



HAL
open science

Le cartulaire dit de Charles II roi de Navarre

Véronique Lamazou-Duplan, Anne Goulet, Philippe Charon

► **To cite this version:**

Véronique Lamazou-Duplan (Dir.). Le cartulaire dit de Charles II roi de Navarre. Presses universitaires de Pau et des Pays de l'Adour, 1, pp.460, 2010, CODHIRNA. Seccion III. Codices y cartularios, 978-84-235-3230-8. hal-01540782

HAL Id: hal-01540782

<https://hal.science/hal-01540782>

Submitted on 15 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CORPUS DOCUMENTAL PARA LA HISTORIA DEL REINO DE NAVARRA



CÓDICES Y CARTULARIOS



TOMO I

Le Cartulaire dit de
Charles II roi de Navarre
El Cartulario llamado de
Carlos II rey de Navarra

VÉRONIQUE LAMAZOU-DUPLNA (dir.)

ANNE GOULET

PHILIPPE CHARON

Le Cartulaire dit de
Charles II roi de Navarre

El Cartulario llamado de
Carlos II rey de Navarra

CODHIRNA

CORPUS DOCUMENTAL PARA LA HISTORIA
DEL REINO DE NAVARRA

Sección III: Códices y Cartularios

TOMO I

Le Cartulaire dit de
Charles II roi de Navarre

El Cartulario llamado de
Carlos II rey de Navarra

VÉRONIQUE LAMAZOU-DUPLAN (dir.)

ANNE GOULET

PHILIPPE CHARON

Pamplona, 2010



Título colección: Corpus Documental para la historia del Reino de Navarra

Sección III: Códices y Cartularios

Tomo I: Le Cartulaire dit de Charles II roi de Navarre
El Cartulario llamado de Carlos II rey de Navarra

Autores: Véronique Lamazou-Duplan (dir.)

Anne Goulet

Philippe Charon

Colaboradores: Frédéric Juliat, Magalie Baylion, Luka Melara, Eloísa Ramírez Vaquero, Susana Herreros
Lopetegui, Jean-Pierre Barraqué, Iñigo Mugueta, Adrián Blazquez, Béatrice Leroy

Cartografía e infografía: Université de Pau et de Pays de l'Adour, Monique Morales



© Gobierno de Navarra

Departamento de Cultura y Turismo

Institución Príncipe de Viana

© Université de Pau et de Pays de l'Adour - ITEM (EA 3002)

© De cada texto su autor

Edición: 2010

Diseño de colección y cubierta: José Joaquín Lizaur

Composición y filmación: Página, S.L.

Impresión: ONA Industria Gráfica

ISBN obra completa: 978-84-235-3229-2

ISBN del tomo I: 978-84-235-3230-8

D. L. NA 2238/2010

Promociona y Distribuye:

Fondo de Publicaciones del Gobierno de Navarra

C/ Navas de Tolosa, 21

Teléfono: 848 427 121

31002 PAMPLONA

fondo.publicaciones@navarra.es

<https://publicaciones.navarra.es>

Université de Pau et de Pays de l'Adour

Presses universitaires de Pau et des

Pays de l'Adour (PUPPA)

BP 576

64012 PAU Cedex

Tel: 05 59 40 79 15

www.pressess-univ-pau.fr

TABLE DE MATIÈRES / ÍNDICE

AVANT-PROPOS	9
ÉTUDE	15
I. Introduction	17
II. Autour du cartulaire: sources et bibliographie indicative	37
III. Conventions d'édition	41
PALABRAS PRELIMINARES	49
ESTUDIO	55
I. Introducción	57
II. Sobre el cartulario: fuentes y bibliografía	77
III. Criterios de edición	81
DOCUMENTS / DOCUMENTOS	89
PLANCHES / LÁMINAS	419
INDEX NOMINUM	439

AVANT-PROPOS

Cette édition clôt trois années d'un programme de recherche transfrontalier, intitulé «Les cartulaires des rois de Navarre», financé par le Fonds Commun Aquitaine-Navarre (Conseil Régional d'Aquitaine et Gobierno de Navarra). Le Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques a aussi activement soutenu cette publication.

Ce projet a associé:

- l'Université de Pau et des pays de l'Adour à travers l'un de ses laboratoires de recherche, Identités Territoires Expressions Mobilités (ITEM, EA 3002, directeur Philippe Chareyre; porteur du projet pour ITEM / UPPA, pour l'Aquitaine, Véronique Lamazou-Duplan),
- l'Université Publique de Navarre et l'équipe de recherche J.-M. Lacarra (directeur Juan Carrasco; porteur de projet à l'UPNA et pour la Navarre, Eloísa Ramírez Vaquero),
- les Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques (directrice Anne Goulet), service qui dépend du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques,
- l'Archivo General de Navarra (directeur du service des Archives, Carlos Idoate Ezquieta) qui dépend du Gobierno de Navarra. A collaboré étroitement à ce programme Susana Herreros Lopetegui, Chef de la Sección de Gestión del Patrimonio Documental.

Cette édition du «cartulaire dit de Charles II roi de Navarre», manuscrit inédit conservé aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques à Pau¹, a été coordonnée par Véronique Lamazou-Duplan mais est d'abord le fruit d'un travail d'équipe au sein de laquelle de multiples compétences ont été associées.

Véronique Lamazou-Duplan, Anne Goulet et Philippe Charon ont suivi de bout en bout cette publication en mettant en commun leur ténacité, leurs connaissances, leurs travaux, publiés ou inédits. Particulièrement précieux ont été l'aide et l'investissement dans ce projet de Philippe Charon, qui, dans le cadre de sa thèse de doctorat intitulée *Princes et principautés au Moyen Âge, l'exemple de la principauté d'Évreux (1298-1412)*², avait procédé à l'analyse de

1. Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, E 513.

2. Ce doctorat, dirigé par Cl. Gauvard, a été soutenu à l'Université de Paris I Panthéon Sorbonne en 2006. Il sera prochainement publié par la société de l'École nationale des chartes.

chacun des actes du cartulaire et établi leur tradition diplomatique. Qu'il trouve ici l'expression de notre gratitude. La mise au point du texte, travail de longue haleine, les choix d'édition ont été assumés par Véronique Lamazou-Duplan, Anne Goulet et Philippe Charon³. Leurs transcriptions et relectures ont bénéficié de l'apport de l'excellent mémoire de master 1 de Frédéric Juliat⁴ et du renfort de Magalie Baylion, collaborateurs pleinement associés à cette réalisation. Les Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques ont accueilli la plupart des séminaires de travail, facilitant ainsi le contact et les vérifications documentaires. Au-delà de la part essentielle d'Anne Goulet dans cette publication, nous souhaitons la remercier sincèrement pour avoir soutenu ce programme avec constance.

Notre collègue de l'Université Publique de Navarre, Eloísa Ramírez Vaquero, sans qui ce programme n'aurait pu se développer, de même que Susana Herreros Lopetegui, chef de section à l'Archivo General de Navarra, ont été les principales partenaires navarraises de ce programme qui, outre l'édition du cartulaire publié ici, vise plus largement à l'étude et à la publication des cartulaires des rois de Navarre conservés de part et d'autre des Pyrénées. Les travaux préparatoires se sont déroulés en commun afin de croiser les connaissances et d'harmoniser les pratiques d'édition de ce type de texte. À terme, en effet, la même collection CODHIRNA des éditions Príncipe de Viana du Gobierno de Navarra, qui s'ouvre aujourd'hui par la publication du «cartulaire dit de Charles II roi de Navarre», rassemblera les éditions des autres cartulaires des rois de Navarre. Au-delà de phases préparatoires pour lesquelles le partenariat fut actif et complet entre Français et Navarrais, Eloísa Ramírez Vaquero a bien voulu se charger de la traduction des parties introductives et a relu avec Susana Herreros Lopetegui, les traductions en espagnol des analyses, préparées par Luka Melara, étudiant en double master, LEA et Civilisation espagnole, à l'Université de Pau. Monique Morales, cartographe à l'Université de Pau, a réalisé avec diligence les cartes et généalogies qui illustrent cet ouvrage.

D'autres collègues français et navarrais ont aussi aidé à divers titres à l'aboutissement de cette édition. Nous remercions ainsi Íñigo Mugueta, Adrián Blázquez, Dominique Bidot-Germa, Jean-Pierre Barraqué, Béatrice Leroy pour leurs interventions lors des travaux préparatoires, les séminaires, pour leurs patientes relectures visant à harmoniser le texte, résoudre des difficultés paléographiques ou de traduction en espagnol.

3. Ces choix (cf. *infra* les conventions d'édition), ont été discutés et harmonisés avec les partenaires navarrais de ce programme.
4. F. JULIAT, *Le «cartulaire français de Charles II», roi de Navarre, comte d'Évreux*, Master 1, Université de Pau, 2007.

Remercions enfin au sein de l'Université de Pau et des pays de l'Adour, l'implication des services des relations internationales, de la valorisation de la recherche, de l'agence comptable, du laboratoire ITEM, avec une gratitude particulière à Philippe Chareyre pour son soutien constant, Marie-Paule Lavergne, Dominique Romero pour l'aide indispensable à la logistique d'un programme transfrontalier.

Dans le cadre de ce programme, ce cartulaire a été gracieusement numérisé par les services de l'Archivo General de Navarra. Que son directeur, Carlos Idoate Ezquieta, mais aussi le personnel en charge de cette tâche, trouvent ici la marque de notre reconnaissance. Cette opération a facilité les travaux d'édition tout en contribuant à une meilleure sauvegarde et conservation du registre. Ces clichés sont désormais consultables à l'Archivo General de Navarra et aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques.

Outre l'exemple d'un partenariat réussi entre les deux universités et les deux services d'archives français et navarrais, renouant ainsi les fils anciens d'une histoire commune des deux versants pyrénéens, l'édition de ce registre vise d'abord à rendre service aux chercheurs et aux amateurs éclairés en histoire médiévale, en leur livrant les actes d'un cartulaire à la fois princier et royal.

Les actes de ce cartulaire donnent en effet à lire autant sur les possessions françaises et les réseaux d'un lignage princier français de premier plan que sur les stratégies et revendications de ceux qui étaient aussi rois de Navarre⁵. Charles II en est le protagoniste le plus en vue, léguant ainsi son nom à ce cartulaire dans l'inventaire des Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, mais sont aussi présents d'autres membres des familles royales françaises et navarraises, ainsi que les jeux touchant terres et hommes, de la Normandie à la Navarre.

Cette édition ouvre, nous l'avons souligné, une collection nouvelle de l'éditeur Príncipe de Viana: la publication de ce registre sera suivie par celle de plusieurs cartulaires des rois de Navarre.

Mais l'étude et l'édition de cet ensemble ne sont pas seulement une publication supplémentaire de sources; elles s'inscrivent dans le contexte du renouvellement des approches appliquées à ces documents depuis une quinzaine d'années. Si certains de ces cartulaires sont connus, parfois anciennement publiés, ils le sont le plus souvent de manière séparée ou partielle. La publication conjointe de cet ensemble documentaire encore largement méconnu, outre sa mise à disposition de la communauté scientifique, permettra d'éclairer la

5. Philippe Charon, dans sa thèse de doctorat à paraître prochainement, les a exploités dans la partie qu'il a consacrée à la formation territoriale de la principauté d'Évreux, et notamment dans le chapitre traitant de l'héritage de Louis d'Évreux et de Jeanne de France.

formation du noyau originel de l'Archivo General de Navarra, ses évolutions, parfois même sa dissociation, phénomène bien visible dans le cas du «cartulaire dit de Charles II» qui, par les hasards de l'histoire, est à ce jour conservé, non plus à Pampelune, mais à Pau.

Ces cartulaires forment une collection diplomatique conçue de façon volontaire et réfléchie par les rois de Navarre. Pour chacun d'entre eux, on s'attachera à retrouver les contextes politiques qui ont présidé à leur élaboration, leur rédaction et conservation, à une époque où le royaume de Navarre s'étendait sur les deux versants pyrénéens, lorsque la dynastie régnante à Pampelune était l'une des grandes familles françaises, proche du trône de France. Ces princes français, devenus rois de Navarre mais toujours possessionnés dans le royaume de France⁶, ont continué à tisser des liens de part et d'autre des Pyrénées, à suivre des stratégies politiques, familiales, dynastiques. Ils ont fait copier dans ces cartulaires les actes dignes de garder en mémoire leurs droits et revendications, leur puissance et autorité.

Quels sont les enjeux conservés au cœur de ces cartulaires, entre pouvoir et mémoire? Leur étude et édition comme pièces documentaires envisagées globalement au sein d'une ample collection, permettront, nous l'espérons, de donner ces clés.

Véronique Lamazou-Duplan

6. Sont montés successivement sur le trône de Navarre, entre le XIII^e siècle et le début du XVI^e siècle, des princes de Champagne, des Capétiens, des Évreux, puis des Foix-Grailly et des Albret.

ÉTUDE

INTRODUCTION

LE CARTULAIRE DANS LE TRÉSOR DES CHARTES DE PAU

«Ce manuscrit est un volume in 4° de 102 feuillets papier. Relié en parchemin, il porte au dos la mention *Navarre, Recueil de traités, donations, etc. 1297 à 1372.*

Il se composait primitivement de 107 feuillets mais les feuillets 102, 103, 104, 106 et 107 ont disparu ainsi que le commencement de la table placée en tête de ce registre. Cette table incomplète occupe deux feuillets non foliotés. À part la disparition de ces quelques feuillets, le manuscrit est en bon état. Il semble avoir été écrit tout entier de la même main, qui est une main du XIV^e siècle.

Au point de vue de l'histoire de Charles le Mauvais, ce cartulaire de Navarre est très important mais cette importance diminue si l'on considère que les principaux actes concernant ce prince, qui sont insérés dans ce recueil, ont été déjà publiés d'après les originaux du trésor des chartes à Paris par Secousse, dans les *Preuves* de son *Histoire de Charles le Mauvais*. Néanmoins, ce manuscrit renferme encore, du fol. 49 au fol. 105 et dernier, nombre d'actes inédits, ignorés de Secousse».

Ainsi s'ouvre une courte note de présentation de ce «cartulaire dit de Charles II de Navarre» rédigée par Henri Courteault qui en a ensuite transcrit quelques-uns des actes¹. Depuis, ce registre, coté E 513, a été répertorié comme «cartulaire dit de Charles le Mauvais» ou «cartulaire français de Charles II de Navarre» dans les inventaires des Archives départementales des Basses-Pyrénées puis des Pyrénées-Atlantiques. Ses actes ont été lus par ceux qui s'intéressaient à ce trésor des chartes local, celui des Foix-Béarn-Navarre, à l'histoire des princes de Navarre ou de leurs possessions.

1. Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques (désormais ADPA), fonds Courteault, 1 J 63/9.

Pour autant, personne ne s'était jusqu'à présent interrogé sur sa provenance, les modalités de sa copie, les raisons qui avaient présidé à sa confection au XIV^e siècle.

La plus ancienne trace de ce registre dans les inventaires anciens prouve qu'il est à Pau depuis au moins le début du XVI^e siècle. Le plus ancien inventaire conservé des archives du château de Pau, confectionné à partir de 1533, le mentionne dans la rubrique *Navarre*:

«Item ung libe no auctenticau scriut en paper ond son descriutz los dobles de certanes lettres despachadas toquant l'assignation de mil livres de revenu persevadores per Philippe primogenit deu conte de Atrabanencis et plusors autres dobles en loquual a taule au comensamen. Cotat Liber communis»².

On pourrait donc légitimement penser que ce registre fit partie des documents emportés avec eux par les derniers rois français sur le trône de Navarre, les Albret Jean et Catherine, lorsqu'en 1512 la Navarre fut conquise par Ferdinand d'Aragon puis réunie à la Castille. On sait que, lors de leur départ précipité de Pampelune, Jean et Catherine partirent avec bon nombre de documents conservés ensuite dans leur trésor des chartes au château de Pau parce qu'ils pouvaient servir de preuves à des revendications présentées durant plusieurs années encore par ces rois de Navarre désormais repliés à Pau, dans leur vicomté de Béarn du côté français des Pyrénées.

Ce faisant, ils emportèrent avec eux certains registres et documents, et pas d'autres. La série E des Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques révèle assez clairement une sélection hâtive d'actes qui relèveraient de *l'instrumentum regni* de ces princes français et rois de Navarre: des lettres des États de Navarre reconnaissant les nouveaux rois de Navarre, princes issus successivement des lignages de Champagne, Capétien et d'Évreux; des serments des rois et des États lors des couronnements; des actes concernant les possessions françaises des rois de Navarre³... Pour les raisons déjà évoquées ci-dessus, d'autres documents ont trait plus particulièrement aux possessions et à l'histoire françaises du lignage royal navarrais: contrats de mariage, testaments, hommages, rôles de gestion pour des possessions situées dans le royaume de France...

2. ADPA, 1 J 290, fol. 188v, la rubrique *Navarre* commence au fol. 186 jusqu'au folio 191v. Sur cet inventaire, voir A.-C. MARIN, «Un document «retrouvé», le premier inventaire du trésor des chartes de Pau», *Revue de Pau et du Béarn*, 11 (1983), p. 119-127.
3. ADPA, E 513-E 593, Royaume de Navarre.

Dans cette logique, il était naturel que le «cartulaire dit de Charles II de Navarre» se retrouvât dans les charriots en route vers Pau⁴.

UN CARTULAIRE DE PRINCES DE SANG CAPÉTIEN, LES ÉVREUX-NAVARRE

Il s'agit pourtant ici d'un cartulaire de Navarre tant princier que royal, à distinguer d'autres cartulaires des rois de Navarre conservés encore à ce jour à l'Archivo General de Navarra à Pampelune⁵. Ces derniers sont en effet principalement composés d'actes qui traitent du gouvernement du royaume de Navarre, tandis que le cartulaire qui fait l'objet de cette édition s'attache bien davantage au destin familial et politique de ce lignage français régnant aussi en Navarre⁶.

Son affichage, «cartulaire dit de Charles le Mauvais», assez racoleur il faut bien l'avouer, témoigne d'un centre de gravité documentaire lié en effet à l'histoire de Charles II comte d'Évreux (1343-1378) et roi de Navarre (1349-1387).

Né en 1332, il est le fils de Jeanne de France (fille du roi de France Louis X le Hutin et de Marguerite de Bourgogne), reine de Navarre à partir de 1328, et de Philippe comte d'Évreux. Par sa mère, Charles II de Navarre est donc le petit-fils de Louis X, arrière petit-fils de Philippe IV le Bel. Son grand-père paternel, Louis d'Évreux était le demi-frère de Philippe IV le Bel. On comprend dès lors que Charles II mît en avant tout au long de sa vie sa fierté

4. Cela peut aussi expliquer que les Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques conservent aujourd'hui des actes originaux qui ont directement trait à l'accession des Évreux au trône de Navarre en 1328 puis à leur gouvernement du royaume de Navarre et de leurs possessions françaises au XIV^e siècle, ainsi que des documents concernant les Foix-Grailly et Albret, alors que l'Archivo General de Navarra n'en détient plus à Pampelune.
5. Ces cartulaires des rois de Navarre, conservés à l'AGN, font l'objet d'une étude et d'une édition dans le cadre du programme transfrontalier «Les cartulaires des rois de Navarre» qui a permis la présente édition. Ils seront publiés dans la même collection que le «cartulaire dit de Charles II de Navarre». Parmi tous les registres conservés à Pampelune, il existe aussi un *cartulario de Carlos II, rey de Navarra*, coté C.4, mais qui s'avère être en réalité un registre de chancellerie et non un cartulaire; il ne fait donc pas partie des documents sélectionnés par ce programme de recherche. Sur ce registre, cf. J. J. MARTINENA, *Guía del Archivo General de Navarra*, Pamplona, Gobierno de Navarra, 1997, p. 345 et F. IDOATE, «Un registro de Cancillería del siglo XIV», *Príncipe de Viana*, n° 74 y 75, 1959, p. 109-139. Sur la chancellerie navarraise, S. HONORÉ-DUVERGÉ, «Registres de la chancellerie navarraise du temps de Charles le Mauvais», *Bibliothèque de l'École des chartes*, 97, 1936, p. 90-101.
6. Cf. généalogie.

d'être de sang capétien face à la dynastie régnante des cousins Valois, montés sur le trône de France à partir de 1328⁷.

Cette ascendance lui faisait endosser d'emblée un double destin politique, entre possessions et ambitions françaises et royaume de Navarre vers lequel il se tourne finalement après la défaite de Cocherel (1364) et l'échec de ses stratégies et prétentions en France.

Mais au-delà de Charles II, ce sont les possessions, les alliances et les destins des membres de la famille des princes d'Évreux, rois de Navarre pour certains d'entre eux, qui occupent la centaine de feuillets du registre.

Les actes copiés dans ce cartulaire s'échelonnent de la fin du XIII^e siècle jusqu'au début des années 1370, précisément de 1297 à 1372⁸.

Ils concernent directement Charles II de Navarre mais aussi ses ascendants et collatéraux directs: ses parents, Jeanne de France devenue Jeanne II reine de Navarre (1328-1349), Philippe comte d'Évreux (1301-1343)⁹, devenu par sa femme Philippe III roi de Navarre; son grand-père paternel, Louis, comte d'Évreux (1307-1319); sa tante paternelle, la reine Jeanne d'Évreux (1310-1371), veuve de Charles IV le Bel¹⁰, sa sœur Blanche,

7. En 1316, à la mort de son père Louis X et de son jeune demi-frère, le nourrisson Jean I^{er} posthume (né de Clémence de Hongrie, il vit et règne cinq jours), Jeanne est écartée du trône. La couronne passe à son oncle paternel Philippe V qui ne laisse à son tour que des filles; en 1322, le troisième frère, Charles IV, devient roi, règne jusqu'en 1328, mais ne laisse que des filles. La rupture dynastique a lieu en 1328, préparée par les précédents de 1316 et de 1322: les filles de France sont écartées du trône de France (que ce soit pour régner ou pour transmettre la couronne). Philippe VI de Valois devient alors roi, au détriment d'Édouard III d'Angleterre (fils d'Isabelle de France donc petit-fils de Philippe le Bel). Charles II de Navarre ne naît qu'ensuite, en 1332, mais revendiquera toujours son ascendance capétienne directe, et ne cessera de répéter qu'il est entouré de fleurs de lys de toutes parts.
8. L'acte le plus ancien copié date cependant de 1082: il s'agit du vidimus (daté de 1333) de la fondation de Mortain (acte 42).
9. Il meurt en 1343 lors de l'expédition d'Algesiras, en assiégeant Jerez. Sur Philippe d'Évreux, M. MAHN-LOT, «Philippe d'Évreux, roi de Navarre (1328-1345)», *Positions des thèses de l'école nationale des chartes de la promotion de 1937*, Paris, 1937, p. 125-136, et du même auteur, «Philippe d'Évreux, roi de Navarre et un projet de croisade contre le royaume de Grenade (1329-1331)», *Bulletin hispanique (Annales de la faculté des lettres de Bordeaux, 66e année)*, t. 46, 1944, p. 227-233. Sur Philippe et Jeanne de Navarre, Fermín MIRANDA GARCÍA, *Felipe III y Juana II de Evreux*, Pampelune, 1994 (*Reyes de Navarra*, 13).
10. Jeanne d'Évreux a fait l'objet de récentes études, disparates: C. LORD, «Jeanne d'Évreux as a founder of chapels: patronage and public piety», *Women and art in early modern Europe: patrons, collectors, and connoisseurs*, C. Lawrence éd., Pennsylvania, 1997, p. 21-36; M.-L. LEMONNIER, «Jeanne d'Évreux, reine de France, bienfaitrice des Carmes», *Connaissance de l'Eure*, n° 127, 2003, p. 13-30, et A.-H. ALLIROT, «L'entourage et l'Hôtel de Jeanne d'Évreux, reine de France (1324-1371)», *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 116, 2009, p. 169-181. Voir aussi de E. MICHEL, «La reine Jeanne d'Évreux à Brie-Comte-Robert», *Revue de la société historique et d'archéologie de Brie-Comte-Robert*, 1, 1898, p. 9-15 et p. 22-25.

dite «la reine Blanche», veuve de Philippe VI de Valois¹¹, ses frères Philippe et Louis, son fils Charles... Sont aussi nommés ou concernés par certains actes de ce cartulaire des ascendants et collatéraux plus lointains dans le temps ou dans les rameaux familiaux: Philippe d'Artois et Blanche de Bretagne (ainsi que le père de cette dernière, Jean II duc de Bretagne), parents de Marguerite d'Artois qui avait épousé Louis d'Évreux, la grand-mère paternelle donc de Charles II; la branche bourguignonne du côté de sa mère, Jeanne de France, née du mariage malheureux entre Louis, fils aîné et héritier de Philippe IV le Bel, et Marguerite de Bourgogne¹², elle-même fille de Robert II duc de Bourgogne et sœur d'Eudes IV de Bourgogne à qui un certain nombre d'actes de ce cartulaire font référence; les filles de Jeanne d'Évreux et de Charles IV le Bel, Blanche et Marie, cousines de Charles II, sont aussi citées.

Bien qu'il englobe en grande partie ce parcours politique hors du commun, ce cartulaire dépasse donc largement l'histoire strictement personnelle de Charles II de Navarre, comte d'Évreux et roi de Navarre. Il embrasse plus largement l'histoire d'une lignée capétienne prestigieuse, aux alliances multiples, dont une branche, celle des Évreux-Navarre, monte sur le trône de Navarre en 1328. Par la suite, les «enfants de Navarre»¹³, ne renoncèrent jamais à leurs attaches et revendications françaises, jusqu'à former un parti politique de premier plan au XIV^e siècle, dont Charles II sera le leader le plus flamboyant.

Ce cartulaire transmet donc des actes qui lui confèrent une triple dimension.

Premièrement, sa portée politique est évidente puisque l'on y retrouve les copies des accords qui permirent la captation de l'héritage champenois de Jeanne

11. Blanche, qui apparaît souvent à la cour de France aux côtés de la reine Jeanne d'Évreux, n'est autre que la troisième et dernière épouse de Philippe VI de Valois. Née en 1328, elle épouse en 1349 un Philippe VI vieillissant, qui meurt l'année suivante. S'ouvre alors pour elle un demi-siècle de veuvage (elle meurt en 1398) durant lequel elle continue à résider à Paris et à fréquenter la cour. Les reines Jeanne et Blanche interviendront à de multiples reprises comme médiatrices pour dénouer les tensions entre Charles II et Jean II ou Charles V. Plusieurs actes copiés dans ce cartulaire en témoignent. Sur la reine Blanche, André LESORT, «La reine Blanche dans le Vexin et le pays de Bray (1359-1398)», *Mémoires de la société historique et archéologique de l'arrondissement de Pontoise et du Vexin*, 54, 1948, p. 35-67, et 55, 1954, p. 9-88, et Maria NARBONA CARCELES, «La "Discrecion hermosa": Blanca de Navarra, reina de Francia (1331-1398)», *Una dama al servicio de su linaje, La dama en la corte bajamodieval*, Martin Aurell dir, Pampelune, 2001, p. 75-115.
12. Rappelons la triste affaire des brus du roi Philippe IV le Bel, en 1314. Marguerite, convaincue d'adultère, est emprisonnée à Château-Gaillard où elle meurt (de froid) en 1315. Elle avait donné naissance en 1312 à Jeanne de France, elle est donc la grand-mère maternelle de Charles II. Devenu veuf, Louis X se remarie en 1315 à Clémence de Hongrie.
13. Nous empruntons cette belle expression à Fr. AUTRAND, *Charles V*, Paris, Fayard, 1994, p. 101. Dans ce chapitre sur «Les rivalités de sang» (p. 99 et suiv.), elle présente magnifiquement l'imbrication des liens familiaux, les terres, les revendications et stratégies de ce lignage (en particulier p.101-108).

de France d'abord au bénéfice de ses oncles et ensuite de Philippe VI de Valois, puis celles des grands traités conclus entre Charles II et les rois de France, des lettres de rémissions octroyées à Charles II et à ses alliés du parti navarrais. Apparaissent ainsi les réseaux politiques de Charles II, les âpres négociations sur les modalités d'application des traités conclus.

Mais tous ces faits, déclinés en revendications, complots, tentatives d'apaisement ou de régulation des conflits de part et d'autre¹⁴, s'adosent aux liens familiaux complexes déjà décrits. Le cartulaire transmet aussi ces histoires de famille à travers des copies d'actes liés à des affaires matrimoniales, de successions, des arrangements familiaux...

Enfin, ces liens familiaux et ces stratégies politiques se traduisent immédiatement par des assises territoriales, des rentes, des revenus divers dont on hérite, que l'on assigne, que l'on échange ou que l'on se partage... Les actes concernant la principauté d'Évreux, les terres normandes, se taillent la part du lion dans le cartulaire, témoignent de leur gouvernement mais aussi de la perte d'une partie d'entre elles au profit de l'échange avec Montpellier. Les terres de Brie, d'Angoulême ou de Bigorre ne sont pas pour autant oubliées.

La richesse de ce document est donc indéniable: il permet de mesurer à quel point les princes d'Évreux-Navarre ont gardé un pied des deux côtés des Pyrénées, concomitamment rois de Navarre et comtes d'Évreux, mais, au-delà encore, princes aux fleurs de lys, princes capétiens. Cette diversité, pour ne pas dire cet éclatement de leurs intérêts, s'est révélée être aussi leur principale faiblesse, leur talon d'Achille: ils perdirent progressivement la main sur leurs possessions et prétentions françaises, ce que retrace aussi fort bien en filigrane ce cartulaire.

DESCRIPTION DU CARTULAIRE

Composition, reliure, état, anomalies

Le cartulaire se présente aujourd'hui sous la forme d'un registre de 106 feuillets en papier, regroupés en cahiers signés par des lettres se succédant de A à O. Ces lettres sont présentes sur la première et la dernière page de chaque cahier, accompagnées des mots qui s'enchaînaient d'un feuillet à l'autre. Ce système de signature des cahiers, habituel au Moyen Âge, servait de repères au copiste (voire aux copistes) qui travaillait sur des cahiers différents puis au relieur chargé de les réunir. Hormis les deux premiers feuillets, non foliotés, chaque

14. Voir Ph. CHARON, «Révoltes et pardons dans les relations entre Charles II de Navarre et la dynastie des Valois (1354-1378)», *Violences souveraines au Moyen Âge. Travaux d'une école historique*, F. FORONDA, C. BARALIS, B. SÈRE (dir.), Paris, PUF, 2010, p. 205-215.

feuille est numéroté au recto en chiffres romains, de 1 à 105¹⁵, dans une écriture manifestement médiévale.

La reliure, en bon état, est très postérieure à la période de rédaction, datable de la fin du XIX^e siècle¹⁶. Les plats cartonnés sont recouverts de parchemin végétal, mais le dos a disparu. Il est douteux que ce soit cette reliure qu'ait vue H. Courteault d'après la rapide description qu'il en fait¹⁷. Lors des réfections de la reliure, des feuillets ont été recoupés (la foliotation médiévale est parfois massicotée), parfois remontés en partie sur les feuilles pour combler les lacunes trop importantes.

Le registre présente certaines anomalies:

Les feuillets 102, 103, 104 et 106 manquent (le dernier folio devait probablement porter la lettre P que l'on retrouve sur le dernier cahier), de même que manque le début de la table des actes placée en tête du registre.

Le folio 2 se présente sous la forme d'une feuille volante non reliée. La mention «placée par erreur» (écriture moderne) est barrée. Au folio 3, la mention «la page II est par erreur placée entre XVI et XVII» (écriture moderne) est barrée. La découpe d'un feuillet entre les feuillets foliotés 16 et 17 (écriture médiévale) correspond en effet aux marques de la déchirure du folio 2 actuel.

Le contenu des folios 90v et 91 a été inversé lors de la copie; le rédacteur s'en est aperçu puisqu'il a rétabli l'ordre logique du texte par un système de signes de renvoi.

Hormis ces manques et ces inversions, l'ensemble du registre est en bon état, malgré quelques déchirures et taches. Ça et là, des coulures de cire, rouges ou brunes, ont laissé leur empreinte. Outre quelques déchirures et marques d'humidité¹⁸, les dégradations les plus importantes sont dues au passage sans doute au XIX^e siècle sur certaines lignes du texte d'un réactif pour mieux faire ressortir l'écriture. Cela nuit désormais à la bonne lecture du document pour un certain nombre de folios¹⁹.

15. Cf. *infra* les anomalies et lacunes du registre.
16. On trouve cette mention dans le registre des travaux de reliure des ADPA, à la date du 10 décembre 1896 (cote 3T 13): «Papier végétal, 4 feuilles grand aigle, 3,00 [francs]. Travail de reliure pour la charte de Charles le Mauvais, 5,00 [francs]». Si le terme de charte n'est pas le plus adapté au cartulaire, il n'existe pas d'autre document fiable et relatif à Charles II de Navarre dans les fonds conservés.
17. «Relié en parchemin, il porte au dos la mention *Navarre, Recueil de traités, donations, etc. 1297 à 1372*».
18. Elles s'accroissent à partir des folios 80 jusqu'à la fin du registre.
19. En particulier, fol. 27v-28v, 31-31v.

La table des actes

En tête du registre, est insérée une table des actes, sur deux feuillets non foliotés. Elle semble écrite de la même main que celle qui a copié les derniers feuillets du cartulaire. Elle répertorie les titres de tous les actes, avec la référence de leur numéro de folio, sans distinguer recto et verso.

De cette table, nous sont seulement parvenus les titres correspondant aux folios 86 à 106. On observe quelques variations dans la formulation entre les titres de la table et ceux des actes à l'intérieur du registre.

Les trois quarts de cette table manquent donc, probablement détachés de la reliure. Au début du XVI^e siècle, la table était encore visiblement complète: la rubrique de l'inventaire de 1519 indique une «table au commencement», non décrite tronquée, puis fait référence au premier acte du cartulaire. Cependant, depuis au moins la fin du XVII^e siècle, le registre était tel qu'aujourd'hui. En 1688, l'inventaire général des archives déposées au château de Pau cite un registre de 105 feuillets dans la rubrique «Acquisitions et domaines»:

«un livre en papier contenant cent cinq feuillets et plusieurs doubles de lettres patentes octroyées en faveur des roys de Navarre, comtez de Champagne et autres, par les roys de France»²⁰.

La mise en page est soignée: les bouts de ligne sont en général bien alignés, les titres des actes sont centrés, se détachent du texte, certains sont surlignés d'un trait, quelques-uns sont calligraphiés avec un souci esthétique évident.

La volonté de faire bien, de faire beau, se note en particulier au début du cartulaire: le scribe a laissé en blanc l'emplacement du nom royal afin que celui-ci soit ensuite tracé de façon plus ornée, ce qui est le cas à partir du folio 9.

Les mains et la qualité des copies

Henri Courteault avait noté que le cartulaire semblait «avoir été écrit tout entier de la même main, qui est une main du XIV^e siècle». Si l'écriture est bien datée du XIV^e siècle par tous ceux qui ont observé le registre, on repère aujourd'hui deux voire trois mains différentes.

Ainsi, un changement notable d'écriture et d'encre correspond à la césure entre les folios 16v et 17²¹. Les derniers feuillets du cartulaire ainsi que la table semblent bien avoir été tracés par une troisième main. Une main différente semble bien aussi intervenir aussi entre les fol. 69v et 70, qui correspondent en

20. ADPA, E 2, inventaire général des archives déposées au château de Pau, 1686-1689.

21. Cf. photographies en annexe.

outre à un changement de cahiers (signés *l* et *m*)²². Il paraît toutefois délicat de trancher définitivement sans étude spécifique: il faudrait étudier de près le *ductus* de la plume, la manière de tracer des lettres de façon particulière à telle ou telle main (le tracé différent des *s* finaux a par exemple été remarqué), faire la part entre les endroits où un même scribe a retaillé sa plume, ce qui peut modifier l'apparence d'une même main, et ceux où le copiste change effectivement.

Mais outre ces problèmes de tracé de plume ou de couleur des encres, certaines caractéristiques d'écriture, certaines abréviations ou encore la manière de transcrire tel ou tel mot, avec des traits ibériques notables²³, tendent cependant à confirmer le travail, concomitant ou en plusieurs phases successives, de plusieurs copistes.

La lecture et la transcription attentives des actes du cartulaire démontrent de multiples erreurs, lacunes (de quelques mots à une ou plusieurs lignes entières omises, sautées, surtout pour les actes en latin), ou encore des mots dont la graphie a été manifestement «ibérisée»... Ces divergences ont été mises en évidence en rapprochant les actes de ce cartulaire de ceux édités par D.-F. Secousse, J. Le Brasseur, J. Favier, pour des actes précédemment édités principalement à partir des archives royales françaises²⁴.

Ces variantes portent à croire que les copistes qui ont transcrit les actes dans le cartulaire les comprenaient probablement assez mal et écrivaient, au moins pour certains d'entre eux, avec une graphie inspirée par le *romance*, variété romane dérivée du latin. Ces remarques plaideraient pour une transcription par un personnel de la chancellerie navarraise ou de l'entourage des rois de Navarre (à Pampelune? ailleurs?) dont l'origine géographique et linguistique s'était distendue avec le royaume de France et donc renouvelée entre le début et la fin du XIV^e siècle. La mauvaise compréhension mais aussi

22. Cela signifierait-il que plusieurs copistes travaillaient en parallèle sur plusieurs cahiers?
23. Les conventions d'édition qui suivent (cf. *infra*) listent les principaux traits ibériques relevés. Par exemple des *ll* mouillés à la place de *ill* (*baller, travallé*), *tan* pour «tant», *cc* redoublés pour *-ct* (par exemple *dileccion*)...
24. Une partie des actes contenus dans ce cartulaire se retrouve dans les publications anciennes de D.-F. Secousse et de P. Le Brasseur, ou plus récemment dans l'édition par J. Favier du cartulaire d'Enguerran de Marigny, mais à partir de pièces conservées principalement aux Archives nationales:
P. LE BRASSEUR, *Histoire civile et ecclésiastique du comté d'Evreux, où l'on voit tout ce qui s'est passé depuis la fondation de la monarchie...*, Paris, éd. F. Barois, 1722.
J. FAVIER, *Cartulaire et actes d'Enguerran de Marigny*, Paris, Imprimerie nationale, 1965 (*Collection de documents inédits sur l'histoire de France*, série in 8°, 2).
D.-F. SECOUSSE, *Recueil de pièces servant de preuves aux Mémoires sur les troubles excités en France par Charles II dit le Mauvais, roi de Navarre*, Paris, éd. Durand, 1755.

l'inattention d'un scribe, sa précipitation peut-être, pourraient expliquer les omissions complètes de certains passages de texte, en particulier lorsqu'ils commencent par le même mot à plusieurs lignes d'intervalle.

Les sources du cartulaire

Les sources précises de ce cartulaire ne sont pas à l'heure actuelle identifiées malgré les travaux menés par les auteurs avec les collègues navarraïes, l'Archivo General de Navarra. Nous ne pouvons donc qu'avancer des hypothèses.

Certains de ces actes ont pu probablement être copiés en Normandie, sur les terres de la principauté d'Évreux, voire à Paris si le cartulaire est postérieur à 1388, date à laquelle les archives de la chambre des comptes d'Évreux sont transférées à Paris. Dans le contexte diplomatique du temps (cf. *infra*), on imagine cependant assez mal que le roi de France ait autorisé un prince d'Évreux-Navarre et ses clercs à accéder à ses propres archives pour composer ce cartulaire. Il est d'autre part évident, chaque fois que des rapprochements et comparaisons ont pu être faits, que les actes transcrits dans le cartulaire n'ont pas été copiés à partir des mêmes sources que les documents édités par F.-D. Secousse, P. Le Brasseur et J. Favier, qui ont surtout travaillé à partir des archives royales françaises (principalement le trésor des chartes des rois de France). Certains actes ont aussi été rapprochés d'actes enregistrés par le Parlement ou la prévôté de Paris²⁵.

Des actes originaux seraient-ils encore conservés à l'Archivo General de Navarra? Il semble bien que non d'après les recherches lancées dans un certain nombre de bases de données. Toutefois, le fait qu'aucun document n'y soit actuellement conservé n'implique pas qu'il n'en ait jamais existé dans les fonds des institutions navarraïes médiévales de l'époque des Évreux-Navarre. En effet, figurent dans le fonds de la chambre des comptes de Pampelune deux comptes de la principauté normande²⁶ que complète celui conservé aux ADPA²⁷. Dans ces conditions, il faut convenir que des documents sur l'administration et le gouvernement de la principauté d'Évreux ont été amenés de Normandie en Navarre. Peut-être est-ce là la source en toute ou partie du cartulaire, mais il n'y a aucune certitude. Une partie de ces documents a été emportée à Pau, une autre a disparu à une date indéterminée.

Pour ce qui est du trésor des chartes de Pau, dont une partie provient manifestement de Navarre, il n'a été retrouvé que deux cotes de pièces isolées

25. Leur dispositif et cœur même sont identiques mais ces actes furent copiés dans le cartulaire dans un autre contexte documentaire.
26. AGN, caj. 6, n° 92 (compte de la Toussaint 1328), et caj. 39, n° 71 II (compte de la principauté de l'Ascension 1329).
27. ADPA, E 519.

qui pourraient être copiées dans le cartulaire mais il semble que la teneur et la lettre de ces actes divergent de leur transcription dans le cartulaire. Ainsi, les ADPA conservent la donation de 5 000 livres tournois assignées sur le comté de Longueville par Philippe, roi de Navarre, à ses héritiers de Navarre, mais l'acte copié, en *romance* navarrais, dans le cartulaire n'indique comme bénéficiaire que le *primogenitus*²⁸. Quant à la confirmation du traité conclu entre le roi de Navarre et le roi de France grâce à l'entremise des reines Blanche et Jeanne, elle apparaît bien dans le cartulaire mais à la fois par Charles II, comme pour l'acte conservé aux ADPA, et par Charles V²⁹. Qu'en est-il des archives de la chambre des comptes d'Évreux, qui renfermaient peut-être aussi un embryon de trésor des chartes? Elles sont aujourd'hui perdues en majeure partie. Une partie a échappé aux outrages du temps ou à l'incendie de la chambre des comptes de 1737 où elles devaient être conservées. On en trouve des épaves dans les fonds et collections du cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France. Un acte, et un seul, copié dans le cartulaire, y figure en original³⁰. Cet indice est cependant trop ténu pour avancer que ce fonds a constitué la source du cartulaire.

Les pistes d'investigation restent donc sur ce plan pleinement ouvertes mais peuvent être éclairées par le contenu du cartulaire et les hypothèses qui sont aujourd'hui retenues pour expliquer sa confection.

FAISCEAUX D'HYPOTHÈSES

La répartition des actes dans le cartulaire

Le cartulaire compte à l'heure actuelle 132 actes, dont deux incomplets (aux folios 101v et 105v) et huit dont on peut restituer la succession grâce à la fin conservée de la table des actes.

La plupart des actes sont en moyen français, vingt-huit en latin, un en *romance* navarrais.

Quelle répartition peut-on rapidement en donner?

Un premier ensemble d'actes, la moitié environ, concerne ce que l'on peut appeler «les affaires de famille» des princes d'Évreux-Navarre vis-à-vis des derniers Capétiens directs, des premiers Valois ou d'autres lignages français

28. ADPA, E 518, dans le cartulaire, acte n° 41, 1329. L'acte 41 indique bien que l'assignation reviendra à «nuestro fijo o fija heredero o heredera que sera del dicho nuestro regno».
29. ADPA, E 520 (Charles II confirme le traité conclu avec le roi de France grâce à l'entremise des reines Jeanne et Blanche), dans le cartulaire actes n° 98 (le traité), n° 99 (la confirmation par Charles V, juin 1365), n° 111 ([mai]1365, à Pampelune).
30. Acte n° 82.

(Artois, Bretagne, Bourgogne), en particulier pour régulariser des différents engendrés par des arrérages de dots, des donations, des renonciations, des assignations ou pour ancrer des privilèges (nouveaux droits, revenus, érection à la pairie...). Ces arrangements familiaux se font aussi au sein du lignage Évreux-Navarre à travers la liquidation de rentes et donations liées à des mariages, à des successions, ou pour procéder à des partages, des échanges, des autorisations diverses (fiscales, marchés...), ou relèvent du gouvernement de la principauté d'Évreux ou de possessions diverses, le tout principalement en Normandie.

On note aussi, pour les terres normandes, une dizaine d'actes (onze exactement) que l'on retrouve dans le cartulaire d'Enguerran de Marigny, publié par Jean Favier. Ces terres, venues au roi après la commise des biens d'Enguerran de Marigny, échoient en effet à Louis d'Évreux.

Un deuxième ensemble est formé d'actes liés aux stratégies politiques de Charles II entre 1354 et 1372. Une trentaine concerne directement les relations entre Charles de Navarre et les rois de France. L'affrontement entre Charles de Navarre et Jean II le Bon d'abord: l'assassinat du connétable Charles d'Espagne, les complots menés autour du dauphin Charles, futur Charles V, contre Jean II, donnent lieu aux traités de Mantes, de Valognes, à la rémission du voyage vers l'empereur, au traité de Calais que suit la rémission en faveur de 300 partisans...³¹. Tous ces actes sont copiés *in extenso*. Puis viennent les rapports entre Charles de Navarre et le dauphin Charles, régent du royaume, au moment des événements parisiens en 1357-1358 (les actes marquent plutôt alors une entente, tel le don de la Bigorre), que précède le conflit entre Charles II et son beau-frère au lendemain de la défaite de Cocherel: il se solde par un traité de paix entre Charles V et Charles II de Navarre, accompagné d'une rémission générale et de la restitution des corps des suppliciés du parti navarrais. Liés à tous ces événements, des actes sont des serments de fidélité qui marquent des entrées au service de Charles de Navarre, de la part de chevaliers, principalement normands et bourguignons ou francs-comtois. On approche ici des réseaux de fidélité de Charles II. Le cartulaire se clôt par douze actes qui s'échelonnent entre 1365 et 1372 sur la remise et la prisée de Montpellier en échange de Mantes, Meulan et Longueville.

Les actes sont classés selon l'ordre chronologique, de 1297 à 1372, les quelques retours en arrière s'expliquent par des *vidimus* ou par des actes insérés relevant d'une même affaire.

On notera deux lacunes significatives dans cette série chronologique, toutes deux liées aux crises aigües entre Charles II et la royauté française. La première entre 1350 et 1354, années qui correspondent à la crispation grandissante entre Jean II et Charles II (complots, assassinat de Charles

31. Voir Ph. CHARON, «Révoltes et pardons...», article cité *supra*.

d'Espagne, rapprochements avec l'Angleterre), silence documentaire qui est suivi par la série des traités et des rémissions des années 1354-1355. Sont aussi absentes du cartulaire les années 1356-1358, soit l'année qui suit le banquet de Rouen, l'arrestation de Charles II et son incarcération, avant son évasion, puis sa participation aux événements parisiens et troubles de 1357-1358.

Hypothèses

De nombreuses zones d'ombre demeurent, nous devons nous contenter à ce jour d'un faisceau d'hypothèses pour expliquer la confection de ce cartulaire. Nous les résumerons rapidement ici, en renvoyant à une bibliographie plus détaillée³².

Quel genre de cartulaire?

1^{ère} hypothèse: conserver la mémoire française de la maison d'Évreux-Navarre?

Le cartulaire pourrait résulter de la volonté de la part des rois de Navarre, en premier lieu de Charles II, de conserver la mémoire des terres et des droits venant de ses père, mère et aïeux, de même pour les traités et pardons conclus avec le roi de France.

Cette mémoire française du lignage aurait pu ainsi être transmise, léguée, grâce au cartulaire, à ses descendants, à commencer à son fils aîné et héritier, le futur Charles III.

2^e hypothèse. Un cartulaire-dossier établi dans un but précis

Il est pourtant difficile de se contenter de cette seule explication de conservation, de mémoire et de transmission. L'histoire de Jeanne de France, reine de Navarre, puis celle de Charles II et de Charles III, à partir de 1387, plaident en faveur d'une rédaction d'un cartulaire-dossier qui aurait pour but la défense et la revendication des droits, des prétentions et des terres navarraises en France³³.

32. Cf. bibliographie, *infra*. Les pages qui suivent doivent beaucoup à: Ph. CHARON, «Relations entre les cours de France et de Navarre en 1376-1377», *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1992, t. 150, p. 85-109; Ph. CHARON a aussi aimablement communiqué des éléments inédits tirés de son doctorat, *Princes et principautés au Moyen Âge, l'exemple de la principauté d'Évreux (1298-1412)*, Doctorat d'État sous la direction de Cl. Gauvard, Paris I Panthéon Sorbonne, 2006 (à paraître dans la collection «Mémoires et Documents» de l'École nationale des chartes); F. JULIAT, *Le cartulaire français de Charles II, roi de Navarre, comte d'Évreux*, Mémoire de Master 1, Université de Pau, 2007; B. LEROY, «D'un règne à l'autre: politique et diplomatie des souverains de Navarre dans les années 1380-1390», *Principe de Viana*, 176 (1985), p. 723-745; R. PAGOLA, *Les ambassadeurs de Navarre sous le règne de Charles III (1385-1425)*, mémoire de maîtrise, Université de Pau, 1997; E. RAMÍREZ VAQUERO, «Estrategias diplomáticas del rey de Navarra en el tránsito al siglo XV», *XXXI Semana d'Estudios Medievales*, Pamplona, 2005, p. 373-421.

33. Cf. la typologie traditionnelle des cartulaires dans les études récentes citées en bibliographie, *infra*.

Fille de Louis X, 1^{er} de Navarre, Jeanne est écartée du trône en 1316, mariée à Philippe d'Évreux, elle devra renoncer au trône de France mais aussi aux comtés de Champagne, de Brie et autres, renonciations en échange desquelles elle reçoit Mortain et Angoulême avant de monter sur le trône du petit royaume pyrénéen en 1328. Cela n'empêche pas qu'elle ait revendiqué jusqu'à la fin de sa vie, en 1349, ses droits en France.

Son fils Charles II fait de même à partir de 1349-1350, ce qui le conduit à affronter, de façon couverte ou ouverte, les rois de France Jean II et Charles V. Charles II avait hérité de ses parents de nombreuses terres en France dont on retrouve la liste dans le cartulaire. Les plus importantes sont le comté d'Évreux, le comté de Longueville ainsi que d'autres fiefs en Normandie et le long de la Seine reçus de son père. Situés à proximité et sur les voies menant à Paris, ces possessions pouvaient s'avérer stratégiques dans les conflits qui l'opposèrent au roi de France. De sa mère, il avait hérité des comtés de Mortain et d'Angoulême. Ces terres formaient un ensemble cohérent, homogène et riche, donc menaçant pour le roi de France.

Prince aux fleurs de lys, de la lignée de Philippe le Bel, Charles II de Navarre a poussé en avant très tôt ses revendications, a mis en œuvre toute son énergie, et ses finances, pour concurrencer les rois Valois fragilisés par les défaites et les difficultés des débuts de la guerre de Cent Ans. Il s'approcha tout près du trône, dans la décennie 1354-1364, maniant à ravir le double fer au feu, jouant sur la rivalité franco-anglaise, ses réseaux de fidélité, la situation du royaume de France après le désastre de Poitiers. En 1364, ses ambitions étaient encore grandes, mais battu à Cocherel, il perdit peu à peu son influence, se tourna vers son royaume de Navarre, ne revint en France que pour négocier certains traités avec Charles V.

Dans ce contexte, on aura bien compris que ce cartulaire appartient bel et bien au genre des cartulaires-dossiers. Il a été composé après 1372, date du dernier acte copié, ce qui est assuré, fin de la table à l'appui, mais dans quel contexte et pour quel usage? Malheureusement ici aucune préface insérée par les copistes mêmes ou aucune notation ne donne d'explication ou d'indication à ce sujet.

Un cartulaire-dossier pour quel contexte et quel usage?

1^{ère} hypothèse: régler les différends entre Charles II et Charles V autour de l'échange entre les terres normandes et Montpellier? Les négociations de 1376-1378?

Au lendemain de la défaite militaire du parti navarrais à Cocherel (16 mai 1364), le rapport de force entre le roi de France et le roi de Navarre s'inverse. La signature du traité de paix ratifié par les deux rois en 1365³⁴ exige de Charles II

34. Charles II le ratifie à Pampelune en mai 1365, Charles V à Paris le mois suivant.

l'échange du comté de Longueville, des villes et châtelainies de Mantes et de Meulan contre la ville et baronnie de Montpellier. Charles V évinçait ainsi Charles II du bassin de la Seine en échange d'une terre située loin de sa base normande. Le traité prévoyait que l'on estimerait contradictoirement, par une prisée, la valeur des terres échangées.

Charles II prit effectivement possession de Montpellier mais dut affronter les obstacles dressés par Louis d'Anjou, frère de Charles V et son lieutenant en Languedoc, qui avait lui-même des visées sur Montpellier. En 1371-1372, les derniers actes du cartulaire le démontrent, la question de la prisée est toujours en suspens.

Ces retards engagèrent Charles II à faire rouvrir des négociations, à justifier de son bon droit, voire à demander un retour à une situation antérieure à 1365. Ces premières tractations eurent lieu dès 1369³⁵, en 1373 de nouveau, cette fois par l'entremise de son épouse, Jeanne de Valois, sœur de Charles V, dont on espérait qu'elle puisse faire fléchir le roi de France³⁶. Mais c'est à partir de 1375, et en particulier entre 1376 et 1378, que l'on déploya une activité diplomatique intense dans l'objectif de vider les vieilles querelles et sortir de l'impasse.

Dès 1375, Charles II envoya en France son fils cadet, le jeune infant Pierre de Navarre (1366-1412), fait comte de Mortain, qui arriva en Normandie au printemps 1376. Entre temps, le gouverneur du roi de Navarre pour la Normandie, Ferrando d'Ayenz, avait repris langue avec la cour de France. L'infant de Navarre était entouré d'une ambassade de haute volée qui disait bien l'importance que Charles II attribuait à ces négociations: le chancelier de Navarre, Martin Zalba, le prieur de Pampelune, don Miguel de Tabar, l'évêque de Dax, Jean Bauffes, des représentants navarrais en Normandie tels que l'évêque d'Avranches ou le gouverneur déjà cité; s'ajoutaient à cette ambassade de nombreux officiers, experts en matières militaires, financières, juridiques, administratives...

Durant l'été 1376, puis tout 1377 et encore au début 1378, on déploya des efforts sans commune mesure avec les années antérieures pour régler les différends accumulés. À la question de la prisée de Montpellier, on ajouta les griefs de l'une et de l'autre partie. À Paris, officiers français et navarrais se

35. Ces négociations de 1369 se soldent par le projet du traité de Vernon (1370), ratifié par les deux rois en 1371. Le traité de 1365 y est confirmé de même que la prisée des terres échangées. Mais encore une fois, l'application de cette modalité fut différée.

36. Jeanne de Valois, fille de Jean II et épouse de Charles II de Navarre, vint en France en 1372-1373, probablement chargée par son mari de négocier avec Charles V. Malheureusement, la reine de Navarre mourut subitement à Évreux en 1373. Sur cette figure, cf. Ph. CHARON, «Jeanne de Valois, reine de Navarre et comtesse d'Évreux (1343-1373)», *En la España medieval*, 2009, vol. 32, p. 7-50.

rencontrèrent, présentèrent leurs dossiers et arguments contradictoires: on sait que les reproches faits de part et d'autre, ou les doléances exposées, noircissaient dix rouleaux entiers. Du côté de Charles V, pour des terres concédées par le roi de France et sur lesquelles il entendait bien assurer sa souveraineté, on reprochait au roi de Navarre des abus de pouvoir, des dérives, en particulier en matière de justice, de patronage, d'exemptions... ce que Charles II de Navarre estimait être de son bon droit sur des terres où il exerçait son autorité.

Ces ambassades et négociations pourraient avoir justifié la rédaction du cartulaire. Ces âpres discussions demandaient, on s'en doute, de réunir des informations et des preuves. Du côté navarrais, de multiples indices démontrent que des officiers s'affairaient à «recouvrer certaines escriptures», en particulier en Normandie, mais aussi grâce à des échanges de lettres et de messagers entre la France et la Navarre.

Ces pourparlers s'éternisèrent et les conseillers de Charles de Navarre présentèrent en mai 1377 un projet de traité d'alliance défensive et offensive entre la France et la Navarre en cas d'entrée en guerre de l'un des deux royaumes. Les articles en précisaient l'aide militaire, les implications diplomatiques et territoriales. Les Navarrais multiplièrent des signes de bonne volonté. L'Angleterre était visée de façon évidente ce qui laissa perplexes les négociateurs français plutôt rompus à la politique navarraise d'alliance avec les Anglais.

Charles II de Navarre menait-il double jeu, était-il déloyal dans sa démarche, ou prenait-il le contrepied de sa politique passée pour emporter la conviction de son beau-frère? La tradition historiographique française a longtemps privilégié la première hypothèse mais le réexamen des documents, sans a priori anti-navarrais, laisse penser que Charles II tentait de faire appliquer ses droits sur les terres cédées à son lignage et pour lesquels mille chicanes étaient dressées par les officiers français au nom de la souveraineté du roi de France. Pour certains griefs, l'exaspération du roi de Navarre était fondée, faisant remarquer avec amertume que les droits royaux s'exerçaient plus strictement sur ses terres que sur celles de ses pairs³⁷.

Ressurgit surtout en pleine lumière le différend profond, développé au fil des générations, incarné par ce face à face entre les deux rois, entre un Charles II conscient des ses origines, de sang capétien, et Charles V, petit-fils de Philippe VI de Valois mais roi de France.

Dans les mois qui suivirent, chacun prit sa décision. Courroucé par l'attitude française après cette ultime tentative de réconciliation, ou ne voulant

37. Cf. Ph. CHARON, «Relations entre les cours de France et de Navarre en 1376-1377», article cité *supra*.

pas rompre avec sa politique coutumière, Charles II de Navarre renoua avec l'alliance anglaise. La réaction de Charles V fut brutale et ferme: l'arrestation de Jacques de Rue et l'instrumentalisation d'un complot navarrais relança, en 1378, la conquête française sur les terres normandes, écarta les menaces qu'avait fait peser le développement d'une principauté des princes de la maison d'Évreux-Navarre.

Il est très séduisant de lier la rédaction de ce cartulaire à cet épisode.

Ce dossier renferme en effet tout ce qui pouvait servir à Charles II, par la voix de ses représentants, à défendre ses droits et à montrer sa bonne foi.

Tout paraît parfaitement concorder, y compris le fait de ne pas avoir d'actes copiés entre 1372 et 1375-1376: aucune acquisition n'ayant eu lieu en faveur du roi de Navarre durant cette période, on pouvait donc faire en 1376 un bilan des litiges en cours à la date de 1372. D'autre part, le contenu du cartulaire coïncide avec ce que nous savons des négociations. Pour les ambassadeurs navarrais, il s'agissait de prouver que les terres cédées par le roi de France depuis la fin du XIII^e-début du XIV^e siècle, relevaient bien de la pleine autorité du roi de Navarre, une autorité reconnue par le passé, que les crimes avaient été remis, que l'on avait fait bon usage des lettres de rémission, des lettres de sauvegarde... Enfin, la documentation navarraise livre les traces de missions d'officiers navarrais chargés d'aller en France ou à Pampelune récolter «des écritures» pour étayer l'argumentation.

Pourtant un obstacle matériel rend cette hypothèse caduque: les filigranes des papiers employés dans le registre sont a priori postérieurs aux dates invoquées. Les trois filigranes repérés (trois monts avec une croix, un M surmonté d'une croix, un agneau pascal), sont très courants: les deux premiers marquent des papiers italiens qui circulent abondamment mais ne sont référencés qu'à partir des années 1380, le troisième est champenois et ses premiers exemplaires sont seulement répertoriés en 1397³⁸.

2^e hypothèse. Le cartulaire rédigé à partir des années 1380 autour de Charles III le Noble?

Les différents *scenarii* envisagés tournent désormais autour d'un autre personnage: Charles, fils aîné et héritier de Charles II, qui lui succède en 1387 sous le nom de Charles III le Noble.

L'infant Charles fut envoyé en France de 1378 à 1381. Il devait poursuivre les négociations engagées deux ans plus tôt mais sa mission se déroula lors d'une crise, encore une fois aigüe, entre Charles II de Navarre et Charles V, au moment

38. Cf. C.M. BRIQUET, *Les filigranes, dictionnaire historique des marques du papier. Tomes I-IV*, New York, Hacker Arts Books, 1966. Ces filigranes sont donnés en annexe.

même de l'arrestation de Jacques de Rue, de la vente de Cherbourg aux Anglais par Charles II, engageant la conquête et les confiscations royales françaises.

Dans ce contexte, l'infant Charles essaya de récupérer les terres confisquées en regagnant progressivement l'amitié du roi Charles V puis celle de Charles VI, à partir de 1380.

Le cartulaire aurait-il pu être l'instrument de cette nouvelle politique en dressant le tableau des terres que les Navarrais étaient en droit de réclamer? L'infant Charles resta à la cour de France durant trois années, secondé par des conseillers navarrais, tissant tout un réseau de relations personnelles. En 1381, lorsqu'il rentra à Pampelune il avait obtenu du jeune roi Charles VI, par l'intermédiaire du Conseil de régence, l'administration et le gouvernement des terres confisquées à sa famille, et plus tard, les revenus de ces terres reversés rétroactivement. Cette décision du 6 et du 21 février 1381 avait été précédée de la présentation des requêtes de l'héritier de Navarre le 2 octobre 1380.

On pourrait donc imaginer que le cartulaire puisse être une compilation des titres concernant les terres et les biens confisqués, un inventaire destiné au Conseil de régence, rédigé entre l'automne 1380 et l'hiver 1381 pour rappeler la liste des possessions que l'infant était en droit de revendiquer, de gouverner, en démontrant qu'elles appartenaient au patrimoine familial. Les nombreuses mentions comptables fournies par le cartulaire (rentes, levées, taxes) concordent assez bien avec cet arrangement financier. Cependant, bon nombre d'actes transcrits dans le cartulaire auraient assez peu de rapport avec cette affaire.

À la suite des négociations entamées entre Charles II et le duc de Bretagne, Jean de Montfort, adversaire de Charles VI, une nouvelle confiscation fut prononcée par le roi de France en 1385, ce qui relança le processus diplomatique³⁹. Ayant succédé à son père en 1387, Charles III ne renonça pourtant pas au comté d'Évreux et se dit jusqu'en 1403 «Charles, par la grâce de Dieu roi de Navarre, comte d'Évreux», donc bien après la confiscation de 1385. Entre 1387 et 1404, de multiples ambassades tentèrent de régler la succession de ses parents, Charles II et Jeanne de Valois, de vider définitivement la querelle entre les Évreux-Navarre et les Valois. Elles y parvinrent finalement.

Dès 1387, Charles III envoya une ambassade en France pour présenter ses revendications et se faire restituer les terres confisquées en 1385. La

39. Charles II souhaitait marier sa fille Jeanne à Jean IV de Montfort, ce qui fut fait en 1386. Voir J. ZUNZUNEGUI, «El matrimonio de la Infanta Juana con el Duque de Bretaña», *Príncipe de Viana*, 4, (1943), p. 51-68; J. CARRASCO, «Le royaume de Navarre et le duché de Bretagne au cours du dernier tiers du XIV^e siècle: politiques matrimoniales et circulation monétaire», 1491. *La Bretagne, terre d'Europe*, 1992, p. 205-221; M. JONES, «Entre la France et l'Angleterre: Jeanne de Navarre, duchesse de Bretagne et reine d'Angleterre (1368-1437)», *Autour de Marguerite d'Ecosse. Reines, princesses et dames du XV^e siècle*, Paris, 1999, p. 45-72.

délégation navarraise séjourna un an et demi auprès du roi de France, composée de personnages prestigieux: on retrouve Martin de Zalba, évêque de Pampelune et chancelier, Frances de Villaespesa, Pes de Laxague, chambellan du roi.

Selon le Religieux de Saint-Denis, Martin de Zalba déploya tous ses efforts: il fit des recherches à l'abbaye de Saint-Denis pour démontrer l'ascendance et l'héritage du roi de Navarre et, dans une brillante harangue devant le Conseil du roi, mit en avant la succession familiale du roi de Navarre, ses droits sur la Champagne, l'échange, fait plus d'un demi-siècle auparavant, du comté, les sommes d'argent et des rentes qui avaient constitué la dot de sa grand-mère. Il démontra que ces terres devaient revenir de droit à Charles III, insista sur la restitution de l'apanage.

Or, l'on retrouve clairement dans le cartulaire les actes liés à la reine Jeanne de Navarre, à la Champagne, l'échange avec les comtés de Mortain et d'Angoulême. Ce cartulaire serait-il lié à l'ambassade de 1387-1388? Toujours est-il, qu'une fois de plus, les négociations firent long feu.

Charles III continua d'envoyer de multiples ambassades (1388, 1391-1392, 1393-1396) à tel point que l'on pouvait parler d'une représentation diplomatique navarraise quasi permanente à la cour de France. Au tournant des années 1380-1390, dans un contexte apaisé entre la France et l'Angleterre, le processus des négociations avait repris vigueur: Cherbourg pouvait peser dans les tractations, une duchesse de Bretagne était fille de Charles II et sœur de Charles III... Cette paix générale aurait pu liquider tous les conflits, mais tout s'arrêta après le premier accès de folie de Charles VI et la chute des Marmousets. En 1397, le roi de Navarre se rendit personnellement à Paris, y séjournant de juillet 1397 à septembre 1398. Sans doute pouvait-il compter sur un atout de taille: Cherbourg, rentrée en sa possession depuis 1393, pouvant servir de tête de pont aux Anglais, appuierait ses demandes. Pourtant il rentra en Navarre en 1398 sans avoir réussi à obtenir la restitution des terres confisquées. Tout au plus, avait-on proposé Mortain à son frère Pierre et commencé à évoquer l'assignation de terres autour de Nemours.

Les contacts diplomatiques se poursuivirent de façon plus intermittente en 1399, 1400. En novembre 1403, Charles III partit de Pampelune, arriva à Paris début 1404, escorté des négociateurs de toujours, en particulier du chancelier Villaespesa. Ces tractations aboutirent enfin en juin 1404 à la rédaction d'un ensemble de conventions que Charles III, présent en personne, ratifia. Il s'engagea à renoncer définitivement à toute revendication sur les anciennes possessions familiales françaises et normandes, sur la Champagne, sur l'héritage de ses père et mère. En échange, il reçut 12 000 livres tournois de rente assises sur plusieurs terres regroupées autour de Nemours, érigées pour l'occasion en duché. Il vendit Cherbourg à Charles VI pour 200 000 livres tournois, dont 100 000 payées comptant, obtint la dignité de pair de France. À

partir de 1404, Charles III abandonna en effet toute prétention sur des terres en France hormis ce qui lui avait été concédé.

Pour l'heure, on retiendra qu'entre 1387 et 1404, de multiples ambassades navarraises pourraient avoir conduit à la constitution de ce cartulaire pour étayer l'argumentation du roi de Navarre Charles III.

On ne peut encore aujourd'hui trancher définitivement entre l'une ou l'autre hypothèse mais la raison de la confection du cartulaire est cernée: il s'agissait de constituer un dossier, un mémoire solide pour appuyer les pourparlers constants, plus ou moins tendus, entre le roi de Navarre et le roi de France, entre la fin des années 1370 et le début du XV^e siècle.

Il est cependant plus probable, en raison de la datation avancée des papiers employés mais aussi de la teneur du cartulaire, que ce registre fut réalisé au tournant des XIV^e et XV^e siècles, pour effacer définitivement la déchirure entre les Évreux-Navarre et les Valois, les premiers se tournant définitivement vers la Navarre mais dans l'honneur retrouvé, les seconds écartant la menace d'une principauté d'Évreux puissante et la concurrence du sang capétien.

Si cette dernière hypothèse était avérée, il faudrait penser à une nouvelle dénomination pour ce qui pourrait être un «cartulaire de Charles III de Navarre» ou un «cartulaire de la maison de Navarre» qui met cependant en perspective le lignage, les possessions des Évreux-Navarre et l'ambitieux parcours politique de Charles II de Navarre.

Véronique Lamazou-Duplan
au nom des auteurs et collaborateurs de cet ouvrage

AUTOUR DU CARTULAIRE DIT DE CHARLES II DE NAVARRE SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

SOURCES

Le «cartulaire dit de Charles II de Navarre» aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

- Arch. dép. des Pyrénées-Atlantiques, E 513
- H. Courteault en a laissé une transcription partielle ainsi qu'une brève présentation (le tout manuscrit), ADPA, fonds Courteault 1 J 63 / 9
- F. JULIAT, *Le cartulaire français de Charles II, roi de Navarre, comte d'Évreux*, mémoire de Master 1, sous la direction de V. Lamazou-Duplan et D. Bidot-Germa, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2007.

Une partie des actes contenus dans ce cartulaire se retrouve dans les publications anciennes de D.-F. Secousse et de P. Le Brasseur (publications parfois fautives), ou plus récemment dans l'édition par J. Favier du cartulaire d'Enguerran de Marigny, mais à partir de pièces conservées principalement dans les fonds des Archives nationales ou de la Bibliothèque nationale:

- J. FAVIER, *Cartulaire et actes d'Enguerran de Marigny*, Paris, Imprimerie nationale, 1965 (*Collection de documents inédits sur l'histoire de France*, série in 8°, 2).
- P. LE BRASSEUR, *Histoire civile et ecclésiastique du comté d'Evreux, où l'on voit tout ce qui s'est passé depuis la fondation de la monarchie...*, Paris, éd. F. Barois, 1722.
- D.-Fr. SECOUSSE, *Recueil de pièces servant de preuves aux Mémoires sur les troubles excités en France par Charles II dit le Mauvais, roi de Navarre*, Paris, éd. Durand, 1755.

Certains actes ont fait isolément l'objet d'une publication qui est indiquée dans la tradition diplomatique de la présente édition.

La comparaison attentive entre les actes du «cartulaire dit de Charles II de Navarre» et ceux édités par J. Favier, P. Le Brasseur, D.-F. Secousse, démontre avec certitude que les clercs et notaires qui ont travaillé à la confection du cartulaire ici édité ont copié les actes à partir d'autres sources que celles qui ont fait l'objet des publications mentionnées ci-dessus⁴⁰. D'autre part, environ la moitié des actes présentés dans ce cartulaire ne se retrouve pas dans les trois publications citées.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Nous n'avons pas tenté de présenter une bibliographie qui se voudrait exhaustive mais seulement une sélection d'ouvrages fondamentaux anciens ou de travaux relativement récents, aux riches bibliographies qui permettront d'approfondir tel ou tel point.

Sur les cartulaires, une approche renouvelée récemment

- O. GUYOTJEANNIN, L. MORELLE, M. PARISSÉ (éd.), *Les cartulaires*, Paris, 1993 (*Mémoires et documents publiés par la société de l'École des chartes*, n° 39).
D. LE BLÉVEC (dir.), *Les cartulaires méridionaux*, Paris, 2006 (*Études et rencontres de l'École des chartes*, n° 19).

Portails et publication en ligne

Le site de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT), base de données CartulR.

Le site de l'École nationale des chartes.

- P. CHASTANG, «Des archives au codex: les enjeux de la rédaction des cartulaires (XI^e-XIV^e siècle)», Journée d'étude sur *Les regroupements textuels*, LAMOP, 2008 (publication en ligne sur le site du Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris)

Rois de France et rois de Navarre au XIV^e siècle

- F. AUTRAND, *Charles VI. La folie du roi*, Paris, Fayard, 1986.
F. AUTRAND, *Charles V le Sage*, Paris, Fayard, 1994.

40. La présente édition laissant de côté les aspects philologiques, ces variantes n'ont pas été reproduites.

- R. CAZELLES, «Le parti navarrais jusqu'à la mort d'Étienne Marcel», *Bulletin philologique et historique (jusqu'en 1610) du Comité des travaux historiques et scientifiques. Année 1960. Actes du 85^e congrès national des sociétés savantes tenu à Chambéry, 8-12 avril 1960*, vol. 2, Paris, 1961, p. 839-869.
- R. CAZELLES, *Société politique, noblesse et couronne sous Jean le Bon et Charles V*, Paris, Genève, Droz, 1982, 625 p. (*Mémoires et documents publiés par la société de l'École des chartes*, n° 28).
- R. DELACHENAL, *Histoire de Charles V*, Paris, A. Picard, 5 vol., 1909-1931.
- H. DE FRONDEVILLE, «Charles le Mauvais, comte d'Évreux, roi de Navarre», *Cahiers Léopold Delisle*, t. 5, 1956, p. 125-160.
- B. LEROY, *Le royaume de Navarre. Les hommes et le pouvoir (XIII^e-XV^e siècle)*, Biarritz, J&D éditions, 1995⁴¹.
- B. LEROY, E. RAMÍREZ VAQUERO, *Carlos III el Noble, rey de Navarra*, Pamplona, éd. Mintzoa, 1991 (*Reyes de Navarra*, n° 15).
- A. PLAISSE, *Charles dit le Mauvais, comte d'Évreux, roi de Navarre et capitaine de Paris*, Évreux, 1972.
- VI centenario de Carlos II de Navarra, Príncipe de Viana*, 48, 1987, n° 182.
- E. RAMÍREZ VAQUERO, *Carlos III rey de Navarra. Príncipe de sangre Valois (1387-1425)*, Gijon, ed. Trea, 2007, (col. Corona de España).
- L. M. VILLAR GARCÍA, *Carlos II «el Malo»*, Iruña, 1987 (*Reyes de Navarra*, n° 14).

Sur les relations diplomatiques entre France et Navarre

- Ph. CHARON, «Relations entre les cours de France et de Navarre en 1376-1377», *Bibliothèque de l'École des chartes*, 150, 1992, p. 85-108.
- Ph. CHARON, «Révoltes et pardons dans les relations entre Charles II de Navarre et la dynastie des Valois (1354-1378)», *Violences souveraines au Moyen Âge. Travaux d'une école historique*, F. FORONDA, C. BARALIS, B. SÈRE (dir.), Paris, PUF, 2010, p. 205-215.
- V. LAMAZOU-DUPLAN, «Duo politique: Charles II de Navarre et Gaston Fébus (1349-1364)», *Minorités juives, pouvoirs, littérature politique en péninsule ibérique, France et Italie au Moyen Âge. Études offertes à Béatrice Leroy*, J.-P. Barraqué et V. Lamazou-Duplan éd., Biarritz, Atlantica, 2006.
- B. LEROY, «Autour de Charles « le Mauvais », groupes et personnalités », *Revue historique*, 273, 1, 1985, p. 3-17.

41. Nous ne citons que la synthèse la plus récente de Béatrice Leroy sur le royaume de Navarre.

- B. LEROY, «D'un règne à l'autre: politique et diplomatie des souverains de Navarre dans les années 1380-1390», *Principe de Viana*, 176 (1985), p. 723-745.
- B. LEROY, «Neutralité ou double jeu? Le rôle du royaume de Navarre dans les relations internationales, de la fin du XIV^e siècle au début du XV^e siècle», *Terres et Hommes du Sud. Hommage à Pierre Tucoo-Chala*, Biarritz, J&D éditions, 1992, p. 487-500.
- B. LEROY, «De Pampelune à Avignon. Église et diplomatie au milieu du XIV^e siècle», *Les échanges religieux entre la France et l'Espagne du Moyen Âge à nos jours. Bordeaux, 12-14 septembre 2002, Revue d'histoire de l'Église de France*, t. 90, 2004, p. 101-108.
- R. PAGOLA, *Les ambassadeurs de Navarre sous le règne de Charles III (1385-1425)*, mémoire de maîtrise, sous la direction de B. Leroy, Université de Pau, 1997.
- E. RAMÍREZ VAQUERO, «Estrategias diplomáticas del rey de Navarra en el tránsito al siglo XV», *Guerra y diplomacia en la Europa occidental, 1280-1480. Actas de la XXXI Semana de Estudios Medievales de Estella, 19 a 23 de julio de 2004*, Pamplona, 2005, p. 373-421.

Sur les princes et la principauté d'Évreux

- Ph. CHARON, *Les domaines de la maison d'Évreux-Navarre en Normandie (1298-1385)*, thèse dact., École nationale des chartes, 3 vol., 1991.
- Ph. CHARON, «Contribution à l'histoire des principautés territoriales en France à la fin du Moyen Âge: l'exemple de la principauté d'Évreux, 1298-1378», *Journal des Savants*, 1995, p. 145-177.
- Ph. CHARON, *Princes et principautés au Moyen Âge, l'exemple de la principauté d'Évreux (1298-1412)*, doctorat d'État sous la direction de Cl. Gauvard, Paris I Panthéon Sorbonne, 2006, 2 vol. et 1 vol. d'annexes (à paraître dans la collection «Mémoires et documents» publié par la société l'École nationale des chartes).

Les auteurs

CONVENTIONS D'ÉDITION

La présente édition a laissé de côté les aspects philologiques.

Cette édition a suivi les préconisations des fascicules publiés par l'École nationale des Chartes, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*. Tome I. *Conseils généraux*. Françoise Vieillard et Olivier Guyotjeannin (coord.), Tome II. *Actes et documents d'archives*, Olivier Guyotjeannin (coord.), Paris, éd. du CTHS, 2001.

Diverses éditions récentes de cartulaires ont aussi permis de réfléchir à la méthodologie à suivre, en particulier:

- *Cartulaire de la cathédrale de Dax. Liber rubeus (XI^e-XII^e siècles)*, éd. Georges Pon et Jean Cabanot, Comité d'Études sur l'Histoire et l'Art de la Gascogne, Dax, 2004.
- *Cartulaire de Bigorre (XI^e-XIII^e siècles)*, éd. Xavier Ravier et Benoît Cursente, Paris, éd. du CTHS, 2005.

Le programme de recherche à l'origine de cette publication lie des chercheurs français et espagnols, traite des cartulaires à la fois conservés dans des archives françaises et navarraises. Il a donc aussi été nécessaire d'harmoniser les normes et conventions d'édition retenues, fondées à la fois sur les préconisations de l'École nationale des Chartes et sur des règles de rigueur et de bon sens.

L'objectif commun a été de faciliter la lecture et la compréhension du texte

ORGANISATION GÉNÉRALE DE L'ÉDITION

L'ordre d'édition

- L'ordre d'édition des actes respecte celui du document sauf pour l'acte n° 97 (fol. 89v-92) pour lequel l'ordre logique de l'acte a été rétabli (erreur du copiste, inversions de folios, repérées dès le Moyen Âge par un jeu de signature de cahiers et de signes de renvois).
- Chaque acte est numéroté en chiffres arabes. Sa transcription n'est pas précédée par le rappel du folio, hormis lorsque le changement de folio coïncide avec le début de l'acte.

- Un vidimus/vidimé, un acte inséré sont présentés comme suit: l'analyse globale proposée mentionne le vidimus, l'édition distingue par un alinéa et des guillemets l'acte vidimé ou inséré.

L'analyse et la tradition

- Une analyse précède chaque acte. Elle est rédigée à la fois en français et en espagnol. Les normes de présentation de date et de lieu sont celles des pratiques espagnoles. La date est actualisée (présentée comme suit: année, rétablie le cas échéant en nouveau style (n.st.), jour, mois), le lieu est spécifié. Les analyses ont été traduites en espagnol mais certains termes sont difficilement, voire impossibles, à traduire, par exemple suzeraineté, ressort, prise, livrée.
- La recension de la tradition des actes a porté sur les originaux connus et les autres copies d'un même acte lorsqu'elles sont déjà connues.

Usage des notes

- Les notes de bas de page sont indiquées en chiffres arabes
- Les éditeurs français de ce document ont tenu à différencier par l'alternance des caractères en italique / romains:
 - Ce qui est dans le cartulaire:
Lorsque la note cite un/des mot(s) présent(s) dans le cartulaire, ces mots sont cités en caractères romains, le commentaire éventuel est en italique.
 - Ce qui n'est pas dans le cartulaire (restitutions):
Lorsqu'un mot, des mots, une ou plusieurs phrase(s) manquent mais sont restitués en italique et entre crochets dans le texte publié, la source qui a permis cette restitution est indiquée en note de la façon suivante: les mots restitués sont cités en italique, le commentaire est en caractères romains.
 - Ce qui est de l'ordre du commentaire des éditeurs:
Une note qui se rapporte à l'analyse, à la tradition de l'acte, ou autre, est présentée en caractères romains afin que la bibliographie éventuellement citée apparaisse en italique selon les normes reconnues.
- Les éventuelles signatures de cahiers ou toute autre information présentes dans le manuscrit sont signalées en note.

La mise en page et le repérage du texte

- Afin de rendre la lecture plus fluide, les lignes ne sont pas numérotées.
- Le passage d'un folio à l'autre est indiqué. La foliotation figure en italique entre des crochets carrés (par exemple, [fol. 80], [fol. 80v]), et respecte le cas échéant la coupure d'un mot d'un folio à l'autre.

- En cas d'énumération de rentes, d'articles de traité, l'alinéa facilite la lecture.
- La citation explicite est donnée entre guillemets («...»).
- Un vidimus/vidimé, un acte inséré sont présentés comme suit: l'analyse globale proposée mentionne le vidimus, l'édition distingue par un alinéa et des guillemets l'acte vidimé ou inséré.
- Les membres de phrases ou les mots écrits dans l'interligne sont restitués.
- Les simples lettres suscrites sont restituées sans être particulièrement signalées.
- Les lacunes du texte, lorsqu'elles ont été restituées, sont insérées en italique et entre crochets dans le texte afin de faciliter sa compréhension. Une note indique ce qui a permis cette restitution.
- En cas d'erreur de copie, (sic) ou (sic, *pour...*) est inséré dans le texte.
- Les mots dans une autre langue sont transcrits en italique (par exemple des termes en français dans un acte en latin).
- La localisation des noms de lieux, l'identification des noms de personnes sont seulement portées dans *l'index nominum*.

L'index nominum

- *L'index nominum* unique (noms de personnes et de lieux) renvoie à chaque acte selon la numérotation en chiffre arabe.
- Les noms de personnes sont indexés au nom de famille (sauf pour les rois et les personnages qui n'apparaissent qu'à travers le nom de baptême), dans sa forme actualisée ou la plus courante ou la plus simple; la rubrique sera ensuite déclinée aux prénoms.
- Les noms de lieux, quand il ne s'agit pas de la France, sont systématiquement précédés de l'indication du pays. Pour la France, département, arrondissement, canton. Pour les lieux espagnols, selon les normes en vigueur en Espagne (la province). D'autres précisions seront apportées le cas échéant pour éviter les confusions ou faciliter la localisation.

RÈGLES DE TRANSCRIPTION

Accentuation

- Afin de faciliter la lecture, les mots se terminant par un -e ont été accentués (par exemple *feauté, moitié, auctorité, volenté, a esté, tractié, après...*) à l'exception des mots monosyllabiques (par exemple *tres, pres de...*). Cependant le nom *prés* (de *pratos*) est distingué par un accent de l'adverbe *pres* (au sens de près de).

- Les participes passés au féminin n'ont pas été accentués (par exemple *reformees*) de même que tout mot se terminant par *-ee*, *-ees*, *-eez* (par exemple, *renomee*).
- Les trémas permettent de distinguer *pais* (paix) de *païs* (pays).

Ponctuation

- Pour faciliter la compréhension de phrases souvent longues, une ponctuation relativement riche a été ajoutée.

Majuscules:

- Les usages du scribe n'ont pas été retenus. Il a été décidé de se rapprocher le plus possible de l'usage actuel, sans abuser de la majuscule.
- On emploie la majuscule au début d'un paragraphe, après un point final, à l'initiale des noms propres de personne et de lieu.
- à l'initiale de noms communs employés absolument pour renvoyer à une personne, à une divinité (*Dieu, Jhesu Christi*), aux fêtes de l'année (par exemple *Pasques, Toussains, Saint Michel*), aux noms d'institutions (par exemple, *Parlement, Tresor...*). On a ainsi choisi d'écrire *les saints Evangiles, saint Pere, Philippe le Lonc*.
- Les titres et les fonctions sont écrits sans majuscule (*rex, nostre roi...*).

Lacune

- Lorsque la lacune est minime, et la restitution évidente, celle-ci est introduite entre crochets carrés.
- Dans les cas où une copie ou une édition ancienne permet de reconstituer les passages altérés, on les rétablit également en italique et entre crochets carrés, la source utilisée étant indiquée en note.
- Lorsqu'il n'y a aucun moyen de combler la lacune avec certitude, on en marque la place par trois points de suspension entre crochets carrés.

Lettres

- La graphie du copiste est respectée, avec ses irrégularités. Ainsi, il écrit tantôt *monseigneur*, tantôt *mosseigneur* ou *moseigneur*.
- On notera aussi certains traits ibériques (?), comme par exemple:
 - les *ll* mouillés au lieu et place de *-ill* (par exemple *baller, travallé*),
 - *tan* pour *tant*, *santus* (pour *sanctus*, par exemple aux fol., 27v et suiv., 42v),
 - les *cc* redoublés au lieu de *-ct* (par exemple *dileccion* au fol. 97v),
 - *pueblo* pour *peuple* (cf. fol. 92),

- *eille* (pour *elle*, par exemple au fol. 37v),
- l'usage de *Francia* dans des actes en français...
- Les *i* et *j* sont distingués et restitués selon l'usage actuel.
- Les *u* et les *v* sont distingués et restitués selon l'usage actuel.
- Les *b* et les *v* sont distingués et restitués selon l'usage actuel. Lorsqu'un *b* est bien visible à l'initiale, alors que l'usage médiéval ou actuel appellerait un *v* initial, une note le spécifie.
- *seel*, *seellees* (et non *scel*, *scellées*) car c'est la graphie qui l'emporte dans le manuscrit. Il en est de même pour *selonc*.
- Afin de faciliter la lecture, le *c* est restitué le cas échéant avec la cédille (par exemple, *pieça*, *rançon*).

Résolution des abréviations

- *Principe général*. La graphie donnée en entier dans un même document ou largement représentée dans le manuscrit a permis de résoudre les abréviations récurrentes.
- *Abréviations par signes convenus*:
 - L'abréviation de la conjonction de coordination «et» a été résolue en *et*, car c'est la graphie la plus largement représentée dans le manuscrit.
 - Le neuf tironien a été résolu en *con-* devant toute consonne autre que *p*; devant *p*, l'abréviation a été résolue en *com-*. En revanche, le scribe a systématiquement écrit *feqdum* pour *feodum* (et composés). Nous avons systématiquement rétabli *feodum*, *feodatum*, *retrofeodum*...
 - Des formes abrégées grâce au tilde traditionnellement utilisé pour *-er* ont été restituées ainsi, conformément aux formes développées qui figurent dans le manuscrit. Il est parfois délicat de savoir si le copiste a noté en abrégé *pre-* ou *pri-* (le *i* suscrit sur un *p* s'apparentant parfois à un tilde). L'abréviation a été résolue selon les formes développées dans le manuscrit.
- L'adverbe abrégé par un tilde *sembl* a été transcrit *semblement* plutôt que *semblablement*.
- *Abréviations par suspension et autres. Restitution de mots tantôt abrégés, tantôt donnés entiers dans le document*:
 - Il a été décidé de restituer ce qui est écrit dans le document.
 - *lesdictes*, *ladicte*... abrégé *lesdce*, *ladice*, donné entier *lesdites*, *ladite*. Choix: lorsque la forme développée, entière, est donnée dans le même acte, on restitue selon la forme développée. Si la forme développée n'existe pas dans le même acte, on restituera *ladicte*, *lesdictes*.
 - *serement* (donné ainsi entier) mais aussi *serment* avec «s» barré, est restitué *serment*.

- *appartenances* (donné ainsi entier), mot abrégé à restituer *appartenances*.
- *nre* sera restitué *nostre*, car dérivant de *noster*, *nostra*, *nostrum* et parce que le scribe écrit par ailleurs *requeste*, *castel*, *dicte*..., formes proches du latin *requesta*, *castellum*, *dicta*...
- Le scribe écrit tantôt *nostre* abrégé suivi d'un S (*nostre sire*?) tantôt *nostre* abrégé suivi d'un S bouclé (*nostre seigneur*?) mais sans visiblement faire de distinction raisonnée ou systématique entre cas sujet et cas régime. L'usage du terme *seigneur* l'emportant largement, nous avons restitué *seigneur*, sauf pour certains actes où *sire* est développé.

Séparation ou liaison des mots conformément à l'usage moderne et pour rendre le texte plus compréhensible

- *Lesdictes*, *ladicte*... *etc.* sont liés selon l'usage actuel.
- *Les quelles*, *du quel*, *de puis*, *par mi* sont liés selon usage actuel (*lesquelles*, *duquel*, *depuis*, *parmi*).
- *au jour d'uy*, *en couruz*, *dores en avant*, *nient moins*, *non obstant*, sont liés selon usage actuel (*aujourd'uy*, *encouruz*, *doresenavant*, *nientmoins*, *nonobstant*).
- *les quieux*, *les diz*, *sus diz*, *ou dit* (*lesquieux* pour lesquels, *oudit* pour audit), sont liés selon usage actuel.
- *son dit pere*, la graphie est respectée.
- *pour tant* / *pourtant* sont liés ou non en fonction du sens.
- *la siete*, *lasiette*, *lassiete*... sont restituées avec l'apostrophe (*l'asiete*).
- *lacort*, *la cort* sont restitués en fonction du sens et le cas échéant avec un l'apostrophe, *l'acort*, *la cort* (pour la cour).
- *ma dame*, *madame*, la graphie a été restituée selon le sens.
- *a mon tres cher*, les mots sont séparés selon l'usage actuel.
- La transcription ne rétablit pas les traits d'union dans les noms de lieux.

Les données chiffrées

- Les chiffres romains du texte sont conservés, y compris pour les sommes.
- Les notations monétaires abrégées dans le manuscrit ont été systématiquement développées.

Les auteurs

LES FILIGRANES

Figure 1 : *Agneau pascal*

Folios : -7, 19-23, 25, 29, 31,33

-65, 67, 69.

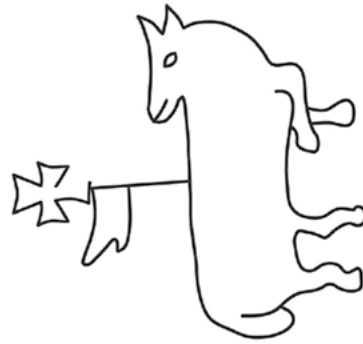


Figure 2 : *Monts ou collines portant une croix*

Folios : - 2-4, 8, 10, 12, 14.

- 35, 37, 41-43, 45, 47, 53, 54, 56,
59-63.

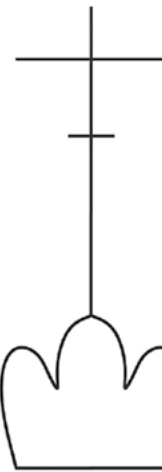


Figure 3 : *Lettre M*

Folios : 72, 75-77, 81, 82, 84, 85, 89, 90, 93,
95, 96, 99, 100, 101.



PALABRAS PRELIMINARES

Traducción: Eloísa Ramírez Vaquero

Esta edición cierra tres años de un programa de investigación transfronterizo denominado “Los Cartularios de los reyes de Navarra”, financiado por el Fondo Común de Cooperación Aquitania-Navarra (Consejo Regional de Aquitania y Gobierno de Navarra). Recibe también la colaboración activa del Consejo General de los Pirineos Atlánticos.

Han estado vinculados al mismo:

- La Universidad de Pau y de los Países del Adour, a través de uno de sus laboratorios de investigación “Identités. Territoires. Expressions. Mobilités” (ITEM EA 3002, dirigido por Philippe Chareyre). La investigadora principal del proyecto, por la parte de Aquitania, ha sido la profesora de ITEM/UPPA, Véronique Lamazou-Duplan.
- La Universidad Pública de Navarra, cuyo grupo de investigación en Historia Medieval “José María Lacarra” (director Juan Carrasco Pérez) cuenta desde hace varios años con un Contrato de Investigación con el Archivo General de Navarra. La investigadora principal del proyecto transfronterizo, por la parte de Navarra, ha sido la profesora Eloísa Ramírez Vaquero.
- Los Archivos Departamentales de los Pirineos Atlánticos (directora, Anne Goulet), servicio que depende del Consejo General de los Pirineos Atlánticos.
- El Archivo Real y General de Navarra, perteneciente al Servicio de Archivos del Departamento de Cultura del Gobierno de Navarra, dirigido por Carlos Idoate Ezquieta; de manera directa ha participado en el proyecto la Jefa de la Sección de Gestión del Patrimonio Documental, Susana Herreros Lopetegui.

Esta edición del *Cartulario llamado de Carlos II, rey de Navarra*, un manuscrito inédito conservado en los Archivos Departamentales de los Pirineos Atlánticos en Pau¹, ha estado coordinada por Véronique Lamazou-Duplan pero es, de hecho, el fruto de un trabajo de equipo donde se han entrecruzado múltiples competencias.

1. Archives departamentales des Pyrénées-Atlantiques, E 513.

Véronique Lamazou-Duplan, Anne Goulet y Philippe Charon han cuidado el trabajo de la edición de principio a fin, aportando a ello toda su tenacidad, conocimientos, trabajos publicados o inéditos. Ha sido particularmente preciosa la ayuda y esfuerzo en el proyecto de Philippe Charon, autor de una tesis doctoral relativa a los *Príncipes y principados en la Edad Media, el ejemplo del principado de Evreux (1298-1412)*²; queremos expresarle aquí nuestra sincera gratitud. El prolongado trabajo de la puesta a punto del texto y la responsabilidad de la edición fueron asumidas por Véronique Lamazou-Duplan, Anne Goulet y Philippe Charon³. Sus transcripciones y relecturas se beneficiaron de la aportación de la excelente Memoria de Fin de Máster 1 de Frédéric Juliat⁴ y del refuerzo de Magalie Baylion, colaboradora contratada para el proyecto. Los Archivos Departamentales de los Pirineos Atlánticos acogieron la mayor parte de los seminarios de trabajo, facilitando así el contacto y las verificaciones documentales. Más allá de la parte que le corresponde en el trabajo de edición a Anne Goulet, debemos agradecerle sinceramente la constancia en el apoyo a este programa.

Nuestra colega de la Universidad Pública de Navarra, Eloísa Ramírez Vaquero, sin la que este programa no se hubiera podido desarrollar, así como Susana Herreros Lopetegui, del Archivo General de Navarra, han sido las principales socias navarras de este programa que, además de la edición del cartulario, contempla objetivos más amplios, del estudio y la publicación de los cartularios de los reyes de Navarra conservados a un lado y a otro del Pirineo. Los trabajos preparatorios se han desarrollado en común, a fin de intercambiar los conocimientos y armonizar las prácticas de edición habituales para este tipo de textos. Al final, de hecho, la colección CODHIRNA de la Institución Príncipe de Viana-Consejería de Cultura y Turismo del Gobierno de Navarra, que se abre hoy a la publicación de los cartularios regios a través de esta del cartulario llamado de Carlos II, rey de Navarra, reunirá las ediciones de los demás cartularios de los reyes de Navarra. Aparte de la colaboración activa y completa de franceses y navarros en las fases preparatorias del trabajo, Eloísa Ramírez Vaquero ha tenido a su cargo la traducción de las partes introductorias y ha releído, con Susana Herreros Lopetegui la traducción al español de los registros de los documentos del cartulario, preparados por Luka Menara, estudiante del doble máster LEA y Civilización española, en la Universidad de Pau, y de la traducción de la introducción. Monique Morales, cartógrafa de la Universidad de

2. Dirigida por C. Gauvard, fue defendida en París I Panthéon Sorbonne en 2006; será publicada en breve por L'École Nationale des Chartes.
3. Los criterios de edición (véase más adelante) fueron discutidos y acordados con los colegas navarros de este proyecto.
4. F. JULIAT, *Le «Cartulaire français de Charles II», roi de Navarra, comte d'Évreux*, Master 1, Université de Pau, 2007.

Pau, ha realizado diligentemente los mapas y árboles genealógicos aquí publicados.

Otros colegas franceses y navarros han ayudado en diversas maneras al éxito de esta edición. Agradecemos a Íñigo Mugueta Moreno, Adrián Blázquez, Dominique Bidot-Germa, Jean Pierre Barraqué y Béatrice Leroy por sus aportaciones en los trabajos preparatorios y seminarios y por sus pacientes relecturas con el objetivo de armonizar el texto, resolver dificultades paleográficas o traducciones al español.

Agradecemos, en fin, en la propia Universidad de Pau y de los Países del Adour, la implicación de los servicios de Relaciones Internacionales, de la Valoración de la Investigación, de la Agencia contable y del laboratorio ITEM con especial gratitud para Philippe Chareyre por su constante apoyo, y a Marie-Paule Lavergne y Dominique Romero por su indispensable ayuda en un programa transfronterizo.

En el marco de este programa, este cartulario ha sido digitalizado sin costo por parte de los servicios del Archivo Real y General de Navarra. Que el director del Servicio de Archivos del Gobierno de Navarra, Carlos Idoate, y también el personal a cargo de esta tarea, encuentren aquí la señal de nuestro mayor reconocimiento. Esta operación ha facilitado los trabajos de edición, al tiempo que ha contribuido a una mejor protección y conservación del original; sus imágenes son desde entonces accesibles en el Archivo General de Navarra y en los Archivos Departamentales de los Pirineos Atlánticos.

Además del ejemplo de una asociación exitosa entre las dos universidades y los dos servicios de archivos franceses y navarros, renovando de este modo viejos lazos de una historia común de las dos vertientes del Pirineo, la edición de este registro prevé prestar un servicio a los investigadores y a los aficionados más avanzados a la historia medieval, poniendo a su alcance las actas de un cartulario a la vez principesco y regio.

Los documentos de este cartulario se refieren, en efecto, tanto a las posesiones francesas y a los solares patrimoniales de un linaje de príncipes franceses de primer orden, como a las estrategias y reivindicaciones de quienes era, además, reyes de Navarra⁵. Carlos II es el protagonista más evidente, legando incluso su nombre a este cartulario según consta en el inventario de los Archivos Departamentales de los Pirineos Atlánticos, pero también están presentes otros miembros de familias reales francesas y navarras, así como los avatares relativos a tierras y hombres, desde Normandía hasta Navarra.

5. Philippe Charon, en su tesis doctoral de próxima aparición, los ha utilizado en la parte que corresponde a la formación territorial del principado de Evreux y, en especial, en el capítulo relativo a la herencia de Luis de Evreux y de Juana de Francia.

Esta edición abre, ya se ha señalado, una nueva colección dentro de las ediciones de fuentes para el estudio de la historia de Navarra (CODHIRNA), de la Institución Príncipe de Viana; será seguida de la de los diversos cartularios de los reyes de Navarra. Pero el estudio y la edición de este conjunto no es una edición más de fuentes; se inscribe, en realidad, en el contexto de una renovación de la investigación aplicada a este tipo de documentos desde hace una quincena de años. Si algunos de estos cartularios son conocidos, incluso en algún caso se ha publicado alguno, lo ha sido casi siempre de manera fragmentaria o parcial. La publicación conjunta de este conjunto documental, todavía muy desconocido, además de su puesta a disposición de la comunidad científica, permitirá iluminar la formación original del Archivo de los reyes de Navarra, su evolución, quizá incluso su posterior disociación, fenómeno bien evidente en el caso del cartulario de Carlos II que, por azares de la Historia, se conserva hoy en Pau y no en Pamplona.

Estos cartularios forman una colección diplomática concebida de manera voluntaria y pensada por los reyes de Navarra. Para cada uno de ellos será preciso ocuparse de los contextos políticos que presidieron su elaboración, redacción y conservación en una época en la que el reino de Navarra se extendía por las dos vertientes del Pirineo, cuando la dinastía reinante en Pamplona era una de las grandes familias francesas próximas al trono de Francia. Estos príncipes de Champaña, de Evreux, convertidos en reyes de Navarra pero siempre dotados en el reino de Francia⁶, no cesaron de tejer lazos de una parte a otra de la cordillera, ni de seguir sus propias estrategias políticas, familiares, dinásticas. Ellos hicieron copiar en estos cartularios los documentos dignos de conservar la memoria de sus derechos y reivindicaciones; su poder y autoridad.

¿Cuáles son los lances, guardados en el corazón de estos cartularios, entre poderes y memoria? Su estudio y edición como piezas documentales, contempladas globalmente en el seno de una amplia colección, permitirán —esperamos— ofrecer sus claves interpretativas.

Véronique Lamazou-Duplan

6. Se sucedieron en el trono de Navarra, entre el siglo XIII y el principio del XIV, los príncipes de Champaña, los Capeto, los Evreux y después los Foix-Grailly y los Albret.

ESTUDIO

Traducción: Eloísa Ramírez Vaquero

INTRODUCCIÓN

EL CARTULARIO EN EL ARCHIVO DE PAU

«Este manuscrito es un volumen in-4º de 102 folios de papel. Encuadernado en pergamino, lleva en el lomo la indicación *Navarre, Recueil de traités, donations, etc., 1297 à 1372*.

Se componía antiguamente de 107 folios, pero los folios 102, 103, 104, 106 y 107 han desaparecido, así como la tabla incluida al inicio del registro. Esta tabla, incompleta, ocupa dos folios no foliados. Aparte de la desaparición de algunos folios, el manuscrito está en muy buen estado; parece haber sido escrito, por completo, por una sola mano, que corresponde al siglo XIV.

Desde la perspectiva de la historia de Carlos el Malo, este cartulario de Navarra es muy importante, pero esa importancia disminuye si tenemos en cuenta que los documentos principales relativos a este príncipe, que se han incluido en él, han sido ya publicados según los originales de los archivos de París, por Sécouse, en las *Preuves*, de su *Histoire de Charles le Mauvais*. Sin embargo, este manuscrito guarda todavía, del folio 49 al 105 y último, numerosas piezas inéditas, ignoradas por Secousse».

Así se inicia una breve nota de presentación de este “Cartulario llamado de Carlos II de Navarra”, publicada por Henri Courteault, que a continuación transcribía algunas de sus piezas¹. Con posterioridad, este registro, con la signatura E 513, ha sido consignado en los inventarios de los Archivos Departamentales de los Bajos Pirineos, más tarde de Pirineos Atlánticos, como el “Cartulario llamado de Carlos el Malo”, o el “Cartulario francés de Carlos II de Navarra”. Sus piezas han sido utilizadas por aquellos interesados, en este

1. Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques (en lo sucesivo ADPA), Fondo Courteault, 1 J 63/9.

archivo, por la documentación local, la de Foix-Bearne-Navarra, o por la historia o las posesiones de los príncipes de Navarra.

Por lo tanto, nadie se ha interrogado, hasta ahora, respecto a su procedencia, las modalidades de su copia, las razones que presidieron su confección en el siglo XIV.

El rastro más antiguo de este registro en los antiguos inventarios prueba que estaba en Pau al menos desde mediados del siglo XVI; aparece reseñado en el inventario más antiguo conservado en los archivos del castillo de Pau, confeccionado a partir de 1533, que lo menciona bajo la rúbrica *Navarra*:

«Item ung libe no auctenticau scriut en paper ond son descriutz los dobles de certanes lettres despachadas toquant l'assignation de mil livres de revenu persevadores per Philippe primogenit deu conte de Atrabanencis et plusors autres dobles en loquoal a taule au comensamen. Cotat Liber communis»².

Cabe pensar con toda lógica, por tanto, que este registro formó parte de los documentos acarreados por los últimos reyes privativos de Navarra, los Albret, Juan y Catalina, cuando Navarra fue conquistada por Fernando de Aragón; luego quedaría incorporada a Castilla. Sabemos que, en el contexto de su precipitada salida de Pamplona, Juan y Catalina llevaron un buen número de documentos que se conservaron a partir de entonces en su archivo del castillo de Pau, porque podían servir de títulos probatorios para las reivindicaciones, reiteradas todavía durante varios años por parte de estos reyes de Navarra replegados en Pau, en su vizcondado de Bearne, del lado francés de los Pirineos.

Al hacerlo, llevaron consigo ciertos registros y documentos, y dejaron otros. La serie E de los Archivos Departamentales de los Pirineos Atlánticos revela con bastante claridad una apresurada selección de documentos que sustentan los *instrumentum regni* de estos príncipes franceses y reyes de Navarra: documentos de las Cortes de Navarra reconociendo a nuevos reyes recién llegados al trono, príncipes que procedían de los linajes sucesivos de Champaña, Capeto y Evreux; juramentos de reyes y de los Estados una vez que habían sido coronados; documentos relativos a las posesiones francesas de los reyes de Navarra...³. Por las razones ya indicadas, otras piezas se refieren más particularmente a las posesiones y la historia francesa del linaje real navarro: contratos de matrimonio, testamentos, homenajes, roldes de gestión de tierras situadas en Francia...

2. ADPA, 1 J 290, fol. 188v, La rúbrica *Navarre* se inicia en el fol. 186 y va hasta el 191 v. Sobre este inventario, véase, A.-C. MARIN, «Un document "retrouvé", le premier inventaire du trésor des chartes de Pau», *Revue de Pau et du Béarn*, 11 (1983), p. 119-127.
3. ADPA, E 513-E 593, Reino de Navarra.

En esa lógica, era natural que el “Cartulario llamado de Carlos II de Navarra” fuera en los carromatos que cogieron la ruta de Pau⁴.

UN CARTULARIO DE PRÍNCIPES DE SANGRE CAPETA: LOS EVREUX-NAVARRA

Se trata, por tanto, de un cartulario de Navarra, tanto principesco como regio, que hay que distinguir de los restantes cartularios reales de Navarra, conservados en el AGN, en Pamplona⁵. Estos últimos se componen, en efecto, de documentos relativos al gobierno del reino de Navarra, en tanto que el cartulario objeto de esta edición guarda relación con el destino familiar y político de este linaje francés que también reina en Navarra⁶.

Su etiqueta de “Cartulario llamado de Carlos el Malo”, tan atractiva, bien puede ser mantenida, pues da fe de cómo la documentación ahí recogida gravita, en efecto, en torno a la historia de Carlos II, conde de Evreux (1343-1378) y rey de Navarra (1349-1387).

Nacido en 1332, es el hijo de Juana de Francia (hija del rey de Francia, Luis X el Hutín y de Margarita de Borgoña), reina de Navarra desde 1328, y de Felipe, conde de Evreux. Por su madre, Carlos II de Navarra es, por tanto, nieto de Luis X y biznieto de Felipe IV el Hermoso. Su abuelo paterno, Luis de Evreux, era el medio hermano de Felipe IV el Hermoso. Se comprende así que Carlos II mostrara, a lo largo de toda su vida, el orgullo de su sangre capeta frente a la dinastía reinante de sus primos Valois, que habían accedido al trono en 1328⁷.

4. Eso puede explicar también que los ADPA conserven en la actualidad documentos originales relacionados directamente con el acceso al trono de Navarra por parte de los Evreux en 1328; relativos a su gobierno en Navarra y en sus posesiones francesas en el siglo XIV, así como documentos relacionados con los Foix-Grailly en Albret, que no se han conservado en el Archivo Real y General de Navarra, en Pamplona (en lo sucesivo AGN).
5. Estos cartularios reales del AGN son objeto de estudio y de edición en el marco del programa transfronterizo “Los cartularios de los reyes de Navarra”, que ha dado lugar a la presente edición. Serán publicados en esta misma colección. Entre los conservados en Pamplona hay también un Cartulario de Carlos II, rey de Navarra (AGN, Códices y Cartularios, C.4) que, pese a su nombre, es realmente un registro de cancillería y no un cartulario, por lo que no forma parte realmente de este programa de investigación. Sobre ese registro, véase J. J. MARTINENA, *Guía del Archivo General de Navarra*, Pamplona, Gobierno de Navarra, 1997, p. 345, y F. IDOATE, “Un registro de Cancillería del siglo XIV”, *Príncipe de Viana*, n° 74 y 75, 1959, p. 109-139. Sobre la cancillería navarra, véase S. HONORÉ-DUVERGÉ, «Registres de la chancellerie navarraise du temps de Charles le Mauvais», *Bibliothèque de l'École des chartes*, 97, 1936, p. 90-101.
6. Véase la genealogía.
7. En 1316, a la muerte de su padre, Luis X (I de Navarra), y de su joven medio hermano, el pequeño Juan I el Póstumo (nacido de Clemencia de Hungría, que apenas reinó unos pocos días), Juana había sido apartada del trono. La corona había pasado a su tío paterno, Felipe V de Francia (II de Navarra) que, a su vez, sólo dejó dos hijas. En 1322 el tercer hermano, Carlos IV (I de Navarra), se convirtió en rey, hasta 1328, fecha en que sólo tenía

Esta ascendencia le hizo asumir el reto de un doble destino político, el de las posesiones y ambiciones francesas y el del reino de Navarra, hacia el que finalmente se volvió después de la derrota de Cocherel (1364) y del fracaso de sus estrategias y pretensiones en Francia. Pero, más allá de Carlos II, son sus posesiones, sus alianzas y los destinos de los miembros de la familia de los Evreux, algunos de ellos reyes de Navarra, lo que ocupa el centenar de hojas de este registro. Los documentos copiados en este cartulario van desde el final del siglo XIII hasta el inicio de los años 1370, en concreto desde 1297 hasta 1372⁸. Se refieren directamente a Carlos II pero también a sus ascendientes y colaterales directos: sus padres, Juana de Francia, convertida en Juana II, reina de Navarra (1328-1359); Felipe, conde de Evreux (1301-1343)⁹, que por el matrimonio con ella se convirtió en Felipe III, rey de Navarra; su abuelo paterno, Luis, conde de Evreux (1307-1319); su tía paterna, la reina Juana de Evreux (1310-1371), viuda de Carlos IV el Hermoso¹⁰, su hermana Blanca, llamada “la reina Blanca”, viuda de Felipe VI de Valois¹¹; sus hermanos Felipe y Luis, su hijo Carlos... También son

hijas. La ruptura dinástica tendría lugar en 1328, preparada por los antecedentes de 1316 y 1322: las hijas serán apartadas del trono de Francia (tanto para reinar como para transmitir el trono); Felipe VI de Valois se convierte en rey en detrimento de Eduardo III de Inglaterra (hijo de Isabel de Francia, por tanto nieto de Felipe el Hermoso). Carlos II de Navarra no nacería hasta 1332, pero siempre reivindicaría su ascendencia capeta directa y no dejaría de repetir que estaba rodeado de flores de lis por todas partes.

8. El documento más antiguo copiado, en realidad, corresponde a 1082, inserto en un *vidimus* fechado en 1333, sobre la fundación de Mortain (doc. 42).
9. Morirá 1343 a raíz de la cruzada de Algeciras, en el asedio de Jeréz. Sobre Felipe de Evreux, M. MAHN-LOT, « Philippe d'Évreux, roi de Navarre (1328-1345) », *Positions des thèses de l'école nationale des chartes de la promotion de 1937*, Paris, 1937, p. 125-136, y, del mismo, « Philippe d'Évreux, roi de Navarre et un projet de croisade contre le royaume de Grenade (1329-1331) », *Bulletin hispanique (Annales de la faculté des lettres de Bordeaux, 66e année)*, t. 46, 1944, p. 227-233. Sobre Felipe y Juana de Navarra, Fermín MIRANDA GARCÍA, *Felipe III y Juana II de Evreux*, Pamplona, 1994 (*Reyes de Navarra*, 13).
10. Juana de Evreux ha sido objeto de estudios recientes y dispares: C. LORD, « Jeanne d'Évreux as a founder of chapels: patronage and public piety », *Women and art in early modern Europe: patrons, collectors, and connoisseurs*, C. Lawrence éd., Pennsylvania, 1997, p. 21-36; M.-L. LEMONNIER, « Jeanne d'Évreux, reine de France, bienfaitrice des Carmes », *Connaissance de l'Eure*, n° 127, 2003, p. 13-30, et A.-H. ALLIROT, « L'entourage et l'Hôtel de Jeanne d'Évreux, reine de France (1324-1371) », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 116, 2009, p. 169-181. Véase asimismo de E. MICHEL, « La reine Jeanne d'Évreux à Brie-Comte-Robert », *Revue de la société historique et d'archéologie de Brie-Comte-Robert*, 1, 1898, p. 9-15 et p. 22-25.
11. Blanca, que con frecuencia aparece en la corte de Francia junto a la reina Juana de Evreux, no es otra que la tercera y última esposa de Felipe VI de Valois. Nacida en 1328, casó con un Felipe VI ya envejecido que murió al año siguiente. Se inició entonces para ella medio siglo de viudedad (murió en 1398) durante el cual continuó viviendo en París y frecuentando la corte. Las reinas Juana y Blanca intervinieron en múltiples ocasiones como mediadoras para suavizar las tensiones entre Carlos II y Juan II o Carlos V. Numerosos documentos de este cartulario lo testimonian. Sobre la reina Blanca, André LESORT, « La reine Blanche dans le Vexin et le pays de Bray (1359-1398) », *Mémoires de*

muy numerosos, o les atañen numerosos documentos, ascendentes colaterales más alejados en el tiempo o en las ramas familiares: Felipe de Artois y Blanca de Bretaña (así como el padre de esta última, Juan II, duque de Bretaña), padre de Margarita de Artois, que había casado con Luis de Evreux, abuela materna, por tanto, de Carlos II; también la rama borgoñona de la parte de su madre, Juana de Francia, nacida del desafortunado matrimonio entre Luis, hijo primogénito y heredero de Felipe IV el Hermoso y de Margarita de Borgoña¹², ella era hija de Roberto II, duque de Borgoña, y hermana de Eudes IV de Borgoña, a quien hacen referencia un cierto número de documentos de este cartulario; finalmente se citan también la hijas de Juana de Evreux y Carlos IV el Hermoso, Blanca y María, primas de Carlos II.

Aunque abarca un desarrollo político tan fuera de lo común, este cartulario desborda ampliamente la historia estrictamente personal de Carlos II de Navarra, conde de Evreux y rey de Navarra. Alcanza de manera más amplia la historia de un linaje capeto prestigioso, con múltiples alianzas, del cual una rama, la de los Evreux-Navarra, accede al trono de Navarra en 1328. Desde entonces, los “infantes de Navarra”¹³ jamás renunciaron a sus lazos y reivindicaciones francesas, hasta conformar una facción política de primera categoría en el siglo XIV, de la cual Carlos II será el cabecilla más notorio.

Ese cartulario transmite documentos que le confieren una triple dimensión.

En primer lugar, su carga política es evidente, dado que encontramos en él las copias de los acuerdos que permitieron la captación de la herencia champañesa de Juana de Francia a favor de sus tíos y, enseguida, de Felipe VI de Valois. Luego, figuran también las relativas a los grandes tratados firmados entre Carlos II y los reyes de Francia, cartas de remisión otorgadas por Carlos II, así como el desarrollo posterior de la aplicación de los tratados firmados después de todas esas negociaciones.

la société historique et archéologique de l'arrondissement de Pontoise et du Vexin, 54, 1948, p. 35-67, et 55, 1954, p. 9-88, et María NARBONA CÁRCELES, «La “Discreción hermosa”: Blanca de Navarra, reina de Francia (1331-1398). Una dama al servicio de su linaje», *La dama en la corte bajomedieval*, Martín Aurell dir, Pamplona, 2001, p. 75-115.

12. Cabe recordar el triste asunto de las nueras de Felipe IV el Hermoso en 1314; Margarita, convicta de adulterio, fue encerrada en Château-Gaillard, donde murió (de frío) en 1315. Había dado a luz, antes, en 1312, a Juana de Francia y es, por tanto, la abuela materna de Carlos II. Una vez viudo, Luis X se había vuelto a casar, en 1315, con Clemencia de Hungría.
13. Tomamos prestada esta hermosa expresión de Fr. AUTRAND, *Charles V*, Paris, Fayard, 1994, p. 101. En su capítulo sobre «las rivalidades de sangre» (p. 9 y ss.), presenta magistralmente la imbricación de los lazos familiares, tierras, reivindicaciones y estrategias de este linaje (en particular p. 101-108).

Pero todos estos hechos, dados a conocer al hilo de reivindicaciones, complots, intentos de aplacamiento o de regulación de conflictos por una u otra parte¹⁴, se imbrican en las complejas relaciones familiares ya descritas. El cartulario transmite también estas historias de familia a través de copias de documentos relacionadas con los asuntos matrimoniales, sucesiones, ajustes familiares...

Al final, estos lazos familiares y estas estrategias políticas se traducen enseguida en adquisiciones territoriales, de rentas, de ingresos varios que se heredan, se asignan, se intercambian o se reparten... Los documentos relativos al principado de Evreux, las tierras normandas, se llevan la parte del león del cartulario; dan testimonio respecto a su gestión y también sobre la pérdida de una parte de ellos a cambio de Montpellier. Las tierras de Brie, Angulema o Bigorra no quedan, sin embargo, olvidadas.

La riqueza de esta documentación es, por tanto, innegable: permite medir hasta qué punto los príncipes de Evreux-Navarra mantuvieron un pie en cada lado del Pirineo, al mismo tiempo reyes de Navarra y condes de Evreux pero, más todavía, príncipes de las flores de lis, príncipes capetos. Esta diversidad, por no decir esta fragmentación, de sus intereses se reveló como su principal debilidad, su talón de Aquiles: perdieron progresivamente el control sobre sus posesiones y pretensiones francesas. Lo refleja con claridad meridiana este cartulario.

DESCRIPCIÓN DEL CARTULARIO

Composición, encuadernación, estado de conservación, anomalías

En la actualidad, el cartulario tiene formato de registro con 106 folios de papel, agrupados en cuadernillos marcados con letras sucesivas de la A a la O. Estas letras se colocan en la primera y la última página de cada cuadernillo, con palabras de llamada que empalman un folio con otro. Este sistema de signar los cuadernillos, habitual en la Edad Media, servía de llamada al copista (incluso a los varios posibles copistas) que trabajaban con cuadernillos distintos, y más tarde al encuadernador, encargado de montar el volumen. Después de los dos primeros folios, que no están foliados, cada folio se numera en el recto en cifras romanas, del 1 al 105¹⁵, con un estilo de escritura claramente medieval.

14. Véase Ph. CHARON, «Révoltes et pardons dans les relations entre Charles II de Navarre et la dynastie des Valois (1354-1378)», *Violences souveraines au Moyen Âge. Travaux d'une école historique*, F. FORONDA, C. BARALIS, B. SÈRE (dir.), Paris, PUF, 2010, p. 205-215.

15. Cf. *infra* las anomalías y lagunas del registro.

La encuadernación, en buen estado, es muy posterior al período de redacción del libro, dado que puede ser datada a finales del siglo XIX¹⁶. Las tapas de cartón están recubiertas de pergamino vegetal, pero el lomo ha desaparecido. Es dudoso que esta fuera la encuadernación que viera H. Courteault, y que describe de manera fugaz¹⁷. A raíz de la nueva encuadernación, los folios fueron recortados (la foliación medieval aparece a veces cortada), y a veces montados otra vez sobre hojas para rellenar las lagunas más importantes.

El registro presenta algunas anomalías:

Faltan los folios 102, 103, 104 y 106 (el último debía llevar, probablemente, la letra P que encontramos en el último cuadernillo), al igual que también falta el inicio del índice de documentos situado al principio del registro.

El folio 2 aparece como una hoja suelta, no encuadernada, y se ha borrado una indicación de “colocada por error” (en escritura moderna). En el folio 3 la indicación “la página II se ha colocado por error entre la XVI y XVII” (en escritura moderna), también ha sido eliminada. El rasgado de un folio entre los números 16 y 17 (escritura medieval) corresponde, efectivamente, a las marcas del desgarro del actual folio 2.

El contenido de los folios 90v y 91 ha sido invertido al ser copiado; el copista se dio cuenta del error dado que restableció el orden lógico del texto por medio de un sistema de signos de llamada y remisión.

Fuera de estas lagunas e inversiones, el conjunto del registro está en buen estado, a pesar de algunas roturas y manchas; ahí están las señales de la cera, roja u oscura, que han dejado su impronta. Además de algunos rotos y marcas de humedad¹⁸, las degradaciones más importantes se deben al uso, sin duda en el siglo XIX y sobre algunas líneas de texto, de un reactivo cuyo objetivo era hacer resaltar la tinta desvaída; ello entorpece ahora la lectura del documento, en cierto número de folios¹⁹.

El índice de documentos

Al inicio del registro se inserta un índice de sus documentos, que ocupa dos folios no foliados. Parece estar escrito con la misma mano que copió los últimos folios del cartulario y hace relación de los títulos de todas las piezas, con la referencia de su número de folio, sin distinguir recto y vuelto.

16. En el registro de trabajos de encuadernación del ADPA, encontramos a siguiente mención fechada el 10 de diciembre de 1896: “Papel vegetal, 4 folios de gran formato, 3,00 (francos). Trabajo de encuadernación para el documento de Carlos el Malo, 5,00 (francos)”. El calificativo de “documento” (*charte*, en el original) no resulta el más adecuado para el cartulario, pero no existe ningún otro documento encuadernable y relativo a Carlos II en estos fondos.
17. «Encuadernado en pergamino, lleva en el lomo la mención *Navarre. Recueil de traités, donations, etc., 1297 à 1372*».
18. Se acentúan a partir de los folios en torno al 80, hasta el final.
19. En particular, fol. 27v-28v, 31-31v.

Se han conservado solamente los títulos del índice que corresponden a los folios 86 al 106 y es posible observar cierta variación en la formulación de los mismos, respecto a la que figura en el interior del registro. Faltan, por tanto, tres cuartas partes de este índice, perdidas probablemente en el momento de la encuadernación; a principios del siglo XVI estaba claramente completo, dado que la rúbrica en el inventario de 1519 alude a un “índice al inicio” que no se describe como mutilado, antes de hacer referencia al primer documento del cartulario. Desde al menos el final del siglo XVII, sin embargo, el registro ya estaba como en la actualidad; un inventario general de los archivos depositados en el castillo de Pau, de 1688, reseñaba de la siguiente manera un registro de 105 folios guardado bajo la etiqueta de “adquisiciones y dominios”:

«un libro en papel que contiene ciento cinco folios y numerosos duplicados de cartas otorgadas a favor de los reyes de Navarra, condes de Champaña y otros, por los reyes de Francia»²⁰.

La confección del cartulario es cuidadosa; los inicios de las líneas están en general bien alineados, los títulos, centrados, se separan del texto –algunos se subrayan con un trazo–, varios tienen una caligrafía realizada con evidente afán estético. La voluntad de hacerlo bien, de hacerlo hermoso, se nota particularmente al inicio del cartulario: el escribano deja en blanco el lugar donde se ha de poner el nombre regio con el fin de que sea dibujado de una manera más decorativa, como es el caso a partir del folio 9.

Manos y calidad de las copias

Henri Courteault señaló en su día que el cartulario parecía “haber sido escrito todo de la misma mano, una mano del siglo XIV”. Si la escritura está bien datada en el siglo XIV, para todos aquellos que han trabajado con el registro, hoy en día cabe distinguir al menos tres manos distintas.

Un cambio notable de escritura y de tinta se corresponde con la cesura entre los folios 16v y 17²¹. Los últimos folios del cartulario, y también el índice, parecen haber sido escritos con una tercera mano. Una mano distinta también parece haber intervenido entre los folios 69v y 70, que se corresponden además con un cambio de cuadernillo (signados como *l* y *m*)²². Resulta muy delicado, sin embargo, hacer una propuesta definitiva sin un estudio específico; es necesario estudiar de cerca el *ductus* de la pluma, la forma de dibujar las letras de cada una de la manos (cabe señalar el diferente dibujo de las *s* finales), distinguir los

20. ADPA, E 2: Inventario General de los archivos depositados en el castillo de Pau, 1686-1689.

21. Véanse las fotografías en el anexo.

22. ¿Significaría esto que diversos copistas trabajaron en paralelo en diversos cuadernillos?

lugares donde el escriba ha simplemente cambiado de pluma, lo que puede modificar la apariencia de una misma mano, y aquellos donde cambia efectivamente el copista.

Pero más allá de estos problemas del trazo y de la pluma, o del color de las tintas, algunas características de la escritura, algunas abreviaturas o incluso la forma de transcribir tal o cual palabra, con rasgos hispánicos notables²³, tienden a confirmar el trabajo concomitante o en diversas fases sucesivas, de diversos copistas.

La lectura y atenta transcripción de los documentos del cartulario muestra múltiples errores, lagunas (desde algunas palabras hasta una o más líneas completas omitidas, que se saltan, sobre todo en los documentos en latín), o incluso palabras cuya grafía ha sido claramente “hispanizada”... Estas divergencias se han puesto de manifiesto al comparar los documentos del cartulario con los publicados por D. F. Secousse, J. Le Brasseur, J. Favier, según los ejemplares conservados en los archivos reales franceses²⁴.

Estas variaciones llevan a considerar que los copistas que transcribieron los documentos en el cartulario probablemente los entendían bastante mal y escribían, al menos algunos de ellos, con una grafía inspirada por la lengua *romance* navarro previa al español. Esto conllevaría que la transcripción fue hecha por personal de la cancillería navarra, o del entorno de los reyes de Navarra (¿en Pamplona?, ¿en otro lugar?), personal cuyo origen geográfico y lingüístico se había distanciado del de el reino de Francia para volverse a aproximar entre el principio y final del siglo XIV. La poca comprensión del texto, pero también la falta de atención por parte del escribano, su precipitación quizá, podrían explicar las omisiones de ciertos pasajes completos de texto, en particular cuando el texto se inicia con la misma palabra dejando algunas líneas de intervalo.

Las fuentes de cartulario

No ha sido posible identificar por ahora, a pesar de los trabajos realizados por parte de los autores con los colegas navarros en el Archivo General de Navarra, las fuentes precisas de este cartulario. Sólo pueden avanzarse hipótesis al respecto.

23. Los criterios de edición (cf. *infra*) reseñan los principales trazos hispánicos resaltados, como por ejemplo las *ll* palatalizadas en lugar de *ill* (*baller*, *travallé*), el uso de *tan* en vez de “tant”, la duplicación de la *c* (*cc*), en lugar de *-ct* (por ejemplo en *dileccion*)...
24. Una parte de los documentos contenidos en este cartulario se puede localizar en ediciones antiguas de D.-F. Secousse y P. Le Brasseur o, más recientemente en la edición de J. Favier del cartulario de Engerrand de Marigny, pero a través de piezas conservadas principalmente en los Archivos Nacionales: P. LE BRASSEUR, *Histoire civile et ecclésiastique du comté d'Evreux, où l'on voit tout ce qui s'est passé depuis la fondation de la monarchie...*, Paris, éd. F. Barois, 1722.

Algunas de las piezas pudieron ser copiadas, probablemente, en Normandía, en tierras del principado de Evreux, incluso en París, si el cartulario es posterior a 1388, fecha en que los archivos de la Cámara de Comptos de Evreux fueron trasladados a París. En el contexto diplomático del momento (cf. *infra*) es difícil imaginar que el rey de Francia haya autorizado a un príncipe de Evreux-Navarra y a sus oficiales a acceder a sus propios archivos para componer este cartulario. Por otro lado, cuando pueden efectuarse comparaciones y cotejos, es evidente que los documentos transcritos en el cartulario no fueron copiados de las mismas fuentes que editaron F.-D. Secouse, P. Le Brasseur y J. Favier, que trabajaron sobre todo con los archivos reales franceses, en particular con el de los reyes de Francia. Algunos documentos se han cotejado, también, con piezas emanadas por el Parlamento o por el preboste de París²⁵.

¿Puede el cartulario contener las copias de originales conservados en el Archivo General de Navarra? Parece claro que no, según las búsquedas realizadas en buen número de bases de datos. El hecho de que ninguno de los documentos se haya conservado en la actualidad no implica, sin embargo, que nunca hubiera existido en los fondos de las instituciones medievales navarras del período Evreux-Navarra. En los fondos de la Cámara de Comptos de Pamplona figuran, en efecto, dos cuentas del principado normando²⁶ que completan las conservadas en los Archivos Departamentales de Pau²⁷. Dadas estas circunstancias, hay que aceptar que los documentos relativos a la administración y el gobierno del principado de Evreux fueron llevados de Normandía a Navarra. Ahí puede estar la fuente de todo o parte del cartulario, pero sin ninguna certeza; una parte de los mismos fue trasladada luego a Pau y otra parte desapareció en una fecha indeterminada.

En lo que corresponde al fondo documental de Pau, del cual una parte proviene manifiestamente de Navarra, sólo se han encontrado dos firmas de piezas aisladas que pudieron ser copiadas en el cartulario, pero el tenor y la redacción de las mismas divergen de su transcripción en el cartulario. Así, por ejemplo, en el ADPA se conserva la donación por parte de Felipe, rey de Navarra, a sus herederos, de 5.000 libras tornesas sobre el condado de Longueville, pero el documento copiado en el cartulario, en lengua romance, no indica como beneficiario más que al *primogenitus*²⁸. En cuanto a la confirmación del tratado

25. Su dispositivo, y su núcleo mismo, son idénticos, pero los copiados en el cartulario proceden de otro contexto documental.

26. AGN, Cámara de Comptos, Caj. 6, n° 92 (Compto de la festividad de Todos los Santos de 1328), y Caj. 39, n° 71 II (Compto del principado, de la festividad de la Ascensión 1329).

27. ADPA, E 519.

28. ADPA, E 518; en el cartulario es el doc. n. 41, de 1329. El documento 41 indica con claridad que la donación recaerá en “nuestro hijo o hija heredero o heredera que será del dicho regno”.

entre el rey de Navarra y el de Francia, acordado gracias a las gestiones de las reinas Blanca y Juana, figura con claridad en el cartulario, tanto el de Carlos II, como en el documento del ADPA, como el Carlos V de Francia²⁹. ¿Qué ha sido de los archivos de la Cámara de Comptos de Evreux, que conservaban asimismo un embrión de archivo documental? Hoy en día están perdidos en su mayor parte. Una parte de los mismos escapó a los estragos del tiempo o al incendio de la Cámara de Comptos en 1737, donde debían estar guardados; encontramos restos del mismo en fondos y colecciones de la oficina de manuscritos de la Biblioteca Nacional de Francia. Un documento, y sólo uno³⁰, copiado en el cartulario tiene allí su original. Este detalle es, sin embargo, demasiado endeble como para proponer que este fondo documental fue la fuente del cartulario.

Las pistas de la investigación se mantienen, por tanto, en este sentido, completamente abiertas, aunque pueden ser clarificadas por el contenido del propio cartulario y las hipótesis que hoy en día se manejan para explicar su confección.

CONJUNTO DE HIPÓTESIS

Distribución de los documentos en el cartulario

En la actualidad el cartulario cuenta con 132 documentos de los cuales dos están incompletos (en los folios 101v y 105v) y de otros ocho es posible reconstruir su lugar en el conjunto gracias al índice. La mayor parte de los mismos está en francés, veintiocho en latín y uno en romance navarro.

¿Qué distribución es posible presentar de manera sucinta?

Un primer conjunto de documentos, más o menos la mitad, corresponden a lo que podemos designar como “asuntos de familia” de los príncipes de Evreux-Navarra, junto a los últimos Capetos directos, los primeros Valois u otros linajes franceses (Artois, Bretaña, Borgoña), en particular relativos a la normalización de las diferencias relacionadas con los diversos ajustes de dotes, donaciones, renunciaciones o asignaciones, o para afianzar privilegios (nuevos derechos, ingresos, erección en “prairie”...). Estos arreglos familiares se desarrollan asimismo en el seno del propio linaje de Evreux-Navarra a través de liquidaciones de rentas y donaciones ligadas a matrimonios, sucesiones, o para proceder a repartos, intercambios, autorizaciones varias (fiscales, de mercados...), o se refieren al

29. ADPA, E 520: Carlos II confirma el tratado concluido con el rey de Francia gracias a la intervención de las reinas Juana y Blanca. En el cartulario corresponde al doc. n. 98 (el tratado), el n. 99 (la confirmación por Carlos V, de junio de 1365) y el n. 111 de [mayo] de 1365, datado en Pamplona.

30. Doc. n. 82.

gobierno del principado de Evreux o de diversas posesiones, en su mayor parte en Normandía.

Cabe distinguir además, para las tierras normandas, una decena de documentos (exactamente once) que coinciden con el cartulario de Engerran de Marigny, publicado por J. Favier. Estas tierras, en manos del rey después del embargo de los bienes de Enguerran de Marigny, recayeron, efectivamente, en Luis de Evreux.

Un segundo conjunto de documentos está formado por piezas relacionadas con las estrategias políticas de Carlos II entre 1354 y 1372. Una treintena se refieren directamente a las relaciones entre Carlos de Navarra y los reyes de Francia. El enfrentamiento entre Carlos de Navarra y Juan II el Bueno lo inaugura: el asesinato del condestable Carlos de España, los complots tramados en el entorno del delfín Carlos, futuro Carlos V, contra Juan II, que dieron lugar a los tratados de Mantes, Valognes, al viaje ante el emperador, al tratado de Calais que siguió a la remisión otorgada a favor de 300 combatientes...³¹. Todos esos documentos se copian *in extenso*. Después vienen las relaciones entre Carlos de Navarra y el delfín Carlos, regente del reino, los sucesos parisinos de 1357-1358 (los documentos traslucen más bien armonía, por eso la donación de Bigorra) que precedieron al conflicto entre Carlos II y su cuñado a continuación de la derrota de Cocherel: se saldó por un tratado de paz entre Carlos V de Francia y Carlos II de Navarra, al que acompañó una remisión general más la restitución de los cuerpos de los ajusticiados del partido navarro. Ligados a todos estos acontecimientos, constan documentos de juramentos de fidelidad que señalan las entradas al servicio de Carlos de Navarra, de caballeros, principalmente normandos y borgoñones o del Franco-condado. Podemos aproximarnos así, aquí, a las bases leales a Carlos II. El cartulario se cierra con una docena de documentos que se escalonan entre 1365 y 1372, relativos a la remisión y toma de Montpellier a cambio de Mantes, Meulan y Longueville.

Los documentos están copiados en orden cronológico, entre 1292 y 1372, y algunos retrocesos de datación se explican por los *vidimus* o por documentos insertos, relevantes para un mismo asunto.

Hay que señalar dos lagunas significativas en esta serie cronológica, ambas ligadas a agudas crisis entre Carlos II y la realeza francesa. La primera, entre 1350 y 1354, años que se corresponden con el incremento de la crispación entre Juan II y Carlos II (complots, asesinato de Carlos de España, aproximación a Inglaterra), un silencio documental que será seguido por la serie de tratados y remisiones de los años 1354-1355. También faltan en el cartulario los años 1356

31. Véase Ph. CHARON, «Révoltes et pardons...», ya citado.

al 1358, es decir, el año que sigue al banquete de Rouan, el arresto de Carlos II y su encarcelación, previa a su posterior evasión y a su participación en los acontecimientos parisinos de 1357 al 1358.

Hipótesis

Numerosas zonas de sombra quedan en el aire, y en relación con la confección del cartulario hay que contentarse, por el momento, con un manajo de hipótesis. Las resumiremos rápidamente aquí, remitiendo a la bibliografía más detallada³².

¿Qué tipo de cartulario?

Primera hipótesis: Conservar la memoria francesa de la casa de Evreux-Navarra

El cartulario que nos ocupa podría ser el resultado de la voluntad de los reyes de Navarra, en particular de Carlos II, de conservar la memoria de las tierras y derechos provenientes de la herencia de su padre, madre y abuelos, así como los tratados y remisiones obtenidas de los reyes de Francia.

Esta memoria francesa del linaje pudo así haberse transmitido, legado, a sus descendientes gracias al cartulario, empezando por su hijo primogénito y heredero, el futuro Carlos III.

Segunda hipótesis: Un cartulario-dossier construido con un objetivo concreto

Resulta complicado limitarse únicamente a esa única explicación de conservación, memoria y transmisión. La historia de Juana de Francia, reina de Navarra, y después la de Carlos II y Carlos III –ésta a partir de 1387– abogan por la confección de un cartulario-dossier que tendría por objeto la defensa y reivindicación de los derechos, las pretensiones y las tierras navarras en Francia³³.

32. Cf. bibliografía, *infra*. Las páginas que siguen deben mucho a: Ph. CHARON, «Relations entre les cours de France et de Navarre en 1376-1377», *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1992, t. 150, p. 85-109; Ph. CHARON también nos ha hecho partícipes, muy amablemente, de cuestiones aún inéditas y procedentes de su tesis doctoral: *Princes et principautés au Moyen Âge, l'exemple de la principauté d'Évreux (1298-1412)*, dir. Cl. Gauvard, Paris I Panthéon Sorbonne, 2006 (que próximamente será publicada en la colección «Mémoires et Documents» de l'École nationale des chartes); F. JULIAT, *Le cartulaire français de Charles II, roi de Navarre, comte d'Évreux*, Memoria de Máster I, Université de Pau, 2007; B. LEROY, «D'un règne à l'autre: politique et diplomatie des souverains de Navarre dans les années 1380-1390», *Príncipe de Viana*, 176 (1985), p. 723-745; R. PAGOLA, *Les ambassadeurs de Navarre sous le règne de Charles III (1385-1425)*, Memoria de Maîtrise, Université de Pau, 1997; E. RAMÍREZ VAQUERO, «Estrategias diplomáticas del rey de Navarra en el tránsito al siglo XV», *XXXI Semana de Estudios Medievales*, Pamplona, 2005, p. 373-421.
33. Cf. la tipología tradicional de los cartularios en los estudios recientes indicados en la bibliografía, *infra*.

Hija de Luis X de Francia, I de Navarra, Juana sería desplazada del trono en 1316; casada con Felipe de Evreux, tuvo que renunciar al trono de Francia, pero también a los condados de Champaña, Brie y otros territorios, renuncia a cambio de la cual recibió Mortain y Angulema antes de acceder al trono del pequeño reino pirenaico, en 1328. Ello no impidió que Juana reivindicara, hasta el final de su vida –en 1349–, sus derechos en Francia.

Su hijo Carlos II haría lo mismo a partir de 1349-1350, lo que lo llevó a enfrentarse, de forma abierta o encubierta, con los reyes de Francia, Juan II y Carlos V. Carlos II de Navarra había heredado de sus padres cuantiosas tierras en Francia, que encontramos enumeradas en el cartulario. Las más importantes son el condado de Evreux, el de Longueville, así como los demás feudos en Normandía y a lo largo del Sena, recibidos de su padre. Situadas en la proximidad y en las vías de acceso a París, estas posesiones podían resultar de un singular valor estratégico en los conflictos que lo enfrentaban al rey de Francia. De su madre, había heredado los condados de Mortain y Angulema. Todas estas tierras formaban un conjunto coherente, homogéneo y rico, amenazante para el rey de Francia.

Príncipe de “las flores de lis”, del linaje de Felipe el Hermoso, Carlos II de Navarra planteó enseguida sus reivindicaciones, puso en funcionamiento toda su energía, sus finanzas, para competir con unos reyes Valois debilitados por las derrotas y las dificultades de los inicios de la guerra de los Cien Años. Se aproximó al trono, en la década de 1354-1364, manejando a las mil maravillas un doble juego, aprovechando, en la rivalidad franco-inglesa, sus redes de fidelidad y la situación del reino de Francia después del desastre de Poitiers. En 1364 todavía sus ambiciones eran importantes, pero, derrotado en Cocherel, perdería poco a poco su influencia, volvería a su reino de Navarra y no retornaría a Francia más que para negociar algunos tratados con Carlos V.

En este contexto, es evidente que este cartulario se corresponde perfectamente con el tipo de los cartularios-dossier. Fue confeccionado después de 1372, fecha del último documento copiado, eso es seguro y el índice lo corrobora, pero ¿en qué contexto y con qué objetivo? Desgraciadamente, ningún prefacio incluido aquí por los copistas o ninguna otra anotación da explicación alguna al respecto.

Un cartulario-dossier, ¿en qué circunstancias y con qué objeto?

Primera hipótesis: ¿Ajustar las diferencias entre Carlos II y Carlos V en relación con el intercambio de las tierras normandas y Montpellier? ¿Las negociaciones de 1376-1378?

Después de la derrota militar del partido navarro en Cocherel (16 de mayo de 1364), la relación de fuerzas entre el rey de Francia y el de Navarra quedó invertida. La firma del tratado de paz ratificado entre ambos reyes en

1365³⁴ exigía a Carlos II el cambio del condado de Longueville, y las villas y castellanías de Mantes y Meulán, por la villa y baronía de Montpellier. Carlos V borraba así a Carlos II de la cuenca del Sena, a cambio de una tierra situada lejos de sus bases normandas. El tratado preveía una estimación conjunta del valor de las tierras embargadas, por medio de una tasación (“*prisée*”).

Carlos II tomó posesión, en efecto, de Montpellier, pero debió hacer frente a los obstáculos planteados por Luis de Anjou, hermano de Carlos V y lugarteniente suyo en el Languedoc, que tenía ambiciones personales respecto a Montpellier. En 1371-1372 –los últimos documentos del cartulario lo muestran– la cuestión estaba todavía en el aire.

Estos retrasos hicieron que Carlos II reabriese las negociaciones, bien para probar su mejor derecho o bien para pedir una vuelta a la situación anterior a 1365. Las primeras conversaciones tuvieron lugar en 1369³⁵, y de nuevo en 1373, esta vez por intermediación de su esposa Juana de Valois, hermana de Carlos V, de la que se esperaba que pudiese doblegar al rey de Francia³⁶. Pero es a partir de 1375, y en particular entre 1376 y 1378, que se desarrolla una intensa actividad diplomática con el objeto de saldar las antiguas querellas y salir del *impasse*.

Desde 1375 Carlos II enviaría a Francia a su hijo menor, el joven infante Pedro de Navarra (1366-1412), convertido en conde de Mortain, que llegaría a Normadía en la primavera de 1376. Entre tanto, el gobernador del rey en Normandía, Fernando de Ayanz, había retomado las conversaciones con la corte de Francia. El infante de Navarra iba rodeado de una embajada de altos vuelos que manifestaba claramente la importancia que Carlos II atribuía a esas negociaciones: el canciller de Navarra, Martín de Zalba, el prior de la catedral de Pamplona, Miguel Tabar, el obispo de Dax, Jean Bauffes, representantes navarros en Normandía, como el obispo de Avranches o el gobernador ya indicado; a esa embajada hay que añadir numerosos oficiales, expertos en asuntos militares, financieros, jurídicos, administrativos...

Durante el verano de 1376, luego a lo largo de todo el año 1377 e incluso los inicios de 1378, se desarrollaron esfuerzos aún mayores que en los años precedentes para resolver las diferencias que se habían ido acumulando. A la

34. Carlos II lo ratificó en Pamplona en mayo de 1365 y Carlos V en París al mes siguiente.
35. Estas negociaciones de 1369 se zanjaron con el tratado de Vernon (1373), ratificado por ambos reyes en 1371. El tratado de 1365 se confirmó entonces, al igual que el intercambio de tierras pero, una vez más, la aplicación efectiva de estos acuerdos fue pospuesta.
36. Juana de Valois, hija de Juan II de Francia y esposa de Carlos II de Navarra, viajó a Francia en 1372-1373, probablemente con el encargo de su marido de negociar con Carlos V. Desafortunadamente, la reina de Navarra moriría súbitamente en Evreux en 1373. Sobre su figura, cf. Ph. CHARON, «Jeanne de Valois, reine de Navarre et comtesse d'Évreux (1343-1373)», *En la España medieval*, 2009, vol. 32, p. 7-50.

cuestión de Montpellier se añadían los agravios de una y otra parte. En París se encontraron oficiales franceses y navarros, presentaron sus dosieres y argumentos enfrentados; sabemos que los reproches de una parte y de otra, o las quejas presentadas, llenaban dos carros completos. Por el lado de Carlos V, la querrela sobre las tierras concedidas por el rey de Francia, y por las cuales él quería asegurar firmemente la soberanía; se reprochaban al rey de Navarra abusos de poder y otras desviaciones, en particular en materia de justicia, patronato, exenciones... y Carlos II consideraba este tipo de cuestiones como su derecho legítimo, sobre tierras donde ejercía su autoridad.

Estas embajadas y negociaciones podrían justificar la confección del cartulario. Estos debates exigían, no hay duda, reunir la información y las pruebas. Del lado navarro, múltiples indicios muestran que los oficiales se atarearon “buscando ciertas escrituras”, particularmente en Normandía, pero también por medio de intercambios a través de correos y mensajeros entre Francia y Navarra.

Estas negociaciones se eternizaron y en mayo de 1377 los consejeros de Carlos de Navarra presentaron un proyecto de alianza defensiva y ofensiva entre Francia y Navarra en caso de que uno de los dos reinos entrara en guerra. Su articulado precisaba ayuda militar e implicaciones diplomáticas y territoriales. Los navarros multiplicaron las muestras de buena voluntad. Inglaterra quedaba orillada de manera evidente, lo que dejaría perplejos a los negociadores franceses, acostumbrados a la política navarra de alianza con los ingleses.

¿Hacía Carlos II un doble juego, desleal en su desenvolvimiento, o tomaba el sentido contrario de su anterior política para obtener la confianza de su cuñado? La tradición historiográfica francesa ha privilegiado esta segunda opción desde hace mucho tiempo, pero la revisión de los documentos *sin, a priori*, un sentimiento antinavarro, hacen pensar que Carlos II intentaba hacer valer sus derechos sobre las tierras cedidas a su linaje y por las cuales tantas querellas habían sido suscitadas por los oficiales franceses en nombre de la soberanía del rey de Francia. Respecto a algunas reclamaciones, la exasperación del rey de Navarra tenía fundamento cuando resaltaba con amargura que los derechos regios se aplicaban de manera más estricta en sus tierras que en la de sus pares en Francia³⁷.

Resurgía sobre todo, con toda claridad, una profunda diferencia, conformada al paso de las generaciones, personificada en este cara a cara entre dos reyes, un Carlos II consciente de sus orígenes, de sangre capeta, y un Carlos V, nieto de Felipe VI de Valois, pero rey de Francia.

37. Cf. Ph. CHARON, «Relations entre les cours de France et de Navarre en 1376-1377», citado *supra*.

En los meses que siguieron cada uno tomó su decisión. Irritado por la actitud francesa después de esta última tentativa de reconciliación, o no queriendo abandonar su política habitual, Carlos II retomó la alianza inglesa. La reacción de Carlos V fue brutal y firme: el arresto de Jacques La Rue y la instrumentalización de un complot navarro reactivó, en 1378, la conquista francesa de las tierras normandas, desarticulando la amenaza del posible desarrollo de un principado por parte de los príncipes de la casa de Evreux-Navarra.

Resulta muy sugerente ligar la confección de este cartulario a ese episodio.

Este dossier conserva, en efecto, todo aquello que podía servir a Carlos II, por medio de sus representantes, para defender sus derechos y mostrar su buena fe.

Todo parece encajar perfectamente, incluido el hecho de que no se cuente con los documentos copiados de los años entre 1373 y 1375-1376: no habiendo ninguna adquisición a favor de los reyes de Navarra durante ese período, es posible, por tanto, hacer en 1376 un balance de los litigios que estaban en curso en el año 1372. Por otro lado, el contenido del cartulario coincide con lo que sabemos de las negociaciones. Para los embajadores navarros se trataba de probar que las tierras cedidas por el rey de Francia desde el final del siglo XIII hasta el inicio del siglo XIV se asentaban plenamente en la total autoridad del rey de Navarra, una autoridad reconocida en el pasado, que los crímenes habían sido perdonados, que se había hecho buen uso de las cartas de perdón, de salvaguarda... En fin, la documentación navarra ofrece pistas respecto a los movimientos de los oficiales navarros encargados de trasladarse a Francia o a Pamplona para recoger “escrituras” que avalasen su argumentación.

No obstante todo lo anterior, un obstáculo material anula esta hipótesis: las filigranas del papel empleado en el registro son, a priori, posteriores a las fechas indicadas. Las tres filigranas en cuestión (tres montes con una cruz, una M coronada por una cruz, y un cordero pascual), son muy corrientes: las dos primeras marcan papeles italianos que circulan abundantemente, pero no hay referencias de ellos antes de 1380; la tercera es champañesa y sus primeros ejemplares no se han consignado antes de 1397³⁸.

Segunda hipótesis: ¿El cartulario se compuso a partir de los años 1380, en torno a Carlos III el Noble?

Los diversos *scenarii* anunciados obligan a volverse hacia otro personaje, Carlos, hijo primogénito y heredero de Carlos II, que lo sucedió en 1387 con el nombre de Carlos III, el Noble.

38 . Cf. C. M. BRIQUET, *Les filigranes, dictionnaire historique des marques du papier. Tomos I-IV*, New York, Hacker Arts Books, 1966. Véanse las filigranas en el anexo.

El infante Carlos había sido enviado a Francia entre 1378 y 1381. Debía continuar las negociaciones iniciadas dos años antes, pero su encargo se desarrollaría en medio de una crisis entre Carlos II de Navarra y Carlos V, en el momento preciso del arresto de Jacques La Rue, de la venta de Cherburgo a los ingleses por Carlos II, comprometiendo la conquista y confiscaciones reales francesas.

En ese contexto, el infante Carlos intentaría recuperar las tierras confiscadas recuperando progresivamente la amistad del rey Carlos V, luego la de Carlos VI, a partir de 1380.

¿Pudo ser el cartulario el instrumento de esta nueva política al reunir el elenco de tierras que los navarros tenían derecho a reclamar? El infante Carlos permaneció en la corte de Francia durante tres años, secundado por consejeros navarros, tejiendo toda una red de relaciones personales. En 1381, cuando regresa a Pamplona, había obtenido del joven rey Carlos VI de Francia, por intermediación de su Consejo de Regencia, la administración y gobierno de las tierras confiscadas a su familia y, más tarde, los ingresos de esas mismas tierras de manera retroactiva. Esta decisión, de 6 y 21 de febrero de 1381, había estado precedida de la presentación de una serie de peticiones por parte del heredero de Navarra, el 2 de octubre de 1380.

Cabe, pues, suponer que el cartulario pudo haber sido una compilación de los títulos concernientes a las tierras y bienes confiscados, un inventario destinado al Consejo de Regencia, confeccionado entre el otoño de 1380 y el invierno de 1381, para recoger la lista de posesiones que el infante estaba en condiciones de reivindicar en derecho, de gobernar, demostrando que pertenecían al patrimonio familiar. Las numerosas menciones contables que aporta el cartulario (rentas, levas, impuestos) concuerdan bastante bien con este ajuste financiero. Sin embargo, un buen número de las actas transcritas en el cartulario tienen muy poca relación con este asunto.

Después de las negociaciones iniciadas entre Carlos II y el duque de Bretaña, Juan de Montfort, adversario de Carlos VI, una nueva confiscación fue lanzada por parte del rey de Francia en 1385, lo que reinició el proceso diplomático³⁹. Habiendo sucedido a su padre en 1387, Carlos III no renunciaría al condado de Evreux, y hasta 1403 se refirió a sí mismo como “Carlos, por la

39. Carlos II deseaba casar a su hija Juana con Juan IV de Montfort, y así lo hizo en 1386. Véase J. ZUNZUNEGUI, «El matrimonio de la Infanta Juana con el Duque de Bretaña», *Príncipe de Viana*, 4, (1943), p. 51-68; J. CARRASCO, «Le royaume de Navarre et le duché de Bretagne au cours du dernier tiers du XIV^e siècle: politiques matrimoniales et circulation monétaire», 1491. *La Bretagne, terre d'Europe*, 1992, p. 205-221; M. JONES, «Entre la France et l'Angleterre: Jeanne de Navarre, duchesse de Bretagne et reine d'Angleterre (1368-1437)», *Autour de Marguerite d'Ecosse. Reines, princesses et dames du XV^e siècle*, Paris, 1999, p. 45-72.

gracia de Dios rey de Navarra, conde de Evreux”, mucho después por tanto de la confiscación de 1385. Entre 1387 y 1404 múltiples embajadas intentaron regular la sucesión de sus padres, Carlos II y Juana de Valois, y de saldar definitivamente la querrela entre los Evreux-Navarra y los Valois. Lo conseguirán finalmente.

A partir de 1387 Carlos III enviaría una embajada a Francia para presentar sus reivindicaciones y recuperar las tierras confiscadas en 1385. La delegación navarra permaneció junto al rey de Francia durante año y medio y la componían personajes de prestigio, otra vez Martín de Zalba, obispo de Pamplona y canciller, Francisco de Villaespesa, Pedro de Laxague, chambelán del rey.

Según el Religioso de Saint Denis, Martín de Zalba desplegaría todos sus esfuerzos; investigó en la abadía de Saint Denis para demostrar la ascendencia y la herencia del rey de Navarra y, en una brillante arenga ante el Consejo Real, puso de manifiesto la sucesión familiar del rey de Navarra, sus derechos sobre Champaña, la permuta del condado realizada hacía más de medio siglo, las cantidades de dinero y rentas que habían formado la dote de su abuela... Demostró que esas tierras debían volver al derecho de Carlos III, e insistió sobre la devolución de su “apanage”.

Ahora bien, en el cartulario que nos atañe encontramos claramente los documentos relacionados a Juana de Navarra, a Champaña, al intercambio de los condados de Mortain y de Angulema. ¿Guarda relación el cartulario con la embajada de 1387-1388? Una vez más, las negociaciones no condujeron a ningún resultado.

Carlos III continuó enviando diversas embajadas (1388, 1391-1392, 1393-1396), hasta el punto que es posible hablar de una representación diplomática navarra cuasi permanente en la corte de Francia. En el entorno de las décadas de 1380-1390, en un contexto de calma entre Francia e Inglaterra, el proceso de negociaciones fue retomado con fuerza: Cherburgo podía ser una baza importante, una duquesa de Bretaña es hija de Carlos II y hermana de Carlos III... Esa paz general hubiera podido liquidar todos los conflictos, pero todo se frenó tras el primer acceso de enajenación de Carlos VI de Francia y la caída de los Marmousets. En 1397 el rey de Navarra iría personalmente a París, donde permanecería entre julio de 1397 y septiembre de 1398. Podía contar entonces, sin duda, con una baza importante, Cherburgo había vuelto a sus manos en 1393 y, como posible cabeza de puente de los ingleses, podía servir de indudable apoyo a sus peticiones. Sin embargo volvería a Navarra en 1398 sin haber conseguido la restitución de sus tierras; todo lo más se había hecho la propuesta de que su hermano Pedro recuperase Mortain y se había planteado la posibilidad de que se pudiese realizar una asignación de tierras en torno a Nemours.

Los contactos diplomáticos siguieron de manera intermitente en 1399, 1400. En noviembre de 1403 Carlos III salió de Pamplona, para llegar a París a

principios de 1404, escoltado por los negociadores habituales, en particular el canciller Villaespesa. Estas gestiones desembocaron, por fin, en junio de 1404 en la redacción de un conjunto de acuerdos que Carlos III, en persona, ratificó. Se comprometía a renunciar definitivamente a toda reclamación respecto a sus antiguas posesiones familiares francesas y normandas, sobre Champaña, sobre la herencia de su padre y de su madre. A cambio, recibía 12.000 libras tornesas de renta sobre diversas tierras en el entorno de Nemours, constituidas en ducado para la ocasión. Vendía Cherburgo a Carlos VI por 200.000 libras tornesas, de las cuales 100.000 serían abonadas en metálico, y obtenía la dignidad de par de Francia. Desde 1404 Carlos III abandonó, en efecto, toda pretensión sobre tierras francesas ajenas a las que se le acababan de conceder.

Por el momento, conviene retener que entre 1387 y 1404 múltiples embajadas navarras pudieron haber conducido a la confección de este cartulario para sostener la argumentación del rey de Navarra, Carlos III.

No es posible, en este momento, optar de manera definitiva por una u otra de las hipótesis indicadas, pero la razón que explica el cartulario está clara: se trataba de reunir un dossier, una memoria sólida para sustentar las continuas negociaciones, más o menos tensas, entre el rey de Navarra y el rey de Francia, entre el final de la década de 1370 y el inicio del siglo XV.

Es, sin embargo, más probable, en función de la datación ya indicada del papel empleado, e incluso por el tenor del cartulario, que el registro se confeccionara en el paso del siglo XIV al XV, para borrar definitivamente el desgarramiento entre los Evreux-Navarra y los Valois; los primeros se volvieron definitivamente hacia Navarra, pero con el honor restituido, los segundos alejaban la amenaza de un principado de Evreux poderoso y con un príncipe capeto en él.

Si esta última hipótesis se confirma, habría que pensar en una nueva denominación para lo que podría ser un “cartulario de Carlos III de Navarra” o un “Cartulario de la Casa de Navarra”, que pone en perspectiva a todo el linaje, las posesiones de los Evreux-Navarra, y el ambicioso devenir político de Carlos II de Navarra.

Véronique Lamazou-Duplan
en nombre de los autores y colaboradores de esta obra

SOBRE EL CARTULARIO LLAMADO DE CARLOS II DE NAVARRA FUENTES Y BIBLIOGRAFÍA

FUENTES

El «cartulario de Carlos II de Navarra» en los Archivos Departamentales de los Pirineos Atlánticos

- Archivo. Departamental de Pirineos Atlánticos, E 513
- H. Courteault dejó una transcripción parcial, así como una breve presentación (todo manuscrito), ADPA, fonds Courteault 1 J 63 / 9
- F. JULIAT, *Le cartulaire français de Charles II, roi de Navarre, comte d'Évreux*, memoria de Máster 1, bajo la dirección de V. Lamazou-Duplan y D. Bidot-Germa, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2007.

Una parte de los documentos copiados en este cartulario se recogen en las antiguas publicaciones de D.-Fr. Secousse y de P. Le Brasseur (publicaciones en ocasiones defectuosas) o más recientemente en la edición de J. Favier del cartulario de Enguerran de Marigny, aunque a partir de documentos conservados principalmente en los fondos de los *Archivos Nacionales de Francia* o de la *Biblioteca Nacional de Francia*:

- J. FAVIER, *Cartulaire et actes d'Enguerran de Marigny*, Paris, Imprimerie nationale, 1965 (*Collection de documents inédits sur l'histoire de France*, série in 8°, 2).
- P. LE BRASSEUR, *Histoire civile et ecclésiastique du comté d'Évreux, où l'on voit tout ce qui s'est passé depuis la fondation de la monarchie...*, Paris, éd. F. Barois, 1722.
- D.-F. SECOUSSE, *Recueil de pièces servant de preuves aux Mémoires sur les troubles excités en France par Charles II dit le Mauvais, roi de Navarre*, Paris, éd. Durand, 1755.

Algunos documentos han sido objeto de una publicación por separado, lo cual se indica en el aparato crítico de los registros de la presente edición.

La atenta comparación entre los documentos del «cartulario de Carlos II de Navarra» y los editados por J. Favier, P. Le Brasseur y D.-F. Secousse demuestra con certeza que los clérigos y notarios que trabajaron en la confección del cartulario aquí editado copiaron las piezas a partir de fuentes distintas de las recogidas en las publicaciones mencionadas más arriba⁴⁰. Alrededor de la mitad de los documentos presentados en este cartulario no se encuentran en las tres publicaciones citadas.

BIBLIOGRAFÍA ESENCIAL

No hemos intentado presentar una bibliografía con pretensiones de exhaustividad, tan sólo una selección de obras fundamentales antiguas o de trabajos relativamente recientes, tomados del rico caudal bibliográfico actual, que permitirá profundizar en unos u otros aspectos concretos.

Aproximación renovada, actualmente, hacia los cartularios

- O. GUYOTJEANNIN, L. MORELLE, M. PARISSÉ (éd.), *Les cartulaires*, Paris, 1993 (*Mémoires et documents publiés par la société de l'École des chartes*, n° 39).
- D. LE BLÉVEC (dir.), *Les cartulaires méridionaux*, Paris, 2006 (*Études et rencontres de l'École des chartes*, n° 19).

Publicaciones en red

La web del *Institut de recherche et d'histoire des textes* (IRHT), base de datos CartulR.

La web de *l'École nationale des chartes*.

- P. CHASTANG, «Des archives au codex: les enjeux de la rédaction des cartulaires (XI^e-XIV^e siècle)», Journée d'étude sur *Les regroupements textuels*, LAMOP, 2008 (publicación en línea en la web del *Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris*).

Reyes de Francia y reyes de Navarra en el siglo XIV

- F. AUTRAND, *Charles VI. La folie du roi*, Paris, Fayard, 1986.
- F. AUTRAND, *Charles V le Sage*, Paris, Fayard, 1994.
- R. CAZELLES, «Le parti navarrais jusqu'à la mort d'Étienne Marcel», *Bulletin philologique et historique (jusqu'en 1610) du Comité des travaux*

40. Al dejar de lado los aspectos filológicos en esta edición, no se han recogido estas variantes.

- historiques et scientifiques. Année 1960. Actes du 85^e congrès national des sociétés savantes tenu à Chambéry, 8-12 avril 1960, vol. 2, Paris, 1961, p. 839-869.*
- R. CAZELLES, *Société politique, noblesse et couronne sous Jean le Bon et Charles V*, Paris, Genève, Droz, 1982, 625 p. (*Mémoires et documents publiés par la société de l'École des chartes*, n° 28).
- R. DELACHENAL, *Histoire de Charles V*, Paris, A. Picard, 5 vol., 1909-1931.
- H. DE FRONDEVILLE, «Charles le Mauvais, comte d'Évreux, roi de Navarre», *Cahiers Léopold Delisle*, t. 5, 1956, p. 125-160.
- B. LEROY, *Le royaume de Navarre. Les hommes et le pouvoir (XIII^e-XV^e siècle)*, Biarritz, J&D éditions, 1995⁴².
- B. LEROY, E. RAMÍREZ VAQUERO, *Carlos III el Noble, rey de Navarra*, Pamplona, ed. Mintzoa, 1991 (*Reyes de Navarra*, n° 15).
- A. PLAISSE, *Charles dit le Mauvais, comte d'Évreux, roi de Navarre et capitaine de Paris*, Évreux, 1972.
- VI Centenario de Carlos II de Navarra, Príncipe de Viana*, 48, 1987, n° 182.
- E. RAMÍREZ VAQUERO, *Carlos III rey de Navarra. Príncipe de sangre Valois (1387-1425)*, Gijón, éd. Trea, 2007, (col. *Corona de España*).
- L. M. VILLAR GARCÍA, *Carlos II «el Malo»*, Iruña, 1987 (*Reyes de Navarra*, n° 14).

Sobre las relaciones diplomáticas entre Francia y Navarra

- Ph. CHARON, «Relations entre les cours de France et de Navarre en 1376-1377», *Bibliothèque de l'École des chartes*, 150, 1992, p. 85-108.
- Ph. CHARON, «Révoltes et pardons dans les relations entre Charles II de Navarre et la dynastie des Valois (1354-1378)», *Violences souveraines au Moyen Âge. Travaux d'une école historique*, F. FORONDA, C. BARALIS, B. SÈRE (dir.), Paris, PUF, 2010, p. 205-215.
- V. LAMAZOU-DUPLAN, «Duo politique: Charles II de Navarre et Gaston Fébus (1349-1364)», *Minorités juives, pouvoirs, littérature politique en péninsule ibérique, France et Italie au Moyen Âge. Études offertes à Béatrice Leroy*, J.-P. Barraqué et V. Lamazou-Duplan eds., Biarritz, Atlantica, 2006.
- B. LEROY, «Autour de Charles "le Mauvais", groupes et personnalités», *Revue historique*, 273, 1, 1985, p. 3-17.
- B. LEROY, «D'un règne à l'autre: politique et diplomatie des souverains de Navarre dans les années 1380-1390», *Príncipe de Viana*, 176 (1985), p. 723-745.

41. Citamos exclusivamente la síntesis más reciente de Béatrice Leroy sobre el reino de Navarra.

- B. LEROY, «Neutralité ou double jeu? Le rôle du royaume de Navarre dans les relations internationales, de la fin du XIV^e siècle au début du XV^e siècle», *Terres et Hommes du Sud. Hommage à Pierre Tucoo-Chala*, Biarritz, J&D éditions, 1992, p. 487-500.
- B. LEROY, «De Pampelune à Avignon. Église et diplomatie au milieu du XIV^e siècle», *Les échanges religieux entre la France et l'Espagne du Moyen Âge à nos jours. Bordeaux, 12-14 septembre 2002*, *Revue d'histoire de l'Église de France*, t. 90, 2004, p. 101-108.
- R. PAGOLA, *Les ambassadeurs de Navarre sous le règne de Charles III (1385-1425)*, mémoire de maîtrise, sous la direction de B. Leroy, Université de Pau, 1997.
- E. RAMÍREZ VAQUERO, «Estrategias diplomáticas del rey de Navarra en el tránsito al siglo XV», *Guerra y diplomacia en la Europa occidental, 1280-1480. Actas de la XXXI Semana de Estudios Medievales de Estella, 19 a 23 de julio de 2004*, Pamplona, 2005, p. 373-421.

Sobre los príncipes y el «principado» de Evreux

- Ph. CHARON, *Les domaines de la maison d'Évreux-Navarre en Normandie (1298-1385)*, thèse dact., École nationale des chartes, 3 vol., 1991.
- Ph. CHARON, «Contribution à l'histoire des principautés territoriales en France à la fin du Moyen Âge: l'exemple de la principauté d'Évreux, 1298-1378», *Journal des Savants*, 1995, p. 145-177.
- Ph. CHARON, *Princes et principautés au Moyen Âge, l'exemple de la principauté d'Évreux (1298-1412)*, doctorat d'État sous la direction de Cl. Gauvard, Paris I Panthéon Sorbonne, 2006, 2 vol. et 1 vol. d'annexes (à paraître dans la collection «Mémoires et documents» publié par la société l'École nationale des chartes).

Los autores

CRITERIOS DE EDICIÓN

La presente edición ha dejado de lado los aspectos filológicos.

Esta edición ha seguido las directrices de los fascículos publicados por la École Nationale des Chartes: *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*. Tomo I. *Conseils généraux*. Françoise Vieillard y Olivier Guyotjeannin (coord.); Tomo II. *Actes et documents d'archives*. Olivier Guyotjeannin (coord.), París, ed. del CTHS, 2001.

Diversas ediciones recientes de cartularios han permitido también reflexionar sobre la metodología a seguir. En particular:

- *Cartulaire de la cathédrale de Dax. Liber rubeus (XI^e-XII^e siècles)*, ed. Georges Pon y Jean Cabanot, Comité d'Études sur l'Histoire et l'Art de la Gascogne, Dax, 2004.
- *Cartulaire de Bigorre (XI^e-XIII^e siècles)*, ed. Xavier Ravier y Benoît Cursente, París, ed. del CTHS, 2005.

El programa de investigación que se sitúa en el origen de esta investigación ha reunido a investigadores franceses y españoles, y se ocupa de los cartularios conservados en archivos franceses y navarros. Ha sido necesario armonizar las normas y convenciones de edición, basadas a la vez sobre las normas de l'École nationale des Chartes y sobre la interpretación de las necesidades del rigor científico y el sentido común.

El objetivo común ha sido facilitar la lectura y la comprensión del texto.

ORGANIZACIÓN GENERAL DE LA EDICIÓN

Orden de edición

- El orden de edición de las piezas respeta el del documento, excepto en el caso del documento n° 97 (fol. 89v-92), que se ha situado en el lugar que le corresponde por su orden lógico (error del copista, con inversión de los folios, señalados desde la Edad Media por una combinación de signaturas de los cuadernos, y de signos de referencia).

- Cada documento está numerado con números arábigos. Su transcripción no está precedida por la cita del folio, salvo cuando el cambio de folio coincide con el comienzo del documento.
- Los *vidimus* y documentos insertos se presentan de la siguiente manera: se indica la existencia del mismo en el regesto de cada documento, que luego se distingue, dentro del documento transcrito, con punto y aparte y comillas, en caja reducida.

El regesto y la tradición

- Un regesto, redactado en francés y en español, precede a cada documento. Las normas de presentación de la fecha cronológica y tópica difieren, en algunos aspectos, según las prácticas francesas o españolas. La fecha se ha actualizado; se presenta de la siguiente manera: año en la forma actual, día y mes, seguidos del lugar de emisión. Algunos conceptos históricos resultan difícilmente traducibles, y se han dejado en su versión original (ej.: *souzeraineté*, *ressort*, *prisée*, *livrée*...).
- En la tradición documental se han señalado los originales conocidos y las demás copias del documento, si son conocidas.

Uso de las notas

- Las notas al pie se señalan con cifras arábigas.
- Los editores franceses de este documento han diferenciado, en las notas, mediante el uso de cursivas o redondas:
 - Aquello que aparece en el cartulario:
Cuando la nota cita una o varias palabras presentes en el cartulario, se citan en redondas, en tanto que el comentario de los editores figura en cursivas.
 - Aquello que falta en el cartulario (y se restituye):
Cuando se restituye una o varias palabras o frases, se hace entre corchetes [] en el texto y se indica en nota la fuente que ha permitido la restitución, de la siguiente manera: las palabras restituidas se reflejan en cursivas, el comentario del editor en redondas.
 - Aquello que corresponde a comentarios de los editores:
Una nota relativa a los regestos, a la tradición del documento, o a cualquier otro aspecto, aparece en redondas, con el fin de que la eventual bibliografía citada pueda recogerse de la forma habitual, en cursivas.
- Las firmas que eventualmente aparecen en el cuaderno, así como cualquier otra información del manuscrito, se señalan en nota.

Estructura del texto

- No se han numerado las líneas de escritura, para facilitar la lectura.
- Se indica el cambio de folio. La foliación aparece en cursivas y entre corchetes (por ejemplo, [fol.80], [fol. 80v], y respeta, si se da el caso, la partición de una palabra entre un folio y otro.
- Cuando se enumeran rentas, artículos de un tratado, se alinean para facilitar la lectura.
- Las citas directas se ofrecen entre comillas («...»).
- Los *vidimus* e insertos se presentan de la siguiente manera: el regesto general lo indica y la edición lo distingue con caja más estrecha y entre comillas.
- Se restituyen partes de oraciones o palabras interlineadas.
- No se señala de manera particular la restitución de letras sueltas interlineadas.
- Cuando en el texto se restituyen lagunas, se hace en cursivas y entre corchetes, para facilitar la comprensión. En nota se explica cómo se ha procedido a la restitución.
- En caso de error de copia se añade *sic* o *sic* para...
- Las palabras en otro idioma se transcriben en cursivas (por ejemplo, vocablos en francés en un texto en latín).
- La localización de nombres de lugar e identificación de nombres de personas solamente se realiza en el *index nominum*.

Index Nominum

- El *index nominum*, único (nombres de persona y de lugar), remite a cada documento según la numeración arábica de los mismos.
- Los nombres de persona se alfabetizan según el patronímico (excepto los reyes y los personajes que sólo se conocen por su nombre propio), en su forma moderna, o en la más habitual o la más simple; y después por el nombre.
- Los nombres de lugar que no corresponden a Francia aparecen seguidos de la indicación del país. Para el caso de Francia, se señala el departamento, distrito, cantón. Para el caso de España, según las normas españolas, se señala la provincia. Se hacen otras precisiones en caso de duda, para evitar las confusiones o facilitar la localización.

NORMAS DE TRANSCRIPCIÓN

Conviene indicar que la mayor parte de los documentos están escritos en francés, y en segundo lugar en latín. Por esta razón la normativa se refiere de manera muy precisa a la lengua francesa, así como los ejemplos.

Acentuación

- Con el fin de facilitar la lectura, las palabras terminadas en -e se han acentuado (por ejemplo: *feauté, moitié, auctorité, volenté, a esté, tractié, après...*) con la excepción de los monosílabos (por ejemplo: *tres, pres de...*). Sin embargo, el nombre *prés* (de *pratos*) se diferencia del adverbio *pres* (en el sentido de *près de*).
- Los participios de pasado en femenino no se han acentuado (por ejemplo: *reformees*), lo mismo que toda palabra que termina en -ee, -ees, -eez (por ejemplo: *renomee*).
- La diéresis permite distinguir *pais* (paix) de *païs* (pays).

Puntuación

- Para facilitar la comprensión de frases con frecuencia muy largas, se ha incorporado una puntuación relativamente rica.

Mayúsculas

- No se ha conservado el tipo de utilización del escribano, y se ha decidido aproximar su uso lo más posible al actual, sin abusar de las mismas.
- Se utiliza mayúscula en el inicio de párrafo, después de un punto final y como inicial de los nombres de persona y de lugar.
- En los nombres comunes se utiliza únicamente para referirse a una divinidad (*Dieu, Jhesu Christi*), a las fiestas del calendario (por ejemplo *Pasques, Toussains, Saint Michel*), a los nombres de las instituciones (por ejemplo, *Parlement, Tresor...*). Se ha optado por escribir, asimismo, *les saints Evangiles, saint Pere, Philippe le Lonc*.
- Títulos y funciones se escriben con minúsculas (*rex, nostre roi...*).

Lagunas

- Si la laguna es mínima y su restitución evidente, se introduce entre corchetes.
- En el caso de que una copia o una edición antigua permita reconstruir los pasajes alterados, se han restablecido en cursivas y entre corchetes, indicando la fuente en nota.
- Cuando no hay forma de restituir con certeza la laguna, se indica con tres puntos suspensivos entre corchetes.

Letras

- Se ha respetado la grafía utilizada por el copista, con sus irregularidades, así se recoge tanto *monseigneur*, como *mosseigneur* o *moseigneur*.
- Se observan ciertos trazos hispánicos (ç), como por ejemplo:
 - El uso de doble ll en lugar de -ill (por ejemplo: *baller, travallé*).
 - *tan* por *tant*, *santus* por *sanctus* (por ejemplo fol, 27v y ss, 42v).

- Uso de *cc* en lugar de *-ct* (por ejemplo: *dileccion*, fol. 97v).
- Uso de *pueblo* por *peuple* (cf. fol. 92).
- Uso de *eille* (por *elle*, por ejemplo fol. 37v).
- Uso de *Francia*, en los documentos en francés.
- Se distingue la *i* y la *j*, y se restituyen a la manera moderna.
- Se distinguen *u* y *v*, y se restituyen a la manera moderna.
- Se distinguen *b* y *v*, y se restituyen a la manera moderna. Cuando una *b* inicial es bien clara, si el uso medieval o moderno es de *v*, se indica en nota.
- Se transcribe *seel*, *seellees* (y no *scel*, *scellées*) porque es la grafía del manuscrito, lo mismo que *selonc*.
- Con el fin de facilitar la lectura, se restituye la *ç* cuando falta la cedilla (por ejemplo, *pieça*, *rançon*).

Resolución de las abreviaturas

- *Principio general*. La grafía desarrollada en un mismo documento o en la mayor parte del manuscrito se ha tomado como referencia para las abreviaturas recurrentes.
- *Abreviaturas por signos convencionales*:
 - La abreviatura de la conjunción de coordinación “et” se ha resuelto como *et*, porque es la forma más habitual en el manuscrito.
 - El signo tironiano se ha resuelto como *con-* delante de todas las consonantes excepto la *p*, en cuyo caso se ha resuelto como *com-*. En cambio, el escriba escribe sistemáticamente *fe_odum* por *feodum* (y sus compuestos), y se ha restablecido siempre *feodum*, *feodatum*, *retrofeodum*...
 - Las fórmulas abreviadas mediante la tilde tradicional de *-er* también se han restituido, de acuerdo a las formas desarrolladas que figuran en el manuscrito. En ocasiones resulta complejo saber si el copista ha abreviado *pre-* o *pri-* (la *i* sobreescrita sobre una *p* puede parecer una tilde). La abreviatura se ha resuelto según las formas desarrolladas en el manuscrito.
- El adverbio abreviado con una tilde *sembl* se ha transcrito *semblement* en lugar de *semblablement*.
- *Abreviaturas por suspensión y otras. Restitución de palabras, tanto abreviadas como enteras, en el manuscrito*.
 - Se restituyen las desarrolladas en el documento.
 - *lesdictes*, *ladicte*... abreviado *lesdce*, *ladice*, aparece entero como *lesdites*, *ladite*. Cabe elegir, cuando la forma desarrollada, entera, aparece en el mismo documento, se desarrolla la abreviatura según esa forma. Si no aparece, se restituye como *ladicte*, *lesdictes*.

- *serement* (aparece desarrollado así) pero también aparece *serment* con una “s” tachada; se restituye *serment*.
- *appartenances* (aparece desarrollado así), cuando abreviado, se restituye con la forma *appartenances*.
- *nre* se resuelve como *nostre*, como derivado de *noster*, *nostra*, *nostrum* y porque el copista escribe además *requeste*, *castel*, *dicte...*, formas próximas al latín *requesta*, *castellum*, *dicta...*
- El escribano escribe tanto *nostre* abreviado y seguido de una S (*nostre sire?*) como *nostre* abreviado y seguido de una S bouclé (*nostre seigneur?*), pero sin hacer una distinción clara, razonada o sistemática entre *cas sujet* y *cas régime*. Siendo muy frecuente el uso del término *seigneur*, se ha optado por resolver la abreviatura como tal, salvo por algunos documentos en que *sire* aparece desarrollado.

Separación o enlace de palabras según el uso moderno, y para hacer el texto más comprensible

- *Lesdictes*, *ladicte...* etc., se ligan según el uso actual.
- *Les quelles*, *du quel*, *de puis*, *par mi*, se ligan según el uso actual (*lesquelles*, *duquel*, *depuis*, *parmi*).
- *au jour d'uy*, *en couruz*, *dores en avant*, *nient moins*, *non obstant*, se ligan según el uso actual (*aujourd'uy*, *encouruz*, *doresenavant*, *nientmoins*, *nonobstant*).
- *les quieux*, *les diz*, *sus diz*, *oudit* (*lesquieux* por *lesquels*, *oudit* por *audit*), se ligan según el uso actual.
- se respeta la grafía *son dit pere*.
- *pour tant* / *pourtant* sont, se ligan o no, según el sentido.
- *la siete*, *lasiette*, *lassiete...* se restituye la l y el apóstrofe (*l'asiete*).
- *lacort*, *la cort*, se expresan según el sentido, llegado el caso con l y apóstrofe *l'acort*, *la cort* (para la corte).
- *ma dame*, *madame*, la grafía se restituye según el sentido.
- en la expresión *a mon tres cher* las palabras se separan según el uso moderno.
- En la transcripción no se han establecido los trazos de unión en los nombres de lugar.

Datos numéricos

- Las cifras en números romanos en el texto se han conservado, incluidas las sumas.
- Las anotaciones monetarias que en el manuscrito aparecen abreviadas se han desarrollado de manera sistemática.

Los autores

LAS FILIGRANAS

Figura 1 : *Cordero pascual*

Folios : -7, 19-23, 25, 29, 31,33

-65, 67, 69.

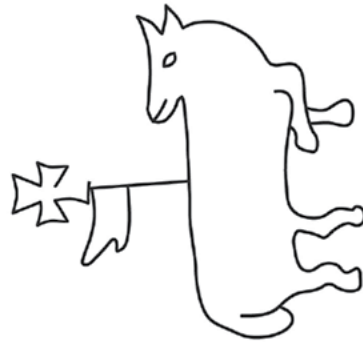


Figura 2 : *Montes o colinas portando una cruz*

Folios : - 2-4, 8, 10, 12, 14.

- 35, 37, 41-43, 45, 47, 53, 54, 56,
59-63.



Figura 3 : *Letra M*

Folios : 72, 75-77, 81, 82, 84, 85, 89, 90, 93,
95, 96, 99, 100, 101.



Infografía: Monique Morales, UPPA

DOCUMENTS

DOCUMENTOS

[Table des actes]

- III^{XX} VI Les promesses faites par moseigneur de Contelery de servir monseigneur de Navarre parmi III^C de rente que il li dona¹.
- III^{XX} VI Lettres des promesses faites par messire Johan du Neufchastel de servir moseigneur de Navarre par le bienfait qu'il lui fesoit².
- III^{XX} VII Lettres des promesses faites par monseigneur Focaut de Vertey de servir moseigneur de Navarre parmi le bienfait qu'il lui fesoit³.
- III^{XX} VII Lettre que moseigneur Philippe de Navarre se tient pour bien content du partage a lui fait par monseigneur de Navarre⁴.
- III^{XX} VII Lettre de mandement adreçant a Chandoz qu'il fasce hommage a moseigneur de Navarre a cause de la terre de Saint Sauveur le Viconte⁵.
- III^{XX} VII Lettre de l'asiete faite a madame la royne Blanche sur Condé et sur Carenten.
- III^{XX} IX Lettrez que le roy de France fait aagié moseigneur Charles, ainssi filz du roy de Navarre⁶.
- III^{XX} IX Les promesses faites par Sauvage de Pommerueil a cause de Beaumont le Roger.
- III^{XX} IX Le tractié fait par la royne Johane et par la royne Blanche sur un descort pendent entre le roy de France d'une part et moseigneur de Navarre d'autre⁷.
- III^{XX} XII Comment le roy de France conferme et appruève certain tractié entre li et moseigneur de Navarre par l'ordenance de mesdames la royne Johane et Blanche⁸.

1. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
2. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
3. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
4. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
5. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
6. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
7. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
8. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.

- IIII^{XX} XIII Comission du roy de France au viconte de Nerbonne, le mareschal d'Oderehen, les seneschalx de Tolouse et de Beaucaire pour bailler possession de Montpellier et des appartenances.
- IIII^{XX} XIII Mandement du roy de France aus nobles et autres gens de Montpellier qu'il fascent homage et obeissance a moseigneur de Navarre⁹.

Changement de folio non numéroté

- IIII^{XX} XIII Comment le roy promet aus subgés de Mante, Meullent et Longueville a les tenir en leurs franchises et libertés anciens.
- IIII^{XX} XIII Lettre comme le roy promet a faire bailler a Montpellier ce que Mante, Meulent et la conté de Longueville valent.
- IIII^{XX} XIII Lettres comme le roy veult que moseigneur et ses officiers soient receuz a proceder en leur cause en l'estat ou il estoient au devant des guerres.
- IIII^{XX} XV Lettres de la delivrance des corps des justiciez durans les guerres.
- IIII^{XX} XV Lettres comme le roy promet garentir Montpellier.
- IIII^{XX} XV La fourme de la remission ordenee pour chascun de ceulz qui ont tenu le parti de moseigneur de Navarre contre le roy de France¹⁰.
- IIII^{XX} XVI Comment le roy promist les joiaux madame de Navarre¹¹.
- IIII^{XX} XVII Executoire des remissions.
- IIII^{XX} XVII Lettre pour avoir du conseil en Parlement.
- IIII^{XX} XVII Ratification de monseigneur de Navarre du tractié de la paix faite entre le roy de France et lui par les roynes Johane et Blanche et par le capital de Buch¹².
- IIII^{XX} XVIII Remission faite par moseigneur de Navarre a ses vassaux et subgés qui ou fait de la guerre ont esté contre lui¹³.
- IIII^{XX} XIX Comment moseigneur de Navarre se souzmet a l'ordenance du roy de France de la restitution du corps de Johan David¹⁴.
- IIII^{XX} XIX Lettres du prest de CX^m francs d'or que le roy de France par le derrain tractié dubt bailler a moseigneur de Navarre¹⁵.

9. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
10. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
11. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
12. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
13. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
14. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
15. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.

Changement de folio non numéroté

- IIII^{XX} XIX Comment moseigneur de Navarre mande aus tenanz de la conté de Longueville et de Mante et de Meulent qu'il entrent en la foy et homage du roy de France¹⁶.
- IIII^{XX} XIX Comment moseigneur de Navarre se soubzmet a l'ordenance du pape de la prisiee de Montpellier envers celle de Mante, de Meulent et de Longueville¹⁷.
- C Comment moseigneur de Navarre se souzmet et restraint a l'ordenance du roy de France de la remise de maestre Robert le Coq, jadiz evesque de Laon et depuiz evesque de Calahorre¹⁸.
- C Comment moseigneur de Navarre conferme aux habitans de Montpellier leurs privileges et non que le roy de France de par bien de sa couronne quant il lui plest ce qui est a miex¹⁹.
- C Lettrez de la journee emprinse par entre le roy de France et moseigneur de Navarre d'envoier procureurs seuffisament fundés par devers le pape qui par le tractié fait doit cognoistre des descors d'entr'eux²⁰.
- C Comment moseigneur de Navarre entent que en tractié de la paix d'entre le roy de France et lui touz les amis et aliez du roy de France y sont comprins²¹.
- CI Comment moseigneur de Navarre promet au roy de France lui garentir Mante, Meulent et la conté de Longueville²².
- CI Lettres que le roy de France veult et ottroye que moseigneur de Navarre soit baillé Montpellier, la rectorie, baronie et la partie antique, aveques tous droiz noblesces et terres a touz jours et la terre de Sicenon souz condition²³.
- CII Lettrez que le petit seel de Montpellier soit tenuz en ses fortes franchises et vigueurs tout aussi comme quant il estoit es mains du roy de France.
- CIII Lettrez sur la retenue faite par le roy de Navarre de l'omage et des autres droiz et terre au chastel ville et chastelerie de Pontourson²⁴.
- CIII Lettrez que moseigneur de Navarre aura Montpellier ses grans jours pour siege souverain et ressort en Parlement et non ailleurs²⁵.

16. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
17. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
18. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
19. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
20. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
21. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
22. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
23. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
24. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.
25. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.

Changement de folio non numéroté

- CIII Quittance de messire Robert de Lorriz de mil francs.
- CIII Lettres que la moitié des aides ottroiees a Montpellier jusques a II ans soit ballee et delivree a moseigneur de Navarre²⁶.
- CIII Lettres que les aides acordees par moseigneur de Navarre a Montpellier ne li tournent a prejudice ne a ses sugez et en doit avoir la moitié²⁷.
- CIII Comission a maestre Ferry de Mes de ballier a monseigneur de Navarre les chasteaux et forterescs de la baronie et des autres lieux ou terres acordees a bailler avec les garnisons et quittier ceulz a qui il appartient²⁸.
- CV Les promesses du duc d'Anjou pour le fait de Montpellier et non les lettres de moseigneur dedens encorporeez.
- CVI Comission a maestre Ferry de Mes de bailler au roy de Navarre les feautés et homages de Montpellier et des appartenances *etc*²⁹.
- CVI *Item*, comission audit maestre Ferry pour bailler Montpellier et autres choses acordees.

26. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.

27. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.

28. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.

29. Une croix a été ajoutée dans la marge de droite.

1

1297, décembre. Paris

*Philippe IV le Bel confirme à Philippe d'Artois la promesse qu'il a fait de doter sa fille aînée Marguerite de 1 000 livres de rente, et, en attendant son mariage, assigne cette rente sur le Trésor royal, en plus des 2 000 livres qu'il y perçoit déjà*³⁰.

C.: fol. 1.

1297, diciembre. París

*Felipe IV el Hermoso confirma a Felipe de Artois la promesa hecha de dotar a su hija mayor Margarita con 1 000 libras de renta y, a la espera del matrimonio, asigna esta renta sobre el Tesoro real, además de las 2 000 libras que ya recibe ahí*³¹.

C.: fol. 1.

[fol. 1]

LITTERE MILLE LIBRARUM REDDITUS IN THESAURO PARISIUS PRECIPiNDARUM PER
PHILIPPUM PRIMOGENITUM COMITIS ATREBATENSIS, CUM DUOBUS ALIIS MILLE
LIBRIS QUAS ANTEA POSSIDEBAT, ITA QUOD MILLE ASSIGNARENTUR IN DOTEM
MARGARETE EJUS FILIE PRIMOGENITE

[*Philippus*], Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, cum nos, obtentu grati servicii quod carissimus consanguineus et fidelis noster *Philippe*, primogenitus R[*oberti*], comitis Attrebatensis, dilectis[s]imi consanguinei nostri, nobis in nostris et regni nostri negociis impendisse dinoscitur, volentes Margarete, primogenite ipsius Philippi carissime consanguinee nostre, et eidem Philippo in ipsam gratiam facere specialem, dudum per allas (sic, *pour* alias) nostras sub certa fourma (sic) promiserimus litteras eidem consanguinee nostre, dare et assignare mille libras turonensium anni redditus in dotem seu dotalicium cum nubilem pervenerit ad etatem, volens eidem Philippo, intuitu grati servicii quod nobis, ut premit[t]itur, exhibuit hactenus et exhibet incessanter, gratiam facere ampliorem volumus et presentium tenore concedimus quod idem Philippus predictas mille libras turonensium anni redditus ex nunc habeat et teneat in secundum ad idem

30. La promesse de Philippe IV le Bel date du 17 novembre 1297 (Arch. dép. Pas-de-Calais, A 42).

31. La promesa de Felipe IV el Hermoso data del 17 de noviembre de 1297 (Arch. dép. Pas-de-Calais, A 42).

homagium cum aliis duobus millibus libris anni redditus, quos (sic, *pour* quas) in Thesauro nostro Parisius nunc donatione nostra jam percipit, ac possideat et percipiat in eodem Thesauro tribus terminis consuetis, ita quod predicta consanguinea nostra easdem mille libras annum (sic, *pour* annui) redditus in dotem seu dotalicium juxta predictae nostre concessionis formam habeat cum ipsam contingerit maritari. Si vero antequam nuptui traderetur vel post, si eam sine heredibus de proprio corpore procreatis continget forsitan ab hac luce migrare, volumus et presentium earumdem tenore concedimus quod memoratus Philippus ac heredes et successores sui predictas mille libras anni redditus habeant hereditarie possideant perpetuo pacifice et quiete. Quod ut ratum et stabile persevetur, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigil[l]um.

Actum Parisius, anno Domini M^o ducentesimo nonagesimo septimo, mense decembris.

2

1300 (n. st.), 24 février. Abbaye de Longchamp

*Traité de mariage entre Louis de France, fils de Philippe IV le Bel, et Marguerite de Bourgogne, fille du duc Robert II de Bourgogne, fixant la dot de Marguerite à 10 000 livres tournois en argent comptant et 6 000 livrées de terre à tournois, dont 3 000 livrées assignées immédiatement, pour, d'une part, 1 000 livres que le roi doit au duc de Bourgogne et, d'autre part, la terre que le comte de Champagne tient du duc de Bourgogne à Vitry et Essoyes*³².

C.: fol. 1-2.

1300, 24 de febrero. Abadía de Longchamp

*Acuerdo de matrimonio entre Luis de Francia, hijo de Felipe IV el Hermoso, y Margarita de Borgoña, hija del duque Roberto II de Borgoña, fijando la dote de Margarita en 10 000 libras tornesas dinero y 6 000 libras tornesas asignadas en tierra. 3 000 libras se asignan inmediatamente, por un lado con cargo a 1 000 libras que el rey debe al duque de Borgoña, y por otro sobre las tierras que el conde de Champaña tiene por el duque en Vitry y en Essoyes*³³.

C.: fol. 1-2.

TRACTATUS MATRIMONII INTER LUDOVICUM PRIMOGENITUM REGIS PHILIPPI
PULCRI ET MARGARETAM SECUNDO GENITAM DUCIS BURGONDIE ROBERTI

[*Robertus*], dux Bourgondie (sic), Francie camerarius. Notum universis tam presentibus quam futuris quod inter excellentissimum principem, dominum Philippum, Dei gracia Francorum regem, illustrissimum karissimum dominum nostrum, ex una parte, et nos, ex altera, inite convente et bona fide firmate sunt convenciones que inferius subsecu[*u*]ntur, videlicet quod ipse dominus noster rex, pro parte sua, et nos, pro parte nostra, curabimus et faciemus quod Ludovicus, ipsius domini regis primogenitus, et Margareta, filia nostra secundo genita, statim cum ipsi ad annos nubiles pervenerint, optanter (sic, *pour* obtentis³⁴) super hoc

32. Il existe une autre version de ce traité de mariage, intitulée au nom du roi de France. Elle a été éditée par dom Urbain Plancher, *Histoire générale et particulière de Bourgogne, avec des notes, des dissertations et les preuves justificatives...*, t. 2, Dijon, 1739, p.j. 149, p. XCVII-XCVIII, d'après Arch. nat., centre hist., J 250, n° 6.

33. Existe otra versión de este contrato de matrimonio, bajo el nombre del rey de Francia. Fue editada por dom Urbain Plancher, *Histoire générale et particulière de Bourgogne, avec des notes, des dissertations et les preuves justificatives...*, t. 2, Dijon, 1739, p.j. 149, p. XCVII-XCVIII, según Arch. nat., centre hist., J 250, n° 6.

34. *obtentis*, d'après la version éditée (dom U. Plancher, *op. cit.*).

premitus assensu et dispensatione Sedis Apostolice matrimonialiter insimul copullantur, nos vero convenimus et promisimus predicto domino nostro regi pro filio suo et ad opus ipsius quod, nos, eidem filio suo dabimus in maritagium cum predicta filia nostra cencies mille libras parvorum turonensium in pecunia numerata, solvendas terminis qui secu[*u*]ntur, videlicet vinginti quinque millia librarum ipsa die qua predictum matrimonium in facie ecclesie sollempniri continget; item, quindecim millia librarum eadem die anni circulo revoluto; item, alia quindecim millia librarum eadem die alio anno similiter revoluto; et sic de anno in annum ad eundem terminum quolibet anno quindecim millia librarum turonensium parvarum quousque dicte cencies mille libre fuer- [*fol. 1v*] -int eidem filio dicti domini nostri regis integre persolute.

Item, nos convenimus et promisimus nos duros predicte filie nostre in maritagium cum eodem predicti domini nostri regis filio sexcies mille liberatas (sic, *pour* libratas) terre ad [*parvos*³⁵] turonenses per nos convenientes (sic, *pour* convenienter) assidendas eidem, tria millia libratas terre statim in ipsa sollemnizatione matrimonii supradicti in modum qui sequitur, videlicet mille liberatas terre quas ipse dominus rex, ex dono suo, nobis assidere tenetur; item, terram quam habemus [*blanc*] in quantum sufficere poterit ipsa terra; item, feoda et hommagium illarum rerum quas dominus Campanie tenet a nobis, et similiter feoda et hommagium illarum rerum que apud Vitriacum et apud Essoy tenentur a nobis apprecianda in assignacione predicta quantum sufficere potuerunt ad assisiam terre [*secundum*³⁶] ipsius patrie consuetudinem faciendam; et illud quod post factam assisiam predictorum deerit assidendum de dictis tribus millibus libratas terre, nos, in locis competentibus perficere tenebimus ac etiam assidere.

Item, alia tria millia libratas terre quousque nos ea predicte filie nostre sufficienter et in locis competantibus (sic) assiderimus, reddemus annuatim solvendo eidem predicti domini nostri regis filio ad diem sollempnizationis predicti matrimonii anno quolibet ad duos terminos tria millia librarum turonensium parvorum, videlicet in festo Resurrectionis Domini mille et quingentas libras, et in festo Sanctorum Omnium mille et quingentas [*libras*³⁷], et si[*c*] annuatim quousque fecerimus assisiam predictam. Ita quod quandocumque nos dicta tria millia libratas terre vel eorum (sic, *pour* earum) partem eidem filie nostre convenienter assiderimus pro parte eorum (sic, *pour* earum) assignata et tradita, cessabit et decrescet pro rata equivalenti solutio annualis prestationis predidite (sic). Pro quibus tribus millibus libris turonensium parvorum annuatim solvendis, ut premissum est, nos, eidem

35. *parvos*, mot manquant, restitué d'après la version éditée (dom U. Plancher, *op. cit.*).

36. *secundum*, mot manquant, restitué d'après la version éditée (dom U. Plancher, *op. cit.*).

37. *libras*, mot manquant, restitué d'après la version éditée (dom U. Plancher, *op. cit.*).

domino nostro regi pro dicto filio et ad opus ipsius ducatum nostrum Burgondie et totam terram nostram in regno Francie constitutam ex nunc specialiter obligamus et remanere volumus obligatam.

Predictus vero dominus noster rex dictam Margaretam, si contingerit ipsam esse Francie reginam, dotabit de duodecim millibus libratis terre ad parvos turonenses. Si vero non contingerit ipsam esse Francie reginam, ipse dominus noster rex dotabit eadem de sex millibus libratis monete ejusdem, quod dotalicium ipse dominus noster rex faciet eidem filie nostre in locis competentibus assignari.

Actum fuit insuper et expresse conventum inter predictum dominum nostrum regem et nos, pro nobis et liberis nostris predictis et ad opus eorum, quod, si dictos liberos nostros vel eorum alterum ante sollempnizacionem dicti matrimonii divedere (sic, *pour* divedere) contingat, convenciones hujusmodi totaliter vacuentur, et omni careant robore firmitatis. Si vero post contractum et in facie ecclesie sollempnizatum predictum matrimonium inter eos, contingat ipsos vel alterum eorum divedere, liberis non extantibus ex eisdem, suma predictarum cencies mille librarum turonensium parvorum pro ea rata qua soluta fuerit vel (sic, *pour* nec) termini solutionis cesserint, predicti domini nostri regis seu dicti filii sui erit et sibi remanere debbit pro ea vero rata quam (sic, *pour* qua) nec soluta fuerit nec termini solutionis cesserint, nos quitti remanere debbimus et totaliter liberati, et dicte sexcies mille libre terre ad nos revertentur, et in nostra dispositione libera remanebunt.

Si vero post [fol. 2] contractum et sollempnizatum inter eos predictum matrimonium, ipsi decesserint, vel alter eorum superstitibus liberis ex eorum predicto matrimonio procreatis in casu quem dominus avertat, in quo ipsius domini nostri regis predictus filius in vita sua non esset rex Francie, liberi ex illo eorum matrimonio sup[er]stitibus, dum tamen comitatus Campanie ad eosdem nullatenus ob[v]enisset si sint masculi, habebunt viginti millia libratas terre ad parvos turonenses de terra ipsius domini nostri regis in regno Francie situatas detenter et in locis competentibus ab ipso domino nostro rege vel ejus successoribus assidendas eisdem. Si vero sint femine masculis ex illo matrimonio nonobstantibus (sic, *pour* non extantibus³⁸) quelibet, habebit mille libratas terre ad parvos turonenses convenientes (sic, *pour* convenienter) eisdem in terra regni Francie predicti domini nostri regis assidendas, et cum hiis duodecim millia librarum turonensium parvorum in pecunia numerata pro ipsis matrimonialiter collocandis. Has autem convenciones et promissiones omnes et singulas prout singulas superius sunt expresse, promisimus et promittimus bona fide ac ad sancta Evuangelia juravimus nos pro parte nostra

38. non extantibus, *d'après la version éditée (dom U. Plancher, op. cit.)*.

facturos, curaturos et integraliter complecturos [*ad*³⁹] hoc, excepto quod si quod absit contingeret nos habere⁴⁰ vel successores nostros in solutione dictarum peccunie sumarum in aliquo de premissis terminis deficere volumus astringi juramento predicto, sed obligamus nos et successores nostros si deficeremus in solutione predictarum peccunie sumarum in terminis antedictis vel aliquo eorumdem terminorum ostagia continue venimus in propriis personis tenere quousque de predictis summis in quarum solutione defecerimus integraliter fuerit sattifactum ad nos et successores nostros firmiter obligantes volentesque nos et ipsos remanere specialiter obligatos. Et in testimonium et memoriam perpetuam omnium et singulorum premissorum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigil[l]um.

Actum apud abbatiam Minoris[s]arum Lugi Campi, die sabbati post festum Beate Mathie apostoli, anno Domini M^o ducentesimo nonagesimo nono, mense febrari (sic).

39. *ad*, mot manquant, restitué d'après la version éditée (dom U. Plancher, *op. cit.*).

40. *habere*, *souligné de points de suspension*.

3

1300, octobre. Abbaye de Longpont

Philippe IV le Bel, sur la plainte de son frère Louis d'Évreux qui avançait que les 15 000 livres qui lui avaient été données ne valaient pas en fait ce prix, lui octroie 3 000 livres tournois de rente supplémentaires annuelles et perpétuelles à prendre sur le Trésor royal.

C.: fol. 2-2v.

1300, octobre. Abadía de Longpont

Felipe IV el Hermoso, en relación con la queja de su hermano Luis de Evreux, respecto a que las 15 000 libras que había recibido no valían tal precio, le concede 3 000 libras tornesas suplementarias anuales y perpetuas sobre el Tesoro real.

C.: fol. 2-2v.

LITTERE PER QUAS CONCEDITUR L[UDOVICO], COMITTI (sic) EBROICENSI,
UT IPSE PERCIPIAT IN THESAURO PARISIUS III^M LIBRAS REDDITUS HEREDITATER,
ULTRA XV^M LIBRAS REDDITUS QUAS ANTEA POSSIDEBAT

[*Philippus*], Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus tam presentibus quam futuris quod, cum carissimus et fidelis Ludovicus, comes Ebroicensis, frater noster, nobis exposuisset quod assisia seu promissio per nos sibi facta de qui[n]decim mille libris turonensium annui et perpetui redditus minus competenter facta fuerat et quod dictam sumam quindecim mille librarum assignati sibi redditus non valebant, nosque postmodum dictam assissam propter hoc dilligenter (sic) inspectam competenter esse factam invenerimus, nos, tam de speciali gratia, eidem fratri nostro presencium tenore donavimus et concedimus tria millia libras turonensium annui et perpetui redditus capiend[is] in Thesauro nostro Parisius, singulis annis terminis infrascriptis, videlicet in festo Omnium Sanctorum mille libras in festo Candelose mille libras, in festo [fol. 2v] Asencionis Domini mille libras, primo solutionis termino in instanti festo Omnium Sanctorum incepturo. Quod ut ratum et stabile maneat in futurum, presentibus nostrum fecimus apponi sigil[l]um.

Actum in abbacia Longipontis, anno Domini M^o CCC^o, mense octobris.

4

1300, 26 mai. Sancier près de Longjumeau

Jean II, duc de Bretagne et comte de Richemont, procède à l'assiette des 2 000 livres de terre qu'il est tenu de donner à sa fille Blanche pour son mariage avec Philippe d'Artois: 1 000 livres sur les château et châtelainie de Brie, et les autres 1 000 livres représentant la rente que le roi lui a accordée à l'occasion du voyage de Flandre à prendre sur le Trésor royal en attendant son assiette en terre.

C.: fol. 2v-3.

1300, 26 de mayo. Sancier cerca de Longjumeau

Juan II, duque de Bretaña y conde de Richemont, asigna las 2 000 libras de tierra que debe dar a su hija Blanca con motivo de su matrimonio con Felipe de Artois: 1 000 libras sobre el castillo y castellanía de Brie; las otras 1 000 libras, a la espera de un beneficio en tierra, se tomarán de la renta que el rey le ha otorgado, sobre el Tesoro real, con motivo de su viaje a Flandes.

C.: fol. 2v-3.

LETTRES DE II^m LIVRES DE TERRE QUE LE DUC DE BRETAGNE DONA A MADAME
BLANCHE SA FILLE: MIL SUR LE DRAYE (sic) ET MIL SUR LE TRESOR

[A tous] ceulz qui ces presentes lettres verront et orront, Jehan, duc de Bretagne, conte de Richemont, saluz en nostre Seigneur. Sachent touz que, comme par les convenances jadiz faitez sur le mariage d'entre messire Philippe d'Artoiz et Blanche, nostre fille, nous⁴¹ fussions tenuz asseoir a ladicte Blanche pour son mariage devant dit deux mille livres de terre, a la requeste de ladicte Blanche li baillons et assignons les choses qui ensuient. C'est assavoir le chastel et chastellerie de Braye o tel droit et telles appartenances comme nous y avons, soit en terre, boiz, prez, rivieres, vingnes, ceniz, rentes, esploiz, hommages ou en quelconque autre maniere que ce soit, et ensemement o touz leurs faiz, pour mille livres de terre a tournois petis. Et comme nostre tres cher seigneur le roy de France nous eust donné et ottroué heritablement pour le voiage de Flandres mil livres de terre a nouz et a noz hoirs a prendre a son Tresor a Louvre a Paris jusques a tant que lesdictes mil livres de terre (sic), detournons a ladicte Blanche et a ses hoirs ou leurs (sic), delivrons et cessons, et voulons et otroions que ladicte Blanche ou si hoir ou leurs comandemens puissent recevoir lesdictes mille livres chascun an, si comme dessus est dit, juques a tant que nostre

41. *écrit primitivement nous.*

seigneur li roys lui ait assis mille livres de terre, lesquelles nous baillons et attournons, si comme dessus est dit, a ladicte Blanche pour les autres mille livres de ladicte assiete, et en quittons et delivrons d'icelle mille livres de terre des ore nostre seigneur le roy. Et est assavoir raison de ceste assiete ne pour autre raizon, ladicte Blanche ne puer (sic) riens demander ne nul droit reclamer en la colation ou donneson de noz prevendes de Saint Thomas du Louvre, lesquelles prevendes o touz leurz fundemens et leurz appartenances, en quelles lieux que il soient, appartiennent, demeurent principalement et les retenons especiaument, et touz jour appartendront a nous et a noz hoirs dux de Bretagne, franchises et delivrez de tout empechement que ladicte Blanche ou si hoir y puisset mettre, sauf ces queles lettres que les chanoinez de ladicte eglise de Saint Thomas prent ou do-
[fol. 3] -ivent prendre en ladicte chastellerie de Braye et es appertenances demourer en la justice et en la garde de ladicte Blanche et de ses hoirs a touz jours maiz, aussi comme elle estoient en nostre garde et en nostre justice quant ladicte chastellerie estoit an nostre main. Et toutes les choses dessus dictes avons promis et promettons souz l'obligacion de touz noz biens, meubles et non meubles, tenir a amplir, garder et garantir envers touz et non venir encontre par nous ne par noz hoirs. En temoignage de laquelle chose, nous avons fait seeller cestes lettres de nostre seel.

Donné a Sancier de lez Lontjumel, le jeudi prochain avant Penthecoste l'an de grace mil CCC.

5

1301, 20 avril. Abbaye Notre-Dame de Pontoise

Philippe IV le Bel vidime et confirme l'assiette des 4 000 livres de rente promises par Blanche de Bretagne à sa fille Marguerite d'Artois à l'occasion de son mariage avec Louis d'Évreux⁴²: 1 000 livres de rente à prendre sur le Trésor royal, données à Blanche par le duc Jean II de Bretagne son père, et 1 000 livres sur les château et châteltenie de Brie.

C.: fol. 3-4.

1301, 20 de abril. Abadía de Notre-Dame de Pontoise

Felipe IV el Hermoso certifica y confirma el beneficio de las 4 000 libras de renta prometidas por Blanca de Bretaña a su hija Margarita de Artois con motivo de su matrimonio con Luis de Evreux⁴³: 1 000 libras de renta se tomarán sobre el Tesoro real, donadas a Blanca por su padre el duque Juan II de Bretaña, y 1 000 libras se tomarán sobre el castillo y castellanía de Brie.

C.: fol. 3-4.

L'ASSIGNATION FAITE PAR BLANCHE, FILLE DU DUC DE BRETAGNE ET FEMME DE PHILIPPE FILZ AINSNÉ DU CONTE D'ARTOIS, A MARGUERITE, SA FILLE, FEMME DE L[OYS] CONTE D'ÉVREUX, DE IIIIM LIVRES DE RENTE OUR SON MARIAGE

[*Philippe*], par la grace de Dieu, roy de France, a touz ceulz qui ces lettres verront, sallut. Nous faisons savoir que, comme ou traité de mariage pourparler de Loys, conte d'Evreux, nostre tres cher frere, et Marguerite, fille jadiz Philippe, ainsné fills le conte d'Artoiz, nostre tres cher cosin, et de Blanche, fille le duc de Bretagne, ladicté Blanche eust promis donner, assigner et asseoir en maria[ge] a ladicté Marguarite, sa fille, quatre mille livres de rente a tornois, lequel assignement et l'asiète devoit estre faite avant que ledit mariage fut parfait, ladicté Blanche pour ce estabie personnelment et (sic) nostre presence, lesdictes quatre mille livres de rente donna, assigna et assist pour la cause dessus dicte en la maniere qui s'ensuit.

42. Le dispositif de l'acte parle bien de 4 000 livres de rente, mais ne donne le détail de l'assignation que pour 2 000 livres. Il y a donc soit une erreur au niveau de la somme générale, soit l'omission dans la copie des clauses relatives aux 2 000 autres livres.
43. El documento alude claramente a 4 000 libras de renta, pero sólo especifica la asignación de 2 000 libras. Hay que pensar, por tanto, bien en un error respecto a la suma total, o bien en la omisión aquí de las cláusulas relativas a las 2 000 libras restantes.

C'est assavoir mil livres de rente a prendre oudit Tresor chascun an, lesquelles lidiz dux de Bretagne y prenoet de nostre don, liquel dux, pour certaines convenances en es entre liu et ladictte Blanche, sa fille, les donna et delaisa a lla (sic) dicte Blanche et ycelles a donnés, cessees, otroiés et quitiés et delaissiés lesdictes mil livres de rente a ladictte Marguerite pour la cause dessus dicte. Et nous les li assignons et aseons a prendre chascun an en nostre Tresor jusque a tant que nous les aions aillieurs assises, si come nous les devons asseoir audit duc.

Item, bailla, assigna et assist ladictte Blanche, pour la cause dessus dicte, le chastel et la ville de Braye o tout les appartenances pour mil livres de rente, et se il est trouvé qu'elle vaille moins de mil livres de rente, elle soupliera et parfera entierement ce que il en faudra sur la rente qu'elle prent au Temple a Paris, lequel don, l'assignation ou l'assignement et l'asiete desuz diz, ladictte Blanche fist en la forme et en la maniere qui s'ensuit, c'est assavoir que, se ladictte Marguerite mouroit sanz oirz de son cors, que en ce cas ledit heritage de ladictte Blanche retounoit a ycelle Blanche plainement et entierement sanz nul debat et sanz nul contredit.

Item, promit ycelle Blanche que le don, l'aassignement et l'assiette dessus diz on le fera [fol. 3v] accepter, agreer et acorder en la forme et en la maniere dessus dictes a Robert, ainsné filz, quant il aura son age ou autre son hoir a qui la succession vendra et a touz autrez a qui il appertendra, et sur se fara bailler lettres suffizans audit conte d'Evreux. Et se il avenoit que aucunes choses dessus dictes fussent retraictes par aucun cas ou temps a venir, ladictte Blanche promist et est tenue, pour chascunes C livres de rente retraictes, paier et delivrer audit conte mil et cinq cens livres de bone monnoie courant a tournois petiz.

Et de toutes ces choses dessus dictes, ladictte Blanche donna corporel serement devant nous aus saintes Euvangilles et oblige par devant nous soy et ses hoirs touz ses biens les biens de ses hoirs meubles et non meubles presens et a venir, tant heritages comme conqués, soit de douaire ou autre presens et a venir ou que il soient et en quelconque liue il puisset estre trouvez. Et renonça par ledit serement speciaument et expressement a toutez exceptions de fraude et de circonvention, de decevance, a tout benefice de droit escrit et non script, et especiaument au droit de velleyan li declare et expose clerement, ausdroiz qui parlent de douaires non pas alierer, et a toutez autres coutumes generaux et especiaux, et especialment a la coutume qui defent que ou le face la condition d'un de ses enfans meilleur que de l'autre, a touz privilege otroioez et a otroier, et a toutez autres exceptions de fraude, de circonvention, raisons et defenses qui contre ses presentes lettres pourroient estre oposees, et par quoi le fet ou l'execution d'icelle pourroiet estre empeschié ou retardé. Et noz amez et feaulx Charles, cuens de Valoys, nostre tres cher frere, Guis, cuens de Saint Pol, li cuens de Dreues, li cuens de Bouloigne, li cuens de Eu et li cuens de Sancceire, Raouls sire de Neele, connestable de France, et Preires sires de Champli, Hues

sires de Milli, Pierres sire Wirmes, noz amez et feauls chevaliers et chambellans, Mahieus de Trie, sires de Fontenay, et Pierre Flote, sires de Revel, pour ce establis personnelment par devant nous, s'establirent et firent a la priere et grant requeste de ladicte Blanche principaulx debtours, rendours, paieurs et acomplisseurs de toutes le choses dessus dictes; c'est assavoir chascun de la somme qui s'ensuit et en la forme et maniere cy dessus escripte, c'est a savoir ledit cuens de Valloiz de six mille livres, les contes de Saint Pol, de Boloigne, de Dreures, de Eu et li connestables chascun de troiz mille livres, li quens de Sanccuire devant dit et de Pierre sires de Chambli, chascun d'eulz audit conte d'Evreux, se ladicte Blanche deffailloit [fol. 4] es choses dessus dictes ou a ce qu'elle en defaudroit, selon la portion et selon ce que il en afferroit a chascun selo[n] les sommes dessus dictes, en la fourma (sic) et en la maniere dessus devisees et telle maniere et en telle condicion. Mé se li devans diz Robers mouroit sans hoir de son corps par qui n'oi ladicte succession, vusit a ladicte Margarete que, en ce cas, euls et chascun d'euls fussent du tout quittes et absoluz de la garantie et de obligacion dessus dictes. Et quant a ces choses tenir, garder et accomplir du tout en tout en la maniere et en la condicion dessus dicte, obligerent euls et leurs hoirs et tout leurs biens et lez biens de leurs hoirs meubles et non meubles, presens et a venir, ou que il soient et quelconques il soient, et renoncerent quant a toutes exceptions, raisons et deffenses, et speciaument a touz droiz escrits et non escrits, coustumes generalus et especiauls et a toutz privileges et a toutes autres choses par moi (sic, *pour* quoi) il se purroient aidier ou deffendre contre ces presentes lettres, et nous suplierent que nous les contraignons prinsse de touz leurs biens a toutez le choses dessus dictes accomplir se ladicte Blanche promet par le devant nous delivrer, acquittier du tout et garder de dommage euls et chascun de eulz de obligacion dessus dicte, et de ce bien les asseurer par soffizans contraplege et pa[r] autres services qui leur seront necesaires et souffizans a ce. E quant a celle obliga a eulz et a chascun d'eulz, ta[n]t comme il lui touche o puet toucher, soy et ses hoirs et touz ces biens meubles et non meubles, tant heritages come conquez, et tous le biens de ses hoirs, meubles et non meubles, presens et a venir, quexque il soient et ou que il soient, et renonça quant a ce par ledit serement especiaument et expressement as drois accoustumez, as privileges, as excepcions, raisons et defensses dessus dictes en la fourma (sic) et en la maniere dessus dicte. Et que ce soit ferme et estable a touz jours, nous avons fait seeller ces presentes lettres de nostre seel, faite et donnees en l'abbaye Notre Dame de lez Pontoise, le lundi devant la feste Saint Marc l'an de grace mil troiz cens e un.

6

1303, juillet. Paris

Philippe IV le Bel, devant asseoir 2 000 livres de rente en terre en faveur de son frère Louis d'Évreux perçues sur le Trésor royal, les augmente de 3 000 livres supplémentaires et s'engage à asseoir ces 5 000 livres sur le comté de Flandre.

C.: fol. 4-4v.

1303, julio. París

Felipe IV el Hermoso, que debe asignar en tierra 2 000 libras de renta a favor de su hermano Luis de Evreux, que en ese momento tomaba sobre el Tesoro real, las aumenta con 3 000 libras suplementarias y se compromete a establecer esas 5 000 libras sobre el condado de Flandes.

C.: fol. 4-4v.

LE ROY CONSENT ET VEULT QUE II^M LIVRES TOURNOIS DE RENTE DEUES
A L[OYS] CONTE D'ÉVREUS A CAS DE SA FAME ET III^M LIVRES DE DON, L[I]
SOIENT ASSISES SUR LA CONTÉ DE FLANDRES

[*Philippe*], par le (sic) grace de Dieu, roy de France. Nous faisons savoir a touz presens et a venir que, come nous deussions a nostre tres cher frere et feel Loys, conte d'Evreux, faire asseoir deux mille livres de tornois a rente de nostre don sur nostre Tresor a Paris, nous avons consentu (sic) et voulu [*fol. 4v*], de grace especial, que lesdictes cinq mille livres de tornois soient assises audit conte en nostre conté de Flandres, sitoust comme ycellui conte vendra et sera en nostre obeissance, avec trois autres mille livres, laquele assiete de cinq mille livres dessus dictes et de trois mille livres donnés avec, nous voulons que soiet faicte es lieux qui sembleront convenables pour nous et pour lui en conté, justice et seigneurie haute et basse, audit et a l'esgart de noz amés et feaulx R[obert] duc de Borgoine, J[ohan] conte de Dreues et P[ierre] seigneur de Chambli, chevalier, ou les deulx d'iceulx, par le pris de proudes hommes que nous y establirons. Et que ce soit ferme et estable, nous avons fait seeller ces lettres de nostre seel.

Donné a Paris, en l'an de grace mil CCC et trois, ou mois de juillet.

7

1303, juillet. Vincennes

Philippe IV le Bel approuve la fondation de trois chapellenies prévues par Louis d'Évreux dans son testament dotées de 110 livres parisis de rente sur ses biens du comté d'Évreux.

C.: fol. 4v.

1303, julio. Vincennes

Felipe IV el Hermoso aprueba la fundación de tres capellanías previstas por Luis de Evreux en su testamento, dotadas con 110 libras parisinas de renta sobre sus bienes del condado de Evreux.

C.: fol. 4v.

L'AMORTISSEMENT DE CENT ET DIX LIVRES DE RENTE POUR III
CHAPELLES FUNDEES PAR L[OYS], CONTE D'EVREUS

[*Philippus*], Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, cum carissimus frater et fidelis noster Ludovicus, comes (sic) Ebroicensis, in testamento seu voluntate ultima ejusdem di[s]posuisse dicatur centum et decem libras parisiensium anni redditus capiendas super terram suam Ebroicensem ubi ali[i]s duxitur (sic) ordinandam ad fundationem trium capellaniarum pro ipsius et parentium suorum remedio animarum, nos, ipsius laudantes propositum, concedimus quod ipse dictas tres capellanas constituere et fundare perpetuo possit, et dictum ad eas deputare et assidere red[*d*]itum ubi et sicut sibi visum fuerit expedire, quodque capellani in eis instituendi dictum redditum, juxta ipsius comitis dispositionem habere, percipere et tenere ad usum dictarum capellaniarum posit (sic, *pour* possint) perpetuo, pacifice, absque coactione vendendi vel extra manum ponendi vel prestandi alicam (sic) financiam pro eodem, salvo in allis (sic) jure nostro et quolibet alieno. Quod ut firmum et stabile perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum apud *Vicennes*, anno Domini M^o trecentesimo tertio, mense julio.

8

1303, juillet. Paris

Philippe IV le Bel règle l'assiette des 1 000 livres de rente qu'il avait accordées au duc Jean II de Bretagne pour le récompenser de sa participation au voyage de Flandre, et que celui-ci avait cédées à sa fille Blanche à l'occasion de son mariage avec Philippe d'Artois, et dont Blanche avait à son tour disposé pour constituer une partie de la dot de 4 000 livres de sa fille Marguerite d'Artois mariée à Louis d'Évreux: Philippe IV s'était engagé à asseoir cette rente sur les château et châteltenie de Torigny, mais décide finalement que Marguerite les prendra sur le Trésor royal, comme l'ont fait sa mère et son grand-père.

C.: fol. 4v-5.

a.: Hyacinthe Morice, *Mémoires pour servir de preuves à l'histoire ecclésiastique et civile de Bretagne*, t. 1, nouv. éd., Paris, 1974, col. 1180-1181, d'après les «mémoires de Gagnard».

1303, julio. París

Felipe IV el Hermoso regula el beneficio de las 1 000 libras de renta que había otorgado al duque Juan II de Bretaña para recompensarlo por su participación en el viaje de Flandes. Este lo había cedido a su hija Blanca con ocasión de su matrimonio con Felipe de Artois, y luego Blanca había dispuesto de ellas para formar una parte de la dote de 4 000 libras de su hija Margarita de Artois, casada con Luis de Evreux. Felipe IV se había comprometido a establecer esta renta sobre el castillo y castellanía de Torigny, pero finalmente decide que Margarita la reciba del Tesoro real, como lo habían hecho su madre y su abuelo.

C.: fol. 4v-5.

a.: Hyacinthe Morice, *Mémoires pour servir de preuves à l'histoire ecclésiastique et civile de Bretagne*, t. 1, nouv. éd., Paris, 1974, col. 1180-1181, según las «memorias de Gagnard».

MIL LIVRES DE RENTE QUI DEVOIENT EST[R]E ASSISES SUR TORIGNY,
ONT ASSISES A MERGUERITE, FEMME DE L[O]YS], CONTE D'ÈVREUX,
SUR LE TRESOR

[*Philippus*], Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, cum dilecta et fidelis consanguinea nostra Blancha, dilecti et fidelis nostri, J[ohanni], ducis Britanie, filia, mille libras turonensium annui et perpetui redditus olim per nos dicto duci, gratii obtentu servicii ab eodem nobis in primo nostro Flandrie exercitu impensi, et postmodum, per eundem ducem, dicte Blanche, fillie (sic) sue, in dotem seu dotalicium concessas dillecte (sic) et fideli nostre Marguarete, filie sue, nunc

[fol. 5] dilecti et fidelis Ludovici, comitis Ebroicensis, germani nostri carissimi uxor[i], ad opus ipsius Margarete maritagii perpetuo et hereditarie concesserit, nosque perpetuo quittaverit de eisdem; quas mille libras licet eas tenore concessionis per nos facte de eisdem in castro et castellania de Thoruigninaco et suis pertinentiis assidere et assignare teneremur, prout hec littere nostre huiusmodi concessione nostra confecte, quas ex causa casari fecimus plenius continebant. Prefacti dux, Blancha et Marguareta, in Thesauro nostro Parisius, hactenus eosdem (sic, *pour* eo quod⁴⁴) juxta tenorem nostre concessionis predicte assisie seu assignac[i]onis non faciant (sic, *pour* fuerant⁴⁵) [*perceperunt*. Nos, *ad instantem dicti comitis et prefate Margarete, ejus uxoris, supplicationem*⁴⁶], assisiam et assignacionem quas de dictis mille libris turonensium an[n]ui et perpetui redditus [*in castro et castelania Thorigniaci, ut predicatur, facere tenebamur, tenore presentium, revocantes et penitus annullantes easdem mille libras turonensium annui et perpetui redditus*⁴⁷] prefacte Margarete in predicto Thesauro nostro parisiensi assidemus et assignamus eidem (sic) ab ipsa Margareta suisque heredibus et successoribus tam ab ea habituris in eodem Thesauro nostro parisiensi in feodum et ad idem homagium cum aliis mille libris turonensium annui et perpetui redditus quas ibidem sepe dicta Margareta ex donnatione (sic) nostra percipere consuevit, salvis donationis ejusdem conditionibus percipiendas perpetuo et habendas, salvo eciam in aliis jure nostro et in omnibus jure quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile persevetur, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Parisius, anno Domini M^o trecentesimo tercio, mense julii.

44. eo quod, *version donnée dans a.*

45. fuerant, *version donnée dans a.*

46. *Perceperunt ... supplicationem*, mots manquants, restitués d'après a.

47. *in castro ... redditus*, mots manquants, restitués d'après a.

9

1313, décembre. Abbaye Saint-Denis en France

Philippe IV unit les terres d'Enguerran de Marigny, chevalier et son chambellan, de Belencombre, Sauqueville et Lintôt-les-Bois, à sa châteltenie de Longueville, avec la partie de la terre de Longueil qui n'y était alors pas jointe, le tout à tenir en une seule foi et hommage.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 49, fol. 62v-63, n° 146. *Registres du trésor des chartes. Tome 1: règne de Philippe le Bel*, Paris, 1958, n° 2067.

B': Bibl. nat. France, latin 9785, fol. 122v.

B'': Bibl. nat. France, latin 9786, fol. 113.

C.: fol. 5.

a.: Jean Favier, *Cartulaire et actes d'Enguerran de Marigny*, Paris, 1965 (*Collection de documents inédits sur l'histoire de France*, série in 8°, 2), n° 83, p. 188, d'après B'.

1313, diciembre. Abadía de Saint-Denis en Francia

Felipe IV el Hermoso une las tierras de Belencombre, Sauqueville y Lintôt-les-Bois, de Enguerran de Marigny, caballero y su chambelán, a su castellanía de Longueville, con la parte de la tierra de Longueil que faltaba entonces, para tener todo ello "en une seule foi et hommage".

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 49, fol. 62v-63, n° 146. *Registres du trésor des chartes. Tome 1: règne de Philippe le Bel*, Paris, 1958, n° 2067.

B': Bibl. nat. France, latin 9785, fol. 122v.

B'': Bibl. nat. France, latin 9786, fol. 113.

C.: fol. 5.

a.: Jean Favier, *Cartulaire et actes d'Enguerran de Marigny*, Paris, 1965 (*Collection de documents inédits sur l'histoire de France*, série in 8°, 2), n° 83, p. 188, segun B'.

LETTRES TOUCHANS LA CONTÉ DE LONGEVILLE FAISANS MENTION DE PLUSIEURS
LIEUX UNIS A LONGEVILLE

[*Philippe*], par la grace de Dieu, roy de France. Faizons savoir a touz presens et a venir que nous, pour le bon et agreable service que Engerran, sire de Mairigny, nostre amé et feal chevalier et chambellam (sic), nous a fait, lui avons otroyé et otroyons par ces presentes lettres que a sa chastellenie et terre de Longeville la Guiffart soient adjointes les terres que il a a Belencombre, Sauqueville, Lintot et Longeil, mesmement pour la partie d'icest lui qui avant n n'y (sic) estoit pas adjointe, et ces lieux touz ansemblement avecques toutes les appartenences d'iceulx adjoignons et unions a ladicte chastellenie de nostre auctorité royal a tenir doresenavant par un hommage que li hoyr dudit Enguerran, et cil qui auront cause de lui ou d'eulx, seron tenuz a faire pour le temps a venir a nous et a noz successeurs roys de France. Et que ce soit ferme

et estable a touz jours, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres, faites et donnees en l'abbaye de Saint Denis en France, l'an mil CCC et treiz, ou mois de decembre.

10

1305 (n. st.), février. s. l.

Philippe IV le Bel confirme les dispositions prises pour l'assiette des 4 000 livres de rente données par Blanche de Bretagne à sa fille Marguerite d'Artois à l'occasion de son mariage avec Louis d'Évreux: 2 000 livres sur le Trésor royal, 1 000 livres sur la châteltenie de Brie, 750 livres sur la châteltenie de Nonancourt (à l'exception du droit de minage à Coudres), et 250 livres sur la rente que prend ladite Blanche sur le Trésor royal.

C.: fol. 5-6v.

1305, febrero. s. l.

Felipe IV el Hermoso confirma las disposiciones tomadas respecto al beneficio de las 4 000 libras de renta dadas por Blanca de Bretaña a su hija Margarita de Artois con motivo de su matrimonio con Luis de Evreux: 2 000 libras sobre el Tesoro real, 1 000 libras sobre la castellanía de Brie, 750 libras sobre la castellanía de Nonancourt (exceptuando el derecho de explotación de minas en Coudres), y 250 libras sobre la renta que toma Blanca sobre el Tesoro real.

C.: fol. 5-6v.

L'ACCOMPLISSEMENT DES PROMESSES FAITES PAR BLANCHE DE BRETAGNE
DE IIIII^m LIVRES DE RENTE DONÉS A L[OYS], CONTE D'EVREUX, POUR LE MARIAGE
DE MARGARITE, SA FEMME, ET NON (sic) NONANCOURT ET BRAYE ET LA
RATIFICATION DE R[OBERT] D'ARTOIZ FILZ DE LADICTE BLANCHE

[*Philippe*], par la grace de Dieu, roy de France, a touz ceuls qui ces presentes lettres verront et oiront, salut. Sachient tuit que, comme o traittié de mariage pourparlé de Loys, conte d'Evreux, nostre tres cher frere, et Marguerite, fille jadis Philippe [*fol. 5v*], ainsné filz Robert, jadiz conte d'Artoiz, nostre tres cher cosin, et Blanche, fille le duc de Bretagne, ladicte Blanche eust promis doner, assigner et asseoir en mariage a ladicte Marguerite, sa fille, quatre mille livres de rente a tournois petiz, duquel asseignement et assiete ladicte Blanche avoit ja assis, assigné, baillié et delivré audit nostre cher frere et a Marguerite, sa femme, et aus hoirs qui d'eulx deux ystront, trois mille livres de rente a tournois, c'est assavoir mil livres de rente que ladicte Marguerite avoit, devoit avoir et penre chascun an en nostre Tresor de nostre don que nous li fesmes ja pieça pour aide et accroissement de son mariage, et mil livres de rente a pranre oudit Tresor chascun an, lesquelles lidiz dux de Bretagne y prenoit de nostre don, liquiex dux, par certaines convenances eues entre lui et ladicte Blanche, sa fille, les avoit

donees et delaissiés a ladicte Blanche; *item*, le chastel et chastellerie de Braye et les appartenances ou pris de mil livres de rente a tournois; *item*, le chastel et chastellerie et les appartenances de Nonancourt pour tant comme il seroit trouvé que elles vaudroient de rente. Et se il estoit trouvé que moins vauist de mil livres de rente, ladicte Blanche souploieroit et paferoiet ce qui en faudroit sur l'autre rente que elle prent au Temple a Paris, si comme toutes ces choses sont contenues plus plainement en unes autres nostres lettres faites sur ce, establiz en nostre presence, ledit Loys, ladicte Blanche et Robert d'Artoiz, son filz, et ladicte Marguerite, femme dudit Loys, en la presence de nostre ammé cleric maistre Adam d'Orliens, lequel nous envoiasmes a lui especiaument pour ce confesseront en droit par devant nous que ladicte Blanche avoiet assis, assigné, baillé et delivré audit Loys et Marguerite, sa femme, et aus hoirs qui d'eulx deux ysteront, en partie de sept cenz et cinquante livres de rente ledit chastel de Nonancourt, chastellerie et appartenances, fiez, [a]rerefiz, tiers, dangers, tresfons de bois, rievres, garaines, presseours, molins, fouages, justice et seigneurie et toutes autres choses quelles que elles soient, avec tout le droit que ladicte Blanche et Robert, son filz, ont en la ville de Cosdres et es appartenances; except, sauf et retenu a ladicte Blanche, Robert, son filz, et a ceulx qui ont et auront cause d'eulx, le mineray, la mine et le droit de miner par toute la parroisse de Cosdres, en rendant les dommages a ceulx en qui terre l'en minera ou fera miner, et ont et auront⁴⁸ la jurisdiction en touz cas qui pour cause de mine pourroient appartenir audit terreour, la cognoissance entre eulx et autrui juridicion, cohercicion, jugement et execucion, et avec cella (sic) jurisdiction, punition et cohercicion des meffaisanz oudit mineray et des personnes ouvreroient oudit mineray; et en ce que ladicte Blanche retient pour lui et pour ledit Robert, son filz, n'ont ne n'auront ledit Loys, Marguerite, sa femme, ne leurs hoirs seigneurie, justice ne sonveraineté tant comme aus cas dessus diz appartient, et sauf et retenu ensemment de l'assentement dudit Loys et de Marguerite, sa femme, a ladicte Blanche, audit Robert, son filz, et a ceulx qui ont et auront cause d'eulx, ausdictes choses baillees audit Loys et Marguerite, sa femme, a ladicte Blanche [fol. 6], foy, hommage, hobeissance, souveraineté, devoirs et redevance et toutz autres choses qui a ce appartient ou puent appartenir par la costume de Normandie.

Item, confesserent les personnes dessus dictes que, pour parfaire les mil livres de rente de la terre de Nonancourt que ladicte Blanche avoit assis, elle asseue, baille et delivre audit Loys et Marguerite, sa fame, et aus hoirs qui d'eulx deux ystront, deux cens et cinquante livres de rente a tournois sur l'autre rente que ladicte Blanche estoit tenue assigner et asseoir, si comme dessus e[s]t dit, promettans lesdiz Loys et Marguerite, sa fame, que es autres biens de pere ne de

48. cause d'euls, *biffé*.

mere a ladicte Marguarite quieuxque il soient avenuz ou a venir, jamais riens ne demanderont se n'estoit par loyal eschoite de frere a seur ou autre escheoite de costé. Et pour ce que ladicte avoit promis et juré, si comme il appert par noz autres dictes lettres sur ce faites, que le don, l'assignation, l'assignement et l'assiete dessus diz, elle feroit accepter, agreer, acorder et tenir fermement sans venir encontre en la fourme et en la maniere dessus dictes audit Robert, son ainsné filz, establi en nostre presence ledit Robert, attendent et considerant les convenances et obligations esqueles ladicte Blanche, sa mere, estoit tenue et autres pour cause de lui, de certaine science bien porveu et de sa volenté sanz contrainte, leues, oyes et entendues toutes les choses dessus dictes et chascune d'icelles, desirant et voulant delivrés ladicte Blanche, sa mere, et les plaignans qui pour lui estoient tenuz et obligez, vult, liura, ratiffia et agrea toutes les choses dessus dictes et chascune d'icelles en la maniere que elles son faites et dessus devisees, et promist et jura par devant nous aus sainttes Evangilles que encontre ne venra ne ne sonjera a venir par lui ne par autres, ainçoiz les garderont, garantiront et deffendront les uns aus autres contre touz envers touz aus us et coustumes du païz. Et quant a celle personnes dessus dictes en obligerent les uns aus autres eulz et les hoirs et touz leurs biens e les biens de leurs hoirs meubles et non meubles, presens et a venir, et speciaument lesdiz Loys et Margerite, sa femme, la terre de Nonancort e les appartenances, et ensement ledit Robert, especiaument toute sa terre de Bery et audit Robert la terre de Paudi et de Nevy, escheue lui est de la contesse Giece, laquelle n'est pas en ladicte obligation de la terre de Berry.

Item, donrront lesdiz Loys et Margerite, sa femme, a ladicte Blanche et audit Robert, son filz, lettres de quittance que li plaige que ladicte Blanche avoit mis en pleine envers lesdiz Loys et sa femme de parfaire les convenances du mariage de ladicte Blanche, demeurent quittez de la pleine dessus dicte.

Item, feront lesdiz Loys et Margerite, sa femme, a ladicte Blanche et audit Robert, son filz, copie souz nostre seel ou d'autre seel autentique de la lettre de l'obligation et des convenances du mariage desdiz Loys et sa fame Marguerite. Et renoncerent les personnes [fol. 6v] dessus dictes a toute exception de fraude et de tricherie, a toute deception, a tout establissement de roy, de prince ou d'apostole, a toute aide de droit escript et non escript, us et coustume de païz, et especiaument ledit Robert par son serement au benefice de non aage et de restitution en enterin. Et avec ce renoncerent toutes les personnes dessus dictes au droit qui dit general renunciacion ne vault pas, a toutes exceptions, canc[e]llacions et deffenses qui pourroient estre opposees contre ces presentes lettres et qui pourroient aidier a l'une des parties et nuire a l'autre. Et que ce soit ferme et estable ou temps a venir, nous avons fait seeller ces presentes lettres de nostre seel.

Donné l'an de grace mil CCC et quatre, ou mois de fevrier.

11

1305 (n. st.), janvier. Paris

Philippe IV le Bel assigne en faveur de Louis d'Évreux la compensation de 48 livres 10 sous parisis et 3 muids de froment de rente servant pour des chapelles et aumônes qui n'avaient pas été déduites de son assiette, sur les revenus de la prévôté royale de Melun.

B.: copie de 1532, Arch. dép. Eure-et-Loir, G 2981.

C.: fol. 6v.

a.: *Cartulaire de la léproserie du Grand-Beaulieu et du prieuré de Notre-Dame de la Bourdinière*, René Merlet et Maurice Jusselin éd., Chartres, 1909 (*Collection de cartulaires chartrains*, t. 2, fasc. 1), n° 388, d'après B.

1305, enero. París

Felipe IV el Hermoso asigna a favor de Luis de Evreux una compensación de 48 libras 10 sueldos parisinos y 3 modios de trigo de renta sobre los ingresos del prebostazgo real de Melun, para destinarlas a capillas y limosnas, porque no habían sido deducidas de su beneficio.

B.: copia de 1532, Arch. dép. Eure-et-Loir, G 2981.

C.: fol. 6v.

a.: *Cartulaire de la léproserie du Grand-Beaulieu et du prieuré de Notre-Dame de la Bourdinière*, René Merlet et Maurice Jusselin éd., Chartres, 1909 (*Collection de cartulaires chartrains*, t. 2, fasc. 1), n° 388, según B.

ASSIGNATION FAICTE A L[OYS], CONTE D'EVREUX, DE XLVIII LIVRES
ET TROIS MUYS DE FROMENT SUR LA PREVOTÉ DE MELEUN

[*Philippus*], Dei gracia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod, cum carissimus frater et fidellis (sic) noster Ludovicus, comes Ebroicensis, conquerentur (sic, *pour* conqueretur) super eo quod, in assisia terre a nobis eidem dudum facta, quadraginta octo libre cum decem solidis parisiensium et tres modii frumenti ad mensuram parisiensem, in quibus alica (sic) loca eidem assignata erant annuatim pro capellaniis et elemosinis onerata [*non*⁴⁹] fuerint deducte, videlicet pro duobus capellanis in elemosina beate Marie Stampensis triginta due libre, pro ecclesia Sancti Chironni Carnotensis pro capella de Dordano quindecim libre, pro dono leproserie Belli Loci juxta Carnotum triginta solidi et tres modios (sic, *pour* modii) frumenti ad mensuram parisiensem predictam, tandam (sic), visio (sic,

49. *non*, mot manquant, restitué d'après a.

pour visis) scriptis assisie predicte auditaque relacione gencium nostrarum quas ad inquirandam super hiis veritatem direximus, nos, super premissis plenius informati, prefacto fratri nostro dictas quadraginta octo libras et decem solidos parisiensium et tres modios frumenti predictas (sic, *pour* predictos) in hereditatem perpetuam assignamus et assidemus super emolumentis et redditibus prepositure nostre Meledunensis, ab eodem fratre nostro et ejus heredibus tribus terminis consuetis percipiendis (sic, *pour* percipiendos) in prostrem (sic, *pour* posterum) annuatim, damus autem baillivo Senonensi et preposito Meleduni, mordernis (sic) et qui pro tempore fueri[n]t, presentibus in mandatis dictam peccunie sumam cum tribus modiis frumenti predictis prenominato fratri nostro vel causam habituris ab eo modo et terminis supradictis, absque difficultate et mandati alterius expectatione deliberent et assignent, salvo in alliis (sic) jure nostro et quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Parisius, anno Incarnac[i]onis dominice M^o CCC^o quarto, mense januari.

12

1305, juin. Cachan

Philippe IV le Bel fait don à Enguerran de Marigny, chevalier et son chambellan, de tous les droits royaux à Longueville et Longueil, dans le bailliage de Caux, et ramène les plaids et assises de la vicomté qui se tenaient à Longueville, à Arques, où ils se tenaient jadis.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 37, fol. 29v-30, n° 91. *Registres du trésor des chartes. Tome 1: règne de Philippe le Bel, n° 92.*

B'.: Bibl. nat. France, latin 9785, fol. 114v.

B'': Bibl. nat. France, latin 9786, fol. 106v.

C.: fol. 6v-7.

a.: J. Favier, *op. cit.*, n° 74, p. 176-177, d'après B'.

1305, juin. Cachan

Felipe IV el Hermoso dona a Enguerran de Marigny, caballero y su chambelán, todos los derechos reales en Longueville y Longueil, en la bailía de Caux, y hace que las asambleas y audiencias celebradas en Longueville, en Arques, se celebren donde lo hacían antes.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 37, fol. 29v-30, n° 91. *Registres du trésor des chartes. Tome 1: règne de Philippe le Bel, n° 92.*

B'.: Bibl. nat. France, latin 9785, fol. 114v.

B'': Bibl. nat. France, latin 9786, fol. 106v.

C.: fol. 6v-7.

a.: J. Favier, *op. cit.*, n° 74, p. 176-177, según B'.

LE DON FAIT A MESSIRE ENGUERRAN DE MARRIGNY DE LONGEVILLE
ET D'AUTRES

[*Philippus*], Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, cum nos dilecto et fideli Ingerranno de Marigniaco, militi et cambellano nostro, [fol. 7] grati nobis et nostris ab eodem impensu et impendendi consideratione servicii, totum et quicquid juris, actionis, proprietatis, possessionis et domini[i] habebamus et habere poteramus racione quacumque in villis et territori[i]s de Longavilla Giffardi et de Longolio, baillivie Cellatensis (sic, *pour* Caletensis), perpetuo et hereditarie dederimus, prout in alliis (sic) nostris inde confatis (sic, *pour* confectis) litteris plenius continetur, et as[s]isie ad placita vicecomitatus que in dicta villa de Longaville, ante tempus donacionis predicte, tenebantur antiquitus apud Arches [*consuevissent teneri, nos, volentes ipsas assisias et placita vicecomitatus ad antiquum statum suum reponi et reduci, dictas assisias et placita vicecomitatus, que a dicto loco et villa de*

Longavilla penitus et perpetuo amovemus, apud Arches⁵⁰] ad locum suum ab antiquo consuetum reponi, reduci et deinceps teneri volumus et mandamus. Quod ut firmum et stabile (sic) permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum apud Cachant, mense junio, anno Domini M^o trecentesimo quinto.

50. *consuevissent* ... Arches, mots manquants, restitués d'après a.

13

1305, mai. Cachan

Philippe IV le Bel cède à Enguerran de Marigny, en récompense de ses services, tout ce qu'il possède à Longueville et Longueil dans le bailliage de Caux, retenant la haute justice, le ressort et l'hommage.

B.: Bibl. nat. France, latin 9785, fol. 109.

B'.: Bibl. nat. France, latin 9786, fol. 102.

C.: fol. 7-7v.

a.: J. Favier, *op. cit.*, n° 72, p. 169-170, d'après B.

1305, mayo. Cachan

Felipe IV el Hermoso cede a Enguerran de Marigny, como recompensa por sus servicios, todo lo que posee en Longueville y en Longueil en la bailía de Caux, conservando la alta justicia, la jurisdicción y el homenaje.

B.: Bibl. nat. France, latin 9785, fol. 109.

B'.: Bibl. nat. France, latin 9786, fol. 102.

C.: fol. 7-7v.

a.: J. Favier, *op. cit.*, n° 72, p. 169-170, según B.

LE DON FAIT A MESSIRE ENGERRAN DE LONGEVILLE ET DE LONGUEIL
ET DE TOUTES SES APPARTENANCES

[*Philippus*], Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, nos, grata considerantes obsequia que dilectus et fidelis Ingerrannus de Marigniaco, milles (sic) et cambellanus noster, nobis et nostris hactenus incessanter ex[*h*]ibuit et in posterum exhibiturum speramus, eidem tenore presencium damus et concedimus quicquid juris, actionis, proprietatis, possessionis et domini[*i*] habemus et habere possumus et debemus ratione et causa quibuscumque in villis de Longavilla et de Longolloio (sic), baillivie Caletensis, et earum partinenciis (sic), tam in domibus, pratis falcabilibus et non falcabilibus (sic), terris cultis et incultis, pasturis, pasturagiis, boschis et usagiis, garennis, stagnis, ripari[*i*]s, portubus, verecis, vavassonis (sic), molendinis, piscariis, justiciis et earum explectis, feodis, retrofeodis, gardis, domani[*i*]s feodatis et non feodatis, nobilibus et ingnobilibus (sic), bordagiis, mercatis, nundinis, chouis (sic) sive alliis (sic, *pour* halis), vendis, rachatis, campipartibus, censivis, alodiis, exitibus, redditibus et proventibus quibuscumque peccunie, caponum, gal[*l*]inarum, bladi et aliorum leguminum et rerum quarumlibet, quam in aliis quibuscumque possessionibus explectis rebus et bonis ad nos quomodolibet et ex causa quacumque in villis predictis et earum pertinenci[*i*]s spectantibus, tenendum, habendum, possidendum et explectandum et levandum perpetuo et

hereditarie ab ipso Ingerranno suisque heredibus ab eodem et Hawidi, nunc uxore sua, procreatis et procreandis et eorum successoribus ex recta linea descendentibus pacifice et quiete, cum suis melioracionibus quibuscumque, salva et retenta nobis et nostris successoribus in premissis alta solum justicia cum placita (sic, *pour* placito) spate, fogagio ac resorto et hommagio quod idem Ingerrannus et ejus successores de premissis nobis et nostris successoribus perpetuo facere tenebuntur. Volumus eciam et eidem Ingerrannuo (sic) de speciali gratia et ex certa sciencia expresse concedimus quod, si ipsum sine heredem (sic, *pour* herede) ab ipso et dicta Hawidi, nunc uxore sua, procreato vel procreando, contingit decedere, quod predicta omnia et singula, prout superius expressa sunt, ad alios liberos suos [fol. 7v] ex matrimonio in recta linea descendentes totaliter et hereditarie revertantur. Quod ut firmum et stabile perpetuo perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum apud *Cachant*, mense mayo (sic), anno Domini M^o trecentesimo quinto.

14

1307, mai. Poitiers

Philippe IV le Bel fait don à son frère Louis d'Évreux en récompense de ses services de 3 000 livres de rente annuelle et perpétuelle à prendre sur le Trésor royal, avec faculté de rachat à 20 000 livres d'ici deux ans.

C.: fol. 7v.

1307, mayo. Poitiers

Felipe IV el Hermoso asigna a su hermano Luis de Evreux 3 000 libras de renta anual y perpetua como recompensa por sus servicios, a tomar del Tesoro real, con capacidad de rescate por 20 000 libras en un plazo de dos años

C.: fol. 7v.

ASSIGNACION DE III^M LIVRES TORNOIS SUR LE TRESOR FAITE A LOYS CONTE
D'EVREUX POUR LUI ET POUR SES HOIRS

[*Philippus*], Dei gratia, Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos, ancidentes (sic, *pour* accedentes) diligenciam quam carissimus et fidelis frater noster, Ludovicus, comes Ebroicensis, in obsequiis nostris actenus exhibuit et exhibet incessanter, eidem, pro se, heredibus et successoribus suis, tria millia libras parvorum turonensium annui et perpetui redditus tenore presencium concedimus et donamus, percipiendas et habendas annuis singulis in perpetuum ab ipso et heredibus suis in Thesauro nostro Parisius, duobus terminis medietatem videlicet ad festum Omnium Sanctorum et aliam medietatem in festo Assencionis⁵¹ Domini, hoc addito quod Thesaurum nostrum predictum, si nobis viderit expedire, infra festum Dominice Resurrec[t]ionis quod erit anno Domini MCCC nono, de predicto redditu exonerare poterimus et redditum ipsum ad nos et successores nostros retrahere, solvendo prefacto fratri nostro viginti millia libras parvorum turonensium pro redditu supradicto, decem videlicet mille libras in instanti festo Paschatis et alias decem mille libras turonensium ad proximum subsequens festum Omnium Sanctorum, ita tamen quod, si infra dictum festum Resurreccionis anni MCCC nono predictum redditum non retraheremus aut dicto fratri nostro de dictis viginti mille libris turonensium pro dicto retraits (sic), volumus remanere ab ipso, heredibus et successoribus suis in hommagium a nobis et nostris

51. anno M, *biffé*.

successoribus tenendum imperpetuum et pacifice possidendum. Quod ut firmum et stabile perpetuo perseveret, nostrum presentibus fecimus apponi sigillum, salvo in aliis jure nostro et in omnibus alieno.

Actum Pictavis, mense maii, anno Domini M^o CCC^o septimo.

15

1308 (n. st.), avril. Poissy

Philippe IV le Bel assoit à son frère Louis et ses successeurs une rente annuelle de 15 000 livres de petits tournois, à laquelle il était tenu envers lui tant par les donations de Philippe III le Hardi que par les siennes propres. Pour cette assiette, le roi cède audit Louis, après enquête et rapport de Jean Choisel et de Jean Le Veneur, en se réservant l'hommage et le ressort⁵²:

– la cité, prévôté et châteltenie d'Évreux, pour 6 199 livres 11 sous 6 deniers tournois

– la prévôté, châteltenie et paroisse d'Aubigny-sur-Nère, avec Oizon et Clémont, pour 1865 livres 10 sous 8 deniers tournois

– le château, châteltenie et prévôté de Gien-sur-Loire, avec le ressort d'Ouzouer-sur-Trézée, Briare, Dammarie-en-Puisaye, Breteau, Saint-Romain, de la Vove, d'Alopin et de Dampierre-en-Burly –sauf la garenne des grosses bêtes dans les bois de ces trois dernières paroisses–, la Bussière, tout ce qui appartenait à Robert de Sancerre, et à la dame de Montrésor, Saint-Eusoge, Arrabloy, et les fiefs, arrière-fiefs et domaines de la comtesse de Bar, le tout pour 1 923 livres 12 sous 6 deniers tournois

– le lieu, prévôté et châteltenie de la Ferté-Alais, à la réserve des possessions que Jean de Bouville, seigneur de Milly et chambellan du roi, et ses frères, ont dans cette châteltenie ainsi que dans celles d'Étampes et de Dourdan, le tout pour 508 livres 4 sous 9 deniers tournois

– la ville, prévôté et châteltenie d'Étampes, excepté plusieurs villages qui étaient maintenant du ressort de la prévôté d'Orléans, le tout pour 1 890 livres 15 sous 9 deniers tournois

– la prévôté et châteltenie de Meulan, les prévôtés de Vaux-sur-Seine, Tessancourt-sur-Aubette et Aavernes, et les gruages de la châteltenie de Meulan –sauf son accroissement borné notamment par la rivière d'Epte et par l'antique chaussée qui est à côté de la chaussée Julien César–, le tout pour 1 779 livres 5 sous 5 deniers tournois

La valeur de l'assiette étant de 15 427 livres 3 sous 8 deniers tournois, Louis reversera l'excédent aux exécuteurs du cardinal Jean Cholet et à d'autres aumônes,

52. L'apanage d'Évreux comprend aussi les châteltenie et prévôté de Dourdan, dont l'article ne figure pas dans le corps de l'acte. Il s'agit vraisemblablement d'une omission du copiste, car cet article existe dans l'acte enregistré par la chancellerie royale française et dans l'édition de P. Le Brasseur, *op. cit.*, p. 29. Il prend place entre les articles 5 et 6 de la présente édition. La valeur de Dourdan est de 1 249 livres 12 sous 9 deniers tournois.

et il est entendu qu'on évaluera également les possessions et droits qui lui ont déjà été délivrés ou qui n'ont pas été compris dans la présente assiette.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 44, fol. 55-56v, n° 88. *Registres du trésor des chartes. Tome 1: règne de Philippe le Bel*, n° 981.

C.: fol. 7v-9.

a.: Pierre Le Brasseur, *Histoire civile et ecclésiastique du comté d'Évreux, où l'on voit tout ce qui s'est passé depuis la fondation de la monarchie tant par rapport aux rois de France qu'aux anciens ducs de Normandie*, Paris, 1722, preuves, p. 27-30, d'après un «manuscrit. Preuves des trois fils de Philippe le Bel dans la biblioth. de Mgr le chancelier».

1308, abril. Poissy

*Felipe IV el Hermoso asigna a su hermano Luis y a sus sucesores una renta anual de 15 000 libras de torneses chicos, que le debía tanto por los donativos de Felipe III el Atrevido, como por los suyos propios. Para ello, el rey le cede, tras investigación e informe de Jean Choisel y de Jean Le Veneur, con la reserva del homenaje y la jurisdicción*⁵³:

– la ciudad, prebostazgo y castellanía de Evreux, con valor de 6 199 libras 11 sueldos 6 dineros torneses

– el prebostazgo, la castellanía y la parroquia de Aubigny-sur-Nère, junto con Oizon y Clémont, con valor de 1 865 libras 10 sueldos 8 dineros torneses

– el castillo, la castellanía y prebostazgo de Gien-sur-Loire, con la jurisdicción de Ouzouer-sur-Trézée, Briare, Dammarie-en-Puisaye, Breteau, Saint-Romain, de la Vove, d'Alopin y de Dampierre-en-Burly —excepto el derecho de caza mayor en los bosques de esas tres últimas parroquias—, la Bussière, todo lo que pertenecía a Robert de Sancerre, y a la señora de Montresor, Saint-Eusoge, Arrabloy, y los feudos, subvasallos y dominios de la condesa de Bar, todo ello con valor de 1 923 libras 12 sueldos 6 dineros torneses.

– el lugar, prebostazgo y la castellanía de la Ferté-Alais, en reserva por las posesiones que Jean de Bouville, señor de Milly y chambelán del rey, y sus hermanos, tienen en esta castellanía, así como en las de Etampes y de Dourdan, todo ello por 508 libras 4 sueldos 9 dineros torneses

– la ciudad, el prebostazgo y la castellanía de Etampes, excepto varios pueblos que estaban ahora bajo la jurisdicción del preboste de Orleans, todo ello con valor de 1 890 libras 15 sueldos 9 dineros torneses

53. El «apanage» de Evreux comprende igualmente las castellanías y prebostazgo de Dourdan, cuyo artículo no figura en el cuerpo del acta. Se trata sin duda de una omisión del copista, ya que tal artículo existe en el acta registrada por la chancillería real francesa y en la edición de P. Le Brasseur, *op. cit.*, p. 29. Está situado entre los artículos 5 y 6 de la presente edición. El valor de Dourdan es de 1 249 libras 12 sueldos 9 dineros torneses.

– el prebostazgo y la castellanía de Meulan, los prebostazgos de Vaux-sur-Seine, Tessancourt-sur-Aubette y Avernes, y los agravios de la castellanía de Meulan –excepto su ampliación, acotada sobre todo por el río de Epte y por la antigua calzada que se sitúa junto a la calzada de Julio César–, todo ello por 1 779 libras 5 sueldos 5 dineros torneses

Dado que el valor del beneficio resulta de 15 427 libras 3 sueldos 8 dineros torneses, Luis transferirá el excedente a los ejecutores del testamento del cardenal Jean Cholet y a otras limosnas, y se entiende que también se evaluarán las posesiones y derechos que ya le han sido entregados o que no han sido contados en el presente beneficio.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 44, fol. 55-56v, n° 88. *Registres du trésor des chartes. Tome 1: règne de Philippe le Bel*, n° 981.

C.: fol. 7v-9.

a.: Pierre Le Brasseur, *Histoire civile et ecclésiastique du comté d'Évreux, où l'on voit tout ce qui s'est passé depuis la fondation de la monarchie tant par rapport aux rois de France qu'aux anciens ducs de Normandie*, Paris, 1722, preuves, p. 27-30, según un «manuscript. Preuves des trois fils de Philippe le Bel dans la biblioth. de Mgr le chancelier».

L'ASSIETE DE XV^M LIVRES DE TERRE A TOURNOIS FAITE
A LOYS CONTE D'ÈVREUX⁵⁴

[*Philippus*], Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, cum nos, [*tam*⁵⁵] ex donacionibus et assignacionibus per inclite recordacionis dominum et progenitorem nostrum Philippum, cundam (sic) regem Francie, quam per nos factis, carissimo et fideli fratri nostro, Ludovico, teneremur eidem fratri nostro assidere in terra cum nobilitate et baronnia quimdecim (sic) mille libras parvorum turonensium annui et perpetui redditus, per eundem fratrem nostrum et successores suos in perpetuum in (sic, *pour* ex⁵⁶) suo corpore descendentes hereditarie possidendas, nosque dudum per dilectos et fidelles (sic) Johanem Choiselli et Johanem Venatoris, millites (sic) nostros, informacionem fecimus fieri diligenter de valore eorum que habebamus in locis in [*fra*]scriptis [*fol. 8*] et eorum pertinentiis, in quibus locis assidere dictum annuim (sic, *pour* annuum) redditum dicto fratri nostro volebamus; facta nobis diligenti relacione per dictos milites de estimacione per ipsos facta, de consilio proborum hominum quantum dicta loca cum eorum pertinentiis valebant in ann[*u*]o redditu pro assisia terre facienda vel

54. Trace d'écoulement de cire rouge dans la marge.

55. *tam*, mot manquant, restitué d'après B.

56. *ex*, version donnée par B.

valere debebant, dictum annum redditum dicto fratri nostro in locis predictis assidemus et tradimus in hunc modum:

[1] In primo, fecimus et facimus dictum fratrem nostrum comitem Ebroicensem et tradidimus et tradimus et assidemus sibi civitatem, preposituram et castellaniam Ebroicensem cum earum pertinenciis, prout dicta castellania terminabitur et declarabitur, scita veritate valoris dicte castellanie et oomnium (sic) subscriptorum cum castro, redditibus, forestis, cunctisque domaniis et iuribus, feodis, retrofeodis et homagiis ac interdictione (sic, *pour* jurisdictione) alta et bassa et omnibus aliis ad nos et comites Ebroicenses quondam in dictis civitate et prepositura, castellania et eorum pertinenciis pertinentibus; que omnia sibi in comitatu et baronnia assignamus et assidemus pro sex millibus sexcentis viginti septem libris novem solidis et tribus denariis turonensium; deducuntur pro feodis, elemosinis et expensis quadringente viginti septem librae decem et octo solidi et novem denarii turonensium, et sic predicta assidemus sibi de (sic) deductis predictis elemosinis, feodis et expensis dicte prepositure pro sex millibus centum et octuaginta decem et novem libris undecim solidis et sex denariis turonensium, exceptis retentis nobis et suscessoribus (sic) nostris, regalibus, ressorto, sup[er]ioritate immediata et garda episcopi et capituli et ecclesie Ebroicensis et terrarum, feodorum et retrofeodorum suorum, placito de spata in terris eorum supradictis, antiquis et aliis per ipsos de novo acquisitis et per nos amortisatis, antequam predictam terram tradi[di]ssemus eidem fratri nostro.

[2] Item, assidemus et tradimus sibi preposituram de Albigniaco et castellaniam, prout eam limitari et declarari faciemus, cum tota parrochia et villis d'Oisson et de Climont et earum pertinenciis modo et forma premissi[s] [*pretio no[n]gentarum sexaginta librarum decem solidorum et novem denariorum turonensium, de quibus deducuntur pro feodis et elemosinis et expensis centum una libre turonensium, et sic assidentur sibi predicta*⁵⁷] pro [*mille et*⁵⁸] octingentis sexaginta quinque libris decem solidos (sic) octo denariis turonensium.

[3] Item, assidemus et tradimus sibi modo et forma premissis castellum et castellaniam, prout eam limitari faciemus et declarari, cum prepositura de Gyenio supra Ligerim et ejus pertinenci[i]s cum ressorto villarum de Oratorio supra Trisiam, villarum de Briaria, *Dannemarie* im (sic) Pezoia, *Brethau*, Sancti Romani, *La Voy*, *Alopin*, *Dantpierre in Breilli*, retentis nobis et successoribus nostris regibus Francie, garan[n]a gros[s]arum bestiarum in nemoribus de *Bonne en Lopin* et de *Dantpierre en Breilli*, *La Bussiere*, quantum pertinet ad Robertum de Sacro Cesare, ad dominam de *Mortrezer*, *Satesouges* et *Arreblio* et feodis et retrofeodis et domaniis comitisse de Baco; que omnia sibi assidemus pro duobus

57. *pretio ... predicto*, mots manquants, restitués d'après B.

58. *mille et*, mots manquants, restitués d'après B.

millibus sexaginta decem libris [fol. 8v] quatuordecim solidis et duobus denariis turonensium, deductis pro expensis feodis et elemosinis centum quadraginta septem libris et viginti denariis turonensium. Et sic restat quod assidemus ea sibi pro mille no[n]gentis viginti tribus libris duodecim solidis et sex denari[i]s turonensium.

[4] Item, assidemus et tradimus sibi, modo et forma premissis, locum et preposituram et castellaniam, prout eam limitari et declarari faciemus, de Feritate Alesis, exceptis et retentis nobis feodis, retrofeodis et domaniis, hommagio, resorto et alta justicia eorumdem, que dilectus et fidellis (sic) Johanes de Bovilla, dominus Milliati, milles (sic) et cambellanus noster, et fratres sui habent in dicta castellania et in castellaniis infrascriptis de Stampis et de Dordano; que omnia sibi assidemus pro quingentis quinquaginta una libris decem et septem solidis et octo denariis turonensium, deductis pro expensis, feodis et elemosinis quadraginta tribus libris et tresdecim (sic) solidis turonensium, et sic sibi assident pro quingentis octo libris quatuor solidis et novem denariis turonensium.

[5] Item, assidemus et tradimus sibi modo et forma premissis villam, preposituram et castellaniam de Stampis cum omnibus earum pertinentiis, exceptis et retentis (sic, *pour* retentis⁵⁹) nobis pluribus villis que olim fuerunt de resorto prepositure de Stampis et nunc sunt de resorto Aurelianensi et predicta sibi assignamus pro duobus millibus quingentis libris centum duodecim solidis quinque denariis turonensium, deductis pro expensis et elemosinis sexantis (sic, *pour* sexcentis⁶⁰) quatuordecim (sic) libris sex decem solidis et sex denariis turonensium. Et sic restat quod assidentur sibi pro mille octingentis et octuaginta (sic) decem libris quindecim solidis et novem denariis turonensium.

[6] Item, assidemus et tradimus sibi modo et forma premissis preposituram de Meullento et castellaniam, prout eam limitari faciemus et declarari, preposituras de *Vaux*, de *Texencourt* et d'*Avarnes*, item *les greages* castellanie de Meullento, excepto incremento quod incenditur (sic, *pour* extenditur⁶¹) in feodis et retrofeodis et tenementis de *L'Arche* et castellanie de *Beumont*, de *Donnion*, de *Mante* usque ad ripam d'*Este*, et ab inde mantea (sic, *pour* in antea⁶²) juxta antiquam calciatam que est juxta calciatam Juliani Cesariis usque extra *Telhe*, et ab inde usque ad dictum *Denion*, prout castellania de Meullento dividitur de dicto incremento; et predicta sibi assidentur pro mille septingentis septuaginta novem libris quinque solidis et quinque denariis turonensium, omnibus expensis deductis.

59. retentis, *version donnée par B.*

60. sexcentis, *version donnée par B.*

61. extenditur, *version donnée par B.*

62. in antea, *version donnée par B.*

Summa valoris omnium particularum sumarum assisis (sic, *pour* assisie) predicte quindecim millia quadri[n]gente viginti septem libris tres solidis et octo denariis turonensium.

Restat quod frater noster predictus et ejus successores tenebuntur reddere et solvere singulis annis executoribus Choleti et aliis feodis et elemosinis in castellania de Meullento quadringentas viginti septem libras tres solidos et octo denarios turonensium, et nos et successores nostri reges Francie reddemus et solvemus residium de quo est onerata castellania de Meullento. Predicta igitur omnia mo[do] et forma premissis ex nunc sibi assidemus et tradimus pro redditu supradicto. Retinemus tamen nobis et [fol. 9] successoribus nostris regibus Francie, in predictis omnibus civitate et comitatu castris, castellaniis, preposituris, villis et earum pertinenci[i]s superius expressatis et assignatis dicto fratri nostro, superioritatem, ressortum et hommadium ligium et omnia judeorum bona que habebant Judei ipsi tempore expulcionis eorum, justiciam, gardam, ressortum et superioritatem omnium ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum et quorumcumque aliorum in personis et bonis eorum qui sunt privilegiati a nobis vel nostris predecessoribus regibus Francie, que de manu nostra separari non pos[s]unt, ac eciam omnium ecclesiarum cathedralium regni nostri in personis, bonis et juribus earumdem ecclesiarum, si que habent ab antiquo in terris predictis vel que de novo amortisata tenent a nobis, predecessoribus nostris antequam terras predictas tradi[di]ssemus fratri nostro predicto.

Et est actum inter nos et dictum fratrem nostrum quod iterum scietur veritas de valore omnium eorumque specialiter [e]stimata fuerunt per dictos milites et tradita olim per alias nostras litteras dicto fratri nostro ac eciam omnium aliorum jurium, domaniorum, feodorum, retrofeodorum ac gardarum que habemus et habebamus tempore dicte [e]stimacionis in dictis comitatu, castellaniis, castris, preposituris, [locis⁶³] eorumque pertinenci[i]s et circumstanci[i]s, quibuscumque pertinenciis [que⁶⁴] non fuerunt per dictos milites estimata nec nobis tenuerunt locum in assisia predicta; et scita veritate de omnibus, dictus frater noster illa que alias [e]stimata non fuerunt, tenebitur pro [e]stimacione recipere competenti, et non (sic, *pour* nos) eidem assivavimus (sic, *pour* assignabimus) et trademus eadem, exceptis privilegiatis predictis et juribus et bonis et personis ecclesiarum cathedralium regni nostri supra⁶⁵ exceptis; et id quod dicta estimacio quantitatem quindecim mille librarum turonensium predictam excedit, recipere tenebitur in deductione[m] et acquittacionem ceterorum reddituum quos sibi assidere tenemur, prout in nostris super hoc confe[c]tis litteris plenius dicitur contineri et tunc alias

63. *locis*, mot manquant, restitué d'après B.

64. *que*, mot manquant, restitué d'après B.

65. *sti*, *biffé*.

certiores literas eidem fratri nostro fieri faciemus de assisia supradicta. Quibus factis, iste et alie quas dedum (sic, *pour* dudum) fecimus littere in quibus continentur particule estimate [*assisie*⁶⁶] supradicte annullabuntur omnino, salvo in ali[i]s jure nostro et in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Passiaci, anno Domini M^o trecentesimo septimo, mense aprilis.

66. *assisie*, mot manquant, restitué d'après B.

16

1318, juin. Paris

Philippe V le Long accorde le droit d'usage dans la forêt d'Eawy à Louis d'Évreux pour ses château et manoirs de Longueville.

C.: fol. 9-9v.

1318, junio. París

Felipe V el Largo acuerda el usufructo del bosque de Eawy a Luis de Evreux, para sus castillos y señorios de Longueville.

C.: fol. 9-9v.

LE DON DE L'USAGE POUR LONGEVILLE EN LA FORET D'YAWWY

Philippus, Dei gratia, Francorum et Navarre rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, cum regalem deceat excellenciam illos prosequi specialioris prerogativa favoris qui sibi p[ro]pinq[ui]tate junguntur et obsequi[i]s regiis continue et ac (sic) ferventer insistunt, nos, accendentes quod carissimus patruus et fidelis noster, Ludovicus, comes Ebroicensis, tam ex predictis quam aliis multis causis, meruit a nobis dono specialis gratie perveniri, eidem patruo nostro pro se, heredibus assuccessoribus (sic) suis, usagium ad edificandum et ad omnia alia quecumque necessaria sua pro castro [fol. 9v] suo et domibus de Longavilla in foresta nostra Aquatici capiendum et [h]abendum ab ipsis in perpetuum de cetero, de speciali gratia, concedimus et donamus viridarum sine custodibus dicte foreste modernis et qui pro tempore fuerit, presentium tenore, mandantes quatenus prefactum patrinum nostrum, heredes et successores ipsius, dicto usagio pro castro et domibus predictis gaudere pacifice modo predicto ppromittant (sic) nec aliquod impedimentum de cetero super hoc eis prestant vel fieri promittant a quoquomodo (sic). Quod ut ratum et stabile perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum nostro (sic, *pour* nostrum), in aliis (sic) et alieno in omnibus jure salvo.

Actum Parisius, anno Domini M° CCC° decimo octavo, mense junii.

17

1309 (n. st.), mars. Paris

Philippe IV le Bel fait don à Enguerran de Marigny, chevalier et son chambellan, en récompense des services rendus, de toutes les possession du roi, sauf la suzeraineté et le ressort, à Sauqueville, Denestanville, Gonnetot, Lamberville, Quiberville-sur-Mer et leurs dépendances, avec toute leur justice, et du patronage des églises de Sauqueville, Denestanville, Quiberville et Creppeveille, avec la haute et basse justice du hameau de Lintôt-les-Bois, le tout à tenir du roi en fief et hommage.

B. et B': Arch. nat., centre hist., JJ 42 B, fol. 36v, n° 60, et JJ 41, fol. 39v-40, n° 60. *Registres du trésor des chartes. Tome 1: règne de Philippe le Bel*, n° 585.

B^{ter}: Bibl. nat. France, latin 9785, fol. 115.

B^{quater}: Bibl. nat. France, latin 9786, fol. 107.

C.: fol. 9v.

a.: J. Favier, *op. cit.*, n° 75, p. 177-178, d'après B^{ter}.

1309, marzo. París

Felipe IV el Hermoso dona a Enguerran de Marigny, caballero y su chambelán, como recompensa por sus servicios, todas las pertenencias del rey, excepto el señorío en Sauqueville, Denestanville, Gonnetot, Lamberville, Quiberville-sur-Mer y sus dependencias, con toda su justicia y con el patronato de las iglesias de Sauqueville, Denestanville, Quiberville y de Creppeveille, con la alta y baja justicia de la aldea de Lintôt-les-Bois, todo ello a tener en feudo y homenaje.

B. et B': Arch. nat., centre hist., JJ 42 B, fol. 36v, n° 60, et JJ 41, fol. 39v-40, n° 60. *Registres du trésor des chartes. Tome 1: règne de Philippe le Bel*, n° 585.

B^{ter}: Bibl. nat. France, latin 9785, fol. 115.

B^{quater}: Bibl. nat. France, latin 9786, fol. 107.

C.: fol. 9v.

a.: J. Favier, *op. cit.*, n° 75, p. 177-178, según B^{ter}.

LE DON FAIT A MESSIRE ENGUERRAN DE SAUQUEVILLE ET D'AUTRES LIEUX

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos, attenta meditatione pensantes labores assiduos et obsequia diuturna que dilectus et fidellis (sic) Inguerrannus, dominus de Marigniaco, miles et cambelanus noster, nobis et clare memorie Johanne, quondam regine Francie, consorti nostre carissime, tam fideliter et prudenter quam eciam diligenter exhibuit et nobis exhibet incessanter, ac proinde volentes eumdem, ut decet, largicionis nostre munificencia preniari (sic), dicto militi nostro, heredibus et successoribus suis in futurum pro nobis et

successoribus nostris, concedimus et donamus tenore presencium totum illud quod habemus et quomodolibet habere possumus in villis et parrochiis de Sauqueville et Denestanvilla ac eciam in villis de Guimetuit, de Lambervilla, Guibervilla supra Mare et de Crespevilla et earum pertinenci[i]s in quibuscumque locis [*et rebus consistant, sive sit in villis, maneriis, domibus, terris, pratis, nemoribus, pascuis, aquis, stagnis, molendinis, firmis, piscariis aut rebus aliis quibuscumque*⁶⁷] cum omnimoda juridicione tam alta quam basa ac ipsius exercicio, explectis et emolumentis provenientibus ex eadem, necnon jus patronatus ecclesiarum dictarum villarum de Sauquevilla et Denestanvilla ac eciam villarum de Guibervilla et de Crespevilla, cum alta et basa justicia quas apud hamellum de Linthot, confectione presencium habemus, a milite, heredibus et successoribus predictis a nobis, successoribus nostris Francie regibus in feodum et homagium tenendum perpetuo et habendum omne jus, actionem et dominium, proprietatem et possessionem que in predictis habemus et habere possumus quocumque modo vel causa, pro nobis et successoribus nostris in eode (sic) militem, heredes et successores suos in futurum tenore presencium tra[n]sferentes, salvis in premissis nostris superioritate et resorto et in aliis jure nostro et in omnibus quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile perseveret, sigillum nostrum fecimus presentibus hiis apponi.

Actum Parisius, anno Incarnacionis dominice millesimo trecentesimo octavo, mense ma[r]tii.

67. *et rebus quibuscumque*, mots manquants, restitués d'après a.

18

1309, décembre. Abbaye Notre-Dame-du-Lys près Melun

Philippe IV le Bel notifie la vente faite en sa présence par Robert du Bec, écuyer, au profit de Philippe de Marigny, archevêque de Sens, du fief qu'il tient du roi à Gainneville.

B. et B': Arch. nat., centre hist., JJ 42 B, fol. 77v, n° 158, et JJ 41, fol. 94, n° 159. *Registres du trésor des chartes. Tome 1: règne de Philippe le Bel*, n° 686.

B^{ter}: Bibl. nat. France, latin 9785, fol. 117.

B^{quater}: Bibl. nat. France, latin 9786, fol. 108.

C.: fol. 9v-10.

a.: J. Favier, *op. cit.*, n° 77, p. 180-181, d'après B^{ter}.

1309, diciembre. Abadía Notre-Dame-du-Lys cerca de Melun

Felipe IV el Hermoso notifica la venta realizada en su presencia por Robert du Bec, escudero, a favor de Felipe de Marigny, arzobispo de Sens, del feudo que tiene del rey en Gainneville.

B. et B': Arch. nat., centre hist., JJ 42 B, fol. 77v, n° 158, et JJ 41, fol. 94, n° 159. *Registres du trésor des chartes. Tome 1: règne de Philippe le Bel*, n° 686.

B^{ter}: Bibl. nat. France, latin 9785, fol. 117.

B^{quater}: Bibl. nat. France, latin 9786, fol. 108.

C.: fol. 9v-10.

a.: J. Favier, *op. cit.*, n° 77, p. 180-181, según B^{ter}.

LA VENDITION FAITE A PHILIPPE ARCHEVESQUE DE SENZ DU TENEMENT QUE AVIT
ROBERT DU BEC EN LA PARROISSE DE GUINENVILLE

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod in nostra presencia constitutus, Robertus de Becco, armiger, recognovit se dicto (sic, *pour dilecto*) et fideli nostro Philippo de Marrigniaco, archiepiscopus (sic) Senonensi, pro se et heredibus suis et causam habituris [fol. 10] ab eo, tenementum suum quod habet in parrochia de Guenevilla, cum omnibus pertinenciis et appendenciis suis, quod quidem tenementum a nobis in feodum per unum lorice membrum integrum movere noscitur, vendidisse et de vendicionis hujusmodi precio sibi plenarie satisfactum fuisse, [ad *cujus*⁶⁸] armigeri venditoris requisicionem et instanciam memoratum Philippum emptorem de dicto tenemento suisque pertinenciis et appendenciis

68. *ad cuius*, mots manquants, restitués d'après a.

ad homagium nostrum recepimus, salvo in aliis jure nostro et quolibet alieno. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum in abbacia monialium propre Meledum (sic), anno Domini M^o CCC^o nono, mense decembris.

19

1313, novembre. Paris

Philippe le Bel cède à son chambellan Enguerran de Marigny ce que l'abbaye du Bec-Hellouin possédait à Longueil, Ouville, Bourdainville, Tournamesnil, Blancmesnil, Blainville, Sotteville et Grainville, dont il a fait l'acquisition avec elle par échange en septembre 1313, acquisition approuvée le même mois par l'évêque d'Évreux avec l'autorisation du pape (l'acte d'échange, sa confirmation en octobre 1313 et son approbation sont vidimés par le roi). Cette cession d'une valeur de 550 livres est déduite de la rente que perçoit déjà Enguerran de Marigny sur le Trésor royal⁶⁹.

C.: fol. 10-12v.

1313, noviembre. París

Felipe IV el Hermoso cede a su chambelán, Enguerrand de Marigny, lo que la abadía de Bec-Hellouin poseía en Longueil, Ouville, Bourdainville, Tournamesnil, Blancmesnil, Blainville, Sotteville y Grainville, adquiridas por intercambio en septiembre de 1313. La adquisición había sido aprobada ese mismo mes por el obispo de Evreux con la autorización del papa (se insertan el acta del intercambio, su confirmación en octubre de 1313 y su aprobación). La cesión, con valor de 550 libras, se deduce de la renta que ya recibe Enguerrand de Marigny del Tesoro real⁷⁰.

C.: fol. 10-12v.

L'ESCANCHE FAITE AVECQUES CEULS DU BEC HELOUIN DE LA AUCTORITÉ DU SAINT
PÈRE DE CERTAINE TERRE QU'IL TENOIENT EN LA CONTÉ DE LONGUEVILLE

Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod litteras dillectorum (sic) et fidelium Gaufridi, Ebroicensis episcopi, ac magistri Gauffridi de Pleseyo, cancellarii Turonensis summi pontificis noctarii (sic), clerici nostri nec non et religiosorum virorum abbatis conventus monasteri beate Marie de Beco Helluini ordinis sancti Benedicti, Rothomagensis diocesis, vidimus in hec verba:

69. J. Favier (*op. cit.*, n° 73, p. 171-176) a publié la concession par Philippe le Bel à Enguerran de Marigny des biens acquis de l'abbé de Bec-Hellouin. Elle est contenue dans l'acte 19 qui vidime de surcroît les consentements du pape et de l'évêque d'Évreux à l'échange des biens.
70. F. Favier (*op. cit.*, n° 73, p. 171-176) publicó la concesión de Felipe el Hermoso a Enguerrand de Marigny, de los bienes adquiridos del abad de Bec-Hellouin. Aparece inserta en el documento 19, que incluye además los consentimientos del papa y del obispo de Evreux respecto al intercambio de estos bienes.

«Universis presentes litteras inspecturis, Gaufridus miseratione divina Ebroicensis episcopus et Gaufridus de Plesseyo, cancellarius Turonensis domini pape notarius, salutem in omnium Salvatore. Noverit universitas (sic) vestra nos litteras sancte universalis Ecclesie summi pontificis vera bulla plumbea cum fillo canapis integro bullatas, non cancellatas, non abollatas, nec in alia sui parte viciatas, cum qua decuit reverencia recipisse, formam que sequitur continentes:

«Clemens, episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri Gaufrido, episcopo Ebroicensi, et dile[c]to filio magistro Gaufrido de Plesseyo, cancellario ecclesie Turonensis notario nostro, salutem et apostolicam benedictionem. Carissimus in Christo filius noster, Philippus rex Francorum illustris (sic) nobis humiliter sup[p]licavit ut, cum ipse cum dilectis filiis abbate et conventu monestari (sic) de Becco Hellyuni, ordinis sancti Benedi[c]ti, Rothomagensis diocesis, pro maneri[i]s de Longolio et de Leoncuria, dicte diocesis, ac decimis, juribus patronatum, patris (sic, *pour* patris), nemoribus, piscari[i]s, serviciis, libertatibus, juribus, jurisdictionibus et quibuscumque partinenciis (sic) ipsorum maneriorum ad monestarium predictum spe[c]tantibus aliquas possessiones equivalentes in temporalibus eidem monasterio ulciores ad ipsum regem partinentes (sic) promutare (sic, *pour* permutare) affectet, prefatis abbati et conventui faciendi promutatione (sic, *pour* permutatione) hujusmodi licencia concedere dignaremur. Quia vero tantum cum Deo possumus et honeste tenemur, ex officio nostro, ecclesiarum et monasteriorum omnium utilitatibus providere, dictique regis in hac parte votis intendimus favorem benivolum impartiri, ejus supplicationibus inclinari discretioni vestre, de qua plenam in Domino fiduciam obtinentes, per apostolica scripta mandamus quatinus prefatis abbati⁷¹ et conventui, si tamen ejusdem monestari (sic) utilitati expedire videritis, super quo vestras intendimus conciencias onerare, auctoritate nostra predictam licenciam concedatis juramento de non alienandis seu permutandis bonis et possessionibus dicti monasteri[i] utilitate in hac parte concedetur in ejus detrimentum nullatenus convertatur⁷². Brevie VI idus aprilis pontificatus nostri anno septimo».

71. intendimus, *biffé*.

72. Une partie de la phrase a manifestement été oubliée par le copiste, rendant celle-ci incompréhensible.

Quibus litteris [fol. 10v] sic receptis a nobis et diligenter inspectis, religiosi et honesti viri abbas et conventus monasteri[i] beate Marie de Becco Helluyni, ordinis sancti Benedi[c]ti, Rothomagensis diocesis, nobis insinuare cura[ve]runt, quod, ex parte excellentissimi principis ac domini dicti Philippi, Dei gratia regis Francorum illustris (sic), fuerant sepius requisiti, ut manerium suum de Longolio, dicte Rothomagensis diocesis, una cum omnibus pertinenciis ejusdem velent cum eodem domino rege, pro redditibus seu possessionibus equivalentibus, libere permutare; quodque inter ipsos religiosos in suo capitulo dilligens (sic) et sollempnis tractatus plures super hoc habitus fuerant (sic); quodque diligenter attentis et in maturam considerationem adductis om[n]ibusque circa fuerant attendenda, in hoc finalis deliberatio resedit, eorumque permutatio hujusmodi sibi et suo monasterio ac successoribus suis in eodem esse poterat multipliciter fructuosa, quantum ipse erat, convenerat in promutatione (sic, *pour* permutacione) facienda, si sedis apostolice interveniret licencia et assensus, sub forma que sequitur. Videlicet quod ipsi religiosi unanimiter dicto domino regi concesserant, ex causa permutacionis seu escambii, manerium suum predictum de Longolio et quicquid habent vel habere possunt aut possent, ratione dicti manerii, in parrochi[i]s de Longolio, de Ouilla et de Bardanvilla, de Tour[na]mensnillo, de Blainvilla, de Sottevilla, de Greinvilla et circum adjacentibus parrochiis et vicinis, in decimis, jure patronatus, feodis, retrofeodis, hom[m]agiis, releveis, tresdecimis, vinagiis, censibus, redditibus, serviciis, forefacturis, juribus, jurisdictionibus, edificiis, pratis, pascuis, nemoribus, aquis, portubus, piscariis, borgagiis, bladibus, avenagiis, avibus, anseribus, ovis, corveis, precariis carrucarum, vevassorum (sic, *pour* vavassoriis), villenagiis, terris arrabilibus et non arrabilibus, quadrigaturis, al[l]ec[t]ibus, denariis, furnis, molendinis, straninibus (sic), brasio ad cervesiam faciendam, exitibus, proventibus et obvencionibus quibuscumque, que ad ipsos religiosos et suum monasterium in prefectis parrochiis racione premissorum aut aliquorum deppendencium ex eisdem possunt aut debent quomodolibet pertinere, dum tamen ad preffactum (sic) manerium de Longolio pertineant et consueverint hactenus pertinere, que omnia taxatione legitima ad quingentas quinquaginta libras turonensium an[n]ui redditus taxata seu apreciata steterunt, que quidem taxatio seu appreciatio eis legitima videbatur et ea erant plenarie contentati. Et quod dictus dominus rex ei[s]dem religiosis quingentas quinquaginta libras turonensium annui et perpetui redditus promiserat et tenetur assidere, ratione permutacionis predicte, in duobus suis scacariis Rothomagensibus, videlicet sancti Michaelis et Pasche, singulis annis per ipsos religiosos et eorum successores percipiendas, quousque alibi in redditibus et possessionibus valentibus quingentas quinquaginta libras turonensium valeant inveniri et ipsi

religiosis utiliter assistere, prout hec, in litteris tam dicti domini regis quam religiosorum ipsorum, super permutationis hujusmodi tractatu confectis, plenius et expressius contineri dicuntur. Quare dicti religiosi nobis humiliter supplicaverunt quod, cum in dicta permutatione facienda sui et sui monasterii, considerata potissime [fol. 11] modernis temporibus qualitate, evidens verssetur (sic) utilitas, cum quia ex quantitate reddituum sibi predictum dominum regem assidenda ac etiam assignanda longe major sibi et suo monasterio potest utilitas provenire quam ex dictis suis redditibus et manerio antea poterant pervenire, cum (sic) quia redditus sibi per dictum dominum regem in permutatione predicta, ut premittitur, assidendi sibi et monasterio suo propinquiores existunt et cum minoribus expensis (sic) et sumptibus levare poterunt et haberi quam illi quos dicto domino regi tradere dinoscuntur, cum quia etiam regiam majestatem, que eisdem multa beneficia contulit temporibus retroactis, ex hujusmodi permutatione quam affectat habere sperant proinde in suis oportunitatibus gratiorem, quod nos, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa, ipsis religiosi permutationem faciendi predictam licentiam concedere dignemur. Nos vero, causas et motus ipsorum religiosorum diligentius attendentes, quia in formatione super premissis prehabita diligenti, tam per venerabilem patrem dominum Guillebertum, abbatem, et fratrem Johannem Sinviel, monachum et sacristam procuratoremque conventus predicti monasterii quo ad hoc speciale mandatum habentem, et nonnullos alios monachos monasterii memorati, quos jurare fecimus nobis super hiis plenam et meram dicere veritatem, quam per alios fide dignos, nobis constitit evidenter quod, propter causas memoratas, dictis religiosi et suo monasterio et successoribus suis in eo dicta permutatio multi mode fructuosa denoscitur et in ea ipsorum evidens utilitas procuratur, auctoritate apostolica ut pretingitur nobis in hac parte commissa, tribuimus facultatem, juramento de non alienandis aut promutandis (sic) bonis et possessionibus ejusdem monasterii ab eodem abbate prestito aliquatenus non obstante. In cujus rei testimonium sigilla nostra eisdem duximus apponenda. Datum anno Domini M^o trecentesimo tertio decimo, mense septembris».

Iterum allie (sic) littere abbatis et conventus⁷³:

«Universis presentes litteras inspecturis. Frater Guillebertus, permissione divina humilis abbas monasterii beate Marie de Becco Helluyni, ordinis sancti Benedicti, Rothomagensis diocesis, ejusdemque loci conventus, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod, sedis apostolice petita premissa licentia et obtenta, nostra et nostri monasterii

73. A partir de ce point jusqu'à la fin de l'acte, à l'exception du paragraphe «Rasuram videlicet... mense octobris», figure l'acte publié par J. Favier (*op. cit.*, n° 73, p. 171-176).

evidens utilitas per nos nostrique consilii deliberat[i]onem diligenter et sepius recensita, ac excellentissimi (sic) principis et domini nostri, domini Philippi, Dei gratia regis Francorum illustris, instantia nos inducunt ut quicquid habemus et habere possumus aut debemus in parrochiis de Longolio, de Ouilla, de Bordenvilla, de Tournamesnillo, de Albomesnillo, de Blainvilla, de Sotevilla, de Grainvilla et circum adjacentibus parrochiis et vicinis, in decimis, jure patronatus, feodis et retrofeodis, hommagis, releveis (sic), tresdecimis, vinagiis, censibus, redditibus, serviciis, forefactoris, juribus, jurisdictionibus, edificiis, [fol. 11v] pratis, pascuis, nemoribus, aquis, portubus, piscariis, bourgagiis, bladibus, avenagiis, avibus, anseribus, ovis, corveis, precariis carrucaribus (sic), vavassoriis, villenagis, terris arabilibus et non arabilibus, quadrigaturis, allectibus, denariis, furnis, molendinis, straminibus, brasio ad cervassiam (sic) faciendam, exitibus, proventibus et obvencionibus quibuscumque, que ad nos et nostrum monasterium in prefectis parrochiis ratione premissorum aut aliquorum deppendencium ex eisdem possunt aut debent quomodolibet pertinere, dumtamen ad nostrum manerium de Longolio partineant (sic) et hactenus consueverunt (sic) pertinere, cum domino rege predicto, pro redditibus sufficientibus per eundem (sic) dominum regem nobis et nostro monasterio perpetuo assidendis et etiam assignandis, permittemus (sic, *pour* permutamus) et, ut infra (sic) scribentur (sic), quantum in nobis est, consenciamus permutari. Attendentes in premissis quod predicta omnia, que in locis sepefactis obtinebamus seu obtinere debebamus ratione manerii nostri de Longolio predicti, taxac[i]one legitima ad quingentas quinquaginta libras turonensium an[n]ui redditus finaliter taxata stiterunt, ex qua quidem taxatione contentamur. Unde predicta omnia et singula et quecumque deppendencia ex eisdem prefecto domino regi, pro se et ejus heredibus ac quibuscumque aliis ab ipso in futurum causam quomodolibet habituris ex causa permutationis seu excambii concedimus perpetuo possidenda. Et, ex eadem causa, idem dominus rex quinquaginta (sic, *pour* quingentas) quinquaginta libratas (sic, *pour* libras) turonensium parvorum seu equivalentis monete, prout dictus dominus rex recipiet in suis scacariis de suis redditibus, annui redditus percipiendas de cetero singulis annis in suo scacario Rothomagensi per nos et nostros successores, videlicet medietatem in scacario sancti Micallis (sic) et aliam medietatem in scacario Pasche, absque dif[f]icultate qualibet et impedimento quocumque, nobis tenetur assidere et etiam effectualiter assignare, ita tamen quod, sit (sic, *pour* si) in feodis dicti domini regis in baillivia Rothomagensi, aut alibi si vellemus, dictas quingentas quinquaginta libratas (sic) turonensium aut etiam aliam quamcumque quantitatem emendas, aquirendas aut aliis (sic) qualitercumque redimendas potuerimus invenire, idem dominus rex pro

centum libratis (sic) turonensium annui redditus emptis, acquisitis aut aliis a nobis seu per nos redemptis quoquomodo, mille libras turonensium nobis seu venditoribus dictorum reddituum requisitus sine delacione (sic) quacumque solvere tenebitur et eciam liberare, et idem de minori quantitate secundum ratam reddituum emptorum et quantitatis pecunie emptionem ipsorum reddituum contingentis, quousque dicte quingente quinquaginta librate (sic) turonensium an[n]ui redditus in pecunia solvenda in scacario Rothomagensi, ut prefertur, aliter in redditibus [*nobis secundum taxacionem in assidencia terrarum seu reddituum communiter consuetam in terris, redditibus*⁷⁴] seu possessionibus in baillivia Rothomagensi, vel alibi si vellemus, nobis fuerint perfecte et sufficienter per dictum dominum [*fol. 12*] regem assidate aut assignate. Sciendum insuper quod, si in nostris feodis aut retrofeodis usque ad valorem seu sumam quingentarum quinquaginta librarum turonensium annui redditus vel etiam minoris quantitatis redditus aliquas terras seu possessiones emendas, acquirendas seu etiam redimendas inveniremus et peccuniam a dicto domino rege petere seu exigere vellemus pro dictis redditibus persolvendis, videlicet pro centum libratis (sic) turonensium annui redditus mille libras turonensium, idem dominus rex peccuniam predictam em[p]tione nescessariam (sic) sine dilacione et difficultate quacumque, tradere et liberare tenebitur, quousque dicte quingente et qui[n]quaginta libre turonensium nobis in redditibus assidate fuerint, ut prefertur, hac conditione adjecta expresse quod ex quo aliquos redditus, terras (sic) aut possessiones in feodis dicti domini regis emerimus, acquisierimus aut redemerimus in puram, liberam, quietam et perpetuam elemosinam ipsos ex tunc et in perpetuum poterimus et debebimus possidere usque ad valorem seu sumam quingentarum quinquaginta librarum turonensium annui redditus, [*quia sic tenebamus et possidebamus ea que dicto regi ex causa permutationis duximus concedenda, prout in litteris super hoc confectis plenius continetur*⁷⁵]. Item, si idem dominus rex terras, redditus aut possessiones in dicta baillivia Rothomagensi aut alibi acquisierit, quas habere voluerimus, usque ad quantitates (sic) quingentarum quinquaginta librarum turonensium annui redditus vel etiam intra illos redditus, terras aut possessiones nobis tradere tenebitur et in hereditatem perpetuo assidere et etiam assi[g]nare adeo pure et libere ut prefertur. Idem vero dominus rex predicta omnia et singula tenere et nobis fideliter adimplere et garantizare tenebitur contra omnes et super omnibus hiis nobis dare litteras suo sigillo in serico et cerra viridi [*sub forma*⁷⁶] qua fieri poterit

74. *nobis... redditibus*, restitué d'après J. Favier, *op. cit.*, n° 73, p. 171-173.

75. *quia ... continetur*, mots manquants, restitués d'après J. Favier, *op. cit.*, n° 73, p. 171-173.

76. *sub forma*, mots manquants, restitués d'après J. Favier, *op. cit.*, n° 73, p. 171-173.

meliori sigillatis (sic, *pour* sigillatas). Et nos ad premissa omnia singula ex parte nostra tradita et promissa tenenda, adimplenda, et etiam garantizanda dicto domino regi et ejus successoribus et aliis quibuscumque causam habituris ab ipso quoquomodo in futurum, nos et nostrum monasterium specialiter obligamus [*supposita tamen ac etiam preunte Sedis apostolice licencia et assensu*⁷⁷]. In quorum omnium et singulorum testimonium sigilla nostra litteris presentibus duxerimus apponenda. Datum anno Domini M^o CCC^o tertio decimo, mense septembris».

Rasuram videlicet septembris approbamus sub sigillis.

«Nos vero permutationem habentes predictam ratam et gratam eam vollumus (sic), laudamus, approbamus et tenore[m] presentium confirmamus ac predictis religiosis quingentas quinquaginta libras turonensium annui redditus percipiendas ab ipsis religiosis (sic) et suis sussesoribus (sic) sub modis et terminis ac conditionibus suprascriptis in nostro Rothomagensi scacario in puram, liberam, quietam et perpetuam elemosinam per traditionem presentium assidemus. Et nichilominus volumus et concedimus quod, si ipsi religiosi successoresque sui redditus, terras et possessiones alias in feodis vel retrofeodis nostris aut alibi emendas redimendas invenerint [*fol. 12v*] aut quomodolibet acquirendas ad exonerationem predicti redditus per nos sibi taliter assignati seu etiam per nos sibi alias assidendis aut per nos pro eis emendis, secundum quod superius in dictorum religiosorum litteris plenius est expres[s]um, quas hiis nostris litteris ex certa sciencia inseri fecimus ad cautelam, ipsi religiosi et successores sui eosdem redditus, terras et possessiones alias teneant et possideant in futurum pure et libere in puram, liberam et perpetuam elemosinam absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi aut prestandi pro eis nobis seu nostris successoribus financiam qualemcumque immo quam dictum redditum per nos sibi presentibus assignatum quam alios redditus, terras et possessiones quaslibet quos vel quas eisdem ratione dicti redditus assidendi in baillivia vel alibi, si quos eisdem duxerimus assidendos in futurum juxta condiciones in precedentibus certius declaratas, prout in ipsorum religiosorum litteris plenius annotatur, garantizabimus contra omnes et omnia et singula in prescriptis dictorum religiosorum litteris nobis datis seriusius comprehensa quatenus nos ratione dicti redditus tangere dinoscuntur, curabimus et promittimus facere ac et (sic) in omnibus singulis adimplere aut alibi excambiare valore ad valorem adeo pure et libere ut prefertur. Quod ut ratum et

77. *supposita ... assensu*, mots manquants, restitués d'après J. Favier, *op. cit.*, n^o 73, p. 171-173.

stabile permaneat in futurum, presentibus nostrum fecimus ex certa sciencia apponi sigil[l]um, salvo in aliis jure nostro et in omnibus quolibet alieno. Actum Parisius anno Domini M^o CCC^o tertio decimo, mense septembris».

Nos itaque predicta omnia et singula nobis tradita et dimissa a dictis religiosis [*ex causa permutationis inter nos et ipsos religiosos*⁷⁸] inite de premissis cum quingentis et quinquaginta libris turonensium annui redditus quas eisdem religiosis assidemus, secundum quod superius est expressum, volentes cum dilecto et fideli Ingerranno domino Marrig[n]iaci, milite et cambellano nostro, pro redditu quem in Thesauro nostro Parisius habet seu percipit ex conquestu, ad exonerationem Thesauri nostri predicti compensatione nuctua (sic, *pour mutua*) permutare, quecumque existencia in superius nominatis parrochiis atque lociis (sic) et dependencia ex eisdem, prout in prescriptis religiosorum predictorum litteris plenius continentur, predicto cambellano nostro, pro se, heredibus suis seu causis (sic, *pour causam*) habituris ab eo, in augmentationem feodi sui de Longavilla Guiffardi tradimus, concedimus, dimittimus et quittamus ex causa permutat[i]onis seu scambii, per quam seu quos (sic, *pour quod*) predictus cambellanus nobis quingentas et quinquagintas libras turonensium annui redditus de majori summa redditus quem in dicto Thesauro nostro noscitur acquisivisse dimittet penitus et quittabit, pro cujusmodi summa annui redditus, sic ab ipso cambellano nobis tradita et dimis[s]a, nos et nostri successores eidem cambellano, pro se, suis heredibus et causam habituris ab eo, predicta omnia et singula per nos sibi ex causa permutationis predictae tradita et quittata garantire contra omnes promittimus bona fide. Quod ut ratum et stabile permanea[t] in futurum, fecimus nostrum presentibus apponi sigillum.

Actum Parisius anno Domini M^o CCC^o tertio decimo, mense novembris.

78. *ex causa...religiosos*, mots manquants, restitués d'après J. Favier, *op. cit.*, n^o 73, p. 171-173.

20

1313, décembre. Abbaye de Saint-Denis en France

Philippe IV le Bel unit les quatre fieffermes de Guillaume Paien, de Gautier Paien, de Fontenay, de Jean de Rogerville –cédées à Enguerran de Marigny en échange de la terre qu'il a laissée au roi pour Thibaud et Louis de Sancerre– à son fief de Gainneville, le tout à tenir à un seul hommage.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 49, fol. 63-63v, n° 149. *Registres du trésor des chartes. Tome 1: règne de Philippe le Bel*, n° 2070.

B'.: Bibl. nat. France, latin 9785, fol. 122.

B'': Bibl. nat. France, latin 9786, fol. 112v-113.

C.: fol. 13.

a.: J. Favier, *op. cit.*, n° 82, p. 187-188, d'après B'.

1313, diciembre. Abadía de Saint-Denis en France

Felipe IV el Hermoso une las cuatro herencias ('fieffermes') de Guillaume Paien, de Gautier Paien, de Fontenay, de Jean de Rogerville –cedidas a Enguerran de Marigny a cambio de la tierra que había cedido al rey para Teobaldo y Luis de Sancerre– al feudo de Gainneville que tenía el citado Marigny, todo ello para que lo tenga bajo un solo homenaje.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 49, fol. 63-63v, n° 149. *Registres du trésor des chartes. Tome 1: règne de Philippe le Bel*, n° 2070.

B'.: Bibl. nat. France, latin 9785, fol. 122.

B'': Bibl. nat. France, latin 9786, fol. 112v-113.

C.: fol. 13.

a.: J. Favier, *op. cit.*, n° 82, p. 187-188, según B'.

[fol. 13]

LE ROY DE GRACE OTTROIE A MESSIRE ENGUERRAN QUE CERTAINES FERMES
SOIENT ADJONTES AU FIEU DE GUINENVILLE

Philippe, par la graça (sic) de Dieu, roy de França (sic). Faisons savoir a touz presens et a venir que nous, pour le bon et agreable service que Enguerran, sire de Marrigny, nostre amé et feal chevalier et chambellan, nouz a faiz, lui arons ottroié et ottroions par ces presentes lettres que a Guineville et a ses appartenances soient adjointes les fermes fiauffés qui s'ensuient, c'est assavoir le maistre Guillaume Paien, la Gautier Paien, celle de Fontenay, la Jehan de Rogerville, lesquelles nous avons baillé audit Engerran pa[r] eschanche de la terre que il nous laissa pou[r] nos amez Tybaut de Sancerre et Loys, som (sic) frere, chevalier, et lesquelles nous adjoignons audit lieu de Guinenville de nostre

auctorité royal, a tenir doresnavant par un hommage que li hojr dudit Enguerran, ou cil qui auront cause de lui ou de eulz, seront tenuz a faire pour le temps a venir a nous et a noz successors roys de France. Et que ce soit ferme et estable a touz jours mes, nous avons fait mettre nostre seel a ces presentes lettres, faites et donnees en l'abbaye de Saint Denys en France, l'an de grace mil trois cenz et treze, ou mois de decembre.

21

1310 (n. st.), mars. Paris

Philippe de Marigny, archevêque de Sens, transporte à son frère Enguerran le fief de Gainneville qu'il a acquis de Robert du Bec.

B.: Bibl. nat. France, latin 9785, fol. 117v-118.

B':. Bibl. nat. France, latin 9786, fol. 118-118v.

C.: fol. 13-13v.

a.: J. Favier, *op. cit.*, n° 78, p. 181-182, d'après B.

1310, marzo. París

Felipe de Marigny, arzobispo de Sens, traspasa a su hermano el feudo de Gainneville que había adquirido de Robert du Bec.

B.: Bibl. nat. France, latin 9785, fol. 117v-118.

B':. Bibl. nat. France, latin 9786, fol. 118-118v.

C.: fol. 13-13v.

a.: J. Favier, *op. cit.*, n° 78, p. 181-182, según B.

LE TRANSPORT FAIT PAR L'ARCHEVEQUE DE SENZ A MESSIRE ENGUERRAN
DU FIEU DE GUENENVILLE QU'IL AVOIT ACQUIS DE ROBERT DU BEC

Universis presentes litteras inspecturis, Philippus, Dei gratia, Senonensis archiepiscopus, salutem. Notum facimus quod nos, attenta meditat[i]one pensantes, labores assiduos et obsequia diuturna que dilectus⁷⁹ frater noster, dominus Ingerrannus, dominus de Maregniaco, miles et cambellanus domini nostri regis Francie illustris, nobis tam fideliter et prudenter quam etiam dilligenter (sic) ex[h]ibuit, ac proinde volentes eumdem, ut decet, largicionis nostre munificencia premiari, dicto fratri nostro, heredibus dicto fratri nostro heredibus (sic⁸⁰) et successoribus suis in futurum concedimus et donamus et omnino dimittimus terram de Guinevilla, cum ejus pertinenti[i]s, quas emimus a Roberto de Becco, armigero, consanguineo nostro, et totum jus et actionem que possemus habere racione empt[i]onis predictae totumque illud quod eidem pertinebat, poterat seu debebat pertinere (sic, *pour* pertinere), venire aut descendere ex morte seu successione domini Nicholai de Becco, militis, patris sui, in quibuscumque locis possent inveniri, sicut plenius continetur in quibusdam litteris super hoc confectis, sigillorum prepositure Parisiensis et dicti Roberti sigillatis. Et sciendum quod dedimus, quittavimus et omnino dimisimus

79. illustris nobis, *biffé*.

80. Le scribe a recopié deux fois la même expression.

dictam terram de Guinnevill[a], cum omnibus ejus pertinenciis, sicut predictum [est], liberam et quittam ab omnibus oneribus, tam de dotis, victualibus, donis, juribus, quam de omnibus ali[i]s, omne jus, actionem, dominium, proprietatem et possessionem quem in dictis habemus et habere possumus quocumque modo vel causa in eo[s]dem fratrem nostrum, heredes et successores suos in futurum tenore presencium transfferentes (sic), salvo jure capitali dominorum, salvisque feodis ac elemosinis [fol. 13v] que debentur ab antiquo. Sciendum insuper quod de omnibus supradictis et qualibet earum nos dessaisimus et tenore presentium dictum dominum Ingerrannum, fratrem nostrum, revestimus et saisimus, requirentes et sup[p]licantes excellentissimo principi, domino nostro regi Francorum, quod dictum fratrem de dicta terra et supradictis velit rev[e]stire et saisir et ipsum in suum hominem retinere, promittentes insuper bona fide quod contra donum et quittacionem predictam non veniemus nec venire faciemus per nos vel per alios in futurum. Quod ut firmum et stabile perseveret, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Datum Parisius, anno Domini M^o CCC^o nono, mense marcii.

22

1313, septembre. s. l.

*L'abbé du Bec-Hellouin donne son consentement à l'échange fait au roi de ce que l'abbaye possède à Longueil, Ouville, Bourdainville, Tournamesnil, Blancmesnil, Blainville, Sotteville et Grainville*⁸¹.

C.: fol 13v-14v.

1313, septiembre. s. l.

*El párroco del Bec-Hellouin da su consentimiento al intercambio hecho con el rey de lo que la abadía posee en Longueil, Ouville, Bourdainville, Tournamesnil, Blancmesnil, Blainville, Sotteville y Grainville*⁸².

C.: fol. 13v-14v.

LE CONSENTEMENT DE L'ABBÉ DU BEC DE L'ESCANGE FAITE AU ROY
DU LIEU DE LONGUEIL ET D'AUTRES LIEUX ETC.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Guillebertus, permissione divina humilis abbas monasteri beate Marie de Becco Helluyni, ordinis Sancti Benedicti, Rothomagensis diocesis, ejusdemque loci conventus, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod sedis apostolice petita premitus licencia et obte[n]ta nostra et nostri monasterii evidens utilitas per nos nostrique consillii deliberationem diligenter et sepius reconsita (sic, *pour* recensita), ac excellentissimi principis et domini nostri, domini Philippi, Dei gratia regis Francie illustris, instancia nos inducunt ut quicquid habemus et habere possumus aut debemus in parrochi[i]s de Longolio, de Ouvilla, de Bourdanvilla,

81. Il existe un acte de l'abbé du Bec-Hellouin, dont le contenu est en tous points semblable à celui copié dans le cartulaire, mais il est daté du 9 mai 1313, alors que l'acte du cartulaire est daté du mois de septembre. Il figure en vidimus dans l'acte de concession de ces biens acquis par Philippe le Bel à Enguerran de Marigny en date du mois de juin 1313, acte qui a été édité par J. Favier, *op. cit.*, n° 73, p. 171-173. Compte tenu de la date de la concession de Philippe le Bel, il faut considérer que la date de l'acte du cartulaire est erronée, car il est peu vraisemblable que le roi de France ait déjà pu disposer en juin de biens dont l'acquisition n'aurait été faite qu'en septembre suivant.
82. Existe un acta del abad de Bec-Hellouin cuyo contenido es idéntico al transcrito en el cartulario, pero está fechado el 9 de mayo de 1313, mientras que el acta del cartulario está fechada el mes de septiembre. Figura en vidimus en el acta de concesión de los bienes adquiridos por Felipe IV el Hermoso a Enguerran de Marigny con fecha del mes de junio de 1313, acta que fue editada por J. Favier, *op. cit.*, n° 73, p. 171-173. Habida cuenta de la fecha de la concesión de Felipe IV el Hermoso, hay que considerar que la fecha del acta del cartulario es falsa, ya que es poco verosímil que el rey de Francia pudiera disponer en junio de bienes cuya adquisición no habría realizado sino en el mes de septiembre.

de Tournamesnillo, de Albomesnillo, de Blainvilla, de Sotevilla, de Grainvilla et circum[a]djacentibus parrochiis et vicinis, in decimis, jure patronatus, feodis, retrofeodis, hommagi[i]s, releviis, tresdecimis, vinagiis, censibus, redditibus, serviciis, forefacturis, juribus, jurisdictionibus, edificiis, pratis, pascuis, nemoribus, aquis, portubus, piscariis, bourgagiis, bladis, avenagiis, avibus, anseribus, ovis, corveis, precariis carucarum, vavassorriis, villenagiis, terris arabilibus [et non arabilibus⁸³], quadrigaturis, al[l]ectibus, denariis, furnis, molendinis, straminibus, brasio ad cervesiam faciendam, exitibus, proventibus et obvencionibus quibuscumque, que ad nos et nostrum monasterium in prefectis parrochiis racione premissorum aut aliquorum dependencium ex eisdem possunt aut debent quomodolibet pertinere, dumtamen ad nostrum manerium de Longolio pertineant et hactenus consueverint pertinere, cum domino rege predicto, pro redditibus sufficientibus per eundem dominum regem nobis et nostro monasterio predicto perpetuo assidendis et etiam assignandis, permittemus (sic, *pour* permutemus⁸⁴) et, ut infra scribitur, quantum in nobis est, consenciamus permitari (sic, *pour* permutari). Attendentes in primis quod predicta omnia, que in locis sepefactis obtinebamus seu obtinere debebamus racione manerii nostri de Longolio supradicti, taxatione legitima ad quingentas quinquaginta libratas turonensium annui redditus finaliter taxata extiterunt, ex qua quidem taxatione contentamur. Unde predicta omnia et singula et quecumque dependencia ex eisdem prefato domino regi, pro se et ejus heredibus ac quibuscumque aliis ab ipso in futurum causis quomodolibet habituris ex causa permutationis seu [fol. 14] excambii concedimus perpetuo possidenda. Et, ex eadem causa, idem dominus rex⁸⁵ quingentas quinquaginta libratas turonensium parvorum seu equivalentis monete, prout dictus dominus rex recipiet in suis scacariis de suis redditibus, annui redditus percipiendas de cetero singulis annuis in suo scacario Rothomagensi per nos et per nostros su[c]cessores, videlicet medietatem in scacario Sancti Michaelis et aliam medietatem in scacario Pasche, absque dif[f]icultate qualibet et impedimento quocumque, nobis tenetur assidere et etiam effectualiter assignare, ita tamen quod, si in feodis domini regis in baillivia Rothomagensi, aut alibi si vellemus, dictas quingentas quinquaginta libratas turonensium aut etiam aliam qua[m]cumque quantitatem emendas, acquirendas aut alias qualitercumque redimendas potuerimus invenire, idem dominus rex pro centum libratas turonensium annui redditus emptis, acquisitis aut alias a nobis seu per nos redemptis quoquomodo, mille libras turonensium nobis seu venditoribus dictorum red[er]ituum requisitus sine dilacione quacumque solvere tenebitur etiam liberare, et idem de minori quantitate secundum ratam reddituum

83. *et non arabilibus*, mots manquants, restitués d'après l'édition de J. Favier, *op. cit.*, n° 73.

84. *permutemus*, version donnée par l'édition de J. Favier, *op. cit.*, n° 73.

85. *recipiet*, biffé.

emptorum et quantitatis peccunie (sic) emptionem ipsorum reddituum contingentis, quousque dicte quingente quinquaginta liberate turonensium annui redditus in peccunia solvenda in scacario Rothomagensi, ut prefertur, aliter in redditibus nobis secundum taxationem in assidencia terrarum seu reddituum communiter consuetam in terris, redditibus seu possessionibus in baillivia Rothomagensi, vel alibi si vellemus, nobis fuerint perfecte (sic) et sufficienter per dictum dominum regem assidate aut etiam assignate. Sciendum est insuper quod, si in nostris feodis aut retrofeodis usque ad valorem seu summam quingentarum quinquaginta librarum turonensium annui redditus vel etiam minoris quantitatis redditus aliquos (sic, *pour* aliquas) terras seu possessiones emendas, acquirendas seu etiam redimendas inveniremus et peccuniam a dicto domino rege petere se[u] exigere vellemus pro dictis redditibus persolvendis, videlicet pro centum libratis turonensium annui redditus mille libras turonensium, idem dominus rex peccuniam predictam empicione necessariam, sine dilacione et dif[f]icultate quacumque, tradere et liberare tenebitur, quousque dicte quingente et quinquaginta libre turonensium nobis in redditibus assidate fuerint, ut perfertur, hac condicione adjuncta expres[s]e quod ex quo aliquos redditus, terras aut possessiones in feodis dicti domini regis emerimus, acquisierimus aut etiam redimerimus in puram, liberam, quietam et perpetuam elemosinam ipsos ex tunc et in perpetuum poterimus et debebimus possidere usque ad vallorem (sic) seu summam quingentarum quinquaginta librarum turonensium annui redditus [*quia sic tenebamus et possidebamus ea que dicto regi ex causa permutationis duximus concedenda, prout in litteris super hoc confectis plenius continetur*⁸⁶]. Item si idem dominus rex terras, redditus aut possessiones in dicta baillivia Rothomagensi aut alibi acquisierit, quas habere voluerimus, usque ad quantitatem quingentarum quinquaginta librarum turonensium annui redditus vel etiam intra illos redditus, terras aut possessiones nobis tradere tenebitur et in hereditatem perpetuo assidere et etiam assignare adeo pure et [*fol. 14v*] libere, ut perfertur. Idem vero dominus rex predicta omnia et singula tenere et nobis fideliter adimplere et garantizare tenebitur contra omnes et super hiis omnibus nobis dare litteras suo sigillo in serico et cera viridi sub forma qua fieri poterit meliori sigillatas. Et nos ad premissa omnia et singula ex parte nostra tradita et promissa tenenda, adimplenda et etiam garantizanda dicto domino regi et ejus successoribus et aliis quibuscumque causam habituris ab ipso quoquomodo in futurum, nos et nostrum monasterium specialiter obligamus, [*supposita tamen ac etiam preunte Sedis apostolice licencia et assensu*⁸⁷]. In quorum omnium et singulorum testimonium sigilla nostra litteris presentibus duximus apponenda.

Datum anno Domini M° CCC° tercio decimo, mense septembris.

86. *quia ... continetur*, mots manquants, restitués d'après a.

87. *supposita ... assensu*, mots manquants, restitués d'après a.

23

1315, 1^{er} juillet. Paris

Louis X le Hutin assoit sur les biens de feu Enguerran de Marigny, venus au roi par commise, les 8 000 livres tournois de rente que Louis d'Évreux percevait jusqu'alors sur le Trésor royal pour qui c'était une lourde charge: la maison et la terre de Marigny, les terres de Vascoeuil, Bellencombre, Longueville-la-Guiffart, Sauqueville, Denestanville, Longueil et Chilly avec leurs manoirs, maisons et forteresses, une rente sur le marché de Grainville-la-Teinturière, les prés d'Arques et les fieffermes dans la vicomté de Montivilliers (celles que tiennent Guillaume et Gautier Paien à Auberville, et les fermes de Rogerville et de Fontenay).

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 52, fol. 79, n° 152. *Registres du trésor des chartes. Tome 2: règnes des fils de Philippe le Bel, première partie: règnes de Louis X le Hutin et de Philippe V le Long, n° 202.*

C.: fol. 14v-15.

a.: P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 31-32, d'après un «manuscrit. Preuves des trois fils de Philippe le Bel dans la biblioth. de Mgr le chancelier».

1315, 1^o de julio. París

Luis X el Hutín asienta sobre los bienes del difunto Enguerran de Marigny, venidos al rey por embargo, las 8 000 libras torneses de renta que Luis de Evreux percibía hasta entonces sobre el Tesoro real, para el que suponía una gran carga: la casa y tierra de Marigny, las tierras de Vascoeuil, Bellencombre, Longueville-la-Guiffart, Sauqueville, Denestanville, Longueil et Chilly con sus palacios, casas y fortalezas, una renta sobre el mercado de Grainville-la-Teinturière, los prados de Arques y los "fieffermes" del vizcondado de Montivilliers (en concreto los que tenían Guillaume y Gautier Paien en Auberville, y las granjas de Rogerville y de Fontenay).

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 52, fol. 79, n° 152. *Registres du trésor des chartes. Tome 2: règnes des fils de Philippe le Bel, première partie: règnes de Louis X le Hutin et de Philippe V le Long, n° 202.*

C.: fol. 14v-15.

a.: P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 31-32, según un «manuscrit. Preuves des trois fils de Philippe le Bel dans la biblioth. de Mgr le chancelier».

LE BAIL FAIT A LOUIS, CONTE D'ÉVREUX, DES LIUX (sic) DE MARREGNY, DE
LONGUEVILLE LA GUIFFART ET DE GRAINVILLE ET DE PLUSIEURS AUTRES LIEUX
POUR PAIEMENT DE LA RENTE QU'IL PRENOIT AU TRESOR

[*Ludovicus*], Dei gratia Francorum et Navar[r]e rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod cum carissimus patruus et fidelis noster Ludovicus, comes Ebroicensis, habeat et percipiat in et super Thesauro

nostro octo millia librarum turonensium annui redditus et perpetui, ejus (sic, *pour* cujus) solutio nobis et (sic) nostrisque thesauriis erat non modicum onerosa, nos, provida super hoc deliberatione habita, cupientes onus (sic) removeri predictum, et ipsius patruum nostri com[m]odis provideri terras, res, jura, possessiones et loca inferius scripta que quondam fuerunt Ingenranui de Marrigneyo cum certis⁸⁸ ex causis in commissum venerunt, videlicet dominium et terram de Marrigneyo cum certis domani[i]s et terre predictarum pertine[n]ciis certas (sic, *pour* terras) etiam de Vascolio, de Belencombre, de Longuavilla Giffardi, de Sauquevilla, de Anescainvilla, de Longolio supra Mare, de Chailliaco, videlicet illam que fuit comitum quondam Marchie, et post modum carissimi consanguinei et fidelis nostri Beraudi de Mercorio, cum maneriis, domibus et fortaliciis terrarum predictarum nec non reddituum quamdam (sic, *pour* quemdam) quem percipiebat idem Ingerrannus in et super mercato de Granivilla Tincturaria, prata de Archiis, firmas etiam feudales quas idem Ingerrannus tenebat in vice comitatu Monasterii Villariis, quas tanquam firmarii tenent apud Albertivillam, Guillelmus et Galterus Pagani. Item firmas de Rogervilla et de Fonteneto cu[m] jure patronatus ad predicta ubilibet pertinere (sic, *pour* pertinente), cum focagio, corveis et alliis (sic) re[de]bentis feudalibus et aliis quibuscumque cum universis juribus et com[m]odis predictorum et omni alta et bassa justicia eorumdem. Eidem patruo nostro pro se suisque heredibus et successoribus in perpetuum assignamus, et ea cum universis et singulis aliis eorum pertinentiis integre transferimus in eundem habenda pariterque possidenda ab eo suisque predictis heredibus et successoribus perpetuo, ac tenenda sub homagiis, deveriis et oneribus quibus [*quibus praedicta sunt affecta*]. Nos autem omnem aestimationem seu valorem omnimodum terrarum,⁸⁹ rerum, jurium, reddituum, possessionem et locorum hujusmodi que per certas gentes nostras jam propter hoc mandavimus estimari in acquisitionem (sic, *pour* acquisitionem) et exoneracionem perpetuas nostri successoris et Thesauri nostri predictorum apud ipsum patrum nostrum ejusque [*fol. 15*] heredes et successores predictos converti volumus, intendimus et jubemus pro parte illius quantitatis redditualis et a nobis, ut predicatur, debite [e]stimationi seu valori predictorum eidem patruo nostro assignatorum equaliter correspondente. Volentes et ordinantes quod idem [*patruus noster de toto nos et ipsum Thesaurum nostrum ac successores nostros quittet ex nunc et*⁹⁰] liberet quittet et de ipsa quittance tradat nobis litteras suo majori sigillo roboratas, mandantes ex nunc tenore presencium earumdem universis prepositis, baillivis, vicecomitibus et justiciariis nostris in quorum jurisdictione predicta consistunt, quod ipsum patrum nostrum vel ejus gentes ipsius nomine et pro ipso inducant in

88. domus, *biffé*.

89. *quibus ... terrarum*, mots manquants, restitués d'après a.

90. *patruus... nunc et*, mots manquants, restitués d'après a.

corporalem possessionem predictorum, et eadem auctoritate defendant inductum eidem ut predictorum domin[i]o a nobilibus, vassalis et aliis hominibus terrarum et locorum predictorum pareri facientes efficaciter et intendi. Quod ut ratum maneat in futurum, presentibus nostrum fecimus apponi sagillum (sic), salvo in superioritate et resorto ac alio jure nostro et in omnibus jure quolibet alieno.

Actum Parisius, anno Domini M^o CCC^o quinto decimo, prima die mense julii.

24

1315, 4 mai. Livry en Launoy

Louis X le Hutin accorde à Louis d'Évreux que toutes les causes touchant sa personne et ses terres ne relèveront que du Parlement, et ce bien que ledit Louis ne soit pas pair de France.

C.: fol. 15.

1315, 4 de mayo. Livry en Launoy

Luis X el Hutín concede a Luis de Evreux que todas las causas en relación con su persona y sus tierras no dependan sino del Parlamento, y ello a pesar de que el dicho Luis no sea par de Francia.

C.: fol. 15.

LETTRES QUE LES CAUSES TOUCHANS LOYS CONTE D'ÉVREUX NE
PUISSENT ESTRE TRACTEES FORS EN PARLEMENT⁹¹

[Loys], par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre. Nous faisons savoir a touz presens et a venir que, come nostre cher seigneur et pere dont Dieux ait l'ame, après les decés de tres excellent prince le roy Philippe, nostre ayol, eust baillié et assis a nostre tres cher oncle et feal le conte d'Evreux pour sa provision et son apanage certaines terres, possessions et seigneuries avec la conté d'Evreux, a tenir perpetuelment par lui et par ses hoys avec toutz seigneuries, franchises et noblesces, excepté le resort et le homage tant seulement, nous, ledit nostre chier oncle, vueillans honnourer et ennoblir pour consideracions de bons et agreables services que il fit audit nostre cher seigneur et pere, tant come il vesqui, et fait a nous chascun jour, ottroions de grace special et de nostre auctorité royal audit nostre oncle et voulons, que il ne soit pas per de France ne ne tiengne par partie, que pour cause nulle quelle que elle soit qui toche ses terres ou possessions, il ne puisse estre trait en cause a requete de quelle persone que ce soit et de quelconques estat par devant justice nulle du royaume de France, fors en nostre Parlement a Paris tan solement, et que il ne puisse estre contraint a respondre devant nuls de nous justiciers fors en nostre dit Parlement sur chose qui toche ses terres ou possessions, si comme deser est dit. Et tesmoing de ce, nous avons fait mettre a ces presentes lettres nostre seel qui furent faites et donnees a Livri en Launoy, le quar jour du moes de may l'an de grace mil CCC et quinze.

91. *En marge de l'acte: «Nota valorem de Longueville».*

25

1315, 8 mai. Parlement de Paris

*Philippe V le Long statue contre les doyen et chapitre d'Évreux au profit de Louis d'Évreux au sujet de la justice de certains chemins situés à Évreux, et mande au bailli de Gisors de ne plus le troubler dans la jouissance de ce droit*⁹².

C.: fol. 15-15v.

1315, 8 de mayo. Parlamento de París

*Felipe V el Largo resuelve a favor de Luis de Evreux y contra el deán y cabildo de Evreux respecto a la jurisdicción de ciertos caminos situados en Evreux, y manda al baile de Gisors que no lo perturbe más en el disfrute de ese derecho*⁹³.

C.: fol. 15-15v.

ARREST DONNÉ CONTRE LE DOIEN ET CHAPITRE D'ÈVREUX
POUR CAUSE DE CERTAINS CHEMINS ASSIS EN LA VILLE D'ÈVREUX

[*Philippus*], Dei gratia, Francorum et Navarre rex, universis presentes litteras inspecturis, [fol. 15v] salutem. Notum facimus quod, cum dilectus et fidelis Ludovicus, comes Ebroicensis, patruus noster, asserens se esse et diu fuisse in saisina justicie cheminorum civitatis Ebroicensis, ratione et tempore assisie sibi facte per clare memorie carissimum dominum et genitorem nostrum de dicto comitatu, requireret amoveri impedimentum sibi per baillivum Gisorcii ad requestam decanri (sic, *pour* decani) et capituli Ebroicensis super dicta saisina positum in dictis cheminis, in quantum sunt dicti chemini siti inter domos decani et capituli predictorum, plures ad hoc rationes et longuam sarcinam (sic, *pour* saisinam) suam super hoc proponens; et econtra dicti decanus et capitulum preponerent quasdem consuetudines et plures rationes ad finem qua dicta requesta dicti comitis fieri non deberet quodque per curiam nostram declararetur quod justicia et saisina justicie dictorum cheminorum inter domos eorum sitorum sit nostra et ad nos debeat pertinere et quod amoveatur impedimentum per dictum comitem super dicta justicia nobis appositum in eisdem cheminis; tandem super predictis vocatis dictorum comitis et capituli procuratoribus et super eorum articulis ab ipsis partibus concordatis, facta

92. L'arrêt original du Parlement de Paris est conservé aux Arch. nat., centre hist., X¹A 4, fol. 303. Édgard Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, t. 2: 1299-1328, Paris, 1867, n° 4455.

93. La decisión original del Parlamento de París está conservada en Arch. nat., centre hist., X¹A 4, fol. 303. Édgard Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, t. 2: 1299-1328, Paris, 1867, n° 4455.

inquesta curieque nostre reportata auditisque super hiis in curia nostra dictis partibus et visa ac diligenter examinata inquesta predicta, per curie nostre iudicium dictum fuit predictum impedimentum per dictum baillivum in saisina dicte justicie cheminorum predictorum eidem comiti ad requestam dictorum decani et capituli appositum in quantum cum eos tangit tantum modo et in eorum prejudicium, nonobstante dicta eorum opposicione amoveri debere, salvo nobis super hoc in omnibus jure nostro tam in possessione quam in proprietate. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Parisius⁹⁴ in Parlamento nostro, die jovis post festum beatorum Philippi et Jacobi, anno Domini M^o CCC^o quinto decimo.

94. anno, *biffé*.

26

1315, 11 avril. Parlement de Paris

*Philippe V le Long adjuge à Louis d'Évreux la garde du prieuré de Jouy dépendante de l'abbaye de Jumièges que le bailli de Gisors avait mis en la main du roi*⁹⁵.

C.: fol. 15v-16.

1315, 11 de abril. Parlamento de París

*Felipe V el Largo otorga a Luis de Evreux la guardia del priorato de Jouy dependiente de la abadía de Jumièges que el baile de Gisors había puesto en manos del rey*⁹⁶.

C.: fol. 15v-16.

ARRET DE LA GARDE DU PRIEURÉ DE JOUY ARGIEE AU COMTE D'ÈVREUX

[*Philippus*], Dei gratia, Francorum et Navarre rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod, mota lite in curia nostra inter dilectum et fidelem Ludovicum comitem Ebroicensem, patruum nostrum, ex una parte, et procuratorem nostrum nec non abbatem et conventum de Jumetis et eorum priorem de Joiaco, ex altera, super eo quod dictus comes as[s]erebat ballivum nostrum Gisorcii impedimentum sibi posuisse in dicto prioratu et pertinenciis (sic) dicti prioratus, ne idem comes saisina justicie et garde uteretur in eisdem, turbando dictum comitem in saisina predicta justicie et garde dicti prioratus et pertinenciis (sic, *pour* pertinenciarum) ejusdem, de quibus dicebat dictus comes se a tempore donacionis et assisie sibi facte de dicto comitatu per carissimum genitorem nostrum esse et hactenus fuisse in bona saisina, ratione donacionis et assisie predictorum, quare petebat dictum impedimentum amoveri et illud quod ad manum nostram tanquam superiorem positum fuerat, ratione dicti debiti, ad suam manum reponi; parte adversa pluribus rationibus ex adverso dicente nos esse in saisina ressorti et garde [fol. 16] dicti prioratus et eius pertinen[ciarum] eidem sine medio dictumque priorem per se (sic, *pour* pro se) et dicto prioratu cum ejus pertinenciis esse in saisina ressortizandi ad nos et emendi in nostra guardia speciali; quare petebat se in dicta saisina garde et ressorti

95. L'arrêt original du Parlement de Paris est conservé aux Arch. nat., centre hist., XI A 4, fol. 297-297v. É. Boutaric, *op. cit.*, n° 4436.

96. La decisión original del Parlamento de París está conservada en Arch. nat., centre hist., XI A 4, fol. 297-297v. É. Boutaric, *op. cit.*, n° 4763. É. Boutaric, *op. cit.*, n° 4436.

deffendi et dictum comitem compelli cessare ab impedimento et opposicione predictis facta. Igitur inquesta super predictis et curie nostre ad iudicandum reportata, visa et diligenter examinata audittisque (sic) super hoc dictis partibus, per dicte curie nostre iudicium dictum fuit dictum comitem melius quam partem adversam intencionem suam probabisse (sic) super saisina justicie et garde dicti prioratus et pertinen[*ciarum*] ejusdem et quod amovebitur impedimentum predictum per dictum ballivum appositum in predictis, salva super hoc tam nobis quam dicto priori questione proprietatis, nec est nostre seu curie nostre intencionis de iurisdictione quam habere dicitur dictus prior in suos subditos adiquid definire. In cujusdem rei testimonium sigillum quo ante susceptum regni Francorum regimen utebatur presentibus litteris duximus apponendum.

Actum Parisius, in Parlamento nostro, die veneris post quindenam Pasche, anno domini M^o CCC^o quinto decimo.

27

1316, 7 avril. Parlement de Paris

*Philippe V le Long prononce un arrêt en faveur de Louis d'Évreux contre l'évêque d'Évreux au sujet de la justice sur des chemins situés à Évreux*⁹⁷.

C.: fol. 16-16v.

1316, 7 de abril. Parlamento de París

*Felipe V el Largo resuelve a favor de Luis de Evreux contra el obispo de Evreux con respecto a la jurisdicción en los caminos situados en Evreux*⁹⁸.

C.: fol. 16-16v.

ARREST DONNÉ POUR LE CONTE CONTRE L'EVESQUE D'EVREUX A CAUSE DE
CERTAINS CHEMINS ESTANS EN LA VILLE D'EVREUX

Philippus⁹⁹, Dei gratia, Francorum et Navarre rex, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod, cum super debato moto inter karissimum patrum et fidelem nostrum Ludovicum comitem Ebroicensem, ex una parte, ac dilectum et fidelem nostrum episcopum Ebroicensem, ex altera, ratione justicie alte et basse quorundam cheminorum ville Ebroicensis inter feoda dicti episcopi existencium, dominus genitor noster debato predicto ad manum suam tanquam superioris posito super debato e[t] qualiter utraque pars dicta justicia usa fuerat specialiter postquam dictus comitatus eidem eidem (sic) comiti per dictum dominum genitorem nostrum fuerat assignatus mandasset veritatem diligenter inquiri procuratoresque dictarum partium coram commissariis super hoc deputatis suos articulos super dicta justicia tradidissent, videlicet procurator dicti episcopi ad finem proprietatis et saisine dicte justicie et procurator dicti comitis ad finem saisine solum modo tendentes nisi per dictum dominum genitorem nostrum seu ejus curiam interpretatum foret quod virtute dicte comissionis dicti commissarii deberent inquirere tam super saisinam quam super proprietatem debati predicti. In quo casu dictos articulos idem procurator dicti comitis etiam ad finem proprietatis scita premitus interpretat[i]one predicta

97. L'arrêt original du Parlement de Paris est conservé aux Arch. nat., centre hist., X¹ A 4, fol. 326-326v. É. Boutaric, *op. cit.*, n° 4763.

98. La decisión original del Parlamento de París está conservada en Arch. nat., centre hist., X¹ A 4, fol. 326-326v. É. Boutaric, *op. cit.*, n° 4763.

99. Sauf pour l'acte 19 (fol. 10), l'emplacement du nom royal a été laissé en blanc pour être ensuite orné. À partir de l'acte 27 il est régulièrement écrit, voire calligraphié avec soin (par exemple ici, les lettres Phs sont tracées avec soin).

se tradere dicebat posteaque dictus comes litteras obtinisset a dicto domino genitore nostro in quibus mandabatur dictis commissariis ut in premissis super saisina predicta inquirerent primitus veritatem et inquestam per eos super hujus modi saisina factam curie nostre remitterentur (sic, *pour* remitterentur) ut curia nostra super hoc ulterius secundum juris ordinem quod foret rationabile ordinaret virtute quarum comissionis et litterarum predicti commissarii in dicto negocio procedentes. Inquestam super [fol. 16v] hoc perfe[c]tam ad nostram curiam remiserunt. Qua inquesta partibus auditis curie nostre tradita (sic) et per eam recepta ad judicandum ad illum finem ad quem judicari deberet dicto episcopo requirente predictam inquestam tam super saisina quam super proprietate dicte justicie judicari predicti comitis procuratore ex adverso dicente inquestam ad finem saisine tatum mode (sic, *pour* tantum modo) debere judicari. Curia nostra dictam inquestam fecit aperiri et videri ad illum finem quod per ejus processum videretur ad quem finem ipsa inquesta judicari deberet. Qua vissa (sic) ad finem predictum ipsa curia nostra dictam inquestam ad finem saisine solum modo videri precepit visa igitur dicta inquesta et diligenter examinata ad finem saisine dicte justicie ut premissum est quia per eam repertum, est quod dictus comes super saisina justicie dictorum cheminorum de quibus est contencio et quorum justicia ad manum regiam tamquam superiorem fuit posita propter debatum predictum melius et plenius et per plura et meliora expleta intencionem suam quam dictus episcopus probavit per ejusdem curie nostre judicium dictum fuit dictum fuit predictum comitem esse et tempore debati predicti fuisse ac debere remanere in saisina predicte justicie dictorum cheminorum et eum per nos deffendi debere in saisina predicta. Et quod impedimentum per dictum episcopum et ejus gentes appositum in predictis necnon et manu[s] nostra ibidem propter debatum predictum apposita amovebuntur et quod quidem prisonarius per gentes dicti comitis captus in dicto loco contencioso qui prisonarius rescussus fuit gentibus ipsius comitis per gentes dicti episcopi occasione cujus rescusse ortum fuit predictum debatum et qui prisonarius propter debatum partium fuit ad manum nostram positus ad manum dicti comitis reponetur dictamque rescussam idem episcopus predicto comiti emendabit salva etiam super hoc eidem episcopo questione proprietatis. In cujus rei testimonium presentibus nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Parisius, in Parlamento nostro in curia, mercurie ante Pascha, anno Domini M° CCC° sexto decimo.

28

1317 (n. st.), février. Paris

Philippe V le Long vidime et confirme la charte de Philippe IV le Bel (Paris, avril 1313, n. st.¹⁰⁰) relative aux fondations pieuses de la reine Marie de Brabant prévues dans son testament.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 53, fol. 9, n° 17. *Registres du trésor des chartes. Tome 2: règnes des fils de Philippe le Bel, première partie: règnes de Louis X le Hutin et de Philippe V le Long, n° 302.*

C.: fol. 16v-17v.

1317, febrero. París

Felipe V el Largo certifica y confirma la carta de Felipe IV el Hermoso (París, abril de 1313¹⁰¹) relativa a las fundaciones piadosas de la reina María de Brabante previstas en su testamento.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 53, fol. 9, n° 17. *Registres du trésor des chartes. Tome 2: règnes des fils de Philippe le Bel, première partie: règnes de Louis X le Hutin et de Philippe V le Long, n° 302.*

C.: fol. 16v-17v.

AMORTISSE[ME]NT DE CERTAINNES RENTES QUE LAISA LA ROYNE
MARIE A MANTES A DEUX CHAPELLES

[*Philippus*], Dei gratia, Francorum et Navarre rex, universis presentes lit[*t*]era[s] inspecturis, salutem. Notum facimus nos infrascriptas litteras vidisse formam que sequitur continentes:

«*Philippus*, Dei gratia, Francorum rex, notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod cum carissima domina et mater nostra Maria, Dei gratia, regina Francie, ob inclite recordac[i]onis carissimi domini et genitoris nostri Philippi, quondam Francie regis, sueque ac nostre et clare memorie *Jehanne* quondam regine Francie, et consortis nostre carissime nec non ipsius domine et matris nostre ac nostrorum parentum et predecessorum animarum remedium et [*fol. 17*] salutem ac etiam in honnore beatorum Pauli apostoli et Ludovici confessoris (sic),

100. La charte de Philippe le Bel a été enregistrée par la chancellerie royale française, Arch. nat., centre hist., JJ 49, fol. 11, n° 19. *Registres du trésor des chartes. Tome 1: règne de Philippe le Bel, n° 1939.*

101. La carta de Felipe IV el Hermoso fue registrada por la chancillería real francesa, Arch. nat., centre hist., JJ 49, fol. 11, n° 19. *Registres du trésor des chartes. Tome 1: règne de Philippe le Bel, n° 1939.*

quondam regis Francorum, avi nostri, in ecclesia beate Marie de Mendonta (sic) duas capellanas perpetuas instituerit et fundaverit ac eisdem capellaniis LXIII libras reddituales, videlicet cuilibet XXII libras parisensium pro dotte (sic) et fundacione ipsarum super magnarcha (sic, *pour* magna archa) Medonte annis singulis capiendas de nostro beneplacito duxerit assignandas et XXXVI libras parisensium alias reddituales in et super redditibus proventibus et exhibitibus (sic, *pour* exhibitibus) dotalicii sui seu donationis propter numptias (sic) expendere et convertere pro adniversariis (sic) et aliis usibus piis proponat. Nos, ipsius domine et matris nostre laudabile propositum commendantes, dictam assignationem LXIII librarum predictis duabus capel[l]aniis factam super archa predicta ratam et gratam habentes volumus, et eidem concedimus de gratia speciali quod ipsa domina et mater nostra alias XXXVI libras parisensium reddituales in quacumque parte dotalicii sui seu dominationis (sic, *pour* donationis) propter num[p]tias, videlicet super redditibus prepositure vel castellanie de Medonta aut prepositure vel castellanie Paciaci, Aneti vel Nogenti seu Breuvalli prout eadem domina nostra viderit expedire et de hiis voluerit ordenare (sic, *pour* ordinare), assignet, convertat pro dictis piis usibus et espendat (sic), volentes et constituentes expresse quod capel[l]ani in dictis duabus capel[l]aniis in ecclesia beate Marie de Medonta ut predicatur fundatis per eam insituti vel quos poni vel institui de cetero secundum ipsius ordinationem contiget ibidem et successorum ipsorum dictas LXIII libras super dicta magna archa de Medonta nec non ecclesis seu ecclesiastice persone quibus predicta regina dictas alias XXXVI libras redditus super redditibus et exhibitibus locorum ipsorum dabit pro dictis adniversariis (sic) vel aliis piis usibus assignabit in locis redditibus et exhibitibus (sic) supra dictis in quibus eas assignaverit, habeant capiant et percipiant annuatim perpetuo pacifice et quiete sine contradictione quacumque aut coactione eas aut aliquam partem ipsarum alienandi aut extra manum suam ponendi. Dantes omnibus nostris receptoribus et ministris qui pro tempore fuerint presentibus in mandatum nec¹⁰² cappelanis personis et ecclesiis supradictis predictas C libras parisensium redditus persolvant de redditibus emolumentis et exhibitibus (sic) supradictis terminis quos ipsa domina et mater nostra quantum ad hoc duxerit ordinandos absque alterius expectatione mendati (sic, *pour* mandati), salvo in aliis jure nostro et in omnibus jure [fol. 17v] quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile perpetu[o] perseveret, presentibus litteris nostrum facimus (sic, *pour*

102. ut, *version donnée dans B.*

fecimus) apponi sigil[l]um. Datum Parisius, anno Domini M° CCC° XII, mense aprilis».

Nos autem predictam gratiam ratam et gratam habentes eamdem volumus et auctoritate regia confirmamus, volentes etiam eidem domine et matri nostre gratiam facere plenioram, volumus et eidem concedimus de gratia speciali quod si totam sum[m]am continentem in gratia supradicta in fundationem alicujus cappellanie (sic) vel adniversarii (sic) non expenderet vel converteret antequam diem claudat (sic, *pour claudet*) extremum executores ejusdem vel alii quos ad hoc duxit deputandos, illud quod de summa hujusmodi remanebit expendere et convertere valeant in fundationem cappel[l]aniarum (sic) vel alios pios usus juxta voluntatem et ordinationem regine predicte, salvo in aliis jure nostro et in omnibus quolibet jure alieno. Quod ut ratum et stabile perpetuo perseveret presentibus litteris nostrum facimus (sic, *pour fecimus*) apponi sigil[l]um.

Datum Parisius, anno Domini M° CCC° XVI, mense febroarii (sic).

29

1317 (n. st.), janvier. Reims

Philippe V le Long érige le comté d'Évreux en pairie en faveur de son oncle Louis à l'occasion de son couronnement à Reims.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 54 B, fol. 51v, n° 84. *Registres du trésor des chartes. Tome 2: règnes des fils de Philippe le Bel, première partie: règnes de Louis X le Hutin et de Philippe V le Long, n° 1451.*

C.: fol. 17v-18.

a.: P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 32, d'après un «manuscript. Preuves des trois fils de Philippe le Bel dans la biblioth. de Mgr le chancelier».

1317, enero. Reims

Felipe V el Largo erige el condado de Evreux en "pairie" a favor de su tío Luis con motivo de su coronación en Reims.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 54 B, fol. 51v, n° 84. *Registres du trésor des chartes. Tome 2: règnes des fils de Philippe le Bel, première partie: règnes de Louis X le Hutin et de Philippe V le Long, n° 1451.*

C.: fol. 16v-17.

a.: P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 32, según un «manuscript. Preuves des trois fils de Philippe le Bel dans la biblioth. de Mgr le chancelier».

L[UDOVICUS] COMES EBROICENSIS PAR ET COMITATUS PARRIA
EFFICIUNTUR PERPETUO

Philippus, Dey (sic) gratia, Francorum et Navarre rex. Notum facimus universis tan (sic) presentibus quam futuris, quod nos, ad regni Francie dignitatem et culmen divina disponente clemencia pleno jure proveci, consecrationis et coronationis nostrarum juxta morem et consuetudinem predecessorum nostrorum regum Francie ipsa dispositione cooperante munere Remiis assumpto. Et haec nostre considerationis etiam toto mentis diffundentes affectu, per quod regnum nostrum Francie predictum felici gubernatione nostris temporibus arrideat et letetur sedatis discrimibus quibuscumque, que quidem discrimina in ipso regno prout antiquorum testatur oppinio priscis temporibus per pares Francie et eorum consilium consuevere sedari. Et volentes ad¹⁰³ parrie officia et honnores tales provehi et as[s]umi personnas quas ad ea, generis excel[l]entia et alia virtutum insignia digna reddunt, carissimum patruum et fidelem nostrum Ludovicum regis Francie filium comitem Ebroicensem parem dictumque comitatum Ebroicensem pariam Francie pertetuo facimus (sic, *pour*

103. hujusmodi, *biffé*.

fecimus) et constituimus ex certa sciencia de nostre potestatis plenitudine ac de gratia speciali. Et eosdem comitem et comitatum parium et pariarum Francie consortio perpetuo agregaverunt (sic, *pour* agregamus), volentes et decernentes et st[at]uentes expresse ac specialiter concedentes quod dictus Ludovicus comes Ebroicensis, patruus [fol. 18] noster, ejusdemque heredes et successores comites Ebroicenses aliorum patruum (sic, *pour* parium) Francie prerogativis, benefficiis et libertatibus perpetuo gaudeant in omnibus et utantur. Quod ut firmum permanet in futurum, presentibus litteris nostrum facimus apponi sigil[lum].

Actum Remis, mense januarii, anno M^o CCC^o XVI^o.

30

1317, décembre. Vernon

Philippe V le Long promet d'asseoir, après la mort de la reine de France Marie de Brabant, sur les châteaux et villes de Anet, Mantes, Pacy-sur-Eure, Nogent-le-Roi, Bréval, Montchauvet et les autres localités que tient ladite reine en douaire, la compensation due à Louis d'Évreux pour la terre de Marigny rendue au roi à sa requête, et les 3 000 livrées parisis de terre qui lui sont encore dues, le tout à tenir en une seule foi et hommage. En attendant le décès de la reine, le comte percevra cette compensation sur le Trésor royal.

C.: fol. 18-18v.

a.: P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 33-34, «extrait du 56 registre du trésor des chartes XLVII de la bibliothèque de mgr le chancelier»¹⁰⁴.

1317, diciembre. Vernon

Felipe V el Largo promete que tras la muerte de la reina de Francia, María de Brabante, asentará sobre los castillos y ciudades de Mantes, Pacy-sur-Eure, Nogent-le-Roi, Bréval y las demás localidades que ella tiene como dote, la compensación debida a Luis de Evreux por la tierra de Marigny entregada al rey a petición suya, y las 3 000 libras parisinas de tierra que aún se le deben. A la espera de la muerte de la reina, el conde percibirá esta compensación sobre el Tesoro real.

C.: fol. 18-18v.

a.: P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 33-34, «extrait du 56 registre du trésor des chartes XLVII de la bibliothèque de mgr le chancelier»¹⁰⁵.

QUE L[OYS]. CONTE AIT ET PREIGNE III^M LIVRES DE RENTE SUR LE
TRESOR JUSQUES A TANT QUE MANTE, PACY ET AUTRES LIEUX LI AVIENGENT

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre. Nous faisons savoir a touz presens et a venir que, come nous pour certaine cause aions reprins

104. Cette référence renvoie à Arch. nat., centre hist., JJ 56, fol. 15v, n° 47 (*Registres du trésor des chartes. Tome 2: règnes des fils de Philippe le Bel, première partie: règnes de Louis X le Hutin et de Philippe V le Long*, n° 1667). Toutefois cet acte, enregistré par la chancellerie royale française, n'est pas celui édité par P. Le Brasseur. Il en diffère sur plusieurs points, et ne comprend pas notamment la clause relative à l'hommage. Les différences sont indiquées dans l'édition de l'acte transcrite dans le cartulaire. L'acte du cartulaire est en revanche en tous points identiques à celui de l'édition de P. Le Brasseur.

105. Esta referencia remite a Arch. nat., centre hist., JJ 56, fol. 15v, n° 47 (*Registres du trésor des chartes. Tome 2: règnes des fils de Philippe le Bel, première partie: règnes de Louis X le Hutin et de Philippe V le Long*, n° 1667). No obstante este acta, registrada por la chancillería real francesa, no es la publicada por P. Le Brasseur. Difiere en varios puntos, y no comprende, en particular, la cláusula relativa al homenaje. Las diferencias quedan indicadas en la edición del acta transcrita en el cartulario. La del cartulario es por el contrario totalmente idéntica a la de la edición de P. Le Brasseur.

et tourné par devers nous Marrigny et toutes les appartenances, lesquelles nostre tres cher oncle et feel Loys, conte d'Evreux, tenoit, et a nostre requeste, et pour nostre volenté acomplir nostre dit oncle nous ait baillé et delaisé ycelles choses en lui faisant a[il]leurs recompensation [*deue, nous ycelle recompensation*¹⁰⁶] li avons promis et prometons a faire de tant et pour tant comme ladicte terre de Marrigny et les appartenances, lesquelles nous voulons desorendroit estre loyaument prinsees et estimees, seront trovees valoir et lui asseoir et assigner aveques III^M livres de¹⁰⁷ terre a parisis, lesquelles lui sont deues et sont encore a asseoir du demorant de sa terre que il devoit avoir, si come il est contenu plus pleinement en noz autres lettres, c'est assavoir en la terre es chastellenies et villes de Mante, de Pacy, d'Anet, de Nogent, de Monchauvet et de Beval et des autres lieux et appartenances que nostre tres chiere dame Marie, par la grace de Dieu, royne de France, mere de nostre dit oncle, tient, tantoust après comme il avendra que nostre seigneur Dieu aura fait son comandement d'icelle. Et entre deux nostre dit oncle des maintenant jusques après le decez de ladicte royne et jusques a tant que ladicte recompensation lui soit faite et asignee, pour lui, ses hoirs et pour ceulz qui auront cause de lui, prendra et recevra ou nostre Tresor la somme qui sera trovee que ladicte terre de Marrigny et les appartenances pourront valoir avec les III^M livres par dessus diz. Et ycelle somme, nous doinnons en mandement a noz tresoriers qui seront pour le temps que il paient et delivrent a nostre dit oncle, a ses [*fol. 18v*] hoirs ou a ceulz qui cause auront de lui ou a leur comendement en la maniere et aux termes lesdictes III^M livres a nostre dit oncle sanz autre mandement atendre sur ce. Et est a savoir que nostre dit oncle¹⁰⁸, si hoir et ceulz qui cause auront de lui, tendront toutes les choses dessus dictes avec les III^M livres de terre dessus dictes de nous et de nos successeurs roys de France a un seul fieue et a un seul homage, et nous a ja fait homage des choses dessus dictes. En tesmoing de laquelle chose pour ce qu'elle soit ferme et estable a tous jours, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettrez.

Donné a Vernon, l'an M CCC XVII, ou mois de decembre.

106. *deue ... recompensation*, mots manquants, restitués d'après a.

107. rente, *biffé*.

108. sanz autre mandement, *biffé*.

31

1317, décembre¹⁰⁹. Paris

Sur la plainte répétée de Louis d'Évreux à Philippe IV le Bel, Louis X le Hutin et Philippe V le Long qu'il avait été lésé dans la constitution de son apanage, Philippe V reconnaît que son père l'a effectivement dédommagé, par lettres datées de Longpont d'octobre 1300, d'une rente de 3 000 livres dont l'assiette n'a jamais été faite: il l'assoit en conséquence sur le douaire de Marie de Brabant (soit les villes de Mantes, Montchauvet, Anet, Nogent-le-Roi, Pacy et Bréval). En attendant, Louis d'Évreux la prendra sur le Trésor royal et quitte le roi des arrérages qui lui sont dus pour cette rente.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 56, fol. 16-16v, n° 51. *Registres du trésor des chartes. Tome 2: règnes des fils de Philippe le Bel, première partie: règnes de Louis X le Hutin et de Philippe V le Long*, n° 1672 ; Charles-Victor Langlois, *Registres perdus des archives de la Chambre des comptes de Paris*, Paris, 1916, n° 1058.

C.: fol. 18v-19v.

1317, diciembre¹¹⁰. París

Sobre la queja reiterada de Luis de Evreux hacia Felipe IV el Hermoso, Luis X el Hutin y Felipe V el Largo de que había quedado disminuido al constituirse su "apanage", Felipe V reconoce que su padre lo había efectivamente resarcido, según cartas fechadas en octubre de 1300 en Longpont, con una renta de 3 000 libras, si bien ésta nunca se había llegado a fijar en tierra: en consecuencia, la asienta ahora sobre la dote de María de Brabante (es decir, sobre las ciudades de Mantes, Montchauvet, Anet, Nogent-le-Roi, Pacy y Breval). Mientras tanto, Luis de Evreux tomará esa renta sobre el Tesoro real y eximirá al rey de los atrasos que se le debían por esta renta.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 56, fol. 16-16v, n° 51. *Registres du trésor des chartes. Tome 2: règnes des fils de Philippe le Bel, première partie: règnes de Louis X le Hutin et de Philippe V le Long*, n° 1672 ; Charles-Victor Langlois, *Registres perdus des archives de la Chambre des comptes de Paris*, Paris, 1916, n° 1058.

C.: fol. 18v-19v.

109. Cet acte est daté du mois d'octobre dans l'enregistrement de la chancellerie royale française.

110. Este acta está fechada el mes de octubre en el registro de la chancillería real francesa.

PHILIPPE LE LONG ENFOURME QUE POUR DEFAUT ET POUR DOMAGE D'ASSIETE III^M
LIVRES DE RENTE SONT DEUZ A L[OYS] CONTE D'EVREUX, ET POUR CE LI BALLA
MANTE, PACY ET AUTRES LIEUX RETENUS OULTRE PLUS SE PLU Y A

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre. Savoir faisons a touz presens et a venir que, comme nostre cher oncle et feal Loys, conte d'Evreux, se fust plusieurs fois complains a nos chers seigneurs, pere et frere, ou temps qu'il vivoient, et après a nous, sur ce que, si comme il disoit, en l'asiete laquelle lui avoit esté faite pour cause de son apanage, il avoit esté grandement domagiez et eust requis par molt de foiz que la verité fust sceue sur ce et deue recompensation fust faite a la parfin, combien que aucuns pourroient dire ores ou au temps a venir que sur le defaut de ladicte assiete et ledit damage, recompensation lui est ya autrefois esté faite de III^M livres de terre que nostre devant dit seigneur et pere donna a nostre dit oncle, qui dudit damage et defaut s'estoit douluz pulsieurs (sic) foiz a lui, si come il appert par les lettres de nostre dit seigneur et pere seelees en cire vert que nostre dit oncle a sur ce, lesquelles lettres furent donnees en l'abaie de Loncpont en l'am (sic) mil et CCC ou mois d'octobre. Toutefois, nous avons esté bien infformé par plusieurs grans gens dignes de foy et nous en tenons aussi pour touz certans sanz nulle dobte que, pour certain autres causes, desquelles nous somes touz inffourmez, que pour cause de recompensation du defaut et damage [fol. 19] dessus diz, le don desdictes III^M livres de terre li fu faiz par nostre dit seigneur et pere; et sommes ausi bien certains que, sur lesdiz defaut et dommages, nulle recompensation ne lui a encore esté faite, [pour quoi¹¹¹] mesmement comme nostre dit seigneur et pere die en ses dites lettres que, veue ladicte assiete, elle avoit esté souffisamment faite [mes¹¹²] combien que il eust fait voir icelle asiete, toutefois il n'avoit pas envoié sur les lieux et les choses esuelles il avoit esté faite. Et nous y aions envoié et avec ce fait veoir ladicte assiete, par quoy il nous apert bien du deffaut et damage dessus diz. Pour quoy nous, en voulans descharger les amez de nos diz seigneurs pere et frere et nostre conscience, feismes veoir ladicte assiete ou grant diligence par certaines personnes de nostre conseil que nous establismes a ce, lesquelles personnes, veue l'asiete dessus dicte, nous rapporteret que nostre dit oncle avoit esté dommagé en ladicte assiete de III^M livres de terre a parisis, pour quoy nous, le droit d'autrui ne voudrions si come ne devons retenir en descharjant les ames de de (sic) noz diz seigneurs, pere et frere, et nostre conscience, ausi lesdictes III^M livres de terre avons baillé et assigné, baillons et asignons desorendroit a nostre dit oncle pour lui, ses hoirs, ses successeurs et pour ceulz qui de lui ou d'eulz auront cause sur les villes de Mante, de Monchauvet, de Paci, de Bevral, de Anet et de Nogent et sur les autres lieux et

111. *pour quoi*, mots manquants, restitués d'après B.

112. *mes*, mot manquant, restitué d'après B.

es choses que nostre chiere dame la royne Marie, mere de nostre dit oncle, tient ou tendroit pour cause de son douaire. Esquelles villes, lieux et choses nous voulons que des maintenant plain droit soit acquis a nostre dit oncle jusques a la value desdictes III^M livres de terre, en retenant toutevois par devers nous sur l'oultre plus s'il y estoit desdictes villes, lieux et choses, telles que nous voudrions et que mieulx nous plairont a retenir par devers nous. Et voulons encore que, tantoust la prisee desdictes villes et lieux et choses se face a value de terre et que ladicte prisee, sitoust come elle sera faite, nous soit repportee si que nous puissions bailler a nostre dit oncle la possession des villes, lieux et choses qui auront esté estimees et prisees jusques a la value desdictes III^M livres de terre, sanz ce que après le decez de nostre dite dame qui les tient et tendra le cours de sa vie pour raison de son dit douaire, il convieigne a lui en bailler autre possession, et en retenant pour nous sur l'oultre plus [fol. 19v] ce que mieulx nous plaira desdictes villes, lieux et choses, si come dit est. Et avons encore donné a nostre dit oncle sanz nuill (sic) pris tous les heredifices qui seront es villes et es lieux que nous lui baillerons. Et tant come ladicte royne aura la vie ou cours, nous ordenons et voulons que nostre dit oncle preingne chascun an en nostre Tresor a Paris a trois termes en la maniere qui s'ensuit lesdictes III^M livres, c'est assavoir a la Toussaint mille livres, a la Chandeleur et a l'Acenssion ensuivant les autres mil livres. Et parmi ce nostre dit oncle nous a quittié et leissié tous les arrerages qui pour cause desdictes III^M livres lui pavoient estre deuz et qu'il nous peut demander du temps passé jusques a ores. Et tendra nostre dit oncle¹¹³, si hoir, si successeur et cil qui de lui ou d'eulz auront cause, fieu et homage avec ce qu'il tenoit avant de nous et de noz successeurs roys de France a un seul fieu et hommage avec ce qu'il tenoit avant de nous, lequel homage il nous a ja pieça fait. Et ceste assiete et toutes les autres devant faites a nostre dit oncle nous confermons et approuvons par ces lettrez de nostre auctorité royal et de certaine science. Et pour ce que ces choses soient fermes et estables, nous avons fait metre nostre seel en ces presentes lettres, sauf en autres choses nostre droit et en toutes l'autrui.

Donné a Paris, l'an M CCC XVII, ou mois de decembre.

113. nous a, *biffé*.

32

1318 (n. st.), 28 mars. Paris

Philippe V le Long s'accorde avec Eudes IV duc de Bourgogne sur les droits que leur nièce et pupille Jeanne de France, fille de Louis X le Hutin, détient sur les comtés de Champagne et de Brie, dont il reconnaît qu'ils devront lui revenir s'il décède sans héritier mâle.

C.: fol. 19v-20.

a.: P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 32-33, d'après un «manuscript. Preuves des trois fils de Philippe le Bel dans la biblioth. de Mgr le chancelier».

1318, 28 marzo. París

Felipe V el Largo llega a un acuerdo con Eudes IV duque de Borgoña acerca de los derechos de su sobrina y pupila, Juana de Francia, hija de Luis X el Hutín, sobre los condados de Champaña y de Brie, que reconoce deberán quedar para su sobrina si él muere sin heredero varón.

C.: fol. 19v-20.

a.: P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 32-33, según un «manuscript. Preuves des trois fils de Philippe le Bel dans la biblioth. de Mgr le chancelier».

LETTREZ NARRATIVES DU RETOUR DES CONTEZ DE CHAMPAIGNE ET DE BRIE PAR
LESQUELLES EST CONTENU LE MANDEMENT FAIT AUX NOBLES ET BONNES VILLES
QU'IL OBEISSENT A MADAME JEHANE DESSUS DICTE

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre, a touz ceulz qui ces presentes lettrez verront, salut. Savoir faisons que, come en l'accort et convenance faite entre nous, d'une part, et nostre cher et feal cousin Eudes, duc de Bourgoigne, d'autre, pour cause que nostre chiere niece Jehane, fille de nostre cher frere Loys, par la grace de Dieu, jadiz roy desdiz royaumes, et de Margarite, sa premiere femme, suer dudit duc, soit entre les autres choses espressement contenu et nous l'aions accordé que, se nous meurions sanz hoir masle de nostre corps ou se nous avions hoir masle et il mouroit sanz hoir masle de son propre corps et il n'y eust autre hoir masle qui fust descendu de nous ou de nostre filz masle, les contés de Champaigne et de Brie appartendront a nostre niece come son propre heritage et a ses hoirs [fol. 20] de son propre corps, excepté les choses que nous y avions et que nostre frere de la Marche y a pour cause de l'apanage ou promission (sic, *pour provision*¹¹⁴) de l'escheoite nostre mere, sauve audit duc

114. provision, *version donnée dans a.*

ou a ses hoirs dux de Bourgoigne les filx (sic, *pour* fiefs¹¹⁵) qui lui appartendront esdictes contees ou cas que nostre dicte niece mourroit sanz hoir de son propre corps. Et aions encore voulu que ou cas ou nostre dicte niece aura le retour desdictes contees, selon ce qu'il est contenu es lettres desdictes convenance et accort, et [el]le praigne les homages desdictes contees, et lors ne seront tenu li noble d'icelles contees a les faire a autrui que a lui. Nous, desirans la paiz de nos subgés et la tranquillité de nostre royaume, donnons en mandement et comandons par le teneur de ces lettres aux nobles desdictes contees que, se li cas dudit retour avient, il facent a nostre dicte niece lesdiz homages et a tous les habitans des villes, cités et chasteaux et subgés d'icelles contees que, oudit cas, il obeissent a nostre dicte niece selon les convenances et accors dessus diz, sanz plus attendre sur ce nul autre mandement de nous ne de nos successeurs roys de France les noz (sic) obligiez quant a ce. En tesmoing desquelles choses, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres.

Donné a Paris, le XXVIII^e jour de mars l'an M CCC XVII.

115. fiefs, *version donnée dans a.*

33

1317, août (après le 15 août). Paris

Philippe V le Long confirme l'échange intervenu le 15 août 1317 entre Louis d'Évreux et le doyen du chapitre d'Évreux de trois setiers d'avoine sur la maison du doyen d'Évreux et de l'archidiacre d'Ouche contre pareille rente sur la prévôté d'Évreux.

C.: fol. 20-20v.

1317, agosto (posterior al 15 de agosto). París

Felipe V el Largo confirma el intercambio realizado el 15 de agosto de 1317 entre Luis de Evreux y el deán del cabildo de Evreux, de 3 sentarios de avena sobre la casa del deán de Evreux y del arcediano de Ouche por una renta similar sobre el prebostazgo de Evreux.

C.: fol. 20-20v.

CONFIRMATION DE L'ACCORT PAR LEQUEL LE CONTE D'ÉVREUX DOIT PRENDRE
TROIZ SESTIERS D'AVUOENE SUR LA MAISON DU DOIEN D'ÉVREUX

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre. Savoir faisons a tous presens et a venir que nous avons veu unes lettres contenant la fourme qui s'ensuit:

«Il est accordé entre nous Loys, filz du roy de France, conte d'Évreux, et nous doien et chapitre de ce lieu, que nous conte dessus dit pourchacerons et metrons paine a pourchacier par devers nostre seigneur le roy que III cestiers d'avoene, qui sont deuz chascun an sur les maisons du devant dit doien et l'archidiacre d'Ouche, tourneront par devers nous et nous seront païés d'ores mais, et nous doivent aider a ce pourchacier les devant diz doien et chapitre, et nous leur devons pourchacier lettres dudit nostre seigneur que par ce faisant eulx n'en soient en dommage, et ce pourchacié, nous doien et chapitre serons tenus a rebatre et a valuer audit nostre seigneur le conte sur ce qui nous est deu par an en sa prevosté d'Évreux [fol. 20v], si ques a la value de rente de III cestiers d'avoene. Et par ce faisant, nous, devant dit conte serons tenuz a acquitter les devant diz doien, chapitre et archidiacre et leurs maisons et toutes leurs possessions de la rente desdiz III cestiers d'avoine en telle maniere que pour cause de ladicte avoine ne pour cause de empaschement de rue ne par autres du temps passé, nous ne reclamerons ou temps a venir sur lesdictes maisons, rente, seigneurie, souveraineté ne justice ne autres

choses. En tesmoing dudit accort, nous avons mis nos seeaux en ces presentes lettres. Donné l'an M CCC XVII, le lundi de la feste de l'Acenssion Nostre Dame Vierge».

Et nous les choses dessus dictes et chascune d'icelles avons fermes et estables, loons, agreons et conffermons de nostre auctorité royal et quittons lesdiz doyen, arcidiaque et chapitre des III cestiers d'avoine dessus nommés, et voulons que ladicte avoine tourge (sic) devers ledit conte come il est devisé dessus, sauf en autres choses nostre droit et en autres l'autrui. Et pour ce que ces choses soient fermes et estables a tous jours, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres.

Donné a Paris, l'an M CCC XVII, ou mois d'aoust.

34

1318, juin. Saint-Germain-en-Laye

Philippe V le Long assoit en faveur de son oncle Louis d'Évreux et ses héritiers les villes et châtelainies de Mantes (avec l'arche), Bréval, Anet, Nogent-le-Roi, Pacy et Montchauvet avec les fiefs et arrières fiefs, le patronage des églises qui appartiennent au roi dans ces lieux, la garde des églises non privilégiées, à tenir en foi et hommage du roi, pour la valeur de 3 550 livres 6 sous 5 deniers parisis de rente, déduction faite des gages des officiers et charges pour l'entretien des écluses, moulins, halles et ponts. Cette assiette compense, d'une part, les 3 000 livres parisis de rente dont Louis avait été lésé dans la prise de son comté et de ses autres terres, et, d'autre part, en partie pour 550 livres 6 sous 5 deniers parisis la terre de Marigny rendue au roi. Philippe V se réserve le ressort du comté de Montfort-l'Amaury, de Rochefort en Yvelines, d'Épernon, de Houdan, du comté de Dreux, de la terre de l'évêque d'Évreux en la châtelainie d'Anet et des gardes des églises privilégiées.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 56, fol. 200-200v, n° 471. *Registres du trésor des chartes. Tome 2: règnes des fils de Philippe le Bel, première partie: règnes de Louis X le Hutin et de Philippe V le Long*, n° 2099; Ch. V. Langlois, *op. cit.*, n° 1061.

C.: fol. 20v-21v.

a.: P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 42-44, d'après B.

1318, junio. Saint-Germain-en-Laye

Felipe V el Largo establece a favor de su tío Luis de Evreux y de sus herederos las ciudades y castellanías de Mantes (con el arca), Breval, Anet, Nogent-le-Roi, Pacy y Montchauvet con los feudos y "arrières fiefs", el patronato de las iglesias que pertenecen al rey en esos lugares, la guarda de las iglesias no privilegiadas, todo ello a tener en honor y homenaje del rey, por valor de 3 550 libras 6 sueldos 5 dineros parisinos de renta, deducidos los gajes de los oficiales y los gastos del mantenimiento de las esclusas, molinos, mercados y puentes. Este beneficio compensa, por un lado, las 3 000 libras parisinas de renta que Luis había perdido en la tasación de su condado y de sus demás rentas y, por otro lado, las 550 libras 6 sueldos 5 dineros parisinos de la tierra de Marigny, entregada al rey. Felipe V se reserva la jurisdicción del condado de Montfort-l'Amaury, de Rochefort en Yvelines, de Epernon, de Houdan, del condado de Dreux, de la tierra del prelado de Evreux en la castellanía de Anet y de la guarda de las iglesias privilegiadas.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 56, fol. 200-200v, n° 471. *Registres du trésor des chartes. Tome 2: règnes des fils de Philippe le Bel, première partie: règnes de Louis X le Hutin et de Philippe V le Long*, n° 2099; Ch. V. Langlois, *op. cit.*, n° 1061.

C.: fol. 20v-21v.

a.: P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 42-44, según B.

BAILL ET ASSIETE FAITE A L[OYS] CONTE D'EVREUS DE MANTE, BREVAL,
MONCHAUVEY, ANET, BREVAL ET PACY¹¹⁶

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre, a tous ceulz qui ces presentes lettres verront et orront, salut. Savoir faisons que, come nostre tres cher et feal oncle Loys, conte d'Evreux, se fust complaint a nous sur ce que la conté d'Evreux et autres certaines rentes et terres qu'il tient, lesquelles nostre tres cher seigneur et pere li fist bailler et asseoir pour certain pris de terre et de rente perpetuel a lui et a ses hoirs, avoient esté non deument prisees et a lui baillees et asignees pour molt plus grant pris qu'il ne valoient, si comme il disoit, par quoy il maintenoit que il y avoit esté et estoit molt dommagiez, nous qui ne voulons mie ne vouloir ne devons le damage de nostre dit oncle, avons fait faire fiable infformation et diligence sur ce, laquelle a esté reportee devers nous et diligeaument veue par nous et nostre conseil, nous avons trouvé que nostre dit oncle a esté domagiez pour cause de ladicte prisee [fol. 21] moins deument faite en III^M livres de rente¹¹⁷ a parisis, lesquieux, eu sur ce plaine considereson et deliberation avec nostre grant conseil, nous somes tenuz a lui faire assigner et asseoir pour souploir le deffaut et damage faiz en la prisee dessus dicte; et d'autre part, come nostre tres cher seigneur et frere lui ei (sic) eust donné et fait asseoir pour lui et ses hoirs la terre de Marrigny en Normandie avecques ses appartenances, lequel don nous eusmes agreable et nous, de nouvel et pour certaines causes, aions repris toute ycelle terre de Marrigny, laquelle nostre dit oncle nous a du tout delaissé pour rendre lui aillieurs autant value a value, nous, voulans et desirans faire a nostre dit oncle satisfaction et recompensation raisonnable des choses dessus dictes, lui assignons et aseons des maintenant les villes et les chasteaux de Mante avec l'arche et tous les revenues et appartenances, Breval avec Nogent, Pacy, Monchauvet avecques les fiez, arrefiez, ressors, toute justice haute et basse et moienne et les patronages des eglises qui nous appartiennent esdictes villes et chastellerie, gardes d'eglises non privilegiees, les forés et¹¹⁸ bois appartenant ausdictes chastelleries et lieux avecques toutes leurs appartenances, lesquelles baillees (sic, *pour villes*¹¹⁹), chastelleries, appartenances et les autres choses dessus dictes, sanz lesdictes forés et boiz qui ne puent mie encore avoir esté estimees a plain ne prisees, sont par infformation faite de nostre commandement estimees valoir III^M VIII^C livres VI sous V deniers parisis, exceptees et rebatues VIII^C livres XXXVIII sous IX deniers parisis pour fiez, pour aumosnes, pour retenues d'escluses et molins, de hales et de pons de toutes lesdictes villes de tant come a nous appartient, et pour

116. Trace de cire rouge dans la marge.

117. faite, *biffé*.

118. bons, *biffé*.

119. villes, *version donnée par B.*

gaiges des prevostés d'Anet, de Nogent et de Pacy, avec cent livres parisis par an pour les gaiges du viconte, sanz les gaiges des verdiers et des gens (sic, *pour sergents*) des forez, lesquieux seront rebbatus de la valeur des forés quant il seront prisees. Et encores desdictes III^M livres parisis [XXXVIII sous IX deniers parisis¹²⁰] de rente [*volons nous que on rabatte des maintenant II^C L livres parisis de rente pour cause des V^C livres parisis de rente*¹²¹] a vie que nostre tres chiere dame la royne Marie puet doner sur lesdictes villes et chastellenies et leurs appartenances a la vie de telles personnes comme elle voudra de grace especialle que nos tres chers seigneurs pere et frere li ont faite sur ce. Et ainsi nous ottroions, baillons, assignons et aseons a nostre dit oncle pour lu[i] et pour ses hoirs lesdictes villes, chastelleries, forez [fol. 21v]¹²², rentes et revenues et toutes les appartenances come dessus est dit pour le pris de III^M V^C L livres VI sous V deniers parisis de rente, ouquel pris lesdictes forez et boiz ne sont mie pour ce qu'il ne sont mie encore prisees, si come dit est. C'est assavoir lesdictes III^M livres de rente en recompensation de la deffaute qui fu en la prisee de sa conté d'Evreux et de ses autres terres, si come dit est, et les V^C L livres VI sous V deniers parisis avecques lesdictes forez et boiz en recompensation de la terre de Marrigny et des appartenances qu'il nous a delaissé, si come il est dessus dit, jusques a la somme du pris que ladicte terre de Marrigny et les appartenances [*seront prisees, en tele maniere que, se la dicte terre de Marrigny et les appartenances*¹²³] ne sont tournees (sic, *pour trouvees*) par juste estimation tant valoir, comme lesdictes V^C L livres VI sous V deniers parisis de rente et le pris desdictes forests et bois se monteront ce qui sera plus ou pris desdictes forez et bois avec lesdictes V^C L livres VI sous V deniers parisis de rente, nous prandrons et rabatrons de II^M livres de rente que nostre dit oncle a et prent en nostre Tresor a Paris. Et ausi nous cessons, delaissons, transportons desorendroit du tout a touz jours mes perpetuellement par ces presentes lettres lesdictes villes, chastelleries, forez, bois, rentes, revenues et appartenances toutes en nostre dit oncle pour lui et pour ses hoirs et l'en revestons et saisissons par ces lettres, sauf le droit du douaire que nostre tres chiere dame la royne dessus dicte a et doit avoir es choses dessus dites, tan seulement a tenir de nous et de nos successeurs roys de France en un fieu et par un hommage, auquel nous l'avons ja receu des dessus dites choses. Retenez toutevois et réservés a nous et a nos successeurs dessus diz tous cas de ressort et de souveraineté, avec le ressort de la conté de Monffort, de Rochefort, d'Espéron, de Houdent, de la conté de Dreues et de toute la terre que l'evesque d'Evreux a en la chastellerie d'Enneit et des gardes des eglises privilegiees de non metre hors de nostre main, lesquelles choses ainsi

120. XXXVIII sous IX deniers parisis, mots manquants, restitués d'après B.

121. volons ... rente, mots manquants, restitués d'après B.

122. Nota, en marge.

123. seront ... appartenance, mots manquants, restitués d'après B.

retenues demourront devers nous. Et pour ce que nostre tres chiere dame la royne dessus dicte tient et doit tenir en douaire les villes, chastelleries et appartenances dessus dictes, nostre dit oncle prendra jusques au decez de ladicte royne en nostre Tresor a Pparis (sic) lesdictes III^M livres de rente et autant de rente avec come ladicte terre de Marrigny et ses appartenances seront prisees valoir chascun an de rente. Pour laquelle chose estre ferme et perpetuellement durable, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettrez, sauf en autre chose nostre droit et en autre le d'autrui.

Donné a Saint Germain en la Haye, l'an M CCC XVIII, ou mois de juing.

35

1318 (n. st.), mars. Paris

Philippe V le Long exempte Louis d'Évreux de comprendre dans l'hommage qu'il serait amené de prêter au nouveau roi de France s'il décédait avant lui-même, le serment qu'il a prêté de ne pas s'opposer à l'accord conclu entre lui et Eudes IV, duc de Bourgogne, au sujet des droits de Jeanne de France, fille de Louis X le Hutin, sur la succession aux comtés de Champagne et de Brie.

C.: fol. 22.

1318, marzo. París

Felipe V el Largo exime a Luis de Evreux de que, cuando renueve su homenaje a un nuevo rey de Francia, incluya en él el juramento prestado de no oponerse al acuerdo sobre la sucesión en los condados de Champagne y de Brie concluido entre el monarca y Eudes IV, duque de Borgoña, respecto a los derechos de Juana de Francia, hija de Luis X el Hutín.

C.: fol. 22.

[fol. 22]

IL EST OTTROIÉ AU CONTE L[OYS] D'ÉVREUX QUE EN FAISANT SON HOMAGE IL
RETIEIGNE ET DEMEURE SAUF LE SERMENT QU'IL FIST AU TRACTIÉ FAIT AVEC LE DUC
DE BOURGOIGNE POUR JEHANE FILLE LE ROY LOYS

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre. Savoir faisons a tous presens et a venir que, come de nostre especial commandement nostre cher oncle et feal Loy, cuens d'Evreux, ait juré aux sainttes Evangiles a tenir, garder et acomplir et non venir encontre par lui ne par autre ou temps a venir certaines convenances eues entre nous, d'une part, et nostre amé et feal Eudes, duc de Bourgoigne, d'autre part, pour cause de nostre chiere et bien amee niece Jehane, fille de nostre tres cher seigneur et frere, le roy Loys, et de Margarite, sa feme, suer dudit duc, par lesquelles convenances nostre dicte niece, ou cas que nous mourrions sanz hors masle de nostre propre corps, doit avoir parmi certanes¹²⁴ conditions son retour en Champaigne, lesquelles convenances¹²⁵ sont espressement et plus a plain contenues en nos lettres seellees de nostre

124. choses, *biffé*.

125. nostre dicte niece, *biffé*.

grant seel en las de soye et en cire vert et ausi es lettres sellees du seel audit duc, nous, de nostre plain pover et auctorité royal, avons ottoié et ottoions par ces presentes a nostre dit oncle que, se il avenoit que nous trespasessiens avant de lui, que en faisant son hommage a noz sucesseurs roys de France, il puisse, doie et soit tenu de en excepter expressement lesdictes convenances et tout ce qu'il en est tenu de faire par son dit serment et que autrement il ne doie ne ne soit tenu de faire son dit homage ne que a ce il ne puisse ne doie estre constrains, et se ainsi ne estoit que nostre dit oncle feist son dit hommage sanz ce que il en exceptast lesdictes convenances et ce qu'il en est tenu a faire par son dit serment, si voulons nous que elles en soient exceptees et les en exceptons des maintenant de nostre plain pover et auctorité royal, et en ces choses come bien justement loyaument mettons nous nostre decret. En tesmoing desquelles choses, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettrez.

Donné a Paris, l'a[r] M CCC XVIII, ou mois de mars.

36

1320 (n. st.), mars. Paris

Philippe V le Long accorde les droits d'usage dans la forêt de la Lande Pourrie pour le château du Mesnil-Ozenne en faveur de Philippe Le Convers, cleric du roi et trésorier de l'église de Reims.

C.: fol. 22-23.

1320, marzo. París

Felipe V el Largo otorga a Felipe el Converso, clérigo del rey y tesorero de la iglesia de Reims, derechos de uso en el bosque de la "Lande Pourrie" para el castillo del Mesnil-Ozenne.

C.: fol. 22-23.

LETTRES DE L'USAGE OTTROIEE EN LANDE POURRIE POUR LE MANOIR
DU MASMIL (SIC) OSANNE

Philippus, Dei gratia, Francorum et Navarre rex. Notum facimus universis presentibus et futuris quod nos, grata considerantes obsequia que dilectus et fidelis noster magister Philippus Conversi, tesararius Remensis, clericus noster tam carissimus [fol. 22v] domini genitori et germano nostris quam nobis diutius fideliter et devote exhibuit et exhibet incessanter, eidem pro se et hereditibus suis et causam ab eo habituris usagium in foresta nostra de Landa putrida ad omnem buscum siccum et viridum tam in jacendo quam stando, indifferenter, pro domo sua seu manerio de Mesnelio Osanne molendinisque et aliis quibuscumque dicte domus seu manerii pertinenciis tam ad hedifficandum (sic) quam etiam ad arendum in jacendo videlicet sine livreya in quacumque parte foreste predictae tam in dumis et deffensis quam in locis aliis seu pertinenciis quibuscumque ejusdem foreste et in stando per livreyam in loco dicte foreste propinquiori magisque conveniente¹²⁶ domui (sic) sue seu manerio, molendinis et aliis pertinenciis supradictis, tenoris presentium hereditarie et perpetuo concedimus et donavimus. Concedimus etiam sibi pro se et heredibus suis et causam ab eo habituris herbagium et pascurarium francum et liberum pro quibuscumque suis animalibus quocumque tempore anni per totam dictam forestam et non quacumque parte ipsius tam dumis et deffensis (sic) quam in quibuscumque locis aliis et pertinenciis ejusdem foreste. Taliis dumtaxat exceptis in quibus ipsa

126. domini sui, *biffé*.

animalia pascurare non poterunt donec compleverint annum septimum, quo complecto, ipsa ibidem pascurare poterunt libere et absque inquietatione aut prestatione et redibentes vel finencie cujuscumque. Concedimus insuper eidem pro se et heredibus suis et causam ab eo habituris pasnagium francum et liberum pro quibuscumque suis porcis sine munero emptis sive autem tempus fine in tempore sive post tempus pasnagii ac etiam pro quibuscumque suis porcis nutritis in domo sive menerio aut pertinenciis supradictis. Quodque ipse et ejus heredes et causam ab eo habituri dictos suos porcos tenere et habere possint in dicta foresta tam in dumis quam deffensis quam in quibuscumque locis et pertinenciis aliis dicte foreste in quacumque parte et quocumque tempore anni paciffice, libere et quiete absque prestatione pasnagii aut alterius cujuscumque coustume. Volumus insuper ut ipse heredesque sui et causam ab eo habituri porcos suos et animalia sua quecumque predicta possint habere et tenere in foresta predicta et in quacumque parte ipsius quocumque etiam tempore anni modo predicto paciffice pacifice (sic), libere et quiete, impeditente quocumque cessante tam ad usum suum quam ad vendendum aut alias utilitatem [fol. 23] suam aut voluntatem omnimodam plenarie faciendam, dantes verdariis dicte foreste modernis et qui pro tempore fuerint presentibus in mandatum quatenus eundem clericum nostrum, ejus heredes et causam ab eo habituros de predictis omnibus et singulis uti de cetero et gaudere pacifice et quiete permitant ac eisdem quotienscumque domum ipsarum seu manerium molendina ac pertinencias eorundem meliorare, reparare aut in eisdem locis quomodolibet hedifficare. Volumus livreyam in dicta foresta in loco propinquiore domus sive manerio molindinisque et pertinenciis predictis¹²⁷ convenientioneque ad hedifficandum et adendum ad ipsorum requisitionem indilate faciant sine difficultate qualibet aut alterius espectatione mandati. Quod ut firmum et stabile perseveret presentas litteras nostri sigil[l]i fecimus impres[s]ione muniri, salvo tamen in aliis jure nostro et in omnibus alieno.

Actum Parisius, anno M^o CCC^o128 decimo nono, mense marcii.

127. convenienci, *biffé*.

128. non-, *biffé*.

37

1322 (n. st.), 27 janvier. Paris

Charles IV le Bel promet à Philippe d'Évreux qu'il pourra disposer à chaque fois qu'il en aura besoin de l'original de la renonciation prononcée (Paris, 27 mars 1318¹²⁹) par le duc Eudes IV de Bourgogne au nom de sa nièce Jeanne de France, épouse dudit Philippe, aux comtés de Champagne et de Brie, moyennant l'engagement par Philippe V le Long de donner à ladite Jeanne 15 000 livrées de terre à tournois sur le comté d'Angoulême et la châtelainie de Mortain et 50 000 livres pour achat d'héritage, le tout à tenir en pairie, renonciation qu'il vidime pour l'occasion¹³⁰.

C.: fol. 23-25v.

1322, 27 de enero. París

Carlos IV el Hermoso reconoce poseer el original del acuerdo alcanzado entre Felipe V el Largo y Eudes IV de Borgoña (París, 27 de marzo de 1318¹³¹) respecto a la renuncia del duque en nombre de la sobrina del rey, Juana de Francia, de los condados de Champagne y de Brie a cambio de 15 000 libras tornesas en tierra sobre el condado de Angoulême y la castellanía de Mortain, y 50 000 libras por la compra de la herencia, todo ello a tener en "pairie", y promete a Felipe de Evreux que podrá disponer de ello siempre que lo necesite¹³².

C.: fol. 23-25v.

129. Cet accord sur la succession aux comtés de Champagne et de Brie a été édité par Denis-François Secousse, *Recueil de pièces servant de preuves aux Mémoires sur les troubles excités en France par Charles II dit le Mauvais, roi de Navarre et comte d'Évreux*, Paris, 1755, p. 6-10, d'après Arch. nat., centre hist., J 408, n° 22, et aussi par P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 34-37, d'après un «manuscript. Preuves des trois fils de Philippe le Bel dans la biblioth. de Mgr le chancelier».
130. Un autre vidimus de l'accord sur la succession aux comtés de Champagne et de Brie par Charles IV le Bel est conservé (Arch. nat., centre hist., J 411, n° 40). Il diffère de celui transcrit dans le cartulaire, car il n'est pas daté et ne contient pas l'engagement de Charles IV de fournir l'original à chaque réquisition.
131. Este acuerdo sobre la sucesión de los condados de Champaña y de Brie fue editada por Denis-François Secousse, *Recueil de pièces servant de preuves aux Mémoires sur les troubles excités en France par Charles II dit le Mauvais, roi de Navarre et comte d'Évreux*, Paris, 1755, p. 6-10, según Arch. nat., centre hist., J 408, n° 22, y tambien por P. Le Brasseur, *op. cit.*, pruebas, p. 34-37, según un «manuscript. Preuves des trois fils de Philippe le Bel dans la biblioth. de Mgr le chancelier».
132. Otro vidimus de Carlos IV, sobre el acuerdo de la sucesión de los condados de Campaña y Brie, se conserva en Arch. nat.: centre hist., J 411, n° 40; difiere del transcrito aquí en que no está fechado y no contiene el compromiso de Carlos IV de mostrar el original cada vez que le fuese requerido.

LE TRACTIÉ FAIT ENTRE LE ROY PHILIPPE LE LONC D'UNE PART ET ENTRE EUDES
DUC DE BOURGOIGNE OU NOM DE MADAME JEHANE, FILLE DU LOYS¹³³ AINSNÉ FILZ
DU ROY PHILIPPE LE BEL, OUQUEL TRACTIÉ EST FAICTE MENTION DE XV^M LIVREES
DE TERRE ET DE LM LIVRES TORNOIS ET AUSSI DES CONTÉS
DE CHAMPAINNE ET DE BRIE

Charles, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre, a touz ceulz qui ces presentes lettres verront, salut. Savoir faisons que nous avons veu les lettres de nostre tres cher seigneur et frere Philippe, jadiz roys de France et de Navarre, contenans la fourma (sic) qui s'ensuit:

«Philippe, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre, a touz ceulz qui ces presentes lettres verront, salut. Savoir faisons que, tractié diligent et deliberation euz entre nous, d'une part, et nostre cher et feal cousin Eudes duc de Bourgoigne, ou nom de nostre chiere tante Agnez, fille du saint roy Loys, mere dudit duc, et de nostre chiere niece et niece dudit duc, Jehane, fille le roy Loys, nostre cher frere, et Margarite, sa premiere femme, suer dudit duc et fille de ladicte Agnez, et ledit duc pour soy de tout ce qu'il promet et ottroie ci desouz, d'autre part, pour bien de paiz, ensemble o nos grans amis et conseulz, avons fait les convenances et l'accor qui s'ensuit:

Premierement nous donons [fol. 23v] a nostre dicte niece XV^M livres de terre a tous jours a assigner et asseoir pour lui et pour ses hoirs a value de terre, et aura nostre dicte niece pour le raison de ladicte assiete la conté d'Angoulesme, la cibté et la ville d'icelle avec les autres choses, aussi come nous les tenons pour raison de la contée, especialment Boteville, Coignac, Merpins, Touvre, Gresinac, Aubeterre et Villeroy et leurs appartenances, soient de ladicte contee ou nom; et le remenant qui seront a acomplir de l'assiete des XV^M livres de terre li ferons asseoir et assigner en noz demainez et fiez que nous avons en la seneschauciee de Xantonge, et se illec ne se povoient acomplir, ce qui en deffaudroit ou chastel ou chastellerie de Mortain en la baillie de Costantin et au plus pres d'ilec. Et seront prisees lesdictes choses et la justice d'icelles avec avalue de terre par bonnes personnes qui a ce seront deputees; et li chasteaux seront prisé par lesdictes personnes raisonnable et convenablement. Et ou cas ou nous, ou ledit duc, ne nous tenrons a paié de ladicte prisee desdiz chasteaux et de la terre dessus dicte, il est accordé que noz amez et feaulx Amé, cuens de Savoie, et Mile, sire de Noiers, en ordeneront, et ce qui par eulz en seroit fait sera tenu. Et s'il avenoit qu'il deffailist d'eulz ou de l'un d'eulz, nous et ledit duc y pourrons metre en lieu d'eulz autres personnes ou une en lieu de icellui de qui il seroit deffailli.

133. du roy, *transformé en* du Loys.

Item, donons a nostre dicte niece L^M livres tornois pour achater et convertir en achat de terre pour estre propre heritage de lui et de ses hoirs qui ystront de son propre corps, et ceste terre acquises dedens le royaume de France sanz paier a nous rachat de quint denier. Et avons accordé et otroyé que lesdictes XV^M livrees de terre et ce qui sera achaté desdictes L^M livres tornois en noz fiez, seront assignees et assises et baillees en parrie et en baronie, la noblesce de parrie et de baronie non mises en pris.

Item, nous avons acordé que, se nous mourrions sanz hoir masle de nostre corps ou se nous avions masle et il mourroit sanz hoir masle de son propre corps et il n'i eust autre hoir masle qui fust descendus de nous ou de nostre filz masle, les contrees (sic) de Champaigne et de Brie appartiendront a nostre dicte niece comme son propre heritage, excepté les choses que nous y avons et nostre frere de la Marche y a pour cause de l'apanage ou provision de l'es[c]hoite de nostre mere, sauve [fol. 24] audit duc de Bourgoigne et a ses hoirs, ducx de Bourgoigne, les fiez qui lui appartiendront esdictes contees ou cas que nostre dicte niece mourroit sanz hoir de son propre corps, et ou cas dudit retour desdictes XV^M livrees de terre et la terre qui seroit achetee desdictes L^M livres tornois retourneront au royaume; et en ce mesmes cas, elle tendroit lesdictes contees de Champaigne et de Brie en parrie et baronie si noblement comme autrefois y ont esté tenues. Et parmi les choses dessus dictes, le devant dit duc, ou nom desdictes tante et niece, pour elles, tout le droit et toute l'action que a nostre dicte niece, tant pour cause de succession ou de convennances comme pour toutes autres¹³⁴ causes quelles que elles soient, pourroit appartenir es royaumes de France et de Navarre et esdictes contees, excepté le retour ou cas dessus dit, en ycelles contees avons quittié et delaissé desorendroit a tous jours mais pour nous et pour nos successeurs [roys¹³⁵] de France.

Item, ledit duc nous a promis et promet en bone foy qu'il curera et procurera et endurra nostre dicte niece et celui qui sera son mari sitoust come elle sera en l'age de XII ans accompliz, a nostre requeste ou de nostre commandement ou de noz successeurs, que il loueront, approuveront cest accort et le jureront a tenir selon ce qu'il est contenu en ces lettres et que il ne reclameront ne ne feront reclamer par eus ne par autres encontre. Et se il ne le vouloient faire ou venissent au contraire de riens, ledit duc par lui ne par les siens ne ses subgés qu'il en peust destourber bonnement, ne seroient pas devers eulz ne ne les sostendroient ne ne donnroient aide ne conseil en riens. Et est accordé que par nulles

134. choses, *biffé*.

135. *roys*, mot manquant, restitué d'après l'acte de Philippe V le Long (Arch. nat., centre hist., J 408, n° 22).

des convenances ou paroles dessus dictes, nul prejudice ne soit fait audit duc que le droit de sa parrie ne le soit sauf.

Item, nous avons accordé et lidiz dux [*es noms*¹³⁶] desdictes nos chieres tante et niece et aussi accordé que li ainsnez filz de nostre cher oncle Loys, conte d'Evreux, ait a femme et a espose nostre dicte niece se sainte Eglise se y accorde. Et se il avenoit que lidiz filz morist avant le mariage fait, que li¹³⁷ secons filz dudit conte d'Evreux l'eust a mariage se sainte Eglise se y accort. Et en cas que li enffanz d'icelluy conte trespassaroient, que Dieu ne veulle, accordé est que nous ne lidiz dux ne la marierons se n'estoient de la volenté ou consentement commun [*fol. 24v*] de nous et dudit duc, ne ne changerions son estat nous ne ledit duc ne nos successeurs ne le successeurs dudit duc.

Item, nous et les devant diz cuens d'Evreux et duc de Bourgoigne avons accordé et promis et nous l'avons fait jurer en l'ame de nous, et lesdiz cuens et duc ont juré aus sainttes Evangilles, que, eue la dispensation sur les lignages, nous et eulz ferons et procurerons que li mariage de nostre dicte niece et dudit filz de nostre dit oncle d'Evreux se parfera et acomplira par paroles de present, fust ores que la dispensation seur le meneur aage ne fust eue; et pour ce faire, ledit duc amenera ou fera amener nostre dicte niece la ou il nous plaira, sitoust comme ladicte dispensation sur le lignage sera eue. Et se fera li mariage sanz atendre plus grant aage pour bien commun et de paix et pour les grans biens et les profiz qui s'en esvient et pour eschever les grans malz et perilz qui en pourroient venir. Et ces choses faites, si come est dessus dit, ledit duc baill (sic) a nostre dicte niece de nostre consentement par devers la royne Marie et nostre dit oncle d'Evreux, et nous la tendrons pour rendue et pour delivree a nous.

Item, nous avons accordé que, ou cas ou nous mourrions sanz hoir masle, et ainsi auroit lieu ledit retour desdictes contees de Champayne et de Brie, si come dessus est dit, se nostre dicte niece avoit l'aage de XII ans acompliz, elle n'auroit ledit retour jusques a tant que elle et celui qui seroit son mari auroient approuvé, ratiffié et juré a tenir ledit accord, et sitoust come il l'auroient approuvé, ratiffié et juré a tenir, elle auroit la possession pleniere desdictes choses, maiz que li mariz eust XIII ans acompliz et fait ce que dessus est dit, et ou cas ou elle ne seroit en son dit aage, nostre successeur roy de France auroit le bail et retour les homages ou nom de bail desdictes contees. Et quant elle seroit en son dit aage, elle

136. *es noms*, mots manquants, restitués d'après l'original de l'acte de Philippe V le Long (Arch. nat., centre hist., J 408, n° 22).

137. accors, *biffé*.

ne penroit lesdictes choses jusques a tant que ell et celui qui seroit son mari auroient aprouvé, ratifié et juré a tenir lesdictes choses, si comme dessus est dit. Et des maintenant nous aurons et tenrons le bail de nostre dicte niece et desdictes XV^M livres de terre et de la terre qui seroit achatee desdictes L^M livres tornois jusques a tant que elle soit en son dit aage, se ainsi estoit qu'il ne nous pleust que ladicte terre fust achatee avant que elle fust en son dit aage. Et quant elle sera rendue [fol. 25] et delivree par devers la royne Marie et nostre oncle d'Evreux dessus dit, si comme devant est dit, nous lui ferons promesse (sic, *pour provision*¹³⁸) convenable jusques en la fin dudit bail. Et voulons que ou cas ou elle aura ledit retour, si come dessus est dit, elle preigne les hommages desdictes contees, et lors ne seront tenu li noble d'icelles contees a les faire a autrui que a lui. Et des maintenant commandons auxdiz nobles que, se li cas dessus dit avient, lors lui facent lesdiz hommages, sauve audit duc les hommages de fiez qui a lui appartendront es dictes contees si comme dessus est dit.

Item, est accordé que se nostre dicte niece mourroit sanz hoir de son propre corps, lesdictes XV^M livres de terre et la terre qui seroit achatee desdictes L^M livres tornois [*retourneroient*¹³⁹] a nous et a nos successeurs roys de France et ausi lesdictes contés de Champagne et de Brie, si li cas dudit retour estoit venu, si come dessus est dit.

Item, si li devant dit duc et nobles desdictes contees qui estoient presens sont entrez en nostre hommage, et li autres y entreront des maintenant.

Item, lidiz duc et nobles de Champagne, toutes aliances qu'il avoient entre eulx, quittent et delaissent et du tout s'en departement (sic, *pour departent*¹⁴⁰), et nous quittons, pardonnons et remettons pour nous et pour nos successeurs roys de France toutes malesvolenté et toutes paines auxdiz duc et nobles pour eulz et pour leurs successeurs et pour leurs aidans.

Item, nous avons retenu pour nous et pour nos successeurs l'ommage et la souveraineté et le ressort desdictes choses, sauve a nostre niece et a ceulz qui auront cause de lui les drois qui lui assierent pour cause de parrie et de baronie.

138. provision, *version donnée dans l'original de l'acte de Philippe V le Long (Arch. nat., centre hist., J 408, n° 22).*
139. *retourneroient*, mot manquant, restitué d'après l'original de l'acte de Philippe V le Long (Arch. nat., centre hist., J 408, n° 22).
140. departent, *version donnée dans l'original de l'acte de Philippe V le Long (Arch. nat., centre hist., J 408, n° 22).*

Item, il est accordé que la royne Marie, nostre devant dicte tante, nostre oncle d'Evreux, nostre dicte niece quant elle sera en aage et celui qui sera son mari, et Robert de Bourgoigne quant il sera en aage, et li nobles desdictes contés qui en seront requis par nous o par nostre commandement ou par nos successeurs, promettront et jureront lesdictes choses tant come il leur puet toucher ou pourroit toucher ou temps a venir, et ledit duc les procurera en bonne foy envers la duchese sa mere et ledit Robert.

Et nous promettons pour nous et pour nos sucesseurs roys de France a garantir les choses dessus dictes et toutes les choses dessus dictes et chascune d'icelles, nous pour nous et pour nos sucesseurs roys de France promettons et avons fait jure[r] [*et lidit duc pour li et pour ses successeurs a promis et jurer*¹⁴¹] aus sainttes Evangilles a tenir, garder et accomplir et non venir encontre en tant comme chascun de nous l'a par dessus promis et ottoié et que se aucuns venoient encontre [*fol. 25v*], nous ne ledit duc ne lui serions aidans en riens. En tesmoing de laquelle chose, nous avons fait metre nostre seel en ces lettres. Donné a Paris, le XXVII^e jour de mars l'an M CCC XVIII (sic, *pour M CCC XVII*¹⁴²)».

Desquelles lettres dessus transcriptes nous recognoissons avoir l'original par devers nous, lequel nous promettons a bailler a nostre cher et feal cousin Philippe, conte d'Evreux, filz de bonne memoire Loys, jadiz conte d'Evreux, nostre oncle, toutes les foiz que ledit original lui pourroit estre proffitable ou necessaire quant aux choses contenues en ycelui. En tesmoing de laquelle chose, nous avons mis a ces presentes lettrez nostre seel duquel nous usions devant que nous vousissens a l'estat desdiz royaumes.

Donné a Paris, le XXVII^e jour de janvier l'an M CCC XXI.

141. *et lidit ... jurer*, mots manquants, restitués d'après l'original de l'acte de Philippe V le Long (Arch. nat., centre hist., J 408, n° 22).

142. Année rétablie d'après l'original de l'acte de Philippe V le Long (Arch. nat., centre hist., J 408, n° 22).

38

1324 (n. st.), 24 février. Dijon

Eudes IV, duc de Bourgogne, mande à ses vassaux et sujets de la terre des Blancs-Fossés, de Neuville, de Gyé-sur-Seine et de Villemoiron, et à ceux des fiefs de Vitry et d'Essoyes, de prêter hommage au comte Philippe d'Évreux au nom de sa femme Jeanne de France à qui ces terres appartiennent comme provenant de la dot de la mère de cette dernière, Marguerite de Bourgogne.

C.: fol. 25v-26.

1324, 24 de febrero. Dijon

Eudes IV, duque de Borgoña, manda a sus vasallos y súbditos de la tierra de los Blancs Fossés, de Neuville, de Gyé-sur-Seine y de Villemoiron, y a los de los feudos de Vitry y de Essoyes, que presten homenaje al conde de Evreux en nombre de su mujer Juana de Francia, a quien esas tierras pertenecen, por vía de la dote de su madre Margarita de Borgoña.

C.: fol. 25v-26.

MANDEMENT DU DUC DE BOURGOIGNE DE DELIVRER BLANFOSSÉ ET AUTRES
LIEUX AU CONTE D'ÈVREUX ET AUX NOBLES DU PAÏZ QU'IL LUI FACENT HOMMAGE

Eudes de Bourgoigne, a nostre amé Jaquinot de Guié et a touz les autres gouverneurs de la terre de Guié, des Blans Fossés, de Nueville et de Villemoron, salut. Nous, par joust cause et regnable, avons tenu la terre de Gié, le chastel et la chastellerie de Blancffossés, de Nueville, de Villemoron et les appartenances de ces lieux et le fiez de Vitrey et d'Essoye, lesquelles terres et fieux appartiennent a nostre tres chiere niece la comtesse d'Evreux. Or nous ait requis nostre tres chers nepveus Philippe, contes d'Evreux, mari de nostre dicte niece, que lesdictes terres et fiez lui vouldissiens delivrer, nous les lui avons delivrees et delivrons. Si vous mandons que a nostre dit neveu ou a son commandement pour tout ces lettrez delivrez le chastel de Gié, le chastel les Blans Fosse, ce que nous avons tenu a Nueville et a Villemoron et es appartenances, et commandez de par nous es subgés de ces lieux que des ores avant obeissent audit conte et a sa gent, mandanz et commandanz a noz amés et feaulx les seigneurs d'Anoiz, le seigneur de Chatenay, le seigneur de Laney, et la dame de Chandénay que entrent en la foy et homage dudit conte par raison de ce qu'il tiennent de nous a Vitrey et a Essoye et a touz noz autres feaulx desdictes terres de Gié, des Blancs Fosse, de Nufville [fol. 26] et de Villemoron et des appartenances qu'il entrent en la foy et

hommage dudit conte de ce qu'il tienent de nous esdiz lieux, et l'omage fait audit conte nous les quittons de l'omage ouquel i sont tenuz a nous par raison desdictes choses. Ceste delivrance nous faisons a nostre dit neveu ou nom de nostre dicte niece, retenu a nous le droit que nous povons avoir par droit ou par costume de paix es surefaiz des boiz seanz auxdiz lieux. En tesmoing de laquelle chose, nous avons mis nostre seel a ces presentes lettrez, faites et donnes a Dyon, le samedi après Sain Pere apotre en fevrier l'an M CCC XXIII.

39

1327 (n. st.), janvier. Paris

Charles IV le Bel confirme la pairie pour les terres tenues par le comte d'Évreux, et l'étend à toutes les autres terres qu'il acquerra à l'avenir.

C.: fol. 26-26v.

a.: P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 46-47, d'après un «manuscript. Preuves des trois fils de Philippe le Bel dans la biblioth. de Mgr le chancelier».

1327, enero. París

Carlos IV el Hermoso confirma la condición de "pairie" para las tierras ocupadas por el conde de Evreux, y la extiende a todas las demás tierras que adquiriera en el futuro.

C.: fol. 26-26v.

a.: P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 46-47, según un «manuscript. Preuves des trois fils de Philippe le Bel dans la biblioth. de Mgr le chancelier».

AUTRES LETTRES FAISANS MENTION DE LA PAIRIE OTTROIEE DE RECHIEF
AU PERE DE MOSEIGNEUR ET A SES HOIRS

Karolus, Dei gratia, Francorum et Navarre rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, cum incl[i]te memorie carissimus dominus germanus noster, Philippus, rex quondam dictorum regnorum, pluribus certis justis de causis voluisset et de certa sciencia statuisset quod patruus noster carissimus Ludovicus regis Francie filius quondam comes Ebroicensis et sui heredes comites Ebroicenses essent pares Francie in futurum, et quod dictum comitatum perpetuo tenerent in parria una cum villis, terris et locis infrascriptis, videlicet villis Ebroicensis, de Nonancuria, de Longavilla Giffardi totaque terra quam habebant (sic) idem noster patruus in baillivia Caleti villisque de Medonta, de Meulento, de Breval, de Paciaco, de Monte Chauveti, de Anetho, de Nogento cum omnibus pertinenciis earumdem, quas quidem villas, terras et earum pertinencias supradictas ac etiam omniaque dictus noster patruus adquisierat et que ipse et sucessores sui comites Ebroicenses acquirerent in villis, terris et locis predictis. Idem germanus noster junctas et adnexas (sic, *pour annexas*) esse volluit comitatu quantum ad parriam supradictam, verum quod littere super premissis confecte casualiter sunt amisse, nobis suplicavit carissimus et fidelis frater noster Philippus comes Ebroicensis filius et heres dicti nostri patruus ut sibi providere super hiis dignaremur. Nos inde ceriorati (sic, *pour certorari*) volentes dilecto et fideli magistro Johani Cerchemont, cancellerio nostro, commisimus ut se super hiis informaret, nobis quid inveniret super hoc relaturus; et licet

informatio facta per dictum nostrum cancellarium quem audivimus diligenter super ho[c], fidem plenariam non faciat de premissis nichilominus nos attentis et consideratis omnibus, dicto Philippo fratri nostro suisque heredibus et successoribus [fol. 26v] comitibus Ebroicensibus, de speciali gratia et ex certa sciencia, tenore presentium omnia et singula supradicta specialiter concedentes volumus atque concedimus quod ipsi sicut pares Francie predictum comitatum Ebroicensem una cum villis, terris et locis prefatis acquisitisque et acquirendis sicut predicatur in parria Francie a nobis et sucessoribus nostris regibus Francie teneant, habeant et possideant impperpetuum, modo solito sicut alii pares Francie absque contradictione quacumque, nec volumus quod futuris temporibus ad probationem premissorum vel alicujus eorumdem dictus comes aut sui successores Ebroicenses comites alias litteras quam presentes, quas in hoc originali (sic, *pour* originales) esse decrevimus, exhibere vel ostendere quomodolibet tenentur. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, presentibus hiis nostrum fecimus apponi sigil[l]um.

Actum Parisius, mense januarii, anno M^o CCC^o143 XXVI.

40

1327, septembre. Paris

Charles IV le Bel transforme les 15 000 livrées de rente données par Philippe V le Long à leur nièce Jeanne de France en dédommagement de la renonciation aux comtés de Champagne et de Brie prononcée en son nom par son oncle le duc Eudes IV de Bourgogne, de tournois à paris, ainsi que les 1 000 livres tournois qu'il reste à asseoir sur Angoulême et les 432 livres tournois en Normandie, et pour cela baille à ladite Jeanne et à son mari Philippe d'Évreux les châteaux, maisons et forteresses de ces terres sans estimation, et leur donne une rente supplémentaire de 1 000 livres paris à asseoir en Normandie¹⁴⁴.

C.: fol. 26v-27.

1327, septiemb. París

Carlos IV el Hermoso transforma de tornesas en parisinas las 15 000 libras de renta dadas por Felipe V el Largo a su sobrina Juana de Francia como indemnización por la renuncia a los condados de Champagne y de Brie pronunciada en su nombre por su tío el duque Eudes IV de Borgoña, así como las 1 000 libras tornesas que faltaban por asignar en Angoulême, más las 432 libras tornesas en Normandía, y por ello entrega a Juana de Francia y a su marido Felipe de Evreux los castillos, casas y fortalezas de estas tierras sin haber sido tasadas, y les da una renta suplementaria de 1 000 libras parisinas que se fijarán en Normandía¹⁴⁵.

C.: fol. 26v-27.

LETTRES QUE ES XV^M LIVREES DE TERRE BAILLEES A MADAME JEHANE,
LES CHASTEUX ET FORTERESCES SONT SANZ PRIS

Charles, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre. Savoir fasons a tous presens et a venir que, come nostre tres cher et feel frere Philippe, conte d'Evreux, a cause de nostre tres chiere niece, sa compaigne, nous demandast et vouldist avoir la contee de Champanye¹⁴⁶ avec ses appartenances par vertu d'un

144. Accord confirmé par Charles IV en janvier 1328 peu avant son décès, édité d'après un «manuscript. Preuves des trois fils de Philippe le Bel dans la biblioth. de Mgr le chancelier» par P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 47-48, et dont l'original est conservé Arch. nat., centre hist., JJ 64, fol. 359, n° 629.

145. Acuerdo confirmado por Carlos IV en enero de 1328 poco antes de su muerte, editado según «manuscript. Preuves des trois fils de Philippe le Bel dans la biblioth. de Mgr le chancelier» Arch. nat., centre hist., JJ 64, c.: fol. 359, n° 629, éd. P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 47-48.

146. nous demandast et vouldist avoir la contee de Champanye, *dans la marge*.

acort fait et seelé sur ce ou temps de nostre tres cher seigneur et frere le roy Philippe, que Dieux absoille, et nous, debbatans celle demande, deisiens par plusieurs raisons que cele contee il ne devoit avoir; finalement, pour eschever touz debbas et descors qui pour ocasion de ce peussent venir en avis, conseil et deliberation, sur ce acordasmes ensembles que, pour tout le droit et l'action qu'il avoit et pavoit avoir par voie quelle que elle fust en la contee dessus dicte et ses appartenances, il et sa dicte compaigne, nostre niece, avoient de nous une certaine some d'argent et XV^M livrees de rente tournois a asseoir en certains lieux de nostre royaume, prisiez et estimez en celle assiete chasteaux, maisons, forteresces, forez, fiez et toutes autres choses a pris et a value de terre, et leur bailler souz certaines conditions et convenances en noz autres lettres qu'il eurent de nous sur ce faites; et après ce, de certaine science, pour cause et de grace especial, leur aions creu celle rente, c'est assavoir de tournois a parisis, et leur aions fait asseoir convenable selon l'accort devant dit [fol. 27] tant en Angoulesme et illec environ come en autres lieux es parties de Normandie, exceptees mille livres tournois de rente qui leur demeurent a asseoir au païz d'Angoulesme jusques a tant que les fiez et les forez d'illec fussent avalués et prisiez ou que nous en avions ordené, et exceptees IIII^CXXXII livres tournois de rente qui leur sont a parfaire de leur asiete de Normandie, lesquelles nous avons mandé qui leur soient parfaites a parisis; et en ces assietes dessus dictes leur aions fait bailler les chasteaux, maisons et forteresces qui y sont sanz pris et sanz riens rebatre d'icelles jusques a tant que nous, sceu le pris et la valeur desdiz chasteaux, maisons et forteresces, en eussions autrement ordené. Nous, enfformez tant a plain de leur pris et valeur et ainsi desdiz fiez et forez d'Angoulesme et que toutes ces choses puent valoir en assiete de terre et autrement, considerans l'afinieté et la prochanieté des dessus diz le conte nostre frere et nostre niece, sa compaigne, et les bons et agreables services que il nous ont faiz et font encore chascun jour, voullanz l'acrosissement de leurs dictes assietes et ceulz chasteaux, maisons et forteresces, fiez et forez dessus diz, et oultre ce d'abondant mil livres parisis de rente a asseoir en Normandie au plus pres de ladicte assiete que il y ont, leur donnons et octroions par le teneur de ces lettres, et voulonz que les fiez et forez avant diz et les chasteaux, maisons et forteresces dessus nommez leur soient baillés, mis et leissiez es dictes assietes et qu'il leur demeurent a tosjours sanz pris et sanz riens rebatre d'icelles et les aient et tiengnent perpetuellement en la maniere et souz les conditions et convenances escriptes en noz autres lettres dessus¹⁴⁷ dictes; et voulons ensemment et comandons que lesdictes mil livres tournois de rente¹⁴⁸ demourans a asseoir en Angoulesme et les IIII^CXXXII livres tournois de rente a parasseoir en Normandie et lesdictes mil livres parisis de rente donnez, si comme dessus est dit, leur soient

147. escriptes, *biffé*.

148. a parassoir en Normandie, *biffé*.

assignnees et assises es parties plus prochaines de leurs dictes autres assietes en lieux moins domagans pour nous et plus profitables pour eulz. Et que ce soit ferme et estable ou temps a venir nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres, sauf nostre droit en autres choses et en toutes l'autrui.

Donné a Paris, l'an M CCC XXVII, ou mois de septembre.

41

1329, 1^{er} mai. Olite

Philippe d'Évreux promet d'asseoir 5 000 livres de terre sur le comté de Longueville au premier de ses enfants héritier du royaume de Navarre.

A.: Arch. mun. Pampelune, caj. 15, n° 95. Ricardo Cierbide et Emiliana Ramos, *Documentación medieval del archivo municipal de Pamplona*, t. 1: 1129-1356, Donostia, 198 (*Fuentes documentales del País Vasco*, 84), n° 129.

B.: copie dans les conventions arrêtées le 15 mai 1329 entre Philippe et Jeanne d'Évreux pour la succession au royaume de Navarre, Musée diocésain de Pampelune, fonds de la cathédrale, arca B, n°s 20 et 21, double original. José Goñi Gaztambide, *Catálogo del archivo catedral de Pamplona*, t. 1: 829-1500, Pamplona, 1965, n° 1157.

B'.: copie dans les conventions arrêtées le 15 mai 1329 entre Philippe et Jeanne d'Évreux pour la succession du royaume de Navarre, Arch. dép. Pyrénées-Atlantiques, E 518.

B'': copie dans les conventions arrêtées le 15 mai 1329 entre Philippe et Jeanne d'Évreux pour la succession du royaume de Navarre, Arch. mun. Pampelune, caj. 15, n° 96. R. Cierbide et E. Ramos, *op. cit.*, n° 130.

B'': copie dans les conventions arrêtées le 15 mai 1329 entre Philippe et Jeanne d'Évreux pour la succession du royaume de Navarre, elles-mêmes en copie dans un instrument notarié de Miguel de Aniz, notaire, daté de Pampelune du 5 novembre 1504, Arch. gén. Navarre, comptos, caj. 6, n° 98. José Ramon Castro, *Catálogo del Archivo General. Sección de Comptos. Documentos*, t. 1, n° 902; Marcel Baudot, *Documents comptables des Archives générales de Navarre concernant la Normandie durant les règnes de Philippe I^{er} d'Évreux (1328-1343) et Charles le Mauvais (1349-1387), rois de Navarre*, dans *Répertoire périodique de documentation normande*, n° 1 = *Cahiers Léopold Delisle*, t. 14, fasc. 1, 1965, p. 75-118, n° 1.

C.: fol. 27v.

a: José María Lacarra, *Las Cortes de Olite de 1329 y la sucesión al reino de Navarra*, dans *Cuadernos de historia de España*, t. 55-56, 1972 (*Homenaje al doctor Claudio Sánchez-Albornoz de sus discípulos directos*), p. 311-312, d'après B.

a': María Dolores Barragán Domeño, *Archivo General de Navarra (1322-1349). I. Documentación real*, Donostia, 1997 (*Fuentes medievales del País Vasco*, 74), n° 48, d'après B^{ter}.

a'': R. Cierbide et E. Ramos, *op. cit.*, n° 130, d'après B'.

1329, 1^o de mayo. Olite

Felipe III de Evreux promete asentar 5 000 libras de tierra sobre el condado de Longueville al primero de sus hijos heredero del reino de Navarra.

A.: Arch. mun. Pamplona, caj. 15, n° 95. Ricardo Cierbide y Emiliana Ramos, *Documentación medieval del archivo municipal de Pamplona*, t. 1: 1129-1356, Donostia, 198 (*Fuentes documentales del País Vasco*, 84), n° 129.

B.: copia en las convenciones establecidas el 15 de mayo de 1329 entre Felipe y Juana de Evreux para la sucesión del reino de Navarra, Museo diocesano de Pamplona, fondos de la catedral, arca B, n°s 20 y 21, doble original. Goñi Gaztambide, *Catálogo del archivo catedral de Pamplona*, t. 1: 829-1500, Pamplona, 1965, n° 1157.

B'.: copia en las convenciones establecidas el 15 de mayo de 1329 entre Felipe y Juana de Evreux por la sucesión del reino de Navarra, Arch. dép. Pyrénées-Atlantiques, E 518.

Bⁿ.: copia en las convenciones establecidas el 15 de mayo de 1329 entre Felipe y Juana de Evreux por la sucesión del reino de Navarra, Arch. mun. de Pamplona, 15, n° 96. R. Cierbide y E. Ramos, *op. cit.*, n° 130.

B^{er}.: copia en las convenciones establecidas el 15 de mayo de 1329 entre Felipe y Juana de Evreux por la sucesión del reino de Navarra, ellas mismas en copia en un instrumento notariado de Miguel de Aniz, notario, a fecha de 5 de noviembre de 1504 en Pamplona, Arch. gen. Navarra, comptos, caj. 6, n° 98. José Ramón Castro, *Catálogo del Archivo General. Sección de Comptos. Documentos*, t. 1, n° 902; Marcel Baudot, *Documents comptables des Archives générales de Navarre concernant la Normandie durant les règnes de Philippe I^{er} d'Évreux (1328-1343) et Charles le Mauvais (1349-1387), rois de Navarre*, dans *Répertoire périodique de documentation normande*, n° 1 = *Cahiers Léopold Delisle*, t. 14, fasc. 1, 1965, p. 75-118, n° 1.

C.: fol. 27v.

a.: José María Lacarra, *Las Cortes de Olite de 1329 y la sucesión al reino de Navarra*, en *Cuadernos de historia de España*, t. 55-56, 1972 (*Homenaje al doctor Claudio Sánchez-Albornoz de sus discípulos directos*), p. 311-312, según B.

a': María Dolores Barragán Domeño, *Archivo General de Navarra (1322-1249). I. Documentación real*, Donostia, 1997 (*Fuentes medievales del País Vasco*, 74), n° 48, según B^{er}.

a": R. Cierbide et E. Ramos, *op. cit.*, n° 130, según Bⁿ.

[fol. 27v]

LETTRE DE V^M LIVRES DE TERRE ASSISEZ SUR LA CONTÉ D'ANGOULESME¹⁴⁹
PAR LE ROY DE NAVARRE AU PREMIER HERITIER DE SES ENFFANZ

Phelippe, por la gracia de Dios, rey de Navarra, conde d'Evreux, d'Angoulesme, de Mortaing et de Longavilla, a todos quauto[s] esta nuestra present carta veran et oyran, salut. Fazemos saber que nos, esgoardando la buena et grant voluntat que la nuestra cara compayna, Johanna, por aquella mesma gracia reyna del dicho regno et contessa de los dichos contados, ha ouida et ha enta nos, et la bona affeccion que nos avemos enta eilla et nuestras criaturas, por esto, queriendo proueer a fijo o a fija heredero o heredera del regno de Navarra, nascido o por nascer, et de nos et de la dicha reyna, et queriendo acrescenta l'estado et honrra del dicho heredero o heredera, de cierta sciencia et de nuestra agradable voluntat, desd'agora en present fazemos pura, simple et verdadera donacion, non revocable de V^M libradas [torneses¹⁵⁰] de carlines chicos de renta a hereditat perpetual, sentendal (sic, *pour* sentatas) en el nuestro contado de Longavilla para empues nuestros dias, en tal manera que el dicho nuestro fijo o fija heredero o heredera que sera del dicho nuestro regno empues nuestros dias, aya et possedez (sic) la dicha hereditat en todos tiempos de su vida, pora (sic) si et por sus herederos, con entradas y saillidas et con todas lures libertades, asi como

149. L'analyse du copiste indiquant le comté d'Angoulême comme support de l'assiette est erronée, comme en atteste la teneur de l'acte.

150. *torneses*, mot manquant, restitué d'après a".

como agora nos la avemos et tenemos, et nuestros predecessores han usado et costu[m]brado de averla. Et prometemos de non revocar la dicha donation ni venir contra eilla en ninguna manera, ante queremos que el dicho heredero o heredera nuestro o nuestra la ayan firme et agradable para si et para sus herederos por secula cuncta. En testimonio d'esto fiziemos poner nuestro siello pendiente en esta carta.

Data en Olit, primero dia de may, anno M CCC¹⁵¹ vicesimo nono.

151. XXVII^e, *biffé*.

42

1334 (n. st.), 18 février. Paris

Vidimus sous le sceau de la prévôté de Paris du vidimus par Philippe VI de Valois (Paris, octobre 1333¹⁵²) de la charte de fondation de la collégiale Saint-Evrout de Mortain (1082) par Robert de Conteville, comte de Mortain, et sa femme Mathilde.

C.: fol. 27v-31.

1334, 18 de febrero. París

Vidimus, bajo el sello de prebostazgo de París, del vidimus por Felipe VI de Valois (París, octubre de 1333¹⁵³) de la carta de fundación de la colegiata San-Evrout de Mortain (1082) por Roberto de Conteville, conde de Mortain, y su mujer Mathilde.

C.: fol. 27v-31.

152. L'original de ce vidimus est conservé, Arch. dép. Manche, 3 G 1. Il est abîmé en certaines parties, notamment aux pliures. Avant d'entrer aux Archives de la Manche, il faisait partie du fonds de la bibliothèque de Mortain, avec la référence «Ville de Mortain, Archives de la collégiale, n° 1». Il a été édité par l'abbé J.-J. Desroches, dans les *Annales religieuses de l'Avranchin (Mémoires de la société des Antiquaires de Normandie, t. 17, 1847, p. 332-337)*. L'acte de Philippe VI de Valois a aussi été transcrit dans les registres de la chancellerie royale française, Arch. nat., centre hist., JJ 66, fol. 495-496, n° 1158 (*Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, deuxième partie, n° 1798*), et édité par J. Boussard, «Le comté de Mortain au XI^e siècle», *Le Moyen Âge, t. 58, 1952, p. 258-268*. L'acte du cartulaire a été passé au XIX^e siècle à un réactif qui en rend aujourd'hui la lecture difficile en certains endroits, notamment aux folios 28 et 29. Le texte a été restitué à partir des transcriptions des deux vidimus (original et copie), ainsi qu'à partir des éléments transcrits dans le tome 11 de la *Gallia christiana*, col. 508-511. Les passages restitués ont été indiqués en italiques entre crochets carrés. Malgré tout, le texte reste incertain en certains passages signalés par (?).
153. El original de este vidimus se conserva en Arch. Dép. Manche, 3 G 1. Está deteriorado en algunas partes, particularmente en los pliegues. Antes de llegar a los Archivos de la Mancha, formaba parte del fondo de la biblioteca de Mortain, bajo la referencia «Ville de Mortain, Archivos de la colegiata, n° 1». Fue editado por J.-J. Desroches, *Annales religieuses de l'Avranchin (Mémoires de la société des Antiquaires de Normandie, t. 17, 1847, p. 332-337)*. El documento de Felipe VI de Valois también fue transcrito en los registros de la chancillería real francesa, Arch. nat., centro hist., JJ 66, fol. 495-496, n° 1158 (*Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, deuxième partie, n° 1798*), y editado por J. Boussard, «Le comté de Mortain au XI^e siècle», *Le Moyen Âge, t. 58, 1952, p. 258-268*. El acta copiada en el cartulario fue tratada en el siglo XIX con un reactivo que hace hoy su lectura difícil en algunas partes, particularmente en los folios 28 y 29. El texto ha sido restituído a partir del vidimus (original y copia), y de los elementos transcritos en el tomo 11 de la *Gallia christiana*, col. 508-511. Lo restituído se indica en cursivas y entre corchetes, si bien hay pasajes que permanecen dudosos, que se señalan con (?).

VIDIMUS DE LA FUNDATION DE MORTAING

A touz ceulz qui ces lettez verront, Jehan de Millon, garde de la prevosté de Paris, salut. Savoir faisons que nous, l'an de grace MCCCXXXIII, XVIII^e jour de fevrier, veismes unes lettez seelees du grant seel de nostre seigneur le roy en cire vert et en las de soye contenans la fourme qui s'ensuit:

«Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris nos infrascriptas vidisse litteras formam que sequitur continentes:

«Anno ab Incarnatione Domini M^o LXXX^o II^o, regnante Willermo, rege Anglorum et duce Normannorum, Robertus [fol. 28], comes Mortaniensis (sic, *pour* Moretoniensis) cum Alcidi (sic, *pour* Matildi), comitissa uxore ejus, divina gratia inspirante, ecclesiam novam in castrontonii (sic, *pour* castro Moretonii) in honore Dey (sic) et santo (sic, *pour* sancti) Ebrulfi confessoris construxit, et in ea canonicatum de propriis et bonorum (sic, *pour* baronum) suorum possessionibus et helemosinis instituit, Willermi regis, cujus ipse frater erat, et eorum baronum assensu, et Michaelis Abrincensis episcopi confirmatione, pro salute animarum suarum et Willermi regis et antecessorum et heredum suorum.

In eadem ecclesia decanatum perficiens, sicut instituto deposcit canonica, ad decanatus honnozem (sic) hec subscripta donavit: in teloneo Moretonii (sic, *pour* Moretonii), C solidos cenomannensium in molendinis propriis Maretonii (sic, *pour* Moretonii), XVII quartaria (sic, *pour* quarterios) frumenti et veteres molas, decimam quoque censuum (sic) et furnorum Moretonii et decimam ferie san[c]ti Illarii et dimidiam decimam ferie san[c]ti Paterni et dimidiam decimam ferie de Gatemon et decimam ferie ad Junieo (?) et tantum de feria ad Moretonium quantum monachi sancte Marie habunt de decima ejusdem, et decimam vinee et virgultorum suorum de Moretonio et ecclesiam san[c]ti Bartholomei cum decima totius ville et molendinum cum moltura domini sui de bosco comitis et Mont[r]efaltrelli et terram de bosco comitis; apud Cerencias decimam thelonei et molendini et anguillarum et decimam foreste de Esquileyo et decimam castorum, vac[c]ariarum et porcariarum, duas partes decime villanorum et cappelam (sic) de Esquileyo cum decima dominiorum et decimam molendini de Lingrevilla, et XL solidos rot[h]omangensium in feria Montis Martini annuatim. Addidit preterea Willermus comes ad decanatum in theloneo Tellioli XL solidos cenomannensium et in eodem castro III burgenses et

quicquid comes ab eis habebat et medietatem duum molendinorum cum moltura Telioli et in Grangerio et in Manchon LX acras terre ad perticam comitis de domanio et feria de Juvineo et ecclesiam Yvrande cum feudo sacerdotis, in excambium ecclesie sancti Hilarii de Novo Burgo quam prius decanus habuit, et in Novo Burgo burgensem unum cum mansura sua et III mansuras in parrochie de Fago Matildis; domus quoque decani ad decanatum pertinet.

Ad instaurandum etiam in eadem ecclesia cantoris honnore[m] (sic), prefato comite Roberto hoc impetrante, assensu quoque Michaelis Abrincensis episcopi, Robertus de Cuvis et Radulphus filius suus consenserunt (sic, *pour* concesserunt) ecclesiam Cuvarum cum terra helemosine [fol. 28v] et tota decima ejus ville messium, censivum, furnorum, fori, ferie, molendini, piscine, pinagii (sic, *pour* pasnagii), et ecclesiam san[c]ti Laurentii cum capel[l]a et cimiteris et terra helemosine et tota decima ville et molendinum, et sexies XX acras terre in helemosina liberas. Ut autem helemosine iste ab eodem domin[i]o et ab terre omni consuetudine in manu et deffensione (sic) prefati comitis et successorum libere remanent, dedit eis comes XXXII libras cenomannensium et unum mercerarium de dominio suo in Molinis et stat[i]onem quam Radulphus anuatim apud Moretonium debebat per duos annos, et dimisit.

Hiis honoribus constitutis, alias in eadem ecclesia comes ille instauravit prebendas, in unam igitur earum dedit ecclesiam san[c]ti Clementis cum toto heremo et cum V acris terre, hunc et illuc, et pasturam III^o vaccarum et decimam totius parrochie et fene et vaccariarum et bergeriarum et decimam totius Lande putride, blasdi, pasnagii, pasturagi[i]; excepta decima placitorum et decima venationis et accipitrum que est episcopi Abrincensis, et in Gerno decimam totius domini sui cuicumque tradatur duas garbas, et decimam virgulti totam preter decima[m] placitorum et thelonei terram Garnerii filii Anilfi, preter eam que est in foresta et i[n] Bion XL acras terre; apud Telliolum decima[m] feriarum et furnorum et medietatem duum molendinorum et totam decimam virgulti et vinee, et duas partes decime domini totius Tellioli cuicumque tradetur et Grangerio et furnorum et Manchon; apud Goranium medietatem ecclesie san[c]ti Martini et dimidiam decimam parrochie et decimam telonei et censuum furni et molendini ejusdem castri.

Ad aliam quoque prebendam dedit idem comes in theloneo Conditu C solidos de (sic) [ro]thomagensium et decimas omnium

que ibi in dominio habebat, decimam scilicet ferie, furnorum, pasnagii, piscine et ceterorum proventu[u]m de quibus decime debentur et possint dari, et decimam molendini de vallibus et decimam domanii que apud Proceium habebat et in vicariis (sic, *pour vaccariis*) et in bergariis. Dedit etiam Ranulphus Avenellus ad eandem prebendam in teratorio (sic, *pour territorio*) eorum XL acras terre. Addidit preterea Willermus comes decimam dimidie ferie de Inter monte Ricardus quoque Sivalnus in Manisnil Giliberti XL acras terre.

Instituit [fol. 29] aliam insuper comes prenomatus prebendam et concessit in eam ecclesias omnes Tenehebrani integre cum decimis et terra helemosine et decimam ferie et foreste et pasnagii et molentinarum (sic) et furnorum et LX solidos rothomagensium anuatim in theloneo et ad vanam terram que est inter duas aquas, et in Cavennoliis duas acras terre apud Pomeriam. Dedit Theodoricus eidem terram quam ibi tenebat. Unfredus quoque qui prior canonicus ejusdem prebende fuit dedit in eam dimidiam terram patrimonii sui apud Sanctum Dionisium, Girfardo terre i[Z]lius domino concedente.

Ursio etiam de Thusceto et mater ejus, ad unius institutionem prebende dederunt LX acras terre in Thusceto circa Segurnam, comite Roberto impetrante, et Hugone domino eorum concedente et donante ad hoc eidem XXIII acras terre ultra Segurnam.

Precibus quoque et assensu prefati comitis Roberti, ad prebendam aliam instaurandam Unfredus de Campo Ernulfi dedit ecclesiam san[c]ti Petri juxta Tanethebriam cum tota decima ad eam pertinente et C acras terre in territorio parrochie quod dicitur Spisse. Addidit etiam Radulfus Valis Torte XL acras terre apud Sanctum Salvatorem. Nigalus de Munevilla dedit XL acras terre et decimam teloney (sic) ejusdem ville apud Menistellas (?). Willermus de Campo Ehernulfi ad eandem prebendam concessit decimam molendini et decimam lane et caseorum de bergariis suis et decimam nemoris.

Comes idem Robertus aliam ad[d]ens prebendam in eandem concessit ecclesiam Montineii cum terra helemosine et decimam molendini et decimam totius ville de omnibus inde recta decima debet dari et XL acras terre.

Ad aliam quoque prebendam comes idem concessit ecclesiam Manisnilli Giliberti cum terra helemosine et terram presbiteri et decimam molendini et totius ville et omnium que ad

decimam pertinent. Et in eadem villa Willermus vicecomes dedit eidem prebende CCXL acras terre. Hogo quoque de Diva dedit in eadem prebenda terram Pillonis a Canciolo de sub Rupe Hermenfredi per Montem Acutum usque ad terram Osbernii Rufi, comitis et assensu et Radulfi Filg[e]ri[arum] a quo ipse tenebat; una etiam domus in qua canonicus manet eisdem (sic) prebende est comitis ipsius dono.

Instituit aliam ad officium matriculare ejusdem ecclesie come[s] idem prebendam et dedit ei XX solidos cenomannensium an[*n*]uatim per teloneo Moretonii quos postea in reddito suo Ceranciarum annis singulis [*fol. 29v*] haberi perceperit. Dedit etiam ad sanctum Bertholomeum XXIII acras terre et in Cavenollis X et in Bion III terram quoque lande quam Lambertus capellanus a Roberto comite in helemosinam tenebat in plano et in bosco.

Ipse comes in unius prebende constitutionem concessit, Manguidi de Uncio assensu qui eam calumniabatur; postea vero ad ejusdem prebende augmentum idem Manguidus dedit in Vireis juxta landam tantumdem terre sue advalens quantum terra de landa valebat, et in Buadesio dedit duas partes decime omnium domin[i]orum suorum et plaisitum suum et juxta i[l]lud XL acras terre de dominio suo.

Et Ricardus etiam de Surdavalle, consilio (sic) et assensu comitis Roberti et [*ad*] alterius institutionem prebende, dedit medietatem ville Franii cum ecclesia et decima totius ville et dimidium molendinum et quartam partem foreste; aliam vero quartam partem Ricardus Rufus ejusdem prebende canonicus a Roberto pincerna emit concedente uxore illius et filiis, et sic in prebendam dimidia foresta remansit.

Norgodus quoque de patrimonio suo quod apud Moretonium habebat alteram, precibus et assensu comitis Roberti, instauravit prebendam, postea vero quod totum illud prefatus comes ecclesie sancte Marie et monachis Majorum Monasterii dedit, pro excambio ejus concessit ad eandem prebendam in Rufevilla VI^{xx} acras terre de dominio suo et unum molendinum et apud Moretonium in reddito furnorum suorum XX solidos cenomannensium.

Consilio quoque et assensu prenominati comitis, ad unius instorationem (sic) prebende dedit Guillelmus vicecomes ecclesiam de Huxon cum decima totius parrochie et decimam molendini et XXX acras terre in eadem villa, Roger[i]o de Huxon

concedente. Idem vero Rogerius dedit supradicte prebende ecclesiam Baso[l]che cum terra helemosine et decima totius ville.

[*Aliam preter istas comes Robertus instauravit prebendam, concedens in eam ecclesiam de Bion cum terra elemosine et cum decima totius ville. Addidit etiam eidem*] prebende Gislebertus de Burlecourt (sic, *pour* Brucourt) medietatem ecclesie de Jonceio (sic, *pour* Ronceio) et dimidiam decimam ejusdem ville et ibidem CXX acras terre; et in Cenillio Gauffridus de Saieo dedit in eandem prebendam XL acras terre.

Willermus vero comes Moretoniensis de rebus et de decimis suis qua[s] in episcopatu Constanciarum habebat unam insuper instauravit prebendam; dedit itaque in ea[m] apud Beusevillam terram Fulcri Villani et ibi de tota terra que terragium tunc redebatur duas garbas decime similiter et Chereville decimam de¹⁵⁴ quoque [fol. 30] telonei predictarum villarum ferie et decimam Bosoinsville et decimam de marisco et decimam de Gorgie marisco et decimam molendini Chereville; apud Montsorventum decimam ferie. Dedit quoque decimam foreste de Balteis et pasnagii et placitorum et de omni exitu preter venationem et in omni territorio foreste quod escultum (sic, *pour* excultum) fuerit et in [h]om[i]nibus qui ibi manserun[t] decimam et quod ecclesie pertinet et decimam de vaccariis suis et de Varengebec, de vitulis, de caseis, de porcariis, etiam et de apibus, de piscariis Dodville et de molendino decimam et decimam teloney (sic) Haie Putei et decimam molendini quod ibi est ante portam et decimam lane de bergariis ejusdem castri et decimam molendini de Bosch apud Barnavillam, decimam theloney (sic) et unius molendini et census salis et siccarie et de duobus molendinis Haie de Bernaville et de apibus et de placitis decimam et de bergariis, de agnis, sed (sic, *pour* scilicet) de caseis, de lana, p[re]ter decimam agnorum et caseorum unius bergarie quam presbiteri ville habent; in Barnavilla que est in Algia unam virgatam terre que [dicitur] Linaria et in bosco ejusdem ville decimam pinasgii (sic, *pour* pasnagii) et decimam sicere et vaccarie et porcarie et de novellis terris que de bosco sunt extirpate decimam et in terris sancti Sansonis quod ibi proximum est decimam vinearum et bergarie sue in villa prefata.

Hiis honoribus et prebendis a comite Roberto et filio ejus Willermo et baronibus eorum institutis hoc modo, postea sub Stephano (sic) comite, juxta quarumdem ecclesiarum

154. Mansco, *biffé*.

consuetudinem, capituli totius asensu et Turgisi Abrincensis episcopi consilio, stabilitum est et confirmatum ut, defuncto quolibet sancti Ebrulfi canonico, redditus totius prebende an[n]o uno et (sic, *pour in*) manu capituli ex integro ad agenda ecclesie necessaria remaneat; hereditas quoque et omnis successio ab honoribus (sic) et prebendis canonica auctoritate extirpata et sub anat[h]emate perpetuo est abrasa, canonicorum eorumdem et baronum calumpniis, ut justum est, pretermisiss omnino. Ad thesaurum ecclesie unde ejus necessaria agerentur et consilio capituli tractarentur dedit comes Robertus an[n]uatim IIII^{or} libras cenomannensium in teloneo Moretonii quantum quarum postea LX solidos in proprio reddito Constanciarum et XXX solidos in reddito Cerenciarum [*annuatim*] st[at]uit haberi. Comes quoque Guillelmus dedit san[c]to Firmato apud Teholiolum IIII^{or} acras terre, LX autem acre et omnes supradictarum prebendarum ad pertica[m] comitis date sunt ad augendum etiam lumem ecclesie. Postea Sthephanus (sic) comes dedit [*fol. 30v*] [*in theloneo*] Moretonii XV solidos cenomannensium, X solidos ad luminare altaris san[c]ti Nicholay (sic) et V solidos ad luminare altaris san[c]ti Firmati. Augetus etiam Totius et Willermus filius ejus dederint (sic, *pour dederunt*) sancto Ebrulfo mansuram Normani de Bion, terram postea virgulti Teoderici emerunt canonici a Roger[i]o decano cujus pater Stephanus eam ab heredibus ante emerat et illam san[c]to [E]sbrulfo concesserint (sic, *pour concesserunt*). Constitutum est a comite Roberto preterea ne in tota valle Moretonii [*preter scolam Sancti Ebrulfi scola aliqua haberetur; quod si inveniretur alicubi, libri*] a canonicis caperantur de scola, et in thesaurum ecclesie ponerentur. Dedit etiam comes Robertus canonicis in commune LX solidos cenomannensium in teloneo Moretonii in excambium seppulture (sic) sancte Marie quam prius canonici habebant sed eam postea comes idem sancte Marie et monachis Majoris Monasterii dedit cum decima a Cancia usque in Clarellum, excepta decima castri inter muros et terra de foresta que unius est canonici. Donavit quoque comes Guillelmus ecclesie sancti Ebrulfi et in commune canonicorum consessit (sic, *pour concessit*) in Anglia quicquid habebat in manerio de Lang[u]efort, liberum et quittum, et X libras esterlingorum in teloneo Penevoselli an[n]uatim, Henrico rege Anglorum concedente et confirmante. Robertus etiam filius Guillelmi dedit san[c]to Ebrulfo e[t] canonicis in commune in Constantino medietatem ecclesie de Apevilla cum decima feodi comitis Moretoniensis et VII acras terre et IIII^{am} partem ecclesie de Gorgis

et I acram terre et cum tota decima feodi sui, et ecclesiam de Novo Maisnillo cum VII acris terre et cum tota decima, comite Stephano concedente. Ex dono quoque comitis habunt canonici an[n]uatim [in Landa putrida unum cervum ex ejusdem comitis institutione ubicumque canonici cum] comite fuerint, in oblatione sua partiuntur tamquam propri[i] cappellani (sic); decanum vero et cantorem quando apud Moretonium morarentur ut proprios capellanos de mensa sua esse constituit matricularem et magistrum scole; mansura quoque in qua Malge[ri]us cantor domum suam fecit in (sic, *pour* ex) dono comitis Willermi canonicorum esse (sic, *pour* est) in commune. Concessit etiam comes Robertus quod ad hedifficationem et opus ecclesie in Landa putrida ibi ligna capiantur ubi ad opus comitis capiantur, ignem quoque ibidem ubi comes canonici capient; proprios quoque porcos canonicorum et presbiterorum prebendarum et medietariorum suorum a pesnagio (sic) liberos et quittos esse concessit; hanc autem libertatem canonicis comes idem concessit ne sine su[b]monitione decani sui et nisi in capitulo suo in causam ducantur in [h]ominibus vero prebendarum suarum redditus seculares et forfacturas quas in eis comes [fol. 31] habebat; canonicis concessit preter sanguinis vindictam quam ad justicie sue conservationem retinuit. Omnes vero homines prebendarum per totum honnorem (sic) Moretonii in Norman[n]ia a consuetudine liberos et immunes esse decernit et ne eos vel eorum pr[im]ogenitos milites retinere possent instituit; omnium vero prebendarum et [h]ominum earumdem justiciam ita sibi proprie comes ipse retinuit quod quicumque illis injuriam vel da[m]pnum intullerit tamquam de injuria et da[m]pno comiti[s] coram illo vel justicia sua apud Moretonium justiciam (sic, *pour* justicia) inde teneantur (sic, *pour* teneatur). Hanc igitur ecclesiam cum honoribus et prebendis et aliis elemosinis et libertatibus suis a comite Roberto, Willermi regis Anglorum fratre, et a comite Willermo ejus filio (sic) et a baronibus eorum in hunc modum fundatam, libertate etiam a sinodo et a consuetudine episcopali concessa, excepto hoc quod duo canonici sinodo debent interesse et capelanis (sic, *pour* capellanus) a civitate Abrincensi centum (sic, *pour* sanctum) crisma defer[r]e debent (sic, *pour* debet) et interdictum episcopale debere (sic, *pour* debet) capitulum suscipere ab archidiacono vel decanis.

Dedicaverunt Willermus Rothomagensis archiepiscopus, et Micael Abrincensis episcopus, et Odo Bajocensis episcopus, et Gaufridus Constanciensis episcopus, et G[i]lbertus

Lexoviensis episcopus. Quoniam autem Michael Abrincensis episcopus hanc libertatem, consilio archiepiscopi et episcoporum supranomin[ator]um et rogatorum (sic, *pour* rogatu) Willermi regis Anglorum et ducis Norman[n]orum et baronum, ecclesie integram concessit, comes Willermus concessit ei dimidiam placita episcopalia que tunc illis erant communia et decimam venationis in Landa putrida et accipitrum et unum cervum anuatim in Landa putridi. Harum autem helemosinarum et libertatis violatores sive diminutores vel destructores, archiepiscopus Willermus et ceteri episposci anat[h]emati perpetuo su[b]jecerunt».

Signum Willermi, signum Roberti comitis, signum Maltidis (sic) comitisse, signum comitis Willermi¹⁵⁵, s[ignum] comitis Rogeri[i] de Bello Monte, s[ignum] Willermi arch[i]episcopi, s[ignum] Odonis Bajocensis episcopi, s[ignum] Michaelis Abrincensis episcopi, s[ignum] Gaufridi Constanciensis episcopi, Gil[e]berti Lexoviensis episcopi signum».

Nos autem premissa omnia et singula in s[u]perius transcriptis litteris contenta, rata et grata habentes, ea volumus, laudamus, aprobamus ac nostra auctoritate regia tenore presentium confirmamus, nostro et alieno in omnibus jure salvo. Quod ut firmum et stabile in futurum permaneat, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno M° CCC° XXXIII°, mense (sic) octobris».

Et nous a ce present transcript avons mis le seel de la prevosté de Paris, l'an comme dessus.

155. archiepiscopi, *biffé*.

[Après 1333, décembre]. Paris

Philippe VI de Valois vidime et confirme l'accord intervenu à Paris en décembre 1333 entre les roi et reine de Navarre, Philippe et Jeanne d'Évreux, d'une part, et le duc Eudes IV de Bourgogne, d'autre part, au sujet de la succession au royaume de Navarre: Eudes promet d'asseoir les 3 205 livres de terre restant dues de la dot de Marguerite de Bourgogne, mère de la reine de Navarre, d'ici deux ans sous peine de 20 000 livres d'amende en cas de non exécution, et leur cède en attendant les revenus de la châteltenie de Chalon, et Philippe d'Évreux remet les arrérages de cette rente antérieurs à 1332.

C.: fol. 31-32v.

D.: Bibl. nat. de France, coll. Duchesne 99, p. 144v.

[Posterior a 1333, diciembre]. París

Felipe VI de Valois certifica y confirma el acuerdo alcanzado en París en diciembre 1333 entre el rey y la reina de Navarra, y el duque Eudes IV de Borgoña respecto a la sucesión del reino de Navarra: Eudes promete asignar en tierra las 3 205 libras que se deben de la dote de Margarita de Borgoña, madre de la reina de Navarra, en un plazo de dos años bajo pena de 20 000 libras de multa en caso de incumplimiento, y les cede mientras tanto los ingresos de la castellanía de Chalon; y Felipe de Evreux entrega además los atrasos de esta renta anteriores a 1332.

C.: fol. 31-32v.

D.: Bibl. nat. de France, coll. Duchesne 99, p. 144v.

CONFIRMATION D'UN ACORT FAIT ENTRE LE ROY ET LA ROYNE DE NAVARRE D'UNE
PART, ET EUDES DUC DE BOURGOIGNE D'AUTRE

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France, a tous ceulz qui ces presentes lettrez verront, salut. Sahent (sic) tous que nous avons veu unes lettres seelees des seaulz de noz tres chers et amez cousin et cousine le roy de Navarre conte d'Evreux et nostre cousine et la royne de Navarre sa femme et des seaux de nos tres chers frere et sueur le duc de Bourgoigne et sa femme la duchese contenans la fourma qui s'ensuit:

«A touz ceulz qui ces lettres verront, Philippe, par la grace de Dieu, roy de Navarre, conte d'Evreux, d'Angoulesme, de Mortaing et de Longueville, et Eudes, duc de Bourgoigne, conte d'Artoiz et de Bourgoigne palasins et sire de Salins, salut. Come descort fust meü entre nous, Philippe, d'une part, sur ce que nous requerions au duc dessus dit

nostre tres cher cousin que il nous [fol. 31v] parfast l'asiete de la terre appartenant a nostre tres cher compaigne, Jehane, royne dudit royaume de Navarre et contesse des contees dessus dites, et des arrerages de ladite terre pour cause des convenances faites en mariage de nostre tres cher seigneur le roy Loys et de la royne Margarite, sa femme, desquieux nostre dicte compaigne fu fille, et nous, Eudes, d'autre part, sur ce que nous demandions a nostre tres cher cousin le roy de Navarre devant dit, tant pour raison du royaume de Navarre ouquel nous disions avoir droit en tout ou en partie pour cause de nostre tres chiere compaigne la duchese de Bourgoigne, come pour les despens et mises que nous disions avoir faiz pour cause de nostre tres chiere niece la royne de Navarre devant dicte avant que elle fust mariee, savoir faisons que nous avons accordé en la maniere qui s'ensuit:

[1] Premièrement, nous, duc devant dit, confessions estre tenuz a nostre tres cher cousin le roy et a nostre tres chiere niece la royne de Navarre dessus diz a asseoir III^M II^C V livres tournois de terre pour cause de ladite assiete parfaire, lesquelles nous leur prometons a asseoir dedenz II ans prochainement venant; et leur ferons ladite assiete es fieux ou en la teneur de moseigneur le roy de France ou de nostre tres cher neveu le duc de Normandie ou en la teneur dudit roy de Navarre ou de nostre tres chiere niece la royne sa compaigne, et ne seront tenuz lesdiz roy et royne de prendre assiete es fiez ou en la teneur de mosseigneur le roy de France ou du duc de Normandie qui ne soit de III^C livres ensemble ou plus; mais quant est de ce que nous leur asserrons es fiez dudit roy ou en sa teneur ou en la teneur de nostre niece la royne sa compaigne, il prendront ce que nous leur baillerons par petites parties ou grans, et de ce que nous baillerons en la teneur desdiz roy ou royne de Navarre, nous ne paierons rachat ne quint deniers ne autre emolument pour cause de l'achat, eschange ou par autre quelconque maniere que nous l'acquiestssiens (sic).

[2] *Item*, jusques a tant que nous, duc devant dit, aions assis ausdiz roy ou royne de Navarre les¹⁵⁶ dictes III^M II^C V livres de terre, nous leurs baillons des maintenant les hemolumens et proffiz des foires de Chalon a lever et exploitier par leur main jusque a la some dessus dicte, et, se lesdictes fo[i]res ne souffiroient, nous voulons que il preingnent les profiz de la chastelerie de Chaalon jusques au parfait, et a ce se obligeront les fermiers audit nostre cousin et niece ou a leurs gens. Et neantmoins nous, duc devant dit, ferons bailler les choses dessus dictes se elles ne souffisoient, et leveront lesdiz roy ou royne de Navarre ces choses par leur

156. emolumens et proffiz des foires de Chalon, *biffé*.

main ou par les deputez par eulz [nommez]. Et ce avons promis et promettons et pour nos hoirs et pour ceulz qui auront cause de nous a tenir et acompliz sanz venir encontre en paine de XX^M livres tournois a estre [fol. 32] paiés par nous auxdiz roy ou royne ou a leur certain comandement se nous estions deffallans de complir les choses dessus dictes.

[3] *Item*, nous, duc devant dit, avons promis et prometons a rendre et paier ausdis roy ou royne de Navarre ou a leur certain comandement III^M II^C V livres tournois de terre que nous leur devons pour cause des arrerages de ceste annee derrenierement passee, c'est assavoir la moitié dedens Pasques prochains et l'autre moitié a la Saint Jehan prochain ensuivant.

[4] *Item*, nous, roy et duc dessus diz, avons accordé et accordons que, du remanant des arrerages et de toutes les autres questions que nous avons ensemble, tant pour cause de noz personnes comme pour cause de noz compaignes, fust pour cause dudit royaume de Navarre ou d'autres choses jusques aujour d'uy, nous avons quitté et quittons l'un l'autre par l'ordenance de nostre tres chiere dame madame la royne de France qui de ce s'estoit chargée a la requeste de nous, roy et duc dessus diz, et nous, roy devant dit, toutes les choses dessus dictes promettons pour nous et pour et pour (sic) noz hoirs a tenir et complir sanz venir encontre par nous ne par autres.

Et voulons et acordons que nostre chiere compaigne la royne de Navarre, de nostre auctorité, promette tenir et garder toutes les choses dessus dictes, et nous, duc dessus dict, toutes les choses dessus dictes et chascune d'icelles avons promis et promettons pour nous et pour nos hoirs et pour ceulz qui auront cause de nous en bone foy et sur l'obligation de nos biens presens et a venir de tenir, garder et acomplir sanz jamais venir encontre par nous ou par autre, par quelque voie ou maniere que ce soit, avec tous cous et damages que lesdiz roy ou royne auroient ou delay et deffaute de l'acomplissement des choses dessus dictes et chascune d'icelles, desquieuz couz et damages nous voulons que lesdiz roy ou royne ou leurs gens a ce deputez soient creuz par leur simple¹⁵⁷ serment sanz autre preuve faire, et pour ce ne seroit pas que ledit accort ne demourast en sa vertu, revoccans a tout droit escript et non escript et a toutes choses qui de fait et de droit pourroient empescher les choses dessus dictes ou aucune d'icelles que a nous duc pourroit valoir et ausdiz roy et royne nuyre, especiaument au droit qui dit general renunciation non valoir. Et voulons et accordons que nostre tres chiere compaigne la duchese de

157. parole, *biffé*.

Bourgoigne, de nostre auctorité, promette tenir, garder et acomplir toutes les choses dessus dictes et chascune d'icelles. Et nous Jehane, par la grace de Dieu, royne de Navarre, contesse d'Evreux, de Mortain, d'Angoulesme et de Longueville, et Jehane, duchese de Bourgoigne, contesse d'Artoiz et de Bourgoigne palaseins et dame de Salins, de l'auctorité de nos tres chers seigneurs dessus diz, prometons, chascune en tant come a lui touche en bone foy a tenir, garder et acomplir toutes les choses dessus dictes et chascune d'icelles sanz jamais venir encontre par nous [fol. 32v] ne par autre par quelque voie que ce soit; et a ce nous obligons et nos hoirs et ceulz qui auront cause de nous chascun tant come a lui appartient en la fourme et maniere que nos diz seigneurs ont fait, si comme il est dessus devisé. Et nous, duc et duchese devant diz, voulons, accordons et requerrons nostre tres cher seigneur le roy de France qu'il face pre[n]dre et detenir de noz biens meubles et immeubles estans en sa juridition pour vendre et exploiter jusques a l'acomplissement des choses dessus dictes et chascune d'icelles, se nous en estions deffallant, touteffoiz et quantes foiz que lesdiz roy ou royne, duc et duchese dessus diz, a nostre tres cher seigneur le roy de France devant dit, que toutes les choses devant dictes et chascune d'icelles il veulle de son auctorité royal loer, greer et confermer. En tesmoing desquelles choses, nous, roy et royne, duc et duchese, toutes les choses dessus dictes et chascune d'icelles loons, greons et confermons de nostre auctorité royal. Et que ce soit ferme et estable a tous jours nous avons fait metre nostre seel en ces presentes lettres. Donné a Paris l'a¹⁵⁸ (sic) M CCC XXXIII ou mois de decembre».

158. m, *biffé*.

44

1333, mai. Galetas

Jean, duc de Normandie, étend le droit d'usage que Philippe V le Long a accordé au comte d'Évreux pour ses château et manoir de Longueville dans la forêt d'Eavy aux moulins du val de Longueil et à celui de Sauqueville.

C.: fol. 32v-33.

1333, mayo. Galetas

Juan, duque de Normandía, extiende a los molinos del valle de Longueil y de Sauqueville el derecho de uso que Felipe V el Largo ha atribuido al condado de Evreux en el bosque de Eavy por el castillo y mansión de Longueville.

C.: fol. 32v-33.

LE DON DE L'USAGE POUR LONGUEVILLE EN LA FOREST D'YAVVY

Jehan, ainsné filz du roy de France, duc de Normandie, conte d'Ampjou (sic) et du Maine. Savoir faisons a tous presens et a venir que, comme nostre tres cher seigneur et cousin, le roy Philippe le Lonc, que Dieux absoille, eust donné a nostre tres cher oncle le conte d'Evreux jadiz usage en la forest d'Yavvy pour son chastel et maison de Longueville a edifier et toutes autres choses neccessaires pour iceulz chastel et maison, quieuxconques il soient, a tous jours perpetuellement selonc ce que es lettres dudit don est plus plainement contenu, si come on dit, et ledit conte a son temps et puis son filz, nostre tres cher cousin le roy de Navarre, conte d'Evreux, eussent avec ce acostumbmé (sic) a avoir pour ses molins du val de Longuel et son molin de Saugreville (sic), qui sont des appartenances dudit chastel et maison, autel et semblable usage en ladicté forest comme pour ledit chastel et maisons, jusques a tant que III ans ou quatre ou environ sont passez que empasché a esté l'usage pour lesdiz molins audit roy de Navarre, si come il dit par les gens de nostre tres cher et redobté seigneur et pere, monseigneur le roy, et puis par les nostres, disans que ledit don et usage ne se estendoient de riens audiz molins; nous, voulans faire accroissement et ampliation de grace en ceste partie audit roy de Navarre, conte d'Evreux, nostre tres cher cousin, li avons ottroié et ottroions, de certaine science et de grace especial, usage [fol. 33] en ladicté foreste d'Yavvy pour ses diz molins a prandre et avoir par lui, par ses hoirs, ses successeurs et ceulz qui d'eulz auront cause, perpetuellement autel et semblable par telle condition et maniere¹⁵⁹, come donné

159. que dit est, *biffé*.

et ottroué fu pour ledit chastel et maison de Longueville, donanz en mandement par le teneur de ces lettres aux maestres de nos forez et au garde d'icelle forest d'Yavy qui sont et pour le temps seront que ledit roy de Navarre, nostre cousin, et les sienz dessus diz, et laissent et facent joir de nostre present don et otroy en la maniere que dit est sanz atendre autre mandement de nous ou de nos succeurs. Et pour ce que ce soit ferme et estable a tous jours, nous avons fait metre nostre seel a ces lettres, sauf en autre chose nostre droit et l'autrui par tout.

Ce fu fait a Galachas en Gastinois, l'an M CCC XXXIII, ou mois de may.

45

1331, avril. Saint-Christophe en Halatte

Philippe VI de Valois, en application du traité de mariage fait entre Philippe d'Évreux et Jeanne de France, reine de Navarre, érige en pairie le comté d'Angoulême et les terres possédées par le couple royal dans le bailliage de Cotentin.

C.: fol. 33-33v.

1331, abril. Saint-Christophe en Halatte

Felipe VI de Valois, en aplicación del acuerdo de matrimonio entre Felipe de Evreux y Juana de Francia, reina de Navarra, constituye en "pairie" el condado de Angoulême y las tierras que la pareja real tiene en la bailía de Cotentin.

C.: fol. 33-33v.

LETTRES QUE ANGOULESME ET LES AUTRES TERRES BAILLEES A
MADAME AIENT NOBLESCE DE PARRIE

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a tous presens et a venir que, come au tractié du mariage de nostre tres cher cousin Philippe, par la grace de Dieu, a present roy de Navarre et conte d'Evreux, et de nostre tres chiere cousine, Jehane, sa fema (sic), fille de nostre tres cher cousin le roy Loys, jadiz roy de France et de Navarre, eust esté accordé et ordené par nostre tres cher seigneur le roy Philippe, derrenierement traspasé, et par les autres amis desdiz mariez, et sur ce grant deliberation et conseil, que ledit moseigneur le roy Philippe asseroit auxdiz mariez pour cause de nostre dicte cousine XV^M livres de terre a tous jours qui seroit propre heritage de nostre dicte cousine, et leur devoit L^M livres tournois por acheter terre en nostre royaume qui seroit aussi heritage de nostre dicte cousine et de ses hoirs, et que lesdictes XV^M livres de terre et ce qui seroit achaté desdictes L^M livres seroient tenues en parrie et baronie par lesdiz mariez et par leur hoirs et successeurs, si comme il est plus plainement contenu es lettres faites sur ce, et depuis, nostre tres cher seigneur et cousin le roy Charles leur eust acreu a nostre requeste lesdictes XV^M livres de terre jusques a XII^M livres a parisis, si comme il appert par les lettres sur ce faites, a asseoir en la conté d'Angoulesme et en la ballie de Coustantin, c'est assavoir es chastelleries de Moretaing, [fol. 33v] de Coustances et d'Avranches et es lieux environ, nous, voulans acomplir les choses dessus dictes et les tenir et garder de point en point, de certaine science et de nostre auctorité royal, voulons et otroions pa[r] le teneur de ces lettres que lesdiz mariez, leurs hoirs et leurs sucesseurs tiegnent lesdictes XVI^M (sic) livres de terre assises et balliés en

ladicte conté d'Angoulesme et esdictes chastelleries de Mortaing, Coustances et Avranches, en parrie et en baronie, et icelles terres assises et baillees et ce qui est a parassoir pour la perfection desdictes XVI^M (sic) livrees de terre, si comme dit est, faisons parrie et de la noblesce de parrie, les donons a perpetuité de nostre auctorité et plain pover royal. Et pour ce que ce soit ferme et estable a tous jours mais, nous avons fait metre nostre seel a ces lettres.

Ce fu fait a Saint Christofle en la Halate, l'an M CCC XXXI, au mois d'avril.

46

1333, octobre. Saint-Germain-en-Laye

Philippe VI de Valois autorise Philippe d'Évreux à établir un marché à Bonneville à côté de La Noé dans le bailliage de Gisors.

C.: fol. 33v.

1333, octobre. Saint-Germain-en-Laye

Felipe VI de Valois autoriza a Felipe de Evreux a que establezca un mercado en Bonneville cerca de La Noé en la bailía de Gisors.

C.: fol. 33v.

LETTRE DE L'OTROY DU MARCHIÉ DE LA BONNE VILLE

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir fasons a tous presens et a venir que, come nostre tres cher et feal cousin Philippe, par celle mesme grace, roy de Navarre, conte d'Evreux, nous eust requis et supplié que nous lui ottroissiens un marchié aux jours de lundi chascune semaine a tenir a une senne ville seant ou bailliage de Gisors, appelé la Bonne Ville, jouxte la Noë, nous, oye ladicte supplication et veue l'information diligente et pleniere faite de nostre comandement par le bailli de Gisors qui est a present du profit et du damage sur ce tant de nous que d'autrui, a laquelle faire furent appelez plusieurs nobles qui ont marchié es villes voisines, nous, considerans que nul ne se opposa a ce, et veues les depositions de plusieurs temoins par lesquels il nous apparut que ledit marchié sera profitable au commun du paiz, avons otroié et otroions par ces presentes lettres a nostre dit cousin que il puist, de nostre volenté et licence, establir et tenir a perpetuité en sa dicte ville de la Bonne Ville jouxte la Noë marchié comun a toutes gens qui y voudront venir pour vendre et pour achater et pour faire tout ce que l'en puet faire loisiblement en marchié comun pour chascune semaine aux jours de lundi tan seulement. Et que ce soit ferme et estable a tous jours, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres, sauf *ut supra*.

Ce fu fait a Saint Germain en la Haye, l'an M CCC XXXIII, ou mois d'octobre¹⁶⁰.

160. Signature du cahier en bas à droite du folio lettre «e».

47

1334, 18 décembre. Paris

Eudes IV, duc de Bourgogne, assigne 1 337 livres 10 sous sur le Trésor royal à Paris en déduction des 3 205 livres qu'il doit à Philippe et Jeanne d'Évreux, roi et reine de Navarre, à cause de la dot de sa sœur Marguerite, épouse de Louis X le Hutin et mère de la reine de Navarre.

C.: fol. 34-35.

1334, 18 de diciembre. París

Eudes IV, duque de Borgoña, asigna 1 337 libras 10 sueldos sobre el Tesoro real en París en deducción de las 3 205 libras que debe a Felipe y a Juana de Evreux, reyes de Navarra, por la dote de su hermana Margarita, casada con Luis X el Hutín, padres de la reina de Navarra.

C.: fol. 34-35.

[fol. 34]

LETTRES DE EUDES DUC DE BOURGOYNNE CONTENANS L'ASIETE DE XIII^c XXXVII
LIVRES¹⁶¹ X SOLS TOURNOIS A PRENDRE AU ROY ET A LA ROYNE DE NAVARRE
SUR LE TRESOR DU ROY¹⁶² DE FRANCE PAR CHASCUN AN

A tous ceulz qui ces presentes lettres verront et orront, Eude, duc de Bourgoynne, conte d'Artoiz et de Bourgoigne palasins et sire de Salins, salut. Come par certain acort fait entre nostre tres cher et amé cousin monseigneur Philippe, par la grace de Dieu, roy de Navarre, conte d'Evreux, d'Engoulesme, de Morgaing (sic) et de Longueville, et nostre tres chiere et amee niece madame Jehane, royne dudit royaume et contesse desdiz contés, sa compaynne, d'une part, et nous, d'autre part, nous soions tenus et obligiez de asseoir, baillier et delivrer auxdiz roy et royne pour cause de ce qui deu leur estoit de l'eritage et des arrerages d'icelui, lequel nostre tres cher seigneur et pere le duc de Bourgoigne, que Dieus assoille, avoit donné et promis a nostre tres cher et amee dame et suer madame la royne de France, que Dieux absoille, mere de nostre niece la royne dessus dicte, trois mille deus cens cinc livres tournoiz de rente chascun an, et, depuis l'accort dessus dit, nos tres chers cousin et niece, le roy et la royne dessus diz, nous aient de leur courtoisie acordé a nostre priere et requeste que, en lieu

161. de rente, *biffé*.

162. du roy, *biffé*.

de troiz mille deux cens cinc livres de terre dessus dictes, il prendront troiz mille V^C livres tournois de rente chascun an a heritage au Tresor de nostre tres cher seigneur le roy de France, lesquelles nous leur baillerons et asserrons sur ledit Tresor dedans la feste Sain Dinis qui sera l'an mil CCCXXXV a certaine paine de XX^M livres, si come en la lettre de l'acort faite sur ce est plus plainement contenu, et comme nous ayons et praignons par certain et bon tiltre a foy et homage sur le Tresor de nostre tres cher seigneur le roy devant dit XIII^C XXVII livres X sols de rente annuelle a perpetuité, laquelle rente soloient prendre et avoir la personnes qui ensuient par les parties yci contenues: premierement mosseigneur Hungue de Bourgoigne III^C livres tournois de rente; *item*, le conte Dampmartin III^C livres tournois de rente; *item*, messire Jehan de Chasteillon III^C livres tournois de rente; *item*, messire Guillaume de Flote III^C livres tournois de rente; *item*, maestre Pierre de Champli, arcediacre de Taroenne, XI^{XX} XVII livres X sols tournois. Savoir faisons a touz que, en rebatant des III^M V^C livres tournois de rente dessus diz que nous somes tenus de asseoir oudit Tresor ausdiz roy ou royne, nous, lesdictes XIII^C XXXVII livres X sols¹⁶³ [fol. 34v] tournois de rente que nous prenons audit Tresor, si comme dit est, avons baillé et baillons, assis et asseons desorendroit ausdiz roy et royne a prandre et recevoir a heritage perpetuelment d'eulz, de leurs heurs et de ceulz qui d'eulz auront cause en temps a venir, chascun an aus termes acostumez ainssi come nous et ceulz de qui¹⁶⁴ nous avons cause les avoient et recevoient. Et requerons a nostre tres cher seigneur le roy de France que des maintenant il vueille recevoir en foy et homage lesdiz roy et royne des XIII^C XXXVII livres X sols tournois de rente, lesquelles nous prometons loyaument en bone foy pour nous et pour nos hours et successeurs et ceuls qui de nous auront cause a garantir, delivrer et deffendre auxdiz roy et royne, leurs hoirs et ceulz qui auront¹⁶⁵ cause d'eulz, envers et contre tous, touteffois et quantes foiz que nous, nos hoirs et ou ceulz qui auront cause de nous, en serons requis de par lesdiz roy et royne ou de leurs hoirs ou du pourteur de ces lettres, sans autre procuracion demander, porter ou requerre, et avec ce a rendre, payer et enterriner et a plain tous cous, damages et interez que il auroient, feroient ou sostendroient par default de garantie ou autrement coment que ce soit ou feust, desquieus cous, frais et dommages, nous voulons que lesdiz roy et royne, leurs hoirs et successeurs et ceuls qui d'euls auront cause, soient creus par leur simple parole ou leur procureur par son simple serement sans autre preuve faire. Et a ces choses, nous obligons par ces presentes lettres ausdiz roy et royne ou a leurs hoirs et successeurs et ceulz qui d'eulz auront cause, nos, nos hoirs et nos successeurs, et tous nos biens et de nos hoirs et de nos successeurs, meubles et non meubles, presens et a venir, quelz

163. Signature du cahier en bas à gauche lettre «f».

164. de, *biffé*.

165. ou ceulz qui auront cause de nous en serons requis de par lesdiz roy et royne, *biffé*.

que il soient, et nous sobmetons a tout ce a la juridition de nostre tres cher seigneur le roy de France et de ses justiciers a estre contrains a plain entierement garantissement et desdomagement de toutes les chouses et chascune desus devisees, et renonçons par nostre foy et serment baillé corporelment en ce fait et en toutes constitutions, ordenances a tous privileges et graces et respiz donnez et a doner de pape, de roy ou d'autre prince, especialment au privilege de croix prinse et a prendre [fol. 35], et a tous respis, graces et indulgences otroiés ou a otroier pour ladicte croiz, et a toutes autres exceptions et deffenses de droit, de fait, de lieu ou de temps, de hus et de costumes de païs et de lieux, ainssi comme si elles fussen ci espresement nomees, et especialment au droit qui dit general renunciation non valoir; requeranz et suplians a nostre tres cher seigneur le roy de France que, toutes les choses desus dictes, il vueille louer, greer et aprover et de son autorité royal confermer, et que a toutes les choses dessus dictes accomplir vueille nous, nos hoirs et successeurs faire contraindre par voye de execution se nous, nos diz hoirs et successeurs en estions defaillans. En tesmoing de laquelle chose, nous avons fait seler ces lettres de nostre seel.

Donné a Paris, le XVIII^e jour de decembre l'an de grace mil CCC XXXIII.

48

1335 (n. st.), 10 janvier. Paris

Philippe d'Évreux transforme en rente perpétuelle la rente viagère qu'il avait cédée à Pierre des Essarts, bourgeois de Paris, d'un montant de 200 livres à prendre sur l'arche de Mantes, avec faculté de rachat pour 2 600 livres parisis.

C.: fol. 35-35v.

1335, 10 de enero. París

Félice de Evreux transforma en renta perpetua la renta temporal que había cedido a Pedro des Essarts, burgués de París, por un total de 200 libras a tomar sobre el arca de Mantes, con facultad de rescate por 2 600 libras parisinas.

C.: fol. 35-35v.

LETTRE DU DON DE II^C LIVRES DE RENTE FAIT A PIERRE DES ESSARS
SUR L'ARCHE DE MANTE RENDUE DEPUIS COMME ACQUITEE

Philippe, par la grace de Dieu, roy de Navarre, conte d'Evreux, d'Engoulesme, de Mortaing et de Longueville, a tous ceulz qui ces presentes lettres verront, salut. Comme nous eussions donné a nostre amé Pierre des Essars, bourgeois de Paris, pour les bons et agreables services que il nous avoit fait, II^C livres ternois de rente a sa vie, a prendre sur nos rentes et revenues de nostre arche de Mantes a deux termes, c'est assavoir moitié a l'Ascension et moitié a la Toussains, savoir faisons que nous, considerans les bons et agreables services que ledit Pierre nous a faiz depuis et fait de jour en jour, avons donné et otroié, donons et otroions audit Pierre pour lui et ses hoirs et pour ceulz qui de lui auront cause, lesdictes II^C livres ternois de rente a heritage a avoir et prendre perpetuellement sur ladicte arche aux termes desus nommez, mandans par teneur de ces presentes lettres au receveur de nostre dicte arche qui est a present et qui pour le temps sera que audit Pierre et a ses hoirs ou a ceulz qui de lui auront cause ou a leur certain mandament, il paye ladicte rente chascun an a perpetuellement aux termes desus diz, et donons en mandement a noz amés et feaulx les gens de noz comptes qui sont et qui pour le temps seront qu'il alloent¹⁶⁶ es comptes dudit receveur et rebatent de sa recepte ce que leur apparra que il aura payé [fol. 35v] de la rente dessus dicte. Et toutevoies nous vuoulons que noz et noz hoirs ladicte rente puissions ravoir dudit Pierre ou de ses hoirs, touteffois qu'il nous plaira, pour le pris de II^M VII^C livres parisis, lesquieulx nous

166. Trois jambages biffés entre le -o et le -e.

serions tenus a paier a lui ou a ses hoirs se ladicte rente voulions ravoir. Et que ce soit ferme chose et estable a tous jours nous avons fait mettre nostre seel a ces presentes lettres.

Donné a Paris le X^e jour de janvier l'an de grace mil CCC XXXIII.

1336 (n. st.), 14 mars. Villeneuve-lès-Avignon

Philippe VI de Valois, d'une part, Philippe et Jeanne d'Évreux, roi et reine de Navarre, d'autre part, s'accordent sur la succession aux comtés de Champagne et de Brie: en échange de sa renonciation à ces deux comtés, Jeanne de Navarre est gratifiée par Philippe VI de Valois de 5 000 livres tournois de rente annuelle et perpétuelle à prendre sur le Trésor royal, de 3 000 autres livres tournois de rente annuelle et perpétuelle à prendre sur le Trésor royal en attendant leur assiette en terre, et de 70 000 livres parisis en argent comptant pour lesquelles il assoit 7 000 livres de rente annuelle et perpétuelle sur le Trésor royal à Paris, le tout à tenir en pairie avec les comtés d'Évreux et de Longueville.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 70, fol. 74v-75, n° 157. *Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, deuxième partie*, n° 3259.

C.: fol. 35v-38.

a.: Denis-François Secousse, *Recueil de pièces servant de preuves aux Mémoires sur les troubles excités en France par Charles II dit le Mauvais, roi de Navarre et comte d'Évreux*, Paris, 1755, p. 13-18, dans un vidimus de Philippe et de Jeanne d'Évreux daté de janvier 1340 du bois de Vincennes, d'après B.

1336, 14 de marzo. Villeneuve-lès-Avignon

Felipe VI de Valois, por un lado, y Felipe y Juana de Evreux, reyes de Navarra, por otro lado, se ponen de acuerdo sobre la sucesión en los condados de Champagne y de Brie: a cambio de la renuncia a estos dos condados, Juana recibe de Felipe VI de Valois 5 000 libras tornesas de renta anual y perpetua a tomar sobre el Tesoro real; otras 3 000 libras tornesas de renta anual y perpetua a tomar sobre el mismo Tesoro a la espera de ser asentadas en tierra, y 70 000 libras parisinas en especie para las que establece 7 000 libras de renta anual y perpetua sobre el Tesoro real en París, todo ello a tener "en pairie" con los condados de Evreux y de Longueville.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 70, fol. 74v-75, n° 157. *Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, deuxième partie*, n° 3259.

C.: fol. 35v-38.

a.: Denis-François Secousse, *Recueil de pièces servant de preuves aux Mémoires sur les troubles excités en France par Charles II dit le Mauvais, roi de Navarre et comte d'Évreux*, Paris, 1755, p. 13-18, en un vidimus de Philippe y de Jeanne d'Évreux fechado en enero de 1340 en el bosque de Vincennes, según B.

L'ACORT FAIT A VILLENEUVE LES AVIGNON SUR LE FAIT DE LA RENUNCIATION DE LA
CONTÉ DE CHAMPAIGNE ET DE BRIE ET D'AUTRES PLUS GRANS DROIS PARMIS
CERTAINES CHOSE QUE L'EN DIT RECOMPENSATION

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a tous presens et a venir que, come debaz, descors, questions ou querelles fussent ou

esperassent a estre entre nostre tres cher et feal cousin Philippe, par la grace de Die (sic), roy de Navarre, conte d'Evreux, d'Engoulesme, de Mortaing et de Longueville, et nostre tres cher cousine Jehane, par ycele mesme grace, royne dudit royaume de Navarre et contesse desdis contés, sa compaignie, en tant comme eulx et chascun d'eulx puet ou pourroit toucher, d'une part, et nous, d'autre, sur ce que nostre dit cousin, tant pour lui et en son nom en tant come le puet et pourroit touchier et a lui appartenir et pour nostre cousine, sa compaignie, la royne desus dicte, en tant comme il le pourroit faire de droit, de costume ou autrement, et a laquelle il avoit donné et otoyé, donoit et otroit a plus grant seurté plaine autorité et licence de faire en tant comme la touche et puet touchier et a lui appartient, puet et pourroit appartenir les chouses qui s'ensuient et chascune d'iscelles, et nostre dicte cousine la royne de Navarre et contesse desdis contees, de la volenté de nostre dit cousin son mari, en son nom et nientmois de l'autorité et licence dessus dictes a lui donnees et otroiees de son seigneur et mari, et nostre cousin dessus dit, en tant comme les choses qui ensuient et chascune d'icelles la touchent et puent touchier et a lui appartient, puet et pourroit appartenir, et nostre dit cousin roy et conte et nostre dicte cousine royne et contesse, en tant [fol. 36] comme eulx et chascun d'eulz conjointement et divisement puet et pourroit touchier et a eulx appartenir, faisoient a nous plusieurs grans demandes et requestes hors jugement, en disant que nous estions tenus a eulz en plusieurs grans choses, esqueles nous disions que nous ne entendions en riens estre tenuz a eulz ne a aucun d'eulx, toutevoies, nos dis cousin et cousine, pour bien de pais et d'acort de leur bon gré, pure et franche volenté, sans toute contrariété, decevance et erreur de droit et de fait, et certiffiez a plain de leur droit et du fait non meues a ce ne induiz par pavor ne par fraude ou circonvention d'aucun, mais eu sur toutes les choses qui s'ensuient bon, meur et sain conseil et plaine deliberation, et pour leur grant et evident profit et pour l'amour et affection que nous avons a eulz et a chascun d'eulz, avons acordé de tous les debas, discors, questions et querelles meues et a mener entre eulz et nous et de tout le droit, action et reclamation que eilx (sic) et chascun d'eulz pourroient ou devoient avoir envers nous se aucun en avoient pour eulz, leurs hoirs et leurs successeurs et ceulz qui d'eulx et de chascun d'eulz auroient cause pour nous, nos hoirs et nos successeurs et ceulz qui de nous ont et auront cause en la fourme et maniere qui s'ensuit:

Premierement, que nostre dit cousin et nostre dicte cousine, sa compaignie, conjointement et deviseement pour tant comme a eulz et a chascun d'eulz puet et pourroit touchier, si comme dessus est dit, et especialment nostre dicte cousine, en son nom et de la volenté, auctorité et licence dessus dictes a lui donees et otroiees de nostre dit cousin son mari, ont quitté et remis, quittent et remettent purement et absolument pour eulz et pour leurs hoirs et pour leurs successeurs et de chascun d'eulz et ceulz qui d'eulz et de chascun d'eulz auront cause, perpetuellement a tous jours, nous, nos hoirs et nos successeurs et tous celx

qui ont et auront cause de nous, tout le droit, action, raison, reclamation que il et chascun d'eulx avoient, avoir devoient ou pourroient, tant es contés de Champagne et de Brie et es apartennances et deppendances d'iceulz et de chascun d'iceulz, qui que les tiengna et tant par sucession ou escheourte de nostre tres cher seigneur et cousin le roy Philippe le Lonc, d'une part, et la duchese de Bourgoigne (sic), ayole, et [fol. 36v] nostre tres cher et feal frere le duc de Bourgoigne, oncle tuteurs et curateurs jadis de nostre dicte cousine, d'autre part, come entre nostre tres cher seigneur cousin et predecesseur le roy Charles, d'une part, et noz diz cousin et cousine, conjointement et diviseement, d'autre part, et par quelconques autre¹⁶⁷ cause, raison, action et reclamation que¹⁶⁸ ce soient.

Et ainsi nostre dit cousin et nostre dicte cousine, sa compaignie, conjuntament et deviseement, pour tant come a eulz et a chascun d'e[u]lz touche puet et pourroit touchier, et speciaument nostre dicte cousine en son nom et de la volenté, auctorité et licence dessus dictes a lui donnees et otroiees de nostre cousin son mari dessus dit, ont quittié et remis, quittent et remettent purement, generaument et absolument pour eulz et pour leurs hoirs et pour leurs sucesseurs et de chascun d'eulz et ceulz qui d'eulz et de chascun d'eulz auroient cause, perpetuellement a tous jours, nous, nos hoirs, nos sucesseurs et ceulz qui ont e (sic) auront cause de nous, tout autre droit, raison, action et reclamation que il et chascun d'eulz avoient, avoir devoient ou pourroient envers et contre nous pour nous, nos hoirs, nos sucesseurs et toutes autres choses grans et petites que nous tenons et possidons par nous ou par autres ou que autres tienent de nous, esquelles il porroient aucune chose demander ou reclamer de droit, de fait, de usage ou de costume, tant de par¹⁶⁹ leurs peres comme de par leurs meres et de chascun d'eulz et de par ledit roy Jehan, frere de nostre dicte cousine, et par quelconques autres causes et manieres queles que eles soient ou peussent estre dictes ou nommees, combien que¹⁷⁰ eles soient ou fuserent plus grans que les choses dessus esprimees, et desdis droit et raison, action et reclamation que il et chascun d'eulz y avoient, avoir devoient ou pourroient se aucun en y avoient, avoir devoient ou pourroient, ont fait et font nos diz cousin et cousine a nous plaine, pure et vraie cession et transport perpetuel sanz y riens retenir et connvances (sic)¹⁷¹ reeles et perpetueles de jamais non y riens demander. Et ont voulu [fol. 37] et veulent que au tant baillé ceste quitance et remission general comme se toutes les choses dessus quitees et remisees fussent nommees et exprimees par especial.

167. part, *biffé*.

168. s'ensuit, *biffé*.

169. de, *biffé*.

170. eil, *biffé*.

171. roy, *biffé*.

Et nous, d'autre part, pour la quitance et remission et les autres choses dessus dictes, oultre les contés de Angoulesme et de Mortaing et toutes les rentes et heritages que ledit nostre tres cher seigneur cousin et predecesseur, le roy Charles, donna et otroia a nos diz cousin et cousine pour cause d'icelle nostre cousine, parmi le tractié que il fist avec eulz ou l'un d'eulz conjointement ou divisement ou autres pour eulz ou aucun d'eulx sur et des dessus diz contés de Champagne et de Brie, avons donné et donons a nostre dicte cousine V^M livres tournois de anuelle et perpetuele rente de monoie courant et qui curra pour le temps sur nostre Tresor a Paris, lesquelles elle aura et prendra heritablement des maintenant et doresnavant chascun an aux termes acostumés pour lui et pour ses hoirs loyaulx et naturelx, nés et a nestre de son propre corps et non autres, et parmi ce, nostre dit cousin le roy de Navarre et ses hoirs ne prendront plus de ci en avant les V^M livres tournois de rente que il prenoit de nostre don que fait lui avons sur nostre dit Tresor a Paris pour contemplation de nostre dicte cousine ou autrement, ainz en demouconz (sic, *pour* demourons) nous, nos hoirs et nos sucesseurs, nos biens et nostre tresor deschargés et quitez a tous jours mais.

Derechief, pour ceste mesme cause, avons encore donné et donnons a nostre dicte cousine, oultre les dictes choses, III^M livres tournois de annuel et perpetuele rente pour lui et pour ses diz hoirs, lesquelles elle prendra des maintenant et doresnavant chascun an aus termes acostumés sur nostre dit Tresor a Paris jusques nous lui aions fait asseoir, lesquelles III^M livres de rente nous lui avons promis et prometons faire asseoir bien et convenablement au moins de damage de nous et au greigneur proffit pour elle que on pourra; et ne seront en ceste assiete desdictes III^M livres tournois de rente ou de terre maisons, fortereses ne hediffices mis en pris.

Et derechief, pour ceste mesme cause, avons donné a nostre dicte cousine¹⁷² seizante diz mille livres parisis pour une foiz, pour lesquelx nous lui avons otroié, donné et assis, donons, otroions et asseons des maintenant a heritage, pour lui et pour ses diz hoirs, VII^M livres parisis de anuelle et perpetuelle rente a prendre chascun an doresnavant aux termes acostumés sur nostre dit Tresor, lesquelx VII^M livres parisis de rente nostre dicte cousine et ses diz hoirs prendront tous jours mais a fort monoie curant a present ou a la value [fol. 37v]; lesquelles dessus dictes V^M livres tournois de rente et les autres III^M livres tournois de rente ou de terre et les autres VII^M livres de rente a parisis, nostre dicte cousine et ses dis hoirs et nostre dit cousin, a cause d'elle, tendront en baronie et en parrie a une foy et a un hommage de nous et de nos sucesseurs roys de France avec les contés d'Angolesme et de Martaing (sic) et les autres choses qui baillées leur furent par le devant dit tractié de nostre¹⁷³ tres cher seigneur cousin et predecesseur le roy Charles devant dit.

172. V^M, *biffé*.

173. dit, *biffé*.

Derechief, se nostre dicte cousine traspassoit de ce siecle sanz hoirs loyaulz et naturelz de son propre corps ou se elle¹⁷⁴ laissoit tels hoirs et il traspasseroient tous de ce siecle sanz leisser hoirs loyaulx et naturelz de leur propre corps, lesdiz contez d'Angoulesme et de Mortaing et toutes les autres rentes et heritages baillees a eulz, roy et royne, ou a aucun d'eulz ou a autres pour eulx ou pour aucun d'eulx par le tractié dessus dit de nostre tres cher seigneur cousin et predecesseur le roy Charles devant dit, et les V^M livres de rente ou terre a tous jours et les VII^M livres de rente a parisis dessus dictes, retourneront a nous ou a nos sucesseurs roys de France après le decez de nostre dicte cousine, la royne dessus dicte, entierement et sanz contradict, sauft ce et ajousté que nous avons volu et voulons que, en celui cas et en tout autre après le decez de nostre dicte cousine, soit que elle laisse hoirs de son propre corps ou non laisse que nostre dit cousin son mari ait a sa vie tan seulement la moitié des dessus diz contés d'Angoulesme et de Mortaing et de toutes les autres rentes et heritages baillees par le tractié dessus dit a nostre dicte cousine ou a nostre dit cousin ou a autre pour eelle (sic); et ainsi la moitié de V^M et des III^M livres de rente ou terre¹⁷⁵ a tournois et des VII^M livres de rente a parisis dessus dictes, et ycelle moitié desdictes choses ait et tiengne nostre dit cousin ou cas dessus dit a un foy et a un hommage en parrie et baronnie avec ses contés d'Evreus et de Longueville, tant comme il vivra tan seulement. Et après son decés, en ycelui cas ou nostre dicte cousine ne laisseroit hoirs loyaulx et naturelz de son propre corps ou que lesdiz hoirs ne laisseroient hoirs loyaulx et naturelz de leurs propres corps, ycelle moitié revendra paisiblement a nous ou a nos dis hoirs ou sucesseurs, sanz ce que les hoirs que nostre dit cousin auroit d'autre feme que de nostre dicte cousine, se aucuns en avoit y ayent ou praignent riens.

Lesquelles choses contenues ensemble et chascun par soy, nous avons [fol. 38] et prometons en bonne foy pour nous, nos hoirs et nos sucesseurs, lesquieulx nous obligons a ce tenir et garder a nostre dit cousin et a nostre dicte cousine, sa compayne, ou a leurs hoirs ou sucesseurs et a ceulx qui d'eulx auront cause en la fourme et maniere que elles sont dessus esprimees, et non aler encontre par nous ne par autre, taisiblement ne espressement en jugement, ne dehors, ne consentir que autre y viengne, mais¹⁷⁶ leur garantirons les choses dessus dictes a eulx par nous baillees a droit et a chascun d'eulx selonc ce que li touche et touchera, et ferons tout ce qui est et sera a faire en cas de eviction.

Derechief, faisons savoir que nostre entention et l'entention de noz diz cousin et cousine n'est pas, ne fust onques, que par l'acort dessus dit et par quelconques quittances, remissions, cessions, transpors, convenances, obligations, renunciations et sermens contenus en quelcomques lettres faites sur

174. Primitivement écrit, eille.

175. a tous jours, *biffé*.

176. lui, *biffé*.

ledit acort, et par les teneurs et vertus d'icelles lettres et de cestes presentes, il et lesdiz hoirs d'eulz et de chascun d'eulz soient esclus sur le cas qui s'ensuit, c'est assavoir se par aventure, ou temps a venir, aucuns nouveaulx drois qui a present et ou temps passé ne leur sont avenuz, avenoient ou escheoient a eulz ou aucun d'eulz ou a leurs diz hoirs ou de l'un d'eulz, par nouvelle cause ou sucession qui leur seurvenist ou temps a venir des choses dessus dictes ou d'aucune d'icelles, encores en celui cas tel droit comme il ou aucun d'eulz ou leurs diz hoirs y pourroient avoir par nouvelle cause ou escheoite, demeure et demeurra, sauf et reservé a leurs (sic) et a leurs diz hoirs, toutevois les autres acors, quittances, remissions, cessions, transpors, convenances, obligations, renunciations et sermens dessus dis et toutes les teneurs desdictes lettres demourans en tous cas generaument en plaine force et vertu selon leur teneur, fors que tan seulement ou cas ou il ou leurs hoirs y vendroient par nouvel droit ou par nouvelle cause ou escheoite si comme dit est.

Toutes lesquelles choses dessus dictes, ainssi comme elles sont ci dessus devisees et escriptes, furent parrees et a plain acordees a la Ville Nueve pres d'Avignon, en l'ostel du cardinal Neapolion, l[e] XIII^e jour de mars l'an de grace mil CCC XXXV, nous et nostre dit cousin presens a ce. Et a perpetuel memoire des choses dessus devisees et acordees, et pour ce que elles soient fermes et estables a tous jours, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres faites et donnees a la Ville Nueve après d'Avignon en l'ostel du cardinal Neapolion, le XIII^e jour de mars l'an de grace M CCC XXXV selonc le stille de la court de France.

50

1336 (n. st.), 14 mars. Villeneuve-lès-Avignon

Philippe VI de Valois, d'une part, Philippe et Jeanne d'Évreux, d'autre part, s'accordent sur la succession aux comtés de Champagne et de Brie: en échange de sa renonciation à ces deux comtés, Jeanne de Navarre est gratifiée par Philippe VI de Valois de 5 000 livres tournois de rente annuelle et perpétuelle à prendre sur le Trésor royal, de 3 000 autres livres tournois de rente annuelle et perpétuelle à prendre sur le Trésor royal en attendant leur assiette en terre, et de 70 000 livres parisis en argent comptant pour lesquelles il assoit 7 000 livres de rente annuelle et perpétuelle sur le Trésor du roi à Paris, le tout à tenir en parrie avec les comtés d'Évreux et de Longueville. Ils reconnaissent que cet accord ne met pas un terme au règlement d'autres causes introduites précédemment et ne clôt pas l'assignation restant à faire de dons antérieurs.

C.: fol. 38v-41v.

1336, 14 de marzo. Villeneuve-lès-Avignon

Felipe VI de Valois, por un lado, y Felipe y Juana de Evreux, reyes de Navarra, por otro lado, se ponen de acuerdo sobre la sucesión en los condados de Champagne y de Brie: a cambio de la renuncia a estos dos condados, Juana recibe de Felipe VI de Valois 5 000 libras tornesas de renta anual y perpetua a tomar sobre el Tesoro real; otras 3 000 libras tornesas de renta anual y perpetua a tomar sobre el mismo Tesoro a la espera de ser asentadas en tierra; y 70 000 libras parisinas en especie para las que establece 7 000 libras de renta anual y perpetua sobre el Tesoro del rey en París, todo ello a tener paralelamente con los condados de Evreux y de Longueville. Reconocen que este acuerdo no pone término a la regularización de otras causas introducidas anteriormente y no cierra la asignación que queda por hacer de donaciones anteriores.

C.: fol. 38v-41v.

[fol. 38v]

AUTRES LETTRES CONTENANS LEDIT ACORT EN LA FIN DESQUELLES EST UNE
RESIGNATION QUI MEST BIENFAIT AU PROPOS

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a tous presens et a venir que, comme debbas, discors, questions ou querelles fussent ou esperasent a estre entre nostre tres cher et feal cousin Philippe, par la grace de Dieu, roy de Navarre, conte d'Evreux, d'Engoulesme, de Mortain et de

Longueville, et nostre tres chiere cousine Jehane, par ycelle mesme grace, royne dudit royaume de Navarre et contesse desdis contés, sa compaignie, en tant comme eulx et chascun d'eulx puet ou pourroit touchier, d'une part, et nous, d'autre, sur ce que nostre dit cousin, tant pour lui et en son nom et tant comme le puet et pourroit touchier et a lui appartenir et pour nostre dicte cousine sa compaignie, la royne dessus dicte, en tant comme il le puet faire de droit, de costume et autrement, et a laquelle il avoit donné et otroié, donnoit et otroit, a plus grant seurté, plaine autorité et licence de fere en tant come la touche et puet touchier et a lui appartient, puet et pourroit appartenir les choses qui s'ensuient et chascune d'icelles, et nostre dicte cousine et contesse desdis contés, de la volenté de nostre dit cousin, son mari, en son nom et nientmoins de l'autorité et licence dessus dictes a lui donnees et otroiees de son seigneur et mari, nostre cousin dessus dit, en tant comme les choses qui s'ensuient et chascune d'icelles la touchent et la puent touchier et a lui appartient et puet ou pourroit appartenir, et nostre dit cousin, roy et conte, et nostre dicte cousine, royne et contesse, en tant comme eulx et chascun d'eulx, conjointement et deviseement, puet et pourroit touchier et a eulx appartenir, faisoient a nous plusieurs grans demandes et requestes hors jugement, en disant que nous estions tenus a eulx en plusieurs grans choses, esquelles nous disions que nous ne entendions en riens estre tenus a eulz ne aucun d'eulz, toutevois nos diz cousin et cousine, pour bien de paix et d'acort, de leur bon gré, pure et franche volenté sans toute contrainte, decevance et erreur de droit et de fait, et certiffiés a plain de leur droit et du fait non meues a ce ne induis par paour, fraude ou circonvencion d'aucun, mais eu sur toutes les choses qui s'ensuient bon, meur et sain conseil et plaine deliberation, et pour leur grant et evident proffit et pour la grant amour et affection que nous avons a eulx et a chascun d'eulx, avons acordé de tous les debas, discors, questions ou queeles meues et a mevoir entre eulz et nous et de tout le droit, action et reclamation que il et chascun d'eulz pourroient et devoient avoir devers nous [fol. 39] se aucun en avoient pour eulz, leurs hoirs et leurs sucesseurs et ceulz qui d'eulz ou de chascun d'eulz auroient cause, pour nous, nos hoirs et nos sucesseurs et ceulz qui de nous ont et auront cause en la fourme et maniere qui s'ensuit:

Premierement, que nostre dit cousin et nostre dicte cousine, sa compaignie, conjoitement et deviseement, pour tant come a eulz et a chascun d'eulz touche, puet et pourroit touchier, si comme dessus est dit, et especialement nostre dicte cousine, en son nom et de la volenté, auctorité et licence dessus dictes a lui donnees et otroiees de nostre dit cousin son mari, ont quittié et remis, quittent et remetent purement et absolument pour eulz et pour leurs hoirs et pour leurs sucesseurs et de chascun d'eulx et ceulx qui d'eulx et de chascun d'eulx auront cause, perpetuellement et a tous jours, nous, nos hoirs, nos sucesseurs et tous ceulz qui ont et auront cause de nous, tout le droit, action, raison et reclamation que il et chascun d'eulx avoient, avoir devoient ou

pourroient, tant es contés de Champagne et de Brie et es appartenances et es appendances d'iceulz et de chascun d'iceulz, qui que les tiengne, et tant par sucession ou eschoite de nostre tres cher seigneur et cousin le roy Loys, pere et du roy Jehan, frere jadis de nostre dicte cousine, come pour cause que de quelcomques tratiés ou acors faiz jadis entre nostre tres cher seigneur et cousin, le roy Philippe le Lonc, d'une part, et la duchesse de Bourgoigne, ayole, et nostre tres cher et feal frere le duc de Bourgoigne, oncle, tuteurs et curateurs jadis de nostre dicte cousine, d'autre part, comme entre nostre tres cher seigneur cousin et predecesseur le roy Charles, d'une part, et nos diz cousin et cousine, conjointement et deviseement, d'autre part, et par quelcomque autre cause, raison, action et reclamation que ce soit.

Et ausi nostre dit cousin et notre dicte cousine, sa compaigne, conjointement et deviseement, pour tant come a eulz et a chascun d'eulz touche, puet et pourroit touchier, et especialement nostre dicte cousine, en son nom et de la volenté, auctorité et licence dessus dictes a lui donnees et otroiees de nostre cousin, son mari dessus dit, ont quitté et remis, quitent et remetent purement, generaument et absolument pour eulz et pour leurs sucesseurs, et de chascun d'eulz ou ceulz qui d'eulz et de chascun d'eulz auront cause, perpetuellement et a tous jours, nous, nos hoirs, nos sucesseurs et tous ceulz qui ont et auront cause de nous, tout autre droit, raison, action et reclamation que il et chascun d'eulz avoient, avoir devoient ou pourroient, envers et contre nous, pour nous, nos hoirs et nos sucesseurs en [fol. 39v] en (sic) toutes autres choses grans et petites queles que elles soient, et ainsi generalment en toutes les choses grans et petites que nous tenons et possidons par nous ou par autres ou que autres tieignent de nous, elquelles (sic) il pourroit aucune chose demander ou reclamer de droit, de fait, de usage ou de costume, tant de par leurs peres comme de par leurs meres et de chascun d'eulz et de par ledit roy, frere de nostre dicte cousine, et par quelconques autres causes et manieres quelles que elles soient ou puissent estre dictes ou nommees, combien que elles soient ou fussent plus grans que les choses dessus esprimees, et desdis droit, raison¹⁷⁷, action et reclamation que il et chascun d'eulz y avoient, avoir devoient et pourroient se aucun en y avoient, avoir devoient ou pourroient, ont fait et font nos diz cousin et cousine a nous plaine, pure et vraye¹⁷⁸ cession et transport perpetuel, sanz y riens retenir, et convenances reeles et perpetueles de jamais non y riens demander. Et ont voulu et veulent que autant vaille ceste quitance et remission general comme si toutes les choses dessus quictés et remises fussent nommees et expresees par especial.

Et nous, d'autre part, pour la quitance et remission et les autres choses dessus dictes, oultre les contés d'Angoulesme et de Mortaing et toutes les rentes

177. de, *biffé*.

178. su, *biffé*.

et heritages que ledit nostre tres cher seigneur cousin et predecesseur, le roy Charles, donna et otroia a nos dis cousin et cousine pour cause de icelle nostre cousine, parmi le tractié que il fist avec eulx sur et des dessus dictes contés de Champaign[e] et de Brie, avons donné et donnons a nostre dicte cousine V^M livres tornois de anuele et perpetuel rente de monoie courrant et qui courra pour le temps sur nostre Tresor a Paris, lesquieux elle aura et prendra heritablement des maintenant et doresenavant chascun an aux termes ascostummés (sic) pour lui et ses hoirs loyaulx et naturelz nés et a neistre de son propre corps et non autres; et parmi ce, nostre dit cousin roy de Navarre et ses hoirs ne prendront plus de ci avant les V^M livres tornois de rente que il prenoit de nostre don que fait lui avions sur nostre Tresor a Paris pour contemplation de nostre dicte cousine ou autrement; ainssi en demeurons nous, nos hoirs et nos sucesseurs, nos biens et nostre Tresor deschargés et quictes a tous jours mais.

Derechief, pour ceste mesme cause, avons encore donné et donons a nostre dicte cousine, ultre lesdictes choses, III^M livres tornois de annuel et perpetuel rente pour lui et pour ses hoirs, lesquelles elle prendra des maintenant et doresenavant chascun [fol. 40] an aus termes acostumés sur nostre dit Tresor a Paris jusques nous lui les aions fait asseoir, lesquelles III^M livres de rente nous lui avons promis et prometons faire asseoir bien et convenablement au moins de damage pour nous et au gregneur profit pour elle que on pourra, et ne seront en ceste asiete lesdictes III^M livres de rente ou de terre maisons, fortereses ne hedifices mis en pris.

Et derechief, pour ceste mesme cause, avons donné a nostre dicte cousine soixante dix mille livres parisis pour une foiz, pour lesquieux nous lui avons donné et otroié et assis, donons et otroions et asseons des maintenant a heritage, pour lui et pour ses diz hoirs, VII^M livres parisis de anuel et perpetuel rente a prendre chascun an doresenavant aux termes acostumés sur nostre dit Tresor, lesquieux VII^M livres parisis de rente nostre dicte cousine et ses dis hoirs prendront tous jours mes a fort monoie courrant a present ou a la value; lesquelles dessus dictes V^M livres tornois de rente et les autres III^M livres tornois de rente ou de terre et les autres VII^M livres de rente a parisis, nostre dicte cousine et ses diz hoirs et nostre dit cousin, a cause d'elle, tendront en baronie et en parrie et a une foy et a un hommage de nous et de nos sucesseurs roys de France, avec ses contés d'Angoulesme et de Mortaing et les autres choses qui baillées leur furent par le devant dit tractié de nostre tres cher seigneur cousin et predecesseur le roy Charles devant dit.

Derechief, se nostre dicte cousine trespassoit de ce siecle sanz hoirs loyaulx naturelx de son propre corps, lesdiz contés de Angoulesme et de Mortaing et toutes les autres rentes et heritages baillées a eulx, roy et royne, ou a aucun d'eulx ou a autres pour eulx ou pour aucun d'eulx par le tractié dessus dit de nostre tres cher seigneur cousin et predecesseur le roy Charles devant dit, et les V^M et III^M livres de terre a tous jours et les VII^M livres de rente a parisis dessus

dictes, retourneront a nous et a nos sucesseurs roys de France après le decés de nostre cousine, la royne dessus dicte, entierement et sans contradict, sauf ce et ajousté que nous avons voulu et voulons que en celui cas, et en tout autre après le decés de nostre dicte cousine, soit que elle laisse hoirs de son propre corps ou non laisse, que nostre dit cousin, son mari, ait a sa vie tan seulement la moitié des dessus dis contés d'Angoulesme et de Martaing (sic) et de toutes les autres rentes et heritages baillés par le tractié dessus dit a nostre dicte cousine ou a nostre dit cousin ou a autre pour elle, et aussi la moitié [fol. 40v] des VM et les III^M livres de rente et terre a tournois et des VII^M livres de rente a parisis dessus dictes, et que ycelle moitié desdictes chouses ait et en tieigne nostre dit cousin en cas dessus dit a une foy et a un hommage en parrie et baronie avec ses contés d'Evreux et de Longueville, tant come il vivra tan seulement; et après son decés, en celui cas ou nostre dicte cousine ne laisseroit hoirs loyaulx et naturelx de leur propre corps, ycelle moitié revendra paisiblement a nous et a nos diz hoirs ou sucesseurs, sans ce que les hoirs que ledit nostre cousin auroit d'autre fame que de nostre dicte cousine, se aucuns en avoit, y ayent ou preignent riens.

Lesquelles choses toutes ensemble et chascune par soy, nous avons promis et prometons en bone foy pour nous, nos hoirs et nos sucesseurs, lesquieux nous obligons a ce tenir et garder a nostre dit cousin et a nostre dicte cousine, sa compaigne, ou a leurs hoirs et sucesseurs et ceulx qui d'eulx auront cause en la fourme et maniere que elles sont dessus devisees et non aler encontre par nous ne par autre, taisiblement ne espressement, en jugement ne dehors, ne consentir que autre y vieigne, mais¹⁷⁹ leur garantirons les choses dessus dictes a euls par nous baillees a droit et a chascun d'eulx selon ce que il li touche et touchera, et ferons tout ce qui est et sera a faire en cas de eviction.

Derechief, faisons savoir que nostre entention et l'entention de nos dis cousin et cousine n'est pas, ne fust oncques, que par l'acort dessus dit et par quelconques quittances, remissions, transpors, obligations, renunciations et seremens contenus en quelconques lettres faites sur ledit acort, et par les teneurs et vertus d'icelles lettres, il et lesdiz hoirs d'eulz et de chascun d'eulz soient esclus¹⁸⁰ sur le cas qui s'ensuit, c'est a savoir se par aventure, ou temps a venir, aucuns nouveaulx droiz qui a present et ou temps passé ne leur soit avenuz, avenoit ou escheoit a eulx ou a aucun d'eulx ou a leurs dis hoirs ou de l'un d'eulx par nouvelle cause ou succession qui leur seurvenist ou temps a venir des choses dessus dictes ou d'aucunes d'icelles, ancorz en celui cas tel droit come il ou aucun d'eulx ou leurs diz hoirs y pourroient avoir par nouvelle cause ou eschoite, demeure et demerra, sauft et reservé a ellz et a leur hoirs, toutevois les acors, quittances, remissions, cessions, transpors, convenances et obligations,

179. lui, *biffé*.

180. par, *biffé*.

renunciations et sermens dessus dis, et toutes les teneurs¹⁸¹ desdictes [fol. 41] lettres demourans en tous cas generalment en plaine force et vertu selon leur teneur, fors que tan seulement ou cas ou il ou leurs hoirs y venroient par nouveau droit ou par nouvelle cause ou eschoite, si come dit est.

Toutes lesquelles choses dessus dictes aussi comme elle sont ci dessus devisees et escriptes furent parrees et a plain acordees a la Ville Nueve pres d'Avignon, en l'ostel du cardinal de Neapolion, le XIII^e jour de mars l'an de grace M CCC XXXV, nous et nostre dit cousin presens a ce et a perpetuel memoire des choses dessus devisees et acordees. Et pour ce que elles soient fermes et estables a tous jours, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres faites et donnees a la Ville Nueve après d'Avignon, en l'ostel du cardinal Neapolion, le XIII^e jour de mar l'an M CCC XXXV selon le stille de la court de France.

Et aussi est a savoir que, non contrastrant ledit acort et quelcomques quitances, remissions, cessions, transpors, convenances, obligations, renonciations et sermens contenus es lettres faites sur les dessus dis acors et quelconques teneurs d'icelles lettres et d'autres faites de nos diz cousin et cousine ou d'aucun d'eulz, se pour raison ou ocasion d'aucunes des choses corporeles et incorporelles qui jadis furent assises de nos predecesseurs roy de France a nostre tres cher oncle Lois de France, pere jadis de nostre dit cousin, et qui a ycelui nostre cousin, a autre ou autres de par lui, pour cause toutevoies de ladicte asiete ja faite, appartiennent et que il avoit, tenoit et posidoit devant l'acort dessus dit, et aussi de toutes les choses quelles que elles soient qui ont jadis devant ledit acort esté assises par nos predecesseurs roys de France a nostre dit cousin et a nostre dicte cousine, sa compaigne, et a chascun d'eulx, tant conjointement comme deviseement, et de l'eritage que il et chascun d'eulx, tant conjointement comme deviseement, tenoient et posidoient de nous ou d'autres avant l'acort dessus dit, il ou aucun d'eulx estoient en plait ou plais, tant contre nous comme contre autre ou autres, tant conjointement comme deviseement, en tant en demandant come en deffendant, ou se il ou aucun d'eulx en entendoit faire nouvelles demandes, questions ou requestes a nous, ou a autres, pour grieft ou tort que nous, ou autres, leur y feissions ou feissent jadis devant ledit acort, nostre entention et volenté est, et ainssi l'entention et volenté de noz diz cousin et cousine est, et de chascun d'eulz, que il pour eulz, leurs hoirs et leurs sucesseurs et de chascun d'eulz et pour [fol. 41v] tous ceulz qui ont et auront cause d'eulx et de chascun d'eulx, en puissent ainssi comme il pourroient avant l'acort dessus dit, des maintenant et ou temps a venir, pour seurté (sic) le plait ou plaiz dessus dis et faire nouvelles demandes, questions ou requesques (sic), tant a nous come a autre ou autres, pour grief ou tort que nous le y feissions ou feissent jadis devant ledit acort en ycelle ou aucune d'icelles, se aucun ne leur en

181. dessus, *biffé*.

y feissions ou faisoient, come dit est, et en avoir, recouvrer ou recevoir tel droit ou telz droiz come il appartendra et comme il en sera veu et déclaré en la Chambre de nos comptes a Paris ou a nostre Parlement.

Derechief, voulons et otroions a nos diz cousin et cousine que, se aucunes choses sont demorees jadis a asseoir a eulz et a chascun d'eulz des terres qui durent, ou temps passé, par convenances ou par don de noz predecesseurs, roys de France, estre asises a nostre oncle dessus dit, pere de nostre dit cousin, et a nos diz cousin ou cousine ou aucun d'eulz, se aucune chose leur en estoit a parfaire et a asseoir que oncques ne leur ait esté assise, et les arrerages d'euz pour default de ce, se aucuns leur en sont deuz devant la date desdictes lettres faites sur l'acort dessus dit, leur demeure[n]t, sauf et reservé selon ce qu'il sera veu et déclaré par nostre Chambre de nos comptes.

Donné a ladicte Ville Nueve de les Avignon, en la maison du cardinal Neapolion, le XIII^e jour de mars l'an de grace M CCC XXXV selon le stille de la cort de France.

51

1335, 11 octobre. s. l.

Eudes IV, duc de Bourgogne, et Jeanne, sa femme, ratifient le traité négocié le 24 juillet 1335 entre leur représentant et celui du roi de Navarre, Philippe de Melun, concernant la dot de Marguerite de Bourgogne, mère de la reine de Navarre, non encore entièrement réglée: la terre de Léry est cédée à Philippe et Jeanne d'Évreux, roi et reine de Navarre, pour 880 livres pendant 5 ans en déduction de ce que le duc doit au couple sur le Trésor royal (cette terre reviendra de plein droit au roi de Navarre après ces 5 ans et considérée comme ayant une valeur de 1 000 livres de rente), et 2 250 livres sont assises sur le Trésor royal.

C.: fol. 41v-42v.

1335, 11 de octubre. s. l.

Eudes IV, duque de Borgoña, y Juana, su mujer, ratifican el tratado negociado entre su representante y el del rey de Navarra, Felipe de Melun, el 24 de julio de 1335, respecto a la dote de Margarita de Borgoña, madre de la reina de Navarra, que todavía no se había pagado en su totalidad: se cede a Felipe y a Juana de Evreux, reyes de Navarra, la tierra de Léry durante 5 años por 880 libras, en deducción de lo que el duque debía a la pareja sobre el Tesoro real. Pasados los 5 años, esta tierra, valorada en 1 000 libras de renta, será atribuida de pleno derecho al rey de Navarra. Otras 2 250 libras también serán establecidas sobre el Tesoro real.

C.: fol. 41v-42v.

RATIFICATION D'UN ACORT FAIT ENTRE LES GENS DU ROY DE NAVARRE
ET DU DUC DE BOURGOIGNE PAR LEQUEL LERY ESTOIT BAILLÉ AU ROY
AVEC RENTE AU TRESOR A PARIS

A tous ceulz qui ces lettres verront et oiront, Eudes, duc de Bourgoigne, conte d'Artois et de Bourgoigne palasins et sire de Salins, et Jehane, duchese de Bourgoigne et contesse desdictes contés, salut. Savoir faisons que nous avons veu diligeaument un acort ou tractié fait entre reverent pere en Dieu mosseigneur Philippe de Meleun, evesque de Chaalon, ou nom et pour nostre tres cher et amé cousin mosseigneur Philippe, par la grace de Dieu, roy de Navarre, conte d'Evreux, de une part, et nostre amé et feal chevalier mosseigneur Girart de Mery, ou nom de nous et pour nous, d'autre, contenant mot a mot la fourme qui s'ensuit:

[fol. 42] «Acordé est entre nous, esleu de Chaalons, ou nom de monseigneur de Navarre, d'une part, et moy¹⁸², Girart de Mery, chevalier, pour moseigneur le duc de Bourgoigne, d'autre part, c'est a savoir que

182. Gy, *biffé*.

mosseigneur le duc baille a monseigneur de Navarre la terre et appartenances de Lery jusques a V ans par le pris de VIII^C IIII^{XX} livres tournois, en rebatant chascun an de ce que ledit duc doit de rente au Tresor a moseigneur de Navarre, par ainssi que, se ledit duc n'a assis a mosseigneur de Navarre VIII^C IIII^{XX} livres tornois de rente au Tresor pour ycelle terre dedans V ans, Lery demoura au roy de Navarre a heritage pour madame, et le prendra pour mille livres tournois de rente de la rente que le duc doit au Tresor au roy devant dit; du remenant assurara moseigneur le duc a payer chascun an a monseigneur de Navarre ce que il doit prendre au Tresor, et paine de vint solz par chascun jour qu'il en defaudroit, et demourront les paines contenues en l'autre acort se le duc dedans V ans parassis n'est a monseigneur ce que asseoir le devoiet au Tresor et a paier a Paris chascun an tout ce que assi n'est a monseigneur de Navarre a trois termes, c'est assavoir a la quinzaine de Toussains, a la quinzaine de la Chandelour et a la quinzaine de l'Acension Nostre Seigneur en l'ostel monseigneur de Navarre; toutevois, ce que monseigneur le duc asserroit a monseigneur de Navarre entredens, cherra premierement de la somme ou le duc se obligera a mosseigneur de Navarre, et ce que l'en aserra oultre de ladicte somme, cherra a la delivrance de Lery se la somme desdictes VIII^C IIII^{XX} livres y puet estre parfaite la soustenance des hestels (sic) rendre a mosseigneur de Navarre ou cas que le duc vouldroit avoir Lery avant que ledit roy rende ledit Lery; et, se ledit duc laisoit ledit Lery, il ne seroit en riens tenus en mises desdiz ostels. *Item* moseigneur le duc assera a monseigneur de Navarre jusques entre deux mille et vint et IIII cens livres tornois de rente a present au Tresor. Donn e sobz nos seeaulx a Issi de les Paris, le XXIII^e jour de juillet l'an de grace mil III^C XXXV».

Lequel acort ou traicti e dessus dit et toutes les choses contenues en ycelui et chascune d'iceles, nous¹⁸³, duc et duchesse dessus dis, aians fermes et agreables, ycelui voulons, loons, aprouvons et ratiffions et le prometons en bone foy a tenir, garder, enteriner et acomplir en la maniere que en celui est contenu, sanz jamais venir encontre en aucune maniere par nous ne par autre, mandans par le teneur de ces lettres [*fol. 42v*] a nostre fermier de Lery et a tous noz autres gens a qui il appartient ou puet appartenir que ledit lieu de Lery, avecques toutes ses appartenances, delivrent et baillent sans null dilay (sic) aus gens de nostre dit tres cher et amé cousin monseigneur de Navarre, si come dessus est dit et devis e oudit acort, et ce facent sanz autre mandement atendre de nous en telle maniere qu'il n'en conviengne plus avoir recors par devers nous par default ou negligence de nos dictes gens. En tesmoing de laquelle chose, nous, duc et duchese dessus dis, avons fait seeler ces lettres de nos seaulx.

Donn e mercredi après la Saint Denis l'an M CCC XXXV.

183. dit, *biffé*.

52

1333, 1^{er} octobre. Saint-Germain-des-Prés

L'archevêque de Rouen vidime la prise de croix faite par Philippe d'Évreux.

C.: fol. 42v.

1333, 1^o de octobre. Saint-Germain-des-Prés

El arzobispo de Rouen certifica y confirma la toma de la cruz hecha por Felipe de Evreux.

C.: fol. 42v.

AUTRES LETTRES DE L'ARCHEVESQUE DE ROEN DE LA PROTESTATION
DONT MENTION EST FAITE EN LA LETTRE CI DESOBZ ESCRIPTE

Nos, Petrus, miseratione divina, archiepiscopus Rotomagensis. Notum facimus universis quod illustris et potens vir, dominus Philippus, Dey (sic) gratia, Navarre rex ac comes Ebroicensis, fervore devotionis inductus volens, ut asseruit, cum excelentissimo principe domino, Philippo¹⁸⁴, Dey (sic) gratia, rege Francorum, illustrissimo, in Terre San[c]te subsidium transfretare a nobis auctoritate domini nostri Papae in hac parte fingentibus, signum recepit vivifice San[c]te Crucis, fuit tamen in receptione hujusmodi protestatus in modum qui sequitur et in formam:

«Je, Philippe, par la grace de Dieu roy de Navarre et conte d'Evreux *etc.*».

In testimonium vero premissorum nos, archiepiscopus predictus, signum nostrum litteris presentibus duximus apponendum.

Datum apud San[c]tum Germanum de Pratis, prope Parisius, prima die octobris, anno Domini M^o CCC^o XXXIII.

184. rege, *biffé*.

53

[Après 1333, 1^{er} octobre. Paris]

Philippe VI de Valois vidime la prise de crois à laquelle Philippe d'Évreux s'est engagé le 1^{er} octobre 1333 avec lui-même, où il précise que cet engagement ne vaut que pour lui et que, au cas où le roi de France n'accomplirait pas le voyage, il ne serait pas tenu de le faire.

C.: fol. 42v-43.

[Posterior a 1333, 1^o de octubre. París]

Felipe VI de Valois certifica y confirma la toma de la cruz hecha por Felipe de Evreux el 1 de octubre 1333, que se ha comprometido a hacerlo con el rey de Francia, especificando que la misma sólo lo compromete a él, y que si Felipe de Valois no hace el viaje, quedará desligado del compromiso.

C.: fol. 42v-43.

LETTRES DE LA PROTESTATION FAITE PAR LE ROY DE NAVARRE
QUANT IL PRINT LA CROIS AVEC LE ROY PHILIPPE

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Savoir faisons que nostre tres cher et feal cousin Philippe, par ycelle mesme grace, roy de Navarre et conte d'Evreux, a pris la crois avecques nous, et au prendre fist protestations en fourmes et manieres qui s'ensuient:

[fol. 43] «Je, Philippe, par la grace de Dieu, roy de Navarre et conte d'Evreux, qui, pour l'onnoir de Dieu principalement et après pour l'amour que j'ay a mon tres cher et redobté seigneur, monseigneur le roy de France, qui emprent et a empris le saint voiage d'oultre mer, entens a moy croisier et ce saint loyal essoine faire le saint voiage avec lui, fais premierement protestation que, par ceste prinse de la crois, je ne me entens d'obli[g]er fors ma personne seulement sans ce que mes hoirs y demeurent après ma mort en riens obligés, en telle maniere et condition que, se mon dit seigneur ne fait ledit voiage personnellement, que je ne soye tenu ledit voiage faire ne de y envoyer gens ne metre rens du mien. *Item*, se je mourroie en dit voiage ou avant ou lessioie a faire ledit voiage pour loyal essoine, je ne y entens que mes biens ne de mes hoirs ne mes executeurs demourent en riens obligés pour cause de ceste prinse de la crois. *Item*, de coignoistre se¹⁸⁵ l'essoine dessus dit ou cas qu'il avendroit,

185. il sera loyal ou non, *biffé*.

ce que a Dieu ne plaise, je ne entens que nuill ait a conoistre se il sera loyal ou non, fors seulement les prelas du royaume de France qui sont ou seront establis a coignostre, se les empaschemens par quoy mosseigneur le roy se pourroit ou voudroit escuser de faire ledit voiage seroient loyaulx ou nom. Et souz les protestations et en la maniere devant dicte je prens la crois. En tesmoing de ce, nous, a la requeste dudit nostre cousin, avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres. Donné a Paris, le vendredi premier jour d'octobre l'an M CCC XXXIII».

1339, décembre. Bois de Vincennes

Philippe VI de Valois et Philippe d'Évreux renoncent chacun en ce qui les concerne à ce qu'ils peuvent se devoir mutuellement, à l'exception des héritages encore dus: 30 000 livres tournois cédés par Philippe le Long à sa nièce Jeanne de France, reine de Navarre, et 10 000 livres laissées à la reine Marie de Brabant par Louis X dans leurs testaments respectifs.

C.: fol. 43-43v.

a.: Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 49-50, «*ex autographo tabularii regis descripto a D. Rouseau*».

1339, diciembre. Bosque de Vincennes

Felipe VI de Valois y Felipe de Evreux renuncian a las deudas que puedan tener uno respecto del otro, con excepción de las herencias aún pendientes: 30 000 libras tornesas cedidas por Felipe el Largo a su sobrina Juana de Francia, reina de Navarra, y 10 000 libras dejadas a la reina María de Brabant por Luis X, en sus testamentos.

C.: fol. 43-43v.

a.: Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 49-50, «*ex autographo tabularii regis descripto a D. Rouseau*».

QUITTANCE DE PLUSIEURS DEMANDES ET QUESTIONS D'ARGENT QUE LES GENS DES
COMPTES DEMANDOIENT AU ROY DE NAVARRE LE PERE LEQUEL ET AUSSI MADAME
LA MERE FONT AINSSI QUITTANCE DE XX^m ET DE L'ARROY DE MADAME

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France, savoir faisons a tous presens et a venir que, come les gens de nos comptes a Paris feissent pour nous a nostre tres cher et feal cousin le roy de Navarre et conte d'Evreux plusieurs demandes de certaine somme d'argent et d'autres plusieurs choses, esquelles il disoient que nostre dit cousin estoit tenu a nous pour cause de nostre tres cher [fol. 43v] et amé oncle, son pere, que Dieux abssoille (sic), et ainsi pour cause de lui, nous, considerans l'amour et prochanieté de lignage que ledit nostre cousin et nostre tres cher et amee cousine la royne de Navarre, sa fame, ont a nous, et les bons et grans services que¹⁸⁶ nostre dit cousin nous a faiz et fait de jour en jour, avons, de certaine science et de grace especial, quitté nos dis cousin et cousine, leurs hoirs et sucesseurs, et yceulx quittons a tous jours par le teneur de ces presentes

186. ns, *biffé*.

de toutes les choses desquelles nos dictes gens des comptes ont fait jusques aujourd'uy question ou demande a nostre dit cousin ou cousine, [*et generalment de toutes choses dont nous peussions faire question ou demande a nos dis cousin et cousine*¹⁸⁷], conjointement ou diviseement, exceptees questions ou demandes d'eritage et de arrerages ou levees d'eritage, et voulons que nos dis cousin et cousine, leurs hoirs et sucesseurs, demeurent quittes et delivrez a tous jours de toutes les autres choses, demandes et questions dessus dictes, sanz ce que jamais par nous ou par nos hoirs ou sucesseurs question ou demande leur en soit faite. Et noz diz cousin et cousine ont semblément quittié et quittent par leurs lettres nous, nos hoirs et sucesseurs pour eulz, leurs hoirs et sucesseurs, de tout ce en quoy nous lui pourrons estre tenus pour cause de l'arroy de ycelle nostre cousine, et ainssi de XXX^M livres en quoy icelle nostre cousine disoit que nous estions tenus a lui pour un don, lequel il dit le roy Philippe le Lonc avoir fait de ladicte somme audit nostre tres cher oncle son pere a son trespasement, et generalment de toutes choses, questions ou demandes qui [demander nous pueissent, conjointement ou diviseement, jusques aujourd'uy, exceptees les questions ou demandes qui¹⁸⁸] tougent (sic) heritage, arrerages ou levees d'eritage, et ce excepté en quoy nous povons estre tenus a nostre dit cousin, se en aucune chose lui sommes tenus pour cause de cest derrain est (sic, *pour* ost) de nos presentes guerres que nos avons contre le roy d'Angleterre, et X^M livres que nostre tres cher seigneur et cousin le roy Loys donna en son testament, si comme dit nostre dit cousin, a nostre tres chiere dame la royne dame Marie, son ayolle, a l'euure de son testament, se en aucune chose en somes tenus a lui. Et pour ce que ce soit ferme et stable a tous jours, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres.

Ce fu fait au boies de Vincennes, l'an de grace M CCC XXXIX, ou mois de decembre.

187. *et generalment ... cousine*, mots manquants, restitués d'après l'édition de P. Le Brasseur, *op. cit.*, p. 49

188. *demander ... qui*, ce passage semble être une erreur de copie, voir l'édition de P. Le Brasseur, *op. cit.*, p. 50.

1339, juin. Conflans-l'Archevêque

Philippe VI de Valois, après avoir vidimé l'accord conclu à Villeneuve-lès-Avignon avec Philippe et Jeanne d'Évreux, roi et reine de Navarre, le 14 mars 1336, rend compte de l'assiette de 3 000 livres tournois faite sur Bénon et Fontenay l'Abattu, et, comme celle-ci ne s'élève qu'à 2 498 livres 13 sous 4 deniers maille tournois, la complète pour 500 livres 6 sous 7 deniers obole tournois sur le grand fief d'Aunis.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 72, fol. 94-96v, n° 141. *Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, deuxième partie*, n° 4049.

C.: fol. 44-48.

1339, junio. Conflans-l'Archevêque

Felipe VI de Valois certifica y confirma el acuerdo concluido en Villeneuve-lès-Avignon con Felipe y Juana de Evreux, rey y reina de Navarra, el 14 de marzo 1336, da cuenta del beneficio de 3 000 libras tornesas fijado sobre Bénon y Fontenay l'Abattu y, como este no asciende más que a 2 498 libras 13 sueldos 4 dineros meaja torneses, la completa con 500 libras 6 sueldos 7 dineros óbolo torneses sobre el gran feudo de Aunis.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 72, fol. 94-96v, n° 141. *Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, deuxième partie*, n° 4049.

C.: fol. 44-48.

[fol. 44]

LETTRES CONTENANS LE TRACTIÉ FAIT A VILLE NUEVE LES AVIGNON
EXECUTOIRE DE L'ASIETE DE III^M LIVRES ASSIESES SUR BEGNON,
FRENTENAY L'ABATU ET SUR LE GRANT FYÉ D'AUNIS

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a tous presens et a venir que entre¹⁸⁹ nous, d'une part, et nos tres chers et amés cousin et cousine, Philippe, par ycelle mesme grace roy, et Jehane, royne de Navarre, d'autre part, fu pieça fait certain acort contenu en nos autres lettres desquelles le teneur s'ensuit:

«Philippe, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a tous presens et a venir que come debas, discors, questions ou querelles fussent ou esperassent a¹⁹⁰ estre entre nostre tres cher et feal cousin, Philippe, par

189. roy et Jehane royne, *biffé*.

190. avoir, *biffé*.

la grace de Dieu, roy de Navarre, conte d'Evreux, d'Angoulesme, de Mortain et de Longueville, et nostre tres chiere cousine, Jehane, par ycelle mesme grace, royne dudit royaume de Navarre et contesse desdis contés, sa compaignie, en tant comme eulx et chascun d'eulx puet et pourroit toucher, d'une part, et nous, d'autre, sur ce que nostre dit cousin tant pour lui et en som (sic) nom en tant comme le puet et porroit toucher et a lui appartenir et pour nostre cousine, sa compaignie, la royne dessus dicte, en tant come ille (sic) puet faire de droit, de costume ou autrement et a laquelle il le avoit donné et otroié, donoit et otroit, a plus grant seurté, plaine auctorité et licence de faire en tant come la touche et puet toucher et a lui appartient, puet ou pourroit appartenir, les choses qui s'ensuient et chascune d'icelles, et nostre dicte cousine, la royne de Navarre et contesse desdis contés, de la volenté dudit nostre cousin son mari, en son nom et nientmoins de l'autorité et licence dessus dictes a lui donnees et otroiees de son seigneur et mari, nostre cousin dessus dit, en tant comme les choses qui s'ensuient et chascune d'icelles la touchent ou puent toucher et a li appartient, puet et pourroit appartenir, et nostre dit cousin, roy et conte, et nostre dicte cousine, royne et contesse, en tant comme eulx et chascun d'eulx, conjointement et divisement, puet et pourroit toucher et a eulx appartenir, faisoient a nous plusieurs grans demandes et requestes, hors jugement, en disant que nous estions tenus a eulx en plusieurs grans choses, esquelles nous disions que nous ne entendions en riens estre tenus a eulx ne aucun d'eulx, toutevoies, nos dis cousin et cousine, pour bien de paix et d'acort, de leur bon gré, franche et pure volenté, sans toute contrainte, decevance et erreur de droit et de fait, et certiffiés a plain de leur droit et du fait non meues a ce ne induis par pour (sic) fraude ou circonvencion d'aucun mais en sur toutes les choses [fol. 44v] qui s'ensuient bon, meur et sain conseil et plaine deliberation, et pour leur grant et evident profit et pour la grant amour et affection que nous avons a eulx et a chascun d'eulx, avons acordé de tous les debbas, discors, questions et querelles meues et a mevoir entre eulx et nous, et de tout le droit, action, reclamation que il et chascun d'eulx pourroient ou devoiet (sic) avoir envers nous, se aucun en avoient pour eulx, leurs hoirs et leurs sucesseurs et ceulx qui d'eulx ou de chascun d'eulx avoient cause, pour nous, nos hoirs et nos sucesseurs et ceulx qui de nous ont et auront cause en la fourme et maniere qui s'ensuient:

Premierement, que nostre dit cousin et nostre dicte cousine, sa compaignie, conjointement et divisement, pour tant comme eulx et chascun d'eulx touche, puet ou pourroit toucher si come dessus est dit, et especialment nostre dicte cousine, en son nom et de la volenté, auctorité et licence dessus dictes, a lui donnees et otroiees de nostre dit cosin, son mari, ont quittié et remis, quittent et remettent purement et absolument

pour eulx et pour leurs hoirs et sucesseurs, et de chascun d'eulx et ceulx qui d'eulx et de chascun d'eulx auront cause, perpetuellement et a tous jours, nous, nos hoirs, nos sucesseurs qui ont et auront cause de nous, tout le droit, action, raison et reclamation que il et chascun d'eulx avoient, avoir devoient ou pourroient tant es contés de Champaigne et de Brie et es appartenances et appendances d'iceulx et de chascun d'iceulx, qui que les tieigne et tant par succession ou eschoite de nostre tres cher seigneur et cousin le roy Lois, pere et du roy Jehan, frere jadiz de nostre dicte cousine, comme pour cause de quelconques tractiés ou acors fais jadiz entre nostre tres cher seigneur et cousin le roy Philippe le Lonc, d'une part, et le duchesse de Bourgoigne, ayole, et nostre tres cher et feal frere le duc de Bourgoigne, oncle, tuteurs ou curateurs jadiz de nostre dicte cousine, d'autre part, comme entre nostre tres cher seigneur cousin et predecesseur le roy Charles, d'une part, et nos diz cousin et cousine d'autre, conjointement ou¹⁹¹ diviseement, et par quelconque autre cause, raison, action et reclamation que ce soit.

Et ainssi nostre dit cousin et nostre dicte cousine, sa compaigne, conjuntement et deviseement, pour tant comme a euls ou a chascun d'eulx touche, puet ou pourroit touchier, et especialment a nostre dite cousine, en son nom et de la volenté, auctorité et licence dessus¹⁹² dictes a lui donnees et otroiees de nostre cousin, son mari dessus dit, ont quitié et remis, quitent et remetent purement, generalment et absolument pour eulz et pour leurs hors et pour leurs sucesseurs et de chascun d'eulx et ceulx qui d'eulx et de chascun d'eulx auront cause, perpetuellement [fol. 45] a tous jours, nous, nos hoirs, nos sucesseurs et ceulz qui ont et auront cause de nous, tout autre droit, raison, action et reclamation que il et chascun d'eulx avoient, avoir devoient ou pourroient envers et contre nous pour nous, nos hoirs et nos sucesseurs, et toutes autres chouses grans et petites que nous tenons et posidons par nous, ou par autres, tiennent de nous, esquelles il pavoient aucunes choses demander ou reclamer de droit, de fait, de usage ou de costume, tant par leurs peres come de par leurs meres, et de chascun d'eulz, et de par ledit roy Jehan, frere de nostre dicte cousine, et par quelconques autres causes et manieres quelles que elles soient ou peussent estre dites ou nommees, combien que elles soient ou fussent plus grans que les choses dessus espresees. Et desdis droit, raison, action et reclamation que il et chascun d'eulx y avoient, avoier (sic) devoient ou pavoient se aucun en y avoient, avoir devoient ou pavoient, ont fait et font nos dis cousin et cousine a nous plaine, pure et vraye

191. dev, *biffé*.

192. dune, *biffé*.

cession et transport perpetuel sans y riens retenir, et convenances reeles et perpetuelles de jamais non y riens demander, et ont veulu et veullent que au tant baillé ceste quittance et remission general comme se toutes les choses dessus dictes quittees et remisees fussent nomees et espressees par especial.

Et nous, d'autre part, pour la quitance et remission et les autres choses dessus dictes, oultre les contés d'Angoulesme et de Mortaing et toutes les rentes et heritages que ledit nostre tres cher seigneur cousin et predecesseur, le roy Charles, donna et otroia a nos dis cousin et cousine pour cause d'icelle nostre cousine, parmi le tractié que il fist avecques eulx ou l'un d'eulx, conjuntement ou diviseement, ou autres pour eulx ou aucun d'eulz sur et des dessus dis contés de Champaigne et de Brie, avons donné et donnons a nostre dicte cousine V^M livres tournois de annuel et perpetuel rente de monoye courant et qui courra pour le temps sur nostre Tresor a Paris, lesquelles elle aura et prendra heritablement des maintenant et doresnavant chascun an aus termes acostumés pour lui et pour ses hoirs loyaulz et naturelz, nés et a nestre de son propre corps (sic), et non autres. Et parmi ce nostre dit cousin roy de Navarre et ses hoirs ne prendront plus de ci en avant les V^M livres tornois de rente que il prenoit de nostre don que fait lui avons sur nostre dit Tresor a Paris, pour contemplation de nostre dicte cousine ou autrement, ains en demeurrons nous, no[s] hoirs et nos sucesseurs, nos biens et nostre Tresor deschasgees et quictees a tous jours jamais.

Derechief, pour ceste mesme cause, avons encores donné et donnons a nostre dicte cousine, oultre lesdictes chouses [fol. 45v], III^M livres¹⁹³ tornois de anuel et perpetuel rente pour lui et pour ses diz hoirs, lesquelles elle prendra des maintenant et doresnavant aus termes acostumés sur nostre dit Tresor a Paris jusques nous lui aions fait asseoir; lesquelles III^M livres de rente nous lui avons promis et prometons faire asseoir bien et convenablement au moins de damage pour nous et au greigneur proffit pour elle que on pourra, et ne seront en ceste assiete desdictes III^M livres tournois de rente ou de terre maisons, fortereses ne ediffices mis en pris.

Et derechief, pour ceste mesme cause, avons donné a nostre dicte cousine LXX^M livres parisis par une foiz, pour lesquelles nous lui avons donné, otroié et assis, donons, otroions et asseions des maintenant a heritage pour lui et pour ses hoirs VII^M livres parisis de anuel et perpetuel rente a prendre chascun an doresnavant aus termes acostumés sur nostre dit Tresor, lesquelles VII^M livres parisis de rente nostre dicte cousine et ses

193. de, *biffé*.

dis hoirs prendront tous jours mais a fort monoie courant a present ou a la value; lesquelles dessus dis V^M livres tornois de rente et les autres III^M livres de rente ou de terre et les autres VII^M livres de rente a parisis, nostre dicte cousine et ses diz hoirs, et nostre dit cousin a cause d'elle, tendront en baronie et en parrie et a une foy et a un hommage de nous et de nos sucesseurs roys de France, avecques les contés de Angoulesme et de Mortaing et les autres choses que baillées leur furent par le devant dit tractié de nostre tres cher seigneur cousin et predecesseur le roy Charles devant dit.

Derechief, se nostre dicte cousine trespasoit de ce siecle sanz hoirs loyaulx et et naturelx de son propre corps, ou se elle laissoiet telz hoirs et il traspassoient tous de ce siecle sanz laisier hoirs loyaulx et naturelx de leur propre corps, lesdis contés de Angoulesme et de Mortaing et toutes les autres rentes et heritages baillés a eulx, roy et royne, ou a aucun d'eulx, par le tractié dessus dit de nostre tres cher seigneur cousin et predecesseur le roy Charles devant dit, et les V^M et III^M livres de rente ou terre a tous jours et les VII^M livres de rente a parisis dessus dictes, retourneront a nous ou a nos sucesseurs roys de France après le decés de nostre dicte cousine la royne dessus dicte, entierement et sans contradict, sauft (sic) ce et ajousté que nous avons voulu et voulons que, en celui cas et en tout autre autre (sic) après le decés de nostre dicte cousine, soit que elle laisse hoirs de son propre corps ou non laisse, que nostre dit cousin son mari ait a sa vie tan seulement la moitié des dessus diz contés d'Angoulesme et de Mortain et de toutes les autres rentes et heritages baillées par le tractié dessus dit a nostre dicte [fol. 46] cousine ou a nostre dit cousin ou autre pour elle, et ainssi les V^M et III^M livres de rente ou terre a tous jours et de VII^M livres de rente a parisis dessus dictes, et que ycelle moitié desdictes choses ait et tieigne nostre dit cousin ou cas dessus dit a une foy et a un homage en parrie et baronie avec ses contés d'Evreux et de Longueville, tant come il vivra tan seulement; et après son decés, en celui cas ou nostre dicte cousine ne laisser[oit] hoirs loyaulx et naturelz de son propre corps ou que lesdiz hors ne laisseroient hoirs loyaulx et naturelz de leur propre corps, ycelle moitié revendra paisiblement a nous ou a nos diz hoirs et sucesseurs sans ce que les hoirs que nostre dit cousin aroit d'autre fame que de nostre dicte cousine, se aucuns en avoit, y avent ou pregnent riens.

Lesquelles choses toutes ensemble et chascune par soy, nous avons promis et prometons en bone foy pour nous, nos hoirs et nos sucesseurs lesquix nous obligons a ce, tenir et garder a nostre dit cousin et a nostre dicte cousine sa compaigne ou a leurs hoirs et sucesseurs et a ceulx qui d'eulx auront cause en la fourma (sic) et maniere que elles sont dessus devisees et non aler encontre par nous ne par autre, taisiblement ne

espresement, en jugement ne dehors, ne consentir que autre y vieigne, mais leur garantirons les choses dessus dictes a eulz par nous baillees a droit et a chascun d'eulz selon ce que il li touche et touchera et ferons tout ce que est et sera a faire en cas de eviction.

Derechief, faisons savoir que nostre entention et l'entention de nos diz cousin et cousine n'est pas, ne fust oncques, que par l'acort dessus dit et par quelconques quittances, remissions, cessions, transpors, convenances, obligations, renunciations et sermens contenus en quelconques lettres faites sur ledit acort et par les teneurs et vertus d'icelles lettres et de ceste presente, il et lesdiz hoirs d'eulx et de chascun d'eulx soient esclus sur le cas qui s'ensuit, c'est a savoir se, par aventure ou temps a venir, aucuns nouveaux drois qui a present ou au temps passé ne leur soit venus, venoit ou eschoit a eulx ou a aucun d'eulx ou a leurs dis hoirs ou de l'un d'eulz, par nouvelle cause ou succession qui leur seurvenist ou temps a venir des choses dessus dictes ou d'aucune d'icelles, einçoiz en celui cas tel droit comme il ou aucun d'eulz ou leurs diz hoirs y pourroient avoir par nouvelle cause ou escheoite, demeure et demeurra, sauf et reservé a eulz et a leurs diz hoirs, toutevoies les acors, quittances, remissions, cessions, transports, convenances, obligations, renunciations et sermens dessus dis et toutes les teneurs des [fol. 46v]¹⁹⁴ dictes lettres demourans en tous cas generaument en plaine force et vertu selon leur teneur, fors que tan seulement ou cas ou il ou leurs hoirs y vendroient par nouvel droit et par nouvelle cause ou eschoite, si comme dit est.

Toutes lesquelles choses dessus dictes, ainssi come elles sont cy dessus devisees et escriptes, furent parrees et a plain acordees a la Ville Nueve pres d'Avignon, en l'ostel du cardinal Neapolion, le XIII^e jour de mars l'an M CCC XXXV, nous et nostre dit cousin presens a ce et a perpetuel memoire des choses dessus¹⁹⁵ devisees et acordees. Et pour ce que elles soient fermes et estables a tous jours, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres, faites et donnees en la ville et ostel dessus dit, l'an et jour dessus dit».

Si fasons savoir a tous presens et a venir que nous, voulans nostre dit Tresor descharchier desdictes III^M livres tornois de rente desquelles mention est dessus faicte oudit acort, et ycelles assigner et asseoir a nostre dicte cousin[e] selon la fourme de celui acort, mandasmes et conveismes a nos amez et feaulx conseillers maestre Guillaume de Foulqueux, arcidiacre de Bayugency en l'eglise d'Orliens, et a Raoul Joyl, chevalier, que ilz se transportassent a Benaon et a Fontenay l'Abbatu et es lieux et appartenances et appendances d'iceulx, il feissent estimer et prisier bien et loyaulment par bonnes personnes, proudes

194. Trace de cire dans la marge de gauche, en face de la phrase «et jour dessus dit...».

195. dictes, *biffé*.

hommes et loyaulx, en ce saiges et cognoissans, a value de terre ou de rente en deniers et non pas a pris a[n]cien; lesquieux comisaires, par vertu de ladicte comission, firent estimer et prisier lesdictes terres et appartenances, et furent estimees le pris de II^M neuf cens livres tournois et plus, et ladicte prisee repportarent a nos gens de la Chambre de nos contes a Paris pour ycelle veoir et examiner selon les escrips de ladicte Chambre; laquelle veue et examinee par nos dictes gens et après ce monstré a nostre dit cousin ou a ses gens pour lui et pour nostre dicte cousine, nostre dit cousin disoit que elle ne se pouvoit soutenir ne tant valoir a valu[e] de terre en deniers par an, nos dictes gens des contes disans le contraire, et que veu par les escrips de nostre Chambre des contes les revenus qui avoient esté rendues desdictes terres a nos predescesseurs et a nous par XII ans, contenues les grosses amendes par dessus LX soulx et droitures et reliefz et le resort de XLIII¹⁹⁶ villes ou en biens qui sont es dictes terres, selonc ce que lesdis commissaires le avoient fait estimer, se pouvoient bien revenir et faire la somme de ladicte prisee a eulz baillée. Finablement, nostre dit cousin nous supplia et requist que selon l'estimation des revenus qui avoient esté rendues a nos [fol. 47] predescesseurs et a nous estimees a ce que il pouroient valoir par an, la despense rebatue qui pour ce en auront esté prisé pour nous par ledit temps, nous lui vouldissions bailler lesdictes terres, et il le tenroit a grace.

Nous, a sa suplication de lui, otroiasmes et otroions et avons fait distraire des escrips de nostre dicte Chambre combien lesdictes terres pouroient valoir par an selon l'estimation desdictes douze annees, lesquelles montent II^M III^C III^{XX} XVIII livres XIII soulx III deniers maille tornois par an, la despense rebbatue, selon ycelle estimation non compris dedens les grosses amendes par dessus LX soulx, les devoirs, reliefs et les ressors desdictes villes, desquelles nos dictes genz ne puent bonement savoir le pris ne la value par lesdis escrips pour ce que ycelles choses ont esté rendues avec les autres devoirs et justice de la seneschaucié de Santonge, sanz esprimer de quelle chastellerie les personnes sont; lesquelles grosses amendes, devoirs, reliefs et ressors, nous lui avons baillié et baillions sanz pris avec ladicte assiete par telle condition que il ne nous pourra demander doresenavant aucune recompensation a cause des chasteaux et des terres garder, c'est assavoir des gaiges du seneschal, chastellain, receveur et autres officiers ordinaires, excepté de la forest de Benaon dont recompensation hest (sic) ja faite, si comme il appert par la despense de ladicte assiete, de laquelle assiete les parties s'ensuient:

Premierement, pour la terre que tient Pierres *Pater Noster*, XIII soulz tornois; pour le fenestage et le forestage, L soulz tornois; pour Pierre Bertran, pour sa saulvegarde, II soulz tornois; pour le cens au seigneur de Pauleon, XII deniers; pour le cens Jehan Magnart, I denier tornois sur Rigost de Boc; pour les

196. vil, *biffé*.

essars que furent Guillaume de Villiers, II soulz tornois; pour le cens au prier d'Anés, X livres tornois; pour le four et le pré de Benaon, XVIII livres tornois; pour la prevosté de Benaon, II^C vint et une livres VI soulz VIII deniers tornois; pour la forest de Benaon, mil XXXIII livres XVIII soulz II deniers III poitevines tornois; pour les essars de la forest dessus dicte, V^C LXI livres XVIII soulz V deniers maille tornois; pour les chapons, IIII livres III soulz VIII deniers tornois; pour les marest de Rioust et de Bertran¹⁹⁷, LIIII soulz II deniers tornois; pour la prevosté de Frontenay l'Abatu, VI^C LXXVI livres XVIII soulz IX deniers tornois; de laquelle chet pour la despense VI^{XX} XIII livres IIII soulz X deniers obole tornois, de laquelle despense les parties s'ensuient, c'est a savoir: pour les gaiges et six forestiers de la forest de Benaon, par an, III^{XX} XIII livres V soulz tornois; pour les essars qui ont esté laissiés, XXIII livres XIII soulz II deniers tornois, et pour despense comune, XIII livres V soulz¹⁹⁸ VIII deniers obole tornois; et ainssi demeure que ladicte despense rebatue ladicte asiete vault II^M III^C III^{XX}¹⁹⁹ [fol. 47v] XVIII livres XIII soulz VIII deniers obole tornois. Et le demourant, c'est a savoir V^C livres VI soulz VII deniers obole tornois de terre ou de rente a deniers en la maniere dessus dicte, si fust encore a assigner et asseoir, nous voulons ledit demourant li estre assis et assigné ainssi comme dit est en et sur nostre grant fyé d'Aunis, c'est a savoir au plus long de La Rochele et au plus pres des lieux de Benaon et de Frontenay dessus diz que l'en pouroient bonnement. Eussions mandé et comis a nos amés et feaulx clers et conseillers maestres Jehan Pastaut, prevost de l'iglise (sic) de Poitiers, et Guillaume de Folqueux, arcidiacre de Beguency, et Jehan le Catel, chanonne de Leon, que eulx ou deux d'iceulx se transportassent sur ledit grant fyé d'Aunis et la some demourant asseoir, c'est assavoir V^C livres XX soulz VII deniers obole tornois de terre ou de rente a value en deniers en non pas en pris a[n]cien, asseissent a nos dis cousin et cousine au plus long de La Rochele et au plus pres des lieux ja assis comme dessus est dit, et l'assiete que faite en auroient reportassent ou renvoiassent a nos amés et feaulx les gens de nos comtes a Paris pour estre par eulx veue et coneuee.

Si comme il appert, lesdis maestres Guillaume de Fauqueus et Jehan du Catel, par vertu de nostre mandament et comission a eulx sur ce envoiés, se sont transportés en leurs personnes sur ledit grant fyé d'Aunis et, selon la teneur de leur dicte comission, ont baillié et assis pour lesdictes V^C livres XX soulz VII deniers obole tornois les choses qui s'ensuient; c'est assavoir la cause d'Andili, pour VII^{XX} XII livres II soulz tornois; la cause de Villedous, pour XLIX livres XVIII deniers tornois; la vinee en argent de Villedouz, pour LVI soulz III deniers obole

197. LIIII livres, *biffé*.

198. VIII deniers V deniers, *biffé*.

199. Folio contenant marque en bas de page à droite «Val luyssent» suivi de «g» signature de cahier; folio 48 contient en bas à gauche la marque «h» autre signature de cahier.

tornois; le petit fié de l'Ardilliere, pour L livres tornois; la aulte justice que nous avons es vignes qui donnent cause et vinee de Villedous et en celles dudit lieu de l'Ardilliere et les ventes et les amendes, pour XXV livres IX soulds V deniers obole tornois; les mengiers des viandes deues a Noël, pour XXXIII livres XVII deniers obole tornois; la vinee de Dampiere, pour CXIX livres VI deniers tornois; les cens receuz avec ladicte vinee de Dampierre, pour XLI soulds tornois; la haute justice sur sis (sic) maisons qui sont a la Janomiere, pour XII sous tornois; les amendes des deffaillans de paier la cause d'Endeli et de Saint Oaing et la vinee de Danpierre et les cens d'eulx avec ladicte vinee, pour XV livres tornois; *item*, la taille de l'Amoust deue a nous, pour VII livres IX soulds IIII deniers tornois, lesquels VII livres IX soulds IIII deniers tornois doivent par patelles (sic) les personnes qui s'ensuiuent, c'est a savoir Jehan de Sainporcen XXI soulds tornois, Cristian de [fol. 48] Val Luissent XXX soulds tornois, mestre Thomas Brun XLV soulds tornois, les hors feu Pierres Borreau XXXIIII soulds VI deniers tornois et sont les dessus diz Dersaint, Sandie, Richart, Firant VIII sous X deniers tornois. Somme toutes desdictes parties dessus dictes V^C une livres XVI soulds X deniers obole tornois, de laquelle cheoit X soulds tornois deuz au seigneur de Chantes pour un tapis sur la vinee Dampierre; einssi demeure V^C I livres X soulds X deniers tornois. Laquelle asiete faite comme dit est par lesdis maestre Guillaume et Jehan et repourtee a nos dictes gens des comptes et icelle par eulx veue et examinee et corrigee et acceptee par les gens de nostre dit cousin et cousine, somme de toutes les assietes dessus dictes II^M livres II deniers obole tornois.

Nous, aians ferme et agreable pour nous et pour nos hoirs et sucesseurs, et ycelle voullons, louons et aprovens et ratiffions, nonobstant que il y ait II denier obole de rente tornois, oultre la somme desdictes V^C livres XXX soulds VII deniers obole tornois, lesquieux II deniers obole tornois nous donnons et quittons ausdis nos cousin et cousine pour eulz et pour leurs hoirs a tous jours, a tenir asemblement avec l'asiete dessus dicte de nous et de nos hoirs a une foy et a un homage en baronie et en parrie avecques les autres choses contenues oudit acort et selon la fourme et teneur d'icelui. Et prometons en bone foy, pour nous et pour nos hoirs et sucesseurs presens et a venir, ladicte assiete et les autres choses dessus dictes tenir, garder et garantir a nostre dit cousin et a nostre dicte cousine, leur hoirs ou ceulz qui d'eulx auront cause, et non venir encontre par nous ne par autres en quelque maniere que ce soit ou temps a venir en la fourme et maniere contenues en nos dessus dictes autres lettres faites sur ledit acort. Et que ce soit ferme et estable a tous jours, nous avons fait mettre nostre seel en ces presentes lettres sauf en autres choses nostre droit en toutes l'autrui.

Ce fu fait a Conflant, l'an de grace M CCC XXXIX, ou mois de juing.

56

1344, 8 [...²⁰⁰]. Le Moncel

Philippe VI de Valois, auquel la terre de la Roche Tesson est venue par confiscation suite à la forfaiture de son détenteur, mande à la comtesse de Savoie et aux autres chevaliers auxquels il l'a donnée, de faire hommage à la reine de Navarre dans la principauté de laquelle les biens du seigneur de la Roche se trouvent.

C.: fol. 48-48v.

1344, 8 [...²⁰¹]. Le Moncel

Felipe VI de Valois, a quien la tierra de la Roche Tesson le ha venido por confiscación tras la felonía de su señor, manda a la condesa de Saboya y a los demás caballeros a quienes se les ha entregado que rindan homenaje a la reina de Navarra, en cuyo principado se encontraban los bienes del señor de la Roche.

C.: fol. 48-48v.

LETTRE COME LE ROY BALLE HOMMES A LA ROYNE DE NAVARRE
A CAUSE DE LA ROCHE TESSON

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France, a tous ceulz qui ces presentes lettres verront, salut. De la partie de nostre tres chiere et tres amee niece la royne de Navarre nous a esté dit et a monsté en nous suppliant que, come la terre de la Roche Tesson, a nous venue a cause de forfaiture faite par le seigneur [fol. 48v] jadis de la Roche faisoit²⁰², car par default d'ome lui pourroit venir tres grant dommage, si comme elle dit, nous, inclinans a sa supplication, lui avons baillé et baillons, de certayne science et pour cause, en et pour hommes nos diz suer de Savoie et chevaliers, tout ainssi come estoit ledit sire de la Roche Teson, voulons et nous plect par le teneur de ces lettres que il lui facent obeissance, foy et hommage de ladicte terre de la Roche Tesson chascun pour sa part, si comme il appartient et comme le cas requiert, sauf toutevoies nostre droit en autres choses et l'autruy en toutes. En tesmoing de laquelle chose, nous avons fait mettre nostre seel a ces presentes lettres.

Donné au Mantel les Pont Sante Maixante, le VIII^e jour l'an de grace M CCC XLIII.

200. Le mois n'a pas été recopié.

201. El mes no es copiado.

202. Le copiste a omis une partie du texte, le rendant difficilement compréhensible. Se reporter à l'acte 61, dont la teneur a été plus convenablement recopiée.

1340, 4 septembre. La Bassée

Philippe VI de Valois confirme en faveur du roi de Navarre, bien qu'il ne puisse en produire les lettres, le don de la terre de Nègrepelisse fait à Louis d'Évreux par Louis X le Hutin, et la vente qui en a été faite ultérieurement à Philippe V le Long.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 72, fol. 221, n° 306. *Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, deuxième partie*, n° 4201.

C.: fol. 48v-49.

1340, 4 de septiembere. La Bassée

Felipe VI de Valois confirma a favor del rey de Navarra, aunque no pueda aportar los documentos, la donación de la tierra de Nègrepelisse hecha a Luis de Evreux por Luis X el Hutín, y la venta que fue realizada después a Felipe V el Largo.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 72, fol. 221, n° 306. *Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, deuxième partie*, n° 4201.

C.: fol. 48v-49.

LE DON ET LA VENTE DE NÈGREPELICE COME ELLE SOIT VALLABLE
A MONSEIGNEUR NON CONTRASTANT LA DEMANDE QUE ONC LUI
FAISOIT ET LES LETTRES PERDUES

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a tous presens et a venir que, come nostre cher sire et cousin le roy Loys, que Dieux absoille, eust donné a tous jours a nostre cher oncle le conte d'Evreux, dont Dieux ait l'ame, et a ses hoirs la terre de Negrepelice, laquelle terre ledit conte d'Evreux vendi a nostre cher seigneur et cousin le roy Philippe le Lonc qui confirma ladicte vente, et pour ce que nostre cher et feal cousin le roy de Navarre, a present hoir dudit conte d'Evreux, ne puet montrer la lettre du don de ladicte terre de Negrepelice, nos gens lui demandent ladicte terre avec les levees et arrerages d'icelles et sur celle molestent, nous, adecertes infourmés souffisablement et a plain que ladicte terre fust donee audit conte d'Evreux et aus siens heritablement et a tous jours par nostre dit seigneur le roy Loys et que la volenté fust confirmee comme dit est, avons confirmé et confermons de grace especial, de nostre plain povoir et auctorité royal et de certaygne science, par ces presentes lettres, audit nostre cher et feal cousin le roy de Navarre, a ses hoirs et a tous ceulz qui de lui ont ou auront cause le don de ladicte terre et la vente que faite en fu par son dit pere nostre oncle. Et voulons et declarons lesdis don

[fol. 49] et vente estre vaillables a tous jours non contrastant que nostre dit cousin le roy de Navarre ne puisse faire foy de la lettre de celui don, et imposons sur ce perpetuel scilence a nos dictes gens et a yceulx et a tous autres; donnons en mandement que de ladicte terre de Negrepelice, des levees et arrerages d'icelle ne de choses qui s'en dependent ne facent ores ou au temps a venir question pour ceste cause comment que ce soit au roy de Navarre, nostre dit cousin, a ses hoirs ou ceulx qui de lui auront cause. Et que ce soit ferme et estable a tous jourz, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres, sauf nostre droit es autres choses et l'autrui en toutes.

Donné en nos bentes (sic, *pour tentes*) de les La Bassee, l'an de grace M CCC et XL, le III^e jour du mois de septembre.

1343, octobre. Chanteloup

Philippe VI de Valois vidime et solennise l'accord intervenu en 1328 à la Conciergerie de Vincennes entre Jeanne d'Évreux, reine de France, veuve de Charles IV le Bel, agissant au nom de ses filles Blanche et Marie, d'une part, et Jeanne de France, épouse de Philippe d'Évreux, roi et reine de Navarre, d'autre part, qui réglait la question de la dévolution du royaume de Navarre: au terme de l'accord, dont l'acte officiel n'est établi qu'en avril 1343, la reine de France renonçait pour ses filles au royaume moyennant la remise en leur faveur par Jeanne et Philippe d'Évreux d'une rente de 5 000 livres tournois. Il vidime et confirme également la validation de cet accord faite en avril 1343 par les parties contractantes et par Blanche, seule survivante des deux filles de Charles IV le Bel, au terme de laquelle Philippe et Jeanne doivent asseoir en faveur de ladite Blanche une rente de 2 318 livres tournois, les 2 682 livres tournois restantes étant à la charge du roi de France comme provenant de ce qu'il doit encore asseoir au couple navarrais dans le Cotentin.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 75, fol. 120v-123, n° 231. *Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, deuxième partie*, n° 5766.

C.: fol. 49-54v.

1343, octobre. Chanteloup

Felipe VI de Valois certifica, confirma y solemniza el acuerdo alcanzado en 1328 en la Conciergerie de Vincennes entre Juana de Evreux, reina de Francia, viuda de Carlos IV el Hermoso, actuando en nombre de sus hijas Blanca y María, de un lado, y Juana de Francia y de Navarra, esposa de Felipe de Evreux, por otro lado. Según el mismo, cuyo documento oficial no se había establecido hasta abril de 1343, acuerdan la devolución del reino de Navarra a esta última; la reina de Francia renuncia al reino de Navarra previo pago por parte de Juana y Felipe de Evreux de una renta de 5 000 libras tornesas. Se confirma el tratado aceptado por las partes contratantes realizado en abril de 1343 y por Blanca, única superviviente de las dos hijas de Carlos IV el Hermoso, fijando en 2 318 libras tornesas la renta que Felipe y Juana deberán entregar, quedando a cuenta del rey de Francia las 2 682 libras tornesas sobrantes, como pago pendiente que éste deberá aún asentar en el Cotentin, a favor del matrimonio navarro.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 75, fol. 120v-123, n° 231. *Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, deuxième partie*, n° 5766.

C.: fol. 49-54v.

CONFIRMATION DE L'ACORT FAIT AVECQUES MADAME LA ROYNE JEHANE A CAUSE
DU ROYAUME DE NAVARRE, PARMI V^M LIVRES DE TERRE ASSISES EN COSTANTIN,
DESQUELLES LE RETOUR APPARTIENT A MONSEIGNEUR DE NAVARRE SOUZ LA
CONDITION CONTENUE OUDIT TRACTIÉ

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a tous presens et a venir nous avoir veu trois peire de lettres, les unes sellees des seaulx de nostre tres chiere dame et cousine madame la royne Jehane, de nostre tres cher cousin, roy de Navarre et conte d'Evreux, et de nostre tres chiere et amee cousine royne de Navarre, sa compaigne; les secondes des seaux de nostre dicte dame, cousin et cousine de Navarre et de nostre tres chiere cousine Blanche de France, fille de noble recordation nostre tres cher et seigneur et cousin, le roy Charles, que Dieux absoille; et de nostre dicte dame, et les tierces sellees des seaulx de nos diz cousin et cousine, roy et royne de Navarre, contenans la fourme qui s'ensuit:

«Nous, Jehane, par la grace de Dieu, royne de France et de Navarre, compaigne jadis et espouse de tres ahut (sic) et pussant prince nostre tres cher et tres redoubté seigneur, de clere memoire le roy Charles, que Dieux absoille, jadis roy desdis royaumes, et nous, Philippe, conte d'Evreux et Jehane, sa compaigne et espouse, jadis fille de noble recordation nostre tres cher et tres redobté seigneur et pere, le roy Loys dont Dieux ait l'ame, jadis roy desdis royaumes de France et de Navarre. Savoir faisons a tous presens et a venir que, comme question fist meue entre nous, Jehane, royne dessus dicte, a cause de nos chieres filles Marie et [fol. 49v] Blanche de France et filles ainssi de nostre tres cher seigneur le roy Charles, aians le baill et garde d'icelles, d'une part, et nous, Philippe, ou nom de nostre dicte chiere²⁰³ compaigne, et nous, Jehane, ainssi de l'auctorité, volenté et asseurement de nostre dit seigneur et espoux, d'autre part, sur ce que chascune de nos parties dessus dictes maintenions et affermions le royaume de Navarre devoir a nous appartenir, c'est assavoir nos, royne ou nom que dessus, a cause de la succession et descendue du roy Charles nostre dit tres cher et seigneur et pere desdictes Marie et Blanche, et nous, Philippe, conte ou nom que dessus, et Jehane, contesse, a cause de nostre tres cher seigneur et pere le roy Loys dessus dit; finalement, pour bien de paix et pour eschever toute matiere de descors qui de ce pourroient naistre et especialement entre nous qui tant sommes amis et prouchans de lignage, en la presence de tres ahut (sic) et tres puissant prince, nostre tres cher seigneur, monseigneur Philippe, par la grace de Dieu, roy de France, qui du bien de lui et pour

203. dame, *biffé*.

l'amour qu'il ha tous jours eu a nous, de sa grace veult a ce estre present en sa personne et de autres plusieurs nos grans amis, ordené est et a esté par ledit nostre seigneur le roy et acordé de nostre volenté et asseurement en la maniere qui s'ensuit. C'est assavoir que ledit royaume de Navarre sera, appartendra et demourara doresenavant heritablement a nous contesse, fille dudit nostre seigneur le roy Loys, et a nos hoirs et a nous, conte dessus dit a cause d'elle, sauves reservations et convenances ci desouz escriptes. Et parmi ce nous, conte et contesse dessus dis, sommes tenus a asseoir, bailler et delivrer a ma dicte dame la royne a cause desdictes madame Marie et madame Blanche, ses filles, ou²⁰⁴ a la seurvivant, V^M livres tornois de rente a heritage pour elles et pour leurs hoirs, sauves aussi les reservations et convenances ci desoubz devisees. Et pour ce que lesdictes Marie et Blanche sont meneur d'aage et ou bail ou garde de nous, royne dessus dicte, nous, qui voulons que ceste presente ordenance et acort soient perpetuellement vaillables et demourent en leur vertu, prometons loyaument en bone foy que, quant nos dictes filles seront aagees, nous procurerons a nostre loyal pover que elles acorderont et jureront a tenir ceste presente ordenance et acort et que, pour cause dudit royaume de Navarre, riens que demanderont a ladicte contesse ne a sa lignee descendant de son corps. Et, se nos dictes filles estoient mariees avant que elles soient aagees et que [fol. 50] elles aient fait le serment dessus dit, nous prometons aussi que nous procurerons et pourchacerons a nostre loyal pover, come dit est, que leurs maris jureront que il pourchaceront aussi a leurs loyaulx povers que, elles venuees en age, elles acorderont et jureront de l'auctorité de leurs maris tenir, garder et acomplir ladicte ordenance et acort. Et voulons et accordons aussi nous, conte et contesse dessus dis, que lesdictes madame Marie et madame Blanche ou la seurvivant d'icelles ou leurs hoirs ou les hoir de la seurvivant, aient autel droit oudit royaume come elles avoient avant ceste ordenance et acort, ou cas ou nos, contesse dessus dicte, trespasserions sanz hoir[s] de ce siecle de nostre corps ou ou cas ou desdis nos hoirs defaudront sanz hoirs de leurs corps, sauf ausi et reservé a nous conte et contesse et a nos diz hoirs que nous puissions vendre et donner, alier, aumosner et admortir des rentes dudit royaume de Navarre comme vrais seigneurs, non contrastant la reservation dessus dicte. Et nous, royne ou nom que dessus, accordons et voulons que, ou cas ou nos dictes filles ou la survivant de elles trespaseroient sanz hoir[s] de leur corps ou leurs hoirs defaudroient (sic) sanz hoirs de leur corps, que lesdictes V^M livres tornois de rente retourneront auxdis conte et contesse et a leurs diz hoirs

204. ase, *biffé*.

nés et a nestre de ladicte contesse come leur propre heritage. Et nous, Philippe et contesse dessus dis, voulons aussi et acordons que lesdictes madame Marie et madame Blanche et chascune d'icelles ou la survivant et leurs diz hoirs, puissent vendre, donner, alier, aumosner et admortir desdictes V^M livres tournois de rente comme vrais seigneurs et dames, non contrastant la reservation dessus dicte tant aussi comme se oncques n'eust esté faite. Toutes lesquelles choses et chascune d'icelles en la maniere que elles sont ci dessus escriptes et devisees, nous, roy et royne, conte et contesse dessus diz, et chascun de nous, prometons loyaument en bonne foy tenir et garder fermement sanz corrompre a tous jours perpetuellement sanz venir ne faire venir encontre par nous ne par autres. Et fu acordé en ce tractié faisant par ledit nostre seigneur le roy de France, le duc de Bourbon, le conte d'Elençon et les autres du lignage qui furent a ce present acort que, au cas ou aucun de nous vendrons en contraire de ces convenances en tout ou en partie, il seroient contre la partie qui au contraire yroit et seroient pour la partie qui lesdictes convenances tendroit [fol. 50v]. Et supplions audit nostre seigneur le roi de France que ceste presente ordenance et accort il vueulle de son auctorité royal ratiffier et confermer en soye et en cere vert. Et combien que ces choses fussent acordees des le mois de jung l'an M CCC XXVIII en la conciergerie du bois de Vincennes, toutevoies n'en feront les lettres seeles jusques a present que elles ont esté faites, deublez et seleez de soubz les seaulx de nous, Jehane royne de France et de Navarre, et de nous, Philippe et Jehane, lors conte et contesse d'Evreux et a present roy et royne de Navarre. Em (sic) en tesmoing de ce, y avons mis nos seaulx desquieux nous usons a present, c'est assavoir l'an M CCC XLII, ou mois d'avril».

Item, «Nous, Jehane, par la grace de Dieu, royne de France et de Navarre, compagne jadis et espouse de tres haut et puissant prince nostre tres cher et redobté seigneur, de clare memoire, le roy Charles qui Dieux absoille, jadis roy desdis royaume, et nous, Philippe, roy de Navarre, conte d'Evreux, d'Angoullesme, de Mortaing et de Longueville, et Jehane, royne dudit royaume et contesse desdis contés, sa compaignie, fille jadis de noble recordation nostre tres cher et redobté seigneur le roy Loys dont Dieux ait l'ame, jadis roy desdis royaumes. Savoir faisons a tous presens et a venir que, come nous, Jehane, royne de France et de Navarre, eussions promis pieça en faisant le tractié et acort du royaume de Navarre ci desouz incorporé que, quant Marie, que Dieux absoille, et Blanche de France, nos filles, soient aagees, nous procurerions a nostre loyal povoir que elles acorderoient et jureroient a tenir l'ordenance et tractié dessus dit, et nous, roy et royne de Navarre, considerans que ladicte madame Blanche qui a survescu ladicte madame Marie, sa suer, est agiee, avons requis et requerons a grant instance ladicte madame sa mere que elle voulsist faire

acomplir a ladicte madame Blanche ladicte promesse, et nous, royne de France et de Navarre, oye ladicte requeste, desirans enteriner ce que promis avons et nous descharger et delivrer de ladicte promesse, requismes Blanche, nostre fille dessus dicte, que elle vouldist faire ledit serment en la maniere que dit est dessus, et pour ce que ladicte Blanche fust mieulx informee et acertenee sur ce, nous lui feismes mostrer, lire et exposer mot a mot les lettres dudit acort lesquelles la teneur est telle:

«Nous, Jehane, par la grace de Dieu, royne de France et de Navarre, compaigne jadis et espouse de tres haut et puissant prince, nostre tres cher et [fol. 51] et tres redobté seigneur, de clare memoire le roy Charles²⁰⁵, que Dieux absaille, jadis roy desdis royaumes, et nous, Philippe, conte d'Evreux, et Jehane, sa compaigne et espouse, fille jadiz de noble recordation nostre tres cher et tres redobté seigneur et pere le roy Loys, dont Dieux ait l'ame, jadis roy aussi desdis royaumes de France et de Navarre. Savoir faisons a tous presens et a venir que, come question fut meue entre nous, Jehane dessus dicte, a cause de nos chieres filles Marie et Blanche de France et filles de nostre dit tres cher seigneur le roy Charles, aians le bail et garde d'icelles, d'une part, et nous, Philippe, ou nom de nostre chiere compaigne dessus dicte, et nous, Jehane, aussi de l'auctorité, volenté et assentement de nostre dit seigneur et espous, d'autre part, sur ce que chascune de de (sic) nos parties dessus dictes maintenions et affermions le royaume de Navarre devoir a nous appartenir, c'est assavoir nous royne, ou nom que dessus, a cause de la succesion ou descendue du roy Charles, nostre dit tres cher seigneur et pere desdictes Marie et Blanche, et nous, Philippe²⁰⁶, conte, ou nom que dessus, et Jehane, contesse, a cause de nostre tres cher seigneur et pere le roy Loys dessus dit; finalement, pour bien de paix et pour eschever toute matiere de descort qui de ce pourroient naistre et especialment entre nous qui tant sommes amis et prochans de lur (sic) lignage, en la presence de tres haut et puissant prince nostre tres cher seigneur, mosseigneur Philippe, par la grace de Dieu, roy de France, qui, du bien de lui et pour l'amour qu'il a et tous jours a eu a nous de sa grace, veult a ce estre present en la personne et d'autres plusieurs noz genz et amis, ordené est et a esté par ledit nostre seigneur le roy et accordé de nostre volenté et assentement en la maniere qui s'ensuit. C'est assavoir que ledit royaume de Navarre sera,

205. de clare memoire, *biffé*.

206. et, *biffé*.

appartendra et demoura doresenavant heritablement a nos, contesse, fille dudit nostre seigneur le roy Loys et a nos, conte dessus dit, a cause d'elle, sauves les reservations et convenances ci desouz escriptes. Et parmi ce nous, conte et contesse dessus dis, somes tenus a asseoir, bailler et delivrer a ma dicte dame la royne a cause desdictes madame Marie et madame Blanche, ses filles ou a la survivant, V^M livres tornois de rente a heritage pour elles et pour leurs hoirs, sauves aussi les reservations et convenances ci desouz devisees. Et pour ce que lesdictes Marie et Blanche sont meneurs d'aage et ou bail et garde de nous, [fol. 51v] royne dessus dicte, nous qui voulons que ceste presente ordenance et accort soient perpetuellement vaillables et demeurent en leur vertu, prometons loyaument en bone foy que, quant nos dictes filles seront aagiees, nous procurerons a nostre loyal povoir que elles acorderont et jureront a tenir ceste presente ordenance et accort et que, pour cause dudit royaume de Navarre, riens ne demanderont a ladicte cousine ne a sa lignee descendant de son corps. Et, se nos dictes filles estoient mariees avant que elles soient aagiees et que eulx aient fait le serment dessus dit, nous prometons aussi que nous procurerons et pourchacerons a nostre loyal povoir, comme dit est, que leurs maris jureront que il pourcheront aussi a leurs loyaulx povoirs que, elles venues en aage, elles accorderont et jureront de l'autorité de leurs diz maris tenir, garder et accomplir ladicte ordenance et acort. Et voulons et accordons aussi nous, conte et contesse dessus diz, que lesdictes madame Marie et madame Blanche ou la seurvivant d'icelles et leurs hoirs ou les hoirs de la seurvivant aient autel droit oudit royaume comme elles avoient avant ceste ordenance et accort ou cas que nous, contesse dessus dicte, trespaserions de ce siecle sanz hoirs de nostre corps ou ou cas ou desdiz nos hoirs deffaudroit sanz hoirs de²⁰⁷ leurs corps, sauf aussi et reservé a nous conte et contesse et a nos diz hoirs que nous puissions vendre, donner, alier et admortir des rentes dudit royaume de Navarre comme vrais seigneurs non contrastant la reservation dessus dicte. Et nous, royne ou nom que dessus, acordons et voullons que, ou cas ou nos dictes filles ou la seurvivant d'elles trespaserient (sic) sanz hoirs de leurs corps ou leurs diz hoirs defauldroient sanz hoirs de leurs corps, que lasdictes (sic) V^M livres de rente tornois retornent ausdiz conte et contesse et a leurs dis hoirs nés et a naistre de ladicte contesse comme leur

207. nos, *biffé*.

propre heritage. Et nous, Philippe et contesse dessus diz, voulons aussi et acordons que lesdictes madame Marie et madame Blanche et chascune d'icelles ou la seurvivant et leurs dis hoirs puissent vendre, donner, alier, aumosner et admortir desdictes V^M livres tornois de rente comme vrais seigneurs et dames non contrastant la reservation dessus dicte tout aussi comme se oncques n'eust esté faite. Toutes lesquelles choses et chascune d'icelles en la maniere que elles sont ci dessouz escriptes et devisees, nous, roy conte et contesse dessus dis et chascun de nous, prometons loyaument en bonne foy tenir et garder fermement, sanz corrompre a tous jours perpetuellement [fol. 52], sanz venir ne faire venir encontre par nous ne par autres. Et fu acordé en ce tractié faisant par ledit monseigneur le roy de France, le duc de Bourbon, le conte d'Alençon et les autres du lignage qui furent a ce present accord que, ou cas ou aucun de nous vendrions au contraire de ces convenances en tout ou en partie, il seroient contra la partie qui au contraire yroit et seroient pour la partie qui lesdictes convenances tendroit. Et supplions audit nostre seigneur le roy de France que ceste presente ordenance et acort, il veille de son auctorité royale confermer et ratiffier en soye et en cire vert. Et combien que ces choses fussent acordees des le mois de juing l'an M CCC XXVIII en la conciergerie du bois de Vincennes, toutevoies ne furent les lettres seellees jusques a present que elles ont esté faites doubles et sellees soubz les seaulx de nous, Jehane, royne de France et de Navarre, et de nous, Philippe et Jehane, lors conte et contesse d'Evreux et a present roy et royne de Navarre. Em (sic) en tesmoing de ce, y avons mis nos seaulx desquieulx nous usons a present c'est assavoir l'an M CCC XLII ou mois d'avril».

Et nous, Blanche dessus dicte, oyes et diligement entendues lesdictes lettres en tout ce que en ycelles est contenu et su[r] ce avis et deliberation, voulans entierement et benignement acomplir la promesse que faite avoit nostre tres chiere dame et mere en faisant le tractié et accord dessus dit, du congié, volenté et asentement de tres haut et excellent prince moseigneur le roy de France qui pour l'amour desdictes parties avoit esté present ou tractié et accord dessus diz, a la requeste aussi de nostre tres chiere dame et mere, l'ordenance, tractié et accord dessus dis voullons, accordons²⁰⁸ et jurons aus saintes Euvangiles a tenir et garder en la maniere que oudit accord est contenu²⁰⁹, et l'asiete desdictes

208. a ces, *biffé*.

209. etl, *biffé*.

V^M livres ternois de rente nous nous tenons pour bien païee et en quitons lesdiz roy et royne de Navarre et leurs hoirs. Et parmi ce, nous, roy et royne de Navarre dessus dis, nous tenons pour contens et quitons ladicte madame la royne, mere de ladicte madame Blanche, de ladicte promesse que faite avoit comme dit est. Et nous, Jehane, royne de France et de Navarre, et aussi nous, roy et royne de Navarre, et Blanche dessus dicte, a gregneur seurté et fermeté des choses dessus dictes, avons mis nos seaulx en ces presentes lettres, en suppliant a nostre tres cher seigneur le roy de France que ces presentes lettres il vueille ratiffier et confermer. Donné ou mois d'avril l'an M CCC XL²¹⁰ et deux».

Item, «Nous, Philippe, par la grace de Dieu, roy de Navarre, conte d'Evreux, d'Angoulesme, de Mortaing [fol. 52v] et de Longueville, et nous, Jehane, par ycelle mesme grace, royne dudit royaume et contesse desdictes contés, sa compaignie, jadis fille de noble recordation nostre tres cher et tres redobté seigneur et pere le roy Loys, dont Dieux ait l'ame, jadis roy de France et de Navarre. Savoir faisons a tous presens et a venir que, come question fust pieça meue entre nostre tres chiere et tres amee dame la royne Jehane, compaignie jadis de tres noble et puissant prince, de clare memoire, nostre tres cher seigneur le roy Charle que Dieux absoille, jadis roy aussi desdis royaumes de France et de Navarre, a cause de tres nobles dames madame Marie, qui pour lors vevoit, et madame Blanche de France, filles desdis roy et royne, d'une part, et nous, roy et royne²¹¹ de Navarre, d'autre, sur ce que ladicte madame la royne Jehane, mere desdictes masdames (sic) Marie et Blanche, aiant le bail et garde d'icelles et en leur nom, maintenoit et afermoit ledit royaume de Navarre devoir heritablement appartenir a ses dictes filles et a leurs hoirs a cause de la sucesion et descendue dudit nostre tres cher seigneur le roy Charles, leur pere, nous, roy et royne de Navarre, dizans au contraire et que a nous appartenoit ledit royaume de Navarre a cause de la sucesion et descendue de nostre dit tres cher seigneur le roy Loys, pere de nous royne de Navarre dessus dicte; finalement, pour bien de paix et pour eschever toute matiere de descors qui de ce pourroient naistre en especial entre nous qui tant sommes amis et prochains de lignage, en la presence de tres haut et tres puissant prince nostre tres cher seigneur monseigneur Philippe, par la grace de Dieu, roy de France, qui du bien de lui et pour l'amour qu'il a²¹² et tous jours a eu a nous, veult de sa grace a ce estre present en sa personne et d'autres grans nos amis, ordené fu par ledit

210. IIII, *biffé*.

211. d'autre, *biffé*.

212. a, *biffé*.

nostre seigneur le roy et acordé de lettres de l'acort sur ce fait dont la teneur e[s]t telle:

«Nous, Jehane, par la grace de Dieu, royne de France et de Navarre, compaigne jadis et espouse de tres haut et puissant prince, nostre tres cher et tres redobté seigneur, de clare memoire, le roy Charles que Dieux absoille, jadis roy desdis royaumes, et nous, Philippe conte d'Evreux, et Jehane, sa compaigne et espouse, fille jadis de noble recordation nostre tres cher et tres redobté seigneur et pere le roi Loys dont Dieux ait l'ame, jadis roy aussi desdis royaumes de France et de Navarre. Savoir faisons a tous presens et a venir que, come question fust meue entre nous, Jehane dessus dicte, a cause de nos chieres filles Marie et Blanche de France et filles aussi de nostre dit tres cher seigneur le roy Charles, aians le bail et garde [fol. 53] d'icelles, d'une part, et nous, Philippe, ou nom de nostre chiere compaigne, et nous, Jehane, aussi de la volenté, auctorité et asentement de nostre dit seigneur et espoux, d'autre part, sur ce que chascune de nos parties dessus dictes maintenions et affermions le royaume de Navarre devoir a nous appartenir, c'est a savoir nous, royne ou²¹³ nom que dessus, a cause de la sucession et descendue du roy Charles nostre dit tres cher seigneur et pere desdictes Marie et Blanche, et nous, Philippe, conte ou nom que dessus, et Jehane, contesse, a cause de nostre tres cher seigneur et pere le roy Loys dessus dit; finalement, pour bien de paix et pour eschever toute matiere de descors qui de ce pourroient naistre et especialement entre nous qui tant sommes amis et prouchains de lignage, en la presence de tres haut et puissant prince nostre tres cher seigneur, monseigneur Philippe, par la grace de Dieu, roy de France, qui du bien de lui et pour l'amour qu'il a et tous jours a eu a nous de sa grace veult a ce estre present en sa personne et de autres plusieurs grans nos amis, ordené est et a esté par ledit monseigneur le roy et acordé de nostre volenté et assentement en la maniere qui s'ensuit. C'est assavoir que ledit royaume de Navarre sera, appartendra et demoirra doresenavant heritablement a nous contesse, fille dudit nostre seigneur le roy Loys, et a nos hoirs et a nous conte dessus dit, a cause d'elle, sauves les reservations et convenances cy dessus escriptes. Et parmi ce nous, conte et contesse dessus diz, somes tenus a asseoir, bailler et delivrer a ma dicte dame la royne a cause desdictes Marie et madame Blanche ses filles ou a la survivant VM

213. mo, *biffé*.

livres tornois de rente a heritage pour elles et pour leurs hoirs, saues aussi les reservations et convenances cy desouz devisees. Et, pour ce que lesdictes Marie et Blanche sont meneurs d'aage et ou bail et garde de nous royne dessus dicte, nous qui voulons que ceste presente ordenance et accort soient perpetuellement vallables et demeurent en leur vertu, prometons loyaulment en bone foy que, quant nos dictes filles seront aagees, nous procurerons a nostre loyal povoir que elles acorderont et jureront a tenir ceste presente ordenance et accort et que, pour cause dudit royaume de Navarre, riens ne demanderont a ladicte contesse ne a sa lignee descendant de son corps. Et, se nos dictes filles estoient mariees avant que elles soient aagees et que elles aient fait le serment dessus dit, nous prometons aussi que nous procurerons et pourchacerons aussi a nostre loyal povoir, come dit est, que leurs maris jureront que il pourchaceront aussi a leurs loyaulx povoirs que elles venues en aage elles acorderont [fol. 53v] et jureront de l'auctorité de leurs diz mariz tenir, garder et acomplir ladicte ordenance et accort. Et voulons et acourdons aussi nous, conte et contesse dessus dis, que lesdictes madame Marie et madame Blanche ou la seurvivant d'icelles ou leur hoirs ou les hoirs de la seurvivant aient a[u]tel droit oudit royaume come elles avoient avant ceste ordenance et accort ou cas ou nous, contesse dessus dicte, traspasserions de ce siecle sanz hoirs de nostre corps ou ou cas ou nos dis hoirs deffaudroient sanz hors de leur corps, sauf aussi et reservé a nous conte et contesse et a nous diz hoirs que nous puissions vendre, donner, alier, aumosner et admortir des rentes dudit royaume de Navarre come vrais seigneur, non contrastant la reservation dessus dicte. Et nous, royne ou nom que dessus, accordons et voulons que, ou cas ou nos dictes filles ou la seurvivant d'elles traspasseroient sanz hoirs de leur corps ou lesdiz hoirs deffaudroient sanz hoirs de leur corps, que lesdictes V^M livres tornois de rente retournent audit conte et contesse et a leurs diz hoirs nez, a naistre de ladicte contesse come leur propre heritage. Et nous, Philippe et contesse dessus dicte, voulons aussi et acordons que lesdictes madame Marie et madame Blanche et chascune d'icelles ou la seurvivant et leurs diz hoirs puissent vendre, donner, alier, aumosner et admortir desdictes V^M livres tornois de rente comme vraiz seigneurs et dames, non contrastant la reservation dessus dicte tout aussi comme se oncques n'eust esté faite. Toutes lesquelles choses et chascune d'icelles en la maniere que elles sont ci dessus escriptes et devisees, nous, roy et royne, conte et contesse dessus diz, et chascun de nous, prometons loyaulment en bone foy tenir et garder

fermement sanz corrompre a tous jours perpetuellement sanz venir ne faire venir encontre par nous ne par autres. Et fu accordé en tractié faisant par ledit nostre seigneur le roy, le duc de Bourbon, le conte d'Alençon et les autres du lignage qui furent a ce present accort que, ou cas ou aucun de nous vendrions au contraire de ces convenances en tout ou en partie, il seroient contre la partie qui au contraire yroit et seroient pour la partie qui lesdictes convenances tendroit. Et supplions audit nostre seigneur le roy de France que ceste presente ordenance et accor il veulle de son auctorité royal ratiffier et confermer en soye et en cire vert. Et combien que ces choses fussent acordees des le mois de juing l'an MCCCXXVIII en la conciergerie du bois de Vincennes, toutevois ne furent les lettres sellees jusques a present que elles ont esté faites [fol. 54] doubles et sellees souz les seaulx de nous Jehane, royne de France et de Navarre, et de nous Philippe et Jehane, conte et contesse et a present roy et royne de Navarre. Que en tesmoing de ce y avons mis nos seaulx desquieulx nous usons a present c'est assavoir l'an M CCC XLII ou mois d'avril».

Et, come par ledit accort cy dessus encorporé, nous, roy et royne de Navarre, fussions tenus de asseoir, bailler et delivrer a nostre dicte tres chiere et amee dame madame la royne Jehane, mere desdictes madame Marie et madame Blanche ses filles, V^M livres tornois de rente heritablement ou nom d'elles et pour elles ou pour la seurvivant d'elles et pour leurs hoirs et pour les hoirs de la seurvivant, savoir faisons que nous, voulanz enteriner et acomplir ce que promis avons par ledit accort, avons assis et fait asseoir des lors a ladite madame la royne ou nom et a cause desdictes mes dames ses filles et de la seurvivant lesdictes V^M livres tornois de rente en la maniere qui s'ensuit. C'est assavoir par ledit nostre seigneur le roy de France, pour nous et en lieu de nous, deux mille VI^C IIII^{XX} II livres tornois de rente qu'il nous devoit pour certain[es] et justes causes, lesquelles nous transportasmes des lors et encores trasportons a ladite madame la royne ou nom que dessus; et les autres II^M III^C XVIII livres tornois de rente demourez a asseoir desdictes V^M livres tornois de rente, oultre ce que ledit nostre seigneur le roy en ha assis, comme dit est, nous lui avons fait asseoir en Normandie es parties de Costantin en certains lieux, villes, demaine²¹⁴, fiez, arrefiez, receaux, bordiers, fouages et autres choses; et combien que pieça lui aions fait l'asiete desdictes V^M livres tornois de rente et en soit pieça en possession et saisine, tant par le transport que nous lui feismes de ladite rente que le roy nous devoit faire

214. dore, *biffé*.

asseoir come parce que nous mesmes lui aions fait asseoir par nos gens comme dit est, toutevois ne furent oncques faites chartes a ladicte madame la royne pour lesdictes mesdames²¹⁵ ses filles jusques a present que nous avons ordené et ordenons, de certaine science, que les parties singulliers desdictes assietes soient mises ordeneement en²¹⁶ rolles et baillees a ma dicte dame la royne a cause de mes dictes dames ses filles et de la seurvivant, tant pour ledit nostre tres cher seigneur le roy de France come par nous en la maniere que dit est. Nous Philippe, roy de Navarre dessus dit, et nous, Jehane, sa compaigne, de l'autorité a nous donnee sur ce de nostre dit seigneur et espoux, de certaine science [fol. 54v] et par deliberation et bon avis que nous avons sur ce, en cessasmes, transportasmes et delaisasmes (sic) des lors a tous jours es dictes mesdames et a la seurvivant d'icelles, et encores par ces presentes lettres cessons, transportons et delaissons a tous jours especialment maintenant a ladicte madame Blanche seurvivant madame Marie, sa suer, et a ses hoirs avec toute l'action, propriété, droit et seigneurie que nous y avions et povions avoir en quelconque maniere que ce fust; et ycelle leur prometons envers tous garantir et delivrer et voulons, otroions et acordons que elle et ses hoirs en joissent et puissent paisiblement joir et user perpetuellement come de leur propre heritage, selon la fourme et teneur dudit accord et la reservation contenue en ycellui cy dessus incorporé. Et pour ce que de²¹⁷ ce soit ferme chose et estable a tous jours, nous, roy de Navarre, et Jehane, sa compaigne, de l'autorité de nostre dit seigneur comme dit est, avons fait metre nos seaulx a ces presentes lettres. Donné l'an M CCC XLII».

Toutes lesquelles choses et chascune d'icelles contenues es lettres ci dessus incorporees et transcriptes aians agreable, ycelles voulons, louons, greons, ratiffions et approuvons et, a la priere de nostre dicte dame et de nos diz cousin et cousine, pour eschever toute matiere de descort, de nostre auctorité royal, par le teneur de ces presentes lettres, confermons. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable a tous jours, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres, sauf nostre droit en autres choses et l'autrui en toutes.

Ce fu fait a Chatelen sus Chastes, l'an M CCC XLIII, ou mois d'octobre.

215. la royne, *biffé*.

216. le, *biffé*.

217. se, *biffé*.

59

1343, 3 [décembre²¹⁸]. Paris

Philippe VI de Valois rend compte de la renonciation à la succession de son mari, Philippe d'Évreux, faite par sa femme Jeanne, que prononcèrent en son nom, le jour de l'enterrement du cœur du défunt dans l'église des Jacobins de Paris, ses procureurs les ducs de Normandie et de Bourgogne, et vidime l'autorisation qu'il lui a donné de prendre cette décision (Saint-Germain-en-Laye, le 3 novembre 1343) et la procuration qu'elle a donnée à ses procureurs (Bréval, 20 novembre 1343).

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 68, fol. 35-35v, n° 55. *Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, première partie*, n° 2313.

C.: fol. 54v-57.

a.: Jules Viard, *Documents parisiens du règne de Philippe VI de Valois (1328-1350). Extraits des registres de la Chancellerie de France*, t. 2, Paris, 1900 (*Société de l'histoire de Paris*), p. 211, d'après B.

1343, 3 de [diciembre²¹⁹]. Paris

Felipe VI de Valois da cuenta de la renuncia a la sucesión de Felipe de Evreux, hecha por su mujer Juana, que pronunciaron en su nombre sus procuradores los duques de Normandía y de Borgoña, el día que fue enterrado el corazón del difunto en la iglesia de los Jacobinos en París, y certifica la autorización que le dio para tomar esta decisión (Saint-Germain-en-Laye, el 3 de noviembre de 1343) y el poder que ella había dado a sus procuradores (Bréval, el 20 de noviembre de 1343).

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 68, fol. 35-35v, n° 55. *Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, première partie*, n° 2313.

C.: fol. 54v-57.

a.: Jules Viard, *Documents parisiens du règne de Philippe VI de Valois (1328-1350). Extraits des registres de la Chancellerie de France*, t. 2, Paris, 1900 (*Société de l'histoire de Paris*), p. 211, según B.

218. L'enregistrement de l'acte par la chancellerie royale française et sa copie dans le cartulaire ne mentionnent pas de date de mois. Dans la mesure où il est postérieur à la procuration donnée par Jeanne de France le 23 novembre 1343, il ne peut être que du mois de décembre.
219. El registro del documento por la chancillería real francesa y su copia en el cartulario no mencionan el mes. En la medida en que es posterior al poder dado por Juana de Francia el 23 de noviembre de 1343, sólo puede ser de diciembre.

RENONCIATION FAITE PAR MADAME DE NAVARRE²²⁰ AUX MEUBLES,
DEBTES APRÈS LA MORT DU ROY DE NAVARRE QUE DIEUX ABSOILLE

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France, a tous ceulz qui ces presentes lettres verront, salut. Savoir fasons que, en nostre presence la ou nous fusmes a l'enterrement du cuer de nostre tres cher cousin, jadiz roy de Navarre, conte d'Evreux, en l'eglise de Jacobins a Paris, le mercredi III^e jour de decembre, vinrent tantost après l'enterrement dudit cuer a la fosse ou il estoit mis, nos tres chers filz et frere, les dux de Normandie et de Bourgoigne, procureurs et ou nom de procureurs de nostre tres chiere niece la royne de Navarre, jadiz fame dudit [fol. 55] roy de Navarre, et come procureurs d'elle, par nostre amé et feal chevalier et conseiller Simon de Buci, parlant ou nom d'eulx et pour eulx come procureurs, nous firent dire en sustance et puis²²¹ b[a]iller par escript les paroles qui s'ensuiet:

«Cy sont messeigneurs les dux de Nourmandie et de Bourgoigne des [plus²²²] prochans amis de madame la royne de Navarre, par laquelle (sic, *pour* lesquieux²²³) elle se veult et entent conseiller et gouverner, lesquieux ne ses autres amis ne l'en ont mie conseillé ne bon ne fust qu'elle venist cy en sa personne, et pour ce, yl y sont pour elle et come procureurs d'elle, nie (sic, *pour* mes²²⁴) font a dire ou nom d'elle et pour elle que, come elle soit sur le punt qu'il esconvient que elle se mette ou renonce au meuble et aux debtes de son seigneur, et en ce et en autres choses est elle tenue de raison requerre et croire le conseil de ses amis, lesquieux y ont molt pensé et eu deliberation par plusieurs foiz de ce que elle en devoit faire. Si ont regardé que, come ma dicte dame sceust petit du gouvernement de son seigneur [; *toutevoie pensent ses amis que tant pour ses armes que son dit seigneur*²²⁵] a suivies et les guerres du roy monseigneur, come pour ce que il a esté en moult de païx et derrenierement en ce voyage ou Dieu l'a pris, molt de debtes et de finances, de obligations et d'autres choses touchans le fait et la conscience de son dit seigneur, y puet avoir obscures, deubteses et incertaines²²⁶, si que elle ne pourroit venir a certainté ne en faire satisfacion en maniere que son cuer en fust appaisié et sa conscience seure ne son seigneur bien acquittié; encores elle qui est une dame, ne par lui ne se puet gouverner, ne ne pourroit la paine ne la charge porter des besoign[e]s, debtes et execution de son dit seigneur, et par sa main seroit la chose trop longue et

220. que Dieux absoille, *biffé*.

221. pa, *biffé*.

222. *plus*, mot manquant, restitué d'après a.

223. lesquieux, *version donnée par a*.

224. mes, *version donnée par a*.

225. *toutevoie ... seigneur*, mots manquants, restitués d'après a.

226. choses, *biffé*.

en un molt grant triboil, grevance et mesaise [se²²⁷] metroit s'il esconvenoit que a lui venissent les plaintes et les demandes de ceulx a qui son dit seigneur seroit tenuz, et toutefoiz que elles les otroit li renouvelleroit sa doleur et la mesaise tel que le corps de lui en seroit en peril; et quant il y a autres executeurs bons et sages, telz come mosseigneur de Navarre a esleuz, esquieux il avoit grant²²⁸ fiance, l'en s'en puet bien fier et atendre a eulx, et il savoient de son estat, si en pourroient mieulx exploitier et en moins de temps que elle ne pourroit ne pour ce ne l'arra elle mie que elle ne face du bien pour son seigneur en prieres et en aumosnes²²⁹ et en mieulx que elle saura, et bien y est tenue, elle l'ame [fol. 55v] a la vie, si fera elle après, mes sanz grant peril de son ame et docte de conscience, ne pourroit elle prendre la charge des debtes ne l'execution; si que par la volenté et le conseil de ses amis, lesquieux il lui convient croire, elle et messeigneurs, ses diz procureurs pour elle, combien que il lui soit grieft et molt a enuiz lui aient fait consentir renonce[r] aux meubles et aus debtes de son dit seigneur, et se tient et se veult tenir a son douaire, et veult et se consient que touz le meubles de son dit seigneur, dont il y doit avoir largement et plus qu'il ne fust mestier aux debtes et executions paier, les executeurs praingnent et exploitent tost et brefment pour son seigneur acquitter et l'execution acomplir; et de ce faire diligement les prie car c'est l'un des grans desirs que elle puisse avoir et la chose de quoy elle sera plus reconfortee se l'execution de son seigneur et ses debtes sont bien paiees, et a ce ne veult elle que desdiz meubles l'en esparnnie nulz ne que l'en lui baille aucuns que ne lui soient aussi chierement vendus comme au plus estrange merchant qui y pourra venir, et en ceste renunciacion faisant, font protestations lesdiz procureurs ou nom d'elle et pour elle que pour ce ne lui soit fait prejudice ou droit que elle a, peut ou doit avoir en ses meubles et en ses joyeaux».

Aprés lesquelles parolles, ledit chevalier se fist avouer et advoué fu de quant que il avoit dit par lesdiz dux et a monstrier que nostre dicte niece la royne de Navarre venist a point a faire ladicte renunciacion et que faire la peust par procureur, et que, quant a ce, et aussi quant a prandre ou a laisser la garde ou le bail de ses enffans, le temps n'eust corru contre elle que on ne peust dire que elle se y fust mise ne es debtes de son dit seigneur pour demeure que elle²³⁰ eust faite en son ostel, ne pour ce que elle eust usé des biens communs puis la mort de son dit seigneur. Et avant ledit enterrement de son cuer, ledit chevalier mist avant et fist lire unes lettres pendans seellees de nostre seel et a faire foy de la

227. se, mot manquant, restitué d'après a.

228. fiance, *biffé*.

229. ou, *biffé*.

230. est, *biffé*.

procuracion desdiz procureurs, unes autres seeles du seel de nostre dicte²³¹ niece la royne de Navarre desquelles lettres et premier de celles qui estoient seelees de nostre seel les teneurs s'ensuient:

«Philippe, par la grace de Dieu, roy de France, a tous ceulz qui ces presentes lettres verront, salut. Come par aucuns amis de nostre tres chiere et amee niece la royne de Navarre, nous ait esté signiffié nostre dicte mere avoir oï nouvelles du [fol. 56] traspasement de nostre tres cher cousin le roy de Navarre, son seigneur, pour lesquelles nouvelles elle est en grant doleur et mesaise de cuer, si que elle ne puet penser ne entendre a chose que toche l'estat et gouvernement d'elle ne de ses biens, ne pourvoir es besoignes que elle ait ou puisse avoir a faire ou cas du traspasement dessus dit, ne ausi ne lui endurent ne n'osent parler ceulz qui en tour lui sont; si nous ont supplié que, come par la costume, usaige et observance comune du païx et des parties de France ouquel nostre dicte niece demeure, les dames et femes nobles doivent elles mettre ou renoncier es meubles et debtes de leurs mariz trespassez tantost après l'enterement et elles tenir a leur douaire si elles veulent par certaines solempnités et signez acostumés, si comme l'en dit; et ainssi soit elle [e]stant par deça, son dit seigneur et mari le roy de Navarre soit traspasez en lointain païz et le corps de lui enterrez en Navarre, combien que²³² l'on ait entendu que le cuer sera apportez a enterrer par deça, nous, pour ce que avant l'enterement dudit corps ne depuis elle n'a eu ne avoir ne puet bonnement a present deliberation sur ce que elle devra faire, de pranre ou renoncier, come dit est, et ausi affin que par la demeure et heritation que faite a depuis le traspasement et l'enterement du corps dessus dit en l'ostel de son dit seigneur et use des biens comuns, et fera de ci a l'enterement dudit cuer, l'en ne puisse dire que elle ait pris la garde ou le bail de ses enfanz ne que elle se soit melee aux meubles, par quoi elle soit tenue a paier les debtes, lui vueillons pourveoir de grace et de remede convenable. Nous, enclinanz a ladicte supplication, voulons et otroions a nostre dicte²³³ niece que laps²³⁴ ne cours de temps ne lui soit ou pousse estre imputé a prandre ou a renoncier ausdiz meubles et debtes et li tenir a son douaire; ainçoiz nous lui otroions que elle ait temps de en faire ce que bon lui semblera, c'est assavoir de prandre ou renoncier jusques après l'enterement du cuer de son dit seigneur et que elle puisse renoncier se elle veult adonc ou entre deux, la ou il li plaira, par lui ou par procureur, ou par autre, de bouche ou par lettres, en presence d'aucun de nostaires

231. da, *biffé*.

232. elle, *biffé*.

233. mere, *biffé*.

234. de, *biffé*.

ou tabelions publiques ou autrement, sanz ce que elle soit tenue de venir pour ce faire a l'enterrement ne sur la fosse dudit cuer, ne [fol. 56v] de faire les signes et garder les solepnités que l'en dit qui sont requises en ce cas, sur lesquieux signez et solepnitez²³⁵ garder no[u]s dispenssons et les lui remettons. Et aussi voulons et otroyons, comme dit est, que pour chose que nostre dicte niece ait demeuré es hostelx de son dit seigneur et demeure et des biens communs ait usé et vestu et faite; cependant l'en ne puisse dire, ne tenir, ne lui oposer que elle se soit mise en ladicte garde ou oudit bail, ne es dictes debtes, ne que elle soit fortclose que elle ne puisse renoncier se elle veult, mais nientmoins puisse ycelui bail et garde et debtes prandre ou laisser et y renoncier si comme bon lui semblera. Et nous ordenons et decernons par ces presentes ladicte renonciation que nostre dicte niece ou son procureur ou autre pour elle voudra faire estre vaillable et d'autel effet come se elle eust renoncé le jour de l'enterrement du corps, adjoustees toutes les solepnitez acostumees et comme se oncques n'eust usé des biens meubles communs depuis l'enterrement du corps. Toutes lesquelles choses nous avons voulu, ottroyé et ordené et decerné par deliberation de nostre grant conseil, de grace especial de certaine science, et pour cause de nostre plaine puissance et auctorité royal, non contrestans les dessus dictes et quelcomques autres costumes, usages et observations contraires et quelcomques droit ou edit qui a ce la peussent avoir estainte ou obligee et par lesquielx ladicte renonciation pourront estre impuignee. Toutes lesquelles costumes, usaiges, observations, droiz et ediz nous quant au cas present tan seulement, oston et abelissons du tout de nostre dicte puissance et auctorité royal et de certaine science par ces presentes, lesquelles, en tesmoing de ce, nous avons fait metre nostre seel. Donné a Saint Germain en Laye, le III^e jour de novembre l'an de grace M CCC XLIII».

Item, «A tous ceulz qui ces lettres verront, Jehane, fille du roy de France, par la grace de Dieu royne de Navarre, contesse d'Evreux, d'Angoulesme, de Mortaing et de Longueville, salut. Come depuis le nouvelles dures et greves a nous venues du trespasement de nostre tres cher seigneur et mari, le roy de Navarre, que Dieux absoille, lequel, si come il plait a Dieu, nous a leissieue vuee en grant doleur, tristece et mesaise de cuer, nos amis auquieux nous somez tenue, si comme [fol. 57] raison est, de croire et nous par eulx gouverner en ce cas nous aient loé et conseillé, et encores loent et conseillent, par grant deliberation et avis qu'il ont eu sur se, si come nous ont fait savoir par plusieurs foiz que nous, après l'enterrement, ou avant, du cuer de nostre dit seigneur que l'en dit

235. que len dit, *biffé*.

qui sera apportez et enterrez en France, renoncions aux meubles et aux debtes de nostre dit seigneur et nous teignons a nostre douaire, nous, a qui il est moult grief de faire et molt le vouldisiens esch[e]ver se nous povissions bonnement sanz peril de nostre ame et grant charge de nostre conscience, nos tres chers et tres amez cousin et oncle, les dux de Normandie et de Bourgoigne, qui sont de nos plus grans et plus prochains amis et esquiex nous avons plaine fiance de garder nostre honneur et la seurté de nostre estat, avons fait et establi, faisons et establissons par ces presentes nos procureurs ensemble et chescun par lui et a renoncier pour nous et en nostre nom ausdis meubles et debtes, et dire que nous nous tenons et voulons tenir a nostre douaire après ledit enterrement, ou lieu et en la maniere qu'il verront que mestier sera et que bon leur semblera, et de faire en tout et par tout sur ce et les deppendances tout quant que nous ferions et faire pourrions si nous estions presente. Et quant aux choses dessus dictes et tout ce que necessaire, profitable et convenable y sera, nous donons par ces lettres plain pover et especial mandement a noz diz cousin et oncle et a chascun par lui, et prometons souz l'obligation de touz nos biens avoir agreable, ferme et estable tout ce qui sera dit, fait et ordené sur les choses dessus dictes et les dependances d'icelles par eulx et chascun par lui. En tesmoing de ce, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres. Donné a Breval, le XX^e jour de novembre l'an M CCC XLIII».

Et nous, a la requeste desdiz procureurs de ladicte royne [*de Navarre*²³⁶], desdictes renunciation, protestation et autres choses dessus dictes et de l'exhibition et lecture desdictes lettres affin que en avoir memoire et que plaine foy en puisse estre faite ou temps a venir leur avons donné noz presentes lettres, esquelles en tesmoing de ce, nous avons fait metre nostre seel.

Donné a Paris, ledit III^e jour (sic) l'an de grace mil CCC quarante et trois.

236. *de Navarre*, mot manquant, restitué d'après a.

60

1343, juillet. Villiers au Loge

Philippe VI de Valois délivre une lettre de non-préjudice à la reine de Navarre qui a autorisé la levée sur ses terres pendant un an d'une imposition de 4 deniers pour livre à cause de la mutation des monnaies.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 74, fol. 81v, n° 132. *Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, deuxième partie, n° 4950.*

C.: fol. 57v.

1343, julio. Villiers au Loge

Felipe VI de Valois expide una carta de «non préjudice» a la reina de Navarra que ha autorizado la recaudación en sus tierras, durante un año, de una imposición de 4 dineros por libra a causa del cambio de la moneda.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 74, fol. 81v, n° 132. *Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, deuxième partie, n° 4950.*

C.: fol. 57v.

[fol. 57v]

LETTRE QUE L'OTTROY DE L'IMPOSITION DE IIII DENIERS POUR LIVRES FAIT PAR
MADAME LA MERE DE MONSEIGNEUR NE TOURE A PREJUDICE OU TEMPS A VENIR

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a tous presens et a venir que a nostre majestee royal appartieingne a pourveoir a ce que les ottroiz faiz et ottroiez gracieusement a nostre pere (sic, *pour* priere) et requeste ne soient traiz a consequence, ne ne facent prejudice ou temps a venir a ceulx qui gracieusement les ottroient ne a leurs hoirs ou successeurs, et a nostre tres chiere cousine la royne de Navarre et contesse d'Evreux, pour l'aide des mutations de nos monioies, nous ait, a nostre requeste, gracieusement ottroié ou nom de nostre tres cher et feal cousin le roy de Navarre et conte d'Evreux, son seigneur et espous, l'imposition de IIII^e deniers pour livres a lever et avoir par un an continuellement seulement en toutes les terres que nostre dit cousin et elle ont en nostre royaume, nous, de certaine science, voulons, accordons et espressement declaron et ordenons, par la teneur de ces presentes, que ledit ottroy ou louer ladicte imposition ne acquiere ou ait acquis a nous, noz hoirs ou successeurs aucun droit novel ne que prejudice quelque il soit, par ce, soit fait ou engendré sur la terre et subgés de nous cousin et cousine, de leurs hoirs et successeurs, et que ce ne soit ou doit estre²³⁷

237. fait, *biffé*.

trait a consequence ou temps a venir par quoy nous puissions autre foiz ou dit temps a venir reclamer droit ne usage pour cause dudit ottroy en leurs dictes terres ne sur leurs hommes et subgés de telle ou autre imposition demander. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable a tous jours, nous avons fait metre nostre seel nouvel en absence du grant a ces presentes lettres, sauf nostre droit en autres chouses et en toutes l'autrui.

Donné a Villiers en Louge, l'an de grace mil III^c XLIII, ou mois de juillet.

61

1344, 8 novembre. Paris

Philippe VI de Valois mande à la comtesse de Savoie et à Jean de Châtillon, auxquels il a cédé une partie des biens confisqués sur Jean seigneur de La Roche Tesson et situés dans la principauté d'Évreux, qu'ils doivent faire hommage à la reine de Navarre notamment pour les terres et fiefs de Percy et du Val de Sée, puisque ledit Jean tenait ses terres de ladite reine.

C.: fol. 57v-58.

1344, 8 de noviembre. París

Felipe VI de Valois manda a la condesa de Saboya y a Juan de Châtillon, a quienes ha cedido una parte de los bienes confiscados a Jean de La Roche Tesson, situados en el principado de Evreux, que hagan homenaje a la reina de Navarra, en particular respecto a las tierras y feudos de Percy y del Val de Sée, dado que el citado Jean tenía sus tierras de dicha reina.

C.: fol. 57v-58.

LETTRE COME LE ROY BALLE HOMMES A MADAME DE NAVARRE
A CAUSE DES FIEZ DE PERCY

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France, a tous ceulz qui ces lettres verront, salut. De la partie de nostre tres chiere et amee niece la royne de Navarre nous a esté dit et monsté en nous supliant [fol. 58] que, come la terre et les fiez apellez de Percy et du Val de See, assis es vicontez de Coustances et d'Avranches, lesquieux soliloit tenir en foy et en hommage de ladicte royne Jehan Tesson, jadiz chevalier et seigneur de la Roche Tesson, avons pour cause de forfaiture faite par ycelui seigneur contre nostre majesté royal, nous avons donné a nostre chiere suer la contesse de Savoie et a nostre amé et feal chevalier Jehan de Chasteillon, a chascun d'eulz, partie et d'icelle terre et fiez dessus nommez qui devoient estre tenus de elle en foy et en homage, n'ait point²³⁸ donné, nous, pour lui, veuillons bailler homme ou hommes qui tiegne ou tieignent d'elle en la maniere que ledit seigneur jadis de la Roche faisoit, car par deffaut d'omme lui pourroit venir tres grant doumage, si comme elle dit; nous, inclinans a sa supplication, lui avons baillé et ballons de certaine science et pour cause en et pour homes nos dessus diz suer et chevalier, tout aussi come estoit ledit sire de la Roche Tesson, voulanz et nous plect par le teneur de ces presentes que il li

238. douaire, *biffé*.

facent obeissance, foy et homage de ladicte terre et fiez de Percy et du Val de See
chascun pour sa part, si come il appartendra et come le cas le requiert. En
tesmoing de ce, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres.

Donné a Paris, le VIII^e jour de novembre, l'a[n] M CCC XLIIII.

62

1341 (n. st.), 20 janvier. [Paris], tour de la monnaie

Philippe VI de Valois assoit en faveur de Philippe d'Évreux, roi de Navarre, au nom de sa femme, les 1 304 livres 17 sous 9 deniers tournois de rente restant dues de la dot de Marguerite de Bourgogne, mère de la reine de Navarre, sur le Trésor royal permettant ainsi au duc Eudes IV de Bourgogne de reprendre la terre de Léry qu'il avait baillée au comte pour 5 ans en attendant d'asseoir ailleurs cette rente.

C.: fol. 58-58v.

1341, 20 de enero. [París], torre de la moneda

Felipe VI de Valois establece a favor de Felipe de Evreux, rey de Navarra, en nombre de su mujer, las 1 304 libras 17 sueldos 9 dineros torneses de renta pendientes de la dote de Margarita de Borgoña, madre de la reina de Navarra, sobre el Tesoro real, permitiendo de esta manera que el duque Eudes IV de Borgoña recuperase la tierra de Léry, que había entregado al conde por 5 años a la espera de establecer esta renta en otro lugar.

C.: fol. 58-58v.

LETTRE DE L'ASIGNATION FAITE SUR LE TRESOR AU ROY DE NAVARRE
EN LIEU DE LERY

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a touz presens et a venir que, pour cause d'un acort pieça fait entre nos chers et feaulx le roy de Navarre, conte d'Évreux, nostre cousin, et la royne de Navarre, nostre²³⁹ niece, d'une part, et nostre cher et feal frere le duc de Bourgoigne, d'autre part, sur et pour cause de ce qui demeura a asseoir et assigner de la rente promise et donee en mariage a jadis nostre suer et suer dudit duc, la royne de Navarre, en nostre Tresor XIII^C IIII livres XVII sous IX deniers tornois de rente, et pour ce leur onst baillier par certain pris a deduire et d'icelle rente et souz certaingne condition Lery et les appartenances, lesquelles choses lesdiz roy et royne de Navarre disoient a eulz estre encouruz et venuees en heritage de ladicte royne pour tant que nostre dit frere les avoit, si comme il mantenoient, lessier encourir, nostre dit frere affermant le contraire [fol. 58v] et qu'il devoit avoir et recouvrer Lery et les appartenances, et sur ce descort fust meü ou en puint de mouvoir entre lesdictes parties, pour lequell oster et apaisier, nostre tres chiere compaigne la

239. cousine, biffé.

royne, en qui ordenance lesdiz roy et royne de Navarre avoient mis lesdiz Lery et appartenances pour en faire sa volenté et les baillier a cui il lui plairoit ou retenir, si lui plaisoit, ait ordené que lesdiz Lery et appartenances demourront a nostre dit frere le duc, et aussi ait ordené que il baillere (sic) et delivrera auxdiz roy et royne de Navarre en recompensation de ce, et pour acomplir ce que il leur devoit par ledit accort pieça fait, lesdictes XIII^C IIII livres XVII sous IX deniers de rente, nous, desirans et ayans molt a cuer de metre accort et bone fin oudit descort et que l'ordenance de nostre dicte compaigne, que faite la pour ledit descort appaisier et oster, soit enterinee et accomplie, par quoy nouvel descort ne autre matiere de discencion n'en puisse sourde, a la supplication de nostre frere le duc qui faire nous en doit recompensation de ce, et pour complir ce que il leur devoit par ledit acort pieça fait et pour lui et en son acquittement, avons assigné, baillé et delivré, asignons, baillons et delivrons selon l'ordenance dessus dicte auxdiz roy et royne de Navarre, heritablement pour eulx et pour leurs hoirs, lesdictes XIII^C IIII livres XVII sous IX deniers tornois de rente anuel sur ce et en nostre dit Tresor, ouquel nous voulons que ceste somme soit chascun an aux termes acostumez par ce rendue et delivree auxdiz roy et royne de Navarre ou a leurs hoirs ou au comandement d'eulx et de leurs hoirs, mandanz par ces presentes a nos amez et feaulz tresoriers qui sont et pour le temps seront que doresenavant sanz autre mandement atendre paient et delivrent ladicte rente, escrivent et ordenent entre les autres rentes deues et assignees en nostre dit Tresor, et ce que païé en sera allouent sanz difficulté es contes desdiz tresor[ier]s. Et que ce soit ferme et estable, nous avons mis nostre seel a ces presentes.

Donné en la tour de la monnaie, le XX jour de janvier l'an de grace mil CCC et XL.

63

1345, décembre. Paris

Philippe VI de Valois confirme l'assiette de 4 000 livres tournois de rente sur le comté d'Angoulême et de 16 507 livres 7 sous 2 deniers tournois de rente sur le comté de Mortain et les vicomtés d'Avranches et de Coutances faite en exécution de l'accord conclu par Charles IV le Bel avec Philippe et Jeanne d'Évreux, roi et reine de Navarre, prévoyant le don de 20 000 livres tournois de rente en compensation du comté de Champagne, malgré l'opposition des gens des comptes qui jugeaient que les biens avaient été trop évalués, notamment le comté d'Angoulême évalué, selon eux, à 4 590 livres 21 deniers tournois, non compris en ce la haute justice estimée à 100 livres de rente ou plus. Le roi se réserve la suzeraineté, la garde des églises cathédrales et le droit de prendre le surplus de 507 livres 7 sous 2 deniers tournois de rente sur la rente de 7 000 livres parisis que perçoit la reine de Navarre sur le Trésor royal.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 75, fol. 244-244v, n° 405. *Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, deuxième partie, n° 5942.*

C.: fol. 58v-60.

1345, diciembre. París

Felipe IV el Hermoso confirma el beneficio de 4 000 libras tornesas de renta sobre el condado de Angulema y de 16 507 libras 7 sueldos 2 dineros tornesas de renta sobre el de Mortain y los vizcondados de Avranches y de Coutances, otorgado en cumplimiento del acuerdo concluido entre Carlos IV el Hermoso y Juana y Felipe de Evreux, reyes de Navarra, previendo la donación de 20 000 libras tornesas de renta en compensación por el condado de Champagne, a pesar de la oposición de los oficiales de la Cámara de Comptos, que consideraban que los bienes habían sido sobrevalorados, en particular el condado de Angulema, valorado, según ellos, en 4 590 libras 21 dineros tornesas, sin incluir la alta justicia, estimada en 100 libras de renta o más. El rey se reserva el señorío («suzeraineté»), la protección de las iglesias catedrales y el derecho de tomar el excedente de 507 libras 7 sueldos 2 dineros tornesas de renta sobre las 7 000 libras parisinas que percibe la reina de Navarra en el Tesoro real.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 75, fol. 244-244v, n° 405. *Registres du trésor des chartes. Tome 3: règne de Philippe de Valois, deuxième partie, n° 5942.*

C.: fol. 58v-60.

LETTRES QUE ANGOULESME, MORTAING ET LES AUTRES TERRES BAILLEES
A MADAME JEHANE LI SOIENT BAILLEES ET DEMEURENT POUR XVI^M V^C VII LIVRES
VII SOLS II DENIERS TORNOIS DE RENTE SANZ FAIRE AUCUNE ASSIETE
EN LA MANIERE QUE ELLE LE A TENUES ET TIENT.
DONNÉ DECEMBRE CCCXL CINQ²⁴⁰

[fol. 59] Philippe, par la grace de Dieu, roy de France, a touz ceulz qui ces lettres verront, salut. Come pour certain accort et tractié et pour certaine cause fait entre nostre tres cher seigneur et cousin le roy Charles, d'une part, et nostre tres cher cousin Philippe, roy de Navarre et conte d'Evreux, dont Dieus ait les ames, et Jehanne, nostre tres chiere²⁴¹ niece, compaignie de nostre dit cousin le roy de Navarre a cause de la c[o]nté de Champagne, d'autre, fust acordé et ordené que nostre dit seigneur le roy Charles feroit baillier et asseoir a noz dis cousin et niece de Navarre XX^M livres tornois de rente, lesquelles XX^M livres tornois de terre leur ont esté assises tant par nostre dit seigneur come par nous, c'est assavoir en la conté d'Angoulesme et es appartenances et la conté de Mortain et es vicontés d'Avranches et de Costances ou bailliage de Costantin, tant a nos dis cousin et niece come a nostre tres chiere dame et cousine madame la royne Jehane, a qui en fu baillé certaine some pour nos cousines, ses filles, filles de nostre tres cher seigneur le roy Charles, ou nom et pour nos diz cousin et niece qui de tant estoient tenuz a eulx pour raison et la composition faite e[n]tr'eulx du royaume de Navarre, et depuis ce, ait esté question entre nos gens de nos comptes et les gens de nos dis cousin et niece, en accordant avec nos dictes gens lesdictes assiete, voulsissent dire et maintenir que ladicte terre d'Angoulesme n'avoit esté baillee a ceulz nos cousin et niece que pour IIII^M livres tornois de rente, toutevois sembloit il et apparoit par l'assiete qui pieça avoit esté faite d'icelle terre que ladicte terre avoit esté baillee a nos diz cousin et niece pour IIII^M V^C IIII^{XX} X livres XXI deniers tornois; et avec ce disoient que la haute justice d'Angoulesme estoit encores a metre en pris ne n'estoit prisee, laquelle avoit esté estimee en faisant ladicte assiete a cent livres de rente ou plus, et encores disoient que, come les gens de noz dis cousin et niece se fussent autrefois douluz en disant que, en faisant ladicte assiete, aucunes choses leur deussent avoir esté deduities qui ne leur furent pas deduities ne rebatues, et requerroiet que la vente fust sceue, sur ce que aussi pouvoiet estre que, en ycelle assiete faisant, avoient esté obliees aucunes choses qui n'avoient pas esté mises en ladicte assiete, et aussi plusieurs choses pouvoient estre moins suffisument et pour mendre pris mises en ladicte assiete que il ne deussent, lesquelles devoient tourner en [fol. 59v] augmentation de ladicte assiete et a nostre proffit; et encores disoient nos dictes gens que, en la conté de Mortaing et es dictes contés

240. Trace de cire dans la marge inférieure gauche, en face à l'analyse donnée par le copiste.

241. dce da, *biffé*.

d'Evranches et de Coustances et ou bailliage de Coustantin, estoit trop assis a noz dis cousin et niece V^C VII livres II deniers tornois de rente par an, si come il apparoit par les assietes, les gens de nos diz cousin et niece disans que, en faisant ladicte assiete, les aumosnes et rentes et heritage deues sur la terre d'Angoulesme, qui pouvoient monter environ LXIX livres et XXXII sestiers du sel, n'avoient pas esté deduiz de ladicte assiete et le devoient estre de raison, et que autres rentes leur avoient esté assises come rentes qui se devoient tiercier pour ce qu'il portent los et ventes, lesquelles ne estoiet pas de celle condition, et pour ce ne deussent pas avoir esté tierciees; et que encores leur avoit esté assise la chancellerie de la Tour Blanche pour II^C XXXVII livres VII sous V deniers come pour rente courant a tornois, et la monoye qui court en ladicte chancellerie vault moins de tornois tant que le tornois vault moins du parisis, et que encor ne leur avoient esté deduiz, en faisant ycelle assiete, les gaiges de bailli ou senechal ou²⁴² d'autres officiers; nous, oye sur ce la relation de nos dictes gens des comptes et ce que les gens de noz dis cousin et²⁴³ niece ont voulu dire sur ce, considerans l'amour et affection que nous avons a nostre dicte niece et a noz cosins, ses enfans, pensanz que, a ordener et a envoyer commissaires en ladicte terre d'Angoulesme pour savoir la verité des choses dessus dictes²⁴⁴, convendroit fere grans frais et despens, voulans faire grace especial a nostre dicte niece, avons accordé et accordons a ycelle nostre dicte niece et voulons que ladicte terre d'Angoulesme avecques toutes les revenues et la haute justice moyene et basse et toutes les appartenances d'icelle, quelles que elles soient ycelle, nostre dicte niece et ses hoirs et sucesseurs aient tenu pour le temps passé et tiegnent doresenavant pour le temps a venir pour le pris de IIII^M livres tornois de rente par an, toutes charges deduities et rebatues, lesquelles nostre dicte niece et ses sucesseurs seront tenez de paier; et toutevois avons de ce excepté la garde des eglises cathedraux et la souveraineté de toute ladicte conté que nous avons retenues par devers nous; et aussi tieigne les terres qui lui ont esté assises es dictes contés de Mortaing, es viscontés de Coustances et d'Avranches ou [fol. 60] bailliage de Coustantin, en la maniere que il lui ont esté assises et baillées, et que elle les a tenues et tient pour le pris de XVI^M V^C VII livres VII sous II deniers tornois²⁴⁵ de rente par an, parmi ce que nous prendrons lesdictes V^C VII livres VII sous II deniers tornois trop assis es dicte terres a nostre dicte niece, si comme dessus est dit, sur la somme de VII^M livres parisis fors que nostre dicte niece prent chascun an en nostre Tresor a Paris, et tant moins prendra nostre dicte niece desoremés de ladicte somme de VII^M livres parisis par chascun han (sic). Lesquelles choses et chascune d'icelles, nous avons otroié et otroions a nostre

242. aut, *biffé*.

243. co, *biffé*.

244. confre, *biffé*.

245. trop assises es dictes terres, *biffé*.

dicte niece pour elle, ses hoirs et ses successeurs, de nostre auctorité royal, de certaine science et de grace especial. Et pour que ce que les choses dessus dites et chascune d'icelles soient fermes et vallables a tous jours, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres, sauf en autres choses nostre droit et en toutes le droit d'autrui.

Donné a Paris, ou mois de decembre l'a[n] M CCC XLV.

64

1348, 30 octobre. Paris

Pierre des Essars et sa femme Jeanne des Essars, bourgeois de Paris, délivrent quittance de la somme de 2 700 livres parisis reçues de Jean d'Anet, cleric de la reine de Navarre, représentant le rachat de la rente annuelle de 200 livres qu'ils prenaient sur l'arche de Mantes et que Philippe d'Évreux leur avait donnée.

C.: fol. 60-60v.

1348, 30 de octubre. París

Pierre des Essarts y su mujer Jeanne des Essarts, burgueses de París, expiden un recibo por valor de 2 700 libras parisinas, recibidas de Jean d'Anet, clérigo de la reina de Navarra, relativas a la compra de la renta anual de 200 libras que tomaban del arca de Mantes, y que Felipe de Evreux les había dado.

C.: fol. 60-60v.

LETTRES DE PIERRE DES ESSARS PAR LESQUELLES IL RENT LES II^C LIVRES
QUI LUI ONT ESTÉ DONNEES ET RENT LES LETTRES

Sachent tous que nous, Pierre des Essars, et Jehane des Essars, femme dudit Pierre, bourgoiz de Paris, avons vendu et delaissié a tous jours mais a tres haut et puissant madame Jehane, par la grace de Dieu, royne de Navarre, contesse d'Evreux, d'Angoulesme et de Mortaing, II^C livres de rente a tournois que nous avons et prenions chascun an a heritage sur l'arche de Mante du don du haut et puissant prince feu monsseigneur Philippe, par la grace de Dieu, roy de Navarre et conte desdiz contez, si comme il appert par ses lettres seles en lais de soye et en cire vert, lesquelles lettres nous avons rendues a ma dicte dame la royne et parmi lesquelles ces presentes sont annexees, c'est assavoir pour le pris de II^M VII^C livres parisis monoie currant a present, lesquelles II^C (sic) VII^C livres parisis nous, Pierre des Essars et Johane des Essars²⁴⁶, feme dudit Pierre, conffessons avoir eu et receu de ma dicte dame la royne par les mains de maestre Jehan d'Anet, cleric de ma dicte dame, et [fol. 60v] de laquelle some nous nous tenons pour bien paiés et contens, et d'icelle quittons a tous jours mes ma dicte dame, ledit maistre Jehan et tous autres a qui il appartient quittance ou puet appartenir ou temps a venir. En tesmoing de ce nous, Pierre des Essars et Jehane des Essars dessus diz, avons seelé ces lettres de nos propres seeaulx.

Donné a Paris, le derrain jour d'octobre l'an de grace mil CCC XLVIII.

246. sa somme, *biffé*.

65

1350 (n. st.), 12 février. Bois de Vincennes

Philippe VI de Valois exempte le roi de Navarre de tout droit de chancellerie pour les actes le touchant et délivrés par la chancellerie royale.

C.: fol. 60v.

1350, 12 de febrero. Bosque de Vincennes

Felipe VI de Valois exime a Carlos II de Navarra del pago de todo derecho de cancellería en lo que a las actas que le atañen se refiere, expedidas por la Cancillería real.

C.: fol. 60v.

LETTRES DE NOM PAIER AU SEEL DU ROY DE FRANCE POUR LES LETTRES
DU ROY DE NAVARRE

Philippe, par la grace de Dieu, roy de France, a tous ceulz qui ces lettres verront, salut. Savoir faisons que, pour l'amour et faveur que nous avons et devons avoir pour plusieurs causes et raisons a nostre tres cher et amé frere Charles, roy de Navarre et conte d'Evreux, nous lui avons donné et donnons de grace especial tout le droit qui nous appartient ou puet ou pourra appartenir en toutes lettres que, pour lui et pour ses besoignes, passeront et seront doresenavant selles souz nostre grant seel, et soient lesdictes lettres en cire vert et en lax de soye ou autres, et pour quelconque cause que ce soit tant et si longuement comme nostre dit frere vourra. Si donnons en mandement a nostre chancelier qui ores est et a celui qui pour le temps sera que toutes lettres touchans nostre dit frere ou ses besoignes qui passeront doresenavant par nostre chancelier, il face rendre et delivrer sanz prendre argent du droit qui a nous appartient tant seulement. En tesmoing de laquelle chose, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres.

Donné au bois de Vincennes, le XII^e jour de fevrier l'an de grace M CCC XLIX.

66

1348 (n. st.), 18 février. Pacy-sur-Eure

Jean, duc de Normandie, délivre une lettre de non-préjudice à la comtesse d'Évreux qui a autorisé la levée d'une aide sur ses terres pour la défense du royaume.

C.: fol. 60v-61.

1348, 18 de febrero. Pacy-sur-Eure

Juan, duque de Normandía, expide una carta de «non préjudice» a la condesa de Evreux, que ha autorizado el cobro de una ayuda sobre sus tierras para la defensa del reino.

C.: fol. 60v-61.

LETTRE DU DUC DE NORMANDIE QUE L'AIDE LUI A OTROIEE PAR MADAME DE
NAVARRRE NE LUI TOURNE A PRENDRE (sic, *pour* PREJUDICE)

Jehan, ainsnez filz du roy de France, duc de Normandie et de Guiene, conte de Poitou, d'Enjou et du Maine, a tous ceulz qui ces lettres verront, salut. Come nostre tres chiere et amee cousine la royne de Navarre nous ait otroié, de grace especial et de sa franche liberalité, que tel et semblable subside come les gens d'eglise nobles et autres subgés de nostre duchié [fol. 61] de Normandie nous ont accordé pour la deffensse du païz, soit imposé et levé en ses terres et sur ses subgés que elle ha en ladicte duchié de Nornandie, combien qu'il ne soiet en riens subgés a nous, savoir faisons que, pour ceste cause et parmi ledit ottroy, nous lui avons accordé et accordons que en ses dictes terres et sur ses subgés autre imposition, aide ou subside de gens d'armes, arrereban ou autres ne soient levees pour cause des presentes guerres par nostre tres cher seigneur et pere ne par nous. Et de ce ferons et pourchacerons avoir lettres de nostre dit seigneur a nostre dicte cousine telles comme il appartient et devra souffire en tel cas. Et, en cas que nostre dit seigneur et pere voudroit, pour cause desdictes guerres, imposer ou fere lever autre aide ou subsides en ses dictes terres, nous avons promis et prometons loyaument a les delivrer et franchir envers nostre dit seigneur et pere quant a ces presentes g[u]erres parmi ledit subside a nous otroyé come dit est. En tesmoing de laquelle chose, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres.

Donné a Pacy²⁴⁷, XVIII^e jour de fevrier l'an M CCC XLVII.

247. XX, *biffé*.

67

1354 (n. st.), 22 février. Mantes-la-Jolie

Traité de Mantes entre Charles II de Navarre et Jean II le Bon.

A.: Arch. nat., centre hist., J 615, n° 12.

C.: fol. 61-63.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 33-36, d'après A.

1354, 22 de febrero. Mantes-la-Jolie

Tratado de Mantes entre Carlos II de Navarra y Juan II el Bueno.

A.: Arch. nat., centre hist., J 615, n° 12.

C.: fol. 61-63.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 33-36, según A.

LE TRACTIÉ DE MANTE

C'est le tractié parlé entre monseigneur de Bouloigne et monseigneur de Bourbon pour le roy nostre seigneur, d'une part, et monseigneur de Navarre, d'autre.

[1] *Primo*, monseigneur de Navarre aura toute la conté de Beaumont le Rogier, les chasteaux et chastelenies de Conches et de Breuil, avec toutes leurs noblesces, drois et appartenances que tient a present mosseigneur le duc d'Orleans et que tint jadiz moseigneur Robert d'Artoiz, et lui seront tantost baillées royaument et de fait, du gré et volenté dudit moseigneur le duc, lequel le dira de bouche a monseigneur de Navarre ou a ses gens qu'il y commettra, en soy delaissant de tout le droit qu'il a ou puet avoir au proffit de mosseigneur de Navarre, et aussi madame d'Orliens si consentira pour tant qu'il lui puet touchier, si come on dit, a cause de son douaire. Et de ce seront faites si bonnes lettres et seurtés, come faire se pourront, tant du roy comme de moseigneur le duc et aussi de madame la duchesse d'Orliens [fol. 61v] et d'autres qui il pourra touchier.

[2] *Item*, aura ledit moseigneur de Navarre et lui seront baillées royaument et de fait le chastel, ville et viconté du Pont Audemer et les appartenances d'icelui lieu, avecques tous droiz, noblesces, fiez, arrerreffiez et autres choses quelcomques teles comme le roy les y tient, excepté la forest de Bretonne et ses appartenances, lesquieux demourront au roy par telle maniere que monseigneur de Navarre y aura tout usage pour hedifier toutefoiz qu'il sera beso[n]g pour le chastel et pour ardoir tant come yl y sera, et aussi demourront au roy en ladicté viconté six fiez telx come il lui plaira.

[3] *Item*, mosseigneur de Navarre aura et li seront baillees les clos de Costantin et les vicontés de Valongnes et de Costances et de Carenten avecques toutes leurs appartenances par la maniere que dit est.

[4] *Item*, que toutes lesdictes terres mosseigneur de Navarre tendra avecques les autres qu'il tenoit par avant ce tractié, tant en Normandie comme en France, tout a une foy et un homage lige et en parrie, et tendra ses dictes terres de Normandie aussi noblement come faisoit le duc de Normandie sa duchié quant duc y avoit.

[5] *Item*, tendra son eschequier en Normandie en quelque lieu de sa terre qu'il lui plaira deux foiz l'an s'il lui plest, et sera son dit eschequier d'atele et ausi grant noblesce come estoit celui du duc de Normandie quant duc y avoit.

[6] *Item*, pour ce que oultre la valeur de ces choses qui aussi seront assises et baillees a mosseigneur de Navarre, demourra a asseoir aucun resta[n]t de terre, si comme il dit, ce qui sera trouvé qui en demourra a asseoir, sceu le pris desdictes choses par la maniere contenue en un article ci desouz escript, li sera baillié et assis bien et souffisamment.

[7] *Item*, que les eglises cathredaux et abbaïes privilegiees et aussi le droit royal qui separer ne se puent ne doivent de la courone de France demourrant au roy, et mosseigneur de Navarre aura et tendra touz les autres droiz et noblesces.

[8] *Item*, que tous ceulz du païx de Normandie qui ont esté aydans et consentans de la mort du conestable, soit avant ou après la mort, lesquieux seront nomez par monseigneur de Navarre, devendront et demourront, se il leur plest, a tous jours hommes de mosseigneur de Navarre et sortiront a la quelque de ses terres de Normandie quant il vouldra.

[9] [fol. 62] *Item*, que pour savoir la valeur de ces choses, yront a Paris tantost aucuns des gens de mosseigneur de Navarre, auxquieux seront mostrés par les gens des comptes les escripiz et comptes desdictes choses de dix annees derrenieres. Et parmi ce verront les gens du roy et de mosseigneur de Navarre le plus justement qu'il pourra estre fait le pris pour lequel il les devra prendre et la possession desdictes choses baillees royaument et de fait a mon dit seigneur de Navarre, laquelle lui sera ballee dedenz XV jours après ce qu'il aura esté devers le roy; s'il plest mieux au roy il pourra faire prisier dedens un an après a ses despens lesdictes terres et les prandra mosseigneur de Navarre pour le pris que elles seront prisees, auquel pris faire les gens de mosseigneur de Navarre seront appelez, lesquieux seront aux despens dudit monseigneur de Navarre.

[10] *Item*, de tout ce qui est deu audit mosseigneur de Navarre, tant pour arrerages que autrement, il sera païé ou assigné presentement ou par telle maniere que li devra souffire.

[11] *Item*, que les lettres de son mariage et toutes autres necessaires et proffitables pour les choses dessus dictes li seront faites et delivrees.

[12] *Item*, que la terre baillee a moseigneur de Navarre pour cause du mariage de madame de Navarre sa femme qui monte XII^M livres de rente et si lesdictes XII^M livres de terre sont a parisis ou a tornois, l'en s'en repporte aux lettres qui furent faites sur le tractié du mariage d'elle et du duc de Lambourc, lesquelles, c'est assavoir celles qui sont devers le roy, seront monstrees a mosseigneur de Navarre, sera assignee et baillee pour ma dicte dame comme son heritage en clos de Costantin et es appartenances. Et se lesdictes rentes et revenues dudit lieu ne souffisoient jusques a ladicte somme de XII^M livres de terre monsseigneur de Navarre, de ce que deffaudront, fera asignation sur la terre que le roy lui assiet a present.

[13] *Item*, que les terres dessus dictes a lui baillees en recompensation de certaines choses contenans es lettres sur ce faites, seront d'autelle nature et de telle condition en cas de succession come lesdictes terres qui baillees furent au roy et a la royne de Navarre, pere et mere dudit mosseigneur de Navarre, dont mention est faite es dictes lettres auxquelles lettres l'en se repporte.

[14] *Item*, que parmi lesdictes choses, lidit roy de Navarre rendra et restituera au roy la ville, chastel et chasterie de Pontoise, la ville et conté de Beaumont sur Oyse, Ainsnieres et les autres terres avec leurs toutes appartenances, qui de nouvel lui avoient esté baillees pour ce que recompensation lui en est faite en baillant lesdictes choses.

[15] [fol. 62v] *Item*, que seurté sera faite audit mosseigneur de Navarre et a tous ceulz de sa compaignie d'aler seurement a Paris ou la ou le roy sera et de retourner, tele comme devisé est entre mosseigneur de Bouloigne, mosseigneur de Bourbon et lui.

[16] *Item*, que quittance, pardon et remission de la mort du conestable derrenierement mort sera faite par le roy a mosseigneur de Navarre, mosseigneur Philippe et mosseigneur Loys, ses freres, a leurs aidans et conseillans et confortans, soict qu'il aient esté faiseur dudit fait, conspirateurs de ladicte mort, chevaucié en la compaignie, presté force, conseil, confort, aide, service, devant la mort ou fait de la mort ou depuis, en appert ou en repost; et aussi se prinse, larecin ou roberie de biens avoit esté faite par aucuns de ses serviteurs et aidanz, ou s'il avoient comis autres crimes quelconques pour cause de la mort dessus dicte, remission en sera faite; et se li dessus dit ou aucun d'eulz avoient faiz aucuns tractiés ou parlemens avecques les enemis du roy, aliances, confederations ou sermens par dit, par fait, par paroles ou par escriptures, fust contre la personne du roy, contre son honneur ou estat de ses conseillers ou serviteurs, contre son royaume ou le bien publique [*fait assemblees, seditions, conspirations ou monopoles, ou autres crimes quelconques*²⁴⁸] commis, posé que plus grans fussent que li esprimé, si comme crime de lese majesté ou autres, li

248. *fait ... quelconques*, mots manquants, restitués d'après a'.

roy²⁴⁹ leur en fera plain pardon, quittance et remission perpetuelment et a tous jours mais, leur abolira toute infame et tout parjure et toute paine criminel et civile, et leur remettra toute la confiscation tant de heritage comme de biens meubles, et les metra en autel et ausi seur estat come il estoient devant les choses perpetrees; parmi ce contenoie qu'il demeurent et demourront a touz jours bon et vray subgés et obeissant au roy et a la courone de France et loyal et feal au roy et a ses successeurs roys de France; et de ces choses, il et chascun d'eulx auront bonnes lettres du roy sanz nul coust en cire vert et en las de soye. Et pour ce que ladicte remission soit seure perpetuelment aux dessus diz et a chascun d'eulx, li roys les jurera a tenir fermement et loyaument sanz enfreindre, et ausi feront monsseigneur le dauffin, mosseigneur d'Anjou, monsseigneur d'Orliens et mosseigneur de Bourbon et les autres seigneurs du sanc de France qui presens y seront et en aage de jurer, et ausi le jureront a tenir les gens du grant conseil du roy, de son Parlement et de la Chambre des comptes, le procureur general du roy et si advocat; et sera enregistre en Parlement et en la Chambre des comptes la chartre de ladicte remission.

[17] *Item*, que, baillé a monsseigneur de Navarre la ppossession (sic) et saisine des choses dessus dictes et a lui faite assignation des sommes d'argent a lui deues par la maniere et selon ce que dit est dessus, il ratiffiera et fera ratiffier par ses [fol. 63] freres et suers de renunciation et quittance que son pere et sa mere firent de la conté de Champaigne et de Brie et toutes autres choses que il peussent avoir demandé au roy par la milleur voie et maniere qu'il pourra estre fait, et ce il promis a faire.

Ce fu fait a Mante, le XXII^e jour de fevrier l'an M CCC LIII. A[i]n*si* singné: P. BLANCHET.

249. li fera, *biffé*.

68

1355, 10 septembre. Valognes

*Traité de Valognes entre Charles II de Navarre et Jean II le Bon*²⁵⁰.

C.: fol. 63-70.

a.: P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 51-60, d'après un manuscrit appartenant à D. Bulteau.

a': D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 582-594, d'après un manuscrit appartenant au marquis d'Hérouville.

1355, 10 de septiembre. Valognes

*Tratado de Valognes entre Carlos II de Navarra y Juan II el Bueno*²⁵¹.

C.: fol. 63-70.

a.: P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 51-60, según un manuscrito perteneciente a D. Bulteau.

a': D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 582-594, según un manuscrito perteneciente al marqués de Hérouville.

LE TRACTIÉ DE VALLONGNES

Nous, Charles, par la grace de Dieu, roy de Navarre et conte d'Evreux, pour nous et en nostre nom, d'une part, et nous, Jaques de Bourbon, conte de Pontieu et conestable de France, et nous, Gautier, duc d'Athennes, conte de Brenne et de Lache, messagés au roy nostre seigneur et aianz plain pover de lui quant aux choses qui s'ensuient, faire tractier, passer et accorder, par vertu des lettres de nostre dit seigneur sur ce faites dont le teneur est cy desouz encorporee, pour et ou nom du roy nostre seigneur, d'autre part. Faisons savoir a tous que, sur les descors, debbas et discenssions qui estoient meuz ou esperance de movoir entre mosseigneur le roy dessus dit et nous roy de Navarre, et sur les demandes qu'il nous faisoit, et nous a lui, tant a cause de lui et de nous comme de nos predecesseurs, avons tractié et accordé nous, roy de Navarre, pour nous et en nostre nom, et nos messagés dessus diz, pour et en nom du roy nostre seigneur, en la maniere qui ensuit:

[1] Premièrement, quant a ce que monsseigneur le roy s'estoit tenus pour malcontens de nous, roy de Navarre dessus dit, pour aucunes desobeissances que

250. La minute originale du traité de Valognes est conservée, Bibl. nat. de France, coll. Vexin, vol. 24, n° 56. Elle ne comporte pas l'ensemble des articles de la mise au net du traité telle que recopiée dans le cartulaire.

251. La minuta original del tratado de Valognes se conserva en Bibl. nat de Francia, coll. Vexin, vol. 24, n° 56. No contiene el conjunto de los artículos del original oficial del tratado tal como fue copiado en el cartulario.

nos gens, estans de par nous en noz villes et chasteaux d'Evreux, du Pont Audemer, de Chierebourg, de Gauvrai, de Mortain, Avranches et Carenten, avoient faites a monsseigneur le roy dessus dit ou a ses gens ou autrement, est accordé que nous, en faisant obeissance de nos dictes villes et chasteaux a monsseigneur le roy, mettrons des maintenant royaument et de fait en la main de nostre cousin le conestable dessus dit ou de celui ou ceulx que nostre dit cousin voudra a ce deputer, comme en la main de mosseigneur le roy, nos villes et chasteaux dessus diz; et pourra metre nostre dit cousin en chascune desdictes villes et chasteaux un chastelain tel come il lui plaira, lui tiers, outre les gens qui y sont ou seront de par nous, roy de Navarre, et y demourront aussi, come dit est, lesdiz chasteaux et autres gens mis en yceulx villes et chasteaux par nostre dit cousin jusques a tant que nous, en nostre personne, aions fait a mosseigneur le roy l'obeissance cy desouz escripte.

[2] *Item*, est accordé que quant nous, roy de Navarre, serons devers monseigneur le roy dessus dit, nous parlerons a lui publiquement avecques toute obeissance de nous, de nos gens et de nos amis en gardar en tout l'onneur de mosseigneur le roy, et lui supplierons que il veulle pardonner a nous et a nos [fol. 63v]²⁵² freres et gens tout ce dont il s'est tenuz pour malcontens de nous et d'eulz et de lever sa main de nos terres, villes et chasteaux qui sont en ycelle, et les nous metre a plaine delivrance et aussi celles de nos dictes gens.

[3] *Item*, est accordé que tantoust come nous, roy de Navarre dessus dit, aurons aussi publiquement parlé a monsseigneur le roy, il devant tous incontinent pardonnera a nous et a noz freres, a tous les gens conseillers, familiers, officiers de nous et de nos diz freres, aidans, adherans, conseillans et confortans de quelcomques estat et ou que il soient, et a nos subgés et de chascun de nous et autres quelcomques, lesquieux sont presentement ci només et autres que nous nomerons et baillerons en bonne foy par escrip souz nostre seel dedenz la feste de la Chandeleur prochaine venant au chancelier de France, toutes ires, ranciunes, indignations, mespresures, offenses, meffaiz, mesdiz et maltalenx quelconques nomez et a nomer, comme dit est, pour quelconque cause²⁵³ et occasion que ce soit, de tout le temps passé jusques aujourd'uy; et fera a nous, roy de Navarre, a nos diz freres et aux dessus diz nommez et a nommer, comme dit est, et a chascun plaine et parfaite remission, pardon et quittance de touz excez, crimes, deliz, meffaiz, mesdiz, desobeissances, rebellions et autres choses quelcomques dont il s'est ou pourroit estre tenuz ou pourroit tenir malcontens de nous, de nos diz freres et des autres ci només et a nomer, comme dessus est dit, de tout le temps passé jusques aujourd'uy pour quelconque cause ou occasion que ce soit, fust pour nostre fait ou pour autre

252. Ce folio est coupé près de la reliure sur une grande largeur, apparemment par une lame (cutter).

253. ou, *biffé*.

quelcomque cause, suposé que l'en peust ou vouldist dire que nos diz freres ou aucun²⁵⁴ d'iceulx ci només et a nomer, come dit est, eussions ou eussent comis et perpetré crimes de lese majeste ou autres quelcomques, fust contre la personne de mosseigneur le roy, le bien publique ou autrement, un ou plusieurs, et toutes paines civiles, corporelles et criminelles, amendes et confiscations que nous, nos diz freres ou aucuns d'iceulx ci nommez et a nommer, come dit est, povons ou puet avoir encourru de tout le temps passé jusques aujourd'uy envers la personne de mosseigneur le roy, le bien publique ou autrement, un ou plusieurs, et toutes paines civiles, corporeles et criminelles, amendes et confiscations que nous, nos diz freres ou aucuns d'iceulz ci nomez²⁵⁵ et a nommer, come dit est, povons, puent avoir encourru de tout le temps passé jusques aujourd'uy envers la personne de moseigneur le roy ou la courone de France, sanz ce que moseigneur le roy ou ses successeurs ou autres de par eulx par voie de fait ou de droit, souz couleur de justice ou autrement, en puissent jamais riens demander a nous, nos diz freres ne aucun des autres ci només et a nommer, come dit est, ne aux hoirs ou successeurs de nous et d'eulx ou aucun d'eulz en corps ne en biens ne pour²⁵⁶ [fol. 64] ce faire ou souffrir a fere aucune poursuite, vengeance ou punition par quelque voie que ce soit contre nous ou eulz ou aucun d'eulz, et que ladicte quittance, pardon et remission vaudront autant a touz ceulz a qui elles puent ou pourroient touchier qui ci sont ou seront nommez, come dit est, qui aidier s'en vouldront, come se touz les cas qui de necessité y deussent estre declarez, y fussent touz exprimez et fussent autres et plus grans que ceulz qui ci dessus sont contenuz.

Et des maintenant nous, roy de Navarre, presens et consentans, no[u]s messagés dessus diz, nomons et declarons ceulz dont a present nous sommes avisez qui joiront de ceste remission, pardon et quittance et de toutes les seurtés a nous ottroiees en nostre personne et de chascune d'icelles et leur valdront ausi come a nous mesmes desquelx les noms s'ensuient: messire Philippe de Navarre, messire Loys de Navarre, le conte de Foix, le conte de Namur, messire Jehan de Bouloigne conte de Monfort, messire Godefroy de Bouloigne, messire Godefroy de Arcourt seigneur de Sant Sevier, maistre Thomas de Ladit chantre de Chartres et chancellier de nous roy de Navarre, messire Amalry de Meullent, messire Pierre de Saquienville, messire George sire de Clere, messire Gaucher de Lor, le sire de Hambye, le sire de Guerarville, messire Martin Henriques, le sire de Lucxe, le sire d'Agremont, messire Jehan Remiriz d'Areillane, le sire de Hanxe, le sire de Belsance, don Johan Martiniz de Medrano, le sire d'Auneel, messire Henri de Thienville, messire Robert de Brucort sire de Maisi, messire Jehan de Fricamps, messire Philippe sire de La Chese, messire Jehan de

254. deulx, *biffé*.

255. ou, *biffé*.

256. Signature du cahier en bas à droite du folio lettre «i».

Versailles, messire Anxieu de Villieres, Maubeu de Mainemares, messire Jehan de Grevelle, monseigneur Renaut de Braquemont, messire Robert de Couillarville et messire Henri de Trousseauville, chevalliers; maestre Robert Le Biscot doien d'Evreux, Guillaume Le Soterel, Robert Porte, Adam de Franconville, Gilles Morliens, Guillaume de Meaucourt, messire Pierre de La Tanerie, messire Pierre Gobart, messire Guillaume Froyer, messire Jehan de Ladit, messire Pierre d'Acheres, Pierre du Tertre, Simon Rose, clerks; Jehan de Bantellu, Gilet de Bantelu, Coulin Doubleau, Gilles Mallet, Jehan de Lor filz dudit messire Gaucher de Lor, Guillaume de Felignes, Henri de Muci, Guifroy de Marson, Jehan de Buci, le Bouteux de Mirebel, Robert de Chartres, Guillaume de Pons, Piere de Fricamps, Philippot de Moustiers, Jehan de Johannicourt, Colin Avenel, Jehan de Gamona dit le Basque, Droet de Lintot, Michelet de Berneval, Guilement de Braquemont, Raulin de Mainemares, Bernequin de Viersy, Arnaut de Sidrac, Raymoné²⁵⁷ [fol. 64v] de Sidrac, Siotes de Sant Romain, Josceran de Mascon, Guillemot Porte²⁵⁸, Jehanin Clavel, Guillaume de La Chapelle de Crecy, Jehanet Le Chat de Lor, Estievenin de Bartigny, Houc de Bartigny, Jehan Le Mere de Lor, Hannequin de Tornay, Jehan Godin de Maisieres sur Meuse, Humblet du Liege, Hannel du Liege, Johanot Denchiri, Hury le Barbier, Jehan Le Masnier, Jehan Le Picart le Viel, Jehan Picot, Jehan Dobert bourgeois de Rouen, Pierre Gile, Jehan Le Flament bourgeois de Caen, Jehan du Chesire, Guillaume Arnaut de Sante Grace, Sancho Loppiz d'Uriz, Michel de Garro, Philippot de Boutevillier, Semenillo de Reta, l'Alemant de Sault.

[4] *Item*, tous ceulz qui furent au tractié de Mante, c'est assavoir le cardenal de Bouloigne, le duc de Bourbon, l'evesque de Laon, Gieffoy de Charny et messire Robert de Lorriz. Et de ce seront faites lettres souz le seel du roy en laz de soye et en cire vert pour touz les nommez et a nommer, comme dit est, et pour chascun d'iceulz sanz coustement.

[5] *Item*, est accordé que, tantoust incontinent l'obeissance faite par nous, roy de Navarre, a monseigneur le roy en la maniere que dit est, il lievera sa main de nos terres, villes et chasteaux et de celles de nos freres et gens et les meterra du tant a plaine delivrance avec tous leurs autres biens et garnisons quelconques estans es dictes villes et chasteaux.

[6] *Item*, est accordé que, ce jour mesmes ou lendemain, lequel que mieulx plaira a moseigneur le roy, nous, roy de Navarre, presens nos dames roynes Jehane et Blanche de France, nos freres le dauffin, le conte d'Anjou, le duc d'Orleans, nos cousins le duc de Bourbon, le conestable le duc d'Athennes et nostre frere le conte de Foix, et aussi y seront le chancelier de France et autres

257. Signature du cahier en bas en gauche lettre «k».

258. chevel, *biffé*.

telz comme mosseigneur le roy vouldra nomer, jurerons sur sains Evangiles pour (sic) nous touchés corporelment que nous amerons, servirons de bon cuer et obeirons a mosseigneur le roy contre toutes personnes qui puent vivre et mourir, et garderons et pourchacerons a nostre loyal pouvoir, honneur et bon estat de sa personne, de son royaume et de ses successeurs roys de France comme bon fil vassal et subget²⁵⁹, et que se aucune chose notable par quoy l'amour²⁶⁰ et paix d'autre moseigneur le roy et nous peust estre troublee ou empeschee ou qui fut contre l'onneur, bien et estat de moseigneur le roy ou du royaume nous estoit dite ou reppotee, nou[s] la lui ferons savoir au plus toust que nous pourrons.

[7] [fol. 65] *Item*, est accordé que nous, roy de Navarre, remetrons, quitterons et pardonnerons bonnement et entierement toutes offenses, courrouz, maltalens et indignations, meffais, mesdiz et mespresures quelcomques faites contre nous, nos freres ou contre aucuns de nos officiers, gens, soudoiers ou subgés, a tous les conseillers, officiers et serviteurs du roy et aus subgés de ses officiers et a chascun d'eulx, et nous ne pourchacerons, ne souffrirons estre fait ne pourchacié en appert ne en repost, par voie directe ne oblique, souz coleur de justice ou autrement, aucune villenie ou damage, poursuite, desonneur, punition ou vengeance contre aucun desdiz conseillers, officiers ou serviteurs ou les subgés d'iceulz officiers pour quelque chose qui ait esté faite, avenue ou dite contre nous ou nos genz, de tout le temps passé jusques aujourd'uy, excepté en tous les parens et amis charnelx de feu monseigneur Charles d'Espagne et ausi tous les amis et serviteurs et familiers dudit monseigneur Charles, lesquieux amis, serviteurs et familiers ne voudront jurer ceste presente seurté se il en sont requis de par nous roy de Navarre.

[8] *Item*, que nous, roy de Navarre, jurerons et prometrons comme dessus que nous ferons nos diz freres, pour lesquieux, quant a ce, nous nous ferons fors, et douze ou plusieurs de nos gens ou conseillers du royaume de France telz comme monseigneur le roy vouldra, prometre et jurer en la maniere que dit est toutes les choses dessus dictes et chascune d'icelles tenir, garder, enteriner, faire et accomplir et non venir encontre par quelque voie que ce soit, et nos autres gens ou conseillers de dehors du royaume jureront de nostre comandement la seurté des gens et officiers de moseigneur le roy se il le requiert.

[9] *Item*, est accordé que, par semblable maniere, prometront et jureront nos diz freres et conseillers que il ne nous conselleront appertement ne en reppost, par voie directe ne oblique, par eulz ne par autres, que nous façons ne pourchacerons estre fait contre les choses dessus dictes promises ne contre aucu[n]es d'icelles, et que, se aucune chose en pourroient appercevoir, il l'eürpescheront (sic) a leur pouvoir, et se empescher ne le povoient, il en aviseront

259. et que, *biffé*.

260. ou, *biffé*.

monseigneur le roy, ses enfans ou ceulz de son lignage, de son conseil ou autres a qui les choses pourroient touchier par telle maniere que il vendra a la cognossance de moseigneur le roy avant que nul mal, peril ne escandre en puisse venir.

[10] *Item*, est accordé que, après ce que nous, roy de Navarre, aurons promis et juré les choses dessus dictes par [fol. 65v] la maniere que dit est, mosseigneur le roy prometra et jurera tantoust et a telle heure sur les sains Evangilles par li touchés corporelment, en la presence des personnes dessus nommees et autres qui presens auront esté au serement, de nous tenir, garder et accomplir a tous jours perpetuellement a nous, nos diz freres et a tous les gens, conseillers, familiers, officiers de nous et de noz diz freres, a nos aidanz, adherans, conseillans et confortans de quelcomques estat et ou que il soient, et a nos subgés et a chascun de nous et autres quelcomques nommez et a nommer, come dit est dessus, la remission, quittance, pardon, seurté, paix et amour dont mention est ci-dessus, et sera après faite pour le temps passé, present et a venir, sanz les enfrandre en aucune maniere ne faire ou venir encontre, par soy ne par autre, en apert ne en repost, par voie directe ou²⁶¹ oblique, souz couleur de justice ou autrement, par quelcomque voie que ce soit, de fait ou de droit, et que pour occasion des choses dessus dictes ou d'aucunes d'icelles ou de leur deppendances, il ne fera ne pourchacera ne souffrira estre fait ne pourchassié contre nous, nos diz freres ne aucuns de nos gens ne des gens de nos freres, conseillers, familiers, officiers, nos aidans, adherans, conseillans et confortans de quelque estat et ou que il soient, ne contre les subgés de nous et de chascun de nous ou autres quelcomques nommez ou a nomer, comme dit est, aucun mal, damage, enuy, et que il ne fera ne souffera estre fait par lui ne par autre vengeance ou punition contre nous, nos freres ne aucuns des autres nommez et a nomer, come dit est, en corps ne en biens, par quelque voie que ce soit, pour occasion des choses dessus dictes ne d'aucune d'icelles de tout le temps passé jusques aujourd'uy; et que, se il venoit ou vient a sa cognoissance que aucun vouldist faire le contraire, il enpeschera et fera enpeschier de tout son pover et l'en pourra si comme il appartendra; et que, se aucune chose notable par quoy la paix et amour d'entre monseigneur le roy et nous peust estre enpeschee ou trublee, li estoit dicte ou reportee contre nous ou noz diz freres, il le fera savoir a nous et a nos diz freres; et que, pour cause de ce, il ne se movra contre nous ou nos diz freres sanz oïr nous et eulx premierement, et que aide ne confort [fol. 66] aucun il ne donrra ne fera donner par foy ne par autre, en apert ne en repost, aus amis de feu mosseigneur Charles d'Espagne ou royaume de France ne dehors, contre nous, nos freres ne aucuns des gens de nous ou de nos diz freres; et que se il savoit ou sentoit par quelque voie que aucun damage, meffaiz ou enuy deust

261. ne, *biffé*.

pour ce estre fait a nous, nos diz freres ne a aucuns des gens de nous et de noz diz freres, il le destourbera a son povoir et le fera savoir a nous, nos diz freres et gens a qui il touchera au plus toust qu'il pourra bonnement, ainçoiz que aucun mal, peril ou damage s'en puissent ensuir contre nous, nos diz freres et gens.

[11] *Item*, est accordé que par semblable maniere le prometront et jureront messire le daulphin, le conte d'Anjou et autres enffanz du roy quant il seront aagez, le duc d'Orliens, le duc de Bourbon, le conestable, les enffans d'Elençon, le conte d'Estampes et son frere, le conte de Eu et son frere, le duc de Bretagne, le conte de Flandres, le duc d'Athennes, les contes de Foix, d'Armanac et de Savoie et tous les autres seigneurs du sanc de France qui sont d'aage, c'est assavoir sitoust comme nous, roy de Navarre, aurons fait l'obeissance et serement dessus diz, ceulz des dessus diz qui presens y seront, et les autres absens le plus toust que l'en pourra bonnement.

[12] *Item*, est accordé du comandement du roy XL de ses officiers et conseillers telz come nous, roy de Navarre, vouldrons nomer, jureront aux sains Evangilles de Dieu que il ne feront ou consentiront par eulx ne par autres, en repost ne en appert, par quelcomques voie ne pour quelcomques cause que ce soit, aucune chose contre les choses dessus dictes ne aucune d'icelles, ne conseilleront le roy ne en couvert ne en appert a faire ou venir contre les choses dessus dictes ou aucune d'icelles jamais a nul jour au temps a venir.

[13] *Item*, est accordé que les seigneurs dessus diz et les conseillers et officiers du roy devant diz jureront en faisant lesdiz seremens que, se eulz ou aucun d'eulz puent savoir ou appercevoir aucune chose qui fust, soit ou puet estre ou a venir contre les choses dessus dictes ou aucunes d'icelles, eulz et chascun d'eulz, sur le serement dessus dit, l'empescheront et destourberont a leur povoir, et se empescher ne le pvoient [fol. 66v], il le reveleront et en aviseront nous, roy de Navarre, et nos diz freres (sic) et ceulz a qui il pourra touchier au plus toust que il pourront et avant que nul mal escandre ne peril leur en puisse venir en corps ne en biens, et de ce faire leur fera le roy exprés comandement.

[14] *Item*, est accordé que, en toutes choses qui toucheront la personne de nous, roy de Navarre, ou nostre heritage, monseigneur le roy nous traittera ainsi comme les anciens peres de France ont esté anciennement, sont et devoient estre tractiez, et nous gardera les droiz, noblesces et autres libertés appartenant a per de France, et traittera monsseigneur le roy, nos diz freres aimablement aussi comme les autres seigneurs des fleurs de liz.

[15] *Item*, est accordé que l'obeissance faite a moseigneur le roy par nous, roy de Navarre, en la maniere que dessus est dit, mosseigneur le roy ottoiera et dira a nos dictes dames et a nous, roy de Navarre dessus dis, que il aidera bonnement a la delivrance de mosseigneur Philippe de Navarre et de ses gens prins av[e]c lui.

[16] *Item*, sur ce que nous, roy de Navarre, demandons a monseigneur le roy la somme de VI^{XX} mile escuz d'or, auxquels nous estions restrains pour cause des levees de nostre terre, des asignations qui nous avoient esté faites a cause de nostre mariage et autrement, de certaine somme d'escuz que nous avons fait baillier a aucuns bourgoiz de Paris touchans nos joyaux, et lesquieux escus furent prins par les gens de moseigneur le roy de plusieurs domages et interez encorruz par nous roy de Navarre, et de impositions et subsides mises en la terre de nous roy de Navarre de VIII^{XX} gros toneaux de vin qui avoient esté prins par les gens de moseigneur le roy, et de plusieurs autres choses touchant meubles, esquelles nous, roy de Navarre dessus dit, disions tant a cause de nous come de nos predecesseurs, mosseigneur le roy nous estre tenuz, et no[u]s, messagés du roy nostre seigneur, maintenions le contraire, en disant que nous, roy de Navarre, estions tenuz a moseigneur le roy en plus grant somme de deniers, tant raison des levees et vente de la terre de Negrepelice comme pour cause de certaine somme de deniers receuz par le ayoul de nous, roy de Navarre, pour certain voiage qu'il fist en Flandres ou temps qu'il vivoit, et ausi de certaine some ou somes receues du [fol. 67] roy nostre seigneur par nous, roy de Navarre, pour les voiajes que nous avons faiz pour lui tant en Gasconie comme en²⁶² Hesdin dont aucun conte n'a esté fait, et pour cause des artilleries et garnisons estans es chasteaux baillez a nous roy de Navarre par le tractié de Mante, et pour plusieurs autres causes tant par le fait de nous comme de nos predecesseurs, et en ouffrant que juste compte fust fait, et sur ce ausi que nous, roy de Navarre, demandions l'arroy de nostre compaignie, ainsnée file du roy; est accordé, pour oster toute matiere de debbat et longueur de conte, et affin que toute poursuite et demande cesse entre le roy et nous, roy de Navarre, a cause de tout ce que lui et nous, roy de Navarre, ou nos predecesseurs povons avoir ou a faire ensemble ou temps passé, pour toutes debtes et meubles, et pour bien d'amour et de paix, que le roy nostre seigneur paiera a nous, roy de Navarre dessus dit, C mille escus une foix en la maniere qui s'ensuit, c'est assavoir que le roy fera paier et delivrer la somme d'escus pour lesquieux le joieaux de nous, roy, de Navarre, sont engaigees, laquelle somme a esté prinse par les gens du roy, comme dit est, avecques les domages et usures qui en sont ou seront deuz jusques au jour que nous, roy de Navarre, aurons fait l'obeissance ci dessus escripte jusques a la somme que nous ou nos gens declarerons aux gens de monseigneur le roy, laquelle some, damage et usures seront deduites et rebbatuees de la some de C mil escus dessus diz, et fera delivrer le roy lesdiz joyeaux a nous, le roy de Navarre, dedenz Pasques prouchain venant; et, se aucuns domages en usures en estoient deuz du jour de ladicte obeissance faite en avant, le roy les paiera du sien sanz en riens rebatre pour ce de ladicte somme; et le remanant ou seurplus de ladicte somme de C^M

262. les, *biffé*.

escus, le roy paiera a nous roy de Navarre aux termes qui ensuient, c'est assavoir landemain que nous, roy de Navarre, aurons fait a mosseigneur le roy l'obeissance dont mention est faite cy dessus, X^M escus, et dedenz la fin d'un mois après ens[u]ivant, X^M escus, et dedens la fin de chascun mois après ensuivant, V^M escus jusques a plain paiement de ladicte somme de C^M escus, et des vint mille escus demourans de ladicte somme de VI^{XX} mil escus que²⁶³ que (sic) nous, roy de Navarre, demandions, come dit est, et aussi de l'arroy de nostre dicte compaigne, nous, roy de Navarre, nous mettons [fol. 67v] du tout a la bonne volenté et ordenance de mosseigneur le roy et serons contens de ce qu'il lui en plaira ordener, sanz ce que nous en puissions faire poursuite ou demande; et parmi ce, le roy ou ses successeurs seront et demourront quittez envers nous roy de Navarre et les nostres, et nous, roy de Navarre et les nostres, envers monseigneur le roy et les siens a tous jours de toutes les choses dessus dictes et de chascune d'icelles et de toutes autres choses touchans meubles et debtes en quelcomque maniere que ce soit de tout le temps passé jusques aujourd'uy.

[17] *Item*, est accordé que tous les²⁶⁴ chevalx que les gens du roy ont prins et arresté de nous, roy de Navarre, et de noz genz en venant de Navarre, nous seront renduz et delivrez a plain et baillés a noz gens que nous y enveroions pour les admener a Evreux si que nous, roy de Navarre, les y trussiens quant nous yrons devers mosseigneur le roy.

[18] *Item*, est accordé que toute la terre qui fu baillee a nous roy de Navarre par le tractié de Mante pour XXXVII^M livres de rente ou environ, lesquelles nous, roy de Navarre, disions que monseigneur le roy nous devoit asseoir tant a cause de nostre heritage come de XII^M livres de rente qui nous estoient deues a cause de nostre compaigne, la royne de Navarre, a qui monseigneur le roy les donna en mariage, demourront paisiblement et perpetuellement a nous roy de Navarre et a noz hors sanz jamaiz en faire aucune prisee, par telle maniere que les XII^M livres qui sont de l'heritage de nostre dicte compaigne lui ont esté, sont et demourront assignees ou clos de Coustantin et en ses appartenances; et, se les revenues dudit clos de Coustantin ne souffissoient a parfaire a nostre dicte compaigne lesdictes XII^M livres de rente, nous, roy de Navarre, les lui parfferons sur la terre qui nous a esté baillee par le tractié de Mante selon la fourme dudit tractié [fol. 68]; et parmi ce mosseigneur le roy demourra quittez envers nous, roy de Navarre, de toutes assietes de terre, de toute assiete de rente, de toute assiete d'heritage, esuelles il estoit tenu a nous, roy de Navarre, sur son Tresor ou ailleurs, pour quelque cause que ce soit, tant de son temps comme de ses predecesseurs, et semblablement nous, roy de Navarre, et nos predecesseurs demourrons et serons quittez envers monseigneur

263. et des vingt mille ... que, *en marge*.

264. chasteaux, *biffé*.

le roy et ses sucesseurs de toutes demandes d'eritage ou assiete de terres que il nous peust demander, tant a cause de nous come de noz predecesseurs.

[19] *Item*, sur la congnoissance des briefs de patronage et de lay fieu et d'aumosne, laquelle nous, roy de Navarre, disions a nous y appartenir selon le tractié de Mante, et nous, messagés dessus diz, disions que la congnoissance appartenoit et devoit appartenir au roy par certaines paroles accordees a part par nous, roy de Navarre, en la presence du cardinal de Boloigne, de l'evesque de Laon, du duc de Bourbon, de messire Geffroy de Charni et de messire Robert de Lorriz, si come l'en dit, est accordé que par les V devant només dedenz Noël prochain venant pour touz delaiz seront sceues les paroles que on dit que nous, roy de Navarre, leur deusmes dire, c'est assavoir, quant au cardinal de Boloigne, parmi ce que il en escripra par ses lettres sellees de son seel pour ce que fort chose seroit que on peust avoir sa presence, et quant aux autres IIII, parmi la deposition qu'il en feront, presens monseigneur le roy et nous roy de Navarre. Et si par lesdictes rescription et deposition est trouvé que nous, roy de Navarre, deussions aus devant diz chose qui souffire doie a l'entention de mosseigneur le roy, quant a ce que dit est, rebbadra et tendra, et se il en est doubte pour ce que nous, messagés, disions que suposé que ledit tractié demourast en la maniere qu'il est escript, si appartenoit ladicte congnoissance au roy pour ce que ce sont droiz royaux qui separer ne se puent du roy de France, estant duc de Normandie, et pour plusieurs autres raisons, nous, roy [fol. 68v] de Navarre, disans le contraire, est outre accordé que XII bons et sages costumiers de Normandie seront prins et esleuz pour l'une partie et pour l'autre, c'est assavoir VI pour le roy, telz come il vouldra, et VI pour nous roy de Navarre, telz comme nous vouldrons, lesquelx verront ledit tractié, rescription et deposition et oiront ce que lesdictes parties vouldront dire sur ce; et parmi ce, sanz faveur, par leurs seremens faiz aux sains Evangilles, ordeneront et declareront a qui ladicte congnoissance devra appartenir, laquelle ordenance et declaration vaudra et sera tenue par lesdictes parties a tous jours sanz estraindre, et sera fait ce que faire s'en pourra par lesdiz XII costumiers dedanz Pasques prochain venant; et pendant ledit temps et depuis, ou cas que dedens ycelui ceste question ne seroit declaree, le plus prouchain balli de monseigneur le roy des lieux ou le cas escharra et le bailli de nous, roy de Navarre, du lieu contentieux, jusques a tant que elle soit declaree et mise a fin en la maniere que dessus est dit, congnoistront ensemble desdiz briez par accort des parties sanz ce que il tourne a prejudice a aucune d'icelles, et demourra la compulsion et contrainte des prelaz et gens d'eglise audit bailli de mosseigneur le roy seul et pour le tout.

[20] *Item*, est accordé que nous, roy de Navarre, tant pour nous et nos causes comme pour toutes causes qui sonz et seront demenees en nostre eschequier, et pour tout ce qui touche le fait et noblesce de nostre dit eschequier, resortirons en Parlement; toutevois nostre entention n'est pas que par ce, nous [fol. 69] facions avoir prejudice aux subgés de nous, roy de Navarre, ne a leur

privileges et libertez, et sauf aussi le droit et souvanerie (sic, *pour* souveraineté) du roy.

[21] *Item*, est accordé que toutes les choses et chascune accordees par le tractié fait a Mante qui ne sont parfaites et acomplies, seront parfaites et complies en la maniere que oudit tractié est contenu et declaré, tant en publique come en apert, dont il appaira suffisamment.

[22] *Item*, pour toutes les choses dessus dictes et chascune d'icelles tenir plus fermement, est accordé que monsseigneur le roy et nous, roy de Navarre, renuncierons en faisant les sermens dessus diz a toutes dispensations eues et a avoir sur ce, et se otroiees estoient que monseigneur le roy ne nous, roy de Navarre, n'en userons ne aucun des autres qui feront les seremens dessus diz.

[23] *Item*, est accordé que toutes lettres qui seront a faire et a rendre d'une partie et d'autre, tant sur le tractié de Mante comme sur ce present tractié, seront faites et rendues sanz coustement dedenz deux mois après l'obeissance faite par nous roy de Navarre; et promettra le chancelier a nous, roy de Navarre, que a ce il metra toute la diligence que il pourra bonnement tant comme il touche la partie de mosseigneur le roy, et aussi le nous prometront ceulz que mosseigneur le roy deputera a ce après ladicte obeissance faite, et semblablement et tantoust nous, roy de Navarre, ferons rendre celles qui seront a faire de nostre partie.

[24] *Item*, nous, roy de Navarre, pour nous et en nostre nom, et nous, messagés dessus dis, pour et ou nom dudit roy nostre seigneur et en l'ame de lui par vertu du povoir a nous donné, comme dessus est dit, avons juré, promis et accordé chascune partie pour tant comme [fol. 69v] il lui touche, a tenir et accomplir de point en point toutes les choses contenues en ce present tractié et chascune d'icelles perpetuellement et sanz rappel, et a non venir faire ne souffrir a venir encontre pour quelcomque cause que ce soit; et a ce nous, roy de Navarre, obligons nos biens et les biens de nos hoirs et successeurs, et nous, messagés dessus diz, par vertu du povoir a nous donné, come dit est, y obligons les biens du roy nostre seigneur et les biens de ses hoirs et successeurs, duquel povoir quant a toutes les choses dessus dictes faire tractier passer et accorder la teneur s'ensuit:

«Jehan, par la grace de Dieu, roy de France, a tous ceulz qui ces lettres verront, salut. Savoir faisons que, come nostre cher filz le roy de Navarre nous eust nagaires escript et requis par ses lettres que pour certaines choses que il nous vouloit faire assavoir, nous voulsissions envoyer par devers lui de nos gens a qui nous eussions plaine confiance pour nous repporter ce que il leur diroit, et veues les lettres de nostre dit filz, nous eussions envoyé par devers lui nos amez e feaulx le duc d'Athennes, nostre cousin, Geffroy de Charny, et Robert de Loriz, nos chevaliers et conseillers, lesquieux s'en sont arreres retournez par devers

nous, et ausi y sont venus de par nostre dit filz, Gautier de Lor et Robert de Coullarville, chevaliers, qui nous ont fait certaines requestes tant sur aucunes seurtez que nostre dit filz demande avoir pour venir devers nous, sur assiete et delivrance de deniers le faire, come sur plusieurs autres choses, lesquelles requestes nous avons²⁶⁵ [fol. 70] fait lire en la presence de nos diz cousin et conseillers et de nos autres gens de nostre conseil, nous, confians a plain du sens, loyautez et diligences de nos chevaliers et amés cousins le conte de Pontieu, conestable de France, et le duc d'Athennes dessus dit, yceulz envoions presentement par devers nostre dit fiz, et a eulz deus ensemble et a chascun par soy avons donné et donno[n]s par ces presentes plain pouvoir, actorité et mandement special de tractier et acorder ou nom de nous et pour nous avec nostre dit filz sur les seurtes et autres requestes dessus dictes, tant sur asiete de terre et delivrance de den[i]ers et sur toutes debdes et autres choses que nous lui pourrions demander ou luy a nous, tant a cause de nos predecesseurs come autrement, et sur touz debbas, discors, dissenstions (sic) qui pourroient avoir esté entre nous et lui de tout le temps passé jusques aujourd'uy, de faire declaration sur les articles du tractié qui fut fait a Mante entre nos gens et nostre dit filz, et sur les autres que nostre dit filz nous a a present envoiez ainssi comme nos diz cousins et chascun d'eulz verront que bon sera, et de prometre et jurer en l'ame de nous que nous tendrons et acomplirons tout ce qu'il auront tractié, accordé et promis ou nom de nous, et de nous y obliger, se mestier est, et de faire en toutes autres choses touchans et appartenans a ceste matiere tout ce que nous meismes ferions, se presens y estions en personne. Et nous prometons en bonne foy avoir ferme et estable tout ce que nos diz cousins ou l'un d'eulz auront tractié, acordé²⁶⁶, otroyé et promis es choses dessus dictes et les confermer par nos lettrez. En tesmoing de ce, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes. Donné a Leuvre lez Paris, le penultieme jour d'aoust l'an de grace mil CCC cinquante et cinc». Et sont les lettrez du pouvoir dessus dit seeles du grant seel du roy nostre seigneur et signees ainssi «Par le roy en son conseil, YVO».

Et nous, roy de Navarre, pour nous et en nostre nom, et nous messagés dessus diz, pour le roy nostre [seigneur] et en son nom par vertu du pover dessus dit, en tesmoing de toutes les choses et chascune d'icelles dessus dictes tractiés, promises, acordees et jurees en la maniere que dessus est dit a perpetuelle fermeté, avons fait metre nos seauls en ces presentes lettres doublees.

Donné a Valoigne, le X^e jour de septembre l'an de grace mil CCC LV.

265. Signature de cahier en bas à droite lettre «l».
266. et ferme, *biffé*.

69

1354 (n. st.), 4 mars. Paris

Jean II le Bon accorde rémission au roi de Navarre et à ses frères Philippe et Louis, ainsi qu'à leurs complices, coupables du meurtre de Charles d'Espagne, connétable de France.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 82, fol. 188-189, n° 278.

C.: fol. 70-71v.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 38-40, dans un vidimus de Jean II le Bon du 24 septembre 1355, d'après les manuscrits de Dupuy.

1354, 4 de marzo. París

Juan II el Bueno perdona a Carlos II de Navarra y a sus hermanos Felipe y Luis, así como a sus cómplices, culpables del asesinato de Carlos de España, condestable de Francia.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 82, fol. 188-189, n° 278.

C.: fol. 70-71v.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 38-40, en un vidimus de Juan II el Bueno del 24 de septiembre de 1355, según los manuscritos de Dupuy.

REMISSION POUR MONSEIGNEUR DE NAVARRE ET POUR SES FRERES
DU FAIT DE LA MORT DU CONNESTABLE

Johannes, Dei gratia Francorum rex. Notum facimus universis presentibus et futuris quod, cum nuper per quosdam familiares seu alias gentes et complices carissimi et fidelis filii nostri, Karoli, regis Navarre, comittis (sic) Ebroicensis, et carissimorum consanguinorum nostrorum, Philippi et Ludovici²⁶⁷ [fol. 70v] de Navarra, fratrum suorum, et alios, de mandato vel ad procuracionem predictorum filii et consanguinorum nostrorum seu alicujus ipsorum, Carolus de Yspania, quondam et tunc Francie connestabularius, nosterque consangineus, penssatis (sic) ut dicitur [insidiis²⁶⁸] fuerit interfectus et per carissimas dominas nostras reginas Johana[m] amictam et Blanchiam (sic) sororem predicti filii nostri ipsumque filium nostrum humiliter nobis extiterit supplicatum ut super facto mortis predictae et omnibus que ejus occasione ante et post vel in ipso commissa fuerunt et omnibus inde futuris cum ipso filio nostro suisque complicibus in hac parte dignaremur agere gratiose. Nos qui suggerente nobis maturata clementia misereri potius eligimus quam ulcisci causa vel occasione facti hujusmodi de quo nos plenarie certioratus tenemus, attente considerans

267. signature de cahier en bas à gauche lettre «m».

268. *insidiis*, mot manquant, restitué d'après a.

dictum factum dicte mortis²⁶⁹ et quicquid inde secutum est, quocumque modo factum sit aut fuerit, omniaque alia singula terminum (sic, *pour* criminum) excessum et delictorum quorumcumque genera que occasione facti huiusmodi tam in eo faciendo quam etiam ante et post ipsum factum commissa vel perpetrata ex[s]titerint, per eosdem seu alterum ipsorum et quicquid inde secutum est tam in rebellionibus, furtis, rauberiis et inobedienciis quam in latrociniiis vel aliis captionibus bonorum, congregationibusque prolocutionibus, conspirationibus, tractatibus, monopoliis, confederationibus ac etiam sacramentis, si qui vel que cum nostris et regni nostri²⁷⁰ inimicis (sic, *pour* inimicis) vel aliis quibuscumque initi [*vel concordati seu tractati fuerunt*²⁷¹] per dictos filium et consanguineos nostros aut dictos suos complices vel alterum eorumdem, contra nos et regnum nostrum seu personam vel statum aut officarios nostros vel alterum eorumdem, quam aliis quibuslibet excessibus, criminibus et delictis per eosdem seu alterum ipsorum occasione predicta perpetratis vel ex eadem secutis a toto tempore transacto usque ad diem confectionis presentium litterarum, sive sint lese crimina magestatis aut alia qualiacumque, quantumcumque grandia, etiam si majora sint quam illa que superius sunt expressa, predictis filio et consanguineis nostris ac omnibus et singulis familiaribus, complicibus et confortatoribus suis, seu ejus vel eorum alteri consentientibus, vel eisdem quoquomodo preventibus seu prestantibus in hac parte consilium, auxilium vel favorem ac eorum cuilibet, prout eum tangit aut tangere potest, et in quantum tenetur aut teneri potest, seu de hiis aut aliquibus eorum potest quacumque via seu causa vel futuris posse temporibus prosequi vel acusari quoquomodo omnemque penam vel penas criminales et civiles quam vel quas propter hoc incurerunt, seu quomodolibet incurrisse dici possent remissimus, indulsimus atque quittavimus auctoritate regia de nostre plenitudine potestatis, ex certa sciencia et gratia speciali, tenoreque presencium remittimus et indulgemus totaliter et quittamus omnem quam ipsi et eorum quilibet propter hoc contraxerunt, seu ob hoc contraxisse dici possent infamiam, penitus abolendo, ipsos ad famam suam, si eidem propter hoc in aliquo extitit derogatum, nec non ad terras et bona sua omnia, si que [*fol. 71*] ob hoc confiscata fuisse[nt] vel confiscari deberi (sic) dici possent, remittimus et restituimus integre per presentes ipsos et horum quemlibet in tali et ita securo statu sicut erant antequam premissa perpetrata fuissent, vel aliquis eorumdem nostris dictis auctoritate regia et speciali gratia reponendo, anichilhantes penitus et revocantes omnes processus et banna, si qui vel que contra ipsos aut eorum alterum ob hoc facti vel inchoati fuerunt, universis et singulis justiciariis et aliis officialibus et procuratoribus nostris silentium perpetuum imponendo.

269. et quid, *biffé*.

270. ininsis, *biffé*.

271. vel ... *fuerunt*, mots manquants, restitués d'après a.

Volumusque quod nostra presens gratia, remis[s]io et indulgentia teneat et valeat in omnibus et singulis casibus et quolibet eorumdem, qui sub articulis expressis superius²⁷² possunt quomodolibet intel[l]egi, licet non fuit hic specificati vel modus circumstancie aut dependencie facti, etiam si tales sint qui exprimi debuissent; volentes etiam nostram presentem remissionem et gratiam tenere et valere omnibus supradictis et cuilibet eorumdem et quod ipsi insimul et quibuslibet per se possint et possit se ipsa vivere et uti ac si omnes ipsi et horum quilibet essent ibi nominati, et omne id in quo eorum quilibet fore fecit vel deliquit occasione predicta ac si expresse fuisset in nostris presentibus litteris declaratum, ac si etiam nos ex hoc certiorati ad plenum fuisset, licet foram (sic, *pour* forsan) aliquid sit de quo non sumus ad plenum informati; nolentes, immo expresse prohibentes, procuratorem nostrum seu quemcumque alium audiri seu recipi ad dicendum, allegandum vel propone[n]dum aliquid contra presentem gratiam nostram via subreptionis seu iniquitatis aut alias quoquomodo modernis temporibus vel futuris; promittentes etiam bona fide pro nobis et successoribus nostris regibus Francie tenere et teneri facere nostram presentem gratiam, remissionem, quittance[m] et indulgentiam, eademque gaudere et uti facere supradictos et quemlibet eorumdem, quodque in contrarium nullatenus veniemus aut venire faciemus, nec propter facta predicta vel alterum eorumdem ipsos seu ipsorum alterum molestabimus, inquietabimus vel molestari clam vel palam, directe vel indirecte in bonis aut corporibus faciemus aut etiam promittimus. Damus igitur tenore presentium in mandatis dilectis et fidelibus gentibus nostris presentis nostri Parlamenti et qui ipsum tenebunt etiam in futurum omnibusque et singulis justiciariis, capitaneis, procuratoribus et aliis officialibus nostris regni nostri ac cuilibet eorumdem quatenus supradictos et eorum quemlibet nostra presenti remissione et gratia gaudere et uti pacifice ac perpetuo faciant et premitant, nec contra ejus tenorem ipsos aut horum aliquem inquietent vel molestent seu quomodolibet (sic, *pour* quomodolibet) inquietari vel molestari permitat, nonobstantibus quibuscumque arrestis, ordinationibus et statutis per nos seu predecessores aut successores nostros in contrarium editis vel edendis, factis seu faciendis, que premissis aut eorum aliquibus derogare vel prejudicare possent, que, quo ad hoc, extendi nolumus quoquomodo; volentes etiam et concedentes predictis et eorum cuilibet quod transcriptum vel transcripta presencium litterarum sigilo Castelleti nostri Parisius vel alterius sigilli regii sigillata valeat et valeant ac si esset vel essent sicut presentes littere sigillata. Quod ut firmum et stabile [fol. 71v] permaneat in futurum, nostrum sigillum presentibus litteris duximus apponendum, nostro in aliis et alieno in omnibus jure salvo.

Datum Parisius, quarta die martii, anno Domini millesimo CCC^o quinquagesimo tertio.

272. posunt, *biffé*.

70

1354 (n. st.), 25 février. Paris

Jean II le Bon accorde rémission au roi de Navarre et à ses frères Philippe et Louis, ainsi qu'à leurs complices, coupables du meurtre de Charles d'Espagne, connétable de France.

C.: fol. 71v-72.

1354, 25 de febrero. París

Juan II el Bueno perdona a Carlos II de Navarra y a sus hermanos Felipe y Luis, así como a sus cómplices, culpables del asesinato de Carlos de España, condestable de Francia.

C.: fol. 71v-72.

REMISSION DE LA MORT DU CONNESTABLE POUR MOSSEIGNEUR DE NAVARRE
ET SES GENS AVECQUES LE SEREMENT DU ROY

Jehans, par la grace de Dieu, roy de France, a tous ceulz qui ces presentes lettrez verront, salut. Savoir faisons que nous avons quittié, remis et pardonné, quittons, remetons et pardonnons par ces presentes a nostre tres cher et feal filz le roy de Navarre et conte d'Evreux, a nos tres cher et feaulx²⁷³ cousins, Philippe et Loys de Navarre, ses freres, et a touz leurs aidans et adherans, conseillans et confortans, clers et lays, nobles et non nobles, de quelque estat o condition que il soient, toute paine criminele et civile et autres quelconques en quoy eulz et chascun d'eulz sont ou pevent estre encoruz envers nous, comment que ce soit pour cause et occasion de la mort perpetree par eulx ou autres de leur commandement, accort ou consentement, en la personne de Charles d'Espaignne, jadis connestable de France, tant a ceulz qui ont fait le fait come a ceulz qui presens y estoient ou qui furent aus paroles, conspirations et machination de ladicte mort avant qu'elle fust perpetree ou en ycelle perpetrant et qui y donnerent conseil, confort et aide, en appert ou en repost, coment qui fust ou qui depuis et pour occasion d'icelle ont chevauchié, demouré ou converssé avec nos diz filz et cousins. Et aussi leur avons quittié, remis et pardonné et a chascun d'eulz quittons, remetons et pardonnons par ces presentes toute prinse, larrecin ou rouverie de biens, se pour cause ou occasion dudit fait ou en ycelluy faisant ont esté faiz par aucuns des serviteurs ou adherans, conseillans ou confortans de nos diz filz et cousins ou d'aucun d'eulz. Et aussi,

273. conseillers, *biffé*.

se, par aventure, eulz ou aucun d'eulz avoient fait ou fait fere en appert ou en repost aucuns tractiés ou parlemens avec nos ennemis, ou aucun d'eulz ou autres personnes, quelconques confederations ou seremens, seditions ou monopoles par dit, par fait, par paroles, escriptures ou autrement contre nostre personne, nostre honneur ou estat, nostre royaume ou aucun de nos conseillers, ou pour ceste cause ou autre quelconques dependans dudit fait commis, aucuns autres crimens, excés ou delis, grans ou petis, fust crimen de lese magesté ou autres quelconques, possé que greigneurs fusent que li exprimé, nous, yceulz crimens²⁷⁴, et chascun d'eulz quelz qui soient avecques toutes paines crimineles ou civiles, multes, amendes et confiscations de biens, tant muebles comme heritages, en quoi il soient ou puent estre encorus envers nous, comment que ce soit, leur avons aussi quittés, remis et pardonés, quittons et remetons a plain et perpetuellement par ces [fol. 72] presentes, en les remettant a leur bonne renomée et a tous leurs biens. Et abolissons tout infame et tout parjure en quoy il sont ou pevent estre encoruz pour les causes dessus dictes ou aucune d'icelles. Et de tenir ces choses a touz jours, leur avons promis et prometons seurté pour eulz et pour leurs hoirs et ceulz qui auront cause d'eulz. Lesquelles choses et chascune d'icelles, nous avons juré en bonne foy et sur les sains Evangiles de Dieu par nous touchés corporelment, et que, pour cause ou occasion de[s] dis faiz ou d'aucun d'iceulz, nous ne les contraindrons ou molesterons ne ferons contraindre ou molester ne ne donnons aucun confort, conseil ou aide, en appert ou en repost, a personne quelconque, soit aus amis desdiz Charles ou autres quelz qui soient, de les contraindre, molester ou domager en corps ne en biens comment que ce soit pour ceste cause, mais tendrons et garderons et ferons tenir et garder perpetuellement sanz enfrandre toutes les choses dessus dictes et chascunes d'icelles. Et voulons que ceste presente remision et quittance vaille et tieigne et ait autele vertu et viguer comme se tous les cas dessus diz et la maniere de faire y estoient expressement declarés et contenus. Si donnons en mandement a nos amés et feaulx gens tenans a present et qui tendront nostre Parlement a Paris et a tous nos autres justiciers²⁷⁵ que les dessus diz et chascun d'eulz il fascent et laissent joir et user paisiblement de nostre presente grace et contre la teneur d'icelle ne les molestent ou empaschent en aucune maniere. En tesmoing de ce, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes.

Donné a Paris, le XXV^e jour de fevrier l'an de grace mil CCC LIII.

274. quelconques posse que greigneurs fusent et, *biffé*.

275. officiers, *biffé*.

71

1353, 31 mai. Paris

Jean II le Bon délivre une lettre de non-préjudice en faveur du roi de Navarre qui a autorisé la levée sur ses terres d'une imposition de 6 deniers pour livre «en la maniere que l'imposition est levee dans le royaume».

C.: fol. 72.

1353, 31 de mayo. París

Jean II el Bueno entrega una carta de «non préjudice» a favor de Carlos II de Navarra que ha autorizado la recaudación en sus tierras de una imposición de 6 dineros por libra «en la manera en que la imposición se recauda en el reino».

C.: fol. 72.

LETTRES QUE L'IMPOSITION DE VI DENIERS POUR LIVRE OTTROIÉ EN LA TERRE
DE MONSEIGNEUR DE NAVARRE NE LUI TOURE (SIC) A PREJUDICE

Jehans, par la grace de Dieu, roy de France, a tous ceulz qui ces presentes lettres verront, salut. Come nostre tres cher et amé filz, le roy de Navarre, se soit liberaument consentuz (sic) que l'imposition de VI deniers pour livre soit mise et levee en ses terres, tant de France come de Normandie, en la fourme et maniere qu'elle est aus autres villes de nostre royaume, savoir faisons que nous ne voulons que pour ce lui tourne ne a ses subgés ou temps a venir a aucun prejudice, ne que pour ce nous soit ne a nous successeurs roys de France aucun nouvel droit acquis. En tesmoing de laquelle chose, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettres.

Donné a Paris, le derrain jour de may l'an de grace mil CCC LIII.

1356 (n. st.), 23 janvier. Paris, château du Louvre

Jean II le Bon accorde à Charles, duc de Normandie, rémission pour sa tentative de départ, sans son autorisation, vers son oncle l'empereur avec le roi de Navarre, les comtes de Foix, de Namur, de Montfort, d'Harcourt, Godefroy de Boulogne, le sire de Lendiras, Gaucher de Lor, le sire d'Aubigny, Robert de Lorris, le sire de Guéarville, Friquet de Fricamps, Girard de Bourbon, Guillaume de Bourbon, Pierre de Sacquenville, Thomas de Ladit, le sire d'Aumale et Maubue de Mainemares.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 84, fol. 225v-226, n° 432.

C.: fol. 72v-73.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 47-49, d'après B.

1356, 23 de enero. París, castillo del Louvre

Juan II el Bueno perdona a Carlos, duque de Normandía, por su intento de dejar la corte sin su permiso para ir ante su tío, el emperador, con el rey de Navarra, los condes de Foix, de Namur, de Montfort de Harcourt, Godefroy de Boulogne, el señor de Lendiras, Gaucher de Lor, el señor de Aubigny, Roberto de Lorris, el señor de Guéarville, Friquet de Fricamps, Girard de Bourbon, Guillermo de Borbón, Pierre de Sacquenville, Thomas de Ladit, el señor d'Aumale y Maubue de Mainemares.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 84, fol. 225v-226, n° 432.

C.: fol. 72v-73.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 47-49, según B.

[fol. 72v]

REMISION DU VOIAGE DE L'EMPEREUR

Jehan, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a tous presens et a venir que, come nagaires nous eust esté rapporté que nostre tres cher filz ainsné Charles, duc de Normandie, se vouloit partir de nostre royaume sanz nostre sceu et licence, et aler devers nostre tres cher frere l'empereur, et que nostre tres cher filz le roy de Navarre, le conte de Foix, le conte de Namur, le conte de Montffort, le conte de Harecourt, Godefroy de Boloigne, le sire de Lendas, Gauchier de Lor, le sire d'Aubigny, Robert de Loriz, le sire de Guerarville, Friquet de Fricans, Girart de Borbon, Guillaume de Bourbon, Pierre de Saquenville, maistre Thomas de Ladit, chancelier de Navarre, le sire d'Aunel, Maubué de Mainemares, et plusieurs autres, tant des gens de nostre dit filz

comme autres, devoient aler avecques lui, nous qui avons sceu pleinement toute l'entention de nostre dit filz le duc et a quelle fin et pour quoy il vouloit aler devers nostre dit frere, et tous ceulz qui devoient aler avec lui et tout ce qui lui avoit esté dit et conseillé, avons tenu et tenons nous diz filz, les dessus nommés et tous les autres qui avec nostre dit filz devoient aler devers nostre dit frere et chascun d'eulz, pour excusés plainement de tout ce que l'en nous avoit rapporté contre eulz ou aucun d'eulz et de toutes choses en quoy l'en pourroit dire qu'il auroient conseillé ou voulu confforter et compaignnier nostre dit filz, le duc, oudit voiage ou autres choses entreprendre ou en aucune maniere ou pour autre cause dont l'en peust blasmer ou accuser eulx ou aucun d'eulx, et en quoy l'en peust dire que il ou aucun d'eulz eussent ou aient commis ou perpetré crimen de lese magesté, un ou plusieurs envers nous ou la coronne de France, en quelque maniere et pour quelconque cause que ce soit, de tout le temps passé jusques aujourd'uy, et en quittons et absolons eulz et chascun d'eulx plainement de grace special et de nostre plaine puissance et actorité royal se mestier est. Et avons promis et prometons loyaument en bonne foy a nostre dit filz le duc que jamais nous n'en saurons mal gré ne porterons rancune a nostre dit filz le roy de Navarre, aus dessus nommés ne a autres qui devoient aler avec lui devers nostre dit frere pour quelconque cause que ce soit, et que nous ne les aprocherons jamais ne ferons ou soufferrons estre aprouchiez ou molestez souz ombre ou colour de justice ne autrement, en corps ne em (sic) biens, ne leurs hoirs ne successeurs ou d'aucun d'eulz. Et affin que nostre dit filz le roy de Navarre et tous les dessus nomez et autres qui avec nostre dit filz le duc devoient aller, lesqueulz il nommera et auront sur ce lettrez de lui, puissent vivre et demourer paisiblement en bonne seurté, eulz et leurs hoirs, nous voulons et par ces lettres mandons a nostre dit filz le duc et de ce faire lui donnons plain pouvoir, licence et actorité que, en nom de nous et de lui, il promete et se fasce fort pour nous par ses lettres en la meilleur fourme et plus seure pour eulx que bon lui semblera que a eulz ou aucun [fol. 73] d'eulz ne a leurs hoirs ou successeurs null mal, villenie, punition ou vengeance ne seront faites par nous ne soufferrons estre faiz par²⁷⁶ autres, ne les aprocherons ne soufferrons estre aprochiés ne aucun d'eulx en corps ne en biens, en couvert ne en appert, par voie de fait ou de droit, soubz ombre ou colour de justice ne autrement contre la teneur de nos presentes lettres, promesses et convenances et ottoiz qu'il auront sur ce par les lettres de nostre dit filz le duc, lesquelles nous voulons estre d'autele valeur et fermeté a touz les dessus només et autres que nostre dit filz le duc vouldra nomer par ses lettres, comme se elles estoient faites soubz nostre grant seel, et comme se tous les cas a quoy elles leur seront neccessaires estoient dedens nommés et especiffiés plainement, et les prometons a tenir et avoir fermes et agreables, et

276. aucuns, *biffé*.

les voulons autant valoir et aussi grant foy y estre ajoustee comme se elles estoient confermees par nos lettrez en las de soie et cire verte. Et avec ce voulons et ottroions a nostre dit filz le roy de Navarre que les seurtés, graces, quittances, pardons et remissions que nous lui avons ottroiés par le tractié qui fut fait entre nos gens et li a Valoignes, et toutes les lettres qui devoient estre sur ce faites pour lui et pour ses gens, conseillers, aidans, adherans et confortans par lui només et a nomer, si comme il est contenu oudit tractié, baillent, tieignent et demeurent en leur vertu au prouffit et a la seurté de nostre dit filz et de tous ceulz qui dedans sont et seront nommez et declarés, comme dit est, et de chascun d'eulz, nonobstant toutes les choses dessus dictes ou autres par quoy l'en pourroit dire quelles ne deusent valoir et que lesdictes lettres, que doivent estre et seront faites sur lesdictes seurtés dudit tractié de Valoignne, soient faites du jour et de la date de ces presentes. Et que ce soit ferme chose et estable a toz jours et perpetuele pour le temps a venir, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes.

Donné a Leuvre de les Paris, le XXIII^e jour de jenvier (sic) l'an de grace mil CCC LV.

73

1355, 30 août. Paris, château du Louvre

Jean II le Bon donne pouvoir au comte de Ponthieu, connétable de France, et au duc d'Athènes, de négocier avec le roi de Navarre.

C.: fol. 73-73v.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 594-595, inséré dans le texte du traité de Valognes d'après un manuscrit appartenant au marquis d'Hérouville.

1355, 30 de agosto. París, castillo del Louvre

Juan II el Bueno da poder al conde de Ponthieu, condestable de Francia, y al duque de Atenas, para negociar con el rey de Navarra.

C.: fol. 73-73v.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 594-595, inserto en el texto del tratado de Valognes según un manuscrito que pertenece al marqués de Hérouville.

LE POVOIR QUE LE ROY DONNA A SES GENS POUR FAIRE LE TRACTIÉ
DE VALOIGNNES

Jehan, par la grace de Dieu, roy de France, a touz ceulz que ces lettres verront, salut. Savoir faisons que, comme nostre tres cher filz, le roy de Navarre, nous eust naguere escript et requis par ses lettrez que pour certaines choses [fol. 73v] qu'il nous vouloit faire assavoir, nous vouldissions envoyer devers lui de nos gens en qui nous eussions plaine confiance pour nous rapporter ce que il leur diroit, et que, veuez les lettrez de nostre dit filz, nous eussions envoyé par devers lui nos amés et feaulx le duc d'Athennes, nostre cousin, et Gieffroy de Charny et Robert de Lorriz, nos chevaliers et conseillers, lesquieulx s'en sont ariere retournés par devers nous, et aussi y sont venus de par nostre dit filz, Gaucher de Lor et Robert de Couillarville, chevaliers, qui nous ont faites certaines requestes tant sur aucunes seurté que nostre dit filz demande avoir pour venir devers nous, sur assiete de terre et delivrance de deniers li faire comme sur plusieurs autres choses, lesquelles requestes nous avons fait lire mot a mot en la presence de nos diz cousin et conseillers et de nos autres gens de nostre conseil, nous, confians a plain du sens, loyauté et diligence de nos chers et amés cousins le conte de Poitou (sic), connestable de France, et le duc d'Athennes dessus dit, yceulz envoions presentement par devers nostre dit filz, et a eulx deulx ensemble et a chascun par soy, avons donné et donons par ces lettres plain poer, auctorité et mandement special de tractier et acorder ou nom de nous et pour nous avec nostre dit filz sur les seurtés et autres requestes dessus dictes, tant sur asiete de terre et delivrance de deniers et sur toutes debtes et autres

choses que nous lui pourons demander, ou li a nous, tant a cause de nos predecesseurs comme autrement, et sur tous debbas²⁷⁷, discors et dissensions qui pourroient avoir esté entre nous et lui de tout le temps passé jusques aujourd'uy, de faire declaration sur les articles du tractié qui fut fait a Mante entre nos gens et nostre dit filz, et sur les autres que nostre dit filz nous a a present envoiés, einssi comme nos diz cousins et chascun d'eulz verront que bon sera, et de prometre et jurer en l'ame de nous que nous tendrons et acomplirons ce que il auront tractié, acordé et promis ou nom de nous, et de nous y obliger, se mestier est, et de faire en toutes autres choses touchans et appartenans a ceste matiere tout ce que nous meismes ferions se presens y estions en personne; et nous prometons en bonne foy avoir ferme estable et agreable tout ce que par nos diz cousin ou l'un d'eulz auront tractié, acordé, ottrouié et promis es choses dessus dictes et les confermer par nos lettres. En tesmoing de ce, nous avons fait metre nostre seel a ces lettres.

Donné a Leuvre lez Paris, le penultieme jour d'aoust l'an de grace mil CCC LV.

277. questions, *biffé*.

74

1358 (n. st.), mars. Paris

Charles, régent du royaume de France, fait don au roi de Navarre, en considération des pertes et dommages qu'il a subies lorsqu'il était en prison et du fait de la privation de sa principauté confisquée depuis avril 1356 et ravagée par les guerres, de 10 000 livres tournois de rente en perpétuel héritage sur le comté de Bigorre et les jugeries de Rieux et Rivière.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 86, fol. 21-21v, n° 50.

C.: fol. 74-75.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 73-76, d'après B.

1358, marzo. París

Carlos, regente del reino de Francia, en consideración por las pérdidas y daños que ha sufrido cuando estaba en prisión y por la privación de su principado, confiscado desde abril de 1356 y arrasado por las guerras, hace donación a Carlos II de Navarra de 10 000 libras tornesas de renta en herencia perpetua sobre el condado de Bigorra y los distritos judiciales de Rieux y Rivière.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 86, fol. 21-21v, n° 50.

C.: fol. 74-75.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 73-76, según B.

[fol. 74]

LETTRE DE X^m LIVRES DE TERRE ASSISES OU CONTÉ DE BIGORRE ET DES
JUGERIES DE RIEUX ET DE RIVIERE

Charles, ainsné filz de roy de France et regent le royaume, duc de Normandie et dauphin de Viene. Savoir faisons a tous presens et a venir, comme nous ait esté dit et monstre clerement et notoirement apparoir que, par le fait de la prinse que nostre dit seigneur et pere fist pieça de la personne de nostre tres cher et tres amé frere, le roy de Navarre, et durant le temps de la longue prison, il ait suffert plusieurs grans mauux, villenies et injures, et d'autres part ait eu et souffert grans pertes et domages a cause de ladicte prinse, en ce que ledit temps durant il a esté dessaisi et despoillé de fait de ses terres, contés, chasteaux, villes et rentes qui par²⁷⁸ autrui ont esté tenues et exploitiees, et aussi que ses dictes terres, contés, chasteaux, villes, forez et autres biens ont esté et sont pilliés, tornés, arsés et dissipees, et les subgés de nostre dit frere mors, prins, rançonés, desers et exillés, tellement que jusques a molt lont temps lesdictes choses ne seroient mises en leur

278. avt, *biffé*.

bon estat et valeur, et, tantost après la delivrance de la personne de nostre dit frere, il se soit traiz a Paris de sa pure et franche²⁷⁹ volenté et ait requis a grant instance que raison et justice lui fut faite, sur quoy, affin de obvier aux inconveniens et debbas qui de ce se pourroient ensuivre au tres grant damage du royaume, nos tres chieres et tres amees dames, mesdames la royne Johane et Blanche, et plusieurs bonnes gens des estas du royaume de France se sont entremis pour le bien comun dudit royaume²⁸⁰ de mettre et trouver bon acort entre nous et nostre dit frere, et tant que nostre dit frere, pour la grant amour et affection qu'il a au royaume et au peuple d'icelui, est entrez en tractié avec nous, parmi lequel, considéré les injures, villenies, pertes et damages de nostre dit frere a nous monstrees et exposées comme dit est, il a esté regardé, conseillé, ordené et acordé par grant et meure deliberation de conseil que nous avons eu sur ce, tant avecques nos dictes dames, les gens de nostre grant conseil comme aussi avec grant quantité de gens desdiz estas, que, en recompensation de partie des damages de pertes et autres choses dessus dictes, nostre dit frere aura quant a present X^M livres tournois de terre perpetuele, lesquelles nous lui ferons tantost bailler en lieux bien venans et prouffitables a li. Nous, adertes, voulanz ensuir le bon conseil a nous donné sur ce et acomplir de point en point ledit tractié et acort, et par especial faire presentement satisfaction a nostre dit frere desdictes X^M livres de terre, lui avons ballé, assigné et delivré, baillons, assignons et delivrons par ces presentes et par le conseil dessus dit, pour et ou nom de nostre dit seigneur et de nous, de certaine science et actorité royal dont nous usons, toute la conté de Bigorre et les deux jugeries de Riviere et de Rieux assises en la [fol. 74v] senechaussié de Thoulouse et tout ce que nostre dit seigneur et nous avons, tenons, povons avoir et tenir en et dedens les metez et territoire desdictes conté et jugeries et chascune d'icelles, soient villes, chasteaux et chastellanies, homages, fieux, arrefiefx et ressors, patronages d'eglises, toute justice et seignourie haute, moyenne et basse, mere et juxte (sic, *pour mixte*) impere, parriages, droiz, usages, noblesces et toutes autres choses quelconques avecques toutes les appartenances et appendances. Et, de l'auctorité dessus dicte, avons cédé et transporté, cedons et transportons, ou nom de nostre dit seigneur et pere et de nous, a touz jours sanz rappel, a nostre dit frere tout le droit et action que nostre dit seigneur et pere et nous avons et povons avoir es choses dessus dictes et en chascune d'icelles et en toutes leurs appartenances et appendances, comment qu'elles soient ou puissent estre dictes et nomees, sanz y riens retenir comment que ce soit, fors seulement la souveranité, foy, ressort et homage, lequel il nous doit faire, a tenir, possider et percevoir par nostre dit frere, ses hoirs, successeurs et aians cause de lui, toutes les chouses dessus dictes et chascune d'icelles perpetuellement et hereditablement avecques toutes leurs appartenances et appendances, en parrie et par une seule foy et homage ensemble avec les autres terres que nostre dit frere a oudit royaume de France, et par telles et

279. liberte, *biffé*.

280. de France, *biffé*.

semblables noblezes que il tient ses dictes autres terres. Et, ou cas que les choses dessus dictes ne souffiroient a faire plaine satisfaction a nostre dit frere desdictes X^M livres de terre, nostre entencion est que elles lui soient parfaites briefment sanz delay en lieux plus prochains et voisins desdictes contee et jugeries jusques a plain paiement; et, ou cas qu'elles vaudroient plus desdictes X^M livres de terre, nous voulons que le surplus soit reprins et soustraiz d'icelles jugeries ou de l'une d'icelles en lieu plus a part et lointaing de ladicte conté et qu'il soit et demeure ou demaine de nostre dit seigneur et de nous en la maniere qu'il estoit par avant. Lesquelles choses et chascune d'icelles nous, ou nom et de l'actorité que dessus, pour nous et nous successeurs, prometons loyaument garantir et deffendre a nostre dit frere, ses hoirs, successeurs et aians cause envers touz et contre touz. Et voulons que la possession et saisine des choses dessus dictes et de chascune d'icelles soit incontinent ballee et delivree a nostre dit frere ou a ses gens royaument, et de fait, pour en joir et user en la maniere que dit est comme de son propre heritage, et des maintenant nous, ou nom et de l'actorité que dessus, eximons, oston, detrahons du tout lesdictes conté et jugeries et leurs appartenances et appendances des demaines royaus, nonostant ordenances, statuz ou arrez faiz ou a faire que on pourroit ou vouldroit dire que nous ne povons ne devons les demaines royaus alier ou metre hors des mains de nostre dit seigneur ou de nous, ou que l'en peust ou vouldist dire que lesdictes contee et jugeries, en tout ou en partie, fussent si conjointes et unies a la coronne de France ou aucuns des demaines qu'elles ne peussent ou deussent [fol. 75] estre separés ou mises en autre main pour quelque cause que ce soit ne de quelconques autres ordenances, us, stilles et costumes, privelegez ou ediz a ce contraires, et suppleons tous deffaux, se aucuns en estoient ou que l'en vouldroit dire, estre entrevenuz es choses dessus dictes ou en aucunes d'icelles. Donnans en mandament a nos amés et feaux les gens tenans le Parlement de nostre dit seigneur et pere et qui le tendront pour le temps a venir, aus gens des contes et tresorier de nostre dit seigneur et de nous, a touz seneschalx, ballifs et a touz autres oufficiers du royaume de France qui sont et pour le temps seront, et a chascun d'eulz, que nostre dit frere, ses hoirs et ses successeurs ou aians cause de lui facent et laissent paisiblement et entierement joir et user des choses dessus dictes, et en ce le gardent et maintiegnent et ne le seuffrent estre troublé ne empeschié contre la teneur de ces presentes, lesquelles nous ne voulons estre impugnees ne debbatues par quelconque voie que ce soit, mais deffendons expressement aus procureurs generalx de nostre dit seigneur et de nous et a tous autres officiers qui sont et seront pour le temps qu'il ne se entremetent comment que ce soit, et leur imposons sur ce silence perpetuel quar ces choses nous avons ainssi faites par bon et grant conseil et meure deliberation pour le grant et evident prouffit du royaume. Et que ces choses soient fermes et estables a touz jours mais, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettrez, sauf le droit de nostre dit seigneur et de nous en autres choses et en toutes l'autrui.

Donné a Paris, l'an de grace mil CCC LVII, ou mois de mars.

75

1358 (n. st.), 29 mars. Compiègne

Charles, régent du royaume de France, relève le châtelain de Saint-Béat de son serment et lui mande de remettre son château au roi de Navarre.

C.: fol. 75-75v.

1358, 29 de marzo. Compiègne

Carlos, regente del reino de Francia, releva de su juramento al castellano de Saint-Béat y le manda que devuelva su castillo al rey de Navarra.

C.: fol. 75-75v.

EXECUTOIRE POUR BALLER LE CHASTEL DE SAINT BEAT A MOSSEIGNEUR DE NAVARRE

Charles, ainsné filz du roy et regent le royaume, duc de Normandie et dalphin de Vienne, au chastelain de Saint Beat, salut. Comme par nos autres lettrez seelees en las de soie et en cire vert, nous, pour certaines causes contenues en ycelles, avons baillé et transporté hereditablement et perpetuellement a nostre tres cher et tres amé frere le roy de Navarre pour lui, ses hoirs et successeurs et aians cause de lui, la conté de Bigorre et les jugeries de Riviere et de Rieux avec toutes les appartenances et appendances, si comme plus plainement est contenu en nos dictes autres lettrez, nous vous mandons, commandons²⁸¹ et enjoignons estroitement que, a nostre dit frere ou a ses gens pour lui, baillés et delivrés tantost et sanz delay la possession et saisine dudit chastel de Saint Beat que vous avez en garde de par nostre dit seigneur et de par nous et qui est desdictes conté et jugeries, et vous en partez ladicte possession ainssi ballée. Et par ces presentes nous, des maintenant, vous quittons a plain de la foy et serement [*fol. 75v*] que vous aviez a nostre dit seigneur et a nous de garder ycelui chastel et de le non rendre, excepté a nostre dit seigneur ou a nous ou de nostre comandement sanz ce que jamais par nostre dit seigneur, par nous ou par nos gens, aucune chose vous en puisse estre demandee ou faute imputee ores ne ou temps a venir. Et tout ce que nos amez et feaulx chevaliers messire Arnault d'Espagne, seneschal de Peregort, Bertran de Terride, seneschal de Bigorre, et Guillaume de Ledre, juge mage de Beaucaire, ou l'un d'eulz vous diront et commanderont de par nous faites, enterriguez et acomplisiez sanz aucune dilation ou contradiction; ce faites par telle maniere que en votre deffaut les gens de nostre dit frere n'aient cause de retourner ou renvoyer pour ce par devers nous car il nous en despleroit.

Donné a Compiègne, le XXIX^e jour de mars l'an de grace mil CCC LVII.

281. et enjognons, *biffé*.

76

1358 (n. st.), 29 mars. Compiègne

Charles, régent du royaume de France, charge Arnaud d'Espagne, sénéchal de Périgord, Bertrand de Terride, sénéchal de Bigorre, et Guillaume de Ledre, juge mage de Beaucaire, de délivrer au roi de Navarre la possession du comté de Bigorre et des jugeries de Rieux et Rivière, et de destituer les officiers royaux.

C.: fol. 75v-76.

1358, 29 de marzo. Compiègne

Carlos, regente del reino de Francia, encarga a Arnaud de España, senescal de Périgord, a Bertrand de Terride, senescal de Bigorra, y a Guillermo de Ledre, juez mayor de Beaucaire, que entreguen al rey de Navarra la posesión del condado de Bigorra y de los distritos judiciales de Rieux y Rivière, y que destituyan a los oficiales reales.

C.: fol. 75v-76.

COMISSION POUR BAILLER A MOSSEIGNEUR DE NAVARRE TOUTE LA TERRE
ASIGNEE POUR X^M LIVRES DE TERRE

Charles, ainsné filz du roy et regent le royaume de France, duc de Normandie et dauphin de Vienne, a nos amez et feaulx messire Arnault d'Espaignne, seneschal de Perregort, et Bertran de Terride, seneschal de Bigorre, et Guillaume de Ledre, juge mage de Beaucaire, salut et dilection. Comme par nos autres lettrez seelees en laz de soie et en cire vert, nous, pour certaines causes contenues en ycelles, aions baillé et transporté, baillons et transportons hereditablement et perpetuellement a nostre tres cher et tres amé frere le roy de Navarre pour lui, ses hoirs et successeurs et aians cause de lui, la conté de Bigorre et les jugeries de Riviere et de Rieux avecques toutes les appartenances et appendances, si comme plus a plain est contenu en nos dictes autres lettrez faites sur ledit baill desquelles il vous apparra, nous, confians de voz senz, loyautés et diligences, vous mandons et commetons ou deux de vous que, tantost et sanz delay, vous vous transportés es dictes contee et jugeries, et a nostre dit frere ou a ses gens, pour lui et en son nom, baillés royaument et de fait la possession et saisine desdictes contee et jugeries et de leurs appartenances et appendances, et ycelle le maintenez ou ses gens pour lui, et deffendés et li fasciez des maintenant obeir en toutes choses comme a conte de Bigorre et seigneur desdictes jugeries, en deposant et destituant tous et quelconques officiers qui mis y estoient de par mosseigneur et de par nous, et laissent metre autres telz et

tant come bon semblera a nostre dit frere ou a ses gens qui pour lui government lesdictes conté, et [fol. 76] jugeriez comme les propres terres de nostre dit frere, et comandez des maintenant, de par nostre dit seigneur et de par nous, a touz les chastelains des chasteaux appartenans ausdictes conté et jugeries que tantost il baillent et rendent lesdiz chasteaux a nostre dit frere ou a ses gens et se partoît d'iceulz et laissent intrer les gens de nostre dit frere pour les garder, tenir et gouverner come siens propres; et en ultre faites comandement a tous les feaulx et vassaulx qui tenoient de nostre dit seigneur et de nous a cause de fieux desdictes contee et jugeries que tantost entrent en foy et homage de nostre dit frere des terres qu'il tienent a cause desdictes conté et jugeries ou en fascent a ses gens pour lui serement de feaulté en la maniere acoustumee et si come il appartient a faire en tel cas. Et des maintenant nous, par ces lettrez, quittons tous lesdiz chastelains des seremens qu'il avoient a nostre dit seigneur et a nous de garder lesdiz chasteaux et de les non rendre fors a nostre dit seigneur et a nous ou de nostre commandement, et aussi quittons tous lesdiz feaulx des fois et homages qu'il avoient faiz ou estoient tenus de faire a moseigneur et a nous pour les terres qu'il tenoient de moseigneur et de nous a cause desdictes conté et jugeries. Et a nostre dit frere, ou a ses gens pour lui, faites paier les rentes et devoirs appartenans ausdictes contee et jugeries aus termes acoustumez et leur respondre des prouffis et emolumens desdictes contee et jugeries entierement et en la maniere que l'en fesoit avant ce present baill aus gens de nostre dit seigneur et de nous, et, de ce et de toutes les choses baallees a nostre dit frere par nos dictes autres lettrez, le faites joir entierement, et tout ce que dit est, accomplisiez si curieusement et diligemment que vous n'en doiés estre reprins de negligence et que nostre dit frere et ses gens doivent estre contens de vous. De ce faire vous donnons povoir ou a deux de vous et mandons et comandons par ces presentes a touz les justiciers, officiers, chastellains, feaulx, vassaulx et autres subgez, tant desdictes contee et jugeries comme d'autres lieux du royaume de France, requerans tous autres que a vous ou deux de vous en faissant toutes les choses dessus dictes et celles qui en dependent obeissent et entendent, diligeaument donnent et prestant conseil, conffort, secours et aide, se mestier en avez, et requis en sont.

Donné a Compiegne, le XXIX^e jour de mars l'an de grace mil CCC LVII.

1358 (n. st.), 29 mars. Compiègne

Charles, régent du royaume de France, relève le châtelain de Sauveterre de son serment et lui mande de remettre son château au roi de Navarre.

C.: fol. 76-76v.

1358, 29 de marzo. Compiègne

Carlos, regente del reino de Francia, releva de su juramento al castellano de Sauveterre, y le manda que entregue su castillo al rey de Navarra.

C.: fol. 76-76v.

EXECUTOIRE POUR BALLER A MOSSEIGNEUR DE NAVARRE SAUVETERRE

Charles, ainsné filz du roy, regent le royaume de France, duc de Normandie et dauphin de Vienne, au chastelain de Sauveterre ou a son lieutenant, salut. Comme par nos autres lettrez seeleez en laz de soie et en cire vert, nous, pour certaines causes contenus en ycelles, aions baillé et transporté hereditablement et perpetuellement a nostre tres cher et [fol. 76v] tres amé frere le roy de Navarre pour lui, ses hoirs et successeurs et aians cause de lui, la conté de Bigorre et les jugeries de Riviere et de Rieux avecques toutes les appartenances et appendances, si comme plus a plain est contenu en nos dictes autres lettrez, nous vous mandons, comandons et enjoingnons estroitement que a nostre dit frere, ou a ses gens pour lui, baillez et delivrez tantost et sanz delay la possession et saisine dudit chastel de Sauveterre que vous avez en garde de par nostre dit seigneur et de par nous et qui est desdictes contee et jugeries, et vous en partés ladicte possession ainssi ballée. Et par ces presentes nous, des maintenant, vous quittons a plain de la foy et serement que vous aviez a nostre dit seigneur et a nous de garder ycelui chastel et de le non rendre excepté a nostre dit seigneur ou a nous ou de nostre commandement, sanz ce que jamais par nostre dit seigneur, par nous ou par nous gens, aucune chose vous en puisse estre dema[n]dee ou faite imputee ores ne ou temps a venir. Et tout ce que nos amés et fealx chevaliers messire Arnalt d'Espaignne, seneschal de Peregort, Bertran de Terride, seneschal de Bigorre, et Guillaume de Ledre, juge mage de Beaucaire, ou deux²⁸² d'eux, vous diront et comanderont de par nous, enterinez et accomplissiez sanz aucune dilation ou contradiction; ce faite par telle maniere que en vostre deffaut les gens de nostre dit frere n'aient cause de retourner ou renvoyer sur ce par devers nous quar il nous en desplerroit.

Donné a Compiègne, XXIX^e jour de mars l'an de grace mil CCC LVII.

282. d'iceulz, *biffé*.

78

1358 (n. st.), 29 mars. Compiègne

Charles, régent du royaume de Navarre, relève de leur serment les châtelains des châteaux du comté de Bigorre et des jugeries de Rieux et Rivière, et leur mande de remettre leurs châteaux au roi de Navarre.

C.: fol. 76v.

1358, 29 de marzo. Compiègne

Carlos, regente del reino de Navarra, releva de sus juramentos a los castellanos de los castillos del condado de Bigorra y de los distritos judiciales de Rieux y Rivière, y les manda que entreguen sus castillos al rey de Navarra.

C.: fol. 76v.

MANDEMENT ET DESCHARGE GENERAL DE RENDRE A MOSSEIGNEUR DE NAVARRE
LES CHASTEaux ASSIZ ES X^M LIVRES DE TERRE

Charles, ainsné filz du roy de France, duc de Normandie et dauphin de Vienne, a touz les chastelains des chasteaux et fortereses appartenens a la conté de Bigorre et aus jugeries de Riviere et de Rieux ou a leurs lieutenant, salut. Comme par nos autres lettrez en las de soie et en cire vert, nous, pour certaines causes contenues en ycelles, aions baillé et transporté hereditablement et perpetuellement a nostre tres cher et tres amé frere le roy de Navarre pour lui, ses hoirs et successeurs et aians cause de lui la conté de Bigorre et les jugeries de Riviere et de Rieux avec toutes leurs appartenances et appendances, si comme plus a plain est contenu en nos dictes lettrez desquelles il vous apparra, nous vous mandons *etc.*

Donné le XXIX^e jour de mars l'an dessus dit.

1358 (n. st.), 29 mars. Compiègne

Charles, régent du royaume de France, mande aux vassaux du comté de Bigorre et des jugeries de Rieux et Rivière de prêter serment au roi de Navarre, et d'obéir aux commissaires qu'il a nommés pour délivrer audit roi ces terres.

C.: fol. 77.

1358, 29 de marzo. Compiègne

Carlos, regente del reino de Francia, manda a los vasallos del condado de Bigorra y de los distritos judiciales de Rieux y Rivière que presten juramento al rey de Navarra, y que obedezcan a los comisarios nombrados para entregar esas tierras al citado rey.

C.: fol. 77.

[fol. 77]

MANDEMENT AUS FEALX DE LA CONTÉ DE BIGORRE, DES JUGERIES DE RIEUX
ET DE RIVIERE, QU'IL ENTRENT EN LA FOY DE MOSEIGNEUR DE NAVARRE

Charles, ainsné filz du roy, regent le royaume de France, duc de Normandie et dauphin de Vienne, a tous les feaulx et vassaulx tenans de nostre dit seigneur et de nous a cause de la contee de Bigorre et des jugeries de Riviere et de Rieux, salut et diletion. Come par nos autres lettrez seeleez en laz de soie et en cire vert, nous, pour certaines causes contenues en ycelles, aions baillé et transporté hereditablement et perpetuelment a nostre tres cher et tres amé frere le roy de Navarre pour lui, ses hoirs et successeurs et aians cause de lui, la contee de Bigorre et les jugeries de Riviere et de Rieux avecques toutes les appartenances et appandances, si come plus a plain est contenu en nos dictes autres lettrez, nous vous mandons, comandons et enjoingnons estroitement et a chascun de vous si comme a lui appartendra, que, tantost et sanz deslay, vous entrés en foy et homage de nostre dit frere des terres que vous tenez desdictes contee et jugeries selonc ce que chascun de vous fiez le requiert, et en faites serement de feauté ou en entrez en suffrance devers ses gens ou cas que sitost nostre dit frere ne yroit oudit païs, selonc ce qu'il est aconstumé a faire en tel cas. Et en faisant l'omage a nostre dit frere ou serement de feauté a ses dictes gens, nous, des maintenant, vous quittons a plain de la foy et homage que chascun de vous aviez fait ou estiez tenus de faire a nostre dit seigneur et a nous a cause de vos dictes terres, et ne voulons que jamais aucune chose vous em puisse

estrrre (sic) demandee ou imputee en quelconques manieres que ce soit. Et tout ce que nos amés et feaulx chevaliers messire Ernault d'Espagne, seneschal de Peregort, Bertran de Terride, seneschal de Bigorre, et Guillaume de Ledre, juge mage de Beaucaire, ou deux d'eulx vous diront et comanderont de par nous, faites, enterinez et acomplissiez sanz aucune dilation o contrediction; ce faites chascun en droit soy par telle maniere que en vostre deffaut les gens de nostre dit frere n'aient cause de retourner ne renvoyer pour ce par devers nous quar il nous en despleroit.

Donné a Compiegne, le XXIX^e jour de mars l'an mil CCC LVII.

1358 (n. st.), [mars²⁸³]. Paris

Charles, régent du royaume de France, fait don au roi de Navarre de l'hôtel de Nesle situé près des Augustins.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 86, fol. 21v, n° 52.

C.: fol. 77-77v.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 72-73, d'après B.

1358, [marzo²⁸⁴]. París

Carlos, regente del reino de Francia, dona al rey de Navarra el "hotel" de Nesle, ubicado cerca de los Agustinos.

B.: Arch. nat., centre hist., JJ 86, fol. 21v, n° 52.

C.: fol. 77-77v.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 72-73, según B.

LE DON DE L'OSTEL DE NEELLE

Charles, ainsné filz du roy regent *etc*, duc de Normandie et dauphin de Vienne. Savoir faisons a touz presens et a venir que, pour la tres grant et vraye amour et la parffaite affection que nous avons eue et avons a nostre tres cher et tres amé frere, le roy de Navarre, et nostre tres chiere et tres amee seur, la royne de Navarre, sa fame, consideré qu'il n'ont point d'ostel dedens la forterese et ville de Paris, et affin que nostre dit frere soit et puisse estre plus pres de nous ou nous conseiller [*fol. 77v*] pour le bien et prouffit de nous et du royaume, nos, a nos diz frere et seur, pour eulz et pour leurs hoirs masles ysans et descendans de leurs corps, avons donné et ottroié, donnos (sic) et ottroions, donnons et ottroions, de grace special par ces presentes lettrez et de nostre certaine science, nostre hostel ou maison de Neelle assise a Paris emprés les Augustins, la petite Neelle qui est derieres avec les jardins et toutes autres appartenances d'icelle, c'est assavoir a noz diz frere et seur a leur vie et au seurvivant d'eulz et a leurs hoirs males descendans de leurs corps a perpetuité; et dudit hostel, jardins et appartenances a nostre dit frere avons desja baillé la possession et saisine royaument et de fait, et se mestier est la lui baillons par la teneur de ces lettrez. Toutevoies, ou cas ou

283. L'acte ne mentionne pas de date de mois. Elle a été restituée d'après l'enregistrement de la chancellerie royale française.

284. El acto no menciona fecha de mes. Ella fue restituida según el registro de la chancillería real francesa.

nos diz freres et suer ou l'un d'eulz morroient sanz hoirs males de leurs corps après le seurvivant d'eulx deux, ledit hostel, jardins et appertenances revendront a nous ou a nos hoirs, si come il estoient avant ce present don. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable a touz jours, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettrez.

Donné a Paris, l'an de grace mil CCC LVII.

81

1361, avril. Paris

Jean II le Bon délivre une lettre de non-préjudice en faveur du roi de Navarre qui a autorisé la levée sur ses terres d'une imposition du cinquième sur le sel et du treizième les vins.

C.: fol. 77v-78.

1361, abril. París

Juan II el Bueno entrega una carta de «non préjudice» a favor del rey de Navarra a quien ha autorizado la recaudación en sus tierras de una imposición del quinto sobre la sal y del decimotercio sobre los vinos.

C.: fol. 77v-78.

AUTRES LETTRES DU ROY JEHAN QUE LES IMPOSITIONS LE V^e DU SEL ET LE XIII^e DU
VIN IMPOSEES PAR LUI EN LA TERRE DE MOSEIGNEUR DE NAVARRE NE
LUI TOURENT (SIC) A PREJUDICE

Johannes, Dei gratia, Francorum rex. Notum facimus universis presentibus et futuris quod, cum nos, paulo post regressum nostrum de Anglia in regnum nostrum, ordinaverimus cum maturis deliberatione et consilio sapientium certum subsidium levare in regno nostro predicto, duodecim videlicet denarios pro libra de quibuscumque rebus et mercaturis vendendis in regno nostro, exceptis vino et sale de quibus aliud levare ordinavimus subsidium quintum videlicet denarium de pretio salis et decimum tertium de pretio vini vendendorum, ut supra, in opus solutionis terre sume pecunie quam per tractatum pacis et concordie conceptarum intre (sic) nos et carissimum fratrem nostrum, regem Anglie, eidem fratri nostro solvere promisimus certis ad hoc terminis assignatis, carissimusque filius noster, Karolus, rex Navarre, propter bonum comune pacis predicte ac totius regni nostri nostro ordinationi predicte libere parens et voluntarie acquiescens, ut mille quod ipse possit vitare in promissione nostra predicta de defectum seu obstaculum habeamus, voluerit et concesserit dictum subsidium (sic) per totam terram suam [fol. 78] in regno nostro tenet et po[s]sidet²⁸⁵ ad opus predictum exigi et levare, nos volentes liberam et spontaneam voluntatem dicti filii nostri in hac parte suscitare sibi vel suis novam ullo unquam tempore servitutem vel aliud prejudicium quomo[do]libet a[d]laturam. Concedimus eidem filio nostro ut, propter

285. ad siduum per totam terram suam, *biffé*.

exactionem vel levationem dicti subsidii, in terra sua predicta nullam servitatem aut subgectionem super eum, suos subditos vel in terra sua predicta nos vel successores nostri reges Francie reclamare vel petere valeamus nunc vel alias in futurum, nec tempore nobis vel nostris successoribus predictis magis sub[j]iciantur quam ante nostram edi[c]tam ordinationem predictam. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, nostrum presentibus litteris fecimus apponi sigillum, salvo in aliis jure nostro et in omnibus quolibet alieno.

Datum Parisius, anno Domini M^o CCC^o LX primo, mense aprilis.

82

1358 (n. st.), 15 mars. s. l.

Guillaume de Bourbon, chevalier, promet de servir le roi de Navarre envers et contre tous, à l'exception du duc de Bourbon.

A.: Bibl. nat. France, Pièces orig. 455, doss. 10262 (Bourbon), n° 9.
C.: fol. 78-78v.

1358, 15 de marzo. s. l.

Guillermo de Borbón, caballero, promete servir al rey de Navarra hacia y contra todos, exceptuando al duque de Borbón.

A.: Bibl. nat. France, Pièces orig. 455, doss. 10262 (Bourbon), n° 9.
C.: fol. 78-78v.

LES PROMESSES FAITES PAR MESSIRE GUILLAUME DE BORBON DE SERVIR
MOSSEIGNEUR DE NAVARRE CONTRE TOUS PARMY LA RETENUE QUE MONDIT
SEIGNEUR LUI FIST

A touz ceulz qui ces lettrez verront, Guillaume de Bourbon chevalier, salut. Come tres noble et puissant prince Charles, par la grace de Dieu, roy de Navarre et conte d'Evreux, mon tres grant et redobté seigneur, m'ait retenu a lui de son ostel et de ses robes et, pour ce que plus soie tenuz et abstrains a le servir, ait voulu et ottroué que j'aye et praigne en son ostel despens de moi et de mes gens a VI chevalx en temps de paix et a dix chevalx en temps de guerre, et de ceulz que j'auray mors en son service, me sera tenus faire restour quant le cas y escherra, sur lequel restour et du pris desdiz chevalx serai creu par ma foy, et avec ce me doit bailler monteure en guerre pour ma personne et, touteffoiz qu'il me mandera aler par devers lui, paier les despens de moy, de mes gens et de mes chevalx raisonablement. Et pour ce que ultre les choses dessus dictes me convendra faire autres menuz costemens et menus frais, doi je avoir pour yceulz quinze florins d'or a l'escu du coing de Johan pour chascun mois que je serai avec lui en temps de guerre et en temps de paix IX escus seulement. Et pour bienfait de lui m'ait promis et donné pour chascun an tant comme je vivrai III^C florins de Florence a paier a II termes, c'est assavoir moitié a Pasques et moitié a la Toussains, le premier terme commençant a Pasques prochains venant. Je, Guillaume dessus dit, faiz savoir que, parmi les choses dessus dictes a moi promises par mondit seigneur, me suis du tout demourés a lui et l'ai promis et promet par ces presentes en bonne foy servir bien et loyaument en temps de paix et en temps de guerre touteffoiz que il lui plera et requis en serai [fol. 78v] envers tous et contre tous seigneurs ou autres, excepté mes liges seigneurs, c'est assavoir

le duc de Bourbon tant seulement. Einssi toutevoiz que s'il avenoit que je fusse prins en fait de guerre en son service, il seroit tenu paier la moitié de la rançon qu'il me convendroit paier. Et s'il avenoit aussi que en son service je priinse (sic) aucunes personnes, ledit seigneur aura et prendra la moitié de tout ce que je auray et devrai avoir d'iceulx de leur rançon. Et quant a ce faire bien et loyaument de ma partie je oblige moi, mes biens et les biens de mes hoirs presens et a venir. En tesmoing de laquelle chose j'ay seelees ces lettrez de propre seel.

Donné le XV^e jour de mars l'an LVII.

83

1361 (n. st.), 14 mars. Paris

*Jean II le Bon, en exécution du traité signé à Calais le 24 octobre 1360 qu'il vidime, déclare qu'il est prêt de pardonner à 300 personnes qui ont suivi le parti du roi de Navarre et dont celui-ci doit lui présenter la liste*²⁸⁶.

C.: fol. 78v-80.

1361, 14 de marzo. París

*Juan II el Bueno, en ejecución del tratado firmado en Calais el 24 de octubre de 1360, que certifica y confirma, declara estar listo para perdonar a 300 personas que han seguido el partido del rey de Navarra y de quienes éste tiene que presentar la lista*²⁸⁷.

C.: fol. 78v-80.

LE TRACTIÉ FAIT A CALAIS ENTRE LE ROY DE FRANCE ET MOSSEIGNEUR
DE NAVARRE

Jehan, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a tous presens et a venir que certain tractié de paix et d'acort fut fait a Calais le XXIII^e jour du mois d'octobre derrenierement passé entre certaines personnes de nostre conseil pour nous, d'une part, et certaines autres personnes du conseil de nostre tres cher filz le roy de Navarre pour lui, d'autre part; lequel acort nous et nostre dit filz avons loé, agréé et approuvé et juré ycelui tenir et garder d'une part et d'autre, duquel la teneur s'ensuit:

«Sur les demandes que les messagés envoieiz a Caleiz de par le roy de Navarre ont faites au roy de France, ou nom et pour ledit roy de Navarre, pour cause des injures, domages que il disoit lui avoir esté faites en ses biens et en ses terres pour le fait et occasion de sa prinse, a esté tractié et acordé entre les gens du roy de France d'une part, pour et ou nom de lui, et lesdiz messagés, pour et ou nom dudit roy de Navarre, d'autre, presens a ce le duc de Lencastre et messire Gautier de Mauny pour la partie du roy d'Angleterre comme moiens par la maniere qui ci après s'ensuit:

[1] Premièrement que audit roy de Navarre et a ses freres, a leurs gens et subgés et a touz ceulz qui ont tenu leur partie, seront quittés et

286. D.-Fr. Secousse a publié les articles du traité de Calais, *op. cit.*, p. 173-175, dans la ratification par le roi de Navarre du traité (voir acte 86).

287. D.-Fr. Secousse ha publicado los artículos del tratado de Calais, *op. cit.*, p. 173-175, en la ratificación del rey de Navarra (véase acta 86).

pardonnés toutes yres, rancunes et maltalens, tous crimes et meffais quelconques que il pourroient avoir faiz, commis ou perpetrés par quelque maniere que ce soit contre le roy de France, son filz le duc de Normandie ou autre, ou contre l'onneur et estat du royaume et de la couronne de France a cause de la guerre et de la dissention qui a esté entre les seigneurs dessus diz, de tout le temps passé jusques aujourd'uy, et en demourront quittes et en bonne paix a touz jours, sanz ce qu'il en puissent ou doivent estre acusés ou puniz en maniere quele qu'ele soit.

[2] *Item*, que audit roy de Navarre, a ses [fol. 79] freres, a leurs gens et a tous ceulz qui ont tenu leur parti, ou a leurs hoirs, seront renduz et restituez royaument et de fait toutes leurs terres, villes, chasteaux, rentes, benefices et possessions quelxconques qui du leur ont esté prinz, saiziz ou arestés. Et quant est de l'evesque de Laon, il joira de l'esprituauté et sera translaté hors du royaume de France et ses gens qui, a cause de l'espiritualité auront a faire, pourront venir seurement sanz aucun empaschement, et se en ladicta spritualité est mis aucun empeschement de par le roy, le roy l'ostera. Et s'il y estoit mis par autre il procurera qu'il sera osterz.

[3] *Item*, est acordé que ledit roy de Navarre, ses diz freres, leurs gens, conseillers ou autres qui ont tenu leur parti jusques au nombre de trois cens personnes, desquelles ledit roy de Navarre ballera les noms par escript dedens le jour de Pasques prochain, seront quittés et absouls de tous meffais qui a eulz pourroient estre imposés et par eulz avoir esté faiz ou temps passé en quelque maniere et pour quelque cause que ce soit, tant a cause du roy de Navarre et de ses diz freres et pour leur fait comme autrement, comme que ce soit, et de ce seront faites les meilleurs lettrez que on pourra et y seront exprimés et declarés tous les faiz que lesdiz messagés du roy de Navarre y voudront exprimer et declarer. Et jurera ledit roy de Navarre ceulz qui auront esté avec lui et de son parti et non autres.

[4] *Item*, est acordé que en donnant ostages souffisans audit roy de Navarre, c'est assavoir X o XII personnes telx comme il voudra nomer, excepté les enffans du roy de France, il yra par devers le roy de France en aucune de ses villes ou lieux telx comme il verront que bon sera, et li fera serement de feaulté mosseigneur Philippe de France, se il plest mieulx au roy de France.

[5] *Item*, est acordé que les fortereses tenues de la partie de roy d'Angleterre en la terre dudit roy de Navarre, lesquelles parmi la bonne pais faite entre le rois de France et d'Angleterre doivent estre rendues au roy de France, seront rendues audit roy de Navarre par la main du roy de France, c'est assavoir a lui celles qui sont de son propre heritage et celles qui estoient tenues de lui a celles de qui elles estoient ou a autres qui de lui les tendront par la maniere que elles estoient tenues au devant de la guerre.

[6] *Item*, est acordé que se aucun vouloit faire guerre au roy de Navarre es terres qu'il tient ou royaume de France, le roy de France ne sera contre lui et ne donra conseil (sic), confort ou aide a celui ou ceulz qui guerre lui voudront faire.

[7] *Item*, est tractié et acordé que les acorts et tractiés faiz entre le duc de Normandie et la royne Blanche seront tenuz et acompliz et par le roy de France confirmés quant a ce qui touche son douaire et de l'eritage de II^M livres.

[8] *Item*, que sur toutes les chouses dessus dictes et chascune d'icelles seront faites les meilleurs lettrez que on pourra et les plus grans seurtés que faire et donner se pourront».

Par lequel tractié et acort nous avons promis et acordé entre les autres choses a nostre dit filz, si comme il est dessus [fol. 79v] dit, que lui, ses freres, leurs gens, conseillers et autres qui ont tenu leur parti jusques au nombre de III^C personnes, desquieulx nostre dit filz devoit bailler les noms par escript dedens Pasques prochain, seront quittés et absoulz plainement de tous meffaiz qui a eulz pourroient estre imposés, et par eulz avoir esté faiz, en quelque maniere et pour quelconque cause que ce soit, tant a cause de nostre dit filz et de ses diz freres et pour leur fait comme autrement que ce soit, et que de ce seront faites les meilleurs lettres et seurtés que faire et donner se pourront. Et pour ce, nous, roy de France dessus dit, considerans la bonne amour reformee entre nous et nostre dit filz, et que de nostre partie voulons et entendons tenir, garder et acomplir ledit acort, de grace especial, de certaine science de nostre plaine puissance et auctorité royal, quittons et absolons plainement, selonc ledit acort, nostre dit filz le roy de Navarre et nos chers cousins, Philippe et Loys, ses freres, leurs gens, conseillers et autres qui ont tenu leur partie, desquieulx nostre dit filz aura ballié par escript les noms dedens ledit terme de Pasques jusques audit nombre de III^C personnes, excepté Robert evesque de Laon, de touz les meffaiz qui a eulz ou a aucun d'eulz pourroient estre imposés, et que eulz ou aucun d'eulz ont ou pourroient avoir faiz en tout le temps passé en quelque maniere et pour quelconque cause que ce soit, combien grans et griefs qu'il soient de lese magesté royal ou autres quelconques contre nous, nostre filz ainssné le duc de Normandie, ou contre autres, ou contre l'onneur, estat, le bien publique du royaume et de la coronne de France. Et avec ce, leur quittons et remetons et pardonnons toutes paines corporeles et peccunieres, crimineles ou civiles, amendes, confiscations et forfaitures que, eulz ou aucun d'eulz, pourroient avoir encoru ou qui leur pourroient estre imputees et imposees pour les meffaiz dessus diz ou aucun d'iceulz ou leurs dependances, ou pour quelconques autres que eulx ou aucun d'eulz, ont ou pourroient avoir fait en leur vie de tout le temps passé, ou quel jour, nous et nostre dit filz jurames tenir, garder et acomplir ledit acort et tractié. Et les en absolons, quittons et delivrons, et ce nous et perpetuellement tendrons et voulons estre tenus de tous les subgés de nostre

royaume pour absouls, quittés et delivrés. Suposé que eulz ou aucun d'eulz aient commis ou perpetré crime de lese magesté, un ou plusieurs, ou autres crimes ou malefices quelconques, et se eulz ou aucun d'eulz estoient encheuz en aucune infame pour cause et occasion des choses dessus dictes, ou d'aucune d'icelles, nous l'abolissons²⁸⁸ et desfaçons du tout et voulons que tous leurs heritages, terres, villes, chasteaux, rentes, revenues, benefices et possessions quelconques leur soient rendues et restitués royaument et de fait tantost et sanz delay. Et nous, par ces presentes lettres, leur rendons et restituons et voulons que eulz et chascun d'eulz en joissent [fol. 80] et exploitent paisiblement et entierement et osté tout empeschement, nonobstant quelconques dons, transpors, asignations ou alienations qui en aient esté faiz par qui que ce soit, et les rappelons, restituons et remetons et chascun d'eulz en tant comme mestier en a a leur païs et bonne renomée et en autel et aussi seur estat comme eulz et chascun d'eulz estoient par avant les chouses dessus dictes. Et rappelons et mettons au niant touz bannissemens qui pour cause ou occasion des choses dessus dictes ou aucunes d'icelles ont ou pevent avoir esté faiz contre eulz ou aucun d'eulz, et aussi tous procès faiz et comancier en quelque estat qu'il soient et sur les choses dessus dictes, et sur chascune d'icelles, imposons silence perpetuee a touz justiciers, officiers, promoteurs, procureurs et a touz autres subgés de nostre royaume de quelque estat o condition qu'il soient, et quelque povoir qu'il aient presens et a venir²⁸⁹ et leur eximons et oston toute faculté et poissance de dire, proposer, promouvoir ou recevoir aucune opposition, contradiction ou requeste au contraire. Et voulons que ces presentes lettres, la remission et pardons, quittance et absolution, et toutes les autres choses contenues en ycelles, soient de aussi de aussi (sic) grant vertu et vallent autant aus dessus diz et a chascun d'eulz comme se tous les crimes et meffaiz dont dessus est faite mention et qui dessus peunt estre contenus, comprins ou entendus et que eulz ou aucun d'eulz ont ou pevent avoir faiz a la maniere de les faire estoient specifiez et expressement contenus en ces presentes possé (sic, *pour* posé) qu'il en y ait de mendres ou greigneurs que ceulz qui ci dessus sont speciffiez et exprimés, nonobstant quelconques ordenances, statuz, arrez de Parlement, ediz, stilles, constitutions et lettrez empetrees ou a empetrer sur quelconque fourme que elles soient a ce contraires. Si mandons par la teneur de ces lettrez a nos amés et feaulx gens tenans nostre Parlement a Paris, et qui le tendront ou temps a venir, a tous seneschaulx, ballis, prevostz et autres quelconques juges et officiers de nostre royaume qui sont et seront ou temps a venir, et a chascun d'eulz ou a leurs lieutenants, que nostre dicte presente quittance et remission, pardon, rappeaulz, abolitions et restitutions et toutes les choses dessus dictes et chascune d'icelles, il tiennent et gardent et facent tenir et garder en tous le poins et chascun contenuz en ces

288. et desffa, *biffé*.

289. de nous, *biffé*.

presentes lettrez, et ne sueffrent par voie directe ou oblique sanz ombre ou couleur de justice ou autrement estre fait ou atempté au contraire par quelque maniere que ce soit, mais deffendent a tous generaument de par nous, sur quoique il se pevent meffaire envers nous, que a nostre dit filz le roy de Navarre, ses freres, ne a leurs gens, ne a ceulz qui ont tenu leur partie, il ne mesdient ne mesfacent en aucune maniere a cause des choses dessus dictes ou d'aucune d'icelles. Et que ce soit ferme et estable a touz jours nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettrez sauf en autres choses nostre droit et l'autrui en toutes.

Ce fu fait a Paris, en l'an de grace mil CCC LX, le XIII^e jour du mois de mars.

84

1361 (n. st.), 14 mars. Paris

Jean II le Bon pardonne aux 300 partisans du roi de Navarre dont les noms sont donnés²⁹⁰, à l'exception de Robert le Coq, évêque de Laon.

C.: fol. 80v-81v.

1361, 14 de marzo. París

Juan II el Bueno perdona a los 300 partidarios de Carlos II de Navarra cuyos nombres se aportan²⁹¹, excepto a Robert le Coq, obispo de Laon.

C.: fol. 80v-81v.

[fol. 80v]

LETTRE DE LA NOMINATION QUE MOSSEIGNEUR DE NAVARRE FIST POUR SES
GENS APRÉS LE TRACTIÉ DE CALAIZ

Jehan, par la grace de Dieu roy de France, a touz ceulz qui ces lettres verront, salut. Savoir faisons que comme pour le tractié de paix et acort fait a Calais le XXIII^e jour du mois d'octobre derrenierement passé entre certaines personnes de nostre conseil pour nous d'une part, et certaines personnes du conseil de nostre tres cher filz le roy de Navarre pour lui d'autre, nous aions promis et acordé entre les autres choses a nostre dit filz que lui, ses freres, gens, conseillers et autres qui ont tenu leur partie jusques au nombre de III^C personnes, desquelles nostre dit filz promist bailler les noms par escript dedens Pasques prochains venant, seront quittez et absolus plainement de tous mesfaiz que a eulz pourroient estre imposés et par eulz avoir esté faiz ou temps passé en quelque maniere et pour quelconque cause que ce soit. Et avec ce, soit contenu oudit tractié que nostre dit filz jureroit de nommer ceulz qui ont esté avec lui et de sa partie et non autres; nostre dit filz a fait ledit serement en la presence de nos amés et feaulx conseillers l'abbé de Clignuy et maestre Johan Chamelart, maestre des requestes de nostre hostel, et nous en tenons pour contens, et nous a fait bailler un roulle du nombre desdictes III^C personnes dedens ledit terme de Pasques les noms qui cy après s'ensuient. Entre lesquieulx estoit Robert evesque de Laon, lequel nous n'avons mie accepté quar nous ne voulsismes onques, ne

290. D.-Fr. Secousse a publié cette liste à deux reprises, *op. cit.*, p. 177-181 (d'après Arch. nat., centre hist., J 616, n° 2) et p. 181-185 (d'après le mémorial D de la Chambre des comptes).

291. D.-Fr. Secousse ha publicado esta lista en dos ocasiones, *op. cit.*, p. 177-181 (según Arch. nat., centre hist., J 616, n° 2) y p. 181-185 (según el memorial D de la Cámara de Comptos).

entendismes, ne voulons qu'il soit dudit nombre, ne comprins en ycelui, et ainssi fu parlé et acordé d'une partie et d'autre oudit tractié. Mais nous aceptons les autres desquieulx s'ensuient les noms: le conte de Harecourt, la contesse sa mere, Robert evesque d'Avranches, Robert de Piquigny, Guerart de Piquigny doien de Theroenne, Philippe de Piquigny, R. sire d'Equesnes, viconte de Pois, Hue d'Equesnes, Enguerran sire de Beaulo, Baudoin de Beaulo, Enguerran de Cresqui dit le Begue, Johan de Fricans, Pierre de Sauquenville, Regnaut de Braquemont, Mahieu de Braquemont, Guillaume de Mutelion, Nicole Regnart, Robert Le Rain, Johan de Hodam, Johan de Linieres dit Lamoras, Johan de Linieres dit Athis, Robert de Tiboville, Guillaume de Gauville, Johan seigneur de Bienfette, Johan de Harecourt, Johan de Tenray, Henry de Trowseauville, Johan de Crevecuer, Johan du Perchoy, Guillaume de Bertouville, Johan de Tilly, Johan de Maneville, Guillaume de Magneville, Johan de Pirou, Pierres de Larvetines, Johan de Versalles, Johan de Quingnuy, Robert de Coillarville, Simon de Venoiz, Amaury de Lony (sic, *pour Rony*²⁹²), Johan de Romeville, Simon d'Esonville, Colart de Tostes, Raoul de Beauchamp, Richart de Royville, Robert d'Oyssi, Johan sire de Gareville, Robert sire d'Otteville, Guillaume de La Haye, Johan de Boutemont, le sire de Bevan, le sire d'Aroudeville, le sire de Tolevast, Raoul Gontran, Johan de Grainville, Guillaume Aus Espauls, Robert de Manssigny, Drumas de Rovray, Johan de Beauvay, Raol de Fontenay, Johan de Mallot, Focaut [fol. 81] de Vaissel, Robert Mallet, Guillaume Mallet, Guillaume de Braquemont, Philippe sire de Saint Denis, Gui Quieret, Henry Quieret, maestre Michel Casse, messire Johan Roseignol, maestre Dimenche de Chevaix, maestre Pierre du Tertre, maestre Pierre Burgois, maestre Simon d'Escorchi, maestre Robert de Corbie, maestre Philippe Goyer, maestre Johan de Hannecourt l'ainsné, maestre Johan de Hannecourt le joene, Giefroy de Saint-Avy, Regnaut de Han, Andrieu de Han, Pierre Garsel, Johan Burgadet, Guillaume Froyer, Johan Climence, maestre Adam de Francoville, Raoul de La Greve, Johan de Ladit, Guillaume Louvel, Raol de Villers, Richart Alexandre, Henry Le Vasseur, Johan de Han, Johan de Bantelu, Guillemot Porte, Guiot d'Arciez, Johan de Saint Fusien et Jaquet son frere, Ferminot Le Monnoier, Jaquet de Rue, Pierre de Rue, Ligier d'Orgecin, Johan de La Chapelle autrement Chenoye, Guillaume de Monteval, Thomas Pinel, Adam de Vuelles, Johanne de Milly femme feu messire Johan de Pinguigny, Marguerite, R[obert]²⁹³, Johan Regnaut et Mahieu enffanz de Johan de Pinguigny, Lienor fame du feu seigneur de Fillieres, Marie et Guiote filles dudit feu seigneur, Raoul Ricourt, Amaury Le Cler, Ricart de Braquemont, Guillaume Dauberbaut, Le Baudren des Prés, Gillet de Rieville, Johan du Val,

292. Rony, version donnée par les éditions de D.-Fr. Secousse.

293. Robert, restitué d'après l'édition de D.-Fr. Secousse qui, dans la première édition, indique quatre fils mais, dans la seconde édition donne «Marguerite, Robert, Jehan, Regnaut et Mahieu».

Akariot Le Paquier, Robin Potel, Guillaume Davy, Loys Davy, Johan de Sorain, Rogier de Montrosti, Johan du Bois, Gerart du Borgeauville, Colinet Perenelle, Michiel de Breval, Rifrart de Poulehey, Guillaume de Rouchefort, Regnaut de La Haye, Guillaume Piquet, Roger de La Haye, Perrinet de Nationne, Guillaume des Molins, le Bretonner, Pere de Sante Mere [E]glise, Richart de Vierville, Guillaume des Champs, Baude Haneçoiz, Johan des Moustiers, Claux de Beaulo, Ancrement de Beaulo, Jacotin de Baigneuz, Johan de Pollehay, Hue de Fordinay dit Gaillart, Johan de Champgerboust, Raolin dit le bastart de Guerarville, Johan Davy, Guillaume Oursel, Bertaut Jordan, Perrinet de Beauvay, maistre Gille de Clamart, Droet Boterre dit le Flesne, Sauvage de Pomereul, Henry de Saint Denis, Jaquinot Frossart, Adam d'Esquemecort, Guerart Mausegent, Honnoré Aguillon, Colart de Fresnoy, Johan de La Marche, Michel de Sorcy, Colart de l'Isle, Johan de Saint Leu dit Petit, Guillaume de Saint Leu, Fermin Le Monnoier, Guillaume de Hodan, Johan de Malemort, Loys de Malemort diz de la Monnoye, Hennequin de Laires, Guillaume d'Aire, Hue Levin, Robinet de Moucy, Jaquet Poille Agathe, Gillot Lohier, Bequenaire de Beaulo dit Bastart, Enguerrannet de Contres, Guiot de Menilles, Laurens de Menilles, Simon de Menilles, Robert de Chartres²⁹⁴, Pierre de Saint Martin, Henry de Premont, maestre Richart Varrot, Jaquet Le Prestel, Vicenot de Val Richer, Johan de Saint Haude, Gieffroy Le Flament, Robert Martel, Denisot de l'Isle, Guillaume Aubert, Jaquet de Mante, Guillaume Avre et sa fame, Johan de La Tour, Pierre [fol. 81v] Pierre (sic) de la Tour Neuve, Johan Vallant, Mauger Bonvoisin, Andriu du Puiz, Johan Chapel, Philippe Bordel, Andriu du Croc, Johan de Faloise, maestre Johan Pasquier, maestre Pere d'Achieres, Estiene Le Maire, Nicolas Lefevre personne de La Hogue, Gillet de Bantelu, Johan de Bucy, Robert de Hanecourt, Johan de Hanecourt dit le moine, Guillaume de Hanecourt, Ernoul de La Chambre, Johan Doublet frere maestre Johan Doble, Perrinet de La Chambre, Guiot de Gauville, Morice de Piquignny, Pierre de La Rochelle, l'abbé de Chereborc, Thomas Feron, Estiene Johan, Johan Besain, François Chapelain, Gerart Chapelain, Robert de Tiboville, Simon de Forest, Henrriet Le Barbier, Raolet de La Planque, Jaquinot Le Barbier, Johan de Montgneux, Honnoré Le Vallant, Johan de Nueffons, Johan de Brucort, Estiene de Brucort, Guillaume Reimon de Lescu, Estienne Gerart, Regnaut de Paris, Johan de Soisons, Johan de Naours, Johan de Naux, Johan viconte de Bretueill, maestre Guillaume du Bois, Johan Dant de Rat, Guillaume de Dordan, Robert Guillet, Gerart de Crepon, Johan des Ysles, Richart de Noireau, Richart Le Clerc, Johan Feuillet, la fame Nicolas du Fresnoy, la fame Johan de La Marche, la fame Guerart Mausegent, Pouchon Guillet, Andriu du Porte, Pierre Le Breton, Roger Mahieu, la fame maestre Pierre Le Pareur, Adanet d'Oultreleau,

294. Guiot de Menilles, *biffé*.

Simon de Farques de Seminilles, Guillaume de Meulent, Michelet Fourré, Johan de Chasteaufort, Michiel du Temple, Davy Aloust, Pierre Poilequot, Johan Dessery, messire Henry de Guihebert chevalier, Robert de Ver, Micau Le Moine, Guillaume de Felignuy, Guillemet de Combray, Gillot de Quaenel, Colin Avenel, Pierre des Touches, Colinet Bion, Johan de Piquigny, Lucet du Moustier, Guillaume Case, Perrot Casse, Johan de Han, Johannete de Han, Remondin Le Masson, Johan Dufour, Robert de La Goderie, Robert jadis seigneur de Filieres, maestre Olivier de Montmorel, Robert Beude, Johan du Torp, Johan sire de la Haye Hue. Lesquelx les uns son prestres et aucuns clers et aucuns chevaliers et aucuns escuiers et li autres d'autre condition layes personne. En tesmoing de laquelle chose nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettrez.

Donné a Paris, le XIII^e jour de mars l'an mil CCC LX.

85

1361 (n. st.), 1^{er} février. Paris

*Vidimus sous le sceau de la prévôté de Paris de l'acte de Jean II donné en décembre 1360 à l'abbaye de Saint-Denis en France contenant les articles du traité conclu à Calais le 24 octobre 1360 entre ses représentants et ceux du roi de Navarre, et le serment prononcé par le roi de Navarre et lui-même à Saint-Denis le 12 décembre 1360 de respecter ledit traité*²⁹⁵.

C.: fol. 81v-83.

1361, 1^o de febrero. París

*Vidimus bajo el sello del prebostazgo de París del acta de Juan II, dada en diciembre de 1360 en la abadía de Saint-Denis, que contiene los artículos del tratado concluido en Calais el 24 de octubre de 1360 entre los representantes del rey de Francia y los suyos, y el juramento pronunciado por el rey de Navarra y él mismo en Saint-Denis de respetar este tratado*²⁹⁶.

C.: fol. 81v-83.

LE VIDIMUS DES LETTREZ DU ROY DE FRANCE CONTENANT LA FOURME
DE SERVICES FAIZ PAR LE ROY DE FRANCE ET PAR MOSEIGNEUR DE NAVARRE

A tous ceulx qui ces lettrez verront, Johan le Bache de Meudon et garde de la prevosté de Paris, salut. Savoir faisons que nous, l'an de grace mil CCC LX, lundi premier jour de fevrier, veismes unes lettrez seelees du grant seel du roy nostre seigneur en las de soye et en cire vert contenans de mot a mot la fourme qui ensuit:

«Johan, par la grace de Dieu roy de France. Savoir faisons a touz presens et a venir que comme debbas, discors [fol. 82] fusement meuz ou esperés a mouvoir entre nous d'une part et nostre tres cher filz le roy de Navarre d'autre, et sur ce, fusement venus devers nous a Calaiz pour le temps que nous y estions, l'evesque d'Avraches, chancelier de nostre dit filz, messire Johan Remiriz et Robert de Piquigny, ses mareschaux envoiés par nostre dit filz. Nous, oye leur requeste, deputasmes avecques nos amés et feaulx l'evesque de Theroene nostre chancelier, le sire d'Enehan et Johan le Mengre nos chevaliers et mareschaux de France, lesquielx tractans sur

295. D.-Fr. Secousse a publié les articles du traité de Calais et les serments prêtés par les deux rois, *op. cit.*, p. 173-176, mais dans l'acte de ratification de Charles II (voir acte 86).

296. D.-Fr. Secousse ha publicado los artículos del tratado de Calais y los juramentos prestados por los dos reyes, *op. cit.*, p. 173-176, pero en el acta de ratificación por Carlos II (véase acta 86).

tous les debbas et discors vindrent a conclusion de bonne paix et acort par le moyen de nostre tres cher frere le roy d'Angleterre qui a ce fist entendre de par²⁹⁷ nostre cousin le duc de Lencastre et Gautier de Mauny chevalier, comme mediatours, par laquelle paix et acort toutes ires, rancunes et maltalens qui estoient ou pouvoient estre entre nous et nostre dit filz, de tout le temps passé jusques aujourd'uy, furent remises et deposees, quittees et pardonees d'une partie et d'autre, et fut tractié et acordé par les dessus diz sur tous lesdiz²⁹⁸ debbas sur le fait de nous et de nostre dit filz en la maniere qui s'ensuit. Sur les demandes que les messagés envoiez a Calais de par le roy de Navarre ont faites au roy de France, ou nom et pour ledit roy de Navarre, pour cause des injures et damages que il disoient a lui avoir esté faites en ses biens et en ses terres pour le fait et occasion de sa prinse, a esté tractié et acordé entre les gens du roy de France d'une part, pour et ou nom de lui, et lesdiz messagés, pour et ou nom dudit roy de Navarre d'autre, presens a ce le duc de Lencastre et messire Gautier de Mauny pour la partie du roy d'Angleterre comme moiens par la maniere qui ci après s'ensuit:

[1] «Premierement que au roy de Navarre et a ses freres, a leurs gens et subgés et a tous ceulz qui ont tenu leur partie, seront quittez et pardonez toutes ires, rancunez et maltalens, tous crimes et meffais quelconques que il pourroient avoir faiz comis ou perpetrés en quelque maniere que ce soit contre le roy de France, son filz le duc de Normandie ou autres, ou contre l'onneur et estat du royaume et de la coronne de France, a cause de la guerre et dissention qui a esté entre les seigneurs dessusdiz, de tout le temps passé jusques aujourd'uy, et en demouront quittes et en bonne pais a touz jours sanz ce que il puissent ou doivent estre acusez ne puniz en maniere quelle que elle soit.

[2] *Item*, que audit roy de Navarre, a ses freres, a leurs gens et a tous ceulz qui ont tenu leur partie, ou a leurs hoirs, seront rendus et restituez royaument et de fait sanz delay toutes leurs terres, villes, chasteaux, rentes, benefices et possessions quelconques qui du leur ont esté prins, saisis ou arestés. Et quant est de l'evesque de Laon, il joyra de l'espiritualité et sera translaté hors du royaume de France et ses gens, qui a cause de l'espiritualité auront a faire, pourront venir seurement sanz aucun empeschement et se en ladictte spritualité est mise aucun empaschement de par le roy, le roy l'ostera et s'il estoit mis par autre il procurera qu'il sera osté.

297. luy, *biffé*.

298. diz *en interligne*.

[3] [fol. 82v] *Item*, est acordé que le roy de Navarre, ses diz freres, leurs gens, conseillers et autres qui ont tenue leur partie jusques au nombre de III^c personnes, desquieux ledit roy de Navarre baillera les noms par escript dedens le jour de Pasques prochain, seront quittés et absous de tous meffaiz qui a eulz pouroient estre imposés et par eulz avoir esté faiz ou temps passé par quelque maniere que ce soit tant a cause dudit roy de Navarre et de ses freres et pour leur fait comme autrement comment que ce soit. Et de ce seront faiz les meilleurs lettrez que on pourra et y seront exprimés et declarés tous les faiz que lesdiz messagés dudit roy de Navarre y voudront exprimer et declarer et jurera ledit roy de Navarre de nomer ceulz qui auront esté avec lui et de sa partie et non autres.

[4] *Item*, est acordé que en donnant ostages suffisans audit roy de Navarre c'est assavoir X ou XII personnes telx comme il voudra nomer, excepté les enffans du roy de France o messire Philippe de France se il plect mieux au roy de France, il yra par devers le roy de France en aucune de ses villes et lieux comme il verront que bon sera du faire et li fera serement de feauté.

[5] *Item*, est acordé que les fortereses tenues de par le roy d'Angleterre en la terre du roy de Navarre, lesquelles parmi la bonne paiz faite entre les roys de France et d'Angleterre doivent estre rendues au roy de France, seront rendues audit roy de Navarre par la main du roy de France c'est assavoir a lui celles qui sont de son propre heritage et celles qui estoient tenues de lui a ceulz de qui elles estoient ou autres qui de lui les tendront par la maniere qu'elles estoient tenues au devant de la guerre.

[6] *Item*, est acordé que se aucun vouloit faire guerre au roy de Navarre es terres qu'il tient ou royaume de France le roy de France ne sera contre lui et ne donra conseil, confort ou aide a celui ou ceulz que guerre lui voudront faire.

[7] *Item* est tractié et acordé que les acors et tractiés faiz entre le duc de Normandie et la royne Blanche seront tenus et accomplis et par le roy de France confirmés quant a ce qui touche son doauire et de l'eritage de II^m livres.

[8] *Item*, que sur toutes les chouses dessus dictes et chascune d'icelles seront faites les meilleurs lettrez que l'en pourra et les plus grans seurtés que faire et donner se pourront. Nous, les choses dessus dictes et chascune d'icelles ainssi tractiez et acordees, eusmes agreables et les louames et aprovasmes et furent jurés d'une partie et d'autre en la presence de nostre dit frere le roy d'Angleterre

et de nous et plusieurs de nostre lignage qui la estoient le XXIII^e jour d'octobre dernier passé, c'est assavoir, pour nostre partie et de nostre commandement, par nostre tres cher frere le duc d'Orlians, par nostre dit chancelier le conte de Tanquerville et nos mareschaux dessus diz et, pour la partie de nostre dit filz le roy de Navarre, par nostre tres cher cousin²⁹⁹ Philippe de Navarre son frere, l'evesque d'Avranches son chancelier, le captal de Buch, Johan Remiriz et Robert de Piquigny dessus diz sur le corps Nostre Seigneur et sur les saintes Evangiles».

Et depuiz, nous estant a Saint Denis le XII^e jour [fol. 83] de ce mois de decembre vint devers nous nostre dit filz et jura et promist de sa partie en la fourme et maniere contenue en une cedula de laquelle la teneur s'ensuit:

«Nous, Charles, roy de Navarre, conte d'Evreux, prometons et jurons loyaument et en bonne foy de nostre pure et franche volenté, sur le cors Jhesu Christ sacré et sur les sains Evangiles qui ci sont, tenir, garder, enteriner et acomplir fermement et entierement la paix tractié et acordee et juree derrenierement a Calais entre les gens de nostre tres cher et tres redobté seigneur et pere moseigneur le roy de France qui ci est, pour lui et en son nom d'une part, et nostre frere messire Philippe et nous gens, pour nous et en nostre nom d'autre part. Et jurons et prometons comme dessus que doresenavant a touz jours nous serons bons et loyaux a nostre dit seigneur et pere et li garderons sa personne, son honour et son estat comme son bon et loyal filz, subget et home lige de tout ce que nous tenons ou royaume de France».

Et nous incontinent a ycelle heure jurasmes et promeismes de nostre partie en ceste maniere:

«Nous, Johan, roy de France, jurons et prometons loyaument et en bonne foy de nostre pure et franche volenté, sur le corps Jhesu Christ sacré et sur les sains Evangiles qui ci sont, ladicte paix et acort tenir, et garder semblément de nostre partie doresenavant a touz jours et que nous aurons bonne amour a nostre dit filz le roy de Navarre et serons a nostre dit filz bon seigneur et pere. Si donnons en mandement et comandons estroitement a tous nos enffans et a nostre tres cher frere le duc d'Orlians et a tous ceulz de nostre lignage, aus conestable et mareschal de France, aus gens de nostre Parlement et a tous nos justiciers et officiers de quelque estat qu'il soient, ou a leurs lieutenant, et a chascun d'eulz,

299. mosseigneur, *biffé*.

sur quoique il se pevent meffaire envers nous, que toutes les choses dessus dictes et chascune gardent et fascent garder fermement, si comme a chascun peut appartenir, et leur deffendons et a chascun d'eulz que riens ne fascent, ne atemptent, ne seuffrent ou conseillent estre fait ou atempté au contraire en quelque maniere sur les paines dessus dictes. Et que ce soit ferme et estable a touz jours nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettrez».

Donné a Saint Denis en France l'an de grace mil CCC LX, ou mois de decembre. Et estoient ainssi signees: «Par le roy, M[AHIEU³⁰⁰】».

Et nous a ce present transcript avons mis le seel de ladicte prevosté de Paris l'an et le lundi dessus diz et aprouvant l'interlinaire, c'est assavoir benefices de nostre commandement par nostre tres cher frere le duc³⁰¹ d'Orlians, par nostre dit chancelier, le conte de Tamquerville et nos mareschaux dessus diz et pour la partie.

Donné come dessus.

300. Le nom du notaire a été restitué d'après Secousse.
301. de Normandie, *biffé*.

1360, décembre. Abbaye Saint-Denis en France

Charles II de Navarre, après avoir rappelé les articles du traité conclu à Calais le 24 octobre 1360 entre les représentants du roi de France et les siens et reconnu les avoir approuvés et jurés sur les saints évangiles à Saint-Denis en France avec Jean II le Bon, mande à ses frères Philippe et Louis de Navarre et à tous ses conseillers, officiers, châtelains et sujets de s'y conformer.

A.: Arch. nat. France, centre hist., J 616, n° 4 (copie contemporaine).

C.: fol. 83v-84v.

D.: copie XVIII^e siècle, Arch. nat., centre historique, P 229 (mémorial D de la Chambre des comptes), p. 31.

a.: P. le Brasseur, *op. cit.*, p. 99-102, d'après un manuscrit appartenant à D. Bulteau.

b.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 172-176, d'après A.

1360, diciembre. Abadía Saint-Denis en Francia

Carlos II de Navarra, después de haber confirmado los artículos del tratado concluido en Calais el 24 de octubre de 1360 entre los representantes del rey de Francia y los suyos y de haber reconocido haberlos aprobado y jurado en Saint-Denis, con Juan II el Bueno, manda a sus hermanos Felipe y Luis de Navarra y a todos sus consejeros, oficiales, castellanos y súbditos que se sometan a lo acordado.

A.: Arch. nat. France, centre hist., J 616, n° 4 (copia contemporánea).

C.: fol. 83v-84v.

D.: copia siglo XVIII, Arch. nat., centre historique, P 229 (memorial D de la Cámara de Comptos), p. 31.

a.: P. le Brasseur, *op. cit.*, p. 99-102, según un manuscrito que pertenece a D. Bulteau.

b.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 172-176, según A.

[fol. 83v]

LETTRE QUE MOSSEIGNEUR DE NAVARRE DONA SUR LE TRACTIÉ FAIT A CALAIZ

Charles, par la grace de Dieu, roy de Navarre, conte d'Evreux. Savoir faisons a tous presens et a venir que, comme debbas, discors fussent meuz ou esperés a movoir entre mosseigneur le roy d'une part, et nous d'autre, et sur ce eussions envoié a Calais pour le temps que moseigneur le roy y estoit nos amés et feaulx conseillers l'evesque d'Avraches, nostre chancelier, messire Johan Remiriz et messire Robert de Pinquigny, chevaliers, oye la requeste de nos diz messagés, moseigneur le roy deputa avecques eulz reverent pere en Dieu l'evesque de Theroeine son chancelier, le sire d'Edeuchan et messire Johan le Mengre, ses chevaliers et mareschax de France, lesquielx tractans sur tous lesdiz

debbas et discors vindrent a conclusion de bonne pais et acors par le moyen du roy d'Angleterre nostre tres cher cousin qui a ce fist entendre de par lui nostre tres cher cousin le duc de Lencastre et messire Gautier Mauny, chevalier, comme mediatours, par laquelle paix et acort toutes yres, rancunez et maltalens qui estoient ou pouvoient estre entre moseigneur le roy et nous, de tout le temps passé jusques aujourd'uy, furent remises et deposees, quittiés et pardoniees d'une partie et d'autre, et fut tractié et acordé par les dessus diz sur tous lesdiz debbas sur le fait de moseigneur le roy et de nous en la maniere qui ensuit. Sur les demandes que les messagés envoiés a Calaiz de par le roy de Navarre pour cause de injures et domages que il disoient a lui avoir este faiz en ses biens et en ses terres pour le fait et occasion de sa prinse, a esté tractié et acordé entre les gens du roy de France d'une part, pour et ou nom de lui, et lesdiz messagés pour et ou nom dudit roy de Navarre d'autre, presens a ce le duc de Lencastre et messire Gautier de Mauny pour la partie du roy d'Angleterre comme moyens par la maniere qui ci après s'ensuit:

[1] «Premierement que au roy de Navarre et a ses freres, a leurs gens et subgés et a tous ceulz qui ont tenu leur partie seront quittiés et pardonés toutes yres, rancunez et maltalens, touz crimes et meffaz quelconques que il pourroient avoir faiz, comis ou perpetrez en quelque maniere que ce soit contre le roy de France, son filz le duc de Normandie ou autres ou contre l'onneur et estat du royaume et de la coronne de France a cause de la guerre et de la dissention qui a esté entre les seigneurs dessus diz, de tout le temps passé jusques aujourd'uy, et en demouront quittes et en bonne paix a touz jours sanz ce que il en puissent ou doivent estre acusés ne puniz en maniere quelle qu'elle soit.

[2] *Item*, audit roy de Navarre et a ses freres, a leurs gens et a touz ceulz qui ont tenu leur partie, ou a leurs hoirs, seront renduz, restituez royaument et de fait sanz deslay toutes les terres, villes, chasteaux, rentes, benefices et possessions quelconques qui du leur ont esté prins, saiziz ou arrestez. Et quant est de l'evesque de Laon, il joira de l'espiritualité et sera translaté hors du royaume de France et ses gens, qui a cause de l'espiritualité auront a faire, pourront venir seurement sans empeschement aucun et se en ladicte spritualité est mis aucun [fol. 84] empeschement de par le roy, le roy l'ostera et se il y estoit mis par autre, il procurera qu'il sera osterz.

[3] *Item*, est acordé que ledit roy de Navarre et ses diz freres, leurs gens, conseillers et autres qui ont tenu leur partie jusques au nombre de III^c personnes, desquieulx ledit roy de Navarre ballera les noms par escript dedens le jour de Pasques prochain, seront quittiés et absolus de tous meffaz qui eulz pourroient estre imposés et par eulx avoir esté faiz ou temps passé, en quelque maniere et pour quelconque cause que ce soit, tant a cause dudit roy de Navarre de ses diz freres et pour leur fait comme

autrement comment que ce soit. Et de ce seront faites les meilleurs lettrez que on pourra et y seront exprimés et declarés tous les faiz que lesdiz messagés du roy de Navarre voudront exprimer et declarer et jurera ledit roy de Navarre de nomer ceulz qui auront esté avec lui et de son parti et non autres.

[4] *Item* est acordé que en donant ostages souffissans audit roy de Navarre c'est assavoir X ou XII personnes telx comme il voudra nomer, excepté les enffans du roy de France, il yra par devers le roy de France en aucune de ses villes ou liex tels comme il verront que bon sera et li fera serement de feauté.

[5] *Item*, est acordé que les fortereses tenues de la partie du roy d'Angleterre en la terre dudit roy de Navarre, lesquelles parmi la bonne paix faite entre les roys de France et d'Angleterre doivent estre rendues au roy de France, seront rendues audit roy de Navarre par la main dudit roy de France. C'est assavoir a lui celles qui seront de son propre heritage et celles qui estoient tenues de lui a ceulz de qui elles estoient tenues au devant de la guerre.

[6] *Item* est acordé que se aucun vouloit faire guerre au roy de Navarre es terres que il tient ou royaume de France, le roy de France ne sera contre lui et ne donera conseil, confort ou aide a celui ou ceulx qui guerre lui voudroient faire.

[7] *Item*, est tractié et acordé que les acors et tractiez faiz entre le duc de Normandie et la royne Blanche seront tenus et accomplis et par le roy de France confermez quant a ce qui touche son douaire et de l'heritage de II^M livres.

[8] *Item*, que sur toutes les choses dessus dictes et chascune d'icelles seront faites les meilleurs lettrez que le pourra et les plus grans seurtés que faire et donner se pourront».

Nous, les choses dessus dictes et chascune d'icelles ainssi tractiés et acordees, et a nous repportés par nos diz messagés, et lesquelles si comme il nous distrent et afermerent avoient esté jurees d'une partie et d'autre audit lieu de Calais en la partie de moseigneur le roy nostre dit cousin le roy d'Angleterre et de plusieurs autres qui la estoient le XXIII^e jour d'octobre derrain passé, c'est assavoir, pour la partie de mosseigneur le roy et de son commandement, par nostre tres cher oncle le duc d'Orlians, par ledit evesque de Theroeine, nostre cousin le conte de Tanquerville et les mareschaux dessus diz. Et par nostre partie, par nostre tres cher frere messire Philippe de Navarre, l'evesque d'Avranches nostre chancelier, nostre cousin le captal de Buch, messire Johan et messire Robert nos chevaliers dessus diz, sur le corps Nostre Seigneur et sur les sains Evangiles eusmes agreables et les loasmes et approvasmes.

Et depuiz, moseigneur le roy estant a Saint Denis [fol. 84v] le XII^e jour de ce mois de decembre, alames devers lui audit lieu et jurasmes et pomeismes de nostre partie en la fourme et maniere contenue en une cedula de laquelle la teneur s'ensuit:

«Nous Charles, roy de Navarre, conte d'Evreux prometons et jurons loyaument et en bonne foy de nostre pure et franche volenté sur le corps Jhesu Christ sacré et sur les sains Evangiles qui ci sont, tenir, garder, enteriner et acomplir fermement et entierement la pais tractié et acordee et juree derrenierement a Calais entre les gens de nostre tres cher et tres redobté seigneur et pere mosseigneur le roy de France qui ci est, pour lui et en son nom d'une part, et nostre frere messire Philippe et nos gens pour nous et en nostre nom d'autre part. Et jurons et prometons comme dessus que doresenavant a touz jours nous serons bons et loyaux a nostre dit seigneur et pere et lui garderons sa personne son honnour et son estat comme son bon et loyal filz subget et homme lige de tout ce que nous tenons ou royaume de France».

Et incontinent et a telle heure moseigneur le roy jura et promist de sa partie en ceste maniere:

«Nous Johan roy de France jurons et prometons loyaument et en bonne foy de nostre pure et franche volenté sur le cors Jhesu Christ sacré et sur les sains Evangiles qui ci sont ladicte paix et acort tenir et garder semblément de nostre partie doresenavant a touz jours et que nous aurons bonne amour a nostre dit filz le roy de Navarre et serons a nostre dit filz bon seigneur et pere».

Si donons en mandement et commandons estroitement a nos tres chers freres messire Philippe dessus dit et messire Loys et a tous nos officiers, conseillers, chastellains et subgés de quelque estat que il soient ou a leurs lieutenans et a chascun d'eulz sur quoique il se pevent meffaire envers nous que toutes les choses dessus dictes et chascune gardent et fascent garder fermement si comme a chascun peut appartenir. Et leur deffendons et a chascun d'eulz que riens ne fascent, ne atemptent, ne seuffrent ou conseillent estre fait ou atenté au contraire en quelque maniere sur les paines dessus dictes. Et que ce soit ferme et estable a touz jours nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettrez.

Donné a Saint Denis en France, l'an de grace mil CCC LX, ou mois de decembre.

87

1358 (n. st.), 15 mars. s. l.

Girard de Bourbon, seigneur de Clucy et de Larochemillay, promet de servir le roi de Navarre envers et contre tous, à l'exception de ses seigneurs liges, le duc de Bourgogne, le comte de Nevers et le sire de Charolais.

C.: fol. 84v-85.

1358, 15 de marzo. s. l.

Girard de Borbón, señor de Clucy y de Larochemillay, promete servir al rey de Navarra hacia y contra todos, exceptuando a sus señores ligios, el duque de Borgoña, el conde de Nevers y el señor de Charolais.

C.: fol. 84v-85.

LETTRES DES PROMESSES FAITES PAR MESSIRE GIRART DE BOURBON DE SERVIR
MOSSEIGNEUR DE NAVARRE

A tous ceulz qui ces lettrez verront, Girart de Bourbon, chevalier, seigneur de Classy et de La Rouche de Milley, salut. Come tres noble et puissant prince Charles, par la grace de Dieu, roy de Navarre et conte d'Evreux, mon tres grant et redoutable seigneur, m'ait tenu a lui de son ostel et de ses robes, et pour ce que plus soie tenus et astrains a le servir, ait volu et ottroué que j'aille et preigne en son ostel despens de moy et de mes gens a VIII cheval en temps de paix et XIII en temps de guerre, et de ceulz que j'aurai mors en son service me sera tenu faire retour quant le cas y escherra; [fol. 85] sur lequel retour et du pris d'iceulz chevalx mors, serai creu par ma foy, et avec ce me doit bailler monteure en guerre pour ma personne, et toutefois qu'il me mandera aler par devers lui, paier les despens de moi et de mes gens et cheval raisonablement, et pour ce que ultre les choses dessus dictes, me convendra plusieurs autres coustumes et menuz fraiz, doy avoir pour yceulz XX florins d'or a l'escu du coing de Johan pour chascun mois que je serai aveq lui, et en temps de paix XII escus seulement; et pour bienfait de lui me ait promis et donné tant comme je vivray IIII^C florins de Florence a paier a II termes, c'est assavoir moitié a Paques et moitié a Toussain³⁰², le premier terme començant a Pasque prochain venant. Je, Gerart dessus dit, faiz savoir que parmi les choses dessus dictes a moi promises par mon dit seigneur me suis demorés du tout a lui et l'ay promis et promet par ces presentes en bonne foy servir bien et loyaument en temps de pais et en temps de

302. Incise ajoutée en interligne avec signe de renvoi.

guerre, touttefois qu'il lui plaira et par lui requis en serai, vers tous et contre tous seigneurs ou autres, exceptés mes liges seigneurs, c'est assavoir mosseigneur le duc de Bourgoigne, le conte de Nevers et le sire de Chairoloins (sic). Enssi toutevoie que, se il avenoit que je fusse prins en fait de guerre en son service, il seroit tenu paier la moitié de la raençon qu'il me convendroit paier; et s'il avenoit aussi que en son service je prinse aucunes personnes, ledit seigneur aura et prendra la moitié de tout ce que j'auray et devroy avoir d'iceulz et de leur raençon, et quant a ce faire et acomplir bien et loyaument de ma partie, je oblige moy *etc.*

Donné soubz mon seel, le XV^e jour de mars l'an mil CCC LVII.

1361 (n. st.), 2 février. Vernon

Blanche de Navarre accepte le partage de la succession de ses père et mère fait par son frère Charles qui lui donne la terre et châtellenie de Condé-sur-Noireau pour 2 500 livres de revenu annuel. Le château de Condé étant occupé par les Anglais, Charles de Navarre s'engage à les en déloger avant un mois; passé ce délai, il lui baillera le château de Tinchebray en attendant la libération effective de Condé.

C.: fol. 85-86.

1361, 2 de febrero. Vernon

Blanca de Navarra acepta el reparto de la herencia de sus padres, realizado por su hermano Carlos, que le da la tierra y castellanía de Condé-sur-Noireau por un valor de 2 500 libras de renta anual. Estando el castillo ocupado por los ingleses, Carlos II de Navarra se compromete a desalojarlos en menos de un mes; pasado ese plazo le entregará el castillo de Tinchebray a la espera de la liberación efectiva de Condé.

C.: fol. 85-86.

LETTREZ PAR LESQUELLES MADAME LA ROYNE BLANCHE ACEPTA LE PARTAGE PAR L'ASSIETE DE II^M V^C LIVRES DE TERRE A LUI FAITE PAR MOSSEIGNEUR DE NAVARRE

Blanche, par la grace de Dieu, royne de France. Savoir faisons a tous presens et a venir que comme nous³⁰³ eussions fait certaines demandes a nostre tres cher frere le roy de Navarre, conte d'Evreux et de Mortain, tant a cause de partage et du droit a nous appartenant pour la succession de nostre tres cher seigneur et pere et de nostre tres chiere dame et mere que Diex absolle, lequel droit et partage nous n'avons eu plainement, mais nous en failloit grant partie a parfaire, comme pour cause des arrerages des choses dessus dictes et pour plusieurs autres causes en quoy nous disions nostre dit frere estre tenus a nous. Après plusieurs [fol. 85v] paroles et tractiez faiz sur ce par grant conseil (sic) et meure deliberation, a esté acordé entre nostre dit frere et nous par la maniere qui ensuit. C'est assavoir que nostre dit frere nous ballera et assera, sera et est tenus de nous bailler, delivrer et asseoir pour toutes choses en quoy nostre dit frere pavoit estre tenus a nous, pour nous, nos hoirs et successeurs et aians cause de nous, a tenir a touz jours hereditablement et perpetuellement, et dés maintenant, a

303. es, biffé.

nous a baillé, asis, delivré et transporté par ses lettrez le chastel, ville et chastelerie de Condé sur Noireaue aveques toutes les rentes et revenuez, bois, forez, garaines, estans, viviers, rivieres et autres drois, heritages et possessions quelconques, homages, fiez, arrerefiz, patronages et colations de benefices, fouages, terres et dangers de boiz, gardes de toute justice et seigneurie, haute, moiene et basse et toutes choses et appartenances appartenans audit chastel, ville et chastelerie. Et generalment tout ce que nostre dit frere pavoit avoir et reclamé es diz chastel et ville et chastellerie et es mettes et termes d'icelles jusques a la value de II^M V^C livres de terre a tournois. Et ou cas que les choses devant dictes ne vaudroient lesdictes deux mil V^C livres de terre a tournois, nostre dit frere les nous doit parfaire bien et deuement, et se plus y avoit, le seurplus lui demoura, lesquelles choses dessus dictes, a nous ballees ou a bailler pour les causes devant dictes, comme dit est, nous, nos hoirs, successeurs et aians cause de nous, devons tenir et tendrons de nostre dit frere en foy, homage, ressort et souveraineté, lesquelx foy, homage, ressort et souveraineté nostre dit frere a retenu et retient par devers lui et ainssi l'avons acordé. Et a voulu et consentu nostre dit frere que nous aions, posidons, joissons, expletons et levons pour nous et nos deputés de toutes les choses a nous ballees, comme dit est, paisiblement, comme de nostre propre heritage, et pour ce que a present ledit chastel de Condé est occuppé des Anglois et enemis du royaume, pour quoy nostre dit frere ne le nous peut presentement delivrer, si come il dit, nous a promis en bonne foy a le nous faire voidier et delivrer dedens un mois après ce que nostre dit frere sera en Costantin. Et ou cas que dedens ledit temps il ne nous l'aura fait delivrer, nous a promis en bonne foy a nous baller et delivrer sanz delay ledit mois passé royaument et de fait le chastel de Trinchebray³⁰⁴ tenir pour nous ou nos deputez jusques a ce qu'il nous aura baillé la possession paisible dudit chastel de Condé. Et avec ce est tenu nostre dit frere a nous paier pour les causes dessus dictes II^M escus. Et aveques ce nous a promis en bonne foy pour lui et ses successeurs tenir et acomplir, delivrer et garantir et deffendre envers touz et contre touz les choses dessus dictes a nous, a nous (sic) hoirs ou successeurs ou aians cause de nous, ou nous rendre et recompenser et eschanger allors en son heritage value a value et en ainssi bonne assiete a ses³⁰⁵ [fol. 86] a ses propres coux et despens, et a nous rendre et paier tous coux, fraiz, domages et interés que nous, nos hoirs, successeurs ou aians cause de nous pourrions avoir sostenu et encoru par devant des choses dessus dictes non acomplies, et obliger ses biens muebles et heritages. Et parmi ce, nous avons quittié et quittons par ces presentes nostre dit frere, ses hoirs, successeurs ou aians cause de lui de tout partage de pere et de mere ou autres pour quelconques terres que ce soit et de toutes autres choses, quelles qu'elles soient, tant muebles come heritages que nous pourrions demander a nostre dit frere de

304. a ve, *biffé*.

305. Signature de cahier en bas à droite lettre «n», précédée de «a ses propres coux».

tout le temps passé jusques aujourd'uy tant a cause de ladicte succession comme autrement. Et semblément, nous³⁰⁶ a quittié et quittons nostre dit frere de toutes chouses muebles et heritages qu'il nous peust demander et en quoy nous pensions estre tenue a lui en quelque maniere que ce soit du temps passé jusques au jour de la date de ces presentes. Toutes lesquelles choses par nous accordees, comme dit est, et chascune d'icelles, nous avons promises et prometons en bonne foy tenir, garder et acomplir et non venir en contre en aucune maniere en obligeant quant a ce tous nos biens meubles et heritages, renoçanz pour nous, nous hoirs et successeurs quant aus choses dessus dictes et ce qui en depent a toutes exceptions de mal, de fraude, de lesion, de circonvention, de detenance et a ce que nous puissions dire ou temps a venir non avoir eu deue portion de l'eritage a nous appartenant a cause de la succession de nos diz pere et mere, et a tous autres exceptions de fait et de droit escript ou non escript ou de coustume que nous povions dire et proposer contre les choses dessus dictes ou aucune d'icelles et que a nostre dit frere pourroient nuire et grever et a nous aidier et valoir et au droit disant general renunciation non valoir. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable a touz jours, nous avons fait seeler ces presentes lettrez de nostre grant seel en las de soye et en cire vert.

Donné a Vernon, le second jour de fevrier l'an de grace mil CCC LX.

306. avons, *biffé*.

89

1361, 12 octobre. Gavray

Guillaume de La Haye, chevalier, seigneur de Néhou, s'engage à tenir son château au nom du roi de Navarre, lui remet en otage l'un de ses fils, et accepte d'héberger dans son château Colin Avenel qui représentera le roi.

C.: fol. 86-86v.

1361, 12 de octobre. Gavray

Guillermo de La Haye, caballero, señor de Néhou, se compromete a tener su castillo en nombre del rey de Navarra, entregarle como rehén a uno de sus hijos y alojar en él a Colin Avenel, quien representará al rey.

C.: fol. 86-86v.

LETTRE DU SEREMENT ET CONVENANCE FAITES PAR LE SEIGNEUR DE NEAUHO
A MOSEIGNEUR DE NAVARRE A CAUSE DE SON CHASTEL DE NEAUHO

A touz ceulz qui ces lettrez verront, nous, Guillaume de La Haye, chevalier, seigneur de Neauho, faiz assavoir que, en reprenant et retenant de tres noble et excellent prince le roy de Navarre, mon tres redobté seigneur, la garde de nostre chastel de Neauho, laquelle il nous a rendue, nous avons a mon dit seigneur promis par la foy et serement de nostre corps et juré sur les sains Evangiles a faire tenir, garder et accomplir entierement et loyaument toutes les choses qui ensuient. C'est assavoir que nous, nos hoirs et nos lieutenans oudit chastel, tendrons et garderons ledit chastel pour et ou nom de mon dit seigneur et de ses hoirs, et les en servirons tant en paix come³⁰⁷ [fol. 86v] en guerre envers tous et contre touz ceulz qui pevent ou pourront vivre ou mourir sanz aucun excepter, et toutefoiz que a mon dit seigneur ou a ses diz hoirs plaira pour greigneur seurté, nous leur baillerons lequel qu'il vouldra de nos filz pour demourer par devers³⁰⁸ eulz en quel lieu qu'il voudront ordener. *Item*, que oudit chastel nos (sic), nos hoirs ne nos lieutenans ne souffrerons demourer ne entrer personne qui a mon dit seigneur ne a ses hoirs soit suspect ne desagreablement. Et s'aucun ou aucuns en y avoient, nous les en mettrons hors et ferons partir sanz delay ne excusation aucune sitost et toutefoix que par mon dit seigneur par ses lettrez ou par ses lieutenans en serons avisés et requis. *Item*, toutevois que mon dit seigneur, ses hoirs ou leurs lieutenans pour eulz vouldront oudit chastel

307. Signature de cahier en bas à gauche lettre «o».

308. lui, *biffé*.

metre gens de par eulz, nous, nos diz hoirs et nos lieutenans, les y recevrons aimablement et leur serons vrais et loyaux sanz leur cometre barat ne aucune tricherie. Et dés maintenant nous recevrons a demourer avec nous en nostre dit chastel pour et ou nom de mon dit seigneur Colin Avenel et lui ferons bonne et loyal compagnie, tant comme a mon dit seigneur plaira qu'il y demeure. En tesmoing de ce, nous avons mis nostre propre seel a ces presentes.

Donné a Gavray, le XII^e jour d'octobre l'an M CCC LXI.

90

1361, 14 septembre. Cherbourg

Jean de Contelery s'engage à servir le roi de Navarre envers et contre tous, à l'exception du prince de Galles et Jean de Neufchâtel.

C.: fol. 86v.

1361, 14 de septiembre. Cherbourg

Juan de Contelery se compromete a servir al rey de Navarra hacia y contra todos, menos el príncipe de Gales y Juan de Neufchâtel.

C.: fol. 86v.

LES PROMESSES FAITES PAR MOSSEIGNEUR J[OHAN] DE CONTELERY DE SERVIR
MOSSEIGNEUR DE NAVARRE PARMY CCC LIVRES DE RENTE QUE IL LI DONNA

Johan de Contelery, chevalier, faiz assavoir a tous que comme tres excellent prince le roy de Navarre, mon tres redobté seigneur, m'ait retenu a estre a lui a vie et m'ait octroyé et volu que je aie et preigne chascun an de lui a cause de ce III^c livres, moitié a Pasques et l'autre moitié a la Saint Michiel, je, parmi ladicte retenue et pour le bien et grace qu'il m'a fait, lui ai acordé et acorde a estre a lui tant comme je vivray et lui ay fait homage, en lui promettant que bien et loyaument le serviray de tout mon povoir contre toutes personnes en tout ce qu'il aura ou pourra avoir a faire, exceptés mes tres chers seigneurs, le prince de Gales et messire Johan de Nuefchastel, auxquels je suis par avant tenus et obligés. Et a ces choses faire et tenir et non faire ne venir encontre, par quelque maniere que ce soit, je oblige moy et mes biens presents et a venir quelque part pour qu'il soient ou pourroient estre trouvez. En tesmoing de ce j'ay mis mon propre seel a ces presentes lettrez.

Donné a Chierbourg, le XIII^e jour de septembre l'an M CCC LXI.

91

1361, 14 septembre. Cherbourg

Jean de Neufchâtel s'engage à servir le roi de Navarre envers et contre tous, à l'exception du duc de Bourgogne, du comte de Savoie et du comte de Montbéliard.

C.: fol. 86v-87.

1361, 14 de septiembre. Cherbourg

Juan de Neufchâtel se compromete a servir al rey de Navarra hacia y contra todos, excepto el duque de Borgoña, el conde de Saboya y el conde de Montbéliard.

C.: fol. 86v-87.

LETTRES DES PROMESSES FAITES PAR MESSIRE J[OHAN] DE NUEFCHASTEL DE SERVIR
MOSSEIGNEUR DE NAVARRE PARMY LE BIENFAIT QU'IL LUI FESOIT

Nous, Johan de Nuefchastel, chevalier, faisons savoir a touz que comme tres excellent prince le roy de Navarre, nostre tres redobté seigneur, nous ait retenu a estre a lui a vie et nous ait [fol. 87] ottoïé et volu que nous aions et praignons de lui chascun an, a cause de ce, mil escus, moitié a Pasques et l'autre moitié a la Saint Michel, nous, pour ladicte retenue et pour le bien et grace qu'il nous a fait, lui avons acordé et acordons a estre a lui tant come nous vivrons. Et lui avons fait hommage en lui prométant que bien et loyaument nous le servirons de tout nostre pouvoir contre toutes personnes en tout ce qu'il aura ou pourra avoir a faire, exceptés nos tres chers seigneurs les duc de Borgoigne, le comte de Savoie et le comte de Monbeliart, auxquelx nous sommes par avant tenus et obligés; et a ces choses faire et tenir et non faire ne venir encontre pour quelconque maniere que ce soit, obligons nos et nos biens presens et a venir quelque part qu'il soient ou pourroient estre trouvez. En tesmoing de ce nous avons mis a ces lettrez nostre propre seel.

Donné a Chierbourg, le XIII^e jour de septembre l'an M CCC LXI.

92

1361, 14 septembre. [Cherbourg]

Foucaut de Verthey s'engage à servir le roi de Navarre envers et contre tous, à l'exception de la comtesse de Flandre et de Nevers.

C.: fol. 87.

1361, 14 de septiembere. [Cherbourg]

Foucaut de Verthey se compromete a servir al rey de Navarra hacia y contra todos, excepto la condesa de Flandes y de Nevers.

C.: fol. 87.

LETTRES DES PROMESSES FAITES PAR MOSSEIGNEUR FOCAUT DE VERTEY DE SERVIR
MOSEIGNEUR DE NAVARRE PARMY LE BIENFAIT QU'IL LUI FESOIT

Je, Focaut de Verthei, ffaiz (sic) savoir a tous que comme tres noble et tres excellent prince le roy de Navarre, mon tres redobté seigneur, m'ait retenu a estre a lui a vie et m'ait ottrouié et volu que j'aye et praigne chascun an de lui a cause de³⁰⁹ ce II^c escus, moitié a Pasques et moitié a la Saint Michel, je parmi ladicte retenue *etc.*, ainssi come desus sauf qu'il excepte la contesse de Flandres et de Nevers et les aians cause d'elle a cause de ladicte conté.

Datum ut super.

309. de, biffé.

93

1361, octobre. Gavray

Philippe de Navarre accepte le partage de la succession de ses père et mère fait par son frère Charles: il reçoit le comté de Longueville, les châteaux et villes d'Anet et de Nogent-le-Roi, le tout à tenir en hommage du roi de Navarre, et une partie de la rente que prenaient Philippe et Jeanne d'Évreux, roi et reine de Navarre, sur le Trésor royal à Paris.

C.: fol. 87-87v.

1361, octobre. Gavray

Felipe de Navarra acepta el reparto de la herencia de sus padres realizado por su hermano Carlos: recibe el condado de Longueville, los castillos y ciudades de Anet y de Nogent-le-Roi, todo ello para tener en homenaje del rey de Navarra, y una parte de la renta que tomaban sus padres, Felipe y Juana de Évreux, reyes de Navarra, sobre el Tesoro real en París.

C.: fol. 87-87v.

LETTRE QUE MOSSEIGNEUR PHILIPPE DE NAVARRE SE TIENT POUR BIEN CONTENT
DU PARTAGE A LUI FAIT PAR MOSSEIGNEUR DE NAVARRE

Philippe de Navarre, conte de Longueville, savoir faisons que pour partage et pour tout ce en quoy³¹⁰ nostre tres cher seigneur et frere le roy de Navarre, conte d'Évreux, estoit, est ou peut estre tenu a nous a cause du partage de pere et de mere ou autres de quelconques terres que ce soient, dont nostre dit seigneur et frere a joi ou a eu possession, nostre dit seigneur et frere nous a baillé ja pieça pour nous, nous (sic) hoirs et successeurs ou aians cause de nous, la conté de Longueville la Giffart, les chasteaux, villes et chasteleries d'Anet et de Nogent le Roy aveques toutes les appartenances, justices et seigneurie haute, moiene et basse, et tous autres drois et noblezes qu'il y avoit ou pavoit avoir; lesquelles choses a nous ballees par nostre dit frere nous devons tenir et tenons en foy et homage, ressort et souveraineté, nostre dit frere a retenuz pour lui, ses hoirs et successeurs en nous ballent les choses dessus dictes de nostre consentement, volenté et acort. Et aussi nous a bballé (sic) nostre dit seigneur et frere de la rente que nos diz pere et mere prenoient sur le Tresor du roy nostre partie et portion. [fol. 87v] Lequel baill et partage nous avons eu et avons

310. nostre seigneur, *biffé*.

agreable et nous en tenons pour bien contens et en quittons nostre dit frere et de tout ce en quoy il estoit³¹¹, est ou peut estre tenu a nous pour la cause dessus dicte, sauf et reservé a nous nostre droit es successions ou escheoites qui escherront pour le temps a venir et es terres assises ou royaume de France, de quoy nos diz pere et mere ou nostre dit frere n'ont joy ou en possession et saisine. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel a ces lettrez.

Donné a Gavray, ou mois d'octobre l'an mil CCC LXI.

311. tenu, *biffé*.

94

1361, 30 avril. Abbaye de Saint-Denis en France

Jean II le Bon mande à Jean Chandos, chevalier et chambellan du roi d'Angleterre, de prêter hommage au roi de Navarre pour la terre et vicomté de Saint-Sauveur, comme le faisait son ancien détenteur Godefroy de Harcourt.

C.: fol. 87v.

1361, 30 de abril. Abadía de Saint-Denis en Francia

Juan II el Bueno manda a Jean Chandos, caballero y chambelán del rey de Inglaterra, que preste homenaje al rey de Navarra por la tierra y vizcondado de Saint-Sauveur, como lo hacía su antiguo poseedor, Godefroy de Harcourt.

C.: fol. 87v.

LETTRE DE MANDEMENT ADREÇANT A CHANDOS QU'IL FASCE HOMAGE A
MOSSEIGNEUR DE NAVARRE A CAUSE DE LA TERRE DE SAINT SAUVEUR

Jehan, par la grace de Dieu roy de France, a nostre amé et feal Johan de Champdoz, chevalier et chambelan de nostre tres cher et amé frere le roy d'Angleterre, salut et dilection. Comme parmi le tractié de la paix faite entre nous et nostre dit frere aions acordé ensemble que la terre de Saint Sauveur le Viconte et les appartenances que soloit tenir Godeffroy de Harecourt, jadis chevalier ou temps qu'il vivoit, vous demouroit en don a vous fait pour nous, savoir faisons que il nous plest, voulons et vous mandons que a nostre tres cher filz le roy de Navarre, conte d'Evreux, vous fasciez foy et homage de ladicte terre et appartenances et aussi serement de feaulté, nous, nos hoirs et la couronne de France exceptés, en la maniere que ledit Godefroy l'avoit fait et estoit tenu a le faire ou temps qu'il vivoit, la souveraineté sauve et reservee par devers nous.

Donné a la noble maison lez Sains Denis en France, le derenier jour d'avril l'an M CCC LXI.

95

1361, octobre. Gavray

Charles II de Navarre assoit sur la vicomté de Carentan le manque à gagner de l'assiette de Condé-sur-Noireau cédée à sa sœur Blanche de Navarre en partage de la succession de leur père et mère.

C.: fol. 87v-89.

1361, octobre. Gavray

Carlos II de Navarra asigna sobre el vizcondado de Carentan las pérdidas de las rentas de Condé-sur-Noireau cedidas a su hermana Blanca de Navarra en el reparto de la herencia de sus padres.

C.: fol. 87v-89.

LETTRE DE L'ASSIETE FAITE A MADAME LA ROYNE BLANCHE SUR CONDÉ
ET SUR KARENTEZ

Charles, par la grace de Dieu, roy de Navarre, conte d'Evreux. Come par certain tractié et acort fait entre nostre tres chiere et amee seur, madame la royne Blanche, d'une part, et nous, d'autre, nous aions promis et acordé baller et asseoir a nostre dicte dame II^M V^C livres de terre a tournois, et par special lui eussions acordé a baller et dés lors lui eussions ballé par nos lettrez le chastel, ville et chastelerie de Condé sur Noireaue aveques toutes les appartenances jusques au res desdictes II^M V^C livres de terre, et ou cas que tant ne vaudroit lui eussions acordé a parfaire allours, savoir faisons que en enterignant ledit acort et acomplissant ycelui, nous, avec ledit chastel ville et chastelerie de Condé sur Noireaue pour le parfait et residu desdictes II^M V^C livres de terre, avons ballé et baillons par ces presentes a nostre dicte dame hereditablement pour lui, ses hoirs et successeurs en nostre viconté de Karenten les choses qui s'ensuient. C'est assavoir:

VII livres sur la terre de Richart [fol. 88] de Courcy aus molins de Moriceulx.

Item, XL livres sur la terre l'abaesse de Porroiz pour l'abbesse du tresorier.

Item, VI livres XIII sous IIII deniers sur les vielles escheoites.

Item, XXIII sous IIII deniers sur la terre Eustase filz Hue.

Item, LX sous sur la terre Male Biche.

Item, L livres de celle meisme terre a Angoville par messire Guillaume de Harecourt.

Item, d'icelle meisme terre par ledit messire Guillaume VI^{XX} XII quartiers II boisseaux de froment a la mesure d'Angoville le quartier diz sous a pris de terre valant LXVI livres V sous.

Item, d'icelle meisme par ledit messire Guillaume IIII^{XX312} quartiers d'avoine a ladicte mesure le quartier V sous a pris de terre valant XX livres.

Item, d'icelle meisme terre a Bauterrez pour deux molins et une place, XLII livres.

Item, de la mesure Alain de Beuseville, XLI deniers.

Item, sur les nouvelles escheoites, XIII livres V sous VIII deniers.

Item, sur le moulin du Pont d'Ove, VI livres X sous.

Item, a Beneville sur deux molins par Johan Oudart, XXVIII livres.

Item, sur la ferme de Berville pour les ho[i]rs Pere de la Haie, XX livres.

Item, sur le contre plege d'Auvers par le seigneur dudit lieu, XXX livres.

Item, illec par ledit seigneur LII quartiers d'avoine, le quartier X sous valant XXLI livres.

Item, sur les prés de Carenten par Johan Tirel, VII livres.

Item, sur les prés de Coingnuez par Johan Micoflart, VI livres.

Item, sur le pré de Bloville par Johan Doucevassal, XII sous.

Item, sur les terres de Linthere aveques la place Roudin, VII livres III sous.

Item, sur les mares de Bautez, CIII sous VI deniers.

Item, sur les terres de Landeles de Karenten par Johan des Gardins, XV livres XI sous VIII deniers.

Item, sur les mares de Montmartin par Johan des Sauls de Viry, XVIII sous.

Item, sur la porte des forges par Johan de Bloville l'ainsné, XV sous.

Item, sur le bois du Bouchon par le prieur de Marchisieux, XXXV livres VI sous.

Item, sur le manoir Patrix par ses hoirs, III livres.

Item, sur la forfaiture Colin le Marguier par Alan du Sueil, XXVII sous.

Item, sur la granerie de Bouhon par le prieur du lieu, XXX sous.

Item, sur la pescherie de Beuseville par Colin de Carenten, XX sous.

Item, sur une autre pescherie illec fieufee, X sous.

Item, sur le molin Savary aveques l'acroisement de celui, XXXIII livres.

Item, sur les molins de Karenten par Robert du Sartrin, LXX livres.

Item, sur le four de Karenten par Vincent Gaigne, XVIII livres.

Item, sur le contreplege du four de Bloville par Guillot Roger, XIII sous.

Item, sur les molins du Biart juxte le Pont d'Ouve par Guillaume Le Boutellier, XVII livres.

312. IIII, *biffé*.

- Item*, sur le four de Bloville par Michaut Aligot, C sous.
- Item*, sur les pescheries de Bouhon par le fermier du lieu, L sous.
- Item*, sur les pescheries et rosiers meriesier de Coustances par Robert du Sartrin, VI livres.
- Item*, sur la terre Johan du Quesnoy, par lui, IIII livres V sous.
- Item*, sur la forveture de Colin Johan de Querquebut par Richart Dausin, VIII sous.
- Item*, sur les nouvelles eschoites, IX livres IIII deniers.
- Item*, sur l'eritage Guillaume Esnoiz, XLII sous.
- Item*, sur les terres fieffés a Linthere par Colin Grosin, LXXII sous.
- Item*, sur les rentes vendues en devers au dut par Colin Aligot pour la debte qu'il devoit, X livres.
- Item*, sur les rentes vendues en devers par ledit Aligot, X livres.
- Item*, sur Baneville [fol. 88v] par Colin de Basonne, XVI livres.
- Item*, sur l'eritage achaté de Johan Bellepece pour la debte du roy, LXIII sous.
- Item*, sur la fourme de cas fieffés par messire Richart Carbonel, chevalier, XXVIII livres.
- Item*, sur devers deuz a Saint Lo, XXIX sous.
- Item*, sur l'eritage achaté de Johan Odart, L livres.
- Item*, sur les marés de Carenten et environ qui ne sont labourés fieffés par Johan de Gregneur, XX livres.
- Item*, sur les terres et degaz du boiz d'Aubegnien qui soloit tenir maestre Simon du Bois, LIII livres.
- Item*, sur les heritages ou rentes Johan Le Gendre, Colin Le Moustardier, Robert Le Magnan, Pere Eude et Thomas Le Charpentier de Saint Lo, jurés sur yceulz pour la somme de IX^C livres, pour ce IIII^{XX} X livres.
- Item*, sur les heritages de Johan de La Chapelle, jurés pour la debte du roy pour l'imposition de Saint Lo de l'an M CCC XLIII, pour la somme de IX^C livres VI sous VI deniers pour ce, XVIII sous.
- Item*, sur l'eritage Pierre Benoit, juré semblent pour l'imposition de Valoignes, VII livres X sous VIII deniers.
- Item*, sur l'eritage maistre Johan Herdoin, juré semblent pour l'imposition de Saint Lo, XIII livres V sous VII deniers.
- Item*, sur l'eritage de Tomas de Sartin, juré pour la somme de VII^{XX} livres, pour ce, XIII livres.
- Item*, sur la garaine de Linthere pour l'abbé de Lessai, VI livres.
- Item*, sur l'eritage de Thomas de Sartin juré pour la debte du roy, LX sous.
- Item*, sur l'eritage de Robert Vibet pour une volee a colons en son manoir, XX sous.

Item, sur la forfaiture a Olivet de Raiez en la perroise de Sainteny par Guillaume Sirefiz, XIII sous.

Item, sur l'eritage de Johan le Lonc bastart a Guinefosse Blanquellan, XX sous.

Item, sur l'eritage Colin Droin juré pour l'imposition de Carenten, IIII livres.

Item, sur la terre de Linthere VIII^{XX} quartiers de forment (sic) a la mesure d'il[l]ec le quartier XII sous valant IIII^{XX} XVI livres.

Item, sur ladicte terre XII^{XX} quartiers II boisseaux d'avoine a VI sous le quartier valant LXXII livres.

Item, sur l'estrain a l'abbaesse de Preaux, C sous.

Item, sur le doaire a la dame des Gardins, VII livres V sous.

Item, sur l'eritage Robin Loque, XX sous.

Et toutes les appartana[n]ces des choses dessus dictes aveques toute justice, haute, moyenne et basse, tous autres droiz et noblezes que nous y avons et povons avoir. Et li avons cedé et transporté, cedons et transportons tout le droit que nous y avons en quelque maniere, sauf^{B13} et reservé par devers nous la foy et homage, ressort et souveraineté des choses dessus dictes a li ballees comme dit est, lesquieulx foy et homage, ressort et souveraineté nous avons retenus et retenons du consentement et acort de nostre dicte dame. Et parmi ce, avec II^M escus de Johan que nous lui devons paier pour une foiz, nostre dicte dame et suer nous aquitte du tout, ce en quoy nous lui povions estre tenus soit a cause de partage de pere et de mere ou autres quelconques terres que ce soient ou autrement en quelque maniere que ce soit. Sauf toutefois que se es choses a lui ballees come dit est, n'a II^M VC livres de terre a touz jours nous lui serions tenus de lui parfaire. Et aussi se il a plus, le seurplus nous sera ballé et rendu, et ne pourra nostre dicte dame reffuser lesdictes choses pour le pris et valeur que il ont esté balliez a nous ou a noz predecesseurs. Toutes lesquelles choses, en tant come il nous touche, nous prometons en bonne foy tenir et garder sanz enfraindre ne venir contre en aucune maniere. Et [fol. 89] avec ce prometons a nostre dicte dame et suer pour lui et pour ses hoirs a garantir delivrer et deffendre vers tous et contre tous a nos propres cousts et despens lesdictes choses a lui baillés par nous, comme dit est, et li rendre tous cous et damages que elle et ses hoirs auront et soustendroient par deffaut de garantie. Et en obligons quant a ce tous nos biens et les biens de nous hoirs et successeurs presens et a venir. Et que ce soit ferme et estable a touz jours nous avons fait mettre nostre seel a ces presentes seelees en las de soie et en cire vert.

Donné a Gavray, ou mois d'octobre l'an de grace mil CCC LXI.

313. et ser, *biffé*.

96

1362, avril. Saint-Ouen

Jean II le Bon déclare majeur le fils aîné de Charles de Navarre, âgé de neuf mois.

C.: fol. 89.

1362, avril. Saint-Ouen

Juan II el Bueno declara mayor de edad al hijo mayor de Carlos II de Navarra, de nueve meses de edad.

C.: fol. 89.

LETTRE QUE LE ROY FAIT AAGIÉ MOSEIGNEUR CHARLES AINSNÉ FILZ
DU ROY DE NAVARRE

Johan, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a touz presens et a venir que nous, a la supplication de nos tres chers et amés filz le roy de Navarre et sa fame, nostre fille, et pour certainnes causes qui a ce nous ont meü, avons de nostre plain povoir et actorité royal, habilité et agié Charles leur filz. Et voulons que, nonobstant qu'il n'ait a present que IX mois ou environ, il desoresnavant puisse tenir touteffoiz que le cas y escherra, toute la terre que lui peut et doit apartanir que li pourra et devra appartenir et que li appartendra, vendra ou escherra, soit a cause de succession de sedsiz pere et mere ou de quelconques autres successions³¹⁴ ou escheoites que ce soient, a tiltre ou pour cause de don ou par quelconques autres cause ou tiltre que ce soit, et voulons que de ladicte terre il fasce et puisse faire tous les pproufiz (sic) et emolumens sienz, sanz ce que nous, nos successeurs ou autres y puissions ou doions aucun droit reclamer ne mettre aucun empeschement a cause de non age, et qu'il en puisse entrer et soit receuz en la foy et homage ou tenus en suffrance se mestier est, de nous et de touz et de chascun d'iceulz a qui il appartendra ou pourra appartenir tout ainssi comme se il fust en aage souffisant, lequel aage nous supleons de grace special, de nostre plaine puissance et actorité royal. Mandons et estroitement enjognons a touz nos officiers, justiciers et subgés que ledit Charles il laissent et fassent joir et user a plain de nostre present grace et contre la teneur d'icelle ne lui donnent ou souffrent estre donné empeschement aucun. Car ainssi le voulons et nous³¹⁵ estre fait et l'avons ottroié de nostre certaine

314. de sedsiz pere et mere ou, *biffé*.

315. plest, *biffé*.

science, non contrestant quelconques coustumes ou usage de païs a ce contraires. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettrez.

Donné a Saint Ouyn, l'an de grace mil CCC LXII ou mois d'avril.

1362, 24 mai. Évreux

Louis de Pommereuil, écuyer, dit Sauvage, prête serment de fidélité à Philippe de Navarre, comte de Longueville, de garder fidèlement le château de Beaumont-le-Roger pour le roi de Navarre.

C.: fol. 89v.

1362, 24 de mayo. Evreux

Luis de Pommereuil, escudero, llamado «Sauvage», presta juramento de fidelidad a Felipe de Navarra, conde de Longueville, y promete guardar fielmente el castillo de Beaumont-le-Roger para el rey de Navarra.

C.: fol. 89v.

[fol. 89v]

LES PROMESSES FAITES PAR SAUVAGE DE POMERUEILL A CAUSE DE
BEAUMONT LE ROGER

A touz ceulz que ces lettrez verront, je, Loys de Pomerueill, escuier, dit Sauvage, salut. Come il ait pleu a mon tres redobté seigneur messire Philippe de Navarre, conte de Longueville, frere et lieutenant du roy de Navarre, mon tres redobté seigneur, moy ballier a reforcer, tenir et garder le chastel de Beaumont le Roger, sachent touz que j'ay fait foy et serement en la main de mon dit seigneur le conte de le tenir et garder loyaument pour le roy mon dit seigneur, de faire paix et guerre pour lui quant il lui plaira, de en obeir a lui en toutes manieres et de le rendre a lui ou a son lieutenant ou a son certain comandement ou depute souffisamment pour lui fundé sur ce par ses lettrez ou dudit lieutenant touteffoiz que je en seray requis sanz ce que je puisse refuser ne delayer pour gaiges, despens, mises, refeccions ou par autres causes quelle qu'elles soient ou puissent estre pour moi ou par autres requerré ne demandé, et ainssi le vueill je et promet encore a tenir par la foy de mon propre corps et par ces presentes lettrez seellees de mon seel, faites a Evreux le XXIII^e jour de may l'an mil CCC LXII.

[1365 mars]. Paris

Traité de paix entre Jean II le Bon et Charles II de Navarre.

A.: Arch. nat., centre hist., J 616, n° 10.

C.: fol. 89v-92.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 224-229 d'après A.

a': P. Le Brasseur, *op. cit.*, preuves, p. 104-108, sans indication de source.

[1365, marzo]. París

Tratado de paz entre Juan II el Bueno y Carlos II de Navarra.

A.: Arch. nat., centre hist., J 616, n° 10.

C.: fol. 89v-92.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 224-229 según A.

a': P. Le Brasseur, *op. cit.*, pruebas, p. 104-108, sin indicación de origen.

LE TRACTIÉ FAIT ENTRE LA ROYNE JOHANNE ET BLANCHE³¹⁶

Sur le descort et la guerre pendans a present entre le roy nostre sire d'une part, et le roy de Navarre d'autre, est parlé par les gens³¹⁷ desdiz seigneurs aveques madame la royne Johanne et madame la royne Blanche, pour bien de paix, pour contemplation et reverence du saint Pere et de nos dictes dames qui sur ce ont prié et requis lesdictes parties, et aussi pour compassion du peuple qui pour occasion de ladicte guerre a soustenu et soustient de jour en jour plusieurs griefs et domages irreparables, par la maniere qui s'ensuit ou cas qu'il plaira ausdictes parties.

[1] C'est assavoir que toutes personnes vivans, serviteurs, hommes et sugés, adherans, aidans et autres, qui ont tenu le parti de l'une partie ou de l'autre, revendront a leurs possessions et heritages, benefices ou ouffices que, pour occasion de ladicte guerre ou par avant depeuz la delivrance de la personne dudit roy de Navarre, leur auront esté ostez ou empeschiés.

[2] *Item*, que auxdictes personnes vivans qui auront tenu le parti du roy de Navarre seront quittees et pardonés par nostre dit seigneur de toutes offenses et tous crimes et malefices faiz et comis pour ocasion de ladicte guerre ou

316. Le copiste a inversé les folios 90 et 91; l'ordre logique du texte est rendu dans le manuscrit grâce à un ensemble de signatures et de renvois en bas et en haut des folios concernés et que nous signalons en note. La présente édition restitue l'ordre logique du texte, d'où des indications de folios dans le désordre.

317. dud, *biffé*.

autrement, depuis la delivrance de la personne dudit roy de Navarre, et en seront baillees chartres a ceulz qui les voudront avoir, lesquelz ne paieront de chascune chartre que LX sous, et demouront en leur vertu les autres chartres qu'il eurent du roy devers trespasé apres son retour d'Angleterre.

[3] *Item*, quant aus corps des personnes qui avoient tenu le parti du roy de Navarre et qui pour occasion de ladicte guerre ont esté justiciés, nos dictes dames se feront fors se paix est que, a leur requeste, nostre dit sire fera tant desdiz corps a leurs amis charneux que il i leur devra souffire.

[fol. 90] [4] *Item*, que au roy de France, nostre dit seigneur, seront et demouront pour lui et ses successeurs roy de France en heritage perpetuel les villes et chasteaux de Mante et de Meulent et la conté de Longueville aveques leurs appartenances. Et pour et en lieu de ce, nostre dit sire ballera et delivrera audit roy de Navarre pour lui et ses hoirs et successeurs en heritage perpetuel la ville et la baronie de Montpellier ensemble les appartenances, et li en sera baillé la possession tantost comme cest present tractié sera acordé entre lesdictes parties, et ladicte possession d'iceulx a lui baillee seront prisies par personnes a ce commises du consentement des parties, ou de par le saint Pere se les parties ne pevent estre d'acort, lesdictes villes et chastelerie de Mante et de Meulent et la conté de Longueville et aussi ladicte ville et baronie de Montpellier, et s'il est trouvé par ladicte prisie que ladicte ville et baronie de Montpellier vallent plus que lesdiz lieux de Mante et Meulent et de Longueville, le plus sera ballé et asis a nostre dit sire en villes, chasteaux et terres et lieux dudit roy de Navarre au plus pres des lieux de Mante, de Meulent au regart et a l'ordenance dudit saint Pere. Et se ladicte ville et baronie de Montpellier valent moi[n]s, le moins, sera parfait audit roy de Navarre au plus pres de ladicte ville et baronie de Montpellier en villes, chasteaux, terres, au regart et ordenance dudit saint Pere qui est a present et qui sera pour le temps, et seront tenus lesdictes parties garantir et deffendre l'une part a l'autre envers touz les choses par eulz ballees et delaissees par ce present tractié.

[5] *Item*, que ledit roy de Navarre tendra de nostre dit seigneur les villes et baronie de Montpellier et tout ce que li sera baillé pour et en lieu de Mante, de Meulent et de la conté de Longueville, aveques les autres terres qu'il a en France et en Normandie, en parrie et a une foy et homage lige par autele maniere qu'il tenoit ses terres en France et en Normandie par avant que lesdiz descors fusent meuz, et en fera a nostre dit seigneur foy, homage, recognoissance et les devoirs telz comme il les en doit faire.

[6] *Item*, que le chastel de Molineax, le chastel de Hambuye et le fort de Briquebec et leur appartenances seront rendus paisiblement et franchement par le roy de Navarre au roy nostre dit sire et a ceulz a qui lesdiz lieux appartiennent, sauf le droit de l'omage et les autres drois que ledit roy de Navarre peuet et doit avoir es diz lieux de Briquebec et de Hambuye et es appartenances, et aussi seront

renduz par le roy, nostre dit seigneur, audit roy de Navarre et a mosseigneur Loys, son frere, tous les chasteaux, villes, lieux, terres et possessions qui ont esté prins, saisis ou occupés par le roy nostre dit seigneur, ses sugés, aliez ou adherans, exceptés lesdictes villes de Mante, de Meulent et la conté de Longueville qui demouront au roy nostre dit sire par la maniere que dessus est dit. Et ledit roy de Navarre fera tant par lui comme par messire Loys, son frere, et ses autres gens, que les fors de Saquenville, de la Ramee et de la Vignoye seront rendus a ceulz a qui il appartiennent et que ceulz qui les tiennent³¹⁸ [fol. 91]³¹⁹ les vuideront et s'en departiront. Et quant aux chasteaux et fortereses de Roulleboise, Triebuef, Livarrot, Traynel, Boy, Cesy, Vaurenier et autres, qui ont esté prinses et occuppees ou royaume de France ou nom dudit roy de Navarre ou par autres qui se advouoient ou sont advouez de lui ledit roy de Navarre, messire Loys, son frere, et le captal de Buch, feront tout leur povoir loyal et toute leur diligence de faire vuidier par comandemens, requestes, ou prieres et par toutes les voiez qu'il pourront et sauront sanz fraude, disimulation ou mal engin, ceulz qui tiennent lesdictes fortereses, et ou cas qu'il y auront aucuns qui ne vuuldroyent vuidier au mandement, requeste ou priere dudit roy de Navarre, dudit messire Loys, dudit capptal, ledit roy de Navarre, ledit messire Loys, de toute leur puissance, de toutes leurs fortereses et de toutes les gens qu'il pourront avoir metront paine et diligence de leur partie a les faire vuidier, et le roy le fera semblent de sa partie, et ledit captal servira le roy nostre dit sire de sa personne et de ses gens d'arme s'il plect au roy, et il les en requiert en faisant a lui et a ses gens ce qu'il appartendra.

[7] *Item*, que tantost apres ce que ladicte paix sera acordee, juree et seelee desdictes parties, le roy nostre sire, de sa grace, pour reverence de nos dictes dames, et aussi pour le bien de la personne dudit captal, qui est son prisonnier, le delivrera de sa prison, tout franc et quitte du fait du roy, et aussi Guillaume Ernaut, chastelain d'Evreux, sauf tant que ce que ledit Guillaume a paié ne lui sera pas rendu, et s'aucun des hommes ou serviteurs dudit roy de Navarre sont prins, detenuz ou arestés par justice, en Chastelet ou allors, pour cause ou occasion dudit descort ou des dependances, leurs corps et leurs biens seront mis au delivré, et les nomeront les gens dudit roy de Navarre.

[8] *Item*, que du droit que ledit roy de Navarre se dit avoir ou duchié de Borgoigne et des X^M livres de terre d'une part, XII^M livres de terre d'autre, et VI^C mille escuz et de toutes autres demandes que ledit roy de Navarre vouldre faire contre nostre dit sire, tant pour injures et damages comme pour les levees de ses

318. Marque «H. a.», en bas à droite du folio, en fin de la dernière ligne. Indique un renvoi de page, la copie de l'acte ayant été faite dans le désordre. La suite du texte se trouve au début du folio 91.

319. Le folio est numéroté 91. Marque «H. b.», en haut à gauche du folio, en tête de la première ligne. Indique un renvoi de page, la copie de l'acte ayant été faite dans le désordre. Il s'agit de la suite du texte qui se trouve au folio 90.

terres ou autrement. Et aussi de toutes autres demandes et actions que nostre dit sire vouldra faire contre le roy de Navarre, nostre saint Pere le pape du consentement des parties sera chargé pour en ordener, parties oyes, si comme il lui semblera a faire de raison, et s'en soubmetront lidictes parties audit saint Pere sanz prejudice de la souveraineté de nostre dit sire par les plus fortes seurtés que on les pourra faire. Et parmi ce, sitost comme ce present tractié sera accordé par les partiez, toute guerre cessera et sera mise jus entre les parties, et ne pourront jamais eulz, ne leurs successeurs, proceder par voie de fait, ne de guerre, pour occasion desdictes demandes et choses dessus dictes ou des deppandences, mais en coigneistra touz jours li saint Pere qui est et qui sera pour le temps a venir jusques a tant qu'elles soient finees par jugement et ordenance du pape ou par³²⁰ [fol. 90v]³²¹ acort des parties, et se fera fort nostre dit seigneur, de messire Philippe, son frere, de tenir ce qui sera dit et ordené dudit duchié de Bourgoigne par nostre dit saint Pere ou acordé par les parties.

[9] *Item*, que sur les choses dessus dictes, desquelles ledit saint Pere sera chargé, sera prins temps dedens lequel ledit saint Pere ordenera desdiz discors, c'est assavoir dedens la Saint Remi prochain venant, et s'il n'en avoit ordené dedens ledit jour, il pourra prolongner le temps a sa volenté jusques a un autre jour le plus brief qu'il pourra, sanz faveur toutevoie ou deport des parties, et promettront le[s]dictes parties qu'il feront tout leur pouer de pourchascier par devers ledit saint Pere qu'il vuille vaquier et entendre de jour en jour, et le plus hastivement qu'il pourra, a ladicte besoignne, et aveques ce, promettont les parties qu'il envoieront devers lui dedens certain jour procureurs souffisaument fondés et conseil instruit de leurs besongnes, lesquieulx ne se partiront d'Avignon jusques a tant qu'il soit de terme ordené ou acordé desdictes besoignnes.

[10] *Item*, que trieves ou astinences seront prinses entre les parties pour eulz, leurs subgés, aliez, aidans et pour toutes leurs fortereses, tant de Normandie comme de l'eveschié de Chartres, excepté la forteresse de Blanville, jusques a la Pentecoste prochain venant, pendant lequel temps, aucune des parties ne pourra prendre ne occuper sur l'autre aucune forteresce, ville, chastel ou plasce par force, par eschelement ou autrement, ne bouter feux, tuer gens, ne prendre prisons (sic)³²², chevaux ou autres biens quelconques, ne faire aucun autre fait de guerre, excepté seulement que les gens des fortereses de l'une partie et de l'autre pourront continuer tailler et lever les raençons de ceulz qui ja les ont

320. Marque «H. c.» en bas à droite du folio, à la fin de la dernière ligne. Indiquant un renvoi de page, l'acte ayant été copié dans le désordre. La suite du texte se trouve au fol. 90v.

321. Marque «H. d.» en haut à gauche du folio, en tête de la première ligne. Indiquant un renvoi de page, la copie de l'acte ayant été faite dans le désordre. Il s'agit de la suite du texte de la fin du folio 91.

322. *Pour* personnes, *comprendre* «ne prendre personnes, chevaux ou autres biens...».

acordees, sanz les croistre ou faire nouvelles, et sitost comme paix sera, les raençons faudront et s'aucune chose en estoit deu, il se poiera par portion de temps, et se mestier est, seront lesdictes trievez aloignniez du consentement des parties.

[11] *Item*, que pour lesdictes trievez ou abstinences garder, seront deputés de l'une partie et de l'autre certains chevaliers qui seront conservateurs desdictes trievez, lesquieulx jureront et prometront garder chasteaux de sa partie le mielx et le plus loyaument qu'il pourront, et repareront et feront reparer de tout leur pouvoir tout ce qui sera meffait ou atempté au contraire, et pour atemptat que se fasce, ne sera la trieve reputee pour enfrainte ainçois sera l'atemptat réparé.

[12] Et sur toutes les choses dessus dictes seront faites les meilleurs lettrez et seurtez que l'en pourra faire par le conseil (sic) des parties.

C'est ce qui est parlé a part par les gens du roy nostre sire et les gens du roy de Navarre aveques madame la royne Johanne et madame la royne Blanche, oultre ce qui est³²³ [fol. 91v]³²⁴ contenu ou principal escript fait sur les choses pourparlees entre les gens d'une partie et d'autre affin de mettre paix entre lesdiz seigneurs:

[13] Premièrement, que pour faire vuider les gens des fortereses que ledit roy de Navarre devra faire vuider, se la paix dont parlé est vient a effet, le roy nostre dit seigneur prestera et fera bailler du sien en prest audit roy de Navarre, ou a son commandement, CX^M florins, appelez frans, lesquielx seront rabbatuz au roy nostre dit sire sur ce en quoy il sera trouvez estre tenuz audit roy de Navarre par jugement ou ordenance de nostre saint Pere le pape, ou par l'acort des parties, et s'il estoit trouvé que le roy dit seigneur ne fust en riens tenuz a lui ou que il lui fust tenuz en moins de ladicte somme ledit roy de Navarre rendra et sera tenuz rendre a nostre dit seigneur ladicte somme ou telle partie comme il lui en devra ultre ce qu'il sera trouvé que nostre dit seigneur sera tenuz a lui, desquielx CX^M frans LX^M li seront baillés ou a son certain mandement tantost après ce que ladicte paix sera acordee, juree et seelee par lesdictes parties. Et les L^M qui demeurent seront paiés dedens la Saint Remi prochain venant, se bonement peut estre fait ou ce que bonement s'en pourra paier et au plus tart seront poiez dedens Noël prochain ensuivant.

[14] *Item*, que maestre Robert le Quoc, jadis evesque de Laon, ne Johan Davy ou aucuns d'eulx ne seront en riens comprins en ladicte paix, ne ne se

323. Marque «H. e.» en bas à droite du folio, à la fin de la dernière ligne. Indiquant un renvoi de page, la copie de l'acte ayant été faite dans le désordre. La suite du texte se trouve au début du folio 91v.

324. Marque «H. f.» en haut à gauche du folio, en tête de la première ligne. Indiquant un renvoi de page, l'acte ayant été copié dans le désordre. Il s'agit de la suite du texte qui se trouve à la fin du folio 90v.

pourront aidier leurs amis ne autre pour eulz de chose qui soit contenue ou tractié de ladicte paix ne es lettrez faites sur ce.

[15] *Item*, que se paix est, l'asignation faite a madame de Navarre pour la delivrance des joyaux estans a Bruges, ly sera gardee ou li sera faite ailleurs de ce qui lui en sera deu nouvelle asignation aussi bonne comme l'autre.

[16] *Item*, quelque chose que ait esté et soit ottroiee par le roy nostre seigneur sur la delivrance des cors qui pour occasion de la guerre pendant entre lesdiz roys ont esté justiciés, la rendue et l'enterrement desdiz corps seront faiz sans aucune solepnité.

[17] *Item*, que se paix est, le roy nostre dit seigneur de sa grace donna a madame la royne Johanne pour en ordener et faire sa volenté et ce que il lui en plera a faire la moitié des terres, rentes et heritages a lui advenues et escheues par la forfeture de feu messire Peres de Saquenville. C'est assavoir la moitié de ce qu'il en tient et que ceulz en tiennent, auxquieulx il les a donnees et semblement li donna et fera delivrer sa volenté de touz les heritages de feu maestre Johan de Hannecourt qui fut mors en prison.

[18] *Item* que a toutes les fames des justiciés pour occasion de ladicte guerre pendant a present seront delivrés leurs douaires sur les biens de leurs mariz et si leur seront restabliz et delivrez tous leurs propres heritages mouvans de leur cousté.

[fol. 92] [19] *Item*, que ledit roy de Navarre fera quitter et delivrer franchement et plainement maestre Julian des Murs, secretaire du roy, par ceulz de qui il fut prins tellement qu'il en demoura quittes.

[20] *Item* que de et sur toutes les choses dessus dictes seront faites bonnes lettrez desdiz seigneurs, c'est assavoir de chascun d'eulz si comme a lui appartendra.

[21] *Item*, sera faite lettre audit roy de Navarre qui ne lui tourne a prejudice ce que nulle mention n'a esté faite es tractiez de ce present acort de confermer les tractiez et acors autrefois faiz aveques madame la royne Bla[n]che, tant pour cause de son doaire come de son heritage.

1365, juin. Paris, hôtel Saint-Pol

Charles V ratifie et jure le traité de paix de Paris conclu entre lui et le roi Navarre et négocié par les reines de France, Jeanne d'Évreux et Blanche de Navarre, ainsi que par Louis de Navarre et le captal de Buch

A.: Arch. nat., centre hist., J 616, n° 11.

C.: fol. 92-93.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 254-256, d'après A.

1365, junio. París, hotel Saint-Pol

Carlos V de Francia ratifica y jura el tratado de paz de París, concluido entre él y el rey de Navarra, negociado por las reinas de Francia, Juana de Évreux y Blanca de Navarra, así como por Luis de Navarra y el captal de Buch.

A.: Arch. nat., centre hist., J 616, n° 11.

C.: fol. 92-93.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 254-256 según A.

COMME LE ROY CONFERME ET APROUEVE CERTAIN TRACTIÉ FAIT ENTRE LUI ET
MOSEIGNEUR PAR L'ORDENANCE DE MESDAMES
LES ROYNES JOHANNE ET BLANCHE

Charles, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a touz presens et a venir que, comme nos tres chieres dames, madame la royne Johanne, madame la royne Blanche, considerans les tres grans maulx, inconve[n]iens et domages qui pour cause et occasion des disencions et debbas, descorts et guerres meuz entre nous, d'une part, et nostre tres cher et³²⁵ feal frere le roy de Navarre, d'autre, estoient venus et venant de jour en jour et peusent plus grans venir se bonne paix ne y fust mise, eusent et aient requis et fait requerir plusieurs foiz a grant instance nous et nous gens; et aussi nostre cher cousin Loys de Navarre et le captal de Buch, lieutenant de nostre dit frere, que nous et eulx voulsissions qu'elles tractassent de paix entre nous et li, et tant y aient travaillé nos dictes dames que, par le moyen et a la priere d'elles, fu et a esté fait entre nos gens et les gens de nostre dit frere certain tractié et acort en la maniere qui s'ensuit. Sur les descors et la guerre *ut supra*. [Ce fut fait a Paris le VI^e jour de mars l'an de grace mil CCC soixante et quatre³²⁶]. Nous, veu ledit tractié a nous monsté par

325. special, *biffé*.

326. *Ce fut ... quatre*, mots manquants, restitués d'après a.

nous gens qui presens furent a le faire, comme dit est; considerans les tres grans, maulx, inconveniens et damages irreparables qui pour cause et occasion desdiz debbas, guerre et discors sont venus et ont esté faiz, comme dit est, a l'une partie et a l'autre, et pourroient plus grans venir se bonne paiz ni estoit mises, laquelle tous bons christians doivent touz jours desirer; aians compasion du pueble (sic) qui sanz sa coulpe, pour cause et occasion de nos diz debbas et descors, a longuement soufert et sueffre tant de maulx, comme dit est; et voulans monstrier et avoir bonne amour a nostre dit frere, considéré la grant prochaineté de sanc et affinité [fol. 92v] qui est entre nous et lui; et avec ce considéré que ledit tractié a esté par lui loé, agreé, aprové et juré, si comme il nous a apparu par ses lettrez faites sur ce; eu sur ce tres grant avis et grant deliberation aveques nostre conseil (sic); ledit tractié et toutes et chascune des choses contenans en ycelui, avons eu et avons agreable et ycelui, avec tout ce que dedens est contenu, en tant comme il peut toucher, nous, nous hoirs et successeurs roys de France, loons, greons, rattiffions, approuvons et confermons pas ces presentes et avons promis et juré sur les sains Evangiles pour (sic) nous corporelment touchés. Et encore le prometons loyaument et en bonne foy par ces presentes que tout ce qui est contenu oudit tractié, nous, en tant comme il touche ou peut toucher, tendrons, garderons et acomplirons et ferons tenir, garde[r] et acomplir sans enfrandre et que contre les choses contenues en ycelui ou contre aucune d'icelles, nous ne vendrons ne ferons³²⁷ ou souffrerons venir pour nous ne par autres ores ou es temps a venir coment qu'il soit. Et pour ce qu'elles soient et doivent estre mielx tenues et mielx gardees et acomplies, nous obligons quant a ce nostre personne et tous nous hoirs et successeurs roys de France, nostre royaume, toutes nos terres et tous nos biens et les terres de nos hoirs et successeurs, meubles et non meubles, presens et a venir. Et quant a ce, subzmetons et voulons estre subzmis par ces presentes nous et nous hoirs et successeurs roys de France a la censure de l'Eglise de Rome, c'est assavoir a escomuement de noz personnes et interdit de nostre royaume et de nos terres contre celui ou ceulz de nous qui enfrandront ladicte paiz ou qui y seront en aucune maniere contre les chouses contenues oudit tractié ou contre aucune d'icelles. Et d'abundant nous prometons par ces presentes que quant nostre dit frere sera devers nous, lequel y doit estre dedens brief temps, pour nous faire son homage et jurer en nostre presence, sur les sains Evangiles par lui corporelment touchiés et sur le corps Nostre Seigneur sacré, tenir, garde[r] et acomplir toutes les choses dessus dictes, par lui promises et jurees, comme dit est. Nous, semblément, jurerons ycelles tenir et garder et aussi les ferons jurer par XX personnes de nostre partie tels comme li ou ses gens voudront eslire. Et quant a tout ce que dessus est dit, nous reno[n]çons

327. venir, *biffé*.

expresement par ces presentes a toutes exceptions de deception, lesion, circonvention, frau (sic, *pour* fraude), barat ou mal engin, et a ce que nous puissions dire que il y ait plus escript que acordé a toutes dispensations (sic) et privileges, graces, indulgences, enpetrees ou a impetrer, et a toutes autres choses que pourroient estre dictes ou obiciees coment que ce soit contre les choses dessus dictes ou aucune d'icelle, et especiaument au droit disant general renun-
[fol. 93] -ciation non valoir es specialx. Et que ce soit ferme et estables a touz jours mes, nous avons fait seeler ces presentes de nostre seel, sauf nostre droit en autres choses et l'autruy en toutes.

Donné a Paris en nostre ostel de leys Saint Pol, l'an de grace mil CCC LXV, second de nostre regne, ou mois de juing.

100

1365, 28 juin. Paris

Charles V désigne des commissaires pour remettre au roi de Navarre Montpellier en échange de Mantes, Meulan et Longueville.

C.: fol. 93-93v.

1365, 28 de junio. París

Carlos V de Francia designa comisarios para entregar Montpellier al rey de Navarra, a cambio de Mantes, Meulan y Longueville.

C.: fol. 93-93v.

COMISSION DU ROY AU VICONTE DE NARBONNE, LE MARESCHAL DE DONEHAN, LE
SENECHAL DE THOLEUSE ET DE BEUCAIRE POUR BALLER POSSESSION DE
MONTPELLIER ET DES APPARTENANCES

Charles, par la grace de Dieu, roy de France. A noz amés et feaulx conseillers le viconte de Narbonne, le mareschal de Donehan, le seneschal de Tholouse et le seneschal de Beaucaire, salut et dilection. Comme par le tractié et acort final de paix nouvellement fait et acordé entre nous et nostre tres cher et feal frere le roy de Navarre, ait esté acordé que, pour et en lieu des villes et chasteax (sic) de Mante et de Meulent et du conté de Longueville, ensemble les appartena[n]ces et appendances, lesquieulx, pour certaines causes touchans les tres grant proufit de nous et de nostre royaume, nous avons retenu et voulons demourer en heritage perpetuel a noz, nos hoirs et successeurs et a ceulz qui de nous auront cause a touz jours mes, [nostre dit frere aura pour lui et pour ses hoirs et successeurs et ceulz qui de lui auront cause, en heritage perpetuel a touz jours mes la ville et baronnie de Montpellier, ensemble les appartenances et appendances, lesquieulz pour certain causes touchans le tres grant proffit de nous et de nostre royaume, nous avons retenu et voulons demourer en heritage perpetuel a nous, nos hoirs et successeurs et ceulz qui de nous auront cause a touz jours mes car³²⁸] nostre dit frere aura pour lui et pour ses hoirs et successeurs et ceulz qui de lui auront cause, en heritage perpetuel a touz jours mes, la ville et baronie de Montpellier, ensemble les appartenances et appendances, nous voulans metre a effet ce que acordé avons par ledit tractié, comme dit est, vous mandons et cometons et a chascun de vous que, tantost ces

328. nostre dit frere ... a touz jours mes car, mots signalés en marge par un trait vertical et des renvois dans le texte, redondant et résultant d'une erreur de copie.

lettres veuez, vous vous transportés es dictes villes (sic) et baronie de Montpellier, et ballez ou fasciez baller royaument et de fait a nostre dit frere ou a ses gens pour lui aians pover a ce, la possession et saisine desdictes ville et baronie, ensemble les appartenances, et de tout ce que nous avons ou povons avoir en ycelles, tant en maisons, ostelx, manoirs, chasteaux et autres fortereses, villes, villages, hommes, hommages, vasaulx et vasselages, fiefz, rereficx, estans, rivieres et autres eaues, fors et molins, boiz et forés, jardins, courtilz, terres et prés, vignes, saucoyes, dismes, champars, tonlieuz, parages, cenx et censives, chapons, gelines et costumez, seaulx, escriptures et autres rentes et proffiz, emolumens et revenues, justices et seigneuries, come en quelconques autres choses, et de [fol. 93v] yceulx les laissez et faites user et joir paisiblement come de son propre heritage, nonobstant le privilege que les bourgeois et habitans de ladicte ville de Montpellier ont de non estre mis hors de nostre demaine et de la couronne de France, lequel pour le bien de la paix, utilité et bien publique de nous et de nostre royaume, nous rapellons et annullons par ces presentes, et nonobstans quelconques oppositions, apeaux et contradictions ou allegations quelconques que faites ou a faire au contraire, excepté, sauvez, reservez et retenuz a nous, pour nous et pour nous hoirs et successeurs rois de France, a touz jours mes, es dictes ville et baronie et es appartenances et appendances, l'omage, le ressort, la souveraineté et droiz royaux. Et nous donnons en mandement par ces presentes a touz les justiciers, officiers et subgés de nous et de nostre royaume, et a chascun d'eulz, que a vous et a vous (sic) deputés en ce faisant, obeissent et entendent diligeamment et vous donnent a ce faire conseil (sic), confort et aide se mestier en avez, et vous les en requerez.

Donné a Paris, le XXVIII^e jour de juing l'an de grace mil CCC LXV, et de nostre regne le second.

101

1365, 18 juin. Paris

Charles V mande aux nobles et habitants de Montpellier de prêter hommage au roi de Navarre.

C.: fol. 93v.

1365, 18 de junio. París

Carlos V de Francia manda a los nobles y habitantes de Montpellier que presten homenaje al rey de Navarra.

C.: fol. 93v.

MANDEMENT DU ROY AUS NOBLES ET AUTRES GENS DE MONTPELLIER
QU'IL FASÇOIT HOMAGE ET OBEISSENT A MOSSEIGNEUR

Charles, par la grace de Dieu, roy de France, a noz amés et feaulx les nobles et autres tenans en fieue de nous en la ville et baronie de Montpellier et des appartenances, salut et dilection. Comme par le tractié et acort final de paix nouvellement faite et acordee³²⁹ entre nous et nostre tres cher frere le roy de Navarre, ait esté par nous acordé que, pour et en lieu des villes chasteaux et chasteleries de Mante et de Meulent et de Longueville, lesquelz nous, pour certaines causes touchans le tres grant proffit de nous et de nostre royaume, avons retenu et voulons demourer en heritage perpetuel a nous, noz hoirs, successeurs et ceulz qui de nous auront cause a touz jours mes, nostre dit frere aura pour lui et pour ses hoirs ou successeurs la ville et la baronie de Montpellier, ensemble les appartenances et appendances, pour le pris qu'il seront prisiees. Et se moins valent desdictes villes et chasteleries de Mante, de Meulent et du conté de Longueville, ce que en faudra lui en sera baillé et delivré au plus pres desdictes villes (sic) et baronie, et li en sera tantost baillé la possession et la saisine, reservés et retenuz a nous, pour nous et pour nous hoirs ou successeurs roys de France, l'omage, le ressort et la souveraineté et autres drois royaux es dictes villes et baronie. Et en tout ce que pour la cause dessus dicte li sera ballié et asis, nous voulons et vous mandons, et a chascun de vous que, touteffoiz qu'il plera a nostre frere dessus diz, vous lui fasciez foy et homage et tous autres devoirs de ce que par avant ces lettrez vous teniez ou deviez tenir de nous en fié es dictes ville et baronie et autres terres qui pour ce lui seront ballees, come dit est, en exceptant toutevoiz nomeement et expressement, touteffoiz que vous lui ferés ledit homage, nous, come votre seigneur souverain.

Donné a Paris, le XVIII^e jour de jung l'an M CCC LXV, et de nostre regne le second.

329. qui pour et en lieu, *biffé*.

102

1365, juin. Paris

Charles V promet de respecter les libertés, franchises et privilèges de Mantes, Meulan et Longueville cédés par le roi de Navarre en échange de Montpellier.

C.: fol. 94.

1365, junio. París

Carlos V de Francia promete respetar las libertades, franquicias y privilegios de Mantes, Meulan y Longueville cedidas por el rey de Navarra a cambio de Montpellier.

C.: fol. 94.

[fol. 94]

LETTRE COMME LE ROY PROMET AUS SUBGÉS DE MANTE, MEULENT ET
LONGUEVILLE A LES TENIR EN LEURS FRANCHISES ET LIBERTÉS ANCIENNES

Charles, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a tous presens et a venir que, comme par le tractié et acort de pais faite nouvellement entre nous et nostre tres cher et feal frere le roy de Navarre et conte d'Evreux, les villes et chasteleries de Mante, de Meulent et la conté de Longueville et leurs appartenances nous doivent demourer en perpetuel heritage pour nous, nous hoirs et successeurs et ceulz qui de nous auront cause, pour et en lieu des ville et baronie de Montpellier que nous avons ballé a nostre dit frere en perpetuel heritage pour lui, ses hoirs et successeurs et ceulz qui de nous auront cause pour le temps a venir, avons promis et prometons loyaument en bonne foy par ces presentes que les privileges, franchises et libertés anciennes des hommes, subgés et habitans desdictes villes et chasteleries de Mante, de Meulent et de la conté de Longueville et de leurs appartenances, nous tendrons et garderons et ferons tenir et garder ausdiz homes et subgés et habitans et a chascun d'eulz, sanz les enfrandre ne souffrer qu'il soient enfrains en aucune maniere, mandant par la teneur de ces lettrez a touz les officiers qui de par nous sont et seront sur le gouvernement desdictes villes et chasteleriez de Mante, de Meulent et de Longueville, et a chascun d'eulz ou a leurs lieutenans, que lesdiz privileges, franchises et libertés, il tiennent et gardent, et fascent tenir et garder, a touz jours sanz enfrandre ne venir contre en quelque maniere que ce soit, ores ne ou temps a venir, mais s'aucun avoit fait au contraire que, sanz delay ou autre mandement attendre, il le remetent et fascent remettre en estat deu. Et que ce soit chose ferme et estable a touz jours mes, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettrez, sauf nostre droit et l'autruy en toutes.

Donné a Paris, l'an de grace mil CCC LXV ou mois de jung.

103

1365, 20 juin. Paris

Charles V s'engage à prendre les mesures nécessaires au cas où la valeur des terres échangées à l'occasion du traité conclu à Paris entre lui et le roi de Navarre serait différente après leur prisée.

C.: fol. 94-94v.

1365, 20 de junio. París

Carlos V de Francia se compromete a tomar las medidas necesarias en caso de que el valor de las tierras intercambiadas durante el tratado de París entre él y Carlos II de Navarra fuese diferente después de su tasación.

C.: fol. 94-94v.

LETTRE COMME LE ROY PROMET FAIRE³³⁰ VALUER MONTPELLIER CE QUE MANTE,
MEULENT ET LA CONTÉ DE LONGUEVILLE VALENT

Charles, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a tous presens et a venir que, comme par le tractié et acort de paix nouvellement faite et acordee entre nous nostre tres cher et feal frere le roy de Navarre, conte d'Evreux, ait esté par nous acordé que, pour et en lieu de villes et chasteleries de Mante, de Meulent et de la conté de Longueville aveques leur appartenances, lesquelles seront et demoront a nos et a nous hoirs et successeurs roys de France, nous ballerons et delivrerons et ferons baller et delivrer a nostre dit frere pour li, ses hoirs et successeurs en heritage perpetuel, la ville et la baronnie de Montpellier, ensemble les appartenances, et que lesdictes villes et chasteleries de Mante, de Meulent et de la conté de Longueville, et aussi lesdictes villes et baronie de Montpellier, seront prisiees par personnes a ce comises du consentement de nous et de nostre dit frere, ou de par le saint Pere se nous ou nostre dit frere ne povions estre a acort. Et s'il est trouvé, par ladicte prisie, que lesdictes ville et baronie de Montpellier vallent plus que lesdictes villes et chasteleries de Mante, de Meulent et la conté de Longueville, [fol. 94v] le plus nous soit baillé et assis par nostre dit frere es villes, chasteaux et terres es terres qu'il a au plus pres desdiz lieux de Mante, de Meulent et de Longueville au regart et a l'ordenance dudit saint Pere. Et se lesdictes villes et baronnie de Montpellier valent moins, le moins sera par nous parfait a nostre dit frere au plus pres de ladicte ville et baronie de Montpellier en villes, chasteaux et terres au regart et a l'ordenance de

330. BAILLER, *biffé*.

nostre dit saint Pere qui es a present ou qui sera pour le temps, si come es lettrez faites sur ledit acort est plus plainement contenu. Nous prometons loyaument et en bonne foy par ces presentes que, se par ladicte prisiee estoit trouvé que lesdictes ville et baronnie de Montpellier, ensemble les appartenances, vaussissent moins que lesdictes villes et chasteleries de Mante, de Meulent et la conté de Longueville, ensemble les appartenances, nous, tout ce que en deffaudra, parferons et ferons asseoir, bailler et delivrer a nostre dit frere en et de nos autres chasteaux et terres au plus pres desdictes ville et baronnie de Montpellier au regart et a l'ordenance dudit saint Pere qui est a present et qui sera pour le temps, et a ce en en (sic) especial obligons par ces presentes nous, nos hoirs presens et a venir. En tesmoing de ce, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes.

Donné a Paris, le XX^e jour de jung l'an M CCC LXV.

104

1365, 27 juin. Paris

Charles V ordonne de reprendre les affaires et procès judiciaires impliquant le roi de Navarre au point où ils étaient avant la guerre.

C.: fol. 94v-95.

1365, 27 de junio. París

Carlos V de Francia ordena que se proceda sobre las causas y pleitos contra el rey de Navarra en el estado que se encontraban antes de la guerra.

C.: fol. 94v-95.

LETTRE COMME LE ROY VEULT QUE MOSEIGNEUR ET SES OFFICIERS
SOIENT RECEUZ A PROCEDER EN LEURS CAUSES EN L'ESTAT OU IL
ESTOIENT AU DEVANT DES GUERRES

Charles, par la grace de Dieu, roy de France, a noz amez et feaulx gens tenans a present et qui tendront pour le temps a venir nostre Parlement a Paris, et a touz autres justiciers³³¹ de nostre royaume auxquieulx ces lettrez vendront, ou a leurs lieutenans, salut. Savoir vous faisons que, comme pour le fait de la guerre et discension qui estoit nagueres entre nous et nostre tres cher et feal frere le roy de Navarre, conte d'Evreux, toutes les causes querelles et besoignes que nostre dit frere et ses officiers avoient et ont en nostre Parlement et ailleurs aient sursiz de leur partie jusques a ores et encores seursient sanz ce qu'il y aient peu cependant proceder; et encores pour les ocuipations (sic) et empeschemens que nostre dit frere et ses gens ont et aront pour l'execution du tractié et acort de paix nouvelement faite entre nous et lui, les gens de nostre dit frere ne puissent bonnement entendre a ce qui touche l'instruction, gouvernement et deduction desdictes causes, querelles et besoignes; pour quoy il nous ont supplié et requis estre sur ce porveu par nous de remede convenable. Nous, eue consideration aus choses dessus dictes, leur avons ottroué et ottrouons de nostre auctorité royal et de grace special que, en leurs dictes causes et besoignes, eulz et chascun d'eulz soient receuz a proceder contre quelconques leurs adversaires en l'estat en quoy il estoient [fol. 95] avant le temps dessus dit, et se riens a esté fait contre eulz ou aucun d'eulz en prejudice d'eulx et de leurs dictes causes, querelles et besoignes, nous voulons et reputons estre nul. Et les avons relevés

331. officiers, *biffé*.

et relevons de tous lesdiz deffaux, interruptions et negligences, soit de deffaut, de presentations, reprinses, derreniés adjornemens ou autres quelconques deffaux par le temps dessus dit. Si vous mandons et a chascun de vous, si comme a lui appartendra que, selonc la teneur de nostre present grace, vous fasciez proceder touteffoiz que mestier sera, tous ceulz a qui nostre dit frere ou ses diz officiers ont a faire, comme dit est, sanz les oïr ou recevoir a riens opposer ou dire au contraire, et en ultre tenez et faites tenir en estat toutes leurs causes, querelles et besoignes meues et a mouvoir contre quelconques leurs adverssaires (sic) du jour de la date de ces lettrez jusques a un an prochain ensuivant; [et] ledit temps durant, ne faites ou souffrés estre fait aucune chose en prejudice de nostre dit frere, de ses officiers ne de leurs dictes causes, querelles et besoignes, maiz se riens trouviez estre fait ou atempté contre eulz ou aucun d'eulz contre la fourme de ces³³² presentes, si le ramenez ou faites ramener sanz delay au premier et deu estat; et s'aucune de leurs causes et querelles il vueille plaidier, recevez les en demandant et en deffendant par procureurs en nostre dit Parlement et dehors des ledit temps. Car ainssi le voulons nous estre fait, et l'avons ottroié et ottroions a nostre dit frere et a sses (sic) diz officiers de certaine science et de grace special et pour cause. Et voulons que le transcript de ces lettrez soubz seel royal vaille et soit d'autel effet comme l'original.

Donné a Paris, le XXVII^e jour de jung l'an M CCC LXV.

332. lettrez, *biffé*.

105

1365, 19 juin. Paris

Charles V mande au prévôt de Paris de faire restituer les corps des partisans du roi de Navarre qui ont été suppliciés.

C.: fol. 95-95v.

1365, 19 de junio. París

Carlos V de Francia manda al preboste de París que restituya los cuerpos de los partidarios que han seguido el partido del rey de Navarra y que fueron ejecutados.

C.: fol. 95-95v.

LETTRE DE LA DELIVRANCE DES CORPS DES JUSTICIÉS DURANT
LE TEMPS DES GUERRES

Charles, par la grace de Dieu, roy de France, au prevost de Paris ou a son lieutenant, salut. Come par le tractié et acort de paix fait nouvellement entre nous et nostre tres cher et feal frere le roy de Navarre, conte d'Evreux, nous avons acordé que, a la requestes de nos tres chieres dames madame la royne Johanne et madame la royne Blanche qui au fait du tractié et acort on travaillé et entendu molt diligeamment, nous, des corps des personnes de ceulz qui ont tenu le parti de nostre dit frere, lesquieulz ont esté justisiez pour occasion de la guerre d'entre nous et lui, ferions tant aux amis charnelx desdiz mors que il leur devoit suffire, nous, a la requeste de nos dictes dames et pour le bien de ladicte paix, avons ottroué et voulons et vous mandons et cometons, se mestier est, que aux amis de feu tel, portans ces lettrez que pour ce se trairont devers vous, vous fasciez rendre et restituer le corps dudit tel, si come requis en serés, pour le faire metre en sepulture et terre sainte sanz aucune solepnité, et ce faites telement que en deffaut de vous ne conviegne plus retourner devers nous, car ainssi nous plect et le voulons estre fait sanz aucune difficulté.

Donné a Paris, le XIX^e jour de jung l'an M CCC LXV.

[fol. 95v] En la fourme ci devant escripte ont esté faites lettrez: pour feu P[ierre] de Saquenville, pour feu Jaques Prestel, pour feu J[ean] Doblet, pour feu Michel du Temple, pour feu maestre Regnaut de Paris, pour feu Denisoit Au Parisy, pour feu Guillaume le Tacé, pour feu Johan Emery, pour feu Michelet le Geolier, pour feu Johanin de Besainville, pour feu Johannot du Martrey et pour feu Thomas Grande.

106

1365, 20 juin. Paris

Charles V promet de garantir la possession de Montpellier au roi de Navarre contre ceux qui y prétendraient.

C.: fol. 95v.

1365, 20 de junio. París

Carlos V de Francia promete garantizar la posesión de Montpellier al rey de Navarra contra aquellos que aspiren a arrebatarla.

C.: fol. 95v.

LETTRES COMME LE ROY PROMET GARANTIR MONTPELLIER

Charles, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a tous presens et a venir que, ultre et aveques la promesse par nous faite par le tractié et acort de pais nouvellement faite entre nous et nostre tres cher et feal frere le roy de Navarre, de garantir et deffendre a nostre dit frere envers touz la ville et la baronie de Montpellier et leurs appartenances que nous lui baillons a heritage pour et en lieu des villes et chasteleries de Mante, de Meulent et du conté de Longueville, lesquielx nous demouront semblément a heritage, nous avons promis et prometons d'abondat pour nous, nos hoirs et successeurs par la teneur de ces lettrez a nostre dit frere que nous garentirons et deffendrons a lui et a ses hoirs ou successeurs ou a ceulz qui de lui auront cause ladicte ville et baronie et appartenances envers touz et contre touz ceulz qui aucune chose y vouldroient ou pourroient demander ou reclamer de quelque estat o condition qu'il soient, et voulons que nous et nos diz hoirs et successeurs en soions tenus de eviction et que ces promesses et convenances vaillent autant et soient de aussi grant vertu et effet comme se elles estoient expressement comprinsses et contenues es lettrez originaulx que nous avons donnees et seelees sur le fait desdiz tractié et acort. Et que ce soit ferme et estable a touz jours, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes, sauf en autres choses nostre droit et en toutes l'autrui.

Donné a Paris, le XX^e jour de jung l'an de grace mil CCC LXV, et de nostre regne le second.

107

1365, 20 juin. Paris

Charles V accorde une nouvelle rémission à Guérard Maussergent et confirme celle donnée par Jean II le Bon à son retour de captivité d'Angleterre.

C.: fol. 95v-96v.

1365, 20 de junio. París

Carlos V de Francia concede una nueva remisión a Guérard Maussergent y confirma la dada por Juan II de Francia a su regreso de cautividad en Inglaterra.

C.: fol. 95v-96v.

REMISSION³³³

Charles, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a touz presens et a venir que, come ou tractié et acort de paix nouvelement faite entre nous et nostre tres cher et feal frere le roy de Navarre, conte d'Evreux, soit expresement contenu que a toutes les personnes vivans qui auront tenu le parti de nostre dit frere durant les descors et guerre entre nous et lui, seront par nous quittés et pardonnés toutes offensses et tous crimes et malefices faiz et comis pour occasion de ladicte guerre, ou autrement, depuiz la delivrance [fol. 96] de la personne de nostre dit frere, et que les lettrez ou chartres que lesdictes personnes eurent de nostre tres cher seigneur et père, que Dieux absolle, apres ce que il fu retournez des partiez d'Angleterre, demouront en leur vertu, et de la partie Guerart Maussergent, a present balli d'Evreux, lequel a tenu le parti de nostre dit frere, nous ait esté requis et supplié que, sur ces choses et celles qui en deppendent, lui voulsissions donner nos lettres de remission pour lui valoir en lieu et en temps; nous, voulant enterignner et acomplir en tant comme a nous touche ou peut toucher toutes et chascune des choses a quoy nous sommes tenus par ledit tractié et acort de paix, audit Guerart Maussergent avons quitté, remis et pardonné, quittons, remettons et pardonnons a touz jours par ces presentes, de nostre actorité royal, certaine science et plainiere poissance, toutes offenses, yres rancunes, indignations, maltalens et tous crimes, maleffices et delis, rebelions et desobeissances, conspirations et monopoles et autres quelconques maleffices, comment que elles soient ou puissent estre dictes et nommees, qu'il a o peut avoir comis ou perpetré par quelque manière, que ce soit depuiz la delivrance de la personne de nostre dit frere, c'est assavoir depuiz la

333. La graphie de ce titre est particulièrement soignée.

Toussains l'an M CCC LVII ou envyron jusques aujourd'uy, contre nous, nostre estat et nos subgés et contre le bien publique et la coronne du royaume de France, soit qu'il ait commis crime de lese magesté, un ou plusieurs, et qu'il soit armé et ait chevauché contre nous et ait esté a tuer gens, esforcer femes, violer et desrober eglises et autres lieux, bouter feus, prendre nos hommes le temps dessus dit, soit pour le fait de nostre dit frere ou par quelconque autre cause, et le avons remis et remetons a touz ses biens, heritages et possessions que, pour occasion de ladicte guerre, ou par avant depuiz la delivrance de la personne dudit roy de Navarre, lui ont esté et sont empeschier (sic) ou otez, nonobstans dons, alienations, venditions ou transpors qui en aient esté ou soient faiz, et en son païz et bonne renomée et en autel et aussi seur estat comme il estoit par avant les choses dessus dictes, et rappelons touz bans qui pour les causes dessus dictes ont ou pevent avoir esté fais contre lui, et metons au nient tous parties sur ce commenciez ou faiz, en quelque estat que il sont, et abolissons tout inffame en quoy il pourroient estre escheuz pour cause et occasion des choses dessus dictes ou d'aucunes d'icelles aveques toutes paine criminele, corporelle ou civile, amendes, confiscations ou forfaitures que il a ou peut avoir encoru ou qui lui pourroient estre imputees ou imposees par quelque maniere que ce soit. Et voulons que ceste presente remision, absolution et pardon et quittance vaillant autant audit Guerart comme se touz les cas et faiz par lui comis, comme dit est, que de nécessité y deussent estre exprimés, le temps, la³³⁴ qualité et la maniere du faire, estoient expressement et particlièrement comprins, especiffiez et declarés, et fussent autres et plus grans que ceulz dont dessus est faite mention. [fol. 96v] Et pour plus grant seurté de ces choses, avons promis et prometons que contre ladicte absolution, pardon et quittance, nous ne ferons ne vendrons ne ferons venir pour nous, ne par autre, en appert ne en repost, soubz ombre ou couleur de justice, ne autrement par quelque maniere que ce soit, mas le tendrons et garderons et ferons tenir et garder audit Guerart a touz jours sanz enfrandre, et que contre lui nous ne procederons ne ne ferons proceder a aucune vengeance ou punition, par voie de fait ou de droit, pour occasion des chouses dessus dictes ou d'aucune d'icelle. Et ne voulons que ces presentes soient impugnees de subreption, de iniquité ne autrement par quelque maniere que ce soit, mais imposons sur ce silence perpetuele a nostre procurer general et a touz nos autres officiers et a chascun d'eulz de dire, promovoir, oïr, recevoir aucune opposition, contradiction ou requeste au contraire, nonobstans toutes ordenances, statuz, arrez, ediz, stilles ou constitutions et lettrez quelconques a ce contraires soubz quelque fourme que elles soient. Mandans par la teneur de ces presentes a touz nos amez et feaulx gens qui tiennent ou tendront nostre Parlement a Paris, a noz amez et feaulx gens de nos comptes, a touz seneschaulx, ballifs et autres

334. foiz par lui comis comme dit est, *biffé*.

quelconques officiers de nostre royaume qui sont et seront pour le temps a venir, et a chascun d'eulz ou a leurs lieutenans, que nostre dicte presente remission, pardon et quittance il tiennent et gardent, et fascent tenir et garder a touz jours sanz enfrandre ne faire venir contre par quelconque voie ou maniere que ce soit, et d'icelles fascent et laissent joir et user paisiblement ledit Guerart en lui metant et faisant metre au delivré ses possessions et heritages par la maniere que dit est dessus, en deffenda[n]t de par nous a touz generalment, sur quant que se pevent meffaire envers nous, que audit Guerart il ne mesdient ou mesfacent ne fascent mesdire ou mesfere en aucune maniere a cause des choses dessus dictes ou d'aucune d'icelle, et semblent tiennent et gardent et fascent tenir et garder les lettrez et chartres qui furent faites et ottoiees audit Guerart de nostre dit seigneur et père, que Dieux absolle, a son retour d'Angleterre, sanz faire ne venir contre en aucune maniere, lesquelles lettrez et chartres nous ratiffions, aprovens et confermons par ces presentes de nos dictes actorité et puissance, se mestier est. Et que ce soit ferme chose et estable a touz jours, nous avons fait metre nostre seel a ces presentes lettrez, sauf en autres choses nostre droit et l'autrui en toutes.

Donné a Paris, le XX^e jour de jung l'an mil CCC LXV, et de nostre regne le second.

108

1365, 20 juin. Paris

Charles V promet de délivrer à Jeanne de Valois, comtesse d'Évreux et reine de Navarre, sa sœur, l'assiette promise des revenus pour lui permettre de désengager ses joyaux gardés à Bruges.

C.: fol. 96v-97.

1365, 20 de junio. París

Carlos V de Francia promete entregar a Juana de Valois, condesa de Evreux y reina de Navarra, su hermana, la base prometida de los ingresos necesarios para desempeñar sus joyas guardadas en Brujas.

C.: fol. 96v-97.

COMME LE ROY PROMIST DELIVRER LES JOYAUX MADAME DE NAVARRE

Charles, par la grace de Dieu, roy de France, a touz ceulz qui ces lettrez verront, salut. Savoir faisons que, par le tractié et acort de paix nouvellement faite entre nous et nostre tres cher et feal frere le roy de Navarre, a esté acordé que a nostre chiere seur la reyne [fol. 97] la royne (sic) de Navarre sera gardee par nous l'asignation qui lui avoit esté faite pour la delivrance de ses joyaux estans a Bruges par avant que le descort et guerre fussent meuz entre nous et nostre dit frere, en li sera faite ailleurs de ce qui deu lui en sera asignation nouvelle aussi bonne comme l'autre qu'elle avoit, comme dit est. Et pour ce loyaument confessons estre tenus a lui garder ou faire garder ladicte asignation ou l'en faire asigner ailleurs, bien et convenablement, touteffoiz que nous en serons requis par les gens de nostre dit frere ou d'elle. Et aussi le promettons en bonne foy par la teneur de ces lettrez faire et acomplir sanz aucun defect. En tesmiog (sic) de ce, nous avons fait seeler ces lettrez de nostre seel.

Donné a Paris, le XX^e jour de jung l'an M CCC LXV, et de nostre regne le second.

109

1365, 20 juin. Paris

Charles V délivre une rémission à Jean de Hanneucourt et à Jean de Hanneucourt, son frère, dit l'Abbé, partisans du roi de Navarre.

C.: fol. 97-97v.

1365, 20 de junio. París

Carlos V de Francia perdona a Juan de Hanneucourt y a Juan de Hanneucourt, su hermano, llamado l'Abbé ("el clérigo"), partidarios del rey de Navarra.

C.: fol. 97-97v.

EXECUTOIRE DES REMISSIONS

Charles, par la grace de Dieu, roy de France, au balli de Rohan et de Caux et a touz nos autres justiciers auxquels ces lettrez vendront ou a leurs lieutenans, salut. Comme entre les autres choses contenues ou tractié et acort de paix faite et acordee nouvellement entre nous et nostre tres cher feal frere le roy de Navarre, conte d'Evreux, soit faite mention expresse que toutes personnes vivans, serviteurs, hommes, subgés, adherans, aidans et autres qui ont tenu le parti de l'une partie et de l'autre, revendront a leurs possessions et heritages, benefices ou offices qui, pour occasion de la guerre estant nagaires entre nous et nostre dit frere, ou par avant de puis la delivrance de la personne de nostre dit frere, leur auroient ou ont esté ostés ou empeschez, et nous soions requis de la partie de maestre J[ohan] de Hanneucourt, J[ohan] de Hanneucourt, son frere, dit l'Abbé, que leurs heritages et possessions qui, pour ladicte cause, leur ont esté ostés et empeschiez, nous leur fassions rendre et restituer pour en joir et exploiter selonc la fourme dudit tractié et acort. Nous, voulans enteriner et accomplir ledit tractié et acort en tant comme a nous est, vous mandons et commetons et a chascun de vous si comme a lui appartendra que toutes les heritages et possessions appartenans aus dessus nomez et a chascun d'eulz et aussi leurs benefices et offices, s'aucunez en tenoient, lesquieulz de puis la delivrance de la personne de nostre dit frere leur ont esté ostez ou empeschiez par quelque maniere que ce soit, pour occasion de la guerre et descort d'entre nous et lui, vous leur rendés et delivrés ou fasciez rendre et delivrer et a chascun d'eulz, ou a leurs procureurs pour eulz, royaument et de fait, en contraignnant (*sic*) a ce les detorteurs (*sic*, *pour* detenteurs), et les en faites et laissez joir, user et exploiter paisiblement et a plain, osté tout³³⁵ trouble et

335. noble, *biffé*.

empeschement que mis y a esté pour l'ocasion dessus dicte, et ne souffrés que doresenavant yl y soient en aucune maniere molestez soubz umbre de ladicte guerre et descort ou de leurs dependences, mais les tenez et gardés et chascun d'eulz en leurs dictes possessions et les deffendés de toute force et violence. Car ainssi le [fol. 97v] voulons nous estre fait plainement et de bonne foy sanz diffic[*u*]lté aucune et sanz figure de plait ou de jugement, nonobstans quelconques dons o alienations que faiz en aient esté par nous ou par autres, lesquielx nous voulons et declarons estre nulz ne quelconques oppositions, contradictions faites ou a faire pour caise (sic) de la guerre dessus dicte ou par avant depuiz la delivrance de la personne de nostre dit frere, et ces choses et chascune d'icelle faites et executez par telle maniere qu'il n'en conviegne plus avoir recours a nous en vostre deffaut, car il nous en despleroit.

Donné a Paris, XX^e jour de juig l'an M CCC LXV, et de nostre regne le second.

110

1365, 28 juin. Paris

Charles V informe les gens de son Parlement qu'il autorise le roi de Navarre à avoir un conseil en leur cour et désigne Jean des Mares, Renaud Filleul, Pierre de Fétigny et Guillaume de La Clote, avocats, et Guillaume du Chastel, procureur, pour en faire partie.

C.: fol. 97v.

1365, 28 de junio. París

Carlos V de Francia informa a las gentes de su Parlamento que autoriza al rey de Navarra a tener un Consejo en su corte y designa en él a Jean des Mares, Renaud Filleul, Pierre de Fétigny y Guillaume de La Clote, abogados, y a Guillaume du Chastel, procurador.

C.: fol. 97v.

LETRE POUR AVOIR DU CONSEILL (SIC) EN PARLEMENT

Charles, par la grace de Dieu, roy de France, a noz amés et feaulx gens tenans nostre Parlement a Paris, salut et dileccion. Nous avons esté requis par les gens de nostre tres cher et feal frere le roy de Navarre, conte d'Évreux, que, pour la deduction et gouvernement des causes, querelles et besoignes que il a et pourra avoir ou temps a venir en nostre Parlement, nous lui feisions avoir conseil, et par special nous ont requis maestre Johan des Mares, maestre Renaut Filleul, maistre Pes de Fetignny et maestre Guillaume de la Clote, advocas, et maestre Guillaume du Chastel, procureurs oudit Parlement. Si vous mandons que aus dessus diz només et a chascun d'eulz vous fasciez commandement exprés de par nous que, sanz aucune excusation ou difficulté, il soient et entendent doresenavant a tout ce qui sera a faire pour les causes et querelles de nostre dit frere. Car ainssi nous plect estre fait sanz aucun contredit.

Donné a Paris, le XXVIII^e jor de jung l'an mil CCC LXV.

111

1365, [mai³³⁶]. Pampelune

Charles II de Navarre ratifie le traité de Paris conclu entre lui et le roi de France et négocié par les reines de France Jeanne d'Évreux et Blanche de Navarre ainsi que par le captal de Buch et Louis de Navarre.

A.: Arch. nat., centre hist., J 616, n° 10 (acte scellé avec le petit sceau de cire verte –sceau du secret–; cette charte fut refusée par la chancellerie royale française pour ne pas avoir été scellée du grand sceau du roi de Navarre).

B.: en vidimus dans un acte de Jean de Grailly, captal de Buch, daté de Paris de juin 1365, s'engageant à faire sceller le traité avec le grand sceau du roi de Navarre, en cire verte, Arch. nat., centre hist., J 616, n° 31.

C.: fol. 97v-98v.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 224-230, d'après B.

1365, [mayo³³⁷]. Pamplona

Carlos II de Navarra ratifica el tratado de París concluido entre él y el rey de Francia y negociado por las reinas de Francia Juana de Évreux y Blanca de Navarra, y por el captal de Buch y Luis de Navarra.

A.: Arch. nat., centre hist., J 616, n° 10 (acta sellada con el pequeño sello de cera verde –sello secreto–; esta carta fue rechazada por la cancellería real francesa porque no había sido sellada con el gran sello del rey de Navarra).

B.: en vidimus en un acta de Juan de Grailly, captal de Buch, comprometiéndose a hacer sellar el tratado con el gran sello del rey de Navarra de cera verde, fechado en París de junio de 1365, Arch. nat., centre hist., J 616, n° 31.

C.: fol. 97v-98v.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 224-230, según B.

RATIFICATION DE MOSEIGNEUR DE NAVARRE DU TRACTIÉ DE
LA PAIX FAITE ENTRE LE ROY DE FRANCE ET LUI PAR LES REYNES J[OHANNE]
ET BLANCHE ET PAR LE CAPITAL

Charles, par la grace de Dieu, roy de Navarre, conte d'Evreux. Savoir faisons a tous presens et a venir que, comme nos tres chieres dames madame la reyne Johanne et madame la reyne Blanche, considerans les grans maux et inconveniens et domages qui pour cause et occasion des disenssions et debbas, descors et guerre meuz entre nostre tres cher seigneur et frere le roy de France, d'une part, et nous, d'autre part, estoient venus et venoient de jour en jour et peussent plus grans venir, se bonne paix ne y fusse mise, eussent et aient requis

336. L'acte ne comporte pas de date de mois. Elle a été restituée d'après A.

337. El acta no incluye el mes, que se encuentra en A.

et fait requérir plusieurs foiz, a grant instance, nostre dit seigneur et frere ou ses gens pour lui, et aussi nos tres chers frere et cousin messire Loys de Navarre et le Captal de Buch, nos lieutenans es parties de France, de Normandie et de Bourgoigne, que il voulsissent [fol. 98] qu'elles tractassent de pais entre lui et nous, et tan y eurent et aient travaillé nos dictes dames que, par le moyen et a la priere d'icelles, fu et a esté fait certain tractié entre les gens de nostre dit seigneur et frere et les nostres, en la maniere qui s'ensuit. Sur le descort et la guerre *etc*³³⁸. Nous, veu ledit tractié a nous apporté en Navarre par nostre dit cousin et lieutenan le captal de Buch et par aucuns de nos gens pour ce venus avec lui, considerans les tres grans maulx et inconveniens et damages irreparables qui, pour causes et occasion desdiz debbas, guerre et discors, sont venus et ont esté faiz a l'une partie et a l'autre et pourroient plus grans venir se bonne paix n'i estoit mise, laquelle touz bons christians doivent vouloir et desirer, aians tres grans compasion du pouvre peuple qui, sanz sa coulpe, pour cause et occasion de nos diz debbas et descors, a moult longuement souffers et seuffre de jour en jour tant de malx, comme dit est; et pour ces causes et plusieurs autres, desirans de tout nostre cuer bonne paix et amour estre mise et durer a touz jours entre nostre dit seigneur et frere et nous, et nous (sic), eu sur ce tres grant avis et deliberation avec nostre conseil, ledit tractié et toutes et chascune des choses contenues en ycelui, avons eu et avons agreable et ycelui, avec tout ce que dedens est contenu, en tant comme il touche et peut toucher comment que ce soit nous, nos hoirs et successeurs, loons, agreons, ratiffions, approvons et confermons par ces presentes et avons promis et juré sur les sains Evangiles par nous corporelment touchés en la presence dudit captal et de plusieurs de nos gens, et encores le prometons loyaument et en bonne foy par ces presentes que, tout ce qui est contenu oudit tractié nous, en tant comme il nous touche ou peut toucher, tendrons et acomplirons et ferons tenir garder et acomplir sanz enfrandre, et que, contre les choses contenues en ycelui ou contre aucune d'icelles, nous ne vendrons ne ferons ou souffrerons venir par nous ne par autre ores ou es temps a venir comment que ce soit. Et pour ce qu'elles soient ou doivent estre mielx tenues et gardees et acomplies, nous obligons quant a ce nostre personne et tous nous hoirs et successeurs et nostre royaume et toutes nos autres terres et tous les biens muebles, terres, possessions, presens et a venir, de nous, nous (sic) hoirs et successeurs, et quant a ce, subzmetons et voulons estre subzmis par ces presentes nous et nos hoirs et successeurs a la censure de l'Iglise (sic) de Rome, c'est assavoir a escomuiement de nos personnes et enterdit de nos terres contre celui ou ceulz de nous qui enfrandront ladicte paix ou qui yront en aucune maniere contre les choses contenues oudit tractié ou contre aucune d'icelles. Et d'abundant nous prometons par ces presentes que, quant nous serons devers

338. L'acte ne contient pas toutes les clauses du traité, au nombre de douze, lesquelles sont indiquées par un *etc.* dans le corps du texte. Elles figurent dans a.

nostre dit seigneur et frere, devers lequel nous entendons et devons estre dedens brief temps pour li faire homage, nous jurerons en sa presence, et aussi le jurera nostre dit seigneur et frere sur les saintes Evangiles de Dieu corporelment touchees et sur le corps Nostre Seigneur sacré toutes les choses dessus dictes par nous promises et jurees, comme dit est, et aussi les ferons jurer par XX personnes de nostre partie telx come lui [fol. 98v] et ses gens voudront eslire, et semblent le doit faire nostre dit seigneur et frere. Et quant a tout ce que dessus est dit, nous reno[n]çons expreusement par ces presentes a toutes [d]eceptions, exception, lesion, circonvention, fraude, barat ou mal engin et a ce que nous puissions dire que il y ait plus escript que acordé, a touz privileges et dispensations, graces et indulgences, empetrees ou a empetrer, et a toutes autres choses qui pourroient estre dictes ou obiciees coment que ce soit contre les choses dessus dictes ou aucunes d'icelles, et especiaument au droit disant general renunciation non valoir es especiaux. Et pour ce que ce soit ferme et estable a touz jours mes, nous avons fait metre nostre seel a ces lettrez, sauf nostre droit en autres choses et en toutes l'autrui.

Donné a Pampelune, l'an de grace mil CCC LXV.

112

1365, 4 mai. Pampelune

Charles II de Navarre pardonne à ses vassaux et sujets qui ont tenu contre lui le parti du roi de France et leur rend leurs biens.

A.: Arch. nat., centre hist., J 617, n° 24.

C.: fol. 98v-99.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, 235-236, d'après A.

1365, 4 de mayo. Pamplona

Carlos II de Navarra perdona a sus vasallos y súbditos que hubieran seguido el partido del rey de Francia contra él, y les devuelve sus bienes.

A.: Arch. nat., centre hist., J 617, n° 24.

C.: fol. 98v-99.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, 235-236, según A.

REMISSION FAITE PAR MOSSEIGNEUR DE NAVARRE A SES VASSAUX ET SUBGÉS
QUI OU FAIT DE LA GUERRE ONT ESTÉ CONTRE LUI

Charles, par la grace de Dieu, roy de Navarre et conte d'Evreux, a touz ceulz qui ces presentes lettrez verront, salut. Comme dura[n]s les descors, guerre et dissention qui derrenierement ont esté entre nostre tres cher seigneur et frere le roy de France et nous, plusieurs de nos homes, vassaux et subgés tenans de nous, en fié et autrement sanz moien, aient tenu le parti de nostre dit seigneur et frere et soient armés et donné confort et aide contre nous de tout leur povoir, et par ce, soit vraisemblable presuption et conjecture que contre eulz ait esté par nous conceues haignes, rancunes, ires et indignations, et aussi pour ceste cause ont esté prinses, saisies et occuppees et tenues en nostre main les terres, rentes, possessions et heritages d'aucun de nos diz hommes et subgés, et par le tractié et acort de paix nouvellement faite entre nostre dit seigneur et frere et nous, toutes personnes, serviteurs homes et subgés, adherans, aidans et autres qui ont tenu l'une partie et l'autre, doivent revenir a leur possessions et heritages, benefices ou offices qui, pour occasion de ladicte guerre ou par avant depuiz la delivrance de nostre personne, leur auront esté ostez ou empeschiez; et aussi nostre dit seigneur et frere ait remis, quittié et pardonné a toutes les personnes qui ont tenu nostre parti, toutes offenses et tous crimes et malefices, faiz et commis pour occasion de ladicte guerre, ou autrement depuiz nostre dicte delivrance; savoir faisons que, pour acomplir et enterigner ce que nous avons acordé et promis par ledit tractié, nous, a touz diz hommes, vassaulx et subgés, avons rendu et delivré et, par la teneur de ces presentes, rendons et delivrons

toutes leurs possessions et heritages, benefices, ouffices qui pour occasion de ladicte guerre, ou autrement depuiz la delivrance de nostre personne, leur ont esté ostez ou empeschez par nous ou par autres en nostre nom, et voulons que doresnavant eulz et chascun d'eulz en joient, usent et exploitent paisiblement tout aussi comme il fasoient par avant lesdiz discors, guerres et disentions, nonobstans dons ou alienations qui faiz en aient esté. Et avec ce, pour reverence et amour de nostre dit seigneur et frere qui, aus personnes vivans qui ont tenu nostre parti, fait remission, pardon et quittance, comme dit est dessus, nous avons quittié, remis et pardonné, quittons [fol. 99] remettons et pardonnons par le teneur de ces lettrez a nos diz homes, vassaux et subgés et a chascun d'eulz toutes nos rancunes, indignations et maltalens que nous avons ou povons avoir conceu contre eulz ou aucun d'eulz pour les causes dessus dictes. Et prometons par la teneur de ces lettrez que doresnavant nous ne procederons ne ne ferons ou souffrirons faire poursuite contre eulz ou aucun d'eulz pour³³⁹ causes³⁴⁰ ou occasions de ces choses, ne enprendrons ne ferons prendre vengeance ou punition, par voie de fait ou de droit, soubz umbre ou couleur de justice, ne autrement parmi, et qu'il revendront a subgetion et obeissance, et nous rendront et paieront les devoirs et recognoissance et garderont nostre honnour et estat, si come il sont tenuz de faire. Si donnons en mandement par ces presentes a tous nos officiers et chascun d'eulz, ou leurs lieutenans, que nos diz hommes et subgés et a chascun d'eulz, il sueffrent et laissent joir et user paisiblement de leurs dictes possessions et heritages benefices ou offices et en ce ne les empaschent ou seuffrent estre empeschiez ne que aucun mal, ennuy ou damage leur soit fait ou temps a venir, en corps ne en biens, pour occasion des choses dessus dictes ou d'aucune d'icelle. En tesmoing de ce, nous avons fait seeler ces lettrez de nostre seel secret en l'absence du grant, et prometons par ces presentes loyaument en bonne foy que, dedens un an a compter de la date de ces lettrez, nous en ferons baller aus gens de nostre dit seigneur et frere nos lettrez seelees de nostre grant seel en cire vert et las de soie semblables de mot a mot a ces presentes.

Donné a Pampelune, le IIII^e jour de may l'an M CCC LXV.

339. les, *biffé*.

340. dessus dictes, *biffé*.

113

1365, [3 mai³⁴¹]. Saint-Jean-Pied-de-Port

Charles II de Navarre laisse à l'appréciation du roi de France la restitution du corps de Jean Davy qui, pour avoir tenu son parti, a été justicié.

A.: Arch. nat., centre hist., J 617, n° 30.

C.: fol. 99.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 232, d'après A.

1365, [3 de mayo³⁴²]. San Juan Pie del Puerto

Carlos II de Navarra deja a criterio del rey de Francia la restitución del cuerpo de Jean Davy, porque había seguido su partido y fue ajusticiado.

A.: Arch. nat., centre hist., J 617, n° 30.

C.: fol. 99.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 232, según A.

COMME MOSEIGNEUR DE NAVARRE SE SOUBZMET A L'ORDENANCE DU ROY DE
FRANCE DE LA RESTITUTION DE CORPS DE FEU JOHAN DAVID

Charles, par la grace de Dieu, roy de Navarre conte d'Evreux, a touz que ces presentes lettrez verront, salut. Savoir faisons a touz que, combien que ou tractié et acort de paix nouvelement faite entre nostre tres cher seigneur et frere le roy de France et nous, soit contenu que, quant aus corps des personnes qui avoient tenu nostre parti et qui, pour occasion de la guerre d'entre lui et nous, ont esté justiciez, noz tres chieres dames madame la royne Johanne et madame la royne Blanche se feroient fors se paix estoit que, a leur requeste, nostre dit seigneur et frere feroit tant desdiz corps a leurs amis charneulx qu'il leur devoit souffire, nous, en tant comme ce fait touche ou peut toucher le corps de Johan Davit, l'avons soubmis et submettons par ces presentes a la volenté et plaisir de nostre dit seigneur et frere. En tesmoing de ce, nous avons fait seeler ces lettrez de nostre seel.

Donné a Saint Johan³⁴³ Pié des Pors, l'an M CCC LXV.

341. L'acte ne comporte pas de date de mois et de jour. Elle a été restituée d'après A.

342. El acta no indica el día y el mes, que se encuentra en A.

343. de die, *biffé*.

114

1365, 4 mai. Pampelune

Charles II de Navarre accepte que les 110 000 francs à recevoir du roi de France en application du traité de paix conclu à Paris soient déduits de ce qui peut lui être dû.

A.: Arch. nat., centre hist., J 617, n° 18.

C.: fol. 99-99v.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 242, d'après A.

1365, 4 de mayo. Pamplona

Carlos II de Navarra acepta que los 110 000 francos a recibir del rey de Francia en aplicación del tratado de paz concluido en París sean deducidos de lo que se le pueda deber.

A.: Arch. nat., centre hist., J 617, n° 18.

C.: fol. 99-99v.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 242, según A.

LETTRE DU PREST DE CX^M FRANCS QUE LE ROY DE FRANCE PAR LE DERRAIN TRACTIÉ
DUBT PRESTER A MOSEIGNEUR DE NAVARRE

Charles, par la grace de Dieu, roy de Navarre, conte d'Evreux, a touz ceulz qui ces presentes lettrez verront, salut. Savoir faisons que, come nostre tres cher seigneur et frere le roy de France ait acordé par le tractié de paix nouvellement faite entre lui et nous [fol. 99v], a nous prester du sien la somme de CX^M francs qu'il fera bailler a nous ou a nostre certain comandement a certains termes sur ce prins et assignés, nous, par la teneur de ces presentes, recognoissons que ladicte somme de CX^M francs nous est acordee a prester et bailler soubz telle condition selonc ledit tractié et acort, que yceulz CX^M francs seront rabbatuz a nostre dit seigneur de et sur ce en quoy il sera trouvé estre tenu a nous par jugement ou ordenance de nostre saint Pere le pape ou par l'acort des parties, et, s'il estoit trouvé que nostre dit seigneur ne fust en riens tenu a nous ou que il nous fust tenu en moins de ladicte somme, nous rendrons et serons tenu de rendre a nostre dit seigneur ladicte somme ou telle partie comme nous lui en devrions, ultre ce en quoy il sera trouvé estre tenu a nous.

Donné a Pampelune, le III^e jour de may l'an mil CCC LXV.

115

1365, 4 mai. Pampelune

Charles II de Navarre mande aux vassaux de son ancien comté de Longueville et des ses anciennes villes et châtelainies de Mantes et de Meulan qu'il a cédés au roi de France, de faire hommage à ce dernier.

A.: Arch. nat., centre hist., J 617, n° 21.

C.: fol. 99v.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 237, d'après A.

1365, 4 de mayo. Pamplona

Carlos II de Navarra manda a los vasallos de su antiguo condado de Longueville y de sus antiguas ciudades y castellanías de Mantes y de Meulan, cedidas por él mismo al rey de Francia, que presten homenaje al monarca.

A.: Arch. nat., centre hist., J 617, n° 21.

C.: fol. 99v.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 237, según A.

COMMENT MOSEIGNEUR DE NAVARRE MANDE AUS TENENZ DE LA CONTÉ DE
LONGUEVILLE, DE MANTE ET DE MEULENT QU'IL ENTRENT EN LA FOY
ET HOMAGE DU ROY DE FRANCE

Charles, par la grace de Dieu, roy de Navarre et conte d'Evreux, a noz amez les nobles et autres tenans en fié en la conté de Longueville et es villes et chasteleries de Mante et de Meulent et en leurs appartenances, salut. Comme par le tractié et acort de paix nouvelement faite et acordé entre nostre tres cher seigneur et frere le roy de France et nous, ait esté par nous acordé pour le bien de ladicte paix que, pour et en lieu de la ville et baronie de Montpellier et des appartenances, lesquelles nous doivent estre ballees pour nous, nos hoirs et successeurs et ceulz qui de nous auront cause en perpetuel heritage, lesdictes conté, villes et chasteleries et apartenances seront et demouront perpetuellement et hereditablement a nostre dit seigneur et frere et a ses hoirs et successeurs ou ceulz qui de lui auront cause, nous³⁴⁴, voulans faire³⁴⁵ interignier et acomplir de nostre partie tout ce qui depend de la paix et acort et a quoy nous sommes ou pourrions estre tenus selonc ledit tractié, vous mandons et a chascun de vous que, touttefois qu'il plaira a nostre dit seigneur et frere, vous lui fasciez, ou a ceulz qui de lui ont et auront cause, foy et homage et tous autres devoirs en quoy

344. se, *biffé*.

345. et, *biffé*.

vous povoiz estre tenuz a nous ou temps passé a cause de ce que vous et chascun de vous teniez et deviez tenir de nous en fié es dictes conté, villes, chasteleries et appartenances, et en ce faisant, nous vous quittons et clamons quittes et a chascun de vous a touz jours desdictes foy homages et devoirs.

Donné a Pampelune, le IIII^e jour de may l'an M CCC LXV.

116

1365, 4 mai. Pampelune

Charles II de Navarre s'engage à dédommager le roi de France si les prisées contradictoires du comté de Longueville et des châtelainies de Mantes et de Meulan, d'une part, et de la ville et baronnie de Montpellier, d'autre part, échangées lors du traité de paix conclu à Paris entre ses représentants et ceux du roi de France, révélaient une différence de valeur, et se soumet à l'arbitrage du pape en cas de contestation.

A.: Arch. nat., centre hist., J 617, n° 23.

C.: fol. 99v-100.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 238-239, d'après A.

1365, 4 de mayo. Pamplona

Carlos II de Navarra se compromete a indemnizar al rey de Francia si las recaudaciones y tasaciones ("prisées") del condado de Longueville y de las castellanías de Mantes y de Meulan, por un lado, y de la ciudad y baronía de Montpellier, por otro lado, intercambiadas con motivo del tratado de paz concluido en París entre sus representantes y los del rey de Francia, revelaban valores diferentes, y se somete al arbitraje del papa en caso de reclamación.

A.: Arch. nat., centre hist., J 617, n° 23.

C.: fol. 99v-100.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 238-239, según A.

COMMENT MOSSEIGNEUR DE NAVARRE SE SOUBMET A L'ORDENANCE DU PAPE
DE LA PRISEE DE MONTPELLIER ENVERS CELLE DE MANTE, MEULENT ET
LA CONTÉ DE LONGUEVILLE

Charles, par la grace de Dieu, *etc.* Savoir faisons a touz presens et a venir que, comme par le tractié et acort de paix final nouvelement faiz et acordez entre nostre tres cher seigneur et frere le roy de France, d'une part, et nous, d'autre part, ait esté par nous acordé que a nostre dit seigneur et frere seront et demouront pour lui et ses successeurs roys de France les villes et chasteleries de Mante, de Meulent et de la conté de Longueville aveques leurs appartenances, [fol. 100] et pour et en lieu de ce, nostre dit seigneur et frere nous ballera et delivrera pour nous, nous (sic) hoirs et successeurs en heritage perpetuel la ville et baronie de Montpellier, ensemble les appartenances, et que lesdictes villes et chasteleries de Mante, de Meulent et la conté de Longueville et aussi lesdictes ville et baronie de Montpellier seront prisees par personnes a ce commises du consentement de nostre dit seigneur et frere et de nous, ou de par le saint Pere,

se lui et nous n'en povions estre d'acort. Et s'il est trouvé par ladicte prisié que lesdictes villes et baronie de Montpellier vallent plus que lesdictes villes et chasteleries de Mante et de Meulent et la conté de Longueville, le plus sera ballié et asis a nostre dit seigneur et frere en villes, chasteaux et terres es terres que nous avons au plus pres desdiz lieux de Mante et de Meulent, au regart et ordenance dudit saint Père; et se lesdictes villes et baronie de Montpellier valent moins, le moins sera parfait au plus pres de ladicte ville et baronie de Montpellier en villes, chasteaux et terres, au regart et ordenance de nostre Saint Pere qui est a present et qui sera pour le temps, si comme es lettrez faites sur ledit acort est plus pleinement contenu. Nous prometons loyaument et en bonne foy par ces presentes que, se par ladicte prisié estoit que lesdictes villes et chasteleries de Mante, de Meulent et la conté de Longueville, ensemble les appartenances, vaulsissent moins desdictes ville et baronnie de Montpellier, ensemble les appartenances, nous, tout ce qui en deffaudra, lui parfarons et ferons aseoir bailler et delivrer en et de nos autres villes, chasteaux et terres au plus pres desdictes villes et chasteleries de Mante, de Meulent et du conté de Longueville, au regart et a l'ordenance dudit saint Pere qui est a present et qui sera pour le temps. Et a ce, obligons par ces presentes nous et nous (sic) hoirs et les terres et autres biens muebles et non meubles de nous et de nous hoirs presens et a venir. En tesmong (sic) de ce, nous avons fait seeler ces lettrez de nostre seel secret en l'absence du grant, et prometons par ces presentes, loyaument et en bonne foy, que, dedens un an a compter de la date de ces lettrez, nous lui en ferons bailler nos lettrez seelees de nostre grant seel en cire vert et en las de soie semblables de mot a mot a ces presentes.

Donné a Pampelune, le III^e jour de may l'an mil CCC LXV.

117

1365 [3 mai³⁴⁶]. Saint-Jean-Pied-de-Port

Charles II de Navarre se soumet à la décision du roi de France quant au sort de Robert le Coq, son partisan, à présent évêque de Calahorra.

A.: Arch. nat., centre hist., J 617, n° 19.

C.: fol. 100-100v.

a.: D-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 231-232, d'après A.

1365 [3 de mayo³⁴⁷]. San Juan Pie del Puerto

Carlos II de Navarra se somete a la decisión del rey de Francia respecto al destino de Robert le Coq, antiguo obispo de Laon y obispo de Calahorra.

A.: Arch. nat., centre hist., J 617, n° 19.

C.: fol. 100-100v.

a.: D-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 231-232, según A.

COMMENT MOSSEIGNEUR DE NAVARRE SE SOUBMET A L'ORDENANCE DU ROY
DE FRANCE DE LA REMISSION DE MAISTRE ROBERT LE COQ, JADIZ EVESQUE DE
LAON ET A PRESENT EVESQUE DE CALAHORRE

Charles, par la grace de Dieu, roy de Navarre *etc.*, a touz ceulz qui ces
lettrez verront, salut. Savoir faisons que, combien que ou tractié et acort de paix
nouvellement faite entre nostre tres cher seigneur et frere le roy de France et
nous, soit contenu que toutes personnes, vivans, serviteurs, hommes, subgés,
adherans et autres qui ont tenu l'une partie ou l'autre revendront a leurs
possessions et heritages, benefices, ouffices qui, pour occasion de la guerre
d'entre lui et nous, ou par avant depuiz la delivrance de nostre personne, leur
avoient esté ostez ou empeschez, et que, a ceulz qui ont tenu nostre parti, seront
quittiez et pardonez par nostre dit seigneur toutes offenses et touz crimes et
malefices par eulz comis et perpetrez [fol. 100v] pour cause de ladicte guerre ou
autrement depuiz nostre delivrance, nous, en tant comme le fait touche ou peut
toucher la personne de nostre amé et feal conseiller maestre Robert le Coq, a
present evesque de Calahorre, l'avons soubmis et soubmettons par ces presentes
en la volenté et plaisir de nostre dit seigneur et frere. En tesmoig de ce, nous
avons fait seeler ces presentes de nostre seel.

Donné a Saint Johan du Pié des Pors, l'an M CCC LXV.

346. L'acte ne comporte pas de date de mois et de jour. Elle a été restituée d'après A.

347. El acta no indica el día y el mes, que se encuentra en A.

118

1365, 3 mai. Saint-Jean-Pied-de-Port

Charles II de Navarre confirme ses privilèges à la ville et baronnie de Montpellier.

C.: fol. 100v.

1365, 3 de mayo. San Juan Pie del Puerto

Carlos II de Navarra confirma sus privilegios a la ciudad y baronía de Montpellier.

C.: fol. 100v.

COMME MOSEIGNEUR CONFIRME AUS HABITANS DE
MONTPELLIER LEURS PRIVILEGES

Charles, par la grace de Dieu roy de Navarre *etc.*, a touz ceulz qui ces presentes lettrez verront, salut. Savoir faisons que, comme nostre tres cher seigneur et frere le roy de France, ou baill qu'il nous fait de la ville et baronie de Montpellier et des appartenances pour et en lieu des villes et chasteleries de Mante, de Meulent et de la conté de Longueville, ait volu que a touz les homes, subgés et habitans desdictes ville et baronie et de leurs appartenances soient tenus et gardees les privileges, franchises et libertés que il ont de ancienneté, excepté certain privilege que il disoient avoir de nous estre mis hors du demaine et de la coronne de France, lequel nostre dit seigneur et frere a rapellé et mis au nient pour bonne et juste cause, nous, en suivant la volenté de nostre dit seigneur et frere, avons volu et acordé, voulons et acordons que lesdiz privileges, franchises et libertés nous rendrons et garderons et ferons tenir et garder ausdiz subgés et habitans sanz les enfrandre ne souffrir qu'il soient enfrains, mis hors les privileges, excepté et anullé comme dit est. Et aussi le prometons loyaument et en bonne foy par la teneur de ces lettrez, par lesquelles nous mandons a touz les officiers qui pour le temps a venir seront de par nous sur le gouvernement desdictes ville et baronie et appartenances, et a chascun d'eulz ou a leurs lieutenans, que contre nostre presente entention, promesse et volenté, il ne presument faire ne venir par quelque maniere que ce soit, mais tiennent et gardent et fascent tenir et garder lesdiz privileges, libertés et franchises et en fascent et laissent lesdiz hommes et subgés et habitans joir et user paisiblement. En tesmoing de ce, nous avons fait mettre nostre seel a ces presentes.

Donné a Saint Johan de Pié des Pors le III^e jour de may l'an de grace
M CCC LXV.

119

1365, 4 mai. Pampelune

Charles II de Navarre s'engage à envoyer pour la prochaine fête Notre-Dame en septembre ses procureurs à Avignon auprès du pape, chargé d'arbitrer les différents entre lui et le roi de France.

A.: Arch. nat., centre hist., J 616, n° 13¹³.

A': Arch. nat., centre hist., J 616, n° 13¹⁴.

C.: fol. 100v-101.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 241-242, d'après A.

1365, 4 de mayo. Pamplona

Carlos II de Navarra se compromete a enviar sus procuradores a Avignon, ante el papa, encargado de arbitrar las diferencias entre él y el rey de Francia, para la próxima fiesta de Nuestra Señora de septiembre.

A.: Arch. nat., centre hist., J 616, n° 13¹³.

A': Arch. nat., centre hist., J 616, n° 13¹⁴.

C.: fol. 100v-101.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 241-242, según A.

LETTRE DE LA JOURNEE PRINSE PAR ENTRE LE ROY DE FRANCE ET
MOSEIGNEUR DE NAVARRE D'ENVOIER PROCUREURS SUFFISAMENT FONDÉS
PAR DEVERS LE PAPE QUI DOIT COGNOISTRE DES DISCORS D'ENTRE EULZ

Charles, par la grace de Dieu, roy de Navarre *etc.*, a touz ceulz qui ces presentes lettrez verront, salut. Comme entre les autres choses qui sont a faire selonc le tractié et acort de paix nouvellement faite entre nostre tres cher seigneur et frere le roy de France et nous, soit a prendre certaine journee entre nous, a laquelle l'une partie et l'autre seront tenuz [fol. 101] d'envoier procureurs souffisaumens fondés et conseil instruit sur toutes les demandes et actions que l'une partie vouldra faire contre l'autre par devant nostre saint Pere le pape qui de ces choses est chargé du consentement des partiez, pour en ordener, ycelles oyes, si comme il lui semblera a faire de raison, si comme ces choses sont plus plainement contenuez oudit tractié, savoir faisons que, entre les gens de nostre dit seigneur et frere, d'une part, pour lui, et nos gens, pour nous et ou nom de nous, d'autre, la journee a esté prinse et acordee de commun acort et consentement a la Nostre Dame en septembre prochain venant, laquelle journee nous avons aceptee et acceptons par ces presentes. Et prometons que dedens ledit jour Nostre Dame, nous envoierons a Avignon par devers nostre dit saint Pere procureurs suffisant fondez pour nous et conseil instruit de nos besoignes,

lesquielx entendront continuelment a touz ce que sera a faire pour nous des choses dont nostre dit saint Pere est chargé, comme dit est, touchans nostre dit seigneur et frere et nous, jusques a tant qu'il en soit determé (sic, *pour* déterminé), ordené ou acordé par entre nous. En tesmoing de ce, nous avons fait seeler ces lettrez de nostre seel secret en l'absence du grant.

Donné a Pampelune, le IIII^e jour de may l'an M CCC LXV.

120

1365, 4 mai. Pampelune

Charles II de Navarre déclare que tous les amis et alliés du roi de France sont compris dans le traité de Paris conclu entre lui et le roi de France.

A.: Arch. nat., centre hist., J 617, n° 29^{bis}.

C.: fol. 101.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 233, d'après A.

1365, 4 de mayo. Pamplona

Carlos II de Navarra declara que todos los amigos y aliados del rey de Francia están incluidos en el tratado de París concluido entre él y el rey de Francia.

A.: Arch. nat., centre hist., J 617, n° 29^{bis}.

C.: fol. 101.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 233, según A.

COMME MOSEIGNEUR DE NAVARRE ENTENT EN TRACTIÉ DE LA PAIX D'ENTRE
LE ROY DE FRANCE ET LUI QUE TOUS LES AMIZ ET ALIEZ DU ROY DE FRANCE
Y SOIENT COMPRINS

Charles, par la grace de Dieu, roy de Navarre *etc.* Savoir faisons a tous presens et avenir que, combien que es lettrez qui ont esté faites et seelees de nostre partie sur le fait du tractié et acort de paix d'entre nostre tres cher seigneur et frere le roy de France et nous, ne soit faite expresse mention que les amiz et aliez d'une partie et d'autre y soient comprins, nostre entention est et voulons, pour tant comme il nous touche, que a touz les amis ou aliez, de quelque estat o condition qu'il soient, ladicte paix soit tenue et gardee, et que eulz et chascun d'eulz joisse de ladicte paix et de la seurté qui en depent, tout ainssi comme se yl y estoient par special nommees et declarees es dictes lettrez; pour quoy nous vous mandons, par la teneur de ces lettrez, a touz lieutenans, seneschals, ballis et autres quelconques nos officiers et subgés qui sont et seront pour le temps a venir, et a chascun d'eulx ou leurs lieutenans, que les amis et aliez de nostre dit seigneur il laissent et fascent joir et user paisiblement de ladicte paix et seurté, aller, venir, marchander et demourer et faire toutes leurs autres besoignes par tous les lieux de nostre royaume et de nos terres, seurement et paisiblement, sanz leur faire ou souffrir estre fait empeschement quelconques, et s'aucune chose estoit faite au contraire, que tantost et sanz point de delay il le remetent et fascent remettre au premier estat et deu. Et que ce soit ferme chose et estable a touz jours mes, nous avons fait seeler ces lettrez de nostre seel secret en l'absence du grant, sauf en autres choses nostre droit et en toutes l'autrui.

Donné a Pampelune, le IIII^e jour de may l'an de grace mil CCC LXV.

121

1365, 4 mai. Pampelune

*Charles II de Navarre garantit au roi de France la possession de Mantes, Meulan, y del conté de Longueville contre ceux qui pourraient y prétendre*³⁴⁸.

C.: fol. 101v.

1365, 4 de mayo. Pamplona

*Carlos II de Navarra garantiza al rey de Francia la posesión de Mantes, Meulan, y del condado de Longueville contra aquellos que pudieran aspirar a ellos*³⁴⁹.

C.: fol. 101v.

[fol. 101v]

COMENT MOSEIGNEUR DE NAVARRE PROMET AU ROY DE FRANCE LUI GARENTIR
MANTE, MEULENT ET LA CONTÉ DE LONGUEVILLE

Charles, par la grace de Dieu, roy de Navarre *etc.* Savoir faisons a touz presens et avenir que, ultre et aveques la promesse par nous faite par le tractié et acort de paix nouvellement faite entre nostre tres cher seigneur et frere le roy de France et nous, de garentir et deffendre a nostre dit seigneur et frere envers tous la conté de Longueville et la ville et chastelerie de Mante et de Meulent, ensemble leurs appartenances, lesquelles, par ledit tractié, demeurent et demouront a heritage perpetuel a nostre dit seigneur et frere pour lui, ses hoirs et successeurs, pour et en lieu de la ville et baronnie de Montpellier et leurs appartenances, lesquelles il nous a baillé ou doit bailler en heritage perpetuel pour nous, nous (sic) hoirs et successeurs, nous avons promis et prometons par la teneur de ces presentes pour nous, nous (sic) hoirs et successeurs que, eue la possession et saisine paisible desdictes ville et baronie de Montpellier et les appartenances, nous garentirons et defendrons a nostre dit seigneur et frere et a ses hoirs et successeurs et ceulz qui de lui auront cause ladicte conté de

348. Un acte de Charles II est conservé en original (Arch. nat., centre hist., J 617, n° 27, publié par D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 246-247), dont le texte est en tout point identique à celui copié dans le cartulaire, mais il comporte comme date le mois de mai, sans indication de quantième.

349. Un acta de Carlos II está conservada en original (Arch. nat., centre hist., J 617, n° 27, publicado por D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 246-247); su texto es similar al del cartulario, pero da como fecha el mes de mayo, sin el día.

Longueville, villes, chasteaux et chasteleries de Mante et de Meullent, ensemble leurs appartenances, envers tous et contre touz ceulz qui aucune chose y vouldroient ou pourroient demander ou reclamer de quelque estat ou condition qu'il soient, et volons que nos diz hoirs et successeurs en soient tenus de eviction, et que ces promeses et convenances vallent autant et soient de aussi grant vertu et effet comme se elles estoient expressement comprinses et contenues es lettrez originalx que nous avons fait et seellees sur le fait desdiz tractié et acort. Et que ce soit chose ferme et estable a touz jours, nous avons fait metre a ces presentes lettrez nostre seel secret en l'absence du grant, sauf en autres choses nostre droit et l'autrui en toutes.

Donné a Pampelune, le IIII^e jour de may l'a[n] mil CCC LXV.

122

1371, juin. s. l.

*Charles V donne au roi de Navarre la ville et baronnie de Montpellier en échange de Mantes, Meulan et du comté de Longueville. En attendant la prisée de ces terres, Charles II de Navarre reçoit en gage les terres de Cessenon et les terres que le roi de Castille, pour lors comte de Trastamare, tenait au royaume de France*³⁵⁰.

C.: fol. 101v et folios manquants.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 321-323, d'après le mémorial D de la Chambre des comptes.

1371, junio . s. l.

*Carlos V de Francia da al rey de Navarra la ciudad y baronía de Montpellier a cambio de Mantes, Meulan y del condado de Longueville. En espera de la toma de posesión ("prisée") de estas tierras, el segundo recibe como garantía las tierras de Cessenon y las tierras que el rey de Castilla tenía en el reino de Francia cuando era conde de Trastámara*³⁵¹.

C.: fol. 101v y folios desaparecidos.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 321-323, según el memorial D de la Cámara de Comptos.

LETTRE QUE LE ROY VEULT ET OTTROIE ET ACORDE QUE A MONSEIGNEUR DE
NAVARRÉ SOIT BAILLÉ MONTPPELLIER, LA RECTORIE, BARONIE ET PARTIE ANTIQUE
AVEQUES TOUZ DROIZ ET NOBLEZES ETC. A TOUZ JOURS ET LA TERRE DE
SICENON SOUBZ CONDITION

Charles, par la grace de Dieu, roy de France. Savoir faisons a touz presens et avenir que nous voulons et avons acordé a nostre tres cher et tres amé frere le roy de Navarre que, pour et en lieu des chasteaux et chastelerie de Mante, de Meullent et de la conté de Longueville, lesquielx nous demouront et doivent demourer pour nous et pour nous successeurs roys de France en perpetuel heritage, nostre frere ait pour lui et pour ses hoirs et successeurs ou aians cause de lui en perpetuel heritage la ville de Montpellier, tant la partie nouvelle comme la partie antique, et aussi la rectorie et le petit seel, et entierement toute ladicté ville et toute la baronnie, aveques toutes les villes, chasteaux et fortereses, les

350. Analyse donnée d'après a. dans la mesure où la fin du texte copié dans le cartulaire manque.

351. Regesto dado según a., porque falta el final del texto copiado en el cartulario.

fiex, arrerefiex, les foiz, homages, les hommes et subgés qui appartiennent aveques toute justice et seigneurie haute, moienne³⁵² [...]

L'acte est ici interrompu. En bas du folio, une signature, probablement un «p», ou un «r», précédé des termes «et basse», qui devraient être les premiers mots du folio suivant [fol. 102], suite logique de l'expression «et seigneurie haute, moyenne, / et basse...».

Il manque 3 pages à partir du fol. 101v. Selon la table des actes placée en début de registre, qui ne distingue pas les recto et verso des feuillets (mais indique seulement le folio), six actes séparent l'acte n° 121 qui débute au folio 101v, et l'acte n° 128 qui prend directement sa suite au folio 105. Les actes manquants, nos 123 à 128, sont signalés ci-dessous à partir de leur analyse figurant dans la table des matières.

El documento se interrumpe aquí. En la parte baja del folio figura una signatura, probablemente una “p” o una “r” precedida de las palabras “et basse”, que deberían ser la referencia a las primeras del folio siguiente [fol. 102], y suponen la continuación lógica de la expresión “et seigneurie haute, moyenne, /et basse...”.

Faltan 3 páginas desde el folio 101v. Según el índice de documentos del inicio del cuaderno, que no distingue el recto y el vuelto de los folios, seis documentos separan el doc. 121, que se inicia en el 101v, y el doc. 128, que figura ya iniciado en el fol. 105. Los documentos que faltan, n° 123 al 128, se indican aquí a continuación reproduciendo los resúmenes que figuran en la tabla de contenidos del cartulario.

123

[fol. 102] Lettrez que le petit seel de Montpellier soit tenuz en ses fortes franchises et vigneurs tout aussi comme quant il estoit es mains du roy de France.

124

[fol. 103] Lettrez sur la retenue faite par le roy de Navarre de l'omage et des autres droiz et terre au chastel ville et chastelerie de Pontourson.

352. Signature de cahier en bas à droite (peut être un «p» ou un «r»), rendue difficile à lire par le bord massicoté du registre; cette signature est «et basse», renvoie aux premiers mots du folio manquant qui suivait.

125

[fol. 103] *Lettrez que monseigneur de Navarre aura Montpellier ses grans jours pour siege souverain et ressort en Parlement et non ailleurs.*

126

[fol. 104] *Quittance de messire Robert de Lorriz de mil francs.*

127

[1371, 17 juin. Bois de Vincennes]

[fol. 104] *Lettres que la moitie des aides ottroiees à Montpellier jusques a II ans soit ballee et delivree a monseigneur de Navarre.*

Il s'agit très certainement de l'abandon décidé par Charles V le 17 juin 1371, et vidimé le 20 avril 1372 par le baile de la ville de Montpellier pour le roi de Navarre (Arch. mun. Montpellier, grand chartrier, armoire H, cassette 6, n° 4033).

Se trata, ciertamente, de la entrega al rey de Navarra por parte del baile de Montpellier, decidida por Carlos V de Francia el 17 de junio de 1371, copiada en forma de *vidimus* el 20 de abril de 1372 (Arch. mun. Montpellier, grand chartrier, armoire H, caja 6, n° 4033).

128

[fol. 104] *Lettres que les aides acordees par monseigneur de Navarre a Montpellier ne li tournent a prejudice ne a ses sugez et en doit avoir la moitié.*

129

1371, 17 juin. Bois de Vincennes

*Comission a maestre Ferry de Mes de ballier a monseigneur de Navarre les chasteaux et forteresces de la baronie et des autres lieux ou terres acordees a bailler avec les garnisons et quittier ceulz a qui il appartient*³⁵³.

B.: en vidimus sous le sceau de la prévôté de Paris du 16 juillet 1371, dans le procès-verbal de la remise de Montpellier à Charles II de Navarre daté du 24 novembre 1371, Arch. nat. France, centre hist., J 618, n° 4.

B': copie contemporaine, Arch. mun. Montpellier, grand chartrier, armoire D, cassette 5, n° 1687.

C.: fol. 105-105v.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 327-328, d'après A.

1371, 17 de junio. Bosque de Vincennes

*Orden al maestre Ferry de Mes de entregar al señor de Navarra los castillos y fortalezas de la baronía y de los demás lugares o tierras concedidas para entregar con sus guarniciones y retirarlas a quienes pertenecen*³⁵⁴.

B.: en vidimus bajo el sello del prebostazgo de París del 16 de julio de 1371, en el atestado de la entrega de Montpellier a Carlos II de Navarra, fechado del 24 de noviembre de 1371, Arch. nat. France, centre hist., J 618, n° 4.

B': copia contemporánea, Arch. mun. Montpellier, «chartrier» mayor, armario D, Documento 5, n° 1687.

C.: fol. 105-105v.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 327-328, según A.

[*fol. 105*]³⁵⁵ [...] et le petit seel, et entierement toute ladicte ville et baronie dudit Montpellier aveques toutes les foys et homages qui appartiennent et leurs devoirs, privileges, noblesces, ensemble les chasteaux, villes et fortereses et autres appartenances quelconques, lesquielx lui, doivent demourer et appartenir en perpetuel heritage pour lui, pour ses hoirs ou aians cause de lui, pour et en lieu des villes, chasteaux³⁵⁶ et chasteleries de Mante, de Meulent et de la conté de Longueville, lesquielx nous demouront en heritage perpetuel pour nos³⁵⁷ et nos successeurs roys de France ou aians cause de nous, si comme ce, et autres choses, pevent plus a plain apparoir par nos lettrez faites sur ce; nous

353. Il s'agit de l'analyse de la table des actes.

354. El regesto procede de la tabla de documentos inicial.

355. La foliotation médiévale en chiffres romains indique bien CV mais une main moderne a tracé en chiffres arabes 102.

356. des, *biffé*.

357. no, *biffé*.

qui desirons et voulons ledit acort estre enteriné et acompli sanz aucun deffaut, conffiens de votre senz, loyauté et diligence, vous mandons, commetons et enjoignons estroitement que, ces lettrez veuez, toutes excusations cessans et delaiz arriere mis, vous vous transportez audit lieu de Montpellier et alleurs ou mestier sera, et a nostre dit frere ou a ses gens pour lui, delivrez, baillez et faites avoir royaument et de fait la possession et saisine reele et corporelle de toutes les choses dont nos dictes lettrez font mention, desquelles il vous apparra ou par vidimus d'icelles souz le seel de nostre Chastellet de Paris, auquel vidimus nous voulons plaine foy estre ajoustee, et par especial lui ballés et faites avoir la possession et saisine de touz les chasteaux, villes et fortereses appartenant a ladicte ville et baronnie de Montpellier, a la rectorie et partie antique, a la terre de Secenon et a toutes les autres terres que nous ballons a nostre dit frere, et que nostre tres cher et tres amé cousin, le roy de Castille tint en nostre royaume, et nostre dit frere, et ses dictes gens pour lui, en faites joir, user et exploiter paisiblement, franchement et quittement, et par juste pris lui laissez ballés et delivrez, ou a ses dictes gens pour lui, toutes les garnissons, artilleries et vivres que dedens seront. Lesquelles choses einssi ballees et delivrees, comme dit est, nous, des maintenant pour lors, en quittons et tenons pour quittes ceulz que delivrez et rendus les auront, ensemble des foix, seremens, promesses, convenances ou deffensses faiz par lettrez, enseignemens ou comandement de bouche, ou autrement, comment que ce soit ou puisse estre, et les en deschargeons et tenons pour quittes et deschargés a plain. Et voulons que de ce vous leur baillés vos lettrez de quittance ausquelles il nous plect que plaine foy y soit adjustee et semblable quant a ce comme aus nostres. Et des chasteaux, villes et fortereses tenues en ressort des terres dessus dictes, li faites semblément avoir les foiz, hommages, seignouries et obeissances par et de ceulz qui les doivent, telx et en la maniere qu'il appartient et qui deux (sic, *pour deus*) sont et qui autrefois les avons euez ou que faire nous en devont, et par ces presentes nous leur donons en mandement que aussi le fascent. Et se les dessus diz ou aucun d'eulz sont refusans de ces choses faire et accomplir en la maniere qui [fol. 105v] dit est et que promis l'avons, si les y contraingnons par toutes les voiez et manieres deuez que vous pourriez, si diligeamment que deffaut n'i ait. Mandans et comandans a touz nos seneschals, ballis et a touz nos autres justiciers, officiers ou a leurs lieutenans et a chascun d'eulz, que a vous en faissant ces choses et celles qui en dependent ou pevent dependre, obeissent et entendent diligeamment et vous ballent et fascent avoir conseil, conffort ou aide se mestier en avez, et par vous en sont requis.

Donné au bois de Vicenes, le XVII^e jour de juing, et de nostre regne le VIII^e.

130

s. l. n. d.³⁵⁸

Louis d'Anjou promet de garantir au roi de Navarre la remise de ville, baronnie, rectorie et petit seel de Montpellier et leurs appartenances (et notamment le comté de Cessenon), dans la mesure où, à sa prière, Charles II, par acte (Paris, 17 juin 1371³⁵⁹) qu'il vidime, s'est engagé, au terme d'un accord avec Charles V, de rendre d'ici à quatre ans les terres cédées moyennant une compensation équivalente en autres terres³⁶⁰.

A.: vidimus sous le sceau de la pévôté de Paris du 13 novembre 1371, Arch. nat. France, centre hist., J 618, n° 5 bis.

C. : fol. 105v et feuillets manquants.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 320-321, d'après A.

s. l. n. d.³⁶¹

Luis de Anjou promete que garantizará al rey de Navarra la entrega de las ciudad, baronía, rectoría y sello menor de Montpellier y sus pertenencias (y en particular el condado de Cessenon), en la medida en que, a petición suya, Carlos II, por medio de un acta (París, 17 de junio de 1371³⁶²) que certifica, promete, al final de un acuerdo con Carlos V, entregar las tierras cedidas mediante una compensación equivalente de otras tierras en un lapso de cuatro años³⁶³.

A.: vidimus bajo el sello del prebostazgo de París del 13 de noviembre de 1371, Arch. nat. France, centre hist., J 618, n° 5 bis.

C.: fol. 105v y folletos perdidos.

a.: D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 320-321, según A.

358. L'acte ne peut être daté, en raison de l'absence des derniers feuillets du cartulaire.

359. L'acte n'étant pas complet en raison de l'absence des derniers feuillets du cartulaire, la date de la promesse de Charles II manque. Elle a été rétablie d'après a.

360. La fin de l'acte manque: elle devait porter sur l'engagement de Louis d'Anjou. Cette hypothèse se déduit de la teneur de la promesse de Charles II, laquelle fait suite à une première en date du 15 juin (D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 318-319, d'après Arch. nat., centre hist., J 616, n° 5). La promesse de Charles II fut donc renouvelée le lendemain par un acte plus ample et plus précis impliquant le duc d'Anjou.

361. La ausencia de las últimas hojas del cartulario no permite fechar el documento.

362. Falta la fecha de la promesa de Carlos II, que se restablece según a, por la ausencia de las últimas hojas del cartulario, que no permite leer el documento completo.

363. Falta el final del documento: debe aludir al compromiso de Luis de Anjou. Esta hipótesis se deduce del tenor de la promesa de Carlos II, que sigue a una primera fechada el 15 de junio (D.-Fr. Secousse, *op. cit.*, p. 318-319, según Arch. nat.: Centre hist., J 616, n° 5). La promesa de Carlos II fue entonces renovada al día siguiente por medio de un documento más amplio y preciso que implicaba al duque de Anjou.

LES PROMESSES DU DUC D'ANJOU POUR LE FAIT DE MONTPELLIER ET NON LES
LETTREZ DE MOSSEIGNEUR ENCORPOREES

Loys, filz de roy de France, duc d'Anjou, de Thoureine et conte de Maine, a touz ceulz qui ces presentes lettrez verront, salut. Comme nostre tres cher et tres amé frere le roy de Navarre pour obeir et fere plaisir a moseigneur le roy et pour amour et contemplacion de nous ait acordé et ottroié certain lettrez dont la teneur s'ensuit:

«Charles, par la grace de Dieu, roy de Navarre, conte d'Evreux, a touz ceulz qui ces presentes lettrez verront, salut. Savoir faisons que, pour le desir que nous avons de obeir et faire plaisir a moseigneur le roy, et pour contemplacion de nostre tres cher et tres amé frere le duc d'Anjou, qui de ce nous ha molt affectueusemens prié et requis, nous avons ottroié, volu et acordé, ottroions, voulons et acordons par ces presentes a mon dit seigneur le roy que dedens IIII ans prochainement ensuivant apres ce que nous en aurons la possession royaument et de fait, nous rendrons et delivrerons a mon dit seigneur le roy ou a ses gens, par son certain comandement, la ville, baronnie, rectorie et petit seel de Montpellier et leurs appartenances et toutes les autres terres, villes, chasteaux et fortereses qu'il nous a baillé, doit bailler, baillera en recompensation de Mante, Meulant et de la conté de Longueville; ou cas toutevois, et non autrement, que mon dit seigneur le roy, dedens ledit terme de IIII ans, nous aura baillé et delivré royaument et de fait, paisiblement et sanz aucun empeschement, autres terres, villes, chasteaux et fortereses, a nous aussi proffitables et honorables, ou plus, en revenues, et autres, comme celles qu'il nous a baillé, baillera et doit bailler pour ladicte recompensation; et se il ne sont si honorables, soient de tant plus proffitables a l'equipollent audit et regart de deux personnes telles que moseigneur le roy y voudra metre et nommer et de deux autres de nos gens aussi tels comme nous les y voudrons metre et nommer et ou cas que les IIII ou les III dessus diz qui seront només de par mon dit seigneur le roy et de par nos, comme dit est, ne pourront estre d'un acort, il en pouroient nomer et eslire un ou deux autres par le regart et avis desquix nous voulons qu'il [...]

Ici se termine le manuscrit, au bas du folio 105v, le reste manque. La table des actes indique l'analyse de deux autres et derniers actes, n^{os} 131 et 132.

Aquí finaliza el manuscrito, en la parte inferior del folio 105v; el resto falta. El índice de documentos aporta el registro de dos, y últimos, documentos más, el n^o 131 y el n^o 132.

131

[fol. 106] Comission a maestre Ferry de Mes de bailler au roy de Navarre les feautés et homages de Montpellier et des appartenances etc.

132

[fol. 106] Comission audit maestre Ferry pour bailler Montpellier et autres choses acordees.

PLANCHES

LÁMINAS

INDEX DES PLANCHES ET CARTES

Le Cartulaire dit de Charles II roi de Navarre

- Planche 1. Premier feuillet conservé de la table des actes
- Planche 2. Folio 1. Acte 1 (1297, décembre. Paris)
- Planche 3. Folio 16. Acte 26 (1315, 11 avril. Parlement de Paris)
- Planche 4. Folio 16v. Acte 27 (1316, 7 avril. Parlement de Paris) et acte 28 (1317 (n. st.), février. Paris)
- Planche 5. Folio 17. Acte 28 (1317 (n. st.), février. Paris)
- Planche 6. Folio 17v. Acte 28 (1317 (n. st.), février. Paris) et acte 29 (1317 (n. st.), janvier. Reims)
- Planche 7. Folio 28. Acte 42 (1334 (n. st.), 18 février. Paris)
- Planche 8. Folio 57v. Acte 60 (1343, juillet. Villiers au Loge) et acte 61 (1344, 8 novembre. Paris)
- Planche 9. Folio 69v. Acte 68 (1355, 10 septembre. Valognes)
- Planche 10. Folio 70. Acte 68 (1355, 10 septembre. Valognes) et acte 69 (1354 (n. st.), 4 mars. Paris)
- Planche 11. Folio 90v. Acte 98 (1365, mars. Paris)
- Planche 12. Folio 91. Acte 98 (1365, mars. Paris)
- Planche 13. Folio 95v. Acte 105 (1365, 19 juin. Paris), acte 106 (1365, 20 juin. Paris) et acte 107 (1365, 20 juin. Paris)
- Planche 14. Folio 105v. Acte 129 (1371, 17 juin. Bois de Vincennes) et acte 130 (s. l. n. d.)
- Carte 1. Possessions françaises des Évreux-Navarre
- Carte 2. Principaux lieux cités dans le cartulaire à partir desquels l'autorité des membres de la famille d'Évreux s'est diffusée

ÍNDICE DE LÁMINAS

El Cartulario llamado de Carlos II rey de Navarra

- Lámina 1. Primera hoja conservada de “la table des actes”
- Lámina 2. Folio 1. Documento 1 (1297, diciembre. París)
- Lámina 3. Folio 16. Documento 26 (1315, 11 abril. Parlamento de París)
- Lámina 4. Folio 16v. Documento 27 (1316, 7 de abril. Parlamento de París) y documento 28 (1317, febrero. París)
- Lámina 5. Folio 17. Documento 28 (1317, febrero. París)
- Lámina 6. Folio 17v. Documento 28 (1317, febrero. París) y documento 29 (1317, enero. Reims)
- Lámina 7. Folio 28. Documento 42 (1334, 18 de febrero. París)
- Lámina 8. Folio 57v. Documento 60 (1343, julio. Villiers au Loge) y documento 61 (1344, 8 de noviembre. París)
- Lámina 9. Folio 69v. Documento 68 (1355, 10 de septiembre. Valognes)
- Lámina 10. Folio 70. Documento 68 (1355, 10 de septiembre. Valognes) y documento 69 (1354, 4 de marzo. París)
- Lámina 11. Folio 90v. Documento 98 (1365, marzo. París)
- Lámina 12. Folio 91. Documento 98 (1365, marzo. París)
- Lámina 13. Folio 95v. Documento 105 (1365, 19 de junio. París), documento 106 (1365, 20 de junio. París) y documento 107 (1365, 20 de junio. París)
- Lámina 14. Folio 105v. Documento 129 (1371, 17 de junio. Bosque de Vincennes) y documento 130 (s. l. n. d.)
- Mapa 1. Posesiones francesas de los Evreux-Navarra
- Mapa 2. Principales lugares citados en el cartulario, donde se desenvuelve la autoridad de los miembros de la familia Evreux

Dij

Salut ac ecia in honore beatorum pauli apostoli & ludmice coff
 quod nos franci annu in ecclia beo in de medona duo capella
 moo pparuo sustinere et fundavit ac eisd capellano lxxij t.
 reddituales bichu auli vry t pax pro dote & fundatione ipso
 sup mactiarcha medone annis singulis capentis & no duplaco
 drent assignat & vry t pu alias reddituales m. i sup b
 dialis puentis et exlibito dotali sui seu donacione pte impans
 expendere et comore p admistrans et alio b fido pro pponat
 Nos ipso annue et mact no laudabile ppositu commuicantes
 dnt assignatam lxxij libras p dno duabo capellano facia sup
 archa pda tuda ignata habent volumus a eis coadmo & ma
 spali q ipa dno a mat ma. alio vry t pax reddituales in
 quacup po localia sui seu donacione pte mact bichu sup
 biddiabo ppositu ut castillano de medona aut pnti ut casti
 llane ptaqa auct ut no pnti seu bennualli pnt ead dno
 ma vidne expedire et de h voluit ordinas assignat comit
 p dno pro b fido & expendere. voluit & ostendit expisse q capellam
 in dno duabo capellano in ecclia beo in de medona a p dno
 fundaco p eam sustinet ut quos ponit ut mact dno p dno
 ipso ordinatam dnter ibid. a successis ipso dno. lxxij t
 sup dno magna archa de medona ne non exco seu exco p
 quib pda regna dno alio vry t redd sup redditibus et exco
 loco ipso dnt p dno admistrans ut alio pro b fido assignat
 in loco redditibus & exco sup dno in qto cas assignat libras
 capiant & pparuo annuam ppetuo pparuo et quate sine
 comodon quacup aut comon cas aut alio pte ipso alio dnt
 aut ex manu sua ponet dnt oia nro respectu a iustis q
 ipa fude pntis in mact dnt p capellano p dno ecclia sup dno
 p dno & t. pax redd p dno & redditibus emolumentis & exco
 sup dno dno quos ipa dno a mat ma quat ad h dnt ordines
 ab ipso dno expectare melat. Salus in alio pte nro. a in dno pnt

Planche 5. Folio 17. Changement de main, onglet D, cf. fol. 16-16v. Suite de l'acte du fol. 16v.

Lámina 5. Folio 17. Cambio de mano, pestaña D, cf. fol. 16-16v. Continuación del documento del folio 16v.

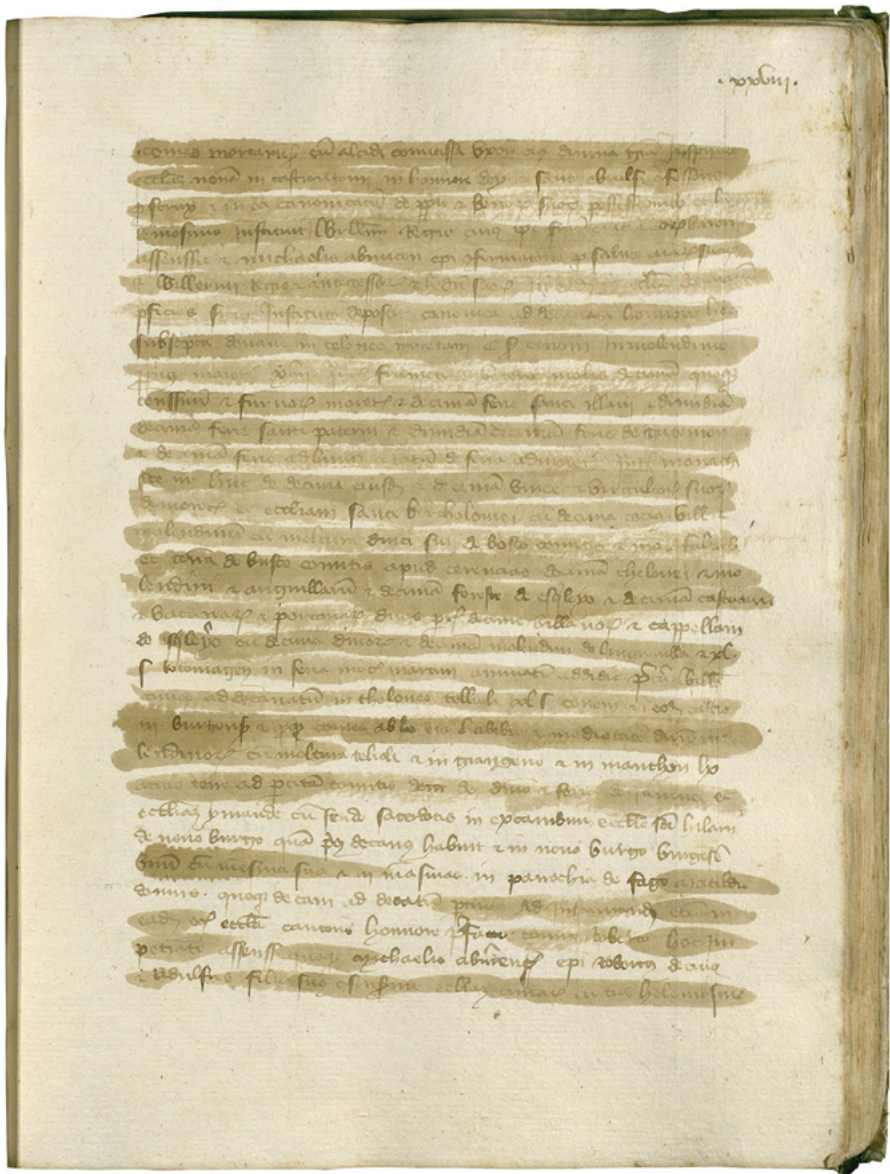


Planche 7. Folio 28. Acte 42 (Vidimus de la fondation de Mortain), exemple de folio passé au réactif

Lámina 7. Folio 28. Documento 42 (Vidimus de la fundación de Mortain). Ejemplo de folio en el que se ha utilizado un reactivo

il luy touche auoir et accomplir de point en point toutes
choses contenues en ce pite tracte et chascune d'icelles
prouver et faire approuver et auoir veu faire ne souffrir
aucun euens pour quelconque cause que ce soit et ce
nous Roy de nanaw obligons nos biens et les biens de nos
bons et successeurs et nous mesmes deff. des par ventu du
pouoir auons donne come dit est y obligons les biens
du Roy nre p. et les biens de ses hoirs et successeurs duquel
pouoir quat atout les choses deff. des faire traictier passer
et accorder la teneur sens Jehan par la grace de
dieu Roy de France. Atous eulz qui ces lres venront
Salut. Sanoir faisons que come nre ch. filz le Roy de
nanaw nous q. eust nagains escript et requis par
ses lres que pour certaines choses que il nous vouloit
faire assavoir nous voulussions enuoir par deux lres
de nos vons a qui nous eussions pleine confiance pour
nous rapporter ce que il leur diroit et veues les lres de nre
dit filz nous eussions enuoir par deux lres nos amos
et aults le duc dehenno nre cousin messire de charny et
le bar de lous nos chers et conseilz les queins se nre amos
et vons par dieu nous et ainsi y pour veues de par
nre dit filz traictier d'ob. et d'ob. de amillamille ch. lres
qui nous ont fait tenam d'icelles tair sur aucunes parties
q. nre dit filz de mad. auoir pour veues deus nous par
ass. et d'ass. de denvers le faire come sur plusieurs
autres choses les quelles requestes nous auons

Planche 9. Folio 69v. Exemple de signature de cahier (cf. planche suivante)
Lámina 9. Folio 69v. Ejemplo de signatura de cuadernillo (véase lámina siguiente)

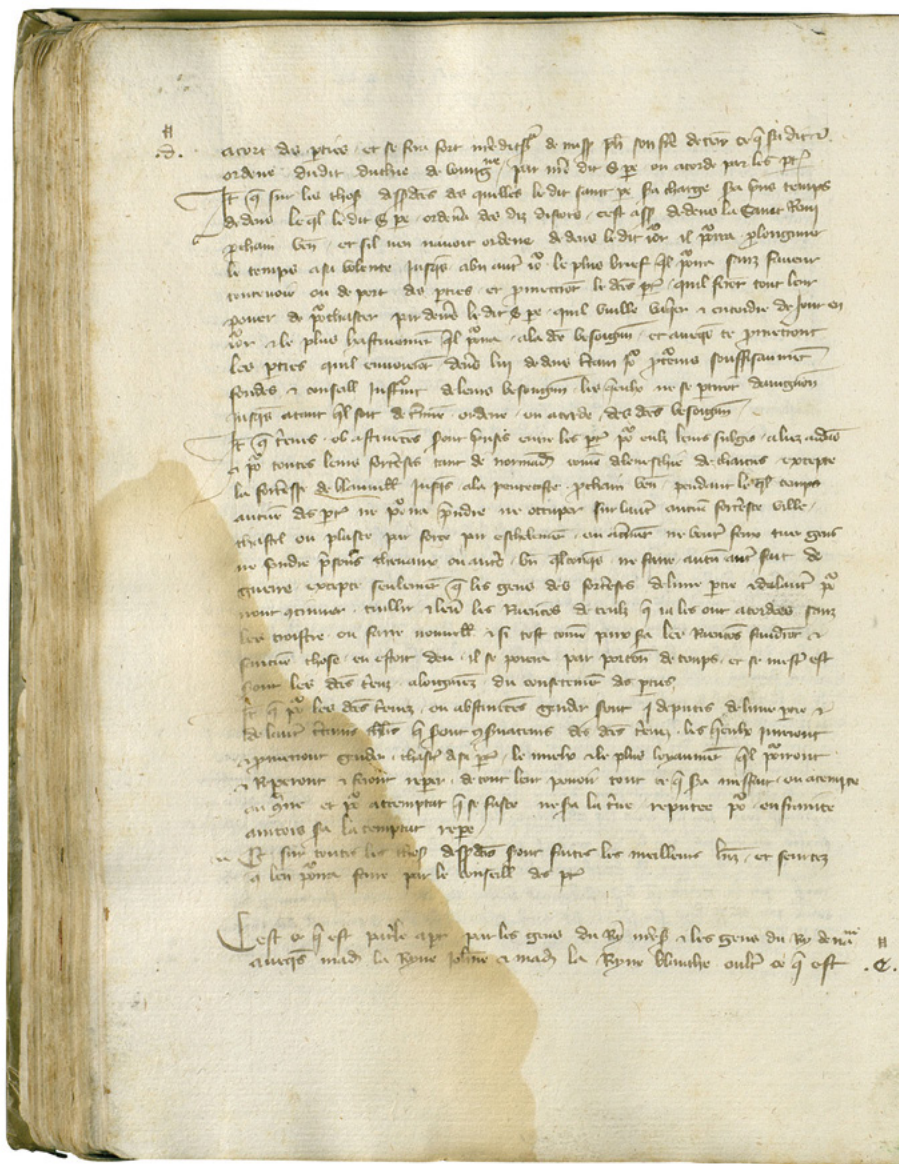


Planche 11. Folio 90v. Exemple du système de renvois utilisé pour l'acte copié dans le désordre (cf. planche suivante)

Lámina 11. Folio 90v. Ejemplo del sistema de reclamos utilizado para un documento copiado de forma desordenada (véase lámina siguiente)

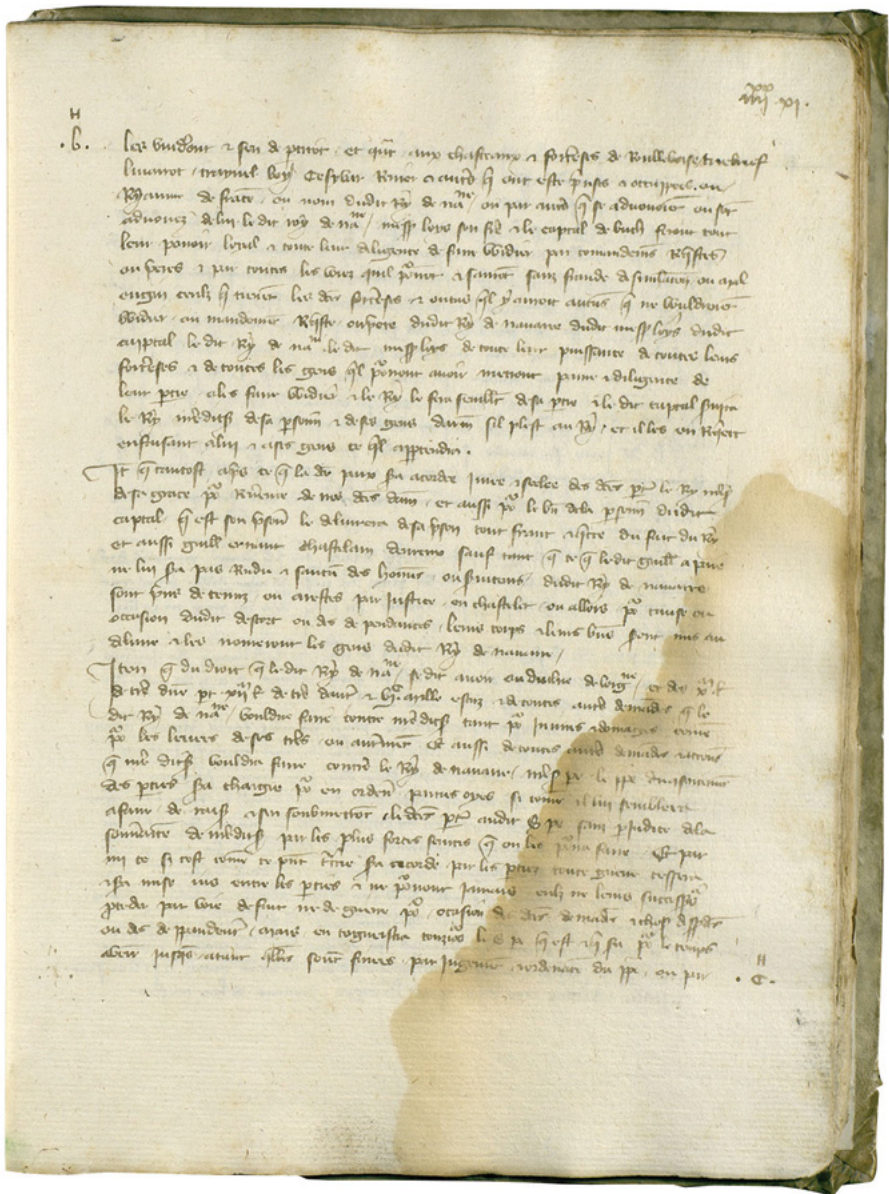


Planche 12. Folio 91. Exemple du système de renvois utilisé pour l'acte copié dans le désordre (cf. planche précédente)
Lámina 12. Folio 91. Ejemplo de reclamos utilizados para un documento copiado de forma desordenada (véase lámina precedente)

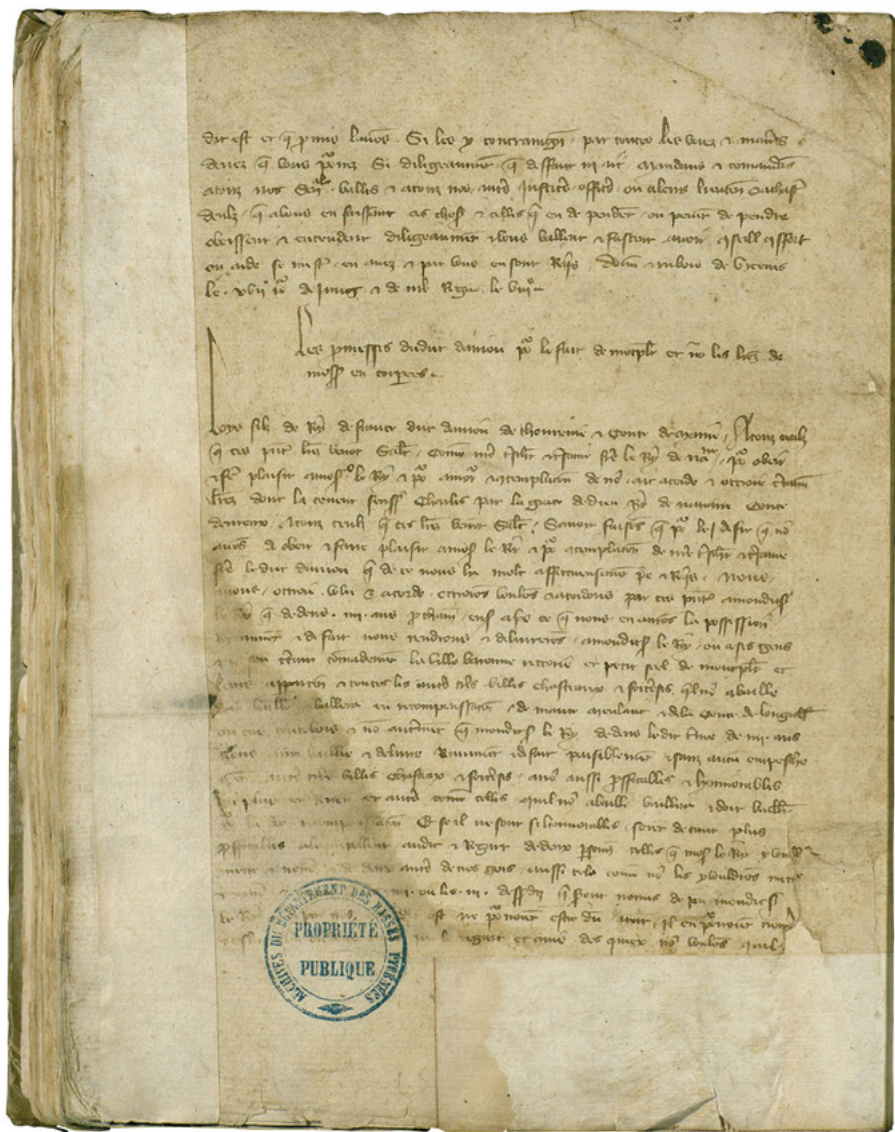


Planche 14. Folio 105v. La dernière page, ses lacunes, l'interruption finale du manuscrit
Lámina 14. Folio 105v. La última página, sus lagunas, e interrupción del manuscrito

INDEX NOMINUM

INDEX DES NOMS PROPRES* ÍNDICE DE NOMBRES PROPIOS**

A

- ACHÈRES (Pierre d'): 68, 84
- AGNÈS, fille de saint Louis, duchesse de Bourgogne: 37
- AGUILLON (Honoré): 84
- AIRE (Guillaume d'): 84
- Alençon* (Orne, ch.-l. dép.): 68
- ALENÇON (Charles II, comte d'): 58
- ALEXANDRE (Richard): 84
- ALIGOT (Colin): 95
- ALIGOT (Michaut): 95
- Alopin* (Loiret, arr. Orléans, cant. et c^{ne} Ouzouer-sur-Loire): 15
- ALOUST (Davy): 84
- Amoust*, lieu non identifié (Charente ou Charente-Maritime): 55
- Anais* (Charente, arr. Angoulême, cant. Saint-Amant-de-Boxe): 55
- Andilly*,auj. Andilly-les-Marais (Charente-Maritime, arr. La Rochelle, cant. Marans): 55
- Anet* (Eure-et-Loir, arr. Dreux, ch.-l. cant.): 30, 31, 34, 39, 93
- ANET (Jean d'): 64
- Angleterre*: 81, 107
- Angoulême* (Charente, ch.-l. dép.): 37, 40, 41, 43, 45, 47, 48, 49, 50, 55, 58, 59, 63
- Angoville-au-Plain* (Manche, arr. Cherbourg, cant. Sainte-Mère-Église): 95
- ANIZ (Miguel de): 41
- ANJOU, comte: voir NORMANDIE (Jean, duc de)
- ANJOU (Louis I^{er}, duc d'), duc de Touraine et comte du Maine: 67, 68, 130
- ANOIZ, seigneur: 54
- Appeville* (Manche, arr. Coutances, cant. La-Haye-du-Puits): 42
- ARCY (Guiot d'): 84

* Les références renvoient au numéro de l'acte. Les noms propres de personnes sont en capitales, les noms propres de lieux sont en italique. Ils apparaissent à chaque fois que cela a été possible sous une forme «moderne». Pour cela, la thèse de doctorat à paraître de Philippe Charon sur la principauté d'Évreux a été mise à contribution.

** Las referencias remiten al número del documento. Los nombres de persona figuran en versalitas, los de lugar en cursivas. Siempre que es posible, las grafías se han actualizado; para ello se ha tenido en cuenta la tesis doctoral de Philippe Charon sobre el principado de Evreux (en prensa).

- Ardillières* (Charente-Maritime, arr. Rochefort, cant. Aigrefeuille-d'Aunis): 55
- Aredouville*, *auj. Éroudeville* (Manche, arr. Cherbourg, cant. Montebourg), seigneur: 84
- ARELLANO (Juan Ramirez de): 68, 85, 86
- ARMAGNAC (Jean I^{er}, comte): 68
- Arques*, *auj. Arques-la-Bataille* (Seine-Maritime, arr. Dieppe, cant. Offranville): 12, 23
- Arrabloy* (Loiret, arr. Montargis, cant. et c^{ne} Gien-sur-Loire): 15
- ARTOIS, comte: *voir* BOURGOGNE (Eudes IV, duc et comte d')
- ARTOIS, comtesse d': *voir* BOURGOGNE (Jeanne, duchesse et comtesse)
- ARTOIS (Marguerite d'), dame de Briec-Comte-Robert, ép. Louis d'Évreux: 1, 5, 6, 8, 10
- ARTOIS (Philippe d'): 1, 4, 8, 10
- ARTOIS (Robert III, comte d'): 1, 5, 10, 67
- Asnières-sur-Oise* (Val-d'Oise, arr. Pontoise, cant. Viarmes): 67
- Athènes* (Grèce), duc: *voir* BRIENNE (Gauthier de)
- AU PARISY (Denisot): 105
- AUBERT (Guillaume): 84
- Auberville*, *auj. Auberville-la-Campagne* (Seine-Maritime, arr. Le Havre, cant. Lillebonne): 23
- Aubeterre-sur-Dronne* (Charente, arr. Angoulême, ch.-l. cant.): 37
- Aubigny* (Manche, arr. et cant. Saint-Lô, c^{ne} Sainte-Suzanne-sur-Vire): 95
- AUBIGNY (Renaud, s. d'): 72
- Aubigny-sur-Nère* (Cher, arr. Bourges, ch.-l. cant.): 15
- AUDREHEM (Arnoul d'): 85, 86, 100
- Aunéel*, *auj. peut-être Auneuil* (Oise, arr. Beauvais, ch.-l. cant.), seigneur: 68, 72
- Aunis*, pays de Charente-Maritime: 55
- Auvers* (Manche, arr. Saint-Lô, cant. Carantan): 95
- AUX ESPAULES (Guillaume): 84
- AUZOUVILLE (Simon d'): 84
- AVENEL (Colin): 68, 84, 89
- AVENEL (Ranulphe): 42
- Avernes* (Val-d'Oise, arr. Pontoise, cant. Vigny): 15
- Avignon* (Vaucluse, ch.-l. dép.): 98, 119
- Avranches* (Manche, ch.-l. arr. et cant.): 45, 61, 63, 68, 84, 85, 86

B

- BAIGNEUX (Jacquotin de): 84
- Balteis*, *auj. Bauplois*, forêt (Manche): 42
- Baneville*, lieu non identifié, peut-être Banville, Bonneville ou Barneville (Manche): 95
- BANTHELLU (Gillet de): 68, 84
- BANTHELLU (Jean de): 68, 84
- BAR (Marie de Bourgogne, comtesse de): 15
- Barneville-Carteret* (Manche, arr. Cherbourg, ch.-l. cant.): 42
- Barneville-en-Auge*, *auj. Basseneville* (Calvados, arr. Lisieux, cant. Dozulé): 42
- BARTIGNY (Étienne de): 68
- BARTIGNY (Houc de): 68
- BASONNE (Colin de): 95
- Bassée, La* (Nord, arr. Lille, ch.-l. cant.): 57
- Bauterrez, Bautez*, lieu non identifié (Manche): 95
- Bazoge, La* (Manche, arr. Avranches, cant. Juvisy-le-Tertre): 42
- Beaucaire* (Gard, arr. Nîmes, ch.-l. cant.): 75, 76, 77, 79, 100
- BEAUCHAMPS (Raoul de): 84

- Beaugency* (Loiret, arr. Orléans, ch.-l. cant.): 55
- Beaulieu* (Eure-et-Loir, arr. cant. et c^{ne} Chartres): 11
- BEAULO (Acreman de): 84
- BEAULO (Baudouin de): 84
- BEAULO (Bequenaire de), dit le Bastard: 84
- BEAULO (Claux de): 84
- BEAULO (Enguerran de): 84
- Beaumont-le-Roger* (Eure, arr. Bernay, ch.-l. cant.): 67, 97
- Beaumont-sur-Oise* (Val-d'Oise, arr. Pontoise, ch.-l. cant.): 67
- BEAUNAY (Jean de): 84
- BEAUVAY (Perrinet de): 84
- BEC (Robert du): 18, 21
- Bec-Hellouin* (Eure, arr. Bernay cant. et c^{ne} Brionne): 19, 22
- Bellencombre* (Seine-Maritime, arr. Dieppe, ch.-l. cant.): 9, 23
- BELLEPECE (Jean): 95
- BELZUNCE, seigneur: 68
- BENOIT (Pierre): 95
- Bénon* (Charente-Maritime, arr. La Rochelle, cant. Courçon): 55
- Berry*: 10
- BERTHOVILLE (Guillaume de): 84
- BERTRAN (Pierre): 55
- Berville*, lieu non identifié (Manche): 95
- BESAIN (Jean): 84
- BESAINVILLE (Jeannin de): 105
- BEUDE (Robert): 84
- BEUZEVILLE (Alain de): 95
- Beuzeville-au-Plain* (Manche, arr. Cherbourg, cant. Sainte-Mère-Église): 95
- Beuzeville-la-Bastille* (Manche, arr. Cherbourg, cant. Sainte-Mère-Église): 42
- Biart*, moulin près du Pont-d'Ouve (Manche, arr. Saint-Lô, cant. Carentan, c^{ne} Saint-Côme-du-Mont): 95
- BIENFAITTE (Jean de): 84
- Bigorre*: 74, 75, 76, 77, 78, 79
- Bion* (Manche, arr. Avranches, cant. Mortain): 42
- BION (Colinet): 84
- Blainville* (Seine-Maritime, cant. Offranville, c^{ne} Longueuil): 19, 22
- BLANCHE, fille de Charles IV le Bel: 58
- BLANCHE DE NAVARRE, reine de France, ép. Philippe VI de Valois: 68, 74, 83, 85, 86, 88, 95, 98, 99, 105, 111, 113
- Blancmesnil* (Seine-Maritime, arr. Dieppe, cant. Offranville, c^{ne} Sainte-Marguerite): 19, 22
- Blancs-Fossés* (Aube, arr. Troyes, cant. Bouilly, c^{ne} Saint-Pouange): 38
- Blanville* (Eure-et-Loir, arr. Chartres, cant. Courville-sur-Eure, c^{ne} Saint-Lupercé): 98
- Blosville* (Manche, arr. Cherbourg, cant. Sainte-Mère-Église): 95
- BLOVILLE (Jean de): 95
- BOC (Rigaud de): 55
- BOIS (Guillaume du): 84
- BOIS (Jean du): 84
- BOIS (Simon du): 95
- BONNE AME (Guillaume), archevêque de Rouen: 42
- Bonneville* (Eure, arr. Bernay, cant. Montfort-sur-Risle): 46
- BONVOISIN (Mauger): 84
- BORDEL (Philippe): 84
- BORREAU (Pierre): 55
- BOTERRE (Drouet), dit le Flesne: 84
- Bouhon*, peut-être Saint-Georges-de-Bohon ou Saint-André-de-Bohon (Manche, arr. Saint-Lô, cant. Carentan): 95
- BOULOGNE (Godefroy de): 68, 72
- BOULOGNE (Gui de): 67, 68
- BOULOGNE (Robert VI d'Auvergne, comte de): 5
- BOURBON (Girard de), s. Clucy et Larochemillay: 72, 87
- BOURBON (Guillaume de): 72, 82

- BOURBON (Pierre I^{er}, duc de): 58, 67, 68, 73, 82
- Bourdainville* (Seine-Martime, arr. Dieppe, cant. Offranville, c^{ne} Longueil): 19, 22
- BOURGEAUVILLE (Gérard du): 84
- BOURGEOIS (Pierre): 84
- Bourgogne*: 2, 98, 111
- BOURGOGNE (Eudes IV, duc et comte de, s. de Salins): 32, 35, 37, 38, 40, 43, 47, 49, 50, 51, 55, 59, 62
- BOURGOGNE (Hugues de): 47
- BOURGOGNE (Jeanne, duchesse et comtesse de, dame de Salins): 43, 51
- BOURGOGNE (Marguerite de), ép. Louis X le Hutin: 2, 32, 35, 37, 38, 43, 47, 49, 50, 51, 55, 62
- BOURGOGNE (Philippe de Rouvres, duc de): 87, 91
- BOURGOGNE (Robert II, duc de): 2, 6, 37, 47
- BOUTEMONT (Jean de): 84
- Bouteville* (Charente, arr. Cognac, cant. Châteauneuf-sur-Charente): 37
- BOUTEVILLIER (Philippot de): 68
- BOUVILLE (Jean de), s. Milly: 15
- Bouy-sur-Orvin* (Aube, arr. et cant. Nogent-sur-Seine): 98
- BRACQUEMONT (Guillaume de): 68, 84
- BRACQUEMONT (Mathieu de): 84
- BRACQUEMONT (Renaud de): 68, 84
- BRACQUEMONT (Richard de): 84
- BRETAGNE (Blanche de), ép. Philippe d'Artois: 4, 5, 8, 10
- BRETAGNE (Charles de Blois, duc de): 68
- BRETAGNE (Jean II, duc de), comte de Richemont: 4, 5, 8, 10
- Breteau* (Loiret, arr. Montargis, cant. Briare): 15
- Breteuil* (Eure, arr. Évreux, ch.-l. cant.): 67
- BRETEUIL (Jean, vicomte de): 84
- Bréval* (Yvelines, arr. Mantes-la-Jolie, cant. Bonnières-sur-Seine): 30, 31, 34, 39, 59
- BRÉVAL (Michel de): 68, 84
- Brévands* (Manche, arr. Saint-Lô, cant. Carentan), seigneur: 84
- Briare* (Loiret, arr. Montargis, ch.-l. cant.): 15
- Bricquebec* (Manche, arr. Cherbourg, ch.-l. cant.): 98
- Brie*: 32, 35, 37, 40, 49, 50, 55, 67
- Brie*, auj. Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne, arr. Melun, ch.-l. cant.): 4, 5, 10
- BRIENNE (Gauthier, comte), duc d'Athènes et comte de Lecce: 68, 73
- Brotonne*, forêt de Seine-Maritime: 67
- BRUCOURT (Étienne de): 84
- BRUCOURT (Gilbert de): 42
- BRUCOURT (Jean de): 84
- BRUCOURT (Robert de), s. Mesy: 68
- Bruges* (Belgique, prov. Flandre occidentale): 98, 108
- BRUN (Thomas): 55
- Buais* (Manche, arr. Avranches, cant. Le Teilleul): 42
- BUCH: voir GRAILLY (Jean de), captal de Buch
- BUCY (Jean de): 68, 84
- BUCY (Simon de): 59
- BURGADET (Jean): 84
- Bussière, La* (Loiret, arr. Montargis, cant. Briare): 15

C

- Cachan* (Val-de-Marne, arr. L'Hay-les-Roses, cant. Villejuif, c^{ne} Arcueil-Cachan): 12, 13
- Caen* (Calvados, ch.-l. dép.): 68
- Calahorra* (Espagne, prov. La Rioja): 117

- Calais* (Pas-de-Calais, ch.-l. arr. et cant.): 83, 84, 85, 86
- Cance*, affluent de la Sélune, région Avranches (Manche): 42
- Canson*, affluent de la Cance, région Mortain (Manche): 42
- CARBONEL (Richard): 95
- Carentan* (Manche, arr. Saint-Lô, ch.-l. cant.): 67, 68, 95
- CARENTAN (Colin de): 95
- CASSE (Guillaume): 84
- CASSE (Michel): 84
- CASSE (Perrot): 84
- Castille*, roi: voir HENRI DE TRASTAMARE
- Caux*, pays de Seine-Maritime: 12, 13, 39, 109
- Cérences* (Manche, arr. Avranches, cant. Bréhal): 42
- Cessenon-sur-Orb* (Hérault, arr. Béziers, cant. Saint-Chinian): 122, 129, 130
- Cézy* (Yonne, arr. Auxerre, cant. Joigny): 98
- Chalon*, auj. Châlons-en-Champagne (Marne, ch.-l. dép.): 51
- Chalon-sur-Saône* (Saône-et-Loire, ch.-l. dép.): 43
- CHAMBLY (Pierre de): 5, 6
- CHAMBLY (Pierre de), archidiacre de Thérouanne: 47
- CHAMELART (Jean): 84
- Champagne*: 2, 32, 35, 37, 40, 49, 50, 55, 63, 67
- CHAMPAGNE (Jeanne, comtesse de): voir JEANNE DE CHAMPAGNE, reine de France et de Navarre
- CHAMPAGNE (Louis, comte de): 2
- CHAMP-ARNULPHE (Onfroy): 42
- CHAMPERBOUST (Jean de): 84
- CHAMPS (Guillaume des): 84
- CHANDENAY, dame: 38
- CHANDOS (Jean): 94
- Chanteloup* (Essonne, arr. Palaiseau, cant. Arpajon, c^{ne} Saint-Germain-lès-Arpajon): 58
- Chantes*, lieu non identifié (Charente ou Charente-Maritime): 75
- CHAPEL (Jean): 84
- CHAPELAIN (François): 84
- CHAPELAIN (Gérard): 84
- CHARLES IV DE LUXEMBOURG, empereur: 72
- CHARLES IV LE BEL, roi de France et de Navarre (I): 37, 39, 40, 45, 49, 50, 55, 58, 63
- CHARLES V, roi de France: 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 127, 129, 130
- CHARLES, régent du royaume de France, duc de Normandie et dauphin de Viennois: 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80
- CHARLES II, roi de Navarre et comte d'Évreux: 65, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 124, 125, 127, 128, 129, 130, 131
- CHARNY (Geoffroy de): 68, 73
- Charolais*, seigneur: 87
- Chartres* (Eure-et-Loir, ch.-l. dép.): 11, 68, 98
- CHARTRES (Robert de): 68, 84
- CHASTEL (Guillaume du): 110
- CHATEAUFORT (Jean de): 84
- CHÂTENAY, seigneur: 38
- CHÂTILLON (Jean de): 47, 61
- Chavignolles* (Manche, arr. Avranches, cant. Mortain, c^{ne} Bion): 42
- Cherbourg* (Manche, ch.-l. arr. et cant.): 68, 84, 90, 91, 92
- CHERCHEMONT (Jean): 39

- CHESIRE (Jean du): 68
CHEVAIX (Dimanche de): 84
Chèvreville (Manche, arr. Avranches, cant. Saint-Hilaire-du-Harcouët): 42
Chilly, peut-être *Chilly-Mazarin* (Essonne, arr. Palaiseau, ch.-l. cant.): 23
CHOISEL (Jean): 15
CHOLET (Jean): 15
Clairet, ruisseau, région de Mortain (Manche): 42
CLAMART (Gilles de): 84
CLAVEL (Jeannin): 68
Clémont (Cher, arr. Vierzon, cant. Argent-sur-Sauldre): 15
CLERES (Georges de): 68
CLIMENCE (Jean): 84
Clucy (Jura, arr. Lons-le-Saunier, cant. Salins-les-Bains), seigneur: voir BOURBON (Girard de)
Cluny (Saône-et-Loire, arr. Mâcon, ch.-l. cant.): 84
Cognac (Charente, ch.-l. arr. et cant.): 37
Coignet (Le), non identifié, noms de plusieurs lieux dans le dép. Manche: 95
COMBRAY (Guillemet de): 84
Compiègne (Oise, ch.-l. arr. et cant.): 75, 76, 77, 78, 79
Conches-en-Ouche (Eure, arr. Évreux, ch.-l. cant.): 67
Condé (Manche, arr. Avranches, cant. Saint-Pois, c^{ne} Le Mesnil-Gilbert): 42
Condé-sur-Noireau (Calvados, arr. Vire, ch.-l. cant.): 42, 88, 95
Conflans,auj. Conflans-l'Archevêque (Val-de-Marne, cant. et c^{ne} Charenton-le-Pont): 55
CONTEVILLE (Odon de), évêque de Bayeux: 42
CONTELERY (Jean de): 90
CONTRES (Enguerrant de): 84
CORBIE (Robert de): 84
Cotentin: 37, 45, 58, 62, 63, 67, 68
Coudres (Eure, arr. Évreux, cant. Saint-André-de-l'Eure): 10
COUILLARVILLE (Robert de): 68, 73, 84
COURCY (Richard de): 95
Coutances (Manche, arr. Avranches, ch.-l. cant.): 42, 45, 61, 63, 67, 95
Creppeville (Seine-Maritime, arr. Dieppe, cant. Longueville-sur-Scie, c^{ne} Criquetot-sur-Longueville): 17
CREPPON (Girard de): 84
CREQUI (Enguerrant de), dit le Bègue: 84
CRÈVECOEUR (Jean de): 84
CROC (André du): 84
Cuves (Manche, arr. Avranches, cant. Brécey): 42
CUVES (Raoul de): 42
CUVES (Robert de): 42
- ## D
- Dammarie-en-Puisaye* (Loiret, arr. Montargis, cant. Briare): 15
Dampierre-en-Burly (Loiret, arr. Orléans, cant. Ouzouer-sur-Loire): 15
Dampierre-sur-Boutonne (Charente-Maritime, arr. Saint-Jean-d'Angely, cant. Aulnay): 55
DAMP MARTIN, comte de: 47
DAUBERBAUT (Guillaume): 84
DAVY (Jean): 84, 98, 113
DAVY (Guillaume): 84
DAVY (Louis): 84
DAUSIN (Robert): 95
DENCHIRI (Jeannot): 68
Dénestanville (Seine-Maritime, arr. Dieppe, cant. Longueville-sur-Scie): 17, 23
DENT DE RAT (Jean): 84
DERSAINT: 55
DESSERTY (Jean): 84
Dijon (Côte-d'Or, ch.-l. dép.): 38
DIVES (Hugues de): 42
DIVES (Raoul de): 42

DOBERT (Jean): 68
 DONCHIN (Jeannot): 68
 DOUBLET (Colin): 68
 DOUBLET (Jean): 84, 105
 DOUCEVAL (Jean): 95
Dourdan (Essonne, arr. Étampes, ch.-l. cant.): 11, 15
 DOURDAN (Guillaume de): 84
Doville (Manche, arr. Coutances, cant. La-Haye-du-Puits): 42
Dreux (Eure-et-Loir, ch.-l. arr. et cant.): 34
 DREUX (Jean, comte de): 5, 6
 DROIN (Colin): 95
 DUFOUR (Jean): 84

E

Eawy, forêt de Seine-Maritime: 16, 44
 ÉDOUARD III, roi d'Angleterre: 54, 83, 85, 86, 94
 EMERY (Jean): 105
Entremont, auj. Saint-Pierre-d'Entremont (Orne, arr. Argentan, cant. Tinchebray): 42
Épernon (Eure-et-Loir, arr. Chartres, ch.-l. cant.): 34
Epte, rivière: 15
 ÉQUENNES (Hue d'): 84
 ÉQUENNES-ERAMECOURT (Adam d'): 84
Équilly (Manche, arr. Avranches, cant. La Haye-Pesnel): 42
 ESCOURCY (Simon d'): 84
 ESNOIZ (Guillaume): 95
 ESPAGNE (Arnaud d'): 75, 76, 77, 79
 ESPAGNE (Charles d'), connétable de France: 67, 68, 69, 70
 ESSARS (Jeanne des): 64
 ESSARS (Pierre des): 48, 64
Essoyes (Aube, arr. Troyes, ch.-l. cant.): 2, 38

Étampes (Essonne, ch.-l. arr. et cant.): 11, 15
 ÉTAMPES (Jean d'): 68
 ÉTAMPES (Louis d'Évreux, comte d'): 68
 EU (Charles d'): 68
 EU (Guillaume d'): 42
 EU (Jean d'Artois, comte d'): 68
 EU (Jean III, comte d'): 5
 EU (Raoul I^{er}, comte d'): 5
 EU (Robert, comte d'): 42
 EUDE (Pierre): 95
 EUSTACHE, fiz Hue: 95
Évreux (Eure, ch.-l. dép.): 7, 15, 19, 24, 25, 27, 29, 33, 34, 39, 49, 50, 55, 68, 61, 97, 98, 107
 ÉVREUX (Louis, comte d'): 3, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 14, 15, 16, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30, 31, 33, 34, 35, 37, 39, 44, 54, 55, 57
 ÉVREUX (Philippe, comte d'): voir PHILIPPE D'ÉVREUX, roi de Navarre et comte d'Évreux

F

FALAISE (Philippe de): 84
 FARQUES (Simon de), dit de Seminilles: 84
 FELIGNY (Guillaume de): 68, 84
 FERON (Thomas): 84
Ferté-Alais, La (Essonne, arr. Étampes, ch.-l. cant.): 15
 FETIGNY (Pierre de): 110
 FEUGÈRES ou FEUGÈRES (Raoul de): 42
 FEUILLET (Jean): 84
 FILLEUL (Renaud): 110
 FILLIÈRES (Guiote): 84
 FILLIÈRES (Léonore): 84
 FILLIÈRES (Marie): 84
 FILLIERES (Robert, s. de): 84
 FIRANT: 55

Flandre: 4, 6, 8, 68
 FLANDRE (Louis de Dampierre, dit de Male, comte de): 68
 FLANDRE (Marguerite de Dampierre, dite de Male, comtesse de): 92
 FLOTE (Guillaume): 47
 FLOTE (Pierre), s. Revel: 5
 FOIX (Gaston Fébus, comte de): 68, 72
Fontenay (Eure, arr. Les Andelys, cant. Écos), seigneur: voir TRIE (Mathieu de)
Fontenay (Seine-Maritime, arr. Le Havre, cant. Montivilliers): 20, 23
 FONTENAY (Raoul de): 84
Fontenay l'Abattu,auj. Frontenay-Rohan-Rohan (Deux-Sèvres, arr. Niort, ch.-l. cant.): 55
 FOREST (Simon de): 84
Fou-Maheu, auj. Saint-Jean-des-Bois (Orne, arr. Argentan, ch.-l. cant.): 42
 FOURDRINOY (Hue de), dit Gaillard: 84
 FOURQUEUX (Guillaume de): 55
 FOURRE (Michelet): 84
 FRANCONVILLE (Adam de): 68, 84
Fresne-Poret, Le (Manche, arr. Avranches, cant. Sourdeval): 42
 FRESNOY (Colart de): 84
 FRICAMPS (Jean de), dit Friquet: 68, 72, 84
 FRICAMPS (Pierre de): 68
 FROISSART (Jacquinot): 84
 FROYER (Guillaume): 68, 84

G

GAIGNE (Vincent): 95
Gainneville (Seine-Maritime, arr. Le Havre, cant. Montivilliers): 18, 20, 21
Galetas (Loiret, arr. Montargis, cant. Courtenay, c^{ne} Foucherolles): 44

GALLES (Édouard d'Angleterre, prince de): 90
 GAMONS (Jean de), dit le Basque: 68
 GARDINS, dame: 95
 GARDINS (Jean des): 95
 GAREVILLE (Jean de): 84
 GARNIER, fils d'Anilfus: 42
 GARRO (Miguel de): 68
 GARSEL (Pierre): 84
Gascogne: 68
Gathemo (Manche, arr. Avranches, cant. Sourdeval): 42
 GAUVILLE (Guillaume de): 84
 GAUVILLE (Guiot de): 84
Gavray (Manche, arr. Coutances, ch.-l. cant.): 68, 89, 93, 95
 GEOFFROY, évêque d'Évreux: 19
Ger (Manche, arr. Avranches, cant. Barenton): 42
 GÉRART (Étienne): 84
 GIECE, comtesse: 10
Gien-sur-Loire (Loiret, arr. Montargis, ch.-l. cant.): 15
 GIFARD: 42
 GILBERT, abbé du Bec-Hellouin: 19, 22
 GILBERT, évêque de Lisieux: 42
 GILE (Pierre): 68
Gisors (Eure, arr. Les Andelys, ch.-l. cant.): 25, 26, 46
 GOBART (Pierre): 68
 GODIN (Jean): 68
 GOHIER (Philippe): 84
Gonnetot (Seine-Maritime, arr. Dieppe, cant. Bacqueville-en-Caux): 17
 GONTRAN (Raoul): 84
Gorges (Manche, arr. Coutances, cant. Périers): 42
Gorron (Mayenne, arr. Mayenne, ch.-l. cant.): 42
 GRAILLY (Jean de), captal de Buch: 85, 86, 98, 99, 111

Grainville, *auj.* Grainville-la-Teinturière (Seine-Maritime, arr. Dieppe, cant. Cany-Barville): 19, 22, 23
 GRAINVILLE (Jean de): 84
 GRAMONT (Guillaume Arnaud de): 68
 GRANDE (Thomas): 105
Grangeray (Manche, arr. Avranches, cant. et c^{ne} Le Teilleul): 42
 GRAVELLE (Jean de): 68
 GREGNEUR (Jean de): 95
Gresignac (Charente, arr. Angoulême, cant. Montmoreau-Saint-Cybard, c^{ne} Palluau): 37
 GROSIN (Colin): 95
Guérarville, *auj.* peut-être Guerville (Seine-Maritime, arr. Dieppe, cant. Blangy-sur-Bresle), seigneur: 68, 72
 GUERARVILLE (Raoulin de), dit le Bastard: 84
Guinefosse Blanquellan, lieu non identifié (Manche): 95
 GUIHEBERT (Henri de): 84
 GUILLAUME, roi d'Angleterre: 42
 GUILLET (Pouchon): 84
 GUILLET (Robert): 84
 GUYENNE, duc: voir NORMANDIE (Jean, duc de)
 GYÉ (Jacquinot de): 38
Gyé-sur-Seine (Aube, arr. Troyes, cant. Mussy-sur-Seine): 38

H

HAM (André de): 84
 HAM (Jean de): 84
 HAM (Jeannette de): 84
 HAM (Renaud de): 84
Hambye (Manche, arr. Coutances, cant. Gavray): 68, 98
 HANECOIZ (Baude): 84
 HANNEUCOURT (Guillaume de): 84

HANNEUCOURT (Jean de): 98, 109
 HANNEUCOURT (Jean de), dit l'Abbé: 109
 HANNEUCOURT (Jean de), dit le Moine: 84
 HANNEUCOURT l'aîné (Jean de): 84
 HANNEUCOURT le jeune (Jean de): 84, 109
 HANNEUCOURT (Robert de): 84
 HANXE, seigneur: 68
 HARCOURT (Blanche de Ponthieu, comtesse de): 84
 HARCOURT (Godefroy de), s. Saint-Sauveur-le-Vicomte: 68, 94
 HARCOURT (Guillaume de): 95
 HARCOURT (Jean de): 84
 HARCOURT (Jean VI, comte d'): 72, 84
 HAWDI, ép. Enguerran de Marigny: 13
Haye de Barneville, La, *auj.* La Haye d'Ectot (Manche, arr. Cherbourg, cant. Barneville-Carteret): 42
Haye-du-Puits, La (Manche, arr. Coutances, ch.-l. cant.): 42
 HENRI DE TRASTAMARE, roi de Castille: 129
 HERDOIN (Jean): 95
Hesdin (Pas-de-Calais, arr. Montreuil, ch.-l. cant.): 68
Houdan (Yvelines, arr. Mantes-la-Jolie, ch.-l. cant.): 34
 HOUDAN (Guillaume de): 84
 HOUDAN (Jean de): 84
Hougue, La (Manche, arr. Cherbourg, cant. Quettehou): 84
Husson (Manche, arr. Avranches, cant. Le Teilleul): 42
 HUSSON (Guillaume Roger de): 82

I

Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine, arr. Boulogne-Billancourt, ch.-l. cant.): 51

J

JANINCOURT (Jean de): 68
Janomière, lieu non identifié (Charente ou Charente-Maritime): 55
 JEAN XXII, pape: 52
 JEAN I^{er} LE POSTHUME, roi de France: 49, 50, 55
 JEAN II LE BON, roi de France: 67, 68, 69, 70, 71, 72, 81, 83, 84, 85, 86, 94, 96, 98, 107
 JEAN (Colin): 95
 JEAN (Étienne): 84
 JEANNE DE CHAMPAGNE, reine de France et de Navarre (I), comtesse de Champagne: 32, 37
 JEANNE D'ÉVREUX, reine de France, ép. Charles IV le Bel: 58, 68, 74, 98, 99, 105, 111, 113
 JEANNE DE FRANCE, reine de Navarre (II) et comtesse d'Évreux, ép. Philippe d'Évreux: 32, 35, 37, 38, 40, 41, 43, 45, 47, 49, 50, 51, 54, 55, 56, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 66, 67, 93
 JEANNE DE VALOIS, reine de Navarre et comtesse d'Évreux, ép. Charles II: 67, 68, 80, 96, 98, 108
 JORDAN (Bertaut): 84
Jouy (Eure-et-Loir, arr. et cant. Chartres): 26
 JOYL (Raoul): 55
 Julien César, chaussée: 15
Jumièges (Seine-Maritime, arr. Rouen, cant. Duclair): 26
Juigny-le-Tertre (Manche, arr. Avranches, ch.-l. cant.): 42

L

LACARRA (Martín Enríquez de): 68
 LA CERDA (Charles de): voir ESPAGNE (Charles d'), connétable de France

Laches,auj. Lecce (Italie, prov. Pouilles), comte: voir BRIENNE (Gauthier de)
 LA CHAMBRE (Arnoul de): 84
 LA CHAMBRE (Perrinet): 84
 LA CHAPELLE (Guillaume de): 68
 LA CHAPELLE (Jean), autrement Chenoye: 84, 95
 LA CHESE (Philippe, s. de): 68
 LA CLOTE (Guillaume de): 110
 LADIT (Jean de): 68, 84
 LADIT (Thomas de): 68, 72
 LA GODERIE (Robert de): 84
 LA GRÈVE (Raoul de): 84
 LAIRES (Hennequin de): 84
 LA HAIE (Pierre de): 95
 LA HAYE (Guillaume de), s. de Néhou: 84, 89
 LA HAYE (Renaud de): 84
 LA HAYE (Roger de): 84
 LA HAYE HUE (Jean de): 84
 LA MARCHE (Jean de): 84
Lamberville (Seine-Maritime, arr. Dieppe, cant. Bacqueville-en-Caux): 17
 LANCASTRE (Henry de Grosmont, duc de): 83, 85, 86
Lande-Pourrie, forêt sur l'Orne et la Manche: 36, 42
Landiras (Gironde, arr. Bordeaux, cant. Podensac), seigneur: 72
 LANEY, seigneur: 38
Languefort, manoir (Angleterre): 42
Laon (Aisne, ch.-l. dép.): 68, 83, 84, 85, 86, 98, 117
 LA PLANQUE (Raoul de): 84
 LA ROCHE TESSON (Jean, s. de): 56, 61
 LA ROCHELLE (Pierre de): 84
Larochemillay (Nièvre, arr. Château-Chinon, cant. Luzy), seigneur: voir BOURBON (Girard de)
 LARVETINES (Pierre de): 84
 LA TANERIE (Pierre de): 68
 LA TOUR (Jean de): 84

- LA TOUR NEUVE (Pierre): 84
 LE BACHE (Jean): 85
 LE BARBIER (Henriet): 68, 84
 LE BARBIER (Jacquinot): 84
 LE BISCOT (Robert): 68
 LE BOUTEILLIER (Guillaume): 95
 LE BRETON (Pierre): 84
 LE BRETONNET: 84
 LE CADEL (Jean): 55
 LE CHARPENTIER (Thomas): 95
 LE CHAT (Jeannet): 68
 LE CLERC (Amaury): 84
 LE CLERC (Richard): 84
 LE CONVERS (Philippe): 36
 LE COQ (Robert): 68, 83, 84, 85, 86, 98, 117
 LEDRE (Guillaume de): 75, 76, 77, 79
 LEFEVRE (Nicolas): 84
 LE FLAMENT (Geoffroy): 84
 LE FLAMENT (Jean): 68
 LE GENDRE (Jean): 95
 LE GEOLIER (Michelet): 105
 LE LONG (Jean): 95
 LE MAGAN (Robert): 95
 LE MAIRE (Étienne): 84
 LE MARGUIER (Colin): 95
 LE MASNIER (Jean): 68
 LE MASSON (Remondin): 84
 LE MENGRE (Jean): 85, 86
 LE MERE (Jean): 68
 LE MOINE (Micaud): 84
 LE MONNOYER (Fermin): 84
 LE MONNOYER (Ferminot): 84
 LE MOUSTARDIER (Colin): 95
 Léon, pays de Bretagne: 55
 LE PAQUIER (Akariot): 84
 LE PAREUR (Pierre): 84
 LE PICART le Viel (Jean): 68
 LE PRESTEL (Jacques): 84, 105
 LE RAIN (Robert): 84
 LE ROUX (Osbern): 42
 LE ROUX (Richard): 42
 Léry (Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Saint-Seine-l'Abbaye): 51, 62
 LESCUN (Guillaume Raimond de): 84
 LE SOTEREL (Guillaume): 68
 Lessay (Manche, arr. Coutances, ch.-l. cant.): 95
 LE TACE (Guillaume): 105
 LE VALLANT (Honoré): 84
 LE VASSEUR (Henri): 84
 LE VENEUR (Jean): 15
 LEVIN (Hue): 84
 LIEGE (Hannet de): 68
 LIEGE (Humblet de): 68
 LIGNIÈRES (Jean de), dit Athis: 84
 LIGNIÈRES (Jean de), dit Lamourat: 84
 LIMBOURG (Henri, duc de): 67
Linaria, lieu non identifié: 42
 Lingreville (Manche, arr. Coutances, cant. Montmartin-sur-Mer): 42
 LINTOT (Drouet de): 68
Lintôt-les-Bois (Seine-Maritime, arr. Dieppe, cant. Longueville-sur-Scie): 9, 17
 L'ISLE (Colart de): 84
 L'ISLE (Denisot de): 84
Lithaire (Manche, arr. Coutances, cant. La Haye-du-Puits): 95
 Livarot (Calvados, arr. Lisieux, ch.-l. cant.): 98
Livry en Launoy, auj. Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis, arr. Le Raincy, ch.-l. cant.): 24
 LOHIER (Gillot): 84
Longchamp (Hauts-de-Seine, arr. cant. et c^{ne} Boulogne-Billancourt): 2
Longjumeau (Essonne, arr. Palaiseau, ch.-l. cant.): 4
Longpont (Aisne, arr. Soissons, cant. Villers-Cotterêts): 3, 31
Longueil (Seine-Maritime, arr. Dieppe, cant. Offranville): 9, 12, 13, 19, 22, 23, 44

Longueville-la-Guiffard, *auj. Longueville-sur-Scie* (Seine-Maritime, arr. Dieppe, ch.-l. cant.): 9, 12, 13, 16, 19, 23, 39, 41, 43, 44, 47, 48, 49, 50, 55, 58, 59, 93, 97, 98, 100, 101, 102, 103, 106, 115, 116, 118, 121, 122, 129, 130

LOQUE (Robin): 95

Lor (Aisne, arr. Laon, cant. Neufchâtel-sur-Aisne): 68

LOR (Gaucher de): 68, 72, 73

LOR (Jean de): 68

LORRIS (Robert de): 68, 72, 73, 126

LOUIS IX, roi de France: voir SAINT LOUIS

LOUIS X LE HUTIN, roi de France et de Navarre (I): 2, 23, 24, 31, 32, 35, 37, 43, 45, 47, 49, 50, 54, 55, 57, 58

LOUVEL (Guillaume): 84

Lucxe (Basse Navarre), seigneur: 68

M

MACON (Josseran de): 68

MAGNARD (Jean): 55

MAHIEU (Roger): 84

MAINE, comte: voir ANJOU (Louis I^{er}, duc d')

MAINE, comte: voir NORMANDIE (Jean, duc de)

MAINEMARES (Maubue de): 68, 72

MAINEMARES (Raoulin de): 68

Male Biche, terre non identifiée (Manche): 95

MALEMORT (Jean de), dit de la Monnaie: 84

MALEMORT (Louis), dit de la Monnaie: 84

MALLET (Gilles): 68

MALLET (Guillaume): 84

MALLET (Robert): 84

MALLOT (Jean de): 84

MANNEVILLE (Guillaume de): 84

MANNEVILLE (Jean de): 84

Manson (Manche, arr. Avranches, cant. et c^{ne} Le Teilleul): 42

Mantes, *auj. Mantes-la-Jolie* (Yvelines, ch.-l. arr. et cant.): 28, 30, 31, 34, 39, 48, 64, 67, 68, 73, 98, 100, 101, 102, 103, 106, 115, 116, 118, 121, 122, 129, 130

MANTES (Jacquet de): 84

MARCHE, comte de la: 23, 32, 37

Marchésieux (Manche, arr. Coutances, cant. Perriers): 95

MARES (Jean des): 110

MARIE, fille de Charles IV le Bel: 58

MARIE DE BRABANT, reine de France: 28, 30, 31, 34, 37, 54

Marigny, *auj. c^{ne} Cuy-Saint-Fiacre ou Dampierre-en-Bray* (Seine-Maritime, arr. Dieppe, cant. Gournay-en-Bray): 23, 30, 34

MARIGNY (Enguerran de): 9, 12, 13, 17, 19, 20, 21, 23

MARIGNY (Philippe de), archevêque de Sens: 18, 21

Marisco, lieu non identifié (Manche?): 42

MARSON (Geoffroy de): 68

MARTEL (Robert): 84

MARTREY (Jeannot du): 105

MAUNY (Gautier de): 83, 85, 86

MAUSSERGENT (Guérard): 84, 107

MAUSSIGNY (Robert de): 84

MEAUCOURT (Guillaume de): 68

MEDRANO (Juan Martiniz de): 68

Melun (Seine-et-Marne, ch.-l. dép.): 11, 18, 39

MELUN (Philippe de), évêque de Châlons-en-Champagne: 51

MÉNILLES (Guiot de): 84

MÉNILLES (Laurens de): 84

MÉNILLES (Simon de): 84

MERCOEUR (Beraud de): 23

Merpins (Charente, arr. et cant. Cognac): 37

MÉRY (Girart de): 51

- Mesnil-Gilbert, Le* (Manche, arr. Avranches, cant. Saint-Pois): 42
- Mesnil-Ozenne, Le* (Manche, arr. Avranches, cant. Ducey): 36
- Menistellas*, lieu non identifié (Manche?): 42
- Mesy* (Calvados?): 68
- METZ (Ferri de): 129, 131, 132.
- Meudon* (Hauts-de-Seine, arr. Boulogne-Billancourt, ch.-l. cant.): 85
- Meulan* (Yvelines, arr. et cant. Mantes-la-Jolie): 15, 98, 100, 101, 102, 103, 106, 115, 116, 118, 121, 122, 129, 130
- MEULAN (Amaury de): 68
- MEULAN (Guillaume de): 84
- Mézières-sur-Meuse*, auj. c^{ne} Charleville-Mézières (Ardennes, ch.-l. dép.): 68
- MICHEL, évêque d'Avranches: 42
- MICOFLART (Jean): 95
- MILLON (Jean de): 42
- Milly en Gâtinais*, seigneur: 15
- MILLY (Hue, s. de): 5
- MILLY (Jeanne de): 84
- MIREBEL (le Bouteux de): 68
- Moncel, Le* (Oise, arr. Senlis, cant. et c^{ne} Pont-Sainte-Maxence): 56
- Montaigu* (Manche, arr. Avranches, cant. et c^{ne} Mortain): 42
- MONTAIGUT (Gilles Aycelin de), évêque de Thérouanne: 85, 86
- MONTBÉLIARD (Henri de Montfaucon, comte de): 91
- MONTBRAY (Geoffroy de), évêque de Coutances: 42
- Montchauvet* (Yvelines, arr. Mantes-la-Jolie, cant. Houdan): 30, 31, 34, 39
- MONTEVAL (Guillaume de): 84
- Montfautrel* (Manche, c^{ne} Saint-Clément et Sourdeval): 42
- MONTFORT (Jean de Boulogne, comte de): 68
- Montfort-l'Amaury* (Yvelines, arr. Rambouillet, ch.-l. cant.): 34
- MONTGNEUX (Jean de): 84
- Montigny* (Manche, arr. Avranches, cant. et c^{ne} Isigny-le-Buat): 42
- Montivilliers* (Seine-Maritime, arr. Le Havre, ch.-l. cant.): 23
- Montmartin*, auj. Montmartin-en-Graignes (Manche, arr. Saint-Lô, Saint-Jean-de-Daye): 95
- Montmartin-sur-Mer* (Manche, arr. Coutances, ch.-l. cant.): 42
- MONTMOREL (Olivier de): 84
- Montpellier* (Hérault, ch.-l. dép.): 98, 100, 101, 102, 103, 106, 115, 116, 118, 121, 122, 123, 125, 127, 128, 129, 130, 131, 132.
- Montrésor* (Indre-et-Loire, arr. Loches, ch.-l. cant.), dame: 15
- MONTROT (Roger de): 84
- Montsurvent* (Manche, arr. Coutances, cant. Saint-Malo-de-la-Lande): 42
- Moriceulx*, lieu non identifié (Manche): 95
- MORLIENS (Gilles de): 68
- Mortain* (Manche, arr. Avranches, ch.-l. cant.): 37, 41, 42, 43, 45, 47, 48, 49, 50, 55, 58, 59, 63, 64, 68
- MORTAIN (Guillaume de): 42
- MORTAIN (Mathilde, comtesse de): 42
- MORTAIN (Robert, comte de): 42
- MOUCY (Robinet de): 84
- Moulineaux* (Seine-Maritime, arr. Rouen, cant. Grand-Couronne): 98
- Moulines* (Manche, arr. Avranches, cant. Saint-Hilaire-du-Harcouët): 42
- MOULINS (Guillaume des): 84
- MOUSTIER (Lucet du): 84
- MOUSTIERS (Jean des): 84
- MOUSTIERS (Philippot de): 68
- MUCI (Henri de): 68
- MUNÉVILLE (Néel de): 42
- MURS (Julien des): 98
- MUTELIEN (Guillaume de): 84

N

NAMUR (Guillaume I^{er}, comte de): 68, 72
 NAOURS (Jean de): 84
Narbonne (Aude, ch.-l. arr. et cant.): 100
 NATONNE (Perrinet de): 84
Navarre: 37, 41, 43, 49, 50, 55, 58, 59, 111
 NAVARRE, reine: voir Jeanne de Champagne, Jeanne de France, Jeanne de Valois,
 NAVARRE, roi: voir Philippe d'Évreux, Charles II
 NAVARRE (Charles, infant de), fils Charles II roi de Navarre: 96
 NAVARRE (Louis de): 67, 68, 69, 70, 83, 85, 86, 96, 98, 99, 111
 NAVARRE (Philippe de): 67, 68, 69, 70, 83, 85, 86, 93, 97, 98
Nègrepelisse (Tarn-et-Garonne, arr. Montauban, ch.-l. cant.): 57, 68
Néhou (Manche, arr. Cherbourg, cant. Saint-Sauveur-le-Vicomte), seigneur: 85, 86, 89
 NESLES (Raoul, s. de): 5
Neubourg, Le (Manche, arr. Avranches, cant. Mortain): 42
 NEUFCHÂTEL (Jean de): 90, 91
 NEUFFONS (Jean de): 84
Neufmesnil (Manche, arr. Coutances, arr. La-Haye-du-Puits): 42
Neuville-sur-Vannes (Aube, arr. Troyes, cant. Estissac): 38
 NEVERS (Louis III, comte de): 87
 NEVERS (Marguerite de Dampierre, comtesse de): 92
Nevy, peut-être Neuvy-en Beauce (Eure-et-Loir, arr. Chartres, cant. Janville): 10
Noé, La (Eure, arr. Évreux, cant. Conches-en-Ouches, c^{ne} Bonneville-sur-Iton): 46
Nogent-le-Roi (Eure-et-Loir, arr. Dreux, ch.-l. cant.): 30, 31, 34, 39, 93

NOIREAU (Richard de): 84
Nonancourt (Eure, arr. Évreux, ch.-l. cant.): 10, 39
 NORGOD: 42
Normandie: 40, 43, 66, 67, 71, 98, 111
 NORMANDIE (Charles, duc de): 72, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 83; voir aussi CHARLES, régent du royaume de France, et VIENNOIS (Charles, dauphin de)
 NORMANDIE (Jean, duc de), comte d'Anjou et du Maine: 43, 44, 59, 66
Notre-Dame de Cenilly (Manche, arr. Coutances, cant. Cerisy-la-Salle): 42
Notre-Dame-du-Lys près Melun (Seine-et-Marne, ch.-l. dép.): 18
 NOYERS (Mile de): 37

O

OCTEVILLE (Robert d'): 84
 ODART (Jean): 95
 OISSY (Robert d'): 84
Oizon (Cher, arr. Vierzon, cant. Aubigny-sur-Nère): 15
Olite (Espagne, prov. Navarre): 41
 ORGESSIN (Léger d'): 84
Orléans (Loiret, ch.-l. dép.): 15, 55
 ORLÉANS (Adam d'): 10
 ORLÉANS (Blanche de France, duchesse d'): 67
 ORLÉANS (Philippe, duc d'): 67, 68, 83, 85, 86
 ORSINI (Napoléon), cardinal: 49, 50, 55
Ouche, région entre la Charentonne, la Risle et l'Iton (Eure, Orne): 33
 OUDARD (Jean): 95
 OURSEL (Guillaume): 84
 OUTRELEAUE (Adanet d'): 84
Ouville,auj. Ouville-l'Abbaye (Seine-Maritime, arr. Rouen, cant. Yerville): 19, 22

Ouzouer-sur-Trézée (Loiret, arr. Montargis, cant. Briare): 15

P

Pacy-sur-Eure (Eure, arr. Évreux, ch.-l. cant.): 30, 31, 34, 39, 66

PAIEN (Gautier): 20, 23

PAIEN (Guillaume): 20, 23

PAINEL (Guillaume de), s. de Hambye: 98

Pampelune (Espagne, prov. Navarre): 111, 112, 114, 115, 116, 119, 120, 121

PARIS (Renaud de): 84, 105

Paris: 6, 8, 11, 16, 17, 19, 23, 28, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 39, 40, 42, 43, 47, 48, 53, 55, 59, 61, 62, 63, 64, 67, 68, 69, 70, 71, 74, 80, 81, 83, 84, 85, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 114, 116, 120, 130

Augustins (église): 80

Chambre des comptes: 55

Châtelet: 98, 129

Jacobins (église): 59

Louvre: 68, 72, 73

Nesles (hôtel): 80

Parlement: 24, 25, 26, 27, 68, 104, 110, 125

Prévôté: 42, 85, 105

Saint Pol (hôtel): 99

Saint-Thomas lès Louvre: 4

Temple: 10

Tour de la monnaie: 62

Trésor: 1, 3, 4, 5, 6, 8, 10, 14, 23, 30, 31, 47, 49, 50, 51, 55, 62, 63, 68, 93

PASQUIER (Jean): 84

PASTAUT (Jean): 55

PATER NOSTER (Pierre): 55

Patric, manoir, non identifié (Manche): 95

Paudi, terre, non identifié (Charente ou Charente-Maritime): 10

PAULÉON, seigneur: 55

PERCHOY (Jean du): 84

Percy (Manche, arr. Saint-Lô, ch.-l. cant.): 61

PERENELLE (Colinet): 84

Périgord: 75, 76, 77, 79

Perriers (Manche, arr. Coutances, ch.-l. cant.): 95

Pevenosellus, peut-être Pevensey (Angleterre): 42

PHILIPPE III LE HARDI, roi de France: 15, 24

PHILIPPE IV LE BEL, roi de France et de Navarre (I): 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20, 22, 28, 31

PHILIPPE V LE LONG, roi de France et de Navarre (II): 16, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 40, 44, 45, 49, 50, 54, 55, 57

PHILIPPE VI DE VALOIS, roi de France: 43, 44, 45, 46, 49, 50, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 65

PHILIPPE D'ÉVREUX, roi de Navarre (III) et comte d'Évreux: 37, 38, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 57, 58, 59, 60, 62, 63, 64, 67, 93

PICOT (Jean): 68

PICQUIGNY (Guérard de), doyen de Thérouanne: 84

PICQUIGNY (Jean de): 84, 85, 86

PICQUIGNY (Marguerite): 84

PICQUIGNY (Mathieu): 84

PICQUIGNY (Maurice de): 84

PICQUIGNY (Philippe de): 84

PICQUIGNY (Renaud de): 84

PICQUIGNY (Robert de): 84, 85, 86

Pillon, terre non identifiée (Manche): 42

PINEL (Thomas): 84

PIQUET (Guillaume): 84

PIROU (Jean de): 84

PLESSIS (Geoffroy de): 19

POILEQUOT (Pierre): 84
POILLE AGATHE (Jacquet): 84
Poissy (Yvelines, arr. Saint-Germain-en-Laye, ch.-l. cant.): 15
Poitiers (Vienne, ch.-l. dép.): 14, 55
POITOU, comte: voir NORMANDIE (Jean, duc de)
POIX (R. d'Équennes, vicomte de): 84
POLHAY (Jean de): 84
POLHAY (Rifflart de): 84
Pomeria, lieu non identifié (Manche?): 42
POMMEREUIL (Louis de), dit Sauvage: 84, 97
PONS (Guillaume de): 68
Pont-Audemer (Eure, arr. Bernay, ch.-l. cant.): 67, 68
Pont-d'Ouve (Manche, arr. Saint-Lô, cant. Carentan, c^{ne} Saint-Côme-du-Mont): 95
PONTHEIU (Jacques de Bourbon, comte de): 68, 73
Pontoise (Val-d'Oise, ch.-l. arr. et cant.): 5, 67
Pontorson (Manche, arr. Avranches, ch.-l. cant.): 124
Pont-Sainte-Maxence (Oise, arr. Senlis, ch.-l. cant.): 56
PORTE (André du): 84
PORTE (Guillemot): 68, 84
PORTE (Robert): 68, 84, 85, 86
POTEL (Robin): 84
Préaux (Eure, arr. Bernay, cant. Pont-Audemer): 95
PRÉMONT (Henri de): 84
PRÉS (Le Baudrain des): 84
Proussy (Calvados, arr. Vire, cant. Condé-sur-Noireau): 42
PUITS (André du): 84

Q

Querquebut, *auj.* Carquebut (Manche, arr. Cherbourg-Octeville, cant. Sainte-Mère-Église): 95
QUESNEL (Gillot de): 84
QUESNOY (Jean du): 95
Quiberville-sur-Mer (Seine-Maritime, arr. Dieppe, cant. Offranville): 17
QUIERET (Gui): 84
QUIERET (Henri): 84
QUINGNY (Jean de): 84

R

RAIEZ (Olivet de): 95
Ramée, La (Calvados, arr. Caen, cant. Troarn, c^{ne} Janville): 98
Reffuveille (Manche, arr. Avranches, cant. Juvigny-le-Tertre): 42
Reims (Marne, ch.-l. arr. et cant.): 29, 36
RENART (Nicole): 84
RETA (Semenillo): 68
REVEL, seigneur: voir FLOTE (Pierre)
RICHART: 55
RICHEMONT, comte: voir BRETAGNE (Jean II duc de), comte de Richemont
RICOURT (Raoul): 84
Rieux (Haute-Garonne, arr. Muret, ch.-l. cant.): 74, 75, 76, 77, 78, 79
RIEVILLE (Gillet de): 84
RIOUST: 55
Rivière, pays de Haute-Garonne, région de Saint-Gaudens: 74, 75, 76, 77, 78, 79
Rocheafort, *auj.* Rocheafort-en-Yvelines (Yvelines, arr. Rambouillet, cant. Saint-Arnoul-en-Yvelines): 34
ROCHEFORT (Guillaume de): 84
Roche-Hermenfroy, La (Manche, arr. Avranches, cant. et c^{ne} Mortain): 42

Rochelle, La (Charente-Maritime, ch.-l. dép.): 55
 ROGER (Guillot): 95
 ROGER (Pierre), archevêque de Rouen: 68
Rogerville (Seine-Maritime, arr. Le Havre, cant. Saint-Romain-de-Colbosc): 23
 ROGERVILLE (Jean de): 20, 23
Rolleboise (Yvelines, arr. Mantes-la-Jolie, cant. Bonnières-sur-Seine): 98
Rome (Italie): 99, 111
 ROMEVILLE (Jean de): 84
Roncey (Manche, arr. Coutances, cant. Cerisy-la-Salle): 42
Roudin, lieu non identifiée (Manche): 95
 ROSE (Simon): 68
 ROSNY (Amaury de): 84
Rouen (Seine-Maritime, ch.-l. dép.): 19, 22, 52, 68, 109
 ROUSSIGNOL (Jean): 84
 ROUVRAY (Drumas de): 84
 ROYVILLE (Richard de): 84
 RUE (Jacquet de): 84
 RUE (Pierre de): 84

S

Sacquenville (Eure, arr. et cant. Évreux): 98
 SACQUENVILLE (Pierre de): 68, 72, 84, 98, 105
 SAINT-AVY (Geoffroy de): 84
Saint-Barthélemy (Manche, arr. Avranches, cant. Coutances): 42
Saint-Béat (Haute-Garonne, arr. Saint-Gaudens, ch.-l. cant.): 75
Saint-Chéron-lès-Chartres (Eure-et-Loir, arr. cant. et c^{ne} Chartres): 11
Saint-Clément-de-Rancoudray (Manche, arr. Avranches, cant. Mortain): 42

Saint-Christophe en Halatte (Oise, arr. Senlis, cant. Pont-Sainte-Maxence, c^{ne} Fleurines): 45
Saint-Denis-de-Cuves (Manche, arr. Avranches, cant. Brécey): 42
Saint-Denis en France (Seine-Saint-Denis, ch.-l. arr. et cant.): 9, 20, 85, 86, 94
 SAINT-DENIS (Henri de): 84
 SAINT-DENIS (Philippe de): 84
 SAINTE-AULDE (Jean de): 84
 SAINTE-ENGRACE (Guillem Arnalt de): 68
Sainte-Marie du Rocher (Manche, arr. Avranches, c^{ne} et cant. Mortain): 42
 SAINTE-MÈRE-ÉGLISE (Pierre de): 84
Sainteny (Manche, arr. Saint-Lô, cant. Carentan): 95
Saint-Eusoge (Yonne, arr. Auxerre, cant. Bléneau, c^{ne} Rogny-les-Sept-Ecluses): 15
 SAINT FIRMAT: 42
 SAINT-FUSCIEN (Jacquet): 84
 SAINT-FUSCIEN (Jean de): 84
Saint-Germain-des-Prés, abbaye de Paris: 52
Saint-Germain-en-Laye (Yvelines, ch.-l. arr. et cant.): 34, 46, 59
Saint-Hilaire-du-Harcouët (Manche, arr. Avranches, ch.-l. cant.): 42
Saint-Jean-Pied-de-Port (Pyrénées-Atlantiques, arr. Bayonne, ch.-l. cant.): 113, 117, 118
Saint-Laurent-de-Cuves (Manche, arr. Avranches, cant. Saint-Pois): 42
 SAINT-LEU (Guillaume de): 84
 SAINT-LEU (Jean de), dit Petit: 84
Saint-Lô (Manche, ch.-l. dép.): 95
 SAINT LOUIS, roi de France: 37
Saint-Martin, non identifié, noms de plusieurs lieux dans le dép. Mayenne: 42
 SAINT-MARTIN (Pierre de): 84
Saintonge: 37, 55

- Saint-Ouen*, sans doute Saint-Ouen-d'Aunis (Charente-Maritime, arr. La Rochelle, cant. Marans): 55
- Saint-Ouen* (Seine-Saint-Denis, arr. Saint-Denis, ch.-l. cant.): 96
- Saint-Pair*, auj. Saint-Pois (Manche, arr. Avranches, ch.-l. cant.): 42
- SAINT-POL (Gui, comte de): 5
- SAINT-PORCIEN (Jean de): 55
- Saint-Romain* (Loiret, arr. Montargis, cant. et c^{ne} Gien-sur-Loire): 15
- SAINT-ROMAIN (Siote de): 68
- Saint-Samson* (Calvados, arr. Lisieux, cant. Dozulè): 42
- Saint-Sauveur*, auj. Saint-Sauveur-le-Vicomte ou Saint-Sauveur-Lendelin (Manche, ch.-l. cant.): 42
- Saint-Sauveur-le-Vicomte* (Manche, arr. Cherbourg, ch.-l. cant.): 68, 94
- Salins*, auj. Salins-les-Bains (Jura, arr. Lons-le-Saunier, ch.-l. cant.), seigneur: voir BOURGOGNE, Jeanne et Eudes IV
- SANCERRE (Étienne II, comte de): 5
- SANCERRE (Louis de): 20
- SANCERRE (Robert, comte de): 15
- SANCERRE (Thibaud de): 20
- Sancieul* (Essonne, arr. Palaiseau, cant. et c^{ne} Longjumeau): 4
- SANDIE: 55
- SARTRIN (Robert de): 95
- SARTRIN (Thomas de): 95
- SAULS (Jean des): 95
- SAULT (l'Allemand de): 68
- Sauqueville* (Seine-Maritime, arr. Dieppe, cant. Offranville): 9, 17, 23, 44
- SAUT (Guillem Arnaut du): 98
- Sauveterre*, sans doute Sauveterre-de-Comminges (Haute-Garonne, arr. Saint-Gaudens, cant. Barbazan): 77
- Savary*, moulin non identifié (Manche): 95
- SAVOIE (Aimé V, comte de): 37
- SAVOIE (Aimé VI, comte de): 68, 91
- SAVOIE, comtesse de: 56, 61
- SAY (Geoffroy): 42
- Sée*, *Segurna* fleuve côtier, région d'Avranches (Manche): 61
- Sélune, fleuve côtier, région d'Avranches (Manche): 42
- SERVAIN (Richard): 42
- Sens* (Yonne, ch.-l. arr. et cant.): 11, 18, 21
- SIDRAC (Arnaud de): 68
- SIDRAC (Raymonet de): 68
- SINVIEL (Jean): 19
- SIREFIZ (Guillaume): 95
- SOISSONS (Jean de): 84
- SORAIN (Jean de): 84
- SORCY (Michel de): 84
- Sotteville-sur-Mer* (Seine-Maritime, arr. Dieppe, cant. Fontaine-le-Dun): 19, 22
- SOURDEVAL (Richard de): 42
- Spisse*, lieu non identifié (Manche?): 42
- SUEIL (Alain du): 95

T

- TANCARVILLE (Jean II de Melun, comte de): 85, 86
- Teilleul, Le* (Manche, arr. Avranches, ch.-l. cant.): 42
- TEMPLE (Michel du): 84, 105
- TENRAY (Jean de): 84
- TERIDE (Bertrand de): 75, 76, 77, 79
- Terre Sainte*: 52, 53
- TERTRE (Pierre du): 68, 84
- Tessancourt-sur-Aubette* (Yvelines, arr. Mantes-la-Jolie, cant. Meulan): 15
- Theil, Le* (Orne, arr. et cant. Mortagneau-Perche): 42
- THÉODORIC: 42
- Thérouanne* (Pas-de-Calais, arr. Saint-Omer, cant. Aire): 47, 85, 86

THIBOUVILLE (Robert de): 84
 THIEVILLE (Henri de): 68
 TILLY (Jean de): 84
Tinchebray (Orne, arr. Argentan, ch.-l. cant.): 42, 88
 TIREL (Jean): 95
Tollevast (Manche, arr. Cherbourg, cant. Octeville), seigneur: 84
Torigny-sur-Vire (Manche, arr. Saint-Lô, ch.-l. cant): 8
 TORP (Jean du): 84
 TÔTES (Colart de): 84
 TOUCHES (Pierre des): 84
 TOUCHET (Urson de): 42
Toulouse (Haute-Garonne, ch.-l. dép.): 74, 100
 TOURAINE, duc : voir ANJOU (Louis I^{er}, duc d')

TOURNAI (Hannequin de): 68
Tournamesnil, auj. Tous-les-Mesnils (Seine-Maritime, arr. Dieppe, cant. Offranville, c^{ne} Ouville-la-Rivière): 19, 22
Touvre (Charente, arr. Angoulême, cant. Ruelle): 37
Trainel (Aube, arr. et cant. Nogent-sur-Seine): 98
 TRASTÁMARA (Henri, comte de): 122, voir aussi HENRI DE TRASTAMARE, roi de Castille
 TRIE (Mathieu de), s. Fontenay: 5
 TROUSSEAUVILLE (Henri de): 68, 84
Tuboeuf, auj. Saint-Michel-Tuboeuf (Orne, arr. Mortagne-au-Perche, cant. L'Aigle): 98
 TURGIS, évêque d'Avranches: 42

U

URBAIN V, pape: 98, 103, 114, 116, 119
 URIZ (Sancho Lopiz de): 68

V

VALLANT (Jean): 84
 VAL (Jean du): 84
 VAL LUISENT (Christian du): 55
 VAL RICHER (Vincent de): 84
Valognes (Manche, arr. Cherbourg, ch.-l. cant.): 67, 68, 72, 73, 95
 VALOIS (Charles, comte de): 5
Varenguebec (Manche, arr. Coutances, cant. La-Haye-du-Puits): 42
 VARROT (Richard): 84
Vascoeuil (Eure, arr. Les Andelys, cant. Lyons-la-Forêt): 23
 VAUTORT (Ranulphe): 42
 VAUX (Jean de): 84
Vaux-sur-Seine (Yvelines, arr. Mantes-la-Jolie, cant. Meulan): 15
Véaurenier, anc. c^{ne} Saint-Gervais (Aube, arr. et cant. Nogent-sur-Seine, c^{ne} Trainel): 98
 VENOIS (Simon de): 84
 VER (Robert de): 84
Vernon (Eure, arr. Évreux, ch.-l. cant.): 30, 88
 VERSAILLES (Jean de): 68, 84
 VERSEL OU VERTEY (Focaut de): 84, 92
 VEULLES (Adam de): 84
 VIBET (Robert): 95
 VIENNOIS (Charles, dauphin de): 67, 68, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80 ; voir aussi CHARLES, régent du royaume de France, et NORMANDIE (Charles, duc de)
 VIERSY (Bernequin de): 68
 VIERVILLE (Richard de): 84
Vignée, La, fort auj. disparu près de Torigny (Calvados): 98
Villedoux (Charente-Maritime, arr. La Rochelle, cant. et c^{ne} Marans): 55
Villemoiron-en-Othe (Aube, arr. Troyes, cant. Aix-en-Othe): 38
Villeneuve-d'Avignon (Gard, arr. Nîmes, ch.-l. cant.): 49, 50, 55

*Villero*y, lieu non identifié (Charente ou Charente-Maritime): 37

VILLIERS (Anseau de): 68

VILLIERS (Guillaume de): 55

VILLIERS (Raoul de): 84

Villiers au Loge, lieu auj. disparu (Loiret, arr. Orléans, cant. Neuville-aux-Bois, c^{ne} Vennecey): 60

Vincennes (Val-de-Marne, arr. Nogent-sur-Marne, ch.-l. cant.): 7, 54, 58, 65, 127, 129

Virey (Manche, arr. Avranches, cant. Saint-Hilaire-du-Harcoüet): 42

VIREY (Mauger de): 42

Viry, lieu non identifié, peut-être Virey, nom porté par diverses localités (Manche, arr. Avranches): 95

Vitry, auj. Vitry-le-Croisé (Aube, arr. Troyes, cant. Essoyes): 2, 38

Vove (la), localité disparue dont le nom est conservé par le bois de la Veuve (Loiret, arr. Orléans, cant. et c^{ne} Ouzouer-sur-Loire): 15

W

WIRMES, auj. Viarmes (Pierre, s. de): 5

Y

YLLÉS (Jean des): 84

Yvrandes (Orne, arr. Argentan, cant. Tinchebray): 42

Philippe Charon